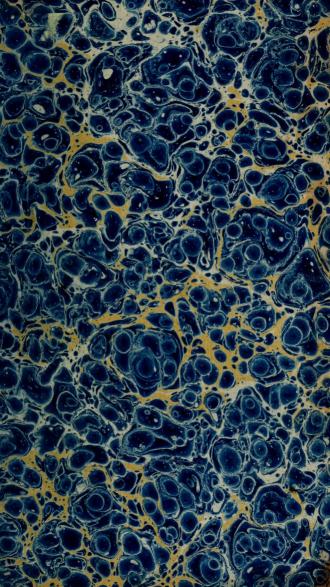




914.436 L35d 1816 Rare Book & Special

Collections Library



E-6-24

DICTIONNAIRE

Property descended - crascue con Count

- harm, sead our du Palaistor

TOPOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET ÉTYMOLOGIQUE

DES RUES DE PARIS.

DEUXIÈME ÉDITION.

Cet ouvrage se trouve à Paris,

CHEZ ANT. BAILLEUL , rue Sainte-Anne , no 71.

- LATOUR, grande cour du Palais-Royal.

- LE NORMANT, imprimeur libraire, rue de Seine-Saint-Germain, nº 8.
- Picquet, géographe graveur, quai Conti, nº. 17.
- A Lille, chez VANACKERE, libraire.
- A Rouen, chez Frere, libraire.
- A Orléans, chez Beaufort-Guyot, libraire.
- A Amiens, chez CARON BERQUIER, imprimeurlibraire.

DE L'IMPRIMERIE DE GILLÉ FILS, rue Saint-Jean-de-Beauvais, no. 18.

DICTIONNAIRE

TOPOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET ÉTYMOLOGIQUE

DES RUES DE PARIS,

CONTENANT LES NOMS ANCIENS ET NOUVEAUX DES RUES, CULS-DE-SAC, PASSAGES, PLACES, QUAIS, PONTS, BOULEVARTS, etc., ET LA DÉSIGNATION DES ARRONDISSEMENS ET DES QUARTIERS DANS LESQUELS ILS SONT SITUÉS;

ACCOMPAGNÉ D'UN PLAN DE PARIS.

On y trouve aussi le nombre des numéros de chaque rue, la disposition de ces numéros dans les deux séries des pairs et des impairs, en couleur rouge ou noire; l'étymologie des noms anciens et nouveaux des rues, places, ponts, etc., etc.; les alignemens de chaque rue, utiles aux propriétaires et aux acquéreurs des maisons; une mention abrégée de tous les monumens religieux et civils, anciens et modernes, que leur architecture ou leur destination ont rendu ou rendent remarquables.

PAR J. DE LA TYNNA,

De la Société royale académique des Sciences, de celle d'Encouragement pour l'industrie nationale, Propriétaire-Rédacteur de l'Almanach du Commerce.

DEUXIÈME ÉDITION.

PRIX 7 FRANCS BROCHÉ ET 8 FR. RELIÉ.



A PARIS,

Rue Jean-Jacques Rousseau, N° 20, au Bureau de l'Almanach du Commerce.



914.436 L3.1NTRODUCTION.

Paris est la capitale du royaume de France, et le chef-lieu du département de la Seine. Cette immense cité est à 0 de longitude du méridien de l'Observatoire de Paris, on à 20 degrés de longitude du méridien de l'île de Fer, et à 48 degrés 50 minutes et 14 secondes de latitude septentrionale; elle est à la distance de

247 lieues S. O. de Berlin, (lieues de deux mille toises)

282 S. O. de Copenhague,

240 O. S. O. de Dresde,

1180 O. N. O. d'Ispahan,

N. E. de Lisbonne, S. S. E. de Londres,

320 N. N. E. de Madrid,

214 N. O. de Milan, 474 N. O. de Naples,

580 S. O. de Pétersbourg,

2350 O. de Pékin,

410 S. O. de Stockolm, 280 O. de Vienne en Autriche,

1680 E. de Washington ;

sa circonférence est d'environ sept lieues de deux mille toises, ou vingt-sept mille deux cent quatrevingt-sept mètres, et sa surface de neuf mille neuf

cent dix arpens (3439 hectares).

César, le plus ancien anteur qui nous ait transmis le nom de cette ville, l'appelle Lutetia, mot que les étymologistes se sont essorcés d'expliquer de vingt manières différentes: nous ne savons pas s'il faut adopter celle qui a été rapportée par Saint-Foix qui fait dériver lutetia de luth-touez-y, qui signisse en langue celtique habitation au milieu de la rivière; de luth, rivière; touez, milieu, et y, habitation; elle convient bien à l'ancien Paris qui était tout entier dans une île (la Cité).

Comme Lutèce était la capitale des Parisii ou Parisiens, l'un des quatre-vingt-dix-huit peuples qui composaient la Celtique proprement dite, elle prit aussi le nom des habitans. César dit: Oppidum Parisiorum, et Lutetia Parisiorum: on croit ce dernier nom dérivé de para, proche, Isidos, Isis, parce que la déesse Isis était particulièrement adorée dans un temple alors situé où est maintenant l'église Saint-Germain-des-Prés, et dont les prêtres avaient leur collége à Issi, près Paris, où l'on voyait encore à la fin du dix-septième siècle, au rapport de Sauval, des ruines du château où ils demeuraient ou s'assemblaient, avant l'établissement de la religion chrétienne dans les Gaules.

ARRONDISSEMENS, OUARTIERS, POPULATION.

ARROND.	QUARTIERS.	POPULAT.
1er {	Roule	43,000
2.	Chanssée-d'Antin Palais-Royal Feydeau Faubourg Montmartre	49,000
3e .	Faubourg Poissonnière Montmartre	36,000
4e	Saint-Honoré	40,000
5•	Faubourg Saint-Denis Porte Saint-Martin	42,006

1	VII	1
•		

A

	QUARTIERS.	POPULAT.
6° {	Porte Saint-Denis	62,000
7° \ {	Sainte-Avoye	41,000
80	Marais Popincourt Faubourg Saint-Antoine Quinze-Vingts	49,000
9e {	Isle Saint-Louis	54,000
10e	La Monnaie	67,000
116	Luxembourg	54,000
120	Saint-Jacques	65,000
	-	580,000
La Cité contient environ 16,000 habitans. L'île Saint-Louis 5,000 La rive droite de la Seine 580,000 La rive gauche de la Seine 179,000		
	580,00	0

(viii)

Nombre des rues		750
des culs-de-sacs		,
des annie		12
des quais	• •	3.
des ponts.		. 1
des boulevarts		2:
des parrières.		5
des maisons en	viron	20 /00
Cimpaine	10 2	29,400
des numéros [impairs 14,4 pairs 15,1	48 }	29,62
(pairs 15,1	76 5	29,02
Naissances en 1815		20,182
Deces en 1815		21,540
Moyenne proportionnelle des naissand	000	1111
et des décès par an	Ces	002
to deed par an		20,865
A multiplier par 27 3/4 pour avoir a	p-	
proximativement la population totale	5	70.003
		13,
Wardenne J. D		
Hauteurs de Paris au-dessus du niveau de	splus	basses
eaux moyennes de la Seine.	-2	
DÉSIGNATION DES ÉLÉVATIONS.	ETRES	. CENT.
Sommet du boulevart Saint-Martin	15	45
da boulevart Poissonnière	15	85
- de la butte des Moulins	15	96
- du Montorgueil (boulevart de Bonne-Nou-		90
velle)	17	78
- du jardin du Luxembourg	24	18
Miveau moyen des eaux du grand Dassin du canal		
de l'Ourcq hors de la barrière de la Villette	26	45
Barrière du Combat	30	_5
des Trois-Couronnes	30	59
des Rats	31	41
d'Arcueil	31	43
- d'Aunay	31	80
de Fontarabie ,	32 32	5 8
d'Ivry	32	10
Boulevart extérieur de la barrière de Nevilly	32	29
Place du Panthéon, ou de Sainte-Geneviève	34	5
Bartière de Clichy	34	5
Bartière de Clichy	34	38
Raynibas Jan Aman Itan	77 /	00

(IX)

DÉSIGNATION DES ÉLÉVATIONS.	MÉTRES.	CENT
Butte Saint-Hyacinhte près la rue Saint-Jacques.	. 34	99
Ramière Poissonnière	. 33	3
Boulevart extérieur de la barrière de Longchamp		45
Sommet du labyrinthe du Jardin du Roi		45
Entre les barrières Blanche et Montmartre	. 23	
Barrière de la Chopinette	. 55	48
Butte de l'Estrapade	. 20	85
Barrière Mouffetard	. 27	20
Blanche	. 37	44
d'Enfer	. 27	85
Sommet entre les barrières Blanche et de Clichy.	. 38	53
Barrière de Montmartre	39	35
- des Martyrs	. 39	79
Boulevart extérieur de la barrière Sainte-Marie	à	
Chaillot	. 41	5
Barrière du Télégraphe.	. 41	. 27
Boulevart extérieur de la barrière des Réservoirs.	. 42	82
Entre les barrières du Télégraphe et des Martyrs.	. 45	.8
Futte les patrieres on resellable et des araielles		

I.er ARRONDISSEMENT.

CHEF-LIEU, rue du Faubourg-Saint-Honoré, nº 14.

Composé des quartiers des Tuileries, des Champs-Elysées, du Roule et de la place Veudôme.

LIMITES DU PREMIER ARRONDISSEMENT.

Partant de la barrière de Passy, et suivant à droite les murs de la ville jusqu'à la barrière de Clichy, continuant à droite, les rues de Clichy, de la Chaussée-d'Antin, Louis-le-Grand, Neuve-des-Petits-Champs, et la place Vendôme, traversant la rue Saint-Honoré, et suivant à droite la rue Saint-Honoré jusqu'à la rue Froidmanteau, le guichet Froidmanteau, et la rive droite de la Seine jusqu'à la barrière de Passy.

Limites du Q. des Tuileries.

- Q. des Champs-Elysées.

La moitié de la rive droite de la Seine depuis le Guichet-Froidmantean jusqu'au pont Louis XVI, partant du pont Louis XVI, et suivant à droite la place Louis XV, les rues Royale, St.-Honoré, et celle Freidmanteau jusqu'au Guichet - Froidmanteau.

La moitié de la rive droite de la Seine depuis le pont Louis XVI jusqu'à la barrière de Passy, partant de cette barrière et suivant à droite les murs jusqu'à la barrière du Roule, continuant à droite les rues du Faubourg-du-Roule, du Faub.-S.t.-Houoré, Royale et la place Louis XV jusqu'au pont Louis XVI.

- Q. du Rouls.

- O. de la place Vendôme.

Partant de la barrière du Roule, et suivant à droite les murs de la ville jusqu'à la barrière de Clichy, continuant à droite les rues de Clichy, Saint-Lazare, de l'Arcade, de la Made'eine, du Faubourg - Saint-Honoré et du Faub-du-Roule jusqu'à la barrière du Roule. Partant de la place Vendôme et suivant à gauche les rues Neuvedes-Petits-Champs, Louis-Le-Grand, de la Chaussée-d'Antin, Saint-Lazare, de l'Arcade, de la Madeleine, du Faubourg-Saint-Honoré et Saint-Honoré jusqu'à la place Vendôme.

II. ARRONDISSEMENT.

CHEF-LIEU, rue d'Antin, nº 3.

Composé des quartiers de la Chaussée-d'Antin, du Palais-Royal, Feydeau et du faubourg Montmartre.

LIMITES DU SECOND ARRONDISSEMENT.

Partant de la barrière de Clichy, suivant à droite les murs de la ville jusqu'à la barrière du Télégraphe, et continuant toujours à droite la rue du Faubourg-Poissonnière, le boulevart, les rues Montmartre, Notre-Dame-des-Victoires, des Filles-Saint-Thomas, Vivienne, Neuve-des-Petits-Champs, Neuve-des-Bons-Enfans, des Bons-Enfans, toujours à droite, la rue Saint-Honoré, la place Vendôme, les rues Neuve-des-Petits-Champs, Louis-le-Grand, de la Chaussée-d'Antin et de Clichy jusqu'à la barrière.

- Q. de la Chaussée-d'Antin.

- Q. du Palais - Royal.

Partant de la barrière de Clichy, suivant à droite les murs de la ville jusqu'à la barrière des Martyrs, continuant à droite les rues des Martyrs et du Faubourg-Montmartre, les boulev. Montmartre, des Italiens, les rues de la Chaussée-d'Antin et de Clichy jusqu'à la barrière. Partant de la place Vendôme, etsuivantà droiteles rues Neuvedes-Petits-Champs, Neuve-des-Bons-Enfans, des Bons-Enfans et Saint-Honoré jusqu'à la place Vendôme.

- O. Feydeau.

- Q. du Faub.-Montmartre.

Partant de la rue Neuve-des-Petits - Champs, et suivant à droite la rue Louis-le-Grand, les boulev. des Italiens, Montmartre, les rues Montmartre, Notre-Dame-des-Victoires, des Filles-Saint-Thomas, Vivienne jusqu'à la rue Neuve-des-Petits-Champs.

Partant de la barrière des Martyrs, et suivant à droite les mors de la ville jusqu'à la barrière du Télégraphe, continuant à droite la rue du Faub.-Poissonnière, le boulevart, les rues du Faub.-Montmartre et des Martyrs jusqu'à la Barrière.

III. ARRONDISSEMENT.

CHEF-LIEU, aux Petits-Pères, près la place des Victoires. Composé des quartiers du faubourg Poissonnière, Montmartre, Saint-Eustache et du Mail.

LIMITES DU TROISIÈME ARRONDISSEMENT.

Partant de la barrière du Télégraphe, et suivant les murs de la ville à droite jusqu'à la barrière Saint-Denis; continuant à droite la rue du Faubourg-Saint-Denis, le boulevart de Bonne-Nouvelle, les rues Poissonnière, du Petit-Carreau, Montorgueil, Comtesse-d'Artois, la place de la Pointe-Saint-Eustache, les rues de la Tonnellerie, Saint-Honoré, du Four, Coquillière, Croix-des-Petits-Champs, la place des Victoires, les rues de la Feuillade, Neuve-des-Petits-Champs, Vivienne, des Filles-Saint-Thomas, Notre-Dame-des-Victoires, Montmartre, le boulevart Poissonnière, la rue Poissonnière, et celle du Faubourg-Poissonnière jusqu'à la barrière du Télégraphe.

- Q. du Faub .- Poissonnière.

Partant de barrière du Télégraphe, et suivant à droite les muis de la ville jusqu'à la barrière Saint-Denis, continuant à droite la rue du Faubourg-Saint-Denis, le boulevart de Bonne-Nouvelle, et la rue du Faubourg-Poissonnière jusqu'à la barrière du Télégraphe.

- Q. Montmartre.

Partaut du Passage -du -Saumon et suivant à droite la rue Moutmartre, le boulev. Poissonnière, les rues Poissonnière, du Petit - Carreau et Montorgueil jusqu'au Passage-du-Saumon.

Nota. Le Passage-du-Saumon est tout entier du Quartier Montmartre.

- Q. Saint - Eustache.

Partant de la rue Coq-Héron, et suivant à droite les rues Coq-Héron, de la Jussienne, Mont-martre, le Passage-du-Saumon, les rues Montoigueil, Comtesse-d'Artois, la place de la Pointe-Saint-Eustache, les rues de la Touneilerie, Saint-Honoré, du Four et Coquillière jusqu'à la rue Coq-Héron.

- Q. du Mail.

Partant de la place des Victoires, et suivant à droite les rues de la Feuillade, Neuve-des-Petits-Champs, Vivienne, des Filles-Saint-Thomas, Notre-Dame - des - Victoires, Montmartre, de la Jussienne, Coq-Héron, Coquillière et Croixdes - Petits - Champs jusqu'à la place des Victoires.

IV. ARRONDISSEMENT.

CHEF-LIES, place du Chevalier du Guet, no 4.

Composé des quartiers Saint-Honoré, du Louvre, des Marchés et de la Banque de France.

. LIMITES DU QUATRIÈME ARRONDISSEMENT.

La rue Froidmanteau à droite, depuis le guichet jusqu'à la rue Saint-Honoré; les rues des Bons-Enfans et Neuve-des-Bons-Enfans, de la Feuillede, la place des Victoires, les rues Croix-des-Petits-Champs, Coquillière, du Four, Saint-Honoré et de la Tonnellerie, la Halle, les rues Pirouette, Mondétour, de la Chanverrerie, Saint-Denis jusqu'au pont au Change, et la moitié de la rive droite de la Seine jusqu'au guichet Froidmanteau.

- Q. Saint - Honoré.

- Q. du Louvre.

Partant de la rue Froidmanteau, suivant à droite les rues Saint-Honoré, des Déchargeurs, des Fourreurs, des Lavandières, des Mauvaises-Paroles, des Bourdonnais, Béthisy, des Fossés-St.-Germain - l'Auxerrois, la place du Louvre et celle de l'Oratoire jusqu'à la rue Froidmanteau. Partant du Guichet-Froidmanteau, suivant à droite les places du Musée, de l'Oratoire et du Louvre, les tues des Fossés-Saint - Germain - l'Auxerrois, Béthisy, des Bourdonnais, des Mauvaises-Paroles, des Lavandières, du Chevalier-du-Guet, Perrin-Gasselin, St.-Denis, la place du Châtelet et la moitié de la rive droite de la Seine depuis le Pont - au - Change jusqu'au Guichet-Froidmanteau.

- O. des Marchés.

- Q. de la Banque de France.

Partant de la rue Saint-Honoré, et suivant à droite les rues de la Tonnellerie, Pirouette, Mondétour, de la Chanverrerie, Saint-Denis, Perrin-Gasselin, du Chevalier-du-Guet, des Lavandières, des Fourreurs, des Déchargeurs et Saint-Honoré jusqu'à celle de la Tonnellerie. Partant de la rue Saint - Honoré, suivant à droite les rues des Bons - Enfans, Neuve-des-Bons-Enfans, de la Feuillade, la place des Victoires, les rues Croix-des-Petits-Champs, Coquillière, du Four et Saint-Honoré jusqu'à la rue des Bons-Enfans.

V.e ARRONDISSEMENT.

CHEF-LIEU, rue Grange-aux-Belles, no 2.

Composé des quartiers de Bonne-Nouvelle, du faubourg Saint-Denis, de la porte Saint-Martin et Montorgueil

LIMITES DU CINQUIÈME, ARRONDISSEMENT.

De la barrière Saint-Denis, suivant à droite les murs de la ville jusqu'à la barrière de Belleville, la rue du Faubourg-du-Temple, les boulevarts Saint-Martin et Saint-Denis, les rues Saint-Denis, de la Chanverrerie, Mondétour, Pirouette, de la Tonnellerie, la pointe Saint-Eustache, les rues Comtesse-d'Artois, Montorgueil, du Petit-Carreau et Poissonnière jusqu'au boulevart, le boulevart jusqu'à la porte Saint-Denis, la rue du Faubourg-Saint-Denis jusqu'à la barrière.

- Q. de Bonne-Nouvelle.

- Q. du Faub - St. - Martin.

Partant du boulev. de Bonne-Nouvelle, suivant à droite les rues Saint-Denis, Thévenot, du Petit - Carreau et Poissonnière jusqu'au boulevart.

Partant de la barrière de la Villette, suivant à droite les murs de la ville jusqu'à la barrière de Belleville, continuant à droite la rue du Faubourg-du-Temple, le boulev. St.-Martin et la rue du Faubourg-Saint-Martin, jusqu'à la barrière de la Villette.

- Q. du Faub.-St.-Denis.

- Q. Montorgueil.

Partant de la barrière Saint-Denis, et suivant les murs à droite jusqu'à la barrière de la Villette, continuant à droite la rue du Faubourg-Saint-Martin, le boulevart Saint-Denis et la rue du Faubourg-Saint-Denis jusqu'à la barrière.

Partant de la Pointe-Saint-Eustache, et suivant à droite les rues Comtesse-d'Artois, Montorgueil, du Fetit-Carreau, Théveuot, Saint-Denis, de la Chanverrerie, Mondétour, Pirouette, de la Tonnellerie jusqu'à la Pointe-Saint-Eustache.

VI.e ARRONDISSEMENT.

CHEF-LIEU, à l'abbaye St.-Martin, rue St.-Martin, 208 et 210.

Composé des quartiers du Temple, des Lombards, de la porte Saint-Denis et de Saint-Martin-des-Champs.

LIMITES DU SIXIÈME ARRONDISSEMENT.

De la barrière de Belleville, suivant à droite les murs de la ville jusqu'à la barrière de Ménilmontant, les rues de Ménilmontant, des Fossés-du-Temple, des Filles-du-Calvaire, de Bretagne, de la Corderie, du Temple, Chapon, du Cimetière-Saint-Nicolas, Saint-Martin, des Arcis, Saint-Jacques-la-Boucherie, Saint-Denis jusqu'à la porte, le boulevart et la rue du Faubourg-du-Temple jusqu'à la barrière.

- Q. du Temple.

Partant de la barrière de Belleville, suivant à droite les murs de la ville jusqu'à celle Ménilmontant, les rucs de Ménilmontant, des Fossés-du-Temple, des Filles-du-Calvaire, de Bretagne, de la Corderie, du Temple, du Faub.-du-Temple jusqu'à la barrière de Belleville.

- Q. des Lombards.

Partant de la rue aux Ours, suivant à droite les rues Saint-Martin, des Arcis, St.-Jacquesla-Boucherie et Saint-Denis jusqu'à la rue aux Ours.

_ Q. de la Porte-St.-Denis.

Partant de la Porte - Saint-Denis, suivant à droite le Boulevart, les rues Saint-Martin, aux Ours et Saint-Denis jusqu'à la Porte-Saint-Denis.

- Q. St.-Martin-des-Champs.

Partant de la Porte - Saint-Martin, suivant à droite le Boulevart, les rues du Temple, Chapon, du Cimetière - Saint-Nicolas et Saint-Martin jusqu'à la Porte-Saint-Martin.

VII. ARRONDISSEMENT.

CHEF-LIEU, rue Sainte-Avoye, no 57, hôtel Saint-Aignan.

Composé des quartiers des Arcis, Sainte-Avoye, du Mont-de-Piété et du marché Saint-Jean.

LIMITES DU SEPTIÈME ARRONDISSEMENT.

Partant du coin de la rue Culture-Sainte-Catherine, et suivant à droite les rues Saint-Antoine, de la Tixeranderie, du Mouton, la place de l'Hôtel-de-Ville, les quais Pelletier et de Gèvres, la place du Châtelet, les rues Saint-Jacques-la-Boucherie, des Arcis, Saint-Martin, du Cimetière-Saint-Nicolas, Chapon; traversant la rue du Temple, de la Corderie, de Bretagne, Vieille-du-Temple, celles des Francs-Bourgeois et Culture-Sainte-Catherine jusqu'à la rue Saint-Antoine.

- Q. des Arcis.

Partant de la rue des Arcis, en face la rue des Lombards, suivaut à droite les rues de la Verrerie, du Coq-Saint-Jean, de la Tixcranderie, du Mouton, place de l'Hôtel-de-Ville, quai Pelletier, de Gèvres, la place du Châtelet, les rues Saint-Jacques-la-Boucherie et des Arcis jusqu'à celle de la Verrerie.

- Q. Sainte-Avoye.

Partant de la rue du Cimetière - Seint - Nicolas, en face le passage de l'Ancre - Royal, suivant à droite la rue Chapon, du Temple, Ste.-Avoye, Barredu-Bec, de la Verrerie et Saint-Martin jusqu'à la rue du Cimetière-Saint-Nicolas.

- Q. du Mont-de-Piété.

Partant de la rue de la Corderie, suivant à droite les rues de Bretagne, Vielle du Temple, Sainte-Croix-de-la-Bretonuerie, Sainte-Avoye et du Temple jusqu'à celle de la Corderie.

- Q. du Marché-St.-Jean.

Partant du coin de la rue Culture-Sainte-Catherine, et suivant à droite les rues Saint-Antoine, de la Tixeranderie, du Coq-Saint-Jean, de la Verrerie, Barre-du-Bec, Sainte-Croix-dela - Bretonnerie, Vieille - du-Temple, des Francs-Bourgeois, Neuve-Sainte-Catherine et Culture-Sainte-Catherine jusqu'à la rue Saint-Antoine, (xvII)

VIII. ARRONDISSEMENT.

CHEF-LIEU, place Royale, no 14.

Composé des quartiers des Quinze-Vingts, de Popincourt, du faubourg Sainte-Antoine et du Marais.

LIMITES DU HUITIÈME ARRONDISSEMENT.

De la barrière de Ménilmontant, suivant à droite les murs de la ville jusqu'à la barrière de la Rapée, le bord de la rivière, la rue de la Contrescarpe exclusivement, les rues Saint-Antoine, Culture-Sainte-Catherine, Neuve - Sainte - Catherine, des Francs-Bourgeois, Vieille-du-Temple, des Filles-du-Calvaire, des Fossés-du-Temple, et de Ménilmontant jusqu'à la barrière.

- Q. des Quinze-Vingts.

Partant de la barrière de Vincennes, suivant à droite les murs de la ville jusqu'à la barrière de la Rapée, le quai de la Rapée, la rue de la Contrescarpe exclusivement, et la rue du Faub.-Saint-Antoine jusqu'à la barrière de Vincennes.

- O. Popincourt.

Partant de la barrière de Ménilmontant, suivant les murs de la ville jusqu'à la barrière de Fontarabie, snivant à droite les rues de Charonne, de Lappe, Daval, les boulevarts Saint-Antoine, des Filles-du-Calvaire et la rue de Ménilmontant jusqu'à la Barrière.

- O. du Faub. St .- Antoine.

Partant de la barrière de Fontarabie, suivent les murs de la ville jusqu'à la barrière de Vincennes, continuant à droite les rues du Faubourg-S.-Antoine, la place Saint-Antoine, le boulevant Saint-Antoine, les rues Daval, de Lappe et de Charonne jusqu'à la barrière.

- Q. du Marais.

Partant de la place Saint-Antoine, suivant à droite la rue Saint-Antoine, les rues Culture-Ste-Catherine, Neuve-Sainte-Catherine, des Francs-Bourgeois, Vieille-du-Temple, des Filles-du-Calvaire et le Boulevart jusqu'à la place Saint-Antoine.

(xviii)

IX.º ARRONDISSEMENT.

CHEF-LIEU, rue de Jouy, no q.

Composé des quartiers de la Cité, de l'Arsenal, de l'île Saint-Louis et de l'Hôtel-de-Ville.

LIMITES DU NEUVIÈME ARRONDISSEMENT.

La place de l'Hôtel-de-Ville à droite, les rues du Mouton et de la Tixeranderie, la place Baudoyer, la rue Saint-Antoine, la rue de la Contrescarpe inclusivement, le tour de l'île Louviers, de l'île Saint-Louis, la Seine depuis le port aux Tuiles jusqu'au pont au double, les rues de la Bucherie, du Petit-Pont, et la Seine depuis le petit Pont jusqu'au pont Saint-Michel, la rue de la Barillerie, et la moitié du bras droit de la Seine, depuis le pont au Change jusqu'à la place de l'Hôtel-de-Ville.

- Q. de la Cité.

- Q. de l'Isle Saint-Louis.

Partant du pont Saint-Michel, suivant à droite la rue de la Barillerie, la Seine depuis le pont au Change jusqu'au pont au Double, les rues de la Bucherie, du petit Pont et la Seine depuis le petit Pont jusqu'au pont St.— Michel.

C'est le tour de l'île Saint-Louis tout entière.

- Q. de l'Arsenal.

- Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Partant de la place de la Bastille suivant à gauche la rue S.-Antoine, la rue de Fourcy, des Nonnandières, le pont Marie, l'île Louviers et la rue de la Contrescarpe inclusivement jusqu'à la place de la Bastille,

Partant de la place de l'Hôtelde-Ville, suivant à droite les rues du Mouton, de la Tixeranderie, la place Baudoyer, les rues Saint-Antoine, de Fourcy, des Nonnandières, le quai des Ormes et le quai de la Grève jusqu'à la place de l'Hôtel-de-Ville.

X. ARRONDISSEMENT.

CHEF-LIEU, rue de Verneuil, nº 13.

Composé des quartiers des Invalides, de la Monnaie, Saint-Thomas-d'Aquin et du faubourg Saint-Germain.

LIMITES DU DIXIÈME ARRONDISSEMENT.

La rue Dauphine à droite depuis le pont Neuf; les rues des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, des Boucheries, du Four, du Cherche-Midi, du Regard et de Vaugirard jusqu'à la barrière, les murs de la ville à droite jusqu'à la barrière de la Cunette, la moitié de la rive gauche de la Seine jusqu'au pont Neuf.

- Q. des Invalides.

- Q. St-Thomas-d'Aquin.

Partant du pont de la Concorde, suivant à droite les rues de Bourgogne, de Varennes, le boulevart des Invalides, la rue de Sèvres, les murs de la ville jusqu'à la barrière de la Cunette et la moitié de la rive gauche de la Seine jusqu'au pont Louis XVI. Partant de la Croix-Rouge, suivant à droite les rues du Cherche-Midi, du Regard, de Vaugirard jusqu'à la Barrière, les murs de la ville jusqu'à la barrière de Sèvres, les rues de Sèvres, le boulevart des Invalides, les rues de Varennes, de Bourgogne et de Grenelle jusqu'à la Croix-Rouge.

-Q. de la Monnaie.

- Q. du faub. St-Germain.

Partant du pont Neuf, suivant à droite les rues de Thionville, des Fossés-St.-Germaindes-Près, des Boucheries, du Four, la Croix-Rouge, la rue de Grenelle, la rue des Sts.-Pères et la Seine jusqu'au Pont-Neuf.

Partant du coin de la rue des Saints-Pères, suivant à droite les rues de Grenelle, de Bourgogne, les quais d'Orçay, de Voltaire et la rue des Saints-Pères jusqu'à la rue de Grenelle.

XI. ARRONDISSEMENT.

CHEF-LIEU, rue du Vieux-Colombier, nº 29.

Composé des quartiers du Luxembourg, de l'Ecole de Médecine, de la Sorbonne et du Palais de Justice.

LIMITES DU ONZIÈME ARRONDISSEMENT.

Partant de la barrière de Vaugirard, les rues de Vaugirard à droite, du Regard, du Cherche-Midi, du Four, des Boucheries, des Fossés-Saint-Germaindes-Prés et Dauphine jusqu'au pont Neuf: le pont Neuf des deux côtés jusques et compris la place du pont Neuf, le quai de l'Horloge, la rue de la Barillerie, le bord de la rivière jusqu'an petit Pont, les rues du Petit-Pont, Saint-Jacques, Saint-Dominique d'Enfer, et suivant les murs des jardins du palais des Pairs jusqu'aux boulevarts, le derrière des bâtimens de l'hospice de la Maternité, ensuite les murs de la ville à droite jusqu'à la barrière de Vaugirard.

- Q. du Luxembourg.

- Q. de l'Ecole-de-Médecine.

Partant du carrefour de l'Odéon, suivant à droite les rues de Condé, de Vaugirard, les murs intérieurs du jardin des Pairs depuis la rue des Frans-Bourgeois jusqu'au boulevart du Mont - Parnasse, toujours à droite les murs de l'Hospice de la Maternité, les murs de la ville jusqu'à la barrière de Vaugirard, les rues de Vaugirard, du Regard, du Cherche-Midi, du Four et des Boucheries jusqu'au carrefour de l'Odéon.

- Q. du Palais-de-Justice.

La partie de la Cité séparée par la rue de la Barillerie, où se trouve le Palais-de-Justice forme ce quartier. Partant du pont Saint-Michel, suivant à droite les rues de la Vieille-Bouclerie, de la Harpe, la place Saint-Michel, la rue des Francs - Bourgeois, de Vaugirard, de Condé, des Fossés-St-Germain-des-Prés, Dauphine et la Seine jusqu'au pont Saint-Michel.

- Q. de la Sorbonne.

Partant du petit Pont, snivant à droite les rues du petit Pont, Saint-Jacques, St-Dominique, d'Enfer, les murs du jardin des Pairs, les rues des Francs-Bourgeois, de la Harpe, de la Vieille-Bouclerie et la Seine jusqu'au petit Pont.

XII. ARRONDISSEMENT.

CHEF-LIEU, rue Saint-Jacques, no 262.

Composé des quartiers du Jardin du Roi, de l'Observatoire, Saint-Jacques et Saint-Marcel.

LIMITES DU DOUZIÈME ARRONDISSEMENT.

De la barrière de la Garre, suivant à droite les murs de la ville jusqu'au pavillon de la rue Notre-Dame-des-Champs, descendant derrière l'hospice de la Maternité jusqu'aux murs du jardin du palais des Pairs, les suivant jusqu'à la porte en face de la rue Saint-Dominique, les rues Saint-Dominique, Saint-Jacques et du Petit-Pont, la rue de la Bucherie et la moitié de la rive gauche de la Seine, en remontant jusqu'à la barrière de la Garre.

- Q. du Jardin - du - Roi.

Partant de la place Walhubert suivant à droite les rues Buffon, du Jardin-du-Roi, Copeau, du Battoir, du Puits - l'Hermite, Gracicuse, de l'Epée-de-Bois, Mouffetard, Descartes, Clopin, d'Arras, Traversine, Saint-Nicolas-du-Chardonnet, des Bernardins, de la Tournelle et la Seine jusqu'à la place Walhubert.

- Q. de l'Observatoire.

Partant de la place de l'Estrapade, suivant à droite la rue de la Vieille-Estrapade, la place Fourcy, les rues Contrescarpe, Mouffetard, de l'Oursine, de la Santé, le houlevart, le derrière des muss de l'hospice de la Maternité, les murs du jardin des Pairs, les rues Saint-Dominique, Saint-Jacques et des Fossés-St-Jacques jusqu'à la place de l'Estrapade.

- O. Saint - Jacques.

Partant du Port-aux-Tuiles, suivant à droite les rues de la Tournelle, des Bernardius, Saint-Nicolas-du-Chardonnet, Traversine, d'Arras, Clopin, Descartes, Contrescarpe, place de Fourcy, rue de la Vieille-Estrapade, place de l'Estrapade, les rues des Fossés-Saint-Jacques, Saint-Jacques, de la Bucherie, et moitié de la rive gauche de la Seine du pont aux Doubles, jusqu'au port aux Tuiles.

- O. Saint-Marcel.

Partant de la harrière de la Garre, suivant à droite les murs de la ville jusqu'à la barrière de la Santé, les rues de la Santé, de l'Oursine, Mouffetard, de l'Epée-de-Bois, du Puits-l'Hermite, du Battoir, Copeau, du Jardin-du-Rei, Buffon et la Seine jusqu'à la barrière de la Garre.

(xxII)

PAROISSES.

Il y a une paroisse dans chaque arrondissement les limites ne sont pas les mêmes que celles des arrondissemens. (Voyez la Lettre pastorale de l'archevêque de Paris, du 30 mai 1803, pour la circonscription des paroisses et des succursales.)

BASILIQUES.

Notre-Dame.

Sainte-Geneviève.

12 ARRON	D. 12 PAROISSES.	25 SUCCURSALES.
1.er		SLouis, chaussée d'Antin SPhilippe-du-Roule. SPierre-de-Chaillot.
2.e		Notre-Dame-de-Lorette.
5.¢	SEustache	Notre-Dame-des-Victoires dite les Petits-Pères. NDame-Bonne-Nouvelle.
4.0	S Germain-l'Auxerrois	
5.e	SLaurent	SLazare.
G.e	SNicolas-des-Champs.	Sainte-Elisabeth.
7.e .		Les Blancs-Manteaux. SFrançois-d'Assise. Les Filles du SSacrement.
8.e	Sainte-Marguerite	Les Quinze-Vingts. SAmbroise.
9.0	Notre-Dame (Basilique)	SLouis en l'île. SGervais. SLouis et SPaul.
10e.	SThomas-d'Aquin	L'Abbaye-au-Bois. Les Missions étrangères. Sainte-Valère.
11.¢		SGermain-des-Prés. SSeverin.
12.8	SEtienne-du-Mont.	SNicolas-du-Chardonnet, SJacques-du-Haut-Pas, Saint-Médard,

(XXIII)

Chapelles et Communautés.

Saint-Vincent-de-Paule, rue Montholou. Le Saint-Sacrement, rue de Vaugirard. Les Hospitalières de S.-Thomas-de-Villencuve, rue de Sèvres. Les Filles Sainte-Marie, rue du Faubourg-Saint-Jacques. Les Sœurs de la Chàrité, rue du Vieux-Colombier.

Séminaires.

Saint-Sulpice, rue du Pot-de-Fer-Saint-Nicolas, rue Saint-Victor.

Nouvelle inscription des rues, et nouveau numérotage des maisons en 1806.

Chaque rue, cul-de-sac, quai, boulevart, etc., contient d'un côté une série de numéros impairs, et de l'autre côté une série de numéros pairs. Nous distinguons deux sortes de rues, les unes que nous nommons longitudinales ou parallèles à peu près à la Seine, et les autres transversales ou à peu près perpendiculaires à la Seine. Les rues, longitudinales contiennent des inscriptions et des numéros rouges, et les rues, transversales des inscriptions et des numéros noirs. Les rues, longitudinales commencent toujours à partir du point le plus élevé de la Seine, soit au nord, soit au midi, et les rues transpersales commencent toujours, soit au nord, soit au midi, du point le plus près de chaque rive de la Seine. A partir du commencement de chaque rue, les numéros à gauche sont impairs, et les numéros à droite sont pairs; donc, si les numéros rouges vont en augmentant on marche dans le sens du courant de la Seine, et s'ils diminuent on remonte parallèlement la Seine; si les numéros noirs augmentent, on s'éloigne de la Seine, et s'ils diminuent on s'en approche. (Les observations ci-dessus sont applicables aux culs-de-sac, quais, boulevarts, etc.)

PREMIER EXEMPLE. - Vous voyez sur le Plan que

la rue Saint-Honoré est parallèle à la Seine, les numéros doivent donc être rouges. Elle doit donc commencer rues de la Lingerie et des Déchargeurs, et finir boulevart de la Madeleine et rue Royale; les numéros à droite, à partir de son commencement rue de la Lingerie, doivent être pairs, et ceux qui sont à gauche impairs; le dernier numéro pair de cette rue étant 420, vous trouverez donc le nº 210 aux environs et du côté du Palais-Royal, qui est à peu près le milieu de la rue Saint-Honoré.

SECOND EXEMPLE. — La rue Plâtrière, ci-devant J. J. Rousseau, est perpendiculaire à la Seine; elle doit donc commencer rue Coquillière, et finir rue Montmartre; les numéros doivent donc être noirs; à partir de son commencement, rue Coquillière à droite, ils doivent être pairs; et comme le dernier pair est 32, vous trouverez n° 20 à la dixième maison à droite en partant de la rue Coquillière, ou à la septième maison à gauche en partant de la rue Montmartre.

M. Binet, proviseur du collége royal Bourbon, que les lettres ont perdu à la fin de 1812, nous apporta quelques mois avant sa mort les vers suivans, qu'il avait composés en 1807, et dans lesquels il explique fort ingénieusement le mécanisme du numérotage des rues de Paris.

Dividit hanc urbem duplici nota picta colore; Nigra fugit flumen, sequitur rubra fluminis undam Partitis numeris: Par dextra imparque sinistra Limina designat; numerus dum crescit cunda Idem decrescens reditum indicat ordine verso.

AH 1 21 3 16

point of activities

PLANS DE PARIS.

Vers l'an

(400. Plan manuscrit d'après la tapisserie qui représentait cette cité. — Ce manuscrit est daté de l'an 1540, et représente Paris comme il était vers l'an 1400.

Idem. Plan manuscrit trouvé à l'abbaye Saint-Victor, représentant Paris vers l'an 1400. — Il a été

gravé par Dheulland en 1756.

1560. Un plan sous Henry II, à la bibliothèque du Roi.

1566. Un plan en italien, à la bibliothèque du Roi.

1609. Plan de Quesnel, en 12 feuilles.

1615. Plan gravé à Amsterdam, par de Witt.

1620. Plan gravé en Hollande.

1651. Plan qui n'indique que les rues et aucun édifice public.

1652. Plan de Boisseau.

1652. Plan de Gomboust.

1669. Plan de Cochin en 3 feuilles.

1692. Plan de Defer. — Il y a des plans du même de 1712, de 1714 (sur les dessins de Jouvin) et de 1717.

1697. Paris et ses environs, par Jouvin de Rochefort.

1698. Plan gravé par J. B. Nolin.

- 1704. Plan de Roussel.
- 1712. Plan de Brice.
- 716. Plan de De Lille.

720 et 1722. Plan de Roussel, 2 feuilles.

720. Plan de Constantini, dit Octave, pour les barrières et roulettes.

730. Plan de Paris et environs, par Roussel.

724. Plan gravé par Bailleul.

726. Plan annexé à l'histoire de Paris, par Felibien.

728. Plan de la Grive, 6 planches.

734. Plan de Roussel.

1.58. Plan en élévation, 6 feuilles.

1759. Plan en élévation en 20 feuilles, levé par les ordres de Turgot, prévôt des marchands, gravé par Bretez.

1740. Plan de Bonamy pour l'inondation de décem-

bre 1740.

1742. Coupe de la ville de Paris, par Buache.

1753. Plan de la Grive.

1756. Plan de vers l'an 1400 gravé par Dheulland.

1760. Plan de Robert de Vaugondy.

1766. Petit plan de forme ronde, par Beauvais.

1770. Plan de Jaillot.

Idem. Plan de Moithey. (On y distingue les diverses enceintes.) 1780. Plan qui se vendait chez Alibert, Esnault e

Despilly.

1785. Plans de Brion de la Tour - de Robert de Vaugondy - de Desnos - de Lattré.

1789. Le plan de Verniquet, architecte et commis saire-voyer de la ville de Paris, a une demi ligne pour toise, et est composé de soixante douze planches; il est de la plus grande exactitude. Verniquet perfectionnait encore ce ouvrage, qui lui avait coûté trente années d travail lorsqu'il mourut en 1804. Il représent

l'état de Paris en 1789.

1813. M. N. Maire, ingénieur-géographe, met a jour sa topographie de Paris, avec le tracé de alignemens en 22 petites planches, précédé d'un précis historique, et suivi de la nomer clature des rues, etc. - Prix 10 fr. le plan e noir non collé, 15 fr. le plan avec le color et les alignemens; 25 fr. le plan au lavis pa pier vélin. - (Les personnes qui désireront d plan, le seul qui marque les alignemens, con formément à notre dictionnaire des rues, trouveront au Bureau de l'Almanach du con merce.)

(xxvII)

1812 à 1816. Le plan de M. Picquet, ingénieur et graveur, en deux feuilles et demi; il est toujours au courant des changemens, le prix varie de 9 fr. à 55 fr., selon qu'il est en feuilles ou plus ou moins enluminé, collé sur toile et dans un étui: il est de la plus scrupuleuse exactitude. — Il se trouve au Bureau de l'Almanach du Commerce, rue Platrière, n° 20 (ci-devant J. J. Rousseau) ainsi que les plans de Paris suivans.

Idem. Le petit plan que nous joignons à cet ouvrage a été exactement réduit sur le grand plan de Verniquet par M. Roubo, attaché au bureau de la Guerre, fils de M. Roubo, célèbre menuisier-mécanicien, à qui Paris est redevable de la coupole de la halle au Blé. Ce plan abrégé n'est qu'une introduction à l'étude de la topographie de Paris; on y voit d'un coapd'œil l'emplacement des divers Arrondissemens, les rues principales longitudinales et transversales, toutes les barrières, les ponts, les principaux monumens, etc. L'étude aisée de cet abrégé, facilite beaucoup la connaissance des plans plus détaillés.

1816. M. N. Maire, ingénieur-géographe du Roi, fait paraître un plan de Paris, bien exact, en une seule feuille d'aigle. — Prix 6 fr.

1816. Autre plan de M. Picquet réduit sur celui de Verniquet, très-bien gravé et très-exact, en une feuille. Prix, en feuille, 5 fr.; collé sur toile avec étui, 9 fr.; lavé à l'encre de la Chine, 7 fr.; sur toile avec étui, 11 fr.; en couleur imitant le dessin, 10 fr.; sur toile avec étui, 15 fr.

SOMMAIRE CHRONOLOGIQUE

DE

L'HISTOIRE DE PARIS.

PARIS, sous les Gaulois, se nommait Lutèce; il était le cheflieu ou le lieu des assemblées des Parisiens, l'un des quatre-vingtdix-huit peuples qui composaient la Gaule celtique ou la Gaule propre. Cette ville, aujourd'hui si vaste, était toute entière renfermée dans l'île que nous nommons du Palais ou la Cité, qui contient quarante-quatre arpens et quelques perches. Aucun écrit des Gaulois n'a pu instruire la postérité sur l'état ancien de ce grand peuple, puisqu'ils ne confiaient qu'à leur mémoire tout ce qui regardait l'histoire et la religion. Les Gaulcis étaient alors sous le gouvernement théocratique des druïdes qui vivaient dans les bois, étaient arbitres souverains de tout ce qui concernait la religion et l'éducation, et qui avaient même une très-grande influence sur les affaires civiles; le grand druïde portant une couronne de chêne, précédé par son assistant, tenant un sceptre en forme de croissant, demeurait dans la Grande-Bretagne. Les principales divinités des Gaulois étaient Mithuas (symbole du Soleit) Theutatès (le dieu de l'intelligence ou Mercure), Taranis (le dier du tonnerre ou Jupiter), Isis, etc.

Les Senoniens, dont la capitale était Sens, comprenaient plusieurs petits peuples dont les Parisiens faisaient partie; ils fournirent leur contingent dans les diverses invasions que les Gauloi, firent en Italie, l'an 604 avant l'ère vulgaire, sous leur chef Bellovese; quelques années après, conduits par Brennus, et 586 ans 539 aus, et, enfin, 284 ans avant l'ère vulgaire. L'an 245 avan l'ère chrétienne, les Gaulois, sous le nom de Gesates, commencent à servir dans les armées romaines; environ deux siècle

après, ils sont subjugués par les Romains.

L'an 52 avant l'ère chrétienne Labienus, lieutenant de César, s rendit maître de Paris après une bataille donnée, selon quelque historiens, près de Meudon, où les Parisiens firent des prodige de valeur, sous le commandement du vieux général Camulogène Pour livrer ce combat ils étaient sortis de leur île, et avaien brûlé une partie de leurs habitations. César, qui avait choisi Lu tèce l'année précédente pour être le lieu de la diète générale de Gaulois, la fit rebâtir et fortifier quelques années après. Boèce consul de Rome, qui écrivait vers l'an 400, dit que Paris se nom mait alors la ville de César. Les druïdes devivrent de moie en moins nombreux et puissans. Les Gaulois embrassèrent ensir

sous le règne de Néron, la religion de leurs vainqueurs ; on croit généralement qu'ils avaient trois temples aux environs de la ville : celui d'Isis, où est maintenant l'abbaye Saint-Germain; celui de Mercure, sur l'emplacement où l'on bâtit depuis le couvent des Carmelites de Notre-Dame-des-Champs et celui de Mars, sur la

montagne de Montmartre. Vers l'an 25 de l'ère chrétienne, sons le règne de Tibère, les Nautæ parisiaci (le corps des négocians de la rivière de Seine) élevèrent un autel à Jupiter à la pointe de l'île, où est maintenant Péglise Notre Dame, comme l'attestent les bas reliefs trouvés en 1711, en fouillant près des fondations de cette église : ces restes précieux de l'antiquité se voient maintenant au musée des Monumens français. La langue latine s'introduisit dans les Gaules, et la langue celtique ou gauloise tomba pen à peu en désnétude.

Vers l'an 250, saint Denis vint prêcher la foi catholique dans les Gaules, sous le règne de Philippe, premier empereur qui ait professé le christianisme : on croit que saint Denis et ses compa-

gnons furent martyrisés à Montmartre vers l'an 273.

Vers l'an 300, on présume que le palais des Thermes ou des

Bains fut construit par les Romains.

Vers l'an 350, selon l'opinion de quelques écrivains, on éleva la première basilique des Parisiens, qui fut dédiée à saint Etienne; elle était située tout près de l'emplacement où Childebert cons-

truisit, en 555, l'église Notre-Dame.

367. Julien demeurait au palais des Thermes, et, en 360, il y fut proclamé Auguste, c'est-à-dire empereur, par les soldats. Julien dit, dans son Misopogon : « Je passai l'hiver dans ma chère « Lutèce (c'est le nou que les Gaulois donnent à la ville des Paa risiens); elle est située dans une petite île où l'on n'entre que a par deux ponts de hois (le pont au Change et le petit Pont.) Il « y croît d'excellent vin; on commence à connaître aussi l'art « d'y élever des figuiers, etc. »

On croit que quelques empereurs, successeurs de Julien, habitèrent momentanément Paris, ce qui ferait présumer que cette ville commençait à devenir importante. Deux bourgs se formèrent alors, l'un aux environs du palais des Thermes et sur le mont Lucoticius, où est aujourd'hui Sainte-Genevière, et l'autre aux environs de l'ancien temple d'Isis, aujourd'hui l'abbaye Saint-

Germain.

Vers l'an 360, premier concile de Paris, où se trouva saint

Hilaire. (Le second concile n'eut lieu qu'en 551.)

Vers l'an 380 en commença à nommer Lutèce urbs Parisiorum, Paris, du nom du peuple dont elle était la capitale.

383. L'empereur Gratien est défait près de Paris par Andraga-

thius, qui s'est armé pour le tyran Maxime.

On croit que Paris s'agrandit à cette époque dans sa partie septentrionale, c'est-à-dire sur le bord de la rivière, entre le pont au Change et l'hôtel de Ville, mais que ce bourg fut détruit par les incursions des Normands vers la fin du neuvième siècle.

En 429, Attila menace Paris.

Vers l'an 465, seion quelques historiens, Childeric I, fils de Merovée, chasse les Romains de Paris.

508. Clovis I, après avoir tué Alaric, roi des Visigoths, réside

à Paris, et en fait la capitale de ses états.

511. Fondation de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, qui devint dennis l'abbave Sainte-Geneviève. Clovis meurt au palais des Thermes. Grégoire de Tours, le plus ancien historien de la France, quand il venait à Paris, logeait à la basilique du bienheureux martyr Julien, fondée depuis peu d'années. Après la mort de Clovis, Childebert est roi de Paris.

De 543 à 557, fondation de l'eglise Sainte-Croix et Saint-Vincent, depuis l'abbaye Saint-Germain, sur les ruines du temple

d'Isis.

Vers l'an 552, violent incendie à Paris.

555. Childebert commence à bâtir la cathédrale, dédiée à Notre-Dame.

558. Clotaire, roi de Soissons, réside à Paris.

577. Concile tenu dans l'église Sainte-Geneviève.

Vers l'an 580, sous le règne de Chilperic, fondation de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

583. Grande inondation à Paris.

628. Clotaire II est enterré à l'abbaye Saint-Germain-des-Prés. De 628 à 638, Dagobert I réside à Paris et à Clichy-la-Garenne. -Fondation de Saint-Eloi.

De 651 à 656, fondation de l'Hôtel-Dieu par saint Landry.

666. Peste à Paris.

691. Saint Médéric ou Merri vient habiter une cellule près de Paris, à l'endroit où est maintenant l'église Saint-Merri.

719. Charles Martel, père du roi Pepin, entre victorieux dans

781. Charlemagne fonde une école qui fut le berceau de l'Uni-

versité de Paris. 811. L'église Saint-Marcel existait déjà.

\$45. Les Normands sont aux portes de Paris.

857. Les Normands incendient Paris. 860. Construction du pont de Charles-le-Chauve.

877. Paris est fortifié.

885. Paris est de nouveau assiégé par les Normands; le siége dure treize mois .- Eudes, comte de Paris, et Gozlin, évêque de Paris, font une forte résistance.-Charles-le-Gros fait lever le siége par un traité honteux qui le fait déposer à la fin de 886.

886. Grandes inondations à Paris, qui emportent les deux ponts.

-Les Normands brûlent la tour du Petit-Châtelet.

De 885 à 892 et en 910, les Normands firent encore p'usieurs tentatives sur Paris.

965. Fondation de l'abbaye Saint-Magloire, où fut l'église

Saint-Barthélemy.

977. Othon II, roi ou empereur de Germanie, pénètre jusqu'aux portes de Paris avec une armée nombreuse.

De 978 à 996, fondation du prieuré de Notre-Dame-des-

Champs.

987. Hugues-Capet réside à Paris, ainsi que plusieurs de ses successeurs , au palais nommé aujourd'hui le palais de Justice. Paris commence à s'agrandir au nord et au midi; les églises et les couveus, d'abord isolés, cessent de l'être au moyen des constructions intermédiaires qui ont lieu successivement : pour l'administration, la ville est divisée en quatre parties, d'où vient le mot quartier. C'est vers cette époque que l'on construisit, selon toute appareuce, un mur de clôture autour du faubourg qui s'était formé au nord de la Cité; il commençait sur le bord de la Seine, en face de la rue Pierre-à-Poisson, et se dirigeait le long de la rue Saint-Denis jusqu'à la rue des Lombards, où l'on trouvait une porte (nous avons fait d'inutiles efforts pour découvrir si la porte Perrin-Gasselin, mentionnée dans le rôle de 1313, était une ancienne porte de la ville de Paris); il passait ensuite entre les rues des Lombards et Troussevache jusqu'à la rue Saint-Martin, où il v avait encore une porte, nommée depuis l'Arch t-Saint-Merri; ce mur de cloture traversait ensuite le cloître Saint-Merci, compait les rues du Renard, Barre-du-Bec, et aboutissait rue des billettes, où il y avait vraisemblablement une porte; il longeait ensuite la rue des Deux-Portes, traversait la rue de la Tixeranderie et le cloître Saint-Jean, près duquel était encore une porte, et finissait en droite ligne au bord de la Seine.

Vers l'an 995, fondation de Saint-Etienne-des-Grès.

Vers l'an 1000, fondation de Saint-Denis-de-la-Chartre.

1033. Famine et incendie à Paris.

Vers l'an 1055, fondation de l'abbaye Saint-Martin-des-Champs.

Vers l'an 1100, fondation de Saint-Lazare.

Vers 1110, fondation de l'abbaye Saint-Victor. Vers l'an 1120 la porte du Nord, qui était sue Saint-Martin près de Saint-Merri, ne rapportait en droits perçus alors que 12 francs par an qui vaudraient environ \$20 francs de notre mon-

naie actuelle. De 1134 à 1137, fondation de Saint-Pierre-des-Arcis, de Sainte-Croix-en-la-Cité, de Saint-Pierre-aux-Bœufs et des Saints-

De 1134 à 1138, on construit les halles sur un terrain dit alors Champeaux.

1147. Le pape Eugène IV se réfugie à Paris.

1179. On commence à bâtir sur le territoire de Laas ou Lias , qui s'étendait depuis la rue de la Huchette jusqu'à l'endroit où est le palais des Beaux-Arts ; il était auparavant planté de vignes.

Vers l'an 1150 existait encore, rue Saint-Martin près de Saint-Merri, la porte de Paris; dans un tems postérieur, elle se nom-

mait l'Archet-Saint-Merri.

1163. Maurice de Sully, évêque de Paris, jette les fondemeus de la cathédrale que nous voyons aujourd'hui.

1171. L'hôpital Saint-Jean-de-Latran était déjà fondé.

(XXXII)

1175. L'abbaye Sainte-Geneviève est rebâtie.

Vers 1180, fondation du Temple. Sous le règne de Louis VII, dit le Jeune, qui avait été élevé par les clercs de Notre-Dame, et qui mourut à Paris l'an 1180, après un règne de quarante-trois ans, le quartier de l'Université s'accut considérablement, à cause de la grande quantité d'écoliers qui y venaient de toutes parts pour y faire leurs études.

1182. Les Juiss furent expulsés de Paris et de toute la France.

1184. Fondation de l'hôpital Sainte-Catherine, rue Saint-Denis. (Quelques historiens la croient plus ancienne.) — Gérard de Poissy, célèbre financier, donne mille marcs d'argent pour paver les rues de Paris.

1187. L'église Saint-Thomas-du-Louvre est bâtie.

1100. Sous le règne de Philippe-Auguste, on commence une nouvelle clôture de Paris, qui ne fut achevée qu'en 1211. Cette nouvelle enceinte qui était presque ronde, et dont le milieu de la Cité était le centre, contenait sept cent trente-neuf arpens, et enserma dans Paris plusieurs bourgs qui s'étaient formés; au nord le beau Bourg, le bourg Tiboust, le bourg Saint-Germainl'Auxerrois et une partie du bourg l'Abbé, et, au midi, le bourg Sainte-Geneviève. Dans cette nouvelle enceinte furent aussi renfermés des espaces de terrains considérables, qui ne se trouvaient pas encore entièrement converts de maisons au milieu du siècle suivant, sous le règne de saint Louis. Voici les limites de cette muraille : elle commençait au nord sur le bord de la Seine, entre le pont des Arts et la colonnade du Louvre; là était la porte dite du Louvre; elle laissait le Louvre en dehors de la ville, et passait entre les rues de l'Oratoire et du Coq jusqu'à la porte dite Saint-Honoré, à-peu-près où se trouve aujourd'hui le grand portail de l'église de l'Oratoire; elle continuait entre les rues de Grenelle et d'Orléans, traversait la rue Viarmes à l'ouest de la halle au Blé, et aboutissait à la porte Coquillière; elle se dirigeait ensuite entre les rues du Jour et Plâtrière (voyez la rue Plâtrière), jusqu'à la porte Montmartre; elle passait de là au cul-de-sac de la Bouteille, où l'on construisit depuis une fausse porte, nommée Comtesse-d'Artois, ensuite entre les rues Mauconseil, Pavée (voyez rue Pavée-Saint-Sauveur) et du Petit-Lion, et arrivait au cul-de-sac des Peintres, que l'on nommait autresois cul-de-sac de la Porte-aux-Peintres, où se trouvait la porte Saint-Denis ou des Peintres; elle suivait la même direction en coupant la rue Bourg-l'Abbé, où il y avait une petite porte, et parvenait à la rue Saint-Martin, en face de la rue Grenier-Saint-Lazare, où était placée la porte Saint-Martin; elle longeait la rue Grenier-Saint Lazare, traversait la rue Beaubourg, où était une fausse porte dite Beauhourg ou Nicolas-Ideron; elle longcait la rue Michel-le-Comte et parvenait rue Sainte-Avoye, en face de l'hôtel de Mesmes, où l'on avait placé la porte Sainte-Avoye, et ensuite rue du Chaume, en face des pères de la Merci, où l'on fit une sausse porte dite du Chaume ; en faisant un angle, elle passait où est l'église des Blancs-Manteaux jusqu'à la rue Vieille-du-Temple,

où se trouvait la porte Barbette; elle passait entre les rues des Rosiers et des Francs-Bourgeois, et parvenait en ligne droite à la rue Saint-Antoine, vis-à-vis l'église Saint-Paul et Saint-Louis, autresois les Jésuites, où s'élevait la porte Baudet ou Baudoyer; elle traversait ensuite le collége royal Charlemagne, la rue des Prétres Saint-Paul, le couvent des filles de l'Ave-Maria, et arrivait à la rue des Barrés, à la porte des Barrés, dite depuis des Béguines; eufin, la clôture septentrionale se terminait au bord de la rivière,

par une porte que l'on nommait Barbette. Au midi, cette muraille commençait de l'autre côté de la Seine, en face de la porte Barbette, où nous avons vu la porte Saint-Bernard, un peu au-dessus du pont de la Tournelle, et suivait intérieurement la direction des rues des Fossés-Saint-Bernard, des Fossés-Saint-Victor, de Fourcy, de la Vieille-Estrapade, des Fossés-Saint-Jacques, Saint-Hyacinthe, des Francs-Bourgeois. Monsieur-le-Prince, des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, Mazarine, et finissait au bord de la rivière, où est le pavillon du palais des Arts, du côté du quai Conti, c'est-à-dire que les rues que nous venons de nommer ont été bâties sur les fossés que l'on a comblés sous le règue de Louis XIV, et que la muraille était un peu en deca de ces rues. Il y avait de ce côté huit portes : la porte Saint-Bernard ou de la Tournelle, celles Saint-Victor, Saint-Marceau, Saint-Jacques, Saint-Michel ou d'Enfer, Saint-Germain, Bussi et Nesle. (Voyez le Dictionnaire au nom particulier de chacune.)

Quatre grosses tours terminaient cette muraille au bord de la rivière, qui était traversée par une grosse chaîne de ser attachée à des pieux et supportée par des bateaux.—Philippe-Auguste part

pour la croisade avec Richard roi d'Angleterre.

1196. Grande inondation à Paris qui emporte les ponts.

1198. Fondation de l'abhaye Saint-Antoine, dite alors des Champs.—On rappelle les Juiss, qui avaient été chassés seize aunées auparavant.

Vers l'an 1200 frère Hubert, trésorier des Templiers, fait cons-

truire la grosse tour du Temple.

1201. Jean, roi d'Angleterre, en passant à Paris, est comblé d'honneurs et logé au 1 ouvre.

1202. Fondation de l'hôpital de la Trinité, sous le nom d'hôpi-

tal de la Croix-de-la-Reine.

1204. On jette les fondations de l'église Saint-Honoré.

Vers l'an 1205, foudation de l'église Saint-Etienne-du-Mont et de l'église Saint-Symphorien en la Cité.

Vers l'an 1208, les Mathurins s'établissent à Paris.

1211. Les murs de clôture de Patis sont achevés. 1212. L'église Saint-André-des-Arts et celle Saint-Côme et Saint-Damien sont construites, et Saint-Jean-cu-Grève deviens paroisse.

Vers l'an 1213, l'église Saint-Eustache est érigée en cure.

1214. Philippe-Auguste fait achever le Louvre.

1218, Fondation des Jacobins du quartier Saint-Jacques.

1222. C'est la date du plus ancien titre qui nous reste, faisant mention du grand Châtelet.

1225. Etablissement des Filles-Dieu.

1230. L'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet est construite.-Fondation des Cordeliers.

1235. Fondation de l'église Saint-Leu-et-Saint-Gilles.

1243. On commence à bâtir dans les champs du Chardonnet.

1244. L'on bâtit le couvent des Bernardins.

1245. On jette les fondations de la Sainte-Chapelle.

1250. Jacob, chef des Pastoureaux, fait l'eau bénite dans Saint-Eustache; quoique laïc, il était habillé en guise d'évêque.

1253. Fondation du collége Sorbonne.

1254. Henri III, roi d'Angleterre, est magnifiquement reçu par saint Louis et logé au Temple, ensuite au Palais (aujourd'hui le palais de Justice.)—Les Carmes arrivent à Paris, et demeurent quai des Célestins.

1255. Saint Louis établit une bibliothèque au trésor de la

Sainte-Chapelle.

1258. Etablissement des Chanoines de Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie et des Blancs-Manteaux.

1259. Les Chartreux vont occuper le château de Vauvert.

Vers l'an 1260, l'Hôtel-Dieu est rebâti et agrandi. 1260. Fondation de l'hospice des Quinze-Vingts.

1270. Mort de saint Louis, le 25 aout, attaqué d'une maladie contagieuse devant Tunis.—Jean Sarrazin, voyer de Paris, dresse

un état des droits de sa charge en treize articles.

1280. Fondation du collége d'Harcourt. — Vers l'an 1280, Guillot écrit en vers son Dit des Rues de Paris, qui est le plus ancien monument qui nous reste sur les noms et la situation des rues contenues dans l'enceinte de Philippe-Auguste.

1281. On commence à bâtir dans les environs de l'église Saint-

Honoré.-Grande inondation à Paris.

1296. Saint-Marcel et Saint-Germain-des-Prés deviennent fauhourgs de Paris.—Grande inondation qui emporte les ponts.

1299. Etablissement du couvent des Grands-Augustins et de

celui des Carmes dits Billettes.

1302. Fondation du collége du Cardinal-Lemoine.

1304. Fondation du collége de Navarre, aujourd'hui l'école Polytechnique.—Philippe-le-Bel rend le parlement sédentaire à Paris; la population en est considérablement augmentée.

1306. Fondation des Haudriettes.—Sédition à Paris, occasionnée par la réduction des monnaics; Philippe-le-Bel est assiégé au Temple par le peuple, et la belle maison Barbette fut pillée et

saccagée.

1313. On fait une collecte dans Paris, pour armer chevaliers les treis fils de Philippe-le-Bel.—Il y avait à Paris trente-quatre paroisses qui étaient : Saint-Germain-l'Auxerrois, Saint-Eustache, Saint-Sauveur, Saints-Innocens, Saint-Opportune, Saint-Gilleset-Saint-Leu, Saint-Josse, Saint-Laurent, Saint-Nicolas-des-Champs, Saint-Merri, Saint-Jacques-la-Boucherie, Saint-Ger-

vais, Saint-Jean, Saint-Paul, Saint-Landry, Sainte-Mavine, Saint-Pierre-aux-Boeufs, Saint-Denis-de-la-Chartre, Sainte-Croix, Saint-Pierre-des-Arcis, Saint-Barthélemy, Saint-Macyel, Saint-Germain-le-Vieux, Sainte-Geneviève-la-Petite, Saint-Christophe, Sainte-Madeleine, Saint-Severin, Saint-Audré-des-Ars, Saint-Cosme-et-Saint-Damien, Saint-Benoit, Saint-Etienne-des-Grès, Saint-Hilaire, Saint-Nicolas-du-Chardonnet, Sainte-Geneviève-la-Grant.

1314. Jacques Molay, dernier maître de l'ordre des Templiers, est condamné à être brûlé vif.—Fondation du collège Montaigu.

Vers l'an 1320, fondation de l'église Saint-Jacques-l'Hôpital. 1326. Les ponts de Paris sont emportés par les glaces.—Fondation de l'église et de l'hôpital du Saint-Sépulcre.

1330. Fondation de l'église Saint-Julien-des-Ménestriers.

De 1332 à 1356, fondation des colléges de Bourgogne, des Lombards, de Tours, de Lisieux, d'Autun, Huban, Mignon, Chanac, de Cambray, Aubusson, Boncourt, de Tournay, des Allemands, de Justice, de Boissi.

1348 et 1349. A la fin du règne de Philippe-de-Valois, la terrible peste noire désole toute la terre; cinq cents morts étaient portés chaque jour de l'Hôtel-Dieu de Paris au cincetière des In-

nocents. (Paris contenait alors au plus 150,000 habitans.)

1352. Etablissement des Célestins.

1354. Le roi Jean loge au Louvre.

1355. On commence à bâtir au clos Saint-Etienne-des-Grès.

1356 et années suivantes, Paris est entouré de fossés.

1357, Etablissement de l'Hôtel-de-Ville, place de Grève.—Le prevôt Marcel est à la tête de la révolte : Paris est un théâtre d'horreurs et de carnage; les rues sont barrées par des chaînes.

1360. Edouard III, roi d'Angleterre, campé à Issi, Montrouge, Vaugirard et Vanves, fait d'inutiles tentatives pour s'emparer de Paris.—Les faubourgs Saint-Germain-des-Prés, Saint-Jacques et Saint-Marcel sont brûlés, afin que l'ennemi n'en puisse point profiter.

1361. Grande mortalité à Paris, causée par la disette.-Fonda-

tion du petit Saint-Antoine.

1362. Fondation de l'hôtel du Saint-Esprit.

1364. Mort du roi Jean, prisonnier à Londres.—Entrée de Charles V à Paris.—Réunion de l'hôtel royal Saint-Paul à la couronne.

De 1367 à 1383, une nouvelle clôture sut construite au nord de la Seine. Paris contenait alors douze cent quatre-vingt-quatre arpens, et était divisé en seize quartiers, dont le nombre n'était auparavant que de huit.—Les murs de cette enceinte commençaient à la tour Billi, où était le bastion de l'Arsenal, allaient en droite ligne jusqu'à la rue Saint-Antoine, entre les rues des Tounelles et Jean-Beausire, où il y avait une porte; ils se dirigeaient ensuite jusqu'à la porte du Temple, qui était placée à l'extrémité de la rue du Temple; ils passaient ensuite rue Saint-Martin, où il y avait une porte, en sace de la rue Neuve-Saint-Denis; ils tra-

versaient la rue Saint-Denis, où l'on trouvait une porte entre les rues Neuve-Saint-Denis et Bourbon-Villeneuve; ils longeaient cette rue au sud, traversaient la rue des Petits-Carreaux, et arrivaient le long de la rue Neuve-Saint-Eustache à la rue Montmartre, où l'on a découvert en 1812 les fondations de la porte Montmartre, en face de la rue des Fossés-Montmartre; ils suivaient ensuite la direction de la rue des Fossés-Montmartre; traversaient la place des Victoires, l'hôtel de la Banque, le jardin du Palais-Royal, et arrivaient rue Saint-Honoré, à la porte Saint-Honoré, en face de la rue du Rempart; ils se dirigeaient ensuite en ligne droite par la rue Saint-Nicaise jusqu'à la Seine, au bord de laquelle était la tour du Bois ou la porte Neuve, que nous voyons encore figurer aur un plan de 1654.—Au sud de la Seine, il n'y eut aucun changement dans l'enceinte de Philippe-Auguste.

1370. On pose les fondemens de la Bastille.-Les Anglais sont

repoussés et battus à Villejuif près Paris.

1377. L'empereur Charles IV est reçu à Paris par le roi Charles V.

De 1378 à 1387, on bâtit le pont Saint-Michel.

138r. On commence à faire des égouts dans Paris.—Grande lévolte à Paris à cause des impôts.—Hugues Aubriot étant prévôt de Paris, la Bastille fut achevée, le pont au Change réédifié, ainsi que le Petit-Châtelet. Le quai du Louvre est revêtu en pierre.

1399. Grande mortalité dans Paris, causée par une épidémie

qui dura trois mois.

1407. Assassinat, rue Culture-Sainte-Catherine, du duc d'Orléans, par le duc de Bourgogne Jean-sans-Peur, qui fut assassiné sui-même douze ans après sur le pont de Montereau.— Grandes inondations qui emportent le pont Saint-Michel et le Petit-Pont; l'administration de la justice et le commerce en sureut interrompus.

1412. Le pont Notre-Dame est construit.

1413. Désordres et massacres à Paris.—Les troupes du duc de Bourgogne s'avancent entre Chaillot et Montmartre.

1415. L'empereur Sigismond à Paris.

1418. Massacre de 3,500 Armagnacs dans Paris.—Disette, peste, mortalité; 100,000 personnes des deux sexes meurent en trois mois.—La porte Saint-Germain est, par trahison, ouverte aux Bourguignons par Perinet Leclerc.

1420. Les Anglais s'emparent de Paris et du gouvernement.— Fondation du collége de la Marche.—Le froid et la famine mois-

sonnent les habitans de Paris.

1422. Mort de Charles VI à l'hôtel des Tournelles.

1424. Le duc de Bedfort entre solennellement dans Paris, demeure à l'hôtel des Tournelles, et gouverne au nom de Henri de Lancastre, qui a été proclamé roi de France et d'Angleterre.

1429. Charles VII attaque Paris; Jeanne d'Arc (la Pucelle d'Orléans) fut blessée. — La misère est à son comble à Paris. — Pour la première fois on voit des revendeurs de vieilles hardes et haill-ns.

1431. Le 2 décembre, Henri VI fait son entrée solennelle à Paris comme roi de France, et tout le monde criait Noël; il occupa l'hôtel des Tournelles, et fut sacré roi de France le 21 décembre dans l'égli e Notre-Dame; il retourna à Rouen le 26 décembre de la même année.

1436. Les Anglais sont chassés de Paris.

1437. Charles VII fait son entrée solennelle dans Paris le 8 octobre.

1458. La peste et la famine désolent Paris; cinquante mille habitans y meurent. En été et en automne, une troupe de loups affamés, après avoir ravagé les campagues, entrent jusque dans Paris par la rivière.

1441. Au mois de février, les Anglais font une tentative inutile

pour surprendre Paris par la porte Saint-Jacques.

1461. Viugt-cinq mille étudians à Paris.—Mort de Charles VII à Meun-sur-Yevre.

1465. Ordonnance qui enjoint à tout particulier d'éclairer pen-

dant la nuit le devant de sa maison.

1466. Grande mortalité à Pavis, causée par les chaleurs; quarante mille habitans meurent en août et septembre. Asile accordé aux malfaiteurs pour repeupler Paris.

1467. Sous Louis XI, la population est évaluée à trois cent

mille habitans.

1470. Les premiers essais de l'imprimerie, à Paris, se font dans les bâtimens de la Sorbonne.

1474. Première opération de la pierre faite à Paris, à la requête des médecins et chirurgieus de Paris, dans le cimetière de l'église Saint-Severin, sur un archer condamné à mort : elle fut heureuse et tourna au profit de la société; l'archer fut guéri en quinze jours, reçut sa grâce et une gratification du roi.

1476. Ordonnance pour le nettoiement des rues de Paris .- Al-

phonse, roi d'Arragon, passe à Paris.

1499. Le 25 octobre, le pont Notre-Dame est emporté par les eaux, ainsi que soixante maisons qui avaient été construites dessus quatre-vingt-sept ans auparavant.

Vers 1518, on construit le quai de la Mégisserie jusqu'auprès

du Louvre.

1532 On commence à construire l'église Saint-Eustache.— Corrozet, libraire à Paris, met au jour le premier ouvrage imprimé qui ait paru sur cette capitale; il est intitulé La Fleur des antiquités, singularités et excellences de la plus noble et Triomphante ville et cité de Paris, capitale du roy aume de France. Paris, in-18, 63 feuillets (c'est la première édition.) On trouve à la fin la généalogie de François I, descendu en ligne directe d'Hector, Francus, etc., par soixante-quatre générations.

a Cette ville est de unze portes

« Avec gros murs, qui n'est pas pen de chose; « Profonds fossez tout à l'entour s'estendent,

« Où maintes eaux de toutes pars se rendent, « Lequel encloz sept lieues lors contient,

« Comme le bruyt tout comman le maintient; « Puis, après, sont cinq grants ponts,

« Par dessus l'eau, aussy pour passer et repasser

« Depuis la ville en la noble Cité, « De la Cité en l'Université. »

Extrait de Corrozet.

1533. L'Hôtel-de-Ville est commencé.

1535. Les actes publics commencent à être écrits en français. 1536. Les houlevarts du nord sont tracés de la porte Saint-

Antoine à celle Saint-Honoré.

1540. L'empereur Charles-Quint passe à Paris; il fut logé au Louvre.

Vers l'an 1543, François I jette les fondations de la partie du Louvre que nous nommons encore le vieux Louvre.

1544 et 1545, le faubourg Saint-Germain est pavé.

1547. Le pont Saint-Michel est emporté par les glaces.

1551. La superbe fontaine des Innoceus est construite sur les dessins de Pierre Lescot; les sculptures sont du célèbre Jean Goujon.

1557. Fondation de l'hôpital des Petites-Maisons, aujourd'hui

l'hospice des Ménages.

1563. Etablissement des Jésuites à Paris.

1564. Catherine de Médicis pose la première pierre du château des Tuileries.

1565. La démolition du palais des Tournelles est ordonnée.

1569. Fondation du collége des Grassins.

1572. Le 24 aout, jour de saint Barthélemi, massacre horrible des protestans.

1577. Jacques d'Armagnac est décapité aux halles.

1578. Henri III pose la première pierre du pont Nouf, qui ne fut entièrement achevé qu'en 1604, sous le règne de Henri IV.

1579. Débordement étonnant de la Bièvre.

1587. Fondation des Feuillans de la rue Saint-Honoré.

1589 Siége de Paris par Henri III.—Le 31 juillet, il est assassiné, à Saint-Cloud près de Paris, par Jacques Clément, moine fanatique.

A la fin du regne de ce roi, l'enceinte de Paris contenait une

surface de quatorze cent quatorze arpens.

Sous le règne d'Henri IV le parc des Tournelles, les terres labourables et les marais qui entouraient le Temple furent couverts de maisons. On construisit la place Dauphine, la place Royale-Saint-Antoine, on perça la rue Dauphine, etc., etc.; les places publiques devinient régulières; la surface de Paris fut alors de seize cent soixante arpens. Les faubourgs Saint-Antoine, du Temple, Montmartre, Saint-Martin, Saint-Denis, Saint-Honoré. s'accrurent de moitié, et le faubourg Saint-Germain forma un

dix-septième quartier.

1589. Le premier novembre, à minuit, Henri IV, campé dans le grand pré aux Clercs, où sont aujourd'hui les rues des Petits-Augustins, Jacob, de l'Université, etc., emporte les faubourgs de Paris.

1590. Le 7 mai, blocus de Paris par Henri IV .- Le 14 mai. fameuse procession de la ligue dans Paris. - Le 27 juillet, Henri IV emporte tous les faubourgs de Paris. - Horrible famine

dans cette ville.

1504. Henri IV entre dans Paris aux acclamations d'un peuple immense, et se rend à Notre-Dame. - Le 27 décembre, Jean Chatel, âgé de dix-neuf ans, frappe Henri IV d'un coup de conteau et lui rompt une dent.

1602. Les frères de la Charité s'établissent.

1603. Etablissement des Récolets.

1604. On commence à construire le couvent des Capucines, quartier Saint-Honoré, et celui des Carmelites de la rue Saint-Jacques .- Le pont Neuf est achevé.

1605. L'Hôtel-de-Ville, commencé en 1533, est achevé.

1607. Pierre Bonfons, parisien, contrôleur au grenier à sel de Pontoise, met au jour les Fastes, Antiquités et Choses les plus remarquables de Paris.

1607 à 1610. Fondation de l'hôpital Saint-Louis. 1608. On commence à bâtir la place Dauphine.

1609. Etablissement des Minimes de la place Royale.

1610. Etablissement des Carmes déchaussés. - Le 14 mai, Henri IV est assassiné rue de la Ferronnerie par François Ravail-

1611. On commence à bâtir le couvent des Jacobins de la rue Saint-Honoré.

1612. Dubreul, religieux de Saint-Germain-des-Prés, met au jour son Théâtre des Antiquités de Paris.

1613. On élève le portail Saint-Gervais. - Construction de

l'aqueduc d'Arcueil.

1614 à 1646. On construit les ponts et les maisons de l'île Saint-Louis, après avoir joint l'île Notre-Dame à l'île aux Vaches .- La statue équestre de Henri IV est placée sur le pont Neuf.

1615. On jette les fondations du palais du Luxembourg, aujour-

d'hui le palais des Pairs.

1616. Marie de Médicis fait planter le Cours la Reine. - Une inondation emporte le pont Saint-Michel.

1618. Incendie du palais de Justice.

1624 à 1629. On agrandit Paris, en comprenant dans son enceinte le palais des Tuileries, le quartier de la Butte-des-Moulins et celui de la Ville-Neuve .- Les nouveaux murs commencerent sur le bord de la Seine, à une porte nommée de la Conférence, située à l'extrémité ouest du jardin des Tuileries, se prolongèrent jusqu'à la rue Saint-Honoré, à l'extrémité du boulevart de la Madeleine, où l'on bâtit la porte Saint-Honoré; ils passaient à la porte Gaillon, qui était rue Gaillon près du boulevart, et ensuite à la porte Richelieu, située alors rue Richelieu, près de celle Feydeau, allaient en droite ligne rue Montmartre, presque en face celle Feydeau, à la porte Montmartre, où l'on a découvert en 1812 les fondations en creusant l'égout, et aboutissaient aux anciens murs de clôture, rue Saint-Denis, au coin de la rue Neuve-Saint-Denis, où était la porte de ce nom

1627. On commence à rehâtir la Sorbonne.

1628. Le collége des Jésuites, aujourd'hui le collége royal

Louis-le-Grand, est reconstruit.

1629. Le cardinal de Richelieu fait commencer le palais Cardinal, aujourd'hui nommé Palais-Royal.—On pose la première pierre de l'église Notre-Dame-des-Victoires, dite des Petits-Pères.

1632. Fondation des Jacobins du faubourg Saint-Germain.

1633. Saint-Roch est érigé en paroisse.

1635. On établit le jardin des Plantes, dit du Roi,

1637. Fondation des Incurables, aujourd'hui les Incurables-

Vers 1659, le faubourg Saint-Honoré s'accroît, et commence à toucher aux villages de la Viile-l'Evêque et du Roule.—La statue équestre de Louis XIII fut posée au milieu de la place Royale-Saint-Antoine.

1640. Malingre, historiographe du roi, donne une édition in-folio des Antiquités de la ville de Paris, par Dubreul (voyez 1612), avec des rectifications, augmentations et additions.

1643. Le 14 mai, Louis XIII meurt à Saint-Germain.— Louis XIV, âgé de cinq ans, habite le Palais-Royal avec la reine

régente sa mère, après la mort de son père Louis XIII.

1643 à 1715. Les fossés de la ville furent comblés, les remparts démolis, les portes abattues, et quelques-unes remplacées par des arcs de triomphe; enfin, l'enceinte de Paris contint une surface de trois mille deux cent vingt-huit arpens.

1645. On commence à construire le Val-de-Grâce.

1646. On pose la première pierre de l'église Saint-Sulpice.

1646 à 1648. Le Port-Royal, aujour d'hui l'hospice de la Maternité, est hâti.

1647. On achève le pont au Change, commencé en 1639.

1648. Les Théatins s'établissent à Paris.

1649 et 1651. Grandes inondations à Paris.

1652. Bataille du faubourg Saint-Antoine, où Turenne vainquit le prince de Condé.

1656. On acheve le pont de la Tournelle.

1656 à 1657. L'hôpital général, dit de la Salpétrière est construit. 1658. Une inondation emporte le pont Marie, et vingt-deux maisons construites dessus; cinquante-cinq personnes y perdent la vie.

1659. Chaillot est érigé en faubourg de Paris.

1662 et années suivantes, construction du collége Mazarin ou

des Quatre-Nations , aujourd'hui le palais des Arts ou de l'Insti-

1665. On commence à bâtir la colonnade du Louvre. - On construit les bâtimens de la manufacture des glaces, qui existait

déjà dès l'an 1634.

1666. La manufacture des Gobelins devient manufacture royale. -Ou commence à éclairer les rues de Paris avec des lanternes, d'abord pendant neuf mois, excepté les jours de lune, ensuite toute l'année .- Cent ans après, on a substitué les reverbères aux lanternes.

1667. On jette les fondemens de l'Observatoire. - La butte

Saint-Roch est aplanie.

1668 à 1705. On plante d'arbres tous les houlevarts du nord. 1669. Construction des bâtimens des Enfans-Trouvés, aujour-

d'hui l'hospice des Orphelins.

Vers 1670, Sauval écrit ses Antiquités de Paris, qui ne furent imprimées qu'en 1724.

1671. On jette les fondations de l'hôtel des Invalides .- Le bou-

levart des Invalides est tracé.

1672. L'arc de triomphe, que l'on nomme porte Saint-Denis, est élevé.

1674. La porte Saint-Martin, arc de triomphe, est construite.

1684. Le pont Royal est construit.

1685. On commence à bâtir la place des Victoires.

1687 à 1701. On construit la place Vendôme.

1689. Les comédiens français établissent leur théâtre rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés.

1702. La ville de Paris est divisée en vingt quartiers; savoir ;

1. La Cité.

2. St-Jacques-la-Boucherie. 3. Sainte-Opportune. 4. Le Louvre.

5. Le Palais-Royal. 6. Montmartre.

 Saint-Eustache.
 Les Halles. 9. Saint-Denis.

10. Saint-Martin.

11. La Grêve. 12. Saint-Paul.

13. Sainte-Avoye. 14. Le Temple. 15. Saint-Antoine.

16. La place Maubert, 17. Saint-Benoît.

18. Saint-André. 19. Le Luxembourg.

20. Saint-Germain-des-Prés.

1705. Delamarre publie son Traité de la Police, auquel il a joint huit plans de Paris, marquant ses divers accroissemens depuis Jules César jusqu'en 1705.

1709. Hiver mémorable par sa longueur et par sa rigueur.—Di-

sette à Paris.

1711 à 1719. Félibien, bénédietin, écrit l'Histoire de Paris.

1715. Le 1 septembre, Louis XIV meurt à Versailles.

1719 à 1725. L'histoire de Paris est continuée par dom Lobineau (cinq vol. in-fol.)

1719. On reconstruit le Petit-Pont, qui avait été incendié l'année précédente.

1721. Le village du Roule devient faubourg de Paris.

1722. On commence à construire le palais Bourbon, maintenant

le palais de la chambre des Députés.

1726 et 1728. L'enceinte de Paris fut fixée; elle avait trois mille neuf cent dix-neuf arpens; elle commençait au jardin de l'Arsenal, et suivait les boulevarts actuels jusqu'à la porte Saint-Honoré; elle passait au boulevart des Invalides, coupait les rues de Babylone. Plumet, de Sèvres (près l'Enfant-Jésus), des Vicilles-Tuileries, et allait en droite ligne jusqu'à la rue de la Bourbe; elle longeait ensuite les rues de la Bourbe, des Bourgnignons, de Lourcine, Censier, et aboutissait en droite ligne sur le bord de la rivière, vis-à-vis le jardin de l'Arsenal.

1728. On a placé les premières inscriptions au coin de chaque

rue, en gros caractères noirs sur des feuilles de fer-blanc.

1736. On élève le portail de l'église Saint-Roch.

1737. Le grand égout est construit. 1730. On bâtit la fontaine de Grenelle.

1740. Inondation extraordinaire à Paris.

1742. Saint-Foix met au jour la première édition de ses Essais sur Paris.

1752. On commence à bâtir l'école Militaire.

1755. Les champs Elysées sont replantés.

1757. On commence à bâtir la nouvelle église Sainte-Geneviève, dite le Pauthéon; la cérémonie pour la pose de la première pierre n'eut lieu qu'en 1764.

1757. On reconstruit en partie et l'on répare l'hôtel d'Armenon-

ville pour en faire l'hôtel des Postes.

1758. Institution de la petite poste à Paris.

1761. On a construit et planté les boulevarts du midi.

1763 à 1767. La halle au Blé fut bâtie.

1763. Inauguration de la statue équestre de Louis XV. — On commence à bâtir la place Louis XV.

1765. Le marché Saint-Martin est construit.

1766. On substitue les réverbères aux lanternes.

1771. On commence à construire l'hôtel des Monnaies.

1774. Le 10 mai, Louis XV meurt à Versailles.

1774. On acheve de construire le collége de France. — On commence à bâtir l'école de Médecine et de Chirurgie.

1775. Jaillot publie ses Recherches critiques, historiques et

topographiques sur la ville de Paris.

1776. Une partie du palais de Justice est consumée par les flammes. — La grande façade est élevée quelque temps après.

1777. Etablissement du Mont-de-Piété; les bâtimens furent

élevés en 1786.

1778. Le 30 mai, Voltaire meurt à Paris, à l'âge de quatrevingt-quatre ans. — Le 2 juillet Jean - Jacques Rousseau meurt à Ermenonville, âgé de soixante-six ans.

1778. Fondation de l'hôpital Necker.

1781. Le théâtre Français, nommé aujourd'hui l'Odéon, est construit par les architectes Peyre et Dewaitly.

1781. Le 8 juin, incendie de la salle de l'Opéra, cour des Fontaines, au Palais-Royal; on en reconstruisit provisoirement une autre près la porte Saint-Martin.

1782. Le couvent des Capucins, aujourd'hui le collége royal

Bourbon, s'éleve sur les dessins de M. Brongniart.

1782. La salle de l'Opéra-Comique, dite des Italiens, est bâtie sur les dessins d'Heurtier.

1783. Loi concernant les alignemens et ouvertures des rues de

1784. Lettres-Patentes du Roi concernant la hauteur des maisons

de Paris. 1784. Fondation de l'hôpital Beaujon.

1784. On acheve l'église Saint-Philippe-du-Roule.

1786. L'hôtel de Salm , aujourd'hui le palais de la Légion-d'Hon-

neur, est construit.

1785. Le duc d'Orléans fait bâtir les galeries de pierre du Palais-Proval.

1787 à 1791. Le pont Louis XVI, est construit.

1786, 1787 et 1788. Les fermiers généraux font construire, sur les dessins de Ledoux, la grande clôture actuelle de Paris, qui donne à cette immense cité une enceinte de neuf mille neuf cent dix arpens.

1787 à 1790. Le théatre Français, rue Richelieu, est bâti sur les

dessins de Moreau.

1788. Arrêt de la cour du parlement de Paris, concernant les maisons de Paris, sujettes à alignement (les reculemens se font depuis 1789, conformément au plan de Verniquet, et quelquefois d'après des arrêtés du Conseil des bâtimens approuvés par le ministre de l'intérieur.)

1788. Les maisons qui étaient sur le pont au Change sont

1789. Le 14 juillet, prise de la Bastille par le peuple de Paris. -Paris est divisé en soixante districts, dont les noms suivent : Saint Eustache. - Saint-Philippe-du Roule. - Capucins-Saint-Honoré. — Saint-Jacques-la-Boucherie. — Saint-Laurent. — Capucins-du-Marais. - Cordeliers .- Saint-Lazare. - Mathurins .-Carmelites. - Jacobins-Saint-Honoré. - Filles-Dieu. - Petit-Saint-Antoine. - Petits-Pères. - Feuillans. - Saint-Gervais. -Saint-Merri. - Capucins-Chaussée-d'Antin. - Carmes-Déchaussés. - Prémontrés. - Enfans-Rouges. - Saint-Nicolas-du-Chardonnet. - Saint-Germain-l'Auxerrois. - Pères-de-Nazareth. -Saint-Severin. - Sainte-Elisabeth. - Saint-Louis-la-Culture. -Notre-Dame. - Saint-Victor. - Sainte-Opportune. - L'Oratoire. - Barnabites. - Popincourt, ci-devant Trainel. - Sépulcre, ci-devant Saint-Nicolas-des-Champs. - Saint Roch. -Blancs - Manteaux. - Saint-Magloire. - Bonne-Nouvelle. -Saint-Martin-des-Champs. - Saint-Leu. - Saint-Jean-en-Grève. — Abbaye-Saint-Germain-des-Prés. — Récollets. — Saint-Joseph. - Sainte-Marguerite. - Saint-Jacques-du-Haut-Pas. - Sorbonne. — Saint-André-des-Arts. — Petits-Augustins. — Val-de-Grâce. — Saint-Honoré. — Saint-Jacques-l'Hôpital. — Théatins. — Saint-Louis-en-l'lle. — Jacobins-Saint-Dominique. — Enfans-Trouvés. — Saint-Marcel. — Minimes. — Filles-Saint-Thomas. — Saint-Etienne-du-Mont.

1790. Le 13 février, suppression des ordres monastiques : les conséquences de ce décret furent l'aliénation d'un grand nombre de couvens et d'églises. — A cette époque il y avait à Paris, cinquante-paroisses, dix églises qui avaient le même droit, vingt chapitres et églises collégiales, quatre-vingts églises et chapelles non paroisses, trois abbayes d'hommes et huit de filles, cinquante-trois couvens et communautés d'hommes, soixante-dix couvens et communautés de filles.

1790. Construction du Théâtre de l'Opéra - Comique, rue

Feydeau.

1791. Fondation du musée des Monumens français.

1791. Paris était divisé en quarante-huit sections : Tuileries. -Champs-Elysées. - Roule. - Palais-Royal - Place Vendôme. - Bibliothèque. - Grange-Batelière. - Louvre. - Oratoire. -Halle au Blé. - Des Postes. - De la place Louis XIV. - De la fontaine Montmorency. - De Bonne-Nouvelle. - Du Ponceau. - Mauconseil. - Du Marché-des-Innocens. - Lombards. -Arcis. - Faubourg Montmartre. - De la rue Poissonnière. -De Bondy. - Du Temple. - De Popincourt. - De Montreuil. - Des Quinze-Vingts. - Des Gravilliers. - Du faubourg Saint-Denis. — De la rue Beaubourg. — Des Enfans-Rouges. — Du Roide-Sicile. - De l'Hôtel-de-Ville. - De la Place-Royale. - De l'Arsenal. - De l'Ile. - De Notre-Dame. - De Henri IV. - Des Invalides. — De la Fontaine-de-Grenelle. — Des Quatre-Nations. - Du Théâtre-Français. - De la Croix-Rouge. - Du Luxembourg. - Des Thermes de Julien. - De Sainte-Geneviève. - De l'Observatoire. - Du Jardin-des-Plantes. - Des Gobelins.

1793. Le 21 janvier, l'infortuné Louis XVI mourut sur l'écha-

faud à la place Louis XV.

1793. Les quarante-huit sections de Paris se nommaient : Des Tuileries. - Des Champs-Elysées. - De la République. - De la Butte-des-Moulins, ensuite de la Montagne. - Des Piques. - De 1792, ensuite de Lepelletier. - Du Mont-Blanc. - Du Louvre. ensuite du Muséum. - Des Gardes-Française. - De la Halle-au-Blé. - Du Contrat-Social. - Du Mail, ensuite de Guillaume-Tell. - De Molière et Lafontaine, ensuite de Brutus. - De Bonne-Nouvelle. - Des Amis - de - la - Patrie. - De Bonconseil. -Des Halles, ensuite des Marchés. - Des Lombards. - Des Arcis. - Du Faubourg-Montmartre. - De la Rue-Poissonnière. - De Bondy. - Du Temple. - De Popincourt. - De Montreuil. -Des Quinze-Vingts. - Des Gravilliers. - Du Nord. - De la Réunion. - Du Marais, ensuite de l'Homme-Armé. - Des Droitsde-l'Homme. - De la Maison-Commune, ensuite de la Fidélité. - Des Fédérés, ensuite de l'Indivisibilité. - De l'Arsenal. - De la Fraternité. - De la Cité. - Du Pont-Neuf, ensuite Révolutionnaire. — Des Invalides. — De la Fontaine - de - Grenelle. —
Des Quatre-Nations, ensuite de l'Unité. — De Marseille, ensuite
de Marat. — De la Croix-Rouge, ensuite du Bonnet-Rouge. —
Du Luxembourg, ensuite de Mucius-Scavola. — De Beaurepaire,
ensuite Régénérée et Challier. — Du Panthéon-Français. — De
l'Observatoire. — Des Sans-Culottes. — Du Finistère, ensuite de
Lazousky. Depuis cette époque, cette nomenclature a éprouvé
successivement que ques changemens. Voyez le tableau actuel des
quarante-huit quartiers de Paris.

1793. Institution du muséum d'Histoire naturelle.

1793. Le théâtre de l'Académie royale de Musique est construit. 1704. Etablissement du conservatoire des Arts et Métiers.

1796. Paris est divisé en deuze municipalités, et chaque municipalité en quatre sections ou divisions.

1709. Incendie de l'Odéon (l'ancien théâtre Français.).

1800. Etablissement de la Banque de France.

1801. Arrêté qui ordonne la construction de trois nouveaux ponts, qui sont le pont des Arts, le pont du Jardin-du-Roi et celui de la Cité.

1802. On commençe la restauration du Louvre, ainsi que l'exécution du projet de la réunion des palais du Louvre et des Tuileries, sur les dessins de M. Fontaine.

1802. La compole de la halle au Blé est la proie des flammes.

du Mont-Thabor, de Castiglione et Saint-Germain-des-Prés.

1804. Le quai d'Orçay est continué, on commençe le marché aux Fleurs.

1804. Décret portant qu'aucune inhumation n'aura lieu dans les églises, temples, synagogues, hôpitaux, et généralement dans aucun des édifices où les citoyens se réunissent.

1806. Le 1 janvier, le pont du Jardin-du-Roi est ouvert aux

gens de pied, et le 5 mars 1807 aux voitures.

1806. Décret qui ordonne que soixante-cinq fontaines publiques existant à Paris seront mises en état de fournir de l'eau, et qu'il en sera construit quinze nouvelles.

1806 à 1809. L'arc de triomphe de la place des Tuileries s'élève

sur les dessins de MM. Percier et Fontaine.

1806. On pose la première pierre de l'arc de triomphe de la barrière de Neuilly.

1806, le 26 août. On commence le pont des Invalides.

1806 à 1810. La colonne triomphale de la place Vendôme s'élève sur les dessins de M. Gondonin.

1806. La nouvelle inscription des rues s'exécute; on voit pour la première fois à Paris les maisons de chaque rue sous deux séries de numéros.

1807, le 9 février. Première séance de l'Institut en son nouveau palais des Arts, auparavant le collége Mazarin.

1807. Le péristyle du palais de la Chambre des Députés s'élève sur les dessins de M. Poyet,

1807, le 26 décembre. On pose la première pierre du grenier

d'Abondance ; la Bourse et le tribunal de Commerce sont commencés sur les dessins de M. Brongniard.

1808. On commence la grande galerie qui doit réunir les palais

du Louvre et des Tuileries.

1808. Les maisons qui étaient sur le pont Saint-Michel sont abattues.

1810. Le marché de la rue Saint-Honoré est terminé.

1811. La nouvelle halle à la Volaille et au Gibier est achevée. 1811. On jette les fondations de la chapelle du Louvre en face da Musée.

1812. La banque de France occupe son nouvel hôtel rue la

Vrillière.

1812. On travaille avec activité à la restauration du Louvre, à la nouvelle grande galerie, à la chapelle du Louvre, au canal de l'Ourcq, au pout des Invalides, aux cinq abattoirs, à la coupole de la halle au Blé, au grenier d'abondance, à l'arc de triomphe de la barrière de Neuilly , à la halle aux Vius , au marché de l'abbaye Saint-Martin, aux quais de la Cité, Catinat, Bignon, des Invalides, à la prolongation de la rue de Seine-Saint-Germain jusqu'à celle Tournon.

1812, 9 mai. Napoléon part de Paris pour la guerre de Russie.

1812. On met au jour un ouvrage intitulé : Tableau historique et pittoresque de Paris, par M ... 3 volumes in-40 avec beaucoup de gravures.

1812. Première édition du Dictionnaire des rues de Paris, par

J. De la Tynna.

1814, 29 mars. Les troupes alliées sont devant Paris. Elles attaquent Paris le lendemain (le 31 mars à 2 heures du matin capitulation de Paris) ; elles entrent à Paris le 31 mars par la barrière de la Villette.

1814, 4 avril 1814. Première abdication de Bonaparte à Fon-

tainebleau.

1814, 3 mai. Louis XVIII fait son entrée solennelle à Paris

par la barrière Saint-Denis.

1815, 20 mars. Louis XVIII et sa famille quittent Paris à une heure du matin et se retirent à Gand. Le même four à 9 heures du soir Bonaparte arrive au château des Tuileries.

1815, 20 juin. Benaparte arrive à Paris, après la bataille de Waterloo, donnée le 18, le 22 il envoie sa seconde abdication

à la chambre des députés, et le 24 il quitte Paris.

1815, 22 juin. Louis XVIII quitte Gand pour revenir en France.

1815, 3 juillet. Les troupes alliées s'emparent des environs de

Paris. Suspension d'armes. 1815, 8 juillet. Entrée solennelle du Roi à Paris.

1815, 9 inillet. Ordonnance du Roi, qui porte que les places, ponts et édifices publics reprendront les noms qu'ils avaient au premier janvier 1790,

1815, 10 juillet, les empereurs de Russie et d'Autriche et le roi

de Prusse arrivent à Paris.

1816. On continue avec activité les travaux du Louvre, le quai des Invalides, le grenier d'abondance, les cinq abattoirs. — Le marché Saint-Martin, le quai Bignon, la halle aux Vins sont achevés. — La statue d'Henri IV sera bientôt rétablie sur le pont Neuf, ainsi que toutes les statues des Rois qui avaient été renversées en 1792. — On travaille à la construction de la nouvelle église de la Madeleine, à la Bourse et à l'hôtel du Ministre des affaires étrangères, aux marchés Saint-Germain et des Carmes, etc., etc.

1816, en septembre. Deuxième édition du Dictionnaire des rues

de Paris, par J. De la Tynna.

Curiosités, édifices et lieux remarquables.

PREMIER ARRONDISSEMENT (1).

Le palais et le jardin des Tuileries.

L'arc de triomphe de la place du Carronsel.

Les galeries qui joignent les palais du Louvre et des Tuileries.

Le spectacle du Vaudeville.

Le Panorama du boulevant des Capucines.

L'église de la Madeleine, ci-devant l'Assomption,

Le Cirque Olympique, spectacle de Franconi.

Le pont Louis XVI.

Les Champs-Elysées.

Le palais de l'Elysée-Bourbon.

La pompe à feu de MM. Perrier , quai Debilly.

La manufacture royale des Tapis, dite la Savonnerie, quai Debilly.

Hospice Beaujon.

Hospice des Vieillards, rue de Chaillot.

Le pont des Invalides.

La place Louis XV. Le garde-meuble de la couronne et l'hôtel de la Marine.

Nouvel hôtel des Postes, rue de Rivoli.

L'arc de triomphe de la barrière de Neuilly.

L'église Saint-Philippe du Roule.

Le parc de Monceau.

Le jardin de Tivoli.

L'abattoir du Roule.

La nouvelle église de la Madeleine.

La place Vendôme et la colonne triomphale qui est au milieu de cette place.

Le collége royal Bourbon.

SECOND ARRONDISSEMENT.

Le Palais-Royal.

⁽¹⁾ Pour les détails, voir chacun de ces articles au Diction-

(XLVIII)

Le Théâtre-Français, rue Richelieu.
Le marché Saint-Honoré.
L'église Saint-Roch.
La Bibliothèque du Roi.
Le Trésor royal.
L'Académie royale de Musique, dite l'Opéra.
La nouvelle Bourse et le tribunal de Commerce.
Les Panoramas du boulevart Montmartre.
L'Opéra-comique, rue Feydeau,
Le spectacle des Variétés, boulevart Montmartre.
Le spectacle de Pierre, rue du Port-Mahon.
Les Bains Chinois, sur le boulevart des Italiens.
Le théâtre royal Italien.
L'hôtel Montholon, rue de Provence.

L'hôtel des Menus plaisirs du Roi, rue Bergère. L'abattoir Montmartre, rue Rochechouart.

TROISIÈME ARRONDISSEMENT.

L'église Saint-Eustache. La place des Victoires. Les messageries royales. L'établissement Saint-Lazare. L'hôtel des Postes, rue Platrière, ci-devant J. J. Rousseau.

QUATRIÈME ARRONDISSEMENT.

Le Louvre, — Le Musée, — La galerie des Antiques. — La galerie des Tableaux.

Les Bains Montesquieu.

Le pont des Arts. Le pont Neuf. Le pont au Change.

La fontaine de la place du Châtelet.

La Banque de France.

La halle au Blé et la colonne de Médicis.

Le marché et la fontaine des Innocens.

La halle aux Draps.

CINQUIÈME ARRONDISSEMENT.

La porte Saint-Denis.
La porte Saint-Martin.
Le réservoir du boulevart de Bondy.
L'hospice des Incurables hommes.
L'hôpital Saint-Louis.
Rotonde de la barrière Saint-Martin.
La halle aux Cuirs.

SIXIÈME ARRONDISSEMENT.

La tour de Saint-Jacques-la-Boucherie.

(XLIX)

Le marché de l'abbaye Saint-Martin.

La Fontaine du Ponceau. Le Bureau des Nourrices.

Prison des Madelonnettes.

Les Bains Turcs.

Le spectacle de la Porte-Saint-Martin.

Le Conservatoire des Arts et Métiers, rue Saint-Martin.

Le marché et la rotonde du Temple.

Le palais du Temple et le marché au vieux linge. Les spectacles de l'Ambigu-Comique et de la Gaieté, sur le coulevart du Temple.

SEPTIÈME ARRONDISSEMENT.

L'Imprimerie royale, à l'hôtel Soubise. Le palais des archives royales. L'hôtel des contributions indirectes. Le Mont-de-Piété, rue de Paradis. Les prisons de la Force. La pompe Notre-Dame, sur le pont Notre-Dame.

HUITIÈME ARRONDISSEMENT.

La place Royale.
L'hôtel Beaumarchais, sur le boulevart Saint-Antoine.
L'abattoir de Ménilmontant.
L'hospice des Quinze-Vingts.
Le marché Beauveau.
L'hospice des Orphelins.
L'hôspice Saint-Antoine.
La manufacture des glaces, rue de Reuilly.
La barrière de Vincennes.

NEUVIÈME ARRONDISSEMENT.

L'église métropolitaine et cathédrale de Notre-Dame. Le palais archiépiscopal. L'Hôtel-Dieu.

Le marché aux Fleurs.

L'Hôtel-de-Ville ou l'hôtel de la Préfecture.

L'église Saint-Gervais.

L'église Saint-Paul et Saint-Louis, rue Saint-Antoine. La Bibliothèque de la Ville, le Collége royal Charlemagne.

Fontaine de l'Eléphant. L'Arsenal. — La Bibliothèque de l'Arsenal.

Le Grenier de réserve.

DINIÈME ARRONDISSEMENT

l'hôtel des Monnaies.

Le Musée des mines, à l'hôtel des Monnaies.

Le palais des Arts.

La Bibliothèque Mazarine.

Le pont des Arts.

L'antique abbaye Saint-Germain.

Le Musée des Monumens français, rue des Petits-Augustins.

La fontaine de Grenelle. La Manufacture des Tabacs.

L'hôpital de la Charité.

La prison de l'Abbaye.

Le palais de la Légion d'Honneur.

Le palais de la Chambre des Députés, dit le palais Bourbon.

L'hôtel des Invalides.

L'Ecole militaire et le Champ de Mars.

Les Incurables, rue de Sèvres. L'église Saint-Thomas-d'Aquin.

Le Musée central d'Artillerie, rue du Bac.

Le pont Neuf et la statue équestre d'Henri IV.

L'hôpital de la Garde Royale.

La Poste aux Chevaux.

La Pompe à feu du Gros-Caillou.

L'Abattoir de Grenelle.

ONZIÈME ARRONDISSEMENT.

Fontaine Désaix. Le palais de Justice. La Sainte Chapelle. La place Dauphine. Le marché à la Volaille et au Gibier. Les débris du palais des Thermes, rue de la Harpe. L'institution des Sourds et Muets, rue Saint-Jacques.

L'église Saint-Severin. La Sorbonne.

L'école de Médecine.

La fontaine d'Esculape.

L'Odéon.

Le palais et le jardin de la Chambre des Pairs.

L'église Saint-Sulpice.

DOUZIÈME ARRONDISSEMENT.

Le Muséum d'histoire naturelle, au jardin du Roi. Le port aux Tuiles. L'hôpital général dit la Salpétrière. Le pont du Jardin du Roi. La halle au Vin, quai Saint-Bernard. La halle aux Veaux. La manufacture royale des Gobelius. L'Observatoire. Le Val-de-Grace.

Le jardin des Apothicaires.

L'hospice des Vénériens. L'hospice de la Pitié.

L'hospice de la Maternité.

L'église Sainte-Geneviève, dite le Panthéon.

Les écoles de Droit.

Le collége de France.

La Bibliothèque du Panthéon, ou de Sainte-Geneviève.

Les colléges royaux Louis-le-Grand et Henri IV.

L'Ecole royale Polytechnique.

L'église Saint-Etienne-du-Mont. L'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas.

L'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

L'église Saint-Marcel.

Les catacombes, dont l'entrée est dans le faubourg Saint-Jac-

La prison de Sainte-Pélagie. L'Abattoir de Villeiuif.

L'hospice Cochin.

Le marché aux Chevaux.

(LII)

LE DIT DES RUES DE PARIS.

PAR GUILLOT.

Manuscrit du 14.º siècle (vers l'an 1330).

(Guillot écrivait vers l'an 1280)

Nota. Nous avons collationne avec le plus grand soin ce eurieux manuscrit, le seul monument historique qui nous donne l'état des rues de Paris vers la fin du quatorzième siècle. L'ahbé Lebeuf, Heurtault l'ont fait imprimer avant nous; mais avec un grand nombre de fautes graves qui défigurent l'original. — Chaque nom de rue est en caractères italiques; voyez pour plus grands détails et explications le Dictionnaire des rues à chaque nom désigné par Guillot; une grande partie de ces noms de rues, et même de ces rues ont été remplacés par d'autres ou n'existent plus.

Ci commence le dit des Rues de Paris.

MAINT dit a fait de Rois, de Conte Guillot de Paris en son conte; Les rues de Paris briément A mis en rime, oyez comment.

Outre Petit Pont.

La rue de la Huchete à Paris Première, dont pas n'a méspris. Assez tost trouva Sacalie Et la petite Bouclerie Et la grand Bouclerie après, Et Herondale tout en près. En la rue Pavée alé Où a maint visage halé:
La rue a l'abbé Saint Denis
Siet ascz près de Saint Denis,
De la Grant rue Saint Germain
Des Prez, si fait rue Cauvain,
Et puis la rue Saint Andri
Dehors mon chemin s'estendi
Jusques en la rue Poupée,
Adonc ai ma voie adrécée.

En la rue de la Barre vins Et en la rue à Poitevins, En la rue de la Serpent, De ce de rien ne me repent ; En la rue de la Platriere, Là maint une dame loudière Qui maint chapel a fait de feuille. Par la rue de Hautefueille Ving en la rue de Champ Petit, Et au dessus est un petit La rue du Puon vraiement: Je descendi tout bellement Droit à la rue des Cordeles : Dame i a ; le descort d'elles Ne voudroie avoir nullement. Je m'en allai tout simplement D'iluecques au Palais de Ter-

mes
Où il a celiers et citernes
En cette rue a mainte court.
La rue aux hoirs de Harecourt.
La rue Fierre Sarrazin
Où l'en essaie maint roncin.

Chascun an, comment con le hape.

Contre val rue de le Harpe
Ving en la rue Saint Sevring,
Et taut fis qu'au carefour ving:
La Grant rue trouvai briément;
De là entrai premierement
Trouvai la rue as Escrivains;
De cheminer ne fu pas vains
En la petite ruelete

St. Sevrin: mainte meschinete S'i louent souvent et menu Et font batre le trou velu Des fesseriaus, que que nus die. En la rue Erembourc de Brie Alai, et en la rue O Fain; De cheminer ne fu pas vain. Une femme vi battre lin Par la rue Saint Mathelin. En l'en Cloistre m'en vetourné saint Beneoit le Bestourné: Et la rue as hoirs de Sabonnes

A deux portes belles et bonnes.

Et la rue au Seigneur d'Igny

Sont près de la rue O Corbel, Desus siet la rue O Ponel

La rue à l'abbé de Clighy

Y la rue à Cordiers après Qui des Jacopins siet bien près: Encontre est rue Saint Estie une Que Diex en sa grace nous tie-

Que de s'amour ayons mantel. Lors descendi en Fresmantel En la rue de l'Oseroie; Ne sai comment je desvouroie Ce conques nul jour ne voué Ne a Pasques ne a Noué. En la rue de l'Ospital Ving; une femme i d'espital Une autre femme folement De sa parole moult vilment. La rue de la Chaveterie Trouvai ; n'alai pas chiés Marie En la rue Saint Syphorien Ou maingnent li logiptien. Emprès est la rue du Moine Et la rue au duc de Bourgoingne.

gne.

Et la rue des Amandiers près Siet en une autre rue enprès Qui a non rue de Savoie.

Guillot de Paris tint sa voie Droit en la rue Saint Ylaire Ou une dame dehonnaire Maint, con apele Gietedas; En contre est la rue Judas Puis la rue du Petit Four Qu'on appelle le Petit Four Saint Ylaire et puis Clos Bur-

niau

On l'en a rosti maint bruliau: Et puis la rue du Noyer Ou plusieurs dames por louier Font souvent batre leurs cartiers.

Enprès est la rue à Plastriers Et parmi la rue as Englais Vingà grantfeste et à grant glais. La rue a Lavendieres tost Trouvai; près d'iluec assez tost La rue qui est belle et grant Sainte Genevieve la Grant, Et la petite ruelete De quoi l'un dessbous chiet sur

Et l'autre hout si se raporte

Droit à la rue de la Porte De Saint Marcel; par Saint Copin

Encontre est la rue Clopin,

Et puis la rue Traversainne Qui siet en haut bien loin de Sainne.

Enprès est la rue des Murs : De cheminer ne fu pas mus Jusqu'à la rue Saint Vitor : Ne trouvai ne porc ne butor Mes femme qui autre conseille: Puis truis la rue de Verseille Et puis la rue du Bon Puis La maint la femme à i chapuis Qui de maint home a fait ses

glais. La rue Alexandre l'Englais Et la rue Pavée Goire, La bui ge du bon vin de beire. En la rue Saint Nicolas Du Chardonnai ne fu pas las : En la rue de Bièvre vins Ilueques i petit m'assis. D'iluec en la rue Perdue. Ma voie ne fut pas perdue: Je m'en reving droit en la place Maubert, et bien trouvai la trace

D'iluec en la rue à Trois Portes Dont l'une le chemin raporte Droit à la rue de Gallande Où il n'a ne forest ne lande. Et l'autre en la rue d'Aras Ou se nourrissent maint grant-

Enprès est rue de l'Escole Là demeure Dame Nicole ; En celle rue, ce me samble, Vent-on et fain et fuerre ensamble.

Puis la rue Saint Julien Qui nous gart de mauvais lien. M'en reving en la Bucherie Et puis en la Poissonnerie. C'est vérité que vous despont, Les rues d'outre Petit Pont Avons nommées toutes par nom Guillot qui de Paris et nom : Quatre vingt par conte en y a,

Certes plus ne mains n'en y a: En la Cité isnelement M'en ving après privéement.

La Cité.

La rue du Sablon par m'ame; Puis rue Neuve Nostre Dame. En près est la rue à Coulons D'iluec ne fu pas mon cuer lons, La ruele trouvai briément De St. Christofle et ensement La rue du Parvis bien près, Et la rue du Cloistre après . Et la grant rue St. Christofle ; Je vi par le trelis d'un coffre En la rue Saint Pere a beus Oisiaus qui avoient piez beus Qui furent pris sus la marinne. De la rue Sainte Marine En la rue Cocatris vins, Où l'en boit souvent de bons vins .

Dont maint homs souvent se varie. La rue de la Confrarie Nostre Dame et en Charoui Bonne taverne achiez ovri. La rue de la Pomme assez tost Trouvai, et puis après tantost Ce fu la rue as Oubloiers: La maint Guillebert a braiés : Marce Palu, la Juerie Et puis la petite Orberie Qui en la Juerie siet. Et me samble que l'autre chief Descent droit en la rue a Feves Par deca la maison o fevre. La Kalendre et la Ganterie Trouvai, et la rant Orberie. Après, la Grant Bariszerie Et puis après la Draperie Trouvai et la Chaveterie Et la ruele Sainte Crois Où l'en chengle souvent des cois La rue Gervese Lorens Où maintes Dames ygnorents

Y mainguent qui de leur quiterne En près rue de la Lanterne.

En la ruc du Marmouset
Trouvai 1 homme qui mu fet.
Une muse corne bellourde,
Par la rue de la Coulombe
Alai droit o port St. Landri
Là demeure Guiart Andri.
Femmes qui vont tout le chevés.
Maingnent en la rue du Chevés.
Saint Landriest de l'autre part,
La rue de l' Ymage départ
La ruele par Saint Vincent
Eu bout de la rue descent
De Glateingni, où bonne gent
Maingnent, et Dames o cors
gent

Qui aus hommes, si com moi samblent

Volentiers charnelment assamblent.

La rue St. Donis de la Chartre Où plusieurs Dames en grant

chartre
Out maint vis en leur con tenu,
Comment qu'ils soient contenu.
En ving en la Peleterie
Mainte penne y vi esterie.
En la faute du pont m'asis.
Certes il n'a que trente six
Rues contables en Cité
Foi que doi Benedicite.

Par deça Grand Pont.

Par decà Grant Pont erraument M'en ving , sachiez bien vraiment

Mento M'avoie alenas ne poinson.
Première, la rue O Poisson,
La rue de la Saunerie
Trouvai, et la Mesgueiscerie
L'Escole et rue Saint Germain
A Couroiers bien vint à main:
Tautost la rue a Lavendieres
Où il a maintes lavendieres,
La rue a Moignes de Jenvau
Porte a à mont et porte à vau;
En près rue Jehan Lointier
Là ne fu je pas trop lointier
De la rue Bertin Porée.
Sans faire nule eschauffourée

Vingen la rue Jehan l'Eveiller. La demeure Perriaus Goullier. La rue Guillaume Porée près Siet, et Maleparole en près Où demeure Jehan Asselin. Parmi le Perrin Gasselin . Et parmi la Herengerie M'en ving en la Tableterie En la rue a Petis soulers De Bazenne tout fu soulliés D'esrer cé ne (fu) mie fortune. Par la rue Sainte Oportune Alai en la Charonnerie, Et puis en la Féronnerie; Tantost trouvai la Mancherie. Et puis la Cordouanerie, Près demeure Henry Bourgaie; La rue Baudouin Prengaie Qui de boire n'est pas lanier. Par la rue Raoul Lavenier Alai o siege a Descarcheeurs. D'ileuc m'en alai tantost ciex Un tavernier en la viez place A Pourciaux, bien trouvai ma

Guillot qui point d'eur bon n'as. Parmi la rue a Bourdonnas Ving en la rue Thibaut a Dez, Un hons trouvai en ribaudez : En la rue de Bethisi Entré, ne fus pas ethisi : Assez tost trouvai Tirechape. N'ai garde que rue m'eschape Que je ne sache bien nommer Par nom, sans nule mesnommer. Sans passer guichet ne postis, En la rue O Quains de Pontis Fis un chapia de violete. La rue o Serf et Gloriete Et la rue de L'arbre Sel Qui descent sus un biau ruissel. Trouvai et puis Col de Bacon On l'en a trafarcié maint con; Et puis le fossé Saint Germain,

Part ne compaigne n'attendi, Mon chemin a val s'estendi, Par le Saint Esperit, de rue Sus la rivière en la Grant Rue

main .

Trou Bernart trouvai main à

Seigneur de la Porte du Louvre; Dames y a gentes et bones De leur denrées trop sont riches Droitement parmi Osteriche Ving en la rue Saint Honouré, Là trouvai-ge Mestre Huré, Lez lui seant Dames polies. Parmi la rue des Poulies. Ving en la rue Daveron Il y demeure un Gentis-hon. Par la rue Jehan Tison N'avoie talent de proier, Mès par la Crois de Tirouer Ving en la rue de Neele Navoie tabour ne viele: En la rue Raoul Menuicet Trouvai un homme qui mucet Une femme en tere et ensiet. La rue des Estuves en près siet. En près est la rue du Four. Lors entrai en un carefour, Trouvai la rue des Escus, Un homs à granz ongles locus Demanda, Guillot, que fes-tu? Droitement de Chastiau festu M'en ving à la rue à Prouvoires Où il a maintes pennes vaires; Mon cuer si a bien ferme veue. Par la rue de la Croix Neuve Ving en la rue Raoul Roissole, N'avoie ne plais ne sole La rue de Montmatre trouvé. Il est bien seu et prové Ma voie fut delivre et preste Tout droit par la ruele e Prestre Ving à la Pointe St. Huitasse, Droit et avant sui ma trace Jusques en la Tonnelerie Ne sui pas cil qui trueve lie. Mais par devant la halle au Blé Où l'en a maintefois lobé, M'en ving en la Poissonnerie Des halles, et en la formagerie, Tantost trouvai la Ganterie, A l'encontre est la Lingerie La rue o Fevre siet bien près Et la Cossonnerie après. Et por moi mieux garder des halles Par desouz les ayans des halles

Ving en la rue a Prescheeurs La bui avec fières Meneurs Dont je n'ai pas chiere marie. Puis alai en la Chanverie Assez près trouvai Maudestour Et le carrefour de la Tour, Où l'en giete mainte sentence En la maison à Dan Sequence Le Puis le carrefour départ : Jehan Pincheclou d'autre part Demoura tout droit à l'encontre. Or dirai cans faire lonc conte La Petite Truanderie Es rues des halles s'alie : La rue au Cingne, ce me samble, Encontre Maudestour assamble Droit à la Grant Truanderie. Et Merderiau n'obli-je mie, Ne la petite ruéléte Jehan Bingne par Saint Cler suréte.

Mon chemin ne fut pas trop

rogue : En la rue Nicolas Arode Alai, et puis en Mauconseil Une Dame vi sur un seil Qui moult se portoit noblement; Je la saluai simplement, Et elle moi par Saint Loys. Par la Sainte rue Saint Denis Ving en la rue as Oues droit, Pris mon chemin et mon adroit Droit en la rue Saint-Artin On j'oï chanter en latin De Nostre Dame un si dous

chans. Par la rue des Petis Chans Alai di oitement en Biaubourc, Ne chassoie chievre ne bouc : Puis truis la rue a Jongleeurs Con ne me tiengne a Jengleeurs. De la rue (ieffroi l'Angevin , En la rue des Estuves vin, Et en la rue Lingariere La ou len a mainte plastriere D'archal mise en œuvr pour

Plusieurs gens pour leur vie avoir;

Et puis la rue Sendebours

La Trefilliere a l'un des bous, Et Quiquenpoit que j'ai moult

chier,

La rue Auberi le Bouchier Et puis la Conrecrie aussi, La rue Amauri de Roussi, En contre Troussevache chiet, Que Diex gart qu'il ne nous meschiet,

Et la rue du Vin le Roy, Dieu grace on n'a point de des-

En la Viez Monnoie par sens M'en ving aussi con par à sens. Au dessus d'iluec un petit Trouvai le Grand et le Petit Marivaus, si comme il me samble,

Li uns à l'autre bien s'asamble; Au dessous siet la Hiaumerie Et assez prez la Lormerie Et parmi la Basennerie Ving en la rue Jehan le Conte; La Savonnerie en mon conte Ai mise: par la Pierre o Let Ving en la rue Jehan Pain Mo-

let,
Puis truis la rue des Arsis;
Sus un siege un petit m'assis
Pour ce que le repos fu bon:
Puis truis les deux rues St.-Bon,
Lors ving en la Buffeterie,
Tantost trouvai la Lamperie,
Et puis la rue de la Porte

Saint Mesri: mon chemin s'aporte

Droit en la rue à Bouvetins.
Par la rue à Chavetiers tins
Ma voie en rue de l'Estable
Du Cloistre qui est honestable
De Saint Mesri en Baillehœ
Ou je trouvai beaucoup de bœ
Et une rue de renon,
Rue Neuve Saint Mesri a non.
Pantost trouvai la Cour Robert
De Paris. Mes par St. Lambert
Rue Pierre o Lart siet pres,
St puis la Bouclerie après:
Ve la rue n'oublige pas
Symon le franc, Mon petit pas

Alai vers la Porte du Temple; Pensis ma main de lez ma temple. En la rue des Blans Mantiaux Entrai, ou je vis mainte piaux Mettre en conroi et blanche et noire;

Puis truis la rue Perrenele
De Saint Pol, la rue du Plastre
Où maintes Dames leur emplastre

A maint compaignon ont fait

Ce me samble pour euls esbatre. Enpres est la rue du Puis.
La rue à Singes apres pris Contreval la Bretonnerie
M'en ving plain de mirencolie: Trouvai la rue des Jardins
Ou les Juys maintrent jadis; O carrefour du Temple vins
Ou je bui plain henap de vin
Pour ce que moult grand soif avoie.

Adont me remis a la voie, La rue de l'Abbéie du Bec Hellouin trouvai par abec. M'en allai en la Verrerie Tout contreval la Poterie, Ving au carefour Guillori Li un dit ho, l'autre hari, Ne perdit pas mon essien. La ruelete Gencien Alai, où maint un biau varlet, Et puis la rue Andri Mallet, Trouvai la rue du Martrai, En une ruele tournai Qui de Saint Jehan voie à Porte En contre la rue a Deux Portes. De la Viez Tiesseranderie, Alai droit en l'Esculerie, Et en la rue de Chartron Ou mainte dame en chartre ont Tenu maint vit pour se norier. En la rue du franc Mourier Alai, et Vieux-Cimetiere Saint Jehan meisme en cetiere. Trouvai tost la rue du Bourg Tibout, et droit à l'un des bous La rue Anquetil le faucheur La maint un compain tencheeur.

En la rue du Temple alai Isnelement sans nul délai : En la rue au Roi de Sezille Entrai; tantost trouvai Sedile, En la rne Renaut le Fevre Maint, ou el vent et pois et feves. En la rue de Pute y Muce M'en entrai en la maison Luce Qui maint en rue de Tyron, Des dames Ymes vous diron. La rue de l'Escoufle est près Et la rue des Rosiers près, Et la Grant rue de la Porte Baudeer, si con se comporte, M'en alai en rue Percié Une femme vi destrecié Pour soi pignier, qui me donna De bon vin. Ma voie adonna En la rue des Poulies St. Pou Et au desus d'iluec un pou Trouvai la rue a Fauconniers Ou l'en trueve bien por deniers Femmes por son cors soulacier. Parmi la rue du Figuier Et parmi la rue a Nonnains d'Iere, vi chevaucher deux nains Qui moult estoient esjoï. Puis truis la rue de Joy Et la rue Forgier l'Anier. Je ving en la Mortelerie Où a mainte tainturerie. La rue Ermeline Boiliaue, La rue Garnier desus l'yaue Trouvai, a ce mon cuer s'atyre: Puis la rue du Cimetire Saint Gervais, etl' Ourmetiau, Sans passer fosse ne ruissiau, Ne sans passer planche ne pont La rue a Moines de Lonc-pont Trouvai, et rue Saint Jehan De Greve, ou demeure Jouan, Un homs qui n'a pas vue saine. Près de la ruele de Saine

En la rue Sus la riviere Trouvai une fausse estriviere. Si m'en reving tout droit en

Greve Le chemin de riens ne me gréve; Tantost trouvai la Tanerie, Et puis après la Vanerie. La rue de la Coifferie. Et puis après la Tacherie. Et la rue aux Commenderesses, Où il a maintes tenchéresses Qui ont maint homme pris o brai. Par le carefour de Mibrai. En la rue St. Jaque et ou porce M'en ving, n'avoie sac ne poce : Puis alai en la Boucherie, La rue de l'Escorcherie, Tournai, parmi la Triperie M'en ving en la Poulaillerie, Car c'est la derrenière rue

Et si siet droit sus la Grant rue.

Guillot si fait a tous sçavoir, Que par deça Grand Pont pour voir N'a que deux centrues mains sis: Et en la Cité trente sis, Outre Petit Pont quatre vingt,

Ce sont dix mains de seize ringt, Dedans les murs non pas dehors. Les autres rues ai mis hors De sa rime, puisqu'il n'ont chief. Ci vont faire de son Dit chief Guillot, qui a fait maint bias

Dit qu'il n'a que trois cent et dix Rues à Paris vraiement. Le dous Seigneur du firmament Et sa très douce chiere Mere Nous défende de mort amere.



Y rd de l'ale mp 1 de Rem

S' \erond

Fla. Hoyal

Sar de la maior

Hotel Post times it 1.14

17 ... 11

10. Aroud

1

la cha 11/11 Add all Ap 1 . . . 4.11

100 . . 7 1' Burnet by H' Arrend

Posts de

12' Arrend'

Museum ./ 11 1.000 . 11. la Salvani Halle and how les liebeline 1 Phore valous le tal de grace 1. Il. p. de pam willing town let



DICTIONNAIRE

TOPOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET ÉTYMOLOGIQUE

DES RUES DE PARIS.

(1) ABATTOIRS. Voyez Grenelle, Menilmontant, Montmartre, Roule, Villejuif.

ABBATIAL DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, (Palais) rue de l'Abbaye, nº 1. - 10° Arrondissement. - Quartier de la Monnaie.

Le cardinal de Bourbon, abbé de Saint-Germain-des-Prés, le fit construire en 1586, et le cardinal Furstenberg, aussi abbé de Saint-Germain-des-Prés, le fit réparer au commencement du siècle dernier. Il est maintenant occupé par l'imprimerie de

ABBATIALE. (Rue) Voyez passage de la Petite-Boucherie.

ABBAYE. (Rue de l') Commence rue de l'Echaudé, 16-18, finit rue de l'Abbaye-Saint-Germain, 15-15. Les numéros sont rouges ; le dernier impair est 15, et le dernier pair est 20. - 10º Arrondissement. -Quartier de la Monnaie.

Cette rue , faisant la prolongation de la rue Bourbon-le-Château, fut percée il y a quelques années sur une partie de l'emplacement

Ceux des Rues , Monumens , etc. , qui n'existent plus , sont en

MAJUSCULES ITALIQUES;

⁽¹⁾ Les noms des Rues, Monumens, etc., existans, sont désignés par des lettres MAJUSCULES ROMAINES;

Et ceux des Rues, Monumens, etc., qui sont renvoyés par un Voyez à un autre article, sont en PETITES CAPITALES ROMAINES.

qu'occupaient les bâtimens de l'albaye Saint Germain; elle porta pendant quelque temps le nom de La Paix, ensuite celui de Neuve-de-l'Abbaye, jusqu'en 1814. — Elle est dans l'alignement.

ABBAYE. (Rue de l') Voyez rue Bourbon le Château. ABBAYE. (Rue Neuve-de-l') Voyez rue de l'Abbaye.

ABBAYE. (Carrefour du Marché de l') 10° Arrondissement. — Quartiers de la Monnaie et du Luxembourg.

C'est la place formée à l'endroit où les rues du Four, Bussi et Sainte-Marguerite se rencontrent.

ABBAYE-AUX-BOIS, ainsi que les autres abbayes, Voyez les noms particuliers de chacune.

ABLON. (Rue d') Voyez rue Neuve-Saint-Médard.

ABOUKIR. (Rue d') Voyez rue Bourbon-Villeneuve.

ABREUVOIR. (Rue de l') Commençait à la Seine, et finissait rue Bourdaloue. — 9e Arrondissement. Q. de la Cité.

Elle prenait son nom de l'abreuvoir où elle conduisait près de l'endroit nommé le terrain, derrière le palais archi-épiscopal; le terrain ainsi que cette rue ont disparu en 1812 pour faire le quai Catinat, et agrandir le jardin de l'archevêché.

ABREUVOIRS divers. Voyez leurs noms particuliers.

AERULLE. (Rue) Voyez rue Saint-Romain.

ACACIAS. (Rue des) Commence rue Neuve-Plumet, 3-5, et finit rue de Sèvres au-delà du boulevart, 8-10. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 10.—10° Arrondissement, — Q. des Invalides.

Elle fut alignée sur une avenue qui était plantée d'acacias. Con'est que depuis une quinzaine d'années qu'on a commencé à l.

bâtir. Elle est dans l'alignement.

ACACIAS. (Petite rue des) Commence au boulevard des Invalides, et finit place Breteuil. Il n'y a qu'un seul numéro, qui est 2 noir. — 10° Arrondissement — Q. des Invalides.

Même étymologie que celle de la rue des Acacias. Elle el

toute entière dans l'alignement.

ACADÉMIES. Voyez leur divers noms particuliers.

AGNAN, (Chapelle Saint-) rue Chanoinesse, n.º 22, — 9º Arrondissement. — Q. de la Cité.

Elle avait été bâtie au commencement du douzième siècle, et n'était ouverte au public que le jour de Saint-Agnan (17 novembre); elle fut démolie vers l'an 1795. Elle était située rue Chanoinesse, n.º 22, où est maintenant une maison particulière.

AGNES. (Chapelle Sainte-)

Sur l'emplacement de cette chapelle, qui existait déjà au commencement du treizième siècle, on a bâti l'église Saint-Eustache.

AGNÈS. (Les Filles Sainte-) 3° Arrondissement. -

Cette communauté, établie en 1678 pour l'instruction gratuite des jeunes filles pauvres, fut supprimée en 1790. C'est maintenant une maison particulière, rue J.-J. Rousseau, nº 20, où est le bureau de l'almanach du Commerce.

AGNÈS. (Rue Dame-)

Elle existait aucienuement et aboutissait rue de la Mortellerie, près de celle des Haudriettes.

AGNÈS-LA-BUSCHÈRE ou la HUSCHÈRE. (Rue) Voyez rue Sainte-Groix-de-la-Bretonnerie.

AGNES-LA-SARAZINE. (Rue Dame-)

Il est fait mention en 1313 de cette rue; elle était dans la paroisse Saint-Nicolas-des-Champs près la rue Montmorency.

AGNÈS-AUX-TRUYES. (Rue) Voy. cul-de-sac Berthaud.

AGUESSEAU. (Rue d') Commence rue du Faubourg-Saint-Honoré, 58-60, et finit rue de Surène, 35-55. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 22. — 1° Arrondissement. — Q. du Roule.

Elle doit son nom à Jos.-Ant. d'Aguesseau, conseiller au parlement, qui la fit percer vers l'an 1746. Entre plusieurs beaux hôtels on distinguait, il y a cinquante ans, dans cette rue, celui de la Marck. Elle est tonte entière dans l'alignement.

AGUESSEAU, (Marché d') rue et passage de la Madeleine. — 1er Arrondissement. — Q. de la Place Vendôme.

Ce marché, qui tient tous les jours, fut ouvert en 1746.

(Voyez l'étymologie de ce nom à la rue d'Aguesseau.) Il était

auperavant rue du Marché.

AGUESSFAU. (Passage du Marché-d') Il communique boulevart de la Madeleine, nº 12, rue de la Madeleine, nº 10, et rue du Faubourg-Saint-Honoré, nº 2.— 1° Arrondissement.— Q. de la Place Vendôme.

'AIGLE. (Rue de l') Voyez rue Saint-Antoine.

AIGUILLERIE. (Rue de l') Commence place Gastine ou rue Saint-Denis, 73-75, et finit cloître Sainte-Opportune, 5-10. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 22. — 4e Arrondissement. — Q. des Marchés.

On croit qu'elle se nommait très-anciennement Alain de Dampierre. Dans quelques plans anciens on a écrit de l'Escuil-lerie. C'était sans doute la rue des fabricans d'aiguilles. Elle n'est point dans l'alignement, ni du côté des numéros impairs, ni de celui des pairs.

AIR. (Rue de l') Voyez rue des Rats-Popincourt.

ALAIS. (Le Pont)

C'est ainsi que l'on nommait une grande Pierre, posée sur un égent en forme de petit pent, à la Pointe-Saint-Eustache, à la rencontre des rues Traînée et Montmattre. Cette Pierre, qui génait le passage, fut ôtée en 1719. — Ce nom, dit-on, lui vient de Jean, du Pent Alais, chef des joueurs de moralités et farces à Paris, qui, selon le bruit populaire des halles, aurait ordonné d'être enterré sous ce Pont, dans cet égout, en expiation du crime d'avoir inventé l'impôt d'un denier tournois sur chaque mannequin de marée qui arrivait aux halies. Nous croyons pluiôt que Pont-alais signifie Pont des ales, car halle, ale vient de ala, aile, et que Jean, le citef des joueurs de farces, a pris son nom de ce pont près duquel il avait habituellement ses tréteaux.

ALBIAC. (Rue ou place du Champ-d') Elle aboutissait rue de l'Epée-de-Bois et rue du Noir (maintenant rue Gracieuse). — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Elle existait au milieu du siècle dernier, et devait son nom à M. d'Albiac, qui était propriétaire d'un terrain considérable er cet endroit.

ALBRET, (Cour d') rue des Sept-Voies, nº 3. — 120
Arrondissement. — Q. Saint-Jacques,

C'est une portion de l'ancien hôtel d'Albret, qui en a retenu le nom.

- ALENÇON. (Quai d') Voyez quai d'Anjou, et quai Bourbon.
- ALEXANDRE-L'ANGLAIS. (Rue) Voyez rue du Paon-Saint-Victor.
- ALEZ. (Rue d') Parallèle à celle des Fossés-Saint-Bernard.

Elle existait au quatorzième siècle.

ALIGRE. (Rue d') Commence rue de Charenton, 101-103, et finit au marché Beauveau. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 12. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Ce nom lui vient d'Etienne-Franç. d'Aligre, qui était premier président du Parlement de Paris lorsqu'on bâtit le marché auquel elle aboutit. — Elle est dans l'alignement.

ALIGRE. (Passage de l'Hôtel-d') Il aboutit rue Bailleul, nº 12, et rue Saint-Honoré, nº 123. — 4º Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Ainsi nommé parce qu'il traverse l'hôtel d'Aligre.

ALLARD. (Rue Pierre) Voyez rue Pierre au Lard.

ALLÉE. (Passage de la Longue-) Il traverse de la rue du Ponceau, nºs 16 et 18, à celle Neuve-Saint-Denis, nºs 9 et 11. Les numéros sont *rouges*; le dernier impair est 5, et le seul pair est 2. — 6º Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

Ce n'est effectivement qu'une longue allée.

ALLÉE. (Longue-) Voyez cul-de-sac Bouvart.

ALLEMANDIER, (Rue de l') ou rue des ALMANDIERS. Voyez rue des Amandiers-Sainte-Geneviève.

ALLEMANS. (Collége des) — 12e Arrondissement.
— Q. du Jardin du Roi.

Il était situé en 1348 rue du Mûrier, place Mauhert; il en est noore fait mention en 1603.

ALOUETTE. (Rue du Champ-de-l') Commence rue de l'Oursine, 95-97, et finit rue Croulebarbe, 36-38, Les numéros sont noirs; le seul impair est 3, et le dernier pair 10. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Le terrain sur lequel on l'a ouverte se nommait le Champ de l'Alouette. On la trouve aussi anciennement sous le nom de Saint-Louis. — Elle n'est dans l'alignement dans aucune de ses parties.

ALPES. (Rue des) Voyez rue Beaujolais an Marais.

AMANDIERS-SAINTE-GENEVIÈVE. (Rue des) Commence rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 82-84, et finit rue des Sept-Voies, 17-19. Les numéros sont noirs, et devraient être rouges; le dernier impair est 21, et le dernier pair 20. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Cette rue, connue dès le treizième siècle, est nommée quelquesois dans les anciens plans et titres de l'Allemandier, des Almandiers: parce qu'anciennement on écrivait allemande pour amande.— Elle n'est dans l'alignement ni d'un côté ni de

l'autre.

AMANDIERS-POPINCOURT. (Rue des) Commence rue de Popincourt, 32-34, et finit à la barrière des Amandiers. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 43, et le dernier pair 20. — 8° Arrondissement. — Q. de Popincourt.

Elle a pris ce nom de la qualité d'amandiers qui existaient dans le jardin d'une maison dite des Amandiers, sur lequel on l'a ouverte. — Elle n'est dans l'alignement que dans la partie du milieu des numéros impairs.

AMANDIERS. (Barrière des) — 8º Arrondissement. — Q. de Popincourt.

La rue des Amandiers, qui conduit à cette barrière, lui a donné son nom: elle consiste en un bâtiment avec quatre façades et un couronnement.

AMANDIERS. (Chemin de ronde de la barrière des)
De la barrière des Amandiers à celle Mesnilmontant.— 8° Arrondissement — Q. Popincourt.

AMAURI-DE-ROISSI ou ROUSSI. (Rue) Voyez rue Ognard.

AMBIGU-COMIQUE, (Théâtre de l') boulevart du

Temple, nos 74 et 76. — 6° Arrondissement. — Q. du Temple.

PRIX DES PLACES en 1816.

Avant-scène	3 f	.60 с
Premières	2	40
Pourtour et Secondes		
Parquet et Amphithéâtre	1	20
Amphithéâtre des Secondes.		90 60
Troisièmes		60

AMBIGU-COMIQUE (Passage de l') du boulevart du Temple, 76, à la rue des Fossés du Temple, 61. — 6e Arrondissement. — Q. du Temple.

Ainsi nommé parce qu'il traverse les bâtimens du spectacle de

ce nom.

AMBOISE. (Rue d') Commence rue Richelieu, 105-105, et finit rue Favart, 10-12. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 12.—23 Arrondissement.—Q. Faydeau.

C'est une des rues qui ont été percées vers l'an 1784, sur l'emplacement de l'hôtel Choiseul; on prétend que ce nom lui vient de la ville d'Amboise, près de laquelle M. de Choiseul possédait

le château de Chanteloup.

AMBOISE, (Cul-de-sac d') place Maubert, entre les nos 1 et 3. Les numéros sont rouges; le dernier impair 3, et un seul pair 2.— 12° Arrondissement.— Q. Saint-Jacques.

Il est connu des le quatorzième siècle, et doit son nom à l'hôtel

d'Amboise, qui y était situé.

AMBROISE, (Eglise Saint-) seconde succursale de la paroisse Sainte-Marguerite. Elle est située rues de Popincourt et de Saint-Ambroise. — 8º Arrondissement. — Q. Popincourt.

C'était l'église des Annonciades du Saint-Esprit, bâtie en 1659. Ces religieuses s'étaient établies rue Popincourt en 1636, et furent supprimées quelques années avant la révolution.

AMBROISE. (Rue Saint-) Commence rue de Popincourt, 48-50, et finit rue Saint-Maur, 5-5. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 8.—8° Arrondissement.— Q. Popincourt.

Cette rue, ouverte depuis une dixaine d'années, porte le nom

de Saint-Ambroise, patron de l'église qui est située dans cette rue, an coin de celle de Popincourt; le côté des numéros pairs est formé par les murs de l'abattoir Popincourt. — Elle est en entier dans l'alignement.

AMELOT. (Rue) Commence place Saint-Antoine, 1-3, finit rue Saint-Sébastien, 2, et boulevart Saint-Antoine. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs, et le dernier pair est 68.—8° Arrondissement.—N° 2 à 14 Q. du Faubourg-Saint-Antoine, n° 16 à 68 Q. Popincourt.

Cette rue, que l'on commença à bâtir vérs l'an 1780, doit son nom à M. Amelot, alors ministre et secrétaire d'état au département de Paris. — Elle est dans l'alignement.

AMELOT. (Rue) Voyez rue de la Contrescarpe.

AMI DU PEUPLE (Rue de l') Voyez rue de l'Observance.

AMOUR (Le Puits d') Voyez rue de la Petite-Truanderie.

AMOUR. (Le Vald') Voyez rue Glatigny.

ANASTASE, (Les Hospitalières Sain e-) dites Filles Saint-Gervais, rue Vieille-du-Temple, 60. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Cet hôpital fut fondé en 1171, au parvis Saint-Gervais, dont il a retenu le nom; on y envoya des religieuses au quatorzième siècle, en 1656, on fit l'acquisition de l'hôtel qui avait été bâti dans le seizième siècle, et qui avait appartent successivement au comte de Château-Villain, et au marquis d'O. — Ces hospitalières furent supprimées en 1790, et l'hôtel occupé depuis par divers particuliers. On va le démolir pour établir un marché sur son emplacement.

ANASTASE. (Rue Sainte-) Commence rue Saint-Louis, 49-51, et finit rues Saint-Gervais, 1-2, et Thorigny, 7-14. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 22.—8° Arrondissement. Q. du Marais.

Cette rue, ouverle en 1620 sur la rue Culture St.-Gervais, porte le nom de Sainte-Anastase parce que le couvent des hospitalières de ce nom possédait une maison qui est à présent n° 9. Le côté des impairs n'est pas dans l'alignement.

ANASTASE. (Rue Neuve-Sainte-) Commence rue

AND 9

Saint-Paul, 53-55, et *finit* rue des Prêtres-Saint-Paul, 6-8. Les numéros sont *rouges*; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

On ignore l'étymologie de ce nom ; on croit qu'elle portait en 1367 celui de ruelle Saint-Paul; elle forme un équerre; et n'est

point dans l'alignement.

ANCRE. (Passage de l') De la rue Bourg-l'Abbé, no 34, à celle Saint-Martin, no 171. — 6° Arrondissement. — Q. de la Porte-Saint-Denis.

Ce long passage, garni de houtiques, tient son nom d'une enseigne. De 1793 à 1800 on le nomma de l'Ancre national.

ANDRÉ - DES - ARTS, ou DES-ARCS. (L'église Saint-) — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cette église fut bâtie en 1212, sur le territoire de Laas, dont elle a pris et altéré le nom; un acte de 1220 la nomme Saint-André en Laas (in Laaso). Elle fut rebâtie et agrandie en 1660, et démolie depuis quelques années. On croit qu'il existait en ce même endroit, depuis le sixième siècle, une chapelle dédiée à Saint Andéol.

ANDRÉ-DES-ARTS. (Rue Saint-) Commence rue de la Vieille-Bouclerie et place du Pont-Saint-Michel, et finit rues Dauphine, 65-58, et des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 79, et le dernier pair 82.—11° Arrondissement.— Q. de l'Ecole de Médecine.

Elle fut ouverte en 1179, sur un territoire planté de vignes, nommé Laas, d'où sont venus par corruption les noms des Arts ou Arcs; elle a aussi anciennement porté le nom de Saint-Germain, et la partie qui s'étend de la rue de la Vieille-Beuclerie à celle Mâcon etait nommée de la Clef. On distingue dans cette rue l'hôtel des colonnes, au n° 55. — Elle n'est dans l'alignement que du côté des numéros pairs, et seulement de la rue des Grands-Augustins à celle Dauphine.

ANDRÉ-DES-ARTS. (Rue du Cimetière-Saint-) Commence place Saint-André-des-Arts, et finit rue de l'Eperon, 5-5. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 20. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

On commença à bâtir cette rue en 1179, en même temps que

celle Saint-André. Sous le règne de Saint-Louis elle se nommait des Sachettes, à cause du roisinage d'une communauté de pauvres femmes dites Sachettes parce qu'elles portaient un vêtement en forme de sac. Le cinetière de la paroisse Saint-André y ayant été établi en 1556, elle en prit le nom; elle se nommait en même temps des Deux-Portes, parce qu'il y avait autrefois une porte à chaque extrémité de la rue. Aucune de ses parties n'est dans l'alignement.

ANDRÉ-DES-ARTS, (Place Saint-) rue Saint-Andrédes-Arts. Les numéros sont noirs; le côté de la rue Saint-André porte la suite des numéros de cette rue, et le dernier numéro impair des autres côtés est 15. 11° Arrondissement.— Q. de l'Ecole de Médecine.

C'est l'emplacement de l'église Saint-André, démolie il y a quelques années.

ANDRÉ (Rue Saint-) et du CHEVET-SAINT-ANDRÉ.

Voyez rue Hautefeuille.

ANDRÉ. (Rue Saint-) Commence rue de la Folie-Regnault, 6-8, et finit à la barrière d'Aunay. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 12. — 8° Arrondissement. — Q. Popincourt.

Cette rue, dont ou ignore l'étymologie, se prolonge hors de la barrière sous le même nom. — Le côté des impairs n'est point

dans l'alignement.

ANDRÉ. (Barrière Saint-) Voyez barrière d'Aunay.

ANDRÉ-SUR-L'EAU. (Rue) Voyez rue Grenier-sur-l'Eau.

ANGÉLIQUE. (Rue) Voyez rue Regrattier.

ANGES. (Rue des Deux-) Commence rue Jacob, 15-17, et finit rue Saint-Benoît, 4-6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 18.—10° Arrondissement.—Q. de la Monnaie.

Deux statues d'anges, placées aux deux extrémités de la rue, lui ont donné ce nom; sans doute que ces anges représentent ceux de l'échelle nystérieuse du patriarche Jacob, puisque cette rue aboutit à celle Jacob. — Quelques parties ne sont pas encore dans l'alignement.

ANGES. (Kue des Deux-) Voyez rue Cassini.

ANGIVILLER, (Rue d') Commence place du Louvre

et des Poulies, 1-2, et finit rue de l'Oratoire, 4-6. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs, et le dernier pair est 18. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Elle tient ce nom de l'hôtel du comte d'Angiviller, qui y était situé. — Par erreur, on a écrit et l'on prononce Angivillier. — Elle est dans l'alignement.

ANGLADE. (Rue de l') Commence rue l'Evêque, 1-2, et des Frondeurs, 6-7, et finit rue Traversière, 7-9. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 4. — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Ce nom lui vient de Gilbert Anglade, qui en 1639 acheta, rue des Moulins, un terrain sur lequel on bâtit cette rue. Vers l'an 1640 c'était le chemin Gilbert; en 1663 la rue Anglas. — Le côté des numéros pairs n'est pas dans l'alignement, et le côté des numéros impairs est dans l'alignement.

ANGLAIS. (Rue des) Commence rue Galande, 19-21, et finit rue des Noyers, 28-30. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 16. — 12e Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Elle portait déjà ce nom sous le règue de Philippe-Auguste. On croit que ce nom lui a été donné à cause du grand nombre d'Anglais, étudians à l'Université, qui demeuraient dans cette rue. — Elle n'est dans l'alignement dans aucune de ses parties.

ANGLAIS. (Le Séminaire) — 12º Arrondissement. — — Q. de l'Observatoire.

Il fut établi en vertu des lettres-patentes de Louis XIV, en date de 1684; il était situé rue des Postes, où est à présent une maison, n° 22, dépendant du collége des Irlandais.

ANGLAIS. (Cour des) Voyez rue du More.

ANGLAIS, (Cul-de-sac des) rue Beaubourg, entre les nos 47 et 49. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 4. — 7° Arrondissement. — Q. Saint-Avoye.

En 1273 c'était le cul-de-sac Petit-Sans-Tête; en 1365 le petit cul-de-sac près la Poterne ou la Fausse-Poterne-Nicolas-Hydron, parce qu'il était situé près la porte de ce nom, faisant partie des murs de l'enceinte de Philippe-Auguste: en 1557 le cul-de-sac du Tripot-Bertaut, parce qu'un nommé Bertaut y avait établi un tripot ou jeu de paume; ensuite le cul-de-sac de la rue Beaubourg; et enfin cul-de-sac des Anglais, a cause de sa proximité de la cour du More, que l'on nommait aussi cour des Anglais.

ANGLAISES. (Les Religieuses) — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Elles s'établirent en 1644, et furent supprimées en 1790; ce convent était situé rue des Anglaises, no 20, où est à présent une filature de coton.

ANGLAISES. (Rue des) Commence rue de l'Oursine, 101-103, et finit rue du Petit-Champ, 2-4. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 20. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Elle tient son nom du couvent dont il est parlé à l'article précédent. Avant l'année 1792 elle se nommait des Filles-Anglaises. — Elle n'est dans aucune de ses parties dans l'alignement.

ANGLAISES. (Rue des) Voyez rue Clopin.

ANGLAISES, (Les Religieuses) dites de la Conception. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Etablies en 1660; l'église fut bâtie de 1672 à 1679. Ce couvent, supprimé en 1790, était situé rue Moreau, no 10, au coin de la rue de Charenton; c'est maintenant une école gratuite de demoiselles dirigée par les ci-devant filles de la Croix.

ANGLAISES. (Rue des Filles-) Voyez rue Moreau et rue des Anglaises.

ANGLAISES. (Petite rue des Filles-) Voyez rue Dervillé.

ANGOULÊME-SAINT-HONORÉ. (Rue d') Commence à l'avenue de Neuilly, et finit rue du Faubourg-du-Roule, 1-2 et rue du Faubourg-Saint-Honoré, 127-136. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 20. — 1ex Arrondissement. — Q. Champs-Elysées.

Cette rue, percée vers l'an 1780, doit son nom à S. A. R. L.-A. d'Artois, duc d'Angoulème. De 1791 à 1805 elle se nommait de l'Union. On remarque au n° 2 l'hôtel Mareschalchi. — Elle est dans l'alignement.

ANGOULÊME (Rue d') du Temple. Commence au

boulevart du Temple, 28-30, et *finit* rue Folie-Méricourt, 1-3. Les numéros sont *noirs*; le dernier impair est 21, et le dernier pair 16.—6° Arrondissement.—Q. du Temple.

Elle fut commencée il y a une trentaine d'années; elle porte, ainsi que la précédente rue, le nom de L.-A. d'Artois, duc d'Angoulème, alors grand-prieur de France. — Elle est dans l'aligne-

nent.

ANGOULÊME. (Place d') Les numéros, qui sont 24, 26 et 28, sont noirs, et font partie de la série de la rue des Fossés-du-Temple. — 6° Arrondissement. — Q. du Temple.

Même observation et même étymologie que l'article précédent.

-- Elle est dans l'aliguement.

ANGOUMOIS. (Rue d') Voyez rue Charlot.

ANIAC. (Rue) Voyez rue Ognard.

ANJOU-SAINT-HONORÉ (Rue d') Commence rue du Faubourg-Saint-Honoré, 42-44, et finit rue de la Pépinière, 15-15. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 53, et le dernier pair 56. — 1° Arrondissement. — Q. du Roule.

Elle est connue sous ce nom dès la fin du seizième siècle. Un plan manuscrit la désigne sous le nom des Morfondus, dite d'Anjou. La partie qui aboutit à celle de la Pépinière a porté le nom de Quatremère, nom d'un échevin. On distingue dans cette rue les hôtels Contade, n° 9, d'Espagnac n° 11, et celui du prince héréditaire de Suède, n° 28. — Cette rue est dans l'alignement, excepté la première moitié des numéros pairs.

ANJOU. (Rue d') au Marais. Commence rues de Berry 1, et d'Orléans 15, et finit rues du Grand-Chantier 18, et des Enfans-Rouges 2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair, 10. — 7° Arrondissement. — Q. Mont-de-Piété.

Elle doit son nom à l'Anjou, l'une des provinces de l'ancienne division de la France. Henri IV avait formé le projet de faire bâtir dans le quartier du Marais une grande place qui serait nommée place de France; à cette place devaient aboutir plusieurs rues portant chacune le nom d'une province : ce projet ne fut exécuté qu'en partie sous Louis XIII; de là les noms de provinces que portent la plupart des rues de ce quartier. — Elle n'est dans l'alignement dans aucune de ses parties.

ANJOU-DAUPHINE. (Rue d') Commence rue Dauphine 28-50, et finit rue de Nevers, 19-18. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 10.— 10° Arrondissement.— Q. de la Monnaie.

Elle fut ouverte en 1607, et fut ainsi nommée l'année suivante, à la naissance de J.-B. Gaston de France, duc d'Anjou, second fils de Henri IV. — Les deux côtés de cette rue ne sont pas dans l'alignement.

ANJOU. (Rue d')

Rue supprimée lorsqu'on bâtit l'Hôtel Soissons, sur l'emplacement duquel on a construit la halle au Blé.

ANJOU. (Rue d') Voyez cul-de-sac des Provençaux.

ANJOU. (Quai d') Commence rue Blanche-de-Castille et quai de Béthune, et finit au pont Marie et à la rue des Deux-Ponts. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 37. — 9° Arrondissement. — Q. de l'île Saint-Louis.

Il fut construit de 1614 à 1646. La partie orientale se nomma d'Anjou, et l'occidentale d'Alençon; en 1780 le nom d'Anjou prévalut dans toute l'étendue du quai; en 1792 il prit le nom de l'Union, qu'il quitta en 1805 pour reprendre celui d'Anjou. — Il n'est pas dans l'alignement.

ANNE. (Rue Sainte-) Commence cour de la Sainte-Chapelle, 9-11, et finit au quai des Orfèvres, 12-14. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 12. — 11° Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Cette rue, qui communique par une arcade à la cour du palais, fu' iverte en 1651, sur l'emplacement de deux maisons que l'on abattit, et prit ce nom en honneur d'Anne d'Autriche, alors reine de France. — Elle n'est pas dans l'alignement ni d'un côté ni de l'autre.

ANNE. (Rue Sainte-) Voyez rue du Faubourg-Poissonnière, et rue Saint-Claude.

ANNE. (La Chapelle Sainte-) — 2º Arrondissement.
— Q. du Faubourg-Montmartre.

Construite de 1655 à 1657, était située rue du Faubourg-Poissonnière, entre les rues Bleue et Montholon; elle avait donné le nom à la rue, et fut détroite au commencement du siècle dernier.

ANNE. (Porte Sainte-)

Bâtie en 1645, à l'entrée de la rue Sainte-Anne (maintenant du Faubourg-Poissonnière); démolie vers le commencement du siècle dernier.

ANNE. (Pont Sainte-) Voyez Pont-Royal.

ANNE. (Rue Sainte-) Commence rue de l'Anglade, 3-5, et finit rue Neuve-Saint-Augustin, 9-11. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 79, et le dernier pair 68. 2° Arrondissement. — Nos 1 à 147 et 2 à 38 Q. du Palais-Royal, du n° 49 à 79 et de 40 à 68 Q. Feydeau.

Cette rue, que l'on commença à bâtir vers l'an-1635, du temps d'Anne d'Autriche, femme de Louis XIII, porta le nom de Sainte-Anne, patrone de cette reine; celui d'Helvétius ne Aui fut donné qu'en 1792, en mémoire du célèbre Helvétius, auteur du livre de l'Esprit, etc. :il était né à Paris en 1715, et mourut en 1711. En 1815 elle reprit son nom précédent. Le haut de cette rue jusqu'à celle Clos-Georgeau se nomma d'abord des Moulins et du Terrain - aux - Moulins, parce qu'elle conduisait à une butte où étaient des moulins. La partie entre les rues Neuve-des-Petits-Champs et Neuve-Saint-Augustin portait à la fin du dixseptième siècle le nom de Lionne, à cause de l'hôtel de M. de Lionne, secrétaire d'état, qui était situé rue Neuve-des-Petits-Champs, au coin de cette rue. — Elle est toute entière dans l'alignement, excepté une petite partie à gauche, en entrant par la rue Neuve-des-Petits-Champs.

ANNONCIADES CÉLESTES, (Les) dites Filles-Bleues. — 8º Arrondissement. — Q. du Marais.

Ce couvent, qui fut bâti en 1622 et supprimé en 1790, était situé rue Culture Sainte-Catherine, nº 29, où est maintenant une maison de roulage.

ANNONCIADES DU SAINT-ESPRIT. (Les) Voyez l'église succursale Saint-Ambroise.

ANQUETIL, ANQUETIN OU ANNEQUIN-LE-FAUCHE. (Rue) Voyez rue de la Croix-Blanche.

ANTAIN. (Rued') Voyez cul-de-sac des Provençaux.

ANTIN. (Rue d') Commence rue Neuve-des-Petits-Champs, 60-62, et finit rue Neuve-Saint-Augustin, 37-39. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 12. — 2º Arrondissement. Q. Feydeau.

L'hôtel Richelieu, nommé autrefois d'Antin, situé rue Neuve-Saint-Augustin, en face de cette rue, lui a donné ce nom. On y voit, au n° 3, l'ancien hôtel Mondragon, où sont maintenant les bureaux de la Mairie du deuxième arrondissement. — Elle est dans l'alignement.

ANTIN. (Rue de la Chaussée-d') Commence boulevart des Italiens, 30, et rue Basse-du-Rempart, 2, et finit rue Saint-Lazare, 59-61. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 61, et le dernier pair 70. Les impairs sont du 1er Arrondissement. Q. de la place Vendôme, et les pairs du 2e Arrondissement. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

Au dix-septième siècle c'était un chemin dit des Porcherons, qui conduisait de la porte Gaillon aux Porcherons; on la nomma rue de l'Egout-Gaillon, à cause de l'égout à découvert qui coulait le long de ce chemin ; on la nomma aussi chaussée Gaillon, parce qu'elle commençait en face de la porte Gaillon; chaussée d'Antin, parce qu'elle commençait en face de l'hôtel d'Antin (depuis hôtel de Richelien), et chemin de la Grand'Pinte, à cause de l'enseigne du cabaret. En 1720 on l'aligna, et on la nomma de l'Hôtel-Dieu, à cause de la ferme de l'Hôtel-Dieu, qui était en face de la rue Saint-Lazare. En 1791 on lui donna le nom. de Mirabeau, en mémoire du comte de Mirabeau, député à l'Assemblée nationale, né à Arles en Provence en 1749, et mort dans cette rue en 1791. En 1793 elle fut nommée du Mont-Blanc, en mémoire du département de ce nom, réuni à la France par décret du 27 novembre 1792. En 1816 on fui rendit le nom de chaussée d'Antin. Au no 3 on remarque l'hôtel Montmorenci, appartenant à présent à M. Sommariva, et occupé par l'ambassadeur de Naples ; au nº 7 l'hôtel Recamier , maintenant à M. Mosselman, negociant, qui l'occupe; au no o celui qui avait appartenu à mademoiselle Guimart, ensuite à M. Dittmer, et MM. Perregaux, Laffitte, banquiers; au no 11 celui de MM. Perregaux, Lassitte et compagnie, banquiers; au no 40 l'hôtel Montesson, maintenant à M. Michel, et occupé par l'ambassadeur d'Autriche; au nº 43 celui de MM. Barthélemy frères; au nº 70 l'hôtel de Montfermeil, qui a été agrandi et embelli par le cardinal Fesch. - Elle est toute entière dans l'alignement.

'ANTIN. (Avenue ou allée d') Commence au Coursla-Reine, et finit à l'Etoile des Champs-Elysées. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25; du côté droit il n'y a pas de maisons; ce sont les arbres des Champs-Elysées. — 1er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

La plantation des arbres de cette allée a été faite en 1723 par les ordres du duc d'*Antin*, surintendant des bâtimens du roi. — Elle est dans l'alignement.

ANTOINE, (Hôpital Saint-) rue du Faubourg-Saint-Antoine, n°s 206 et 208. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

C'était une abbaye, fondée en 1198; l'église fut dédiée en 1233, et construite quelques années auparavant. Vers l'an 1770 tous les bâtimeus ont été reconstruits sur les dessins de l'architect Lenoir, dit le Romain. Cette abbaye, supprimée en 1790, sert maintenant d'hôpital, où les malades sont reçus comme à l'Hôtel-Dieu. — Cette abbaye était autrefois un lieu privilégié.

ANTOINE. (Rue Saint-) Commence rue des Barres, 17-56 et place Baudoyer, 9-6, et finit aux boulevarts Bourdon et Saint-Antoine, n° 1. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 225, et le dernier pair est 256. — Du n° 1 à 99 elle est du 7° Arrondissement, Q. du marché Saint-Jean; du n° 101 à 225 du 8° Arrondissement, Q du Marais; tout le côté des numéros pairs est du 9° Arrondissement, de 2 à 80 Q. de l'Hôtel-de-Ville; de 82 à 252 Q. de l'Arsenal.

Elle doit son nom à l'abbaye Saint-Antoine, dont l'article précède celui-ci, parce qu'elle y conduit directement. La partie de cette rue de la rue des Barres à celle Culture-Sainte-Catherine se nommait au treizième siècle et au commencement du quatorzième grande rue et vue de la Porte-Baudeer, parce qu'elle conduisait à la porte de ce nom, qui était placée dans cette rue, eu face de celle Culture-Sainte-Catherine ; dans cette même partie elle se nomma aussi, vers le même temps, rue de l'Aigle, du nom d'une maison située près cette porte. Vers le milieu du quatorzième siècle on trouve sa prolongation de la porte Baudeer (ou Baudy r) jusqu'à celle Saint-Antoine sous le nom de rue du Pont-Perrin, qu'elle devait à un hôtel de ce nom. On remarque au nº 62 l'hôtel Beauvais, au nº 143 l'hôtel Boisgelin ou Turgot, anciennement de Sully, et au no 212 l'hôtel d'Ormesson, ainsi que la fontaine Sainte-Catherine, autrefois dite de Biragnes, (voyez place Biragues) en face du lycée Char-lemagne. Du n° 79 de la rue Saint-Antoine au 11 de la rue du Roi de Sicile est un passage dit de la Maison-des - Bains. - La rue Saint-Antoine est dans l'alignement, excepté de la rue des

Barres à droite jusqu'à celle Fourcy, et de celle Saint-Paul à droite jusqu'à celle Beautreillis, et de la rue Tiron au passage du Petit-Saint-Autoine.

ANTOINE. (Rue du Faubourg-Saint-) Commence rues de la Roquette, 2, et de Charenton, 1, et finit à la barrière de Vincennes. Les numéros impairs sont rouges; et le dernier impair est 333, et le dernier pair 280. — 8° Arrondissement. — N° pairs Q. des Quinze-Vingts, et n° impairs Q. du Faubourg-Saint-Antoine.

Même étymologie que la rue Saint-Antoine. En 1633 elle portait encore le nom de chaussée Saint-Antoine jusqu'à l'abbaye, aujourd'hui l'hôpital Saint-Antoine, et de chemin de Vincennes de l'abbaye jusqu'au Trône, aujourd'hui la barrière du Trône. Entre les numéros 65 et 67 est la fontaine Trogneux, et en face de l'hôpital Saint-Antoine la fontaine de la Petite-Halle, entre les numéros 206 et 208. — Elle est dans l'alignement, excepté du premier angle à gauche, jusqu'au cul-de-sac de la Forge Royale, et à droite de la rue Saint-Nicolas jusqu'en face de la rue Saint-Bernard.

ANTOINE. (Rue des Fossés-Saint-) Voyez rue de la Contrescarpe.

ANTOINE. (Boulevart Saint-) Commence à la place Saint-Antoine, et finit rue du Pont-aux-Choux 1, et boulevart des Filles-du-Calvaire. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 85. — 8e Arrondissement. — Q. du Marais; le côté droit qui est du quartier Popincourt, excepté la maison dite Beaumarchais numérotée 2, qui est du quartier du Faubourg-Saint-Antoine, n'a pas de numéros ni de maisons.

Ainsi nommé parce qu'il conduit à la rue et au faubourg Saint-Antoine. On commença à le construire en 1536. La plantation de tous les boulevarts du nord, dont celui-ci fait partie, fut commencée en 1668 et ne fut achevée qu'en 1705. On y remarque, au n° 2, Phôtel Beaumarchais, bâti quelques années avant la révolution, sur les dessins de Lemoine, et son jardin sur les dessins de Bellanger. — Ce boulevart est dans l'alignement.

ANTOINE. (Porte Saint-)

Cette porte fit partie des murs de clôture construits sous Charles V et Charles VI, de 1367 à 1383; elle était alors située rue Saint-An-

toine, entre les rues Jean-Beausire et des Tournelles; (en 1358, près cette porte, Etienne Marcel, prévôt des marchands, fut tué par Jean Maillard d'un coup de hache d'armes); sous Henri II elle fut avancée jusqu'au-delà des fossés de la Bastiile, afin d'enfermer cette forteresse dans Paris: il paraît que ce fut sous le règne de ce roi que l'on décora cette porte, du côté du faubourg, d'un arc de triomphae dont les sculptures étaient du célèbre Jean Goujon. En 1573 elle servit à l'entrée triomphale de Henri III comme roi de Polegne; sous le règne de Louis XIV, de 1670 à 1671, elle fut restaurée de chaque côté, sur les dessins de F. Bloudel, avec des emblèmes en l'honneur des victoires de ce monarque, et on y ajouta une ouverture. Elle fut démolie vers 1778, et les sculptures de Jean Goujon furent transférées au jardin Beaumarchais, où on les voit encore.

ANTOINE, (Place de la Porte-Saint-) entre les rues Saint-Antoine et du Faubourg-Saint-Antoine. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, pas de numéros pairs. — 8º Arrondissem. — Q. des Quinze-Vingts, Q. du Faubourg-Saint-Antoine. — 9º Arrondissement. — Q. du Marais, Q. de l'Arsenal.

ANTOINE, (Place de l'Hospice-Saint-) rue du Faubourg-Saint-Antoine, nºs 206 et 208. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

C'est la place située devant l'hôpital Saint-Antoine, et dont les numéros font suite à la rue du Faubourg Saint-Antoine.

ANTOINE. (Le Petit-Saint-) — 7º Arrondissement. Q. du marché Saint-Jean.

C'était une maison de chanoines dont l'établissement date de 1361. Le but primitif de cette institution était de portér des secours aux malheureux attaqués d'une maladie nommée le feu infernal, le mal des ardens et le mal Saint-Antoine. Cette maison, rebâtie en 1689, et détruite en 1792, était située rue Saint-Antoine, entre les numéros 67 et 69, où est à présent le passage du Petit-Saint-Antoine, dont l'article suit.

ANTOINE. (Passage du Petit-Saint-) De la rue Saint-Antoine, nos 67 et 69, à celle du Roi-de-Sicile, no 25. — 7º Arrondissement. — Q. du marché Saint-Jean.

Pour l'étymologie, etc., voyez l'article précédent.

ANTOINE à la rue de Montreuil. (Passages de la rue du Faubourg-Saint-) — 8° Arrondissement. — Q. du Faubourg-Saint-Antoine. Premier passage du faubourg Saint-Antoine, nommé Chevajoux, de la rue du Faubourg-Saint-Antoine, nº 261, à celle de Montreuil, nº 24.

Second passage, nommé Brière, de la rue du Faubourg-Saint-Antoine, nº 265, à celle de Montreuil, nº 26.

Troisième passage (sans nom), de la rue du Faubourg-Saint-Antoine, nº 241, à celle de Montreuil, nº 8.

Quatrième passage. - Il est maintenant fermé.

ANTOINE. (Marché du Faubourg-Saint-) Voyez Marché Beauveau.

APENTIER ET ARPENTIER. (Rue) Voyez rue Carpentier.

APOLLINE. (Rue Sainte-) Commence rue Saint-Martin, 309-311, et finit rue Saint-Denis, 396-398. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 53, et le dernier pair 22. — 6° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

Nous ignorons à quelle occasion cette rue a pris ce nom. La rue Meslay, qui en fait la prolongation, portait aussi ce nom au commencement du siècle dernier. Le bureau de la direction des nour-rices est au nº 18. — Elle n'est dans l'alignement ni d'un côté ni de l'autre.

APOLLINE. (Rue Sainte-) Voyez rue Meslay.

APPORT-PARIS, ou Marché de l'Apport ou de la la Porte de Paris.

C'est ainsi que l'on nomme, de temps immémorial, la place qui est au bout du Pont-au-Change, maintenant place du Châtelet. Ce nom vient-il de Porte de Paris, c'était l'entrée de la C té, l'ancien Paris, la Porte de Paris par la forteresse, dite Grand-Châtelet, ou bien d'Apport, en vieux langage Marché?

ARAS. (Rue d') Voyez rue des Rats de la place Maubert.

ARBALÈTE. (Rue de l') Commence rue Mouffetard, 122-124, et finit rue des Charbonniers, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 28. — 12º Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Ce nom lui vient d'une enseigne de l'Arbalète, ou plutôt de ce que l'on s'exerçait à l'arhalète près de cette rue, à l'extrémité de Paris; au milieu du seizième siècle on la trouve nommée des Sept-Voies et de la Porte-de l'Arbaléte. L'école de pharmacie est au nº 13. — Cette rue est dans l'alignement, excepté de la rue Mousetard, à droite, à la rue Neuve-Sainte-Geneviève, et de la rue Mousetard, à gauche, au Jardin-des-Apothicaires.

ARBALÈTE. (Rue de l') Voyez rue du Petit-Lion et culde-sac des Peintres.

ARBALÈTE. (Rue de la Porte-de-l') Voyez rue de l'Arbalète.

ARBRE-SEC. (Rue de l') Commence place de l'Ecole, 12-14, et finit rue Saint-Honoré, 109-111. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 51, et le dernier pair 68. — 4°. Arrondissement. — N° 1 à 29 et 2 à 40 Q. du Louvre, n° 5 31 à 51 et 42 à 68 Q. Saint-Honoré.

Elle est ainsi nommée d'une enseigne de l'Arbre-Sec que l'en y voyait encore vers l'an 1660, au rapport de Sauval, sur une vieille maison près l'église Saint-Germain-l'Auxerrois. Le poëte Guillot la nomme, vers l'an 1300, de l'Arbre-Sel; sur le plan gravé par Dheullant, elle est désignée sans doute par erreur sous celui de Bre-Sec. — Elle n'est dans l'alignement que dans la première moitié, à droite de la rue des Fossés-Saint-Germain, à celle Saint-Honoré.

ARCADE. (Rue de l') Commence rue de la Madeleine, 30-32, et finit rues de la Pépinière 1, et Saint-Lazare, 103. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 35, et le dernier pair 36. — 1° Arrondissement. — N° pairs Q. de la place Vendôme, n° impairs Q. du Roule.

Elle tient son nom d'une arcade qui la traversait à cinquante toises environ de la Madeleine; cette rue porta aussi en partie le nom de la Pologne. — Elle est dans l'alignement.

ARCADE. (Rue de l') Voyez rue de Jérusalem.

ARCADE COLBERT. Voyez rue Colbert.

ARCHE-BEAU-FILS. (Rue de l') Voyez quai des Ormes. ARCHE-DORÉE. (Rue de l') Voyez rue de l'Etoile.

ARCHE-MARION. (Rue de l') Commence quai de la Mégisserie, 66-68 et la Seine, et finit rue Saint-Germain-l'Auxerrois, 77-79. Les numéros sont

noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4. 4º Arrondissement. — Q. du Louvre.

Vers l'an 1300 c'était l'abreuv sir Thibaut-aux-Dez ; vers 1400 la rue des Jardins ; ensuite la ruelle qui fut Jean-de-la-Poterne, et la ruelle des Etuves-aux-Femmes : son nom actuel lui vient d'une femme nommée Marion, qui vers l'an 1500 y tenait des bains. — Eile n'est pas dans l'alignement.

ARCHE-PEPIN. (Rue de l') Commence à la Seine, et finit rue Saint-Germain-l'Auxerrois, 27-29. Elle ne contient que deux numéros noirs, qui sont 1 et 3.

- 4º Arrondissement. - Q. du Louvre.

Sa situation dans l'ancien sief Popin lui a donné ce nom, qui se trouve altéré et changé en Pepin depuis près de trois siècles.

— Elle est dans l'alignement.

ARCHET-SAINT-MERRI. (L') Voyez porte Saint-Martin.
ARCHET-SAINT-PAUL (L') Voyez rue des Prêtres-Saint-Paul.

ARCHEVÊCHÉ, (L') ou le palais archi-épiscopal, rue de l'Evèché, sur le côté méridional de la Cathédrale. — 9° Arrondissement. —Q. de la Cité.

Ce n'est qu'en 1622 que l'évêché de Paris fut changé en archeréché; auparavant il était suffragant de l'archevêché de Sens. On croit que l'ancienne demeure des évêques de Paris était au chevet de l'ancienne église Saint-Etienne, où est à présent la seconde cour de l'archevêché, qui se nommait alors le port l'Evêque. Louis XV fit construire celui que nous voyons, et divers archevêques y firent des augmentations et embellissemens. On y remarque le grand escalier, qui fut construit en 1772 sur les dessins de Desmaisons, architecte. — Dans la première cour était la bibliothèque des avocats qui leur avait été léguée en 1704 par Galvian, célèbre avocat.

ARCHEVÊCHÉ. (Quai de l') Voyez quai Catinat.

ARCHIPRÊTRE. (Rue de l') Voyez rue des Prêtres-Saint-Severin.

ARCHIVES (Le Palais des) sur la rive gauche de la Seine, au coin N. E. du Champ-de-Mars. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

La première pierre en a été posée le 15 août 1812.

ARCIS. (Rue des) Commence rues Saint-Jacques-la-Boucherie, 2, et de la Vannerie, 52, et finit rues des Lombards, 1, et de la Verrerie, 103. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 59, et le dernier pair 64.—Tous les impairs sont du 6° Arrondissement.— Q. des Lombards, et tous les pairs du 7° Arrondissement.— Q. des Arcis.

Sauval dit qu'il est fait mention de cette rue en 1130. Guillot, vers 1300 n'en fait point mention : il nomme seulement la Planche-Mibray. On la trouve sous le nom de Vicus de Arsionibus, en 1195; de Assiz, en 1218, 1231, 1300, 1313; des Arsis, des Arcsis; des Ars en 1264: elle fut élargie en 1675. — Cette rue n'est point dans l'alignement ni d'un côté ni de l'autre. M. Johanneau, censeur royal, célèbre antiquaire, nous a communiqué l'étymologie dont le détail suit : arcis, signifie arc, arcade, voûte, d'où viennent arcueil, les grottes d'arcis, l'archet Saint-Merri, l'archet Saint-Paul. — Nous pensons appuyer cette opinion en disant que l'archet Saint-Merri, en face Saint-Merri, où était une Porte de Paris, sous les rois de la première race, et où finit justement la rue des Arcis, formait une des arcades qui a donné le nom à cette rue.

ARCOLE. (Rue d') Voyez rue Beaujolois du Palais-Royal.

ARCUEIL, (Barrière d') nº 5, boulevart Saint-Jacques. 12e Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Le village d'Arcueil, situé à une lieue un quart sud, a donné son nom à cette barrière, qui consiste en un bâtiment à huit arcades et à deux frontons.

ARÊNES (Le clos des) était situé dans l'espace qui se trouve entre les rues Saint-Victor, Neuve-Saint-Etienne, des Fossés-Saint-Victor et des Boulangers. — 12º Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

C'était l'endroit où, sous les Romains et les rois de la première race, se donnait le spectacle des combats des gladiateurs et de ceux des bêtes féroces; il fut nommé par la suite le clos Saint-Victor. Saint-Foix dit que Chilpéric I avait fait bâtir un cirque dans le terrain appelé Clos des arénes, et que Pepin s'y plaisait à faire battre des taureaux contre des ours.

ARGENSON, (Cul-de-sac d') rue Vieille-du-Temple, nº 24. Il ne contient pas de numéros. — 7º Arrondissement. — Q. du marché Saint-Jean.

Ainsi nommé parce qu'il couduisait à l'hôtel qui appartenait à M. de Voyer d'Argenson, qui était garde des sceaux en 1722.

ARGENTEUIL. (Rue d') Commence rue des Fron-

deurs, 6-7, et *finit* rue Neuve-Saint-Roch, 16-18. Les numéros sont *noirs*; le dernier impair est 55, et le dernier pair 64. — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Elle prit ce nom parce qu'elle fut construite sur le chemin qui conduisait à Argenteuil. Ce chemin était à droite en sortant de l'ancienne porte Saint-Honoré, qui existait encore vers l'an 1500, sous Henri III. — Elle est dans l'alignement du côté des numéros pairs, et elle ne l'est pas du côté des numéros impairs.

ARGENTEUIL. (Rue d') Voyez rue Saint-Lazare.

ARGENTEUIL. (Rue Thomas et Guillaume) Voyez rue des Poirées.

ARGENTEUIL, (Cul-de-sac d') au coin de la rue du Rocher, n° 2, et rue Saint-Lazere, n° 134. Les numéros sont *noirs*; le dernier impair est 5, et le dernier pair 14.—1° Arrondissement.— Q. du Roule.

La rue Saint-Lazare se nommait autrefois d'Argenteuil, parce qu'elle se dirige sur le village de ce nom. Ce cul-de-sac en a conservé le nom.

ARIANE, (Rue de l') ou rue ARIENNE. Voyez rue de la Petite-Truanderie et place Ariane.

ARIANE, (Place) située à la réunion des rues de la Grande et de la Petite-Truanderie. — 5° Arrondissement. — Q. Montorgueil.

La rue de la Petite-Truanderie se nommait anciennement rue de l'Ariane. Cette place en a conservé le nom; sur cette place était l'ancien Puits d'Amour.

ARMURIERS. (Rue des) Voyez rue de la Heaumerie.

ARONDALE, ARONDELLE-EN-LAAS. (Rue de l') Voyez

ARONGERIE. (Rue de l') Voyez rue de la Vieille-Harangerie.

ARRAS. (Rue d') Commence rue Saint-Victor, 89-91, et finit rue Clopin, 4-6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 20. — 12e Arrondissement. — n° 2 à 8 et impairs. — Q. du Jardin du Roi, n° 10 à 20 Q. Saint-Jacques.

Ainsi nommée du collége d'Arras, qui y fut construit en 1332.

Auparavant elle se nommait des Murs, parce qu'elle touchait aux murs de l'enceinte de Philippe-Auguste; au commencement du seizième siècle on la trouve nommée du Champ-Gaillard. — Elle n'est dans l'alignement ni d'un côté ni de l'autre.

ARRAS, (Collége d') rue d'Arras, nº 4. — 12º Arrondissement. Q. du Jardin du Roi.

Il fut fondé en 1327 par Nicolas le Candrelier, abbé de Saint-Vaast d'Arras, en faveur de pauvres écoliers du diocèse d'Arras; il était originairement rue Chartière, près le cles Bruneau: il fut réuni en 1763 à celui de Louis-le-Grand. C'est à présent une maison particulière, n° 4.

ARRODE. (Rue Nicolas-) Voyez place de la Pointe-Saint-Eustache.

ARRODE, (Ruelle Richard-) aboutissait à la rue des Arcis.

Elle existait encore en 1304. — Elle fut par la suite comprise dans les bâtimens de l'église Saint-Jacques-la-Boucherie. — Jean-Arrode était prévôt des marchands en 1289. — Les Arrode étaient une famille riche dès le siècle de Saint-Louis.

ARS. ARSIS, ASSIS, ASSIZ. (Rue des) Voyez rue des Arcis.

ARSENAL, (L') sur le quai Morland. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Henri II commença à le faire construire vers l'an 1547, sur l'emplacement des granges de l'artillerie, qui appartenaient à la ville. Les 10is successeurs de Henri II y firent ajouter divers bâtimens jusqu'en 1718, époque des reconstructions neuvelles. Henri IV fit élever la grande porte du côté du quai des Célestins, et construire le jardin et le Mail. II y a dans cet emplacement deux casernes, une bibliothéque publique et l'administration générale des poudres et salpêtres. C'est sur le terrain du jardin de l'Atsonal que l'on construit le grenier de réserve. L'arsenal était anciennement un lieu privilégié.

ARSENAL, (Port de l') sur la Seine, près de l'Arsenal. — 9º Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

A: rivage des bois à brûler.

ARSENAL, (Bibliothèque publique dite de l') dans les bâtimens de l'Arsenal.

ARTOIS. (Rue d') Commence au boulevart Italien, 10-12, et finit rue de Provence, 11-15. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le der-

nier pair 40. — 2º Arrondissement. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

Elle fut ouverte vers l'an 1770, sur les jardins de M. de Lahorde, et nommée d'Artois, du nom de S. A. R. le comte d'Artois, à présent Monsieur. En 1792 la ville lui donna le nom de
Cirutti, en mémoire de J.-A.-J. Cérutti, né à Turin le 13 juin
1738, et mort à Paris en février 1792. On distingue dans cette rue
plusieurs beaux hôtels; au n° 1 l'hôtel Cérutti; au n° 3 l'hôtel
Choiseul-Stainville; au n° 7 l'hôtel de la duchesse de Saint-Leu;
au n° 13 l'hôtel de l'Empire, etc. — Elle est entièrement dans l'alignement.

ARTOIS. (Rue Comtesse d') Voyez rue Comtesse-

d'Artois.

ARTS, (Palais des Beaux-) quai de la Monnaie, nº 23.

Ce palais est depuis 1806 le lieu des séances de l'Institut. Auparavant, cet édifice était connu sous le nom de collège Mazarin; il avait été fondé en vertu du testament de ce cardinai, de l'an 1661, et bâti en 1662 et aunées suivantes, sur une portion du terrain de l'ancien hôtel de Nesle. On le nommait aussi des Quatre-Nations parce qu'il fut institué pour soixante gentilshommes ou bourgeois, 1º de Pignerol et de son territoire, 2º de l'état ecclésiastique, 5º d'Alsace et pays d'Allemagne, 4º de Flandres et de Roussillon. L'intérieur de l'église a été décoré et arrangé en 1806 par Vaudoyer, architecte.

ARTS, (Place du Palais des Beaux-), quai de la Monnaie, du nº 13 au nº 23. (Ces numéros font partie de la série du quai de la Monnaie. — 10º Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Avant l'année 1806 elle se nommait place des Quatre - Nations, parce qu'elle était devant le collége qui portait autrefois ce nom. On remarque sur cette place les lions en bronze qui décorent les deux fontaines.

ARTS, (Le Pont des) entre les palais du Louvre et des Beaux-Arts. La moitié, du côté du nord, est du 4.º Arrondissement, Q. du Louvre, et l'autre moitié, du côté du midi, est du 10° Arrondissement, Q. de la Monnaie.

Ce pont, achevé en 1804, ne sert qu'aux gens de pied. Les culées sout en pierre et les arches en fer. Ce nom lui vient du pa-lais des Arts (c'est ainsi que l'on nommait alors le Louvre), parce qu'il est placé en face d'une des portes latérales de ce palais.

ARTS. (Rue des) — 6° Arrondissement. — Q, de la Porte Saint-Denis.

C'est une des ruelles de l'enclos de la Trinité.

ARTS ET MÉTIERS, (Conservatoire des) Voyez Conservatoire.

ASNE-RAYÉ. (Rue de l') Voyez cul-de-sac des Peintres.

ASSAS. (Rue d') Commence rue du Cherche-Midi, 27-29, et finit rue de Vaugirard, 72-74. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 14. — 11° Arrondissement. — Quartier du Luxembourg.

Cette rue, percée depuis peu d'années, porte le nom du brave chevalier d'Assas, capitaine au régiment d'Auvergue, qui s'est immortalisé par son beau dévouement en perdant la vie en 1760, le jour de la bataille de Rhimberg.—Elle est dans l'alignement.

ASSOMPTION. (Eglise de l') Voyez Madeleine.

ASTORG. (Rue d') Commence à la rue de la Villel'Evêque, et finit à la rue de la Pépinière, 39-41. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 12. — 1er Arrondissement. — Q. du Roule.

Cette rue, ouverte vers l'an 1780, doit son nom à quelqu'un de la famille d'Astorg, qui y possédait un hôtel.—Le côté des numéros impairs est dans l'alignement, et celui des numéros pairs n'y est pas.

AUBERT (Passage) De la rue Saint-Denis, nº 357 et 359, à celle Sainte-Foi, nº 14. — 5° Arrondissement. — Q. Bonne-Nouvelle.

Il fut rebâti depuis quelques années par M. Aubert, dont il a pris le nom. Aupararant il se nommait Sainte-Marguerite.

AUBRY-LE-BOUCHER. (Rue) Commence rue Saint-Martin, 45-47, et finit rue Saint-Denis, 108-110. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 57, et le dernier pair 42. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

Elle portait désà ce nom en 1273. Il paraît qu'elle l'a pais d'une famille Aubry (Albericus), qui y demeurait et exerçait l'état de boucher.—Elle n'est dans l'alignement d'aucun côté.

AUBUSSON. (Rue d') Voyez rue Croix-des-Petits-

Champs.

AUDRELAS . (Cul-de-sac d') rue Mouffetard , entre les nos 217 et 219. Les numéros sont noirs; il n'y en a que deux, qui sont 1 et 2. - 12º Arrondissement. - Q. Saint-Marcel.

On ignore l'étymologie de ce nom.

AUDRIETTES (Rue des) et des VIEILLES-AUDRIETTES. Voyez Haudriettes.

AUFROY-DES-GRÈS. (Rue) (Vicus Aufridi de Gressibus.) Voyez rue Pierre-au-Lard.

AUGUSTIN. (Ruelle) Voyez rue des Trois-Portes. AUGUSTIN. (Rue Saint-) Voyez rue des Filles-Saint-Thomas et rue Neuve-Saint-Augustin.

AUGUSTIN. (Rue Neuve-Saint-) Commence rue Richelieu, 85-87, et finit au houlevart des Capucines, 17-19. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 57, et le dernier pair 50; les impairs jusqu'au 41 compris, et les pairs jusqu'au 32 compris, sont du 2º Arrondissement, Q. Feydeau; tous les autres numéros, qui ne sont pas encore régulièrement placés, parce que cette partie n'est pas entièrement bâtie, sont et seront du 1er Arrondissement. - Q. de la place Vendôme.

Cette rue, qui date d'environ 1650, commençait, jusqu'au milieu du siècle dernier, à la rue Notre-Dame-des Victoires, et passait le long des murs de clôture des religieux Augustins, dits Petits-Pères, dont elle tient son nom. On la trouve, dans quelques anciens plans, nommée rue Saint-Augustin jusqu'à celle Richelieu (un acte de 1603 la désigne sous le nom de Neuve-Saint-Augustin, jadis dite de Saint-Victor), et de Saint-Augustin et Neuve-des-Vieux-Augustins de celle Richelieu à celle Gaillon, où elle finissait alors. En 1718 elle fut prolongée jusqu'à celle Louis-le-Grand, et, depuis quelques années, elle a été continuée jusqu'au houlevart des Capucines, à travers une partie de l'emplacement des couvent et jardin des Capucines On y remarque au n. 30 l'hôtel Richelieu, et au n. 23 celui de l'admi-nistration générale des Forêts.— Cette rue est dans l'alignement, excepté de la rue Richelieu, à droite, à celle Grammont, et de celle Richelieu, à gauche, à celle Gaillon.

AUGUSTINES. Voyez Eglise de la Madeleine.

Augustins. (Rue des Pères-) Voyez rue Notre-Damedes-Victoires.

Augustins. (Rue Neuve-des-Vieux-) Voyez rue Neuve-Saint-Augustin.

AUGUSTINS, (L'église et le couvent des Grands-) quai des Augustins. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

On commença à bâtir cet édifice en 1299, sur l'emplacement de l'église et des bâtimens des frères Sachets; mais ce ne fut qu'en 1368, et amnées suivantes, qu'on bâtit l'église qui a duré jusqu'à nos jours. L'est sur le terrain qu'occupaient l'église et le couvent, démolis depuis une dixaine d'années, que l'on a construit le marché à la volaille et au gibier.

AUGUSTINS. (Rue des Grands-) Commence au quai des Augustins, 51-53, et finit rue Saint-Andrédes-Arts, 60-62. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 31, et le dernier pair 50.—11° Λr-rondisssement.—Q. de l'Ecole de Médecine.

En 1269 elle se nommait à l'abbé de Saint-Denis, ensuite du collège Saint-Denis, des écoles et des écoliers Saint-Denis, parce que le collège de ces religieux était situé en partie dans cette rue; ce n'est qu'au commencement du quatorzième siècle qu'elle prit le nom qu'elle porte aujourd'hui, du couvent qui était situé à l'une de ses extrémités. Il paraît que la partie de cette rue située près de celle Saint-André a pris anciennement, par intervalles, les noms de la Barre, des Barres et de l'hôtel de Nemours.—Cette rue n'est dans l'alignement ni d'un côté, ni de l'autre.

AUGUSTINS. (Quai des) Commence à la place du pont Saint-Michel et au pont Saint-Michel, et finit au pont Neuf et rue Dauphine, 1. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 65. — 11° Arrondissement. — Q de l'Ecole de Médecine.

Avant l'an 1313, ce n'était qu'un terrain planté de saules, allant en pente douce jusqu'à la rivière; la ville fit construire ce quai en 1313; en 1389 on le nommait rue de Seine, par où l'on va aux Augustins, ensuite rue du Pont-Neuf, qui va aux Augustins (le pont Saint-Michel se nommait alors le pont Neuf, car le pont Neuf d'aujourd'hui ne fut bâti que près de deux siècles après); en 1444 rue des Augustins, enfin quai des Augustins. La rue du Hurz-poix (nom d'un petit pays de la France), qui aboutissait au pont Saint-Michel, ayant été abattue d'un côté depuis quelques années, on fit alors commencer ce quai au pont Saint-Michel. Au coin de

la rue Gît-le-Cœur était l'hôtel que François I avait acheté et fait orner pour la duchesse d'Etampes; il fut démoli en grande partie l'an 1671. De la rue des Grands-Augustins jusque près de la rue Pavée, était situé l'hôtel d'Hercule, qui avait appartenu à Charles VIII, au chaucelier Duprat et à François I.—Sur ce quai, il n'y a que le marché à la volaille qui soit dans l'alignement.

AUGUSTINS. (Couvent, jardin et église des Petits-)

Voyez musée des Monumens français.

AUGUSTINS. (Rue des Petits-) Commence quai Malaquai, 7-9, et finit rue du Colombier, 32 et rue Jacob, 2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 34. — 10° Arrondisse-

ment. - Q. de la Monnaie.

Elle fut bâtie au commencement du dix-septième siècle, sur le petit pré aux Clercs, et prit, jusque vers le milicu du même siècle, le nom de Petite-Seine, parce qu'elle fut alignée sur un canal de quatorze toises de large que l'on venait de combler, qui se nommait la Petite-Seine. Elle doit le nom qu'elle porte depuis cette époque aux Augustins réformés, dits Petits-Augustins, qui s'y établirent en 1613. On remarque au n. 1 l'hôtel Chavaudon. — Cette rue n'est dans l'alignement dans aucune de ses parties.

AUGUSTINS. (Rue des Vieux-) Commence rue Coquillière, 44-46, et finit rue Montmartre, 71-73. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 71, et le dernier pair 66. — 5º Arrondissement. — Que du Mail.

Elle prit ce nom des religieux dits Grands-Augustins, qui s'y Etablirent au coin de la rue Montmartre en 1250 (alors hors Paris), et qui quittèrent cette rue en 1285; elle ne porta d'abord ce nom que de la rue Pagevin à celle Montmartre, car le reste jusqu'à la rue Coquillière se nommait anciennement Pagevin; au quinzième siècle elle se nommait encore rue des Augustins, comme en le voit sur le plan gravé par Dheullant.—Elle n'est pas dans l'alignement.

AU MAIRE. (Rue) Voyez Maire.

AUMONT, Cul-de-sac) rue de la Mortellerie, nº 18. 9º Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Il doit son nom au petit hôtel d'Aumont, situé derrière, r. de Jouy.

AUNAY. (Barrière d') — 8º Arrondissement. — Q. Popincourt.

Cette barrière porta d'abord le nom de la Folic-Regnault, à

cause de la proximité de la rue de ce nom; ensuite celui de Saint-André; elle tient celui qu'elle porte de la ferme d'Aunay, située hors Paris, près de cette barrière; elle est décorée d'un bâtiment avec deux péristyles et quatre colonnes.

AUNAY. (Chemin de ronde de la barrière d') De la barrière d'Aunay à celle des Amandiers. — 8° Arrondissement. — Q. Popincourt.

AUSTERLITZ. - 12º Arrondis. - Q. Saint-Marcel.

C'est ainsi que l'on nomme la réunion de plusieurs petites guinguettes, formant une espèce de village cutre le boulevart de l'Hôpital, l'abattoir de Villejuif, l'hôpital de la Salpétrière et les murs projetés d'une augmentation dans l'enceinte de Paris.

AUSTERLITZ. (Rue) Voyez Esplanade des Invalides.

AUSTERLITZ. (Place d') Voyez place du Musée. AUSTERLITZ. (Pont d') Voyez pont du Jardin du Roi.

AUTRAICHE, AUTRICHE, AUTRUCHE. (Rue d') Voyez place du Louvre et rue de l'Oratoire-Saint-Honoré.

AUTUN, (Collége d') dit collége du cardinal Bertrand, rue Saint-André-des-Arts, nº 30. — 11º Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Il fut fondé en 1341 par le cardinal Bertrand, évêque d'Autun, et réuni au collège Louis-le-Grand en 1764. On l'a démoli depuis quelques années pour en faire une maison particulière.

AVE-MARIA, (Religieuses de l') rue des Barrés, nº 24. — 9° Arrondissement. — Q de l'Arsenal.

Ce couvent, occupé dès le milieu du treizième siècle par des béguines (filles ou veuves dévotes), fut donné, en 1471, aux religieuses de l'Ave-Maria, qui furent supprimées en 1790. En 1485, Charles VIII leur accorda deux tours de l'enceinte, de Philippe-Auguste, et le mur de clôture qui joignait ce couvent. C'est maintenant une caserne.

AVERON. (Rue d') Voyez rue Bailleul.

AVEUGLES. (Rue des) Commence rues Garencière 2, et rue du Petit-Bourbon, 12, et finit place Saint-Sulpice, 2. Les numéros sont rouges; le côté des impairs est formé par l'église Saint-Sulpice, et le dernier pair 8.—11° Arrondissement.—Quartier du Luxembourg.

Elle doit, selon Sauval, son nom à un aveugle, qui y demourait et y possédait quelques maisous.—Elle n'est pas dans l'alignement. Aveugles. (Institution royale des jeunes) Voyez collége des Bons-Enfans.

AVIGNON. (Rue d') Commence rue Saint-Denis, 18-20, à une porte qui ne se ferme pas, et finit rue de la Savonnerie, 15-17. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 10. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

Vers l'an 1300, une partie se nommait Jean-le-Comte et Philippe-le-Comte; et une autre partie la Bazennerie, suivant le poëte Guillot; depuis elle prit le nom de rue qui Chiet en la Savonnerie, ensuite rue de la Galère. Elle faisait anciennement, dans celle de la Heaumerie, un retour d'équerre qui subsiste encore sous le nom de Trognon.—Elle n'est pas dans l'alignement.

AVIRON. (Rue de l') Voyez cul-de-sac Fourcy.

AVOYE, (Couvent Sainte-) rue Sainte-Avoye, nº 47.

- 6º Arrondissement. - Q. Sainte-Avoye.

Ces religieuses s'établirent en 1288 dans la rue du Temple, qui prit, par la suite, le nom de Sainte-Avoye (Sainte-Avoye ou Sainte-Hedwige, fut canonisée en 1266); elles furent supprimées en 1790. C'est maintenant une maison, n. 47, appartenant à un particulier.

AVOYE. (Rue Sainte-) Commence rues Neuve-Saint-Merri, 1-2, et Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 55-62, et finit rues des Vieilles-Haudriettes, 9-14, et Michel-le-Comte, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 73, et le dernier pair 66. — 76 Arrondissement. — Numéros pairs Q. du Mont-de-Piété, numéros impairs Q. Sainte-Avoye.

Elle se nommait anciennement Grande rue du Temple, et rue du Temple; en 1512 elle est désignée du Temple, autrement Sainte-Avoye; elle doit son nom au couvent dont il est fait men-

tion à l'article précédent.

On remarque dans cette rue, entre les n. 40 et 42, la fontaine dite Sainte-Avoye; au n. 47 une synagogue; au n. 57 l'hôtel Saint-Aignan, où sont les bureaux de la mairie du septième arrondissement : cet hôtel fut bâti sur les dessins de Lemuet, pour M. de Mesmes, comte Davaux; M. de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan, en fit depuis l'acquisition : au n. 63 l'hôtel Montholon; au n. 44 l'hôtel de l'Administration générale des Droits-Réunis, qui appartint autrefois au connétable de Montmorency, et où Henri II, roi de France, se retirait quelquefois. (L'ancien hôtel de la Trémouille, qui touche à celui-ci, dépend aussi de l'Administration générale des Droits-Réunis.)—Cette rue est presque toute entière, plus ou moins, hors de l'alignement.

B.

BABILLARDS, (Cul-de-sac des) rue Basse-Porte-Saint-Denis, nos 26 et 28. — 3º Arrondissement. — Q. du Faubourg-Poissonnière.

Il portait déjà ce nom au milieu du dix-septième siècle : nous ignorons son étymologie; il est supprimé depuis deux ou trois aus.

BABILLE. (Rue) Commence rue des deux-Ecus, 30-32, et finit rue de Viarmes, 3-5. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 6. -4 Arrondissement. —Q. de la Banque de France.

Elle fut construite de 1762 à 1765, lorsqu'on bâtit la halle au Blé; elle porte le nom de M. Babille, alors échevin.—Elle est dans l'alignement.

BABYLONE. (Rue de) Commence rue du Bac, 120-122, et finit au boulevart des Invalides, 11-13. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 51, et le dernier pair 22. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Elle porta auciennement les noms de Lafresnay, ensuite celui de la Maladrerie, on Petite rue de Grenelle; en 1670, elle prit celui qu'elle porte de Bernard de Sainte-Thérèse, évêque de Babylone, qui y possédait plusieurs maisons et jardius. Au n. 23 on y remarque une caserne bâtie sur les dessins du corps du génie militaire, et au n. 18 l'hôtel Barbançon, actuellement de Caraman.—Les premiers et les derniers numéros pairs sont seuls dans l'alignement.

BABYLONE. (Rue Neuve-de-) Commence à l'avenue Villars, et finit place de Fontenoy. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 8.— 10° Arrondissement.— Q. des Invalides.

Cette rue, nouvellement tracée, fait la prolongation de la rue de Babylone, dont elle a retenu le nom; elle ne contient encore aucun bâtiment.—Elle est dans l'alignement.

BAC. (Rue du) Commence aux quais d'Orçai, 1, et Voltaire, 27, et finit rue de Sevres, 34-36. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 135, et le dernier pair 142. __10° Arrondissement. __ No.

1 à 61 et 2 à 78 Q. du faubourg Saint-Germain; nos 65 à 135 et 80 à 142 Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Ce nom vient d'un bac qui fut établi en 1550 pour passer la rivière en face de cette rue : ce bac exista jusqu'en 1632, que l'on construisit, à la même place, un pont nommé pont Rouge; sous Louis XIV, il fut remplacé par le pont Royal, qui fut construit un peu plus bas. Au n. 54 on remarque l'hôtel Valbelle; au n. 42 ceiui de Boulogne, lieu des séances, et où sont les bureaux de la Societé d'Éncouragement pour l'industrie nationale; au n. 84 celui da ministère des Affaires etrangéres; au n. 86 celui de Dillon; au n. 112 Phôtel Clermont-Tonnerre; au n. 152 celui de la Vallière, apparter ont à madame de Chastillon; au n. 120 les Missions étrangères.—Elle est dans l'alignement depuis le quai d'Orcay, à droite, jusqu'à la rue de l'Université, de la rue Saint-Dominique jusqu'à l'hôtel de la Vallière, 132, de la rue Bourbon, à gauche, à la rue Verneuil; tout le reste n'est pas dans l'alignement.

BAC. (Petite rue du) Commence rue de Sèvres, et finit rue des Vieilles-Tuileries. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 28. — 10° Arrondissement. — Q Saint-Thomas-d'Aquin.

Ce nom lui vient de la rue du Bac, dont elle fait presque la continuation; on la trouve aussi nommée du Petit-Bac, et anciennement du Baril-Neuf. On a commencé à y bâtir dans le courant du dix-septième siècle.—Elle est en entier dans l'alignement

BADE. (Rue Simon-) Voyez rue des Vieilles-Garnisons.

BAFFER et BASFER (Territoire de) Voyez rue Bas-

BAGAUDS on BAGAUDES. (Porte des) Bagaudarum porta.

Ancienne porte de Paris qui était située près la place ou à la place Baudoyer, dont le nom paraît avoir la même étymologie. Quelques auteurs croient qu'elle était en face de la rue Geoffroy-PAsnier.

BAGNEUX. (Rue) Commence rue du Petit-Vaugirard, 1, et des Vieilles-Tuileries, 47, et finit rue de Vaugirard. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 16. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Serait-elle ainsi nommée parce qu'elle est dirigée vers la harrière par où l'on sort pour aller à Bagneux? — Elle est en entier dans l'alignement.

BAILLET. (Rue) Commence rue de la Monnaie, 17-19, et finit rue de l'Arbre-Sec, 22-24. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 14.—4° Arrondissement.— Q. du Louvre.

En 1297 elle était nommé Dame-Gloriette, et en 1300 Glotiette; elle doit son nom actuel à quelqu'un de la famille Baillet. —Elle n'est dans l'alignement ni d'un côté ni de l'autre.

BAILLEUL. (Rue) Commence rue de l'Arbre-See, 37-39, et finit rue des Poulies, 4-6. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 15, et le dernier pair 18. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Pendant les treizième et quatorzième siècles, on la nommait d'Averon; Robert de Bailleul, clerc des comptes, qui y demeurait en 1423, lui a donné son nom.—Elle n'est pas dans l'alignement.

BAILLIF. (Rue) Commence rue des Bons-Enfans, 36, et Neuve-des-Bons-Enfans aux murs de la Banque de France, et finit rue Croix-des-Petits-Champs, 45-47. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 12.—4° Arrondissement.—Q. de la Banque de France.

Felle a pris ce nom d'une famille Baliffre qui y possédait des maisons et terrains sous le règne de Henri IV; il ne reste plus que les maisons et terrains sous le règne de Henri IV; il ne reste plus que les mant et 13 du côté des impairs, la Banque de France ayant fait l'acquisition des autres pour agrandir son hôtel.—Elle n'est pas dans l'alignement.

BAILLY. (Rue) Commence rue Saint-Paxant, 1-2, et finit rue Henry, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 10. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

C'est une des rues ouvertes en 1765 sur une partie du territoire dépendant de l'abbaye Saint-Martin.—Elle est dans l'alignement.

BAILLY. (Passage) Voyez passage de la rue au Maire.

BAINS. (Rue Geoffroy-des-) Voyez rue des VieillesEtuyes.

56

BALCONS. (Quai des) Vayez quai de Béihune.

BALLETS. (Rue des) Commence rue Saint-Antoine, 91-93, et finit rue du Roi-de-Sicile, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 8. — 7° Arrondissement. — Q. du marché Saint-Jean.

Elle portait déjà ce nom au quinzième siècle. Elle a été alignée à l'endroit où passaient les murs de l'enceinte de Philippe-Auguste. Sauval pense que ce nom lui vient de la famille Baillet; cependant au quinzième siècle on écrivait Balluys, ce qui contrarie beaucoup cette opinion.—Elle est dans l'alignement.

BANQUE DE FRANCE, (Hôtel de la) rue de la Vrillière, nº 5. — Q. de la Banque de France.

Il fut bâti en 1620 par M. de la Vrillière; M. le comte de Toulouse, en ayant fait l'acquisition en 1713, le fit agrandir et décorer avec magnificence; M. le duc de Penthièvre le posséda ensuite jusqu'en 1793, qu'il devint propriété nationale : voità pourquoi il porta successivement les noms de la Vrillière, de Toulouse et de Penthièvre. La Banque de France l'a fait restaurer, agrandir et décorer en 1811, et y a transporté, au commencement de 1812, son administration et ses bureaux, qui étaient auparavant à l'hêtel Massiac, place des Victoires, au coin de celle des Fossés-Montmartre.

BANQUIER. (Rue du) Commence rue du Marché-aux-Chevaux, et finit rue Mouffetard, 305-307. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 10. — 12° Arrond. — Q. Saint-Marcel.

Vers l'an 1650 ce n'était encore qu'un chemin ; dès l'an 1676 elle porte le nom du Banquier, dont nous ignorons l'étymologie.—Les numéros pairs sont dans l'alignement, et les impairs n'y sont pas,

BANQUIER. (Rue du Petit-) Commence rue du Banquier, 13-15, et finit boulevart de l'Hôpital; 42-44 Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6.—12° Arrondissement.— O. Saint-Marcel.

Elle existe depuis une quinzaine d'années; elle a tiré son nom de la rue du Banquier, où elle aboutit.—Elle n'est pas dans l'alignement.

BARBE. (Rue Sainte-) Commence rue Beauregard, 9-11, et finit au boulevart Bonne-Nouvelle, 27-29. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13,

et le dernier pair 18. — 5° Arrondissement. — Q. de Bonne-Nouvelle.

Elle portait déjà ce nom en 1540; elle le doit à la vénération que les habitans de ce quartier avaient pour cette sainte, en l'honneur de laquelle on érigea une chapelle dans l'église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle. C'était la chapelle de Saint-Louis et Sainte-Barbe.—Le côté des numéros pairs est dans l'alignement, et celui des impairs n'y est pas.

BARBE. (Petite rue Sainte-) Voyez rue des Cholets.

BARBE, (Collège et communauté de Sainte-) rue de Reims, nº 7.— 12º Arrondissement.— Q. du Faubourg-Saint-Jacques.

Ce collége fut sondé en 1430 par Jean Hubert, et la chapelle construite en 1694. C'est maintenant une des premières institutions de Paris, sous la direction de M. Lanneau, docteur ès-lettres.

BARBELLE-SUR-L'YAUE. (Porte)

Elle était située au bout de la rue des Barrés, du côté de la rivière; elle faisait partie de l'enceinte de Philippe-Auguste, et portait ce nom à cause de sa proximité de l'hôtel Barbeaux; le rôle de 1313 dit rue Saint-Paul, outre la porte Barbeel.

BARBETTE. (Rue) Commence rue des Trois-Pavillons, 3-5, et finit rue Vieille-du-Temple, 82-84. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 16. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Elle doit son nom à l'hôtel Barbette, sur une partie de l'emplacement duquel en l'ouvrit en 1565. Cet hôtel, qui avait appartenu, en 1298, à Etienne Barbette, voyer de l'aris, maître de la monnaie et prévôt des marchands, fut nommé depuis le petit séjour de la reine, parce que le roi en avait fait l'acquisition. Ce fut dans cet hôtel qu'Isabelle de Bavière, femme de Charles V, accoucha en 1407. Le due d'Orléans sortait de cet hôtel lorsqu'il fut assassiné, le 25 novembre 1407, par les ordres du due de Bourgogne; on vient d'achever de défigurer une porte, rue Vieille-du-Temple au coin de celle des Francs-Bourgeois, où l'on voyait engore des vestiges de cet hôtel; au n. 2 on remarque l'hôtel Corberon.—Cette rue est dans l'alignement.

BARBETTE. (Porte)

Cette porte, qui faisait partie de l'enceinte de Philippe-Auguste, était située rue Vieille-du-Temple, entre les rues de Paradis et des Francs-Bourgeois. Pour l'étymologie, voyez l'art. précédents BARBETTE, VIEILLE-BARBETTE. (Rue) Voyez rue Vieille-du-l'emple.

BARBETTE. (Rue de la Porte ou Poterne-) Voyez rue Vieille-du-Temple.

BARBIER. (Pont) Voyez pont des Tuileries.

BARC. (Rue du) Voyez rue Neuve-Notre-Dame-des-Champs

BARENTIN. (Rue et cul-de-sac) Voyez cul-de-sac Saint-Faron.

BARIL-NEUF. (Rue du) Voyez petite rue du Bac.

BARILLERIE. (Rue de la) Commence rue de la Pelleterie, 23, et quai de l'Horloge, 1, et finit au quai des Orfèvres, 2, et à la rue du Marché-Neuf, 56. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 41, et le dernier pair 32. — Tous les numéros pairs sont du 11º Arrondissement, Q. du Palais de Justice, et tous les numéros impairs du 9º., Q. de la Cité.

La partie qui est du côté du pont au Change, portait anciennement le nom de Saint-Barthélemy, parce que l'antique église paroissiale et royale de Saint-Barthelemy y étaitsituée à l'endroit où était le théâtre de la Cité, dont les bâtimens existent encore. De la rue de la Calandre au pont Saint-Michel on la nommait. au quatorzième siècle, du Pont-Saint-Michel, parce qu'elle y conduit D'anciens plans et titres la désignent par Barilleria, Grant Bariszerie : Barillerie a la même signification que Tonnellerie. Au n. 20 était la chapelle Saint-Michel; aux n. 22 et 24, on voit eucore une corniche et un mur très-haut, qui formait le mur d'enceinte du palais; le trésorier de la Sainte-Chapelle était logé dans cet endroit. Dans cette rue, au coin de celle de la Vieille-Draperie, était la maison du père de Jean Chatel; Chatel avant attenté, en 1594, à la vie de Henri IV, cette maison fut rasée par ordre du parlement de Paris, et on éleva sur l'emplacement une pyramide qui subsista jusqu'en 16 5, époque à laquelle on y avait construit à la place une fontaine. - Cette rue est dans l'alignement.

BARILLERIE (Rue de la) Voyez rue Traînée.

BARN.1BITES. (Les) Passage des Barnabites. — 119 Arrondissement. — Q. de la Cité.

C'était anciennement un monastère de filles, bâti avant le

milieu du septième siècle, du temps de saint Eloi, sous le règne de Dagobert I; il a porté les divers noms de monastère Sutat-Martial, monastère Saint-Blot, abbaye Sainte-Aure. En 1629 on rebâtit ce couvent et l'église pour les religioux Barnabites. Il fut supprimé en 1790; on y travaille pour en faire le dépôt genéral des comptabilités du royaume.

BARNABITES. (Passage des) De la place du Palais-de-Justice, nº 1, à la rue de la Calandre, nº. 54. — 9º Arrondissement. — Q. de la Cité.

Il doit son nom au couvent des Barnabites, situé en cet endroit.

BAROUILLERE. (Rue) Commence rue de Sèvres, 117-119, et finit rue du Petit-Vaugirard. 18-20. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7; et le dernier pair 10. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Ce nom lui vient de Nicolas Richard de la Barouillère, qui vers la fin du dix-septième siècle en fit bâtir une partie sur huit arpens de terrain qu'il acheta. En 1651, lorsqu'elle n'était que projetée, elle se nommait Saunt-Michel. Quelques plaus lui donnent celui des Vieilles-Tuileries, dont elle fait la prolongation, — Elle est dans l'alignement.

BARRE. (Rue de la) Voyez rues des Grands-Augustins, Hautefeuille et Scipion.

BARRE, (Passage Jean-) du quai de la Mégisserie, 16, à la rue Saint-Germain-l'Auxerrois, 25.

C'est le nom d'un marchand de vin qui demeurait il y a une vingtaine d'années, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, au bout de ce passage.

BARRE. (Porte de la)

Ancienne porte qui n'existe plus, et qui était située rue des Fossés-Saint-Marcel, près de celle des Francs-Bourgeois. On la voit encore figurer sur le plan de Dheullant, au bout de la rue de la Barre.

BARRE-DU-BEC. (Rue) Commence rue de la Verrerie, 42-44, et finit rues Neuve-Saint-Merri, 1, et Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 53. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 16. — 7° Arrondissement. — N° pairs Qu du marché Saint-Jean , nos impairs Q. Sainte-Avoye.

Elle est ainsi nommée de l'abbé du Bec, qui avait sa barre ou son siége de justice dans cette rue (où est maintenant une maison, n° 19, appartenant à M. Dubin). Vers l'an 1300 l'auteur des Dits sur les rues de Paris la désigne sous le nom de rue de l'Abbeie du Bec Hellouin. — Les premiers numéros pairs seulement sont dans l'alignement.

BARRE-SAINT-MERRI. (La) Voyez cloître Saint-Merri. BARRÉE. (Rue) Voyez rue des Barrés.

BARRÉE. (Rue Petite-) Voyez rue de l'Etoile.

BARRES. (Rue des) Commence quai de la Grève, 18-20, et finit place Baudoyer, 6, et rue Saint-Antoine, 2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 36. — 9º Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Elle tient ce nom de l'hôtel des Barres, nommé depuis hôtel Charny, qui fut bâti vers l'an 1260. C'était la demeure de Louis de Bourbon, l'un des amans d'Isabeau de Bavière; Charles VI le fit enfermer dans un sac et jeter dans la rivière avec cette inscription sur le sac: laissez passer la justice du Roi. On la trouve anciennement nommée rue qui va de la Seine à la porte Baudet, et rue du Chevet-Saint-Gervais; au treizième siècle c'était la ruelle aux Moulins des Barres du Temple, parce que les moulins qui étaient en face sur la Seine appartenaient aux Templiers; le bout du côté de la Seine portait au seizième siècle la dénomination de Malivaux, parce qu'il conduisait au moulin de-ce nom situé vis-à-vis, sur la Seine. On remarque au nº 4 l'hôtel Charny, dont on vient de faire mention. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BARRES. (Rue des) Voyez rue des Grands-Augustins.

BARRES. (Ruelle aux Moulins-des-) Voyez rue des Barres.

BARRÉS. (Rue des) Commence rue Saint-Paul, 1-3, et finit rues du Fauconnier, 1-2, et de l'Etoile, 5-8. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 23, et le dernier pair 24. — 9 Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Ulle fot ainsi nommée parce qu'elle conduisait au couvent des Carmes, dits Barrés, soit à cause de leurs vêtemens barrés, soit parce qu'ils es se laissaient ver qu'à travers des barreaux; leur couveut était où fureix depuis les Célestins. Elle a aussi porté les aous de Barrée, des Barreères et des Béguines, à cause du cous

vent des *Béguines* qui y était situé, et qui a été par suite occupé par les filles de l'Ave-Maria, qui est maintenant une caserne, n° 24. — Cette rue n'est pas dans l'alignement.

BARRÉS. (Rue des) Voyez rue de l'Etoile.

BARRIÈRE. (Rue de la) Voyez rue du Petit-Champ. BARRIÈRES. (Rue des) Voyez rue des Barrés.

BARRIÈRES. (Rue des Petites-) Voyez rue de l'Etoile.

BARTH. (Rue Jean-) Commence rue de Vaugirard, 59-41, et finit rue de Fleurus, 4-6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4.—11° Arrondissement.— Q. du Luxembourg.

C'est une des nouvelles rues percées sur le terrain qui faisait partie du jardin du Luxembourg; ce nom lui a été donné pour perpétuer le souvenir de Jean Barth, célèbre marin, né à Dunkerque en 1651, et mort dans la même ville en 1702. — L'inscription au coin de la rue porte par erreur Jeanbart. — Elle est dans l'alignement.

BARTHELEMI, (Eglise royale et paroissiale Saint-) qui était située rue de la Barillerie, presque au coin de la rue de la Pelleterie, où l'on a construit les bâtimens qui ont servi au théâtre de la Cité.

La plupart des auteurs s'accordent à dire qu'il existait déjà en oet endroit, vers la fin du cinquième siècle, une chapelle dédiée à Saint-Barthélemi : cette chapelle a été alternativement celle do quelques rois de la première race et des ducs de France et comtes de Paris, dont le palais était tout près, où est actuellement le palais de Justice. Vers l'an 965 Hugues Capet y ayant fait transporter le corps de saint Magloire, fit agrandir cette chapelle, la dédia à saint Barthélemi et saint Magloire, et y fonda une abbaye qui prit le nom de Saint-Barthélemi et Saint-Magloire. En 1138 ces religieux s'étant transportés à leur chapelle de Saint-Georges , sur le chemin de Saint-Denis, qu'ils nommèrent alors de Saint-Magloire, le nom de Saint-Barthélemi resta seul et cette église devint paroisse royale, parce que les rois habitaient alors le palais de la Cité. Elle fut rebâtie au commencement du quatorzième siècle; on y fit des réparations au commencement du dix-septième, et en 1778 · le fat restaurée , et le portail élevé sur les dessins de Cherpitel. Peu d'années après, toutes ces constructions avant été détruites, on bâtit sur cet emplacement le théâtre de la Cité, dont les hâtimens, depuis dix aus, sont occupés par des particuliers. Vovez Gité. (theâtre de la)

BARTHELEMI. (Rue Saint-) Voyez rue de la Barillerie,

BARTHELEMI. (Cul-de-sac Saint-)

Etait anciennement situé derrière l'église de ce nom, aux environs de l'endroit où l'on vient d'ouvrir une nouvelle ruc qui n'a pas encore de nom, et qui commence rue de la Pelleterie et finit rue de la Vieille-Draperie.

BARTHELEMI. (Rue du Prieuré-Saint-) Ancienne rue qui était près de l'église Saint-Barthelemi et de la rue de la Barillerie. — 9° Arrond. — Q. de la Cité. Elle existait encore en 1636.

BASFOUR, (Cul-de-sac) rue Saint-Denis, entre les no 500 et 502. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4 — 6° Arrondissement.— Q. de la porte Saint-Denis.

Au quatorzième siècle c'était la ruelle sans chef aboutissant à la Trinit¹. Vers la fin du même siècle on commença à lui donner le nom de Bos-Four, sans doute parce qu'il y avait un Four. — Il n'est pas dans l'alignement.

BASFROI. (Rue) Commence rue Charonne, 65-65, et finit rue de la Roquette, 84-86. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 41, et le dernier pair 38. — 8º Arrondissement. — Q. Popincourt.

Elle a tiré son nom du terrain sur lequel on l'a bâtie. En 1393 ce terrain, qui était alors planté de vignes, se nommait Baffer, en 1540 Basser ou Buffroi, et depuis le chantier du grand Bassfroi. On voit au coin de la rue de Charonne, entre les numéros 63 et 65, la sontaine Bassfroi. — Cette rue n'est pas dans l'alignement.

BASILE. (Cour) Voyez rue du Bouloi.

BASOCHE. (Rue de) Voyez rue Contrescarpe-Saint-André.

BASSES. (Rues) Voyez leurs noms particuliers.

BASSINS. (Barrière des) — 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Cette barrière, qui est fermée, consiste en un bâtiment composé de quatre frontons surmontés d'un tambour; elle est ainsi nommée à cause de sa proximité des bassins on réservoirs de la pompe à seu du quai Billi; on la désignait aussi sous le nom des Réservoirs.

BASSINS. (Chemin de ronde de la barrière des) De la barrière des Bassins à celle de Longchamp. — 1°2 Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

BASTILLE (La) - 9º Arrond. - Q. de l'Arsenal.

Ce nom signifie château fort, flanqué de plusieurs tours rapprochées. La Bastille fut commencée en 1570, sous Charles V, et achevée en 1382, sous Charles VI. Henri II y fit ajouter plusieurs fortifications de 1553 à 1559. Cette forteresse, hâtie poula deseuse de la ville, servit ensuite à détenir les prisonniers d'état jusqu'au 14 juillet 1789, qu'elle sut assiégée et prise par le peuple de Paris, et ensuite rasée.

BASTILLE, (Place de la) entre les boulevarts Saint-Antoine et Bourdon. — 9° Arrondissement. — Q.

de l'Arsenal.

C'est l'emplacement de la Bastille sur lequel on a commenée depuis quelques années une fontaine colossale, dite de l'Eléphant. Voyez l'article précédent

BASTILLE, (Cul-de-sac de la Petite-) rue de l'Arbre-Sec, entre les n° 56 et 58. Les numéros sont rouges; le seul impair est 1, et le seul pair 2. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

En 1540 c'était la ruelle de Jean Charonne. Son nom actuel lui vient de l'enseigne d'un cabaret qui existait encore en 1788.

BASTILLON. (Le)

Etait une fortification élevée hors la porte du Temple au-delà des fossés, où sont maintenant les petits spectacles. — Voyez le plan de Dheullant.

BATAILLES. (Rue des) Commence rue de Longchamp, 1-2, et rue Gasté, 3-4, et finit ruelle Sainte-Marie. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 41, et le dernier pair 26. — 1°r Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Sur un plan moderne elle est désignée par le nom de Marle,

dite des Batailles. - Elle est dans l'alignement.

BATAILLES. (Carrefour des) C'est la place formée à la réunion des rues des Batailles, de Chaillot, de Longchamp, des Champs et Gasté.— 1er Arrondissement.— Quartier des Champs-Elysées.

BATAVE. (Rue) Voyez rue Valois-Saint-Honoré.

BATAVE. (Cour) De la rue Saint-Denis, nº 124, au passage de Venise. — 6º Arrondissement. — Q. des Lombards.

Elle a été construite de 1791 à 1795, sur l'emplacement et de

pendances de l'église du Saint-Sépulcre; on lui donna alors le nom de Batave, parce qu'elle fut construite par des Bataves (Hollandais).

BATAVE. (Passage de la Cour) De la rue Saint-Denis, nº 124, au cul-de-sac de Venise, nº 4. - 6º Arrondissement. - Q. des Lombards.

Voyez, mur son étymologie, l'article précédent.

BATAVE. (Cul-de-sac) Voyez cul-de-sac de Venise. BATEAUX. (Rue des) Voyez rue de l'Evêché.

BATON-ROYAL. (Rue du) Voyez rue Traversière-Saint-Honoré.

BATTOIR-SAINT-ANDRÉ. (Rue du) Commence rue Mautefeuille, 10-12, et finit rue de l'Eperon, 9-11. Les numéros sont rouges; le dernier impair ést 21, et le dernier pair 28. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Vers l'an 1500, elle se nommait de la Plâtrière; en 1521, on la trouve sous le nom de Serpente, sans doute parce qu'elle fait la continuation de cette rue; en 1523 c'était la Haute-Rue, dite du Batouer, autrement de la Vieille-Plâtrière. Ce nom Battoir aurait-il la même étymologie que celui de l'article suivant? Au n. 1 est l'hospice central de Vaccination gratuite, cù l'on peut se présenter les mardis et vendredis à deux heures. — Cette rue n'est pas dans l'alignement.

BATTOIR-SAINT-VICTOR. (Rue du) Commence rue Copeau, 1-3, et finit rue du Puits-l'Ermite, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, pas de numéros pairs.—12 Arrondissement.— Les impairs Q. du Jardin du Roi, le côté des pairs Q. Saint-Marcel.

Cette rue, bâtie vers le milieu du seizième siècle, portait, en 1583, le nom de Saint-René, et en 1603 celui de Battoir, qu'elle tient d'une enseigne représentant un Battoir, que l'on voyait à la maison de Barthélemi Dubreuil.—Les numéros pairs ne sont pas dans l'alignement; l'autre côté, formé par les murs de l'hospice de la Pitié, est dans l'alignement.

BATTOIR. (Rue du) Voyez rue Git-le-Cœur.

BAUDEER, BAUDAIS, BAUDEZ, BAUDIER, BAUDOIS, BAUDAYER. (Rues, porte et place) Voyez Baudoyer, et voyez aussi rue Saint-Antoine et rue des Barres.

BAUDIN, (Cul-de-sac) rue Saint-Lazare entre les not 110 et 112. Pas de numéros. — 1ex Arrondissement. — Q. du Roule.

Du nom de M. Baudin, qui y demeure, et qui est propriétaire d'une grande partie des maisons de ce cul-de-sac.

BAUDIN. (Ruelle) Voyez rue de la Tour-des-Dames.

BAUDOUIN-PRENGAIE OU BAUDOUIN-PREND-GAGE. (Ruelle) Foyez cul-de-sac Rolin-Prend-Gage.

BAUDOYER. (Porte) Elle était située rue Saint-Antoine, en face celle Culture-Sainte-Catherine. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Elle faisait partie de l'enceinte de Philippe-Auguste. On a écrit le nom de cette porte de diverses manières au treizième siècle; sans parler des variations latines, on trouve Baudeer, Baudier, Baudez, Baudais, Baudois, Baudayer et Baudoyer.

BAUDOYER. (Place) Commence rues du Pourtour et de la Tixeranderie, et finit rues des Barres et Saint-Antoine. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 6. — Les impairs sont du 7° Arrondissement, Q. du marché Saint-Jean, et les pairs du 9°., Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Nous ignorons l'étymologie de ce nom, et nous ne pouvons pas décider si c'est la place qui a donné le nom à la porte, ou si c'est la porte qui a donné le nom à la place; nous pen ons qu'il y avait, en cet endroit, une porte d'une euceinte antérieure à celie de l'hilippe-Auguste. Voyez rue des Barres.

BAUDROIÈRE, (Rue) Voyez rue Maubué.

BAUDROIRIE et BAUDRERIE. (Rue de la) Voyez rue du Poirier.

BAUDROYERIE, (Cul-de-sac) rue de la Corroierie, entre les nos 7 et 9; il ne contient que deux numéros noirs, 1 et 5. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

Il tient ce nom de la rue de la Corroierie, où il est situé, car baudroyer, en vieux langage, signifie corroyeur.

BAUTRU. (Rue) Voyez rue Neuve-des-Petits-Champs. BAVIÈRE. (Cour de Voyez rue Descartes.

BAVILLE. (Rue de) Commence cour de Harlay, 18,

finit cour Lamoignon, 11. Pas de numéros. — 11º Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

C'est plutôt un passage d'une cour à l'autre qu'une rue. Guillaume de Lamoign m, seigneur de Baville, nommé en 1658 premier président du Parlement de Paris, a donné un de ses noms à la cour Lamoignon, et l'autre à cette rue.

BAYEUX, (Collége de) rue de la Harpe, nº 93. -

Il fut fondé en 1308, par Guillaume Bonnet, évêque de Bayeux, et réuni à l'Université en 1763. C'est maintenant une masson particulière qui communique à la rue des Maçons. On voit encore, à la porte d'entrée et dans la cour, des sculptures du quatorzième siècle.

BAZENNERIE. (Rue de la) Voyez rue d'Avignon.

BEAUBOURG. (Rue) Commence rue Simon-le-Franc, 22, et finit rues Michel-le-Comte, 59, et Grenier-Saint-Lazare, 1. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 65, et le dernier pair 64. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

Elle fut alignée sur le bourg appelé Beare-Bourg, dont le nom lui est resté; ce bourg ne fut en partie con la vé dans Paris que sous Philippe-Auguste, par la nouvelle enceinte lâtie de 1110 à 1210. Ce bourg existait déjà au commencement du douzième siècle. La moitié de cette rue, un était dans la is, se normait aociennement rue de la Poterne et rue de la Faus c-Poterne, à cause d'une des portes de la ville placée de la lons cette rue, cetre les rues Grenier-Saint-Lizière et Michel le Comta, et l'autre moitié, qui se trouvait hors de Paris, avait le nom de rue Outre-la-Poterne-Nicolas-Hy iron; Guiller copendant la nomme, vers l'an 1300, Biauboure.—Elle n'est pas dens l'alignement.

BEAUBOURG. (Grand cul-de-sae de la rue) Voyez culde-sac Berthaud.

BEAUBOURG. (Cul-de-sac de la rue) Voyez cul-de-sac des Anglais.

BEAUCE. (Rue de) Commence rue d'Anjou, 8-10, et finit rues de la Corderie, 1, et de Bretagne, 45. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 10. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Cette 1ue, ouverte vers l'an 1626, porte le nom d'une ancienne province de France (la Beausse ou Beauce). Voyez à quelle occasion, dans l'étymologie de la rue d'Anjou au Marais.-Elle n'est pas dans l'alignement.

BEAUCE. (Rue Jean-de-) Commence rue de la Grande-Friperie, 2, et finit rue de la Cordonnerie, 3-5. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4. — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

Elle est ainsi nommée d'un particulier de ce nom qui y possédait une boutique ou un magasin; au quinzième siècle elle portait déjà ce nom.

BEAUCE. (La halle de)

C'était un marché au blé situé rue de la Juiverie, en la Cité, ainsi nommé parce que l'on y vendait le blé qui vehait des pays de Beausse. Philippe-Auguste l'avait donnée à son échanson; elle appartint ensuite à un chanoine de Notre-Dame, et, en 1316, au chapitre de Notre-Dame. Au commencement du dix septième siècle, cette halle existait encore.

BEAU-FILS. (L'arche) Voyez rue de l'Etoile.

BEAUFORT, (Cul-de-sac) rue Salle-au-Comte, entre les not 8 et 10. Les numéros sont rouges; le seul impair est 1, et le dernier pair 4. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

C'était anciennement la ruelle derrière Saint-Leu et Saint-Gilles. L'hôtel Beaufort, qui existait dès l'an 1572, et qui était situé tout près, a donné son nom au cul-de-sac et au passage.

BEAUFORT. (Passage) De la rue Quincampoix, nº 63, au cul-de-sac Beaufort.— 6º Arrondissement.— Q. des Lombards.

Voyez, pour l'étymologie, l'article précédent.

BEAUJOLOIS-AU-MARAIS. (Rue) Commence rue de Bretagne, 48-50, et finit rue du Forez, 2-4. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 18. — 6º Arrond. — Q. du Temple.

Rue construite en 1626; elle porta le nom de Braujolois (nom d'une province de France; voyez l'observation rue d'Aujou au Marais), jusqu'en 1793, qu'elle prit celui des Alpes; en 1814 elle reprit son premier nom.—Le côté des numéros impairs n'est pas dans l'alignement, et l'autre côté est dans l'alignement.

BEAUJOLOIS-SAINT-HONORÉ. (Rue) Commence rue de Chartres, 21-23, et finit rue de Valois,

8-10. Les numéros sont *rouges*; le seul impair est 1, et le dernier pair 4. — 1^{ex} Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Cette rue, construite vers l'an 1780, sur l'emplacement de l'hôpital des Quinze-Vingts, porta le nom de Beaujolois, à cause du courte de Beaujolois, fils du duc d'Orléans; vers l'an 1798, on lai donna le nom de Hoche, en mémoire du général de ce nom, né à Versailles en 1768, et mort en 1797; en 1814 elle reprit son ancien nom.

BEAUJOLOIS-DU-PALAIS-ROYAL. (Rue) Commence rue de Valois, 43-48, et finit rue Montpensier, 45-38. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 15, et le dernier pair 18. — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Cette rue, euverte sur l'ancien jardin du Palais-Royal, à l'époque de la construction des galeries de pierre, fut d'abord nommée passage Beaujolois; en 1797 on lui donna le nom d'Arcole, en mémoire de la bataille d'Arcole gagnée par les Français sur les Autrichiens, le 15 novembre 1796; elle reprit le nom de Beaujolois en 1814.—Elle est dans l'alimement.

BEAUJON, (La chapelle) rue du Faubourg-du-Roule, nº 59. — 1° Arrond. — Q. des Champs-Elysées.

M. Beaujon, conseiller d'état, receveur général des finances, la fit bâtir vers l'an 1780, sur les dessins de Girardin, pour être succursale de la paroisse Saint-Philippe. Ce petit movument, d'un goût excelient, est dédié à saint Nicolas, patron de M. Beaujon.

BEAUJON, (L'hospice) rue du Faubourg-du-Roule, nº 54. — 1° Arrondissement. — Q. du Roule.

Il est dû à la hierfaisance de M. Beaujon, qui le fit construire en 1784, sur les dessins de Girardin, et le dote de 20,000 livres de rentes sur l'Etat. Le gouvernement administre maintenant cet hôpital, où l'on reçoit des malades et des blessés.

BEAUNE. (Rue de) Commence quai Voltaire, 25-25, et finit rue de l'Université, 46-42. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 41, et le dernier pair 12.—10° Arrondissement.— Q. du Faubourg-Saint-Germain.

L'étymologie de ce nom nous est inconnue. Le peuple la nommait anciennement du Pont, parce que l'ancien pont, nommé pont Rouge, était en face. On distingue, au n. 2, l'hotel de Nesle ou d'Aupont.—Elle est dans l'anguement. BEAUREGARD. (Rue) Commence rue Poissonnière, 16-18, et finit rue Cléry et boulevart Bonne-Nouvelle, 3-5. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 47, et le dernier pair 62. — 5° Arrondissement, — Q. de Bonne-Nouvelle.

On la connaissait déjà avant le milieu du seizième siècle; elle doit son nom à sa situation au sommet du mont Orgueil.—Elle est dans l'alignement, excepté les deux bouts du côté du boulevart Bonne-Nouvelle.

BEAUREGARD. (Ruelle) Commence rue des Martyrs, et finit dans les champs. — 2° Arrondissement, — Q. du Faubourg-Montmartre.

Elie est seulement projetée.

BEAUREPAIRE. (Rue) Commence rue des Deux-Portes, 9-11, et finit rue Montorgueil, 88-90. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 53, et le dernier pair 52. — 5° Arrondissement. — Q. Montorgueil,

En 1255 elle est désignée sous le nom de Bellus Locus, et, en 1258 et 1275, sous celui de Bellus Reditus. En 1313 on avait traduit ce latin par le mot Beaurepaire, qui, en vieux laugage, signific belle demeure ou belle retraite; le plan de Dheuiland la nomme du Beau Repaire.—Elle n'est pas dans l'alignement.

BEAUSIRE. (Rue Jean-) Commence rue Saint-Antoine, 217-219, et finit au boulevart Saint-Antoine, 15-17. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 22 (compris les numéros du cul-de-sac du même nom). — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Au quatorzième siècle c'était la rue d'Espagne. Le plan de loisseau la désigne sous le nom du Rempart, à cause de sa proxinité de l'ancien rempart. Au commencement du seizième siècle lle se nommait déjà Jean-Beausire.—Elle est dans l'alignement.

EAUSIRE, (Cul-de-sac Jean-) ruc Jean-Beausire. Les numéros sont compris dans la série de la rue Jean-Beausire. — Se Arrondissement. — Q. du Marais.

Voyez l'article précédent.

LAUSIRE. (Rue Jean-) Voyez rue des Tournelles.

BEAUSSE. (Rue de) Voyez rue de Beauce.

BEAUTREILLIS. (Rue) Commence rues Neuve-Saint-Paul, 2, et des Trois-Pistolets., 4, et finit rue Saint-Antoine, 186–188. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 20. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Le jardin de l'hôtel Beautreillis, dépendant de l'hôtel royal Saint-Paul, était ainsi nommé à cause de ses belles treilles. Cette rue, qui fut bâtie sur cet emplacement, vers l'an 1552, en a

conservé le nom .- Elle n'est pas dans l'alignement.

BEAUVAIS. (Rue de) De la rue du Coq-Saint-Honoré à la rue Fromenteau. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Au treizième siècle elle se nommait Biauvoir ou Byauvoir, en 1372 Beauvoir, en 1450 et depuis Beauvais. On en a abattu une partie en 1784, et le reste depuis peu d'années; elle était où sont maintenant les places de l'Oratoire et du Muséum.

BEAUVEAU. (Marché) De la rue d'Aligre à celle Lenoir. (On y entre aussi par les rues Beauveau, Trouvée et Decotte.) Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 12. — 80 Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Ce marché, qui est ouvert tous les jours, se nomme aussi du Faubourg-Saint-Antoine, parce qu'il est le lieu principal de l'approvisionnement du faubourg; il a été construit en 1779, sur les dessins de Lenoir-le-Romain, architecte, et tient son nom de madame de Beauveau-Craon, alors abbesse de Saint-Antoine. Au milieu de ce marché on remarque une fontaine.

BEAUVEAU. (Rue) Commence rue de Charenton, 109-111, et finit au marché Beauveau. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs; le dernier pair est 10. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Même étymologie que le marché Beauveau, auquel elle aboutit.

- Elle est dans l'alignement.

BEAUVEAU. (Place du Marché-) De la rue Trouvée à la rue Decotte. — 8° Arrondissement. — Q. de Quinze-Vingts.

Voyez le marché Beauveau.

BEAUVEAU, (Place) rue du Faubourg-Saint-Honoré, du nº 86 au nº 92; c'est la suite de la série des numéros de la rue du Faubourg-Saint-Honoré. — 1er Arrondissement. — Q. du Roule.

Elle est ainsi nommée parce qu'elle est en face de l'hôtel Beau-veau.

BEAUVILLIERS. (Passage) De la rue Montpensier, nº 19, à la rue Richelieu, nº 26. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Ainsi nommé du nom de M. Beauvilliers, restaurateur, qui y demeure.

BEAUVOIR ou BYAUVOIR. (Rue) Voyez place de l'Oratoire.

BEC-HELLOUIN. (Rue de l'Abbaye-du-) Voyez rue Barre-du-Bec.

BEC-OYE. (Cul-de-sac de) Voyez cul-de-sac du Bœuf.

BEGON. (Rue Robert-) Voyez rue Chapon.

BEGUINES. (Rue des) Voyez rue des Barrés.

BEGUINES. (Porte des)

Elle était située à l'extrémité sud-est de la rue des Barrés, et faisait partie de la clôture de Paris construite sous Philippe-Auguste; elle est ainsi nommée parce que le couvent des Béguines, remplacé par célui des Filles de l'Ave-Maria, était dans cette rue.

BEHAIGNE, on de la VIEILLE-BEHAIGNE. (Rue)

Elle était située près de l'hôtel Soissons, (aujourd'hui la halle au Blé), qui se nommait hôtel Behaigne ou Bohême, parce qu'il appartenait à Jean de Luxembourg, roi de Bohême.

BEL-AIR, (Avenue du) près de la barrière du Trône.

— 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Cette avenue, un peu élevée et découverte, mérite le nom qu'elle porte.

BELLECHASSE. (Rue) Commence quai d'Orçay, 17-19, et finit rue Saint-Dominique, 75-72. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 28. — 10° Arrondissement, — Q, du faubourg Saint-Germain.

Ainsi nommée parce qu'elle a été percée sur un terrain qui portait le nom de *Bellechasse*. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BELLECHASSE. (Rue Neuve-) Commence rue Saint-Dominique, 75-77, et finit rue de Grenelle, 110-112. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 10. — 10° Arrondissement,— Q. du faubourg Saint-Germain.

Elle fut percée depuis peu d'années, sur une portion du terrain dépendant des religieuses de Bellechasse; elle doit ce nom à la rue Bellechasse, qu'elle prolonge. — Elle est dans l'alignement excepté les numéros 2, 4, 6.

BELLECHASSE. (Les religieuses de) Voyez les chanoinesses du Saint-Sépulcre.

BELLEFOND. (Rue) Commence rue du Faubourg-Poissonnière, 75-77, et finit rue Rochechouard, 28-50. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 39, et le dernier pair 52.—2° Arrondissement, — Q, du faubourg Montmartre.

On croit qu'elle se nomme ainsi de madame de Bellefond, abbesse de Montmartre. — Les derniers numéros pairs et quelques impairs vers le milieu sont seuls dans l'alignement.

BELLEVIILE, (Barrière de) — La moitié vers le nord est du 5° Arrondissement, Q. de la porte Saint-Martin, et l'autre moitié du 6° Arrondissement, Q. du Temple.

Ce nom lui vient du village de Belleville, dont le territoire s'ésend jusqu'aux murs de clôture; elle consiste en deux hâtimens

avec colonnades et arcades.

BELLEVILLE, (Chemin de ronde de la barrière de) De la barrière de Belleville à celle de la Chopinette. — 5° Arrondissement, — Q. de la porte Saint, Martin,

BÉNÉDICTINES-DE-LA-VILLE-L'ÉVÉQUE ou ANGLAISES, (Les) dites le Petit-Montmartre, ou le prieuré de Notre-Dame-de-Grâce, BEN 53

Ce couvent, qui a la même origine que celui des Bénédictins anglais, dont l'article suit, fut fondé en 1613, et bâti rue de la Madeleine, au coin nord-est de cette rue et de celle de Surène; il fut supprimé en 1790. Divers particuliers y ont fait bâtir des maisons.

BÉNÉDICTINS-ANGLAIS, (Les) rue Saint-Jacques, nº 269. — 12º Arrondissement. — Q. del'Observatoire.

Les Bénédictins anglais, forcés de s'expatrier sous le règne de Henri VIII, roi d'Angleterre, vinrent en France, et eurent provisoirement divers domiciles; ils s'établirent enfin en 16 2 rue Saint-Jacques. L'église et les bâtimens furent construits de 1674 à 1677. Ce couvent fut supprimé en 1790. Ce local est maiutenant occupé par une filature de coton, appartenant à MM. Bidermann et compagnie.

BENOIT, (Eglise Saint-) rue Saint-Jacques, nº 96, et cloître Saint-Benoît, nº 19. — 11º Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Selon l'opinion des écrivains les plus éclairés, il existait en cet endroit, dès les sixième ou septième siècles, une chapelle dédiée à Saint-Bacq ou Saint-Bache. Cette église est nommée Saint-Benoît-le-Bestournet au douzième siècle, et était déjà à cette époque érigée en paroisse. Le surnom de Bestournet, Betourné, Bestorné, Bistourné, Bientourné lui fut donné parce que contre l'usage antique, le maître-autel était tourné à l'occident, et qu'il ne fut tourné à l'orient qu'au quatorzième siècle, époque où on le trouve déjà nommé Bene versus, Bientourné. On voit par une lettre écrite au Pape de 1181 à 1185 par Estienne, abbé de Sainte-Geneviève, qu'à cette époque « Sanctuarium respiciebat Occidentem ». Elle a été rebâtie en partie sous François I.er, réparée et augmentée en 1680. On la ferma en 1815, époque ou un particulier en a fait l'acquisition; il y a maintenant un magasin de grains et farines.

BENOIT et SAINT-BENOIT-LE-BESTOURNET. (Grande rue Saint-) Voyez rue Saint-Jacques.

BENOIT. (Rue du Cloître-Saint-) Commence rue des Mathurins, 1-2, et finit à l'arcade rue Saint-Jacques, 94-96 et passage Saint-Benoit. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 28.—11e Arrondissement.— Q. de la Sorbonne.

Airsi nommée, parce qu'elle conduit de la rue des Mathurins à l'église Saint-Benoît. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BENOIT. (Place du Cloître-Saint-) Ce sont les nos 13, 15, 17, 19, et 21 de la rue du Cloître-Saint-Benoît. — 11° Arrondissement. — O. de la Sorbonne.

C'était autrefois le cloître Saint-Benoît.

BENOIT. (Cloitre Saint-) Voyez place du Cloître-Saint-Benoît.

BENOIT. (Passage Saint-) De la rue du Cloître-Saint-Benoit, n° 26 et 28, à la rue de Sorbonne, n° 7; le même passage communique à la rue Saint-Jacques entre les n° 94 et 96. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Il doit ce nom à sa proximité de l'église Saint-Benoît.

BENOIT. (Rue du Cimetière-Saint-) Commence rue Fromentel, 3-6, et finit rue Saint-Jacques, 109-111. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Cette ruelle, sermée pendant la nuit par des grilles, qui sert de passage entre le collége de France et celui Duplessis par la rue Fromentel, conduisait autresois au cimetière de la paroisse Saint-Benoît, dont elle a retenu le nom. On croit que c'est elle que Guillot, vers l'an 1300, nomme de l'Oseroie; elle a aussi porté celui de Breneuse ou Sale; Sauval lui donne celui des Poirées.

— Elle n'est pas dans l'alignement.

BENOIT-SAINT-GERMAIN. (Rue Saint-) Commence rue Jacob, 1-3, et finit rue Taranne, 1-2, et rue Sainte-Marguerite, 41-42. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 23, et le dernier pair 36. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Avant l'année 1640 c'était la rue de l'Egout ou des Egouts, à cause de l'égout qui y passait, et dont la rue qui en fait la prolongation a conservé le nom : en 1640 l'égout ayant été couvert, elle prit le nom des Fossés - Saint - Germain, dont elle occupe l'emplacement; l'année suivante on lui donna celui de Saint-Benoît, à cause des religieux de l'ordre de Saint-Benoît, qui habitaient l'abbaye Saint-Germain — La dernière partie des numéros impairs n'est pas dans l'alignement, le reste s'y trouve.

BENOIT-SAINT-GERMAIN. (Passage Saint-) De la rue Saint-Benoît, nº 15, à la place de l'Abbaye, nº 8. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Même étymologie qu'à l'article précédent.

- BENOIT. (Carrefour Saint-) Place formée par la rencontre des rues Saint-Benoît, de l'Egout, Sainte-Marguerite et Taranne. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.
- BENOIT-SAINT-MARTIN. (Rue Saint-) Commence rue Royale, 4-6, et finit rue Saint-Vannes, 3-4. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. 6° Arrondissement. Q. Saint-Martin-des-Champs.

Elle fut bâtie vers l'an 1765, en même temps que le marché Saint-Martin, sur une partie du terrain appartenant au prieuré de l'abbaye Saint-Martin-des-Champs; elle porte le nom de Saint-Benoît, particulièrement honoré dans l'église de cette abbaye. — Elle est dans l'alignement.

BENOIT, (Cul-de-sac Saint-) rue de la Tacherie, entre les nºs 12 et 14. Pas de numéros. — 7º Arrondissement. — Q. des Arcis.

Anciennement c'était la ruelle des Bons-Enfans. La Caille, sur son plan, le nomme de la Petite-Tacherie, à cause de sa situation dans la rue de ce nom. Nous ignorons pourquoi il porte le nom de Saint-Benoît. — Il est maintenant fermé.

BERCY-AU-MARAIS. (Rue de) Commence rue Vieilledu-Temple, 15-17, et finit rue Bourtibourg, 2, et place du Marché-Saint-Jean, 24. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 20.—7° Arrondissement.— Q. du Marché-Saint-Jean.

Vers l'an 1350 elle se nommait du Hoqueton, (casaque d'archer), et ensuite de la Réale. Elle se dirige sur le village de Bercy (Voyez l'article suivant). — Elle est dans l'alignement.

BERCY-SAINT-ANTOINE. (Rue de) Commence rue de la Contrescarpe, 32-34, et finit à la barrière de Bercy. Les numéros sont rouges; le dernier impair

est 67, et le dernierpair 76. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Elle a pris ce nom du village et du château de Bercy, où elle conduit; on la trouve dans quelques plans du siècle dernier sous le nom de rue de la Rapée, parce qu'elle est à une petite distance du quai de ce nom, auquel elle est parallèle. Voyez Rapée. — Le commencement de cette rue jusqu'à celle Moreau est dans l'alignement, et le reste n'y est pas:

BERCY. (Barrière de) — 8.º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Cette barrière, dont l'étymologie est la même que celle de la rue de Bercy, est ornée de deux bâtimens ayant chacun deux péristyles et douze colonnes.

BERCY. (Chemin de ronde de la barrière de) De la barrière de Bercy à celle de Charenton. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

BERGERE. (Rue) Commence rue du Faubourg-Poissonnière, 9-11, et finit rue du Faubourg-Montmartre, 12-14. Les numéros sont rouges; le dernièr impair est 23, et le dernièr pair 26. — 2° Arrondissement. — Q. du Faubourg-Montmartre.

Cette rue, qui se nommait déjà Bergère en 1652, fut percée sur le Clos aux Halliers. On voit, sur le plan gravé en 1754 par les ordres de M. Turgot, prevôt des marchands, qu'il n'existait alors dans cette rue que trois maisons, et qu'elle n'était ouverte que sur la moitié de sa longueur actuelle du côté de la rue du Faubourg - Poissonnière, et que l'autre moitié consistait en jardins potagers. On y distingue, au n° 9, l'hôtel Boulainvillier, au n° 2 celui du Conservatoire de Musique, et au n° 15 celui de la Douane royale. — Le côté des numéros impairs n'est pas dans l'aliguement.

BERNARD. (Rue Saint-) Commence rue du Faubourg-Saint-Antoine, 195-197, et finit rue de Charonne, 70-72. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 41, et le dernier pair 34.—8° Arrondissement.—Q. du Faubourg-Saint-Antoine.

Cette rue, située presqu'en face de l'abbaye Saint-Antoine, porte ce nom en l'honneur de Saint-Bernard, dont cette abbaye suivait la règle.

BERNARD. (Rue Saint-) Voyez rue des Grands-Degrés.

BERNARD. (Rue des Fossés-Saint-) Commence aux quais Saint-Bernard, 87, et de la Tournelle, et finit rue Saint-Victor, 60-62. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 49, et le dernier pair 50. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Elle doit son nom aux fossés sur l'emplacement desquels on l'a ouverte. Ces fossés, creusés sous Charles V le long des murs de l'enceinte de Philippe-Auguste, furent comblés au commencement du dix-septième siècle; quelques plans anciens la nomment des Fossés et Neuve-des-Fossés-Saint-Bernard. Du côté de la rue Saint-Victor elle fut bâtie sous Louis XIII, et de l'autre côté elle fut commencée en 1660 On voit dans cette rue, entre les numéros 52 et 47, une fontaine dite Saint-Bernard, dont les eaux viennent de la pompe Notre-Dame. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BERNARD. (Quai Saint-) Commence au pont du Jardin du Roi et à la place Walhubert, et finit au quai de la Tournelle et à la rue des Fossés-Saint-Bernard. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 87. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Son nom le plus ancien est le vieux chemin d'Ivry, parce qu'il se dirige sur le village d'Ivry; il prit ensuite le nom de Saint-Bernard, à cause du couvent des religieux Bernardins, qui était situé rue des Bernardins, à une petite distance. — On a abattu une grande partie des maisons pour construire la halle aux vins. — Du jardin du Roi à la rue de Seine, il n'est pas dans l'alignement.

BERNARD, (Porte Saint-) était située sur le quai de la Tournelle entre les nºs 1 et 3, à une trèspetite distance au-dessus du pont de la Tournelle. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

C'était une des portes de l'enceinte de Philippe-Auguste, bâtie entre 1190 et 1210 ; elle fut rebâtie en 1606 ; de 1670 à 1674 on la démolit en partie, et on lui donna, sur les dessins de Blondel, la forme d'un arc de triomphe, en l'honneur de Louis XIV. Elle fut entièrement abattue vers la fin du règne de Louis XVI.

BERNARD. (Port Saint-) Voyez quai de la Tournelle.

BERNARD, (Cul-de-sac Saint-) rue Saint-Bernard, entre les numéros 10 et 12. Pas de numéros, puis-

qu'il est à présent fermé. — 8° Arrondissement. — O. du Faubourg-Saint-Antoine.

Son premier nom était du Petit-Jardinet; son second nom Sainte-Marguerite, à cause de sa proximité de l'église de ce nom, et son dernier nom Saint-Bernard, à cause de sa situation dans la rue de ce nom.

BERNARDINS, (Couvent des) rue de Pontoise, nº 13.
-- 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Ce fut vers 1244 que ce couvent fut construit sur le clos du Chardonnet; en 1338 on commença à bâtir la nouvelle église. On en a fait récemment un dépôt de farines.

BERNARDINS. (Rue des) Commence rue de la Tournelle, 5-7, et finit rue Saint-Victor, 108-110. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 44.—12° Arrondissement.— Q. du Jardin du Roi.

Cette rue, percée en 1246 sur un terrain dit le Clos du Chardonnet, prit son nom du couvent des Bernardins, que l'on avait commencé à bâtir deux années auparavant. En 1427, on la trouve nommée Saint-Nicolas-du-Chardonnet, dont elle est la continuation. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BERNARDINS. (Cloître des) De la rue de Pontoise, nº 10, à celle des Bernardins, nº 23. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 8. — 12º Arrondissement. — Les impairs Q. du Jardin du Roi, et les pairs Q. Saint-Jacques.

Passage pratiqué à travers le ci-devant cloître des Bernardins.

BERNEULT, (Rue Jacques-) étoit située aux environs de la rue des Deux-Écus. — Le rôle de 1313 la nomme près la rue du Four-Saint-Honoré.

BERRY. (Rue de) Commence aux rues de Poitou, 38, et d'Anjou, 2, et finit à la rue de Bretagne, 37-39. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 30. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Elle porte le nom du Berry, province de France, et fut ouverte vers 1626. Voyez pour l'étymologie la rue d'Anjou au Marais. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BERRY. (Rue Neuve-de-) Commence à l'avenue de Neuilly, et finit rue du Faubourg-du-Roule, 23-25. Les numéros sont noirs, le dernier impair est 5, et le dernier pair 10. — 1er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Elle fut ouverte vers l'an 1778, époque de la naissance d'un fils du comte d'Artois, nommé duc de Berry, dont on lui donna le nom. On remarque au nº 3 la maison d'institution de M. Lemoine, — La partie du côté du faubourg du Roule n'est pas dans l'alignement.

BERTAUT-QUI-DORT. (Rue) Voyez rue de Venise.

BERTHAUD, (Cul-de-sac) rue Beaubourg, entre les nos 52 et 34. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 22. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

En 1273 c'était le cul-de-sac Sans-Chef; comme il fut prolongé depuis, et qu'il communiqua avec un cul-de-sac de la rue Geoffroy-Langevin, on le nommait en 1342 rue Agnès-aux-Truyes, et en 1386 rue aux Truyes; en 1725 on le trouve encore sous le nom de rue des Truyes, ou grand cul-de-sac de la rue Beaubourg. Son nom actuel lui vient d'un nommé Berthaud qui tenait un jeu de paume dans ce quartier.

BERTHE ou BERTRET. (Rue) Voyez rue des Trois-Chandeliers.

BERTIN-POIRÉE. (Rue) Commence rue Saint-Germain-l'Auxerrois, 52-54, et finit rues Thibault-aux-Dés, 20, et des Bourdonnais, 2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 24. — 4° Arrondissement. — Impairs Q. du Louvre et pairs Q. Saint-Honoré.

Elle doit son nom à un particulier nommé Bertin-Porée, qui y demeurait au commencement du treizième siècle. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BETHISY. (Rue) Commence rues des Bourdonnais, 1, et Boucher 11, et finit rues du Roule, 2, et de la Monnaie, 22. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 21, et le dernier pair 20. — 4º Arrondissement. — Nº pairs Q. Saint-Honoré, et nºs impairs Q. du Louvre.

Elle se prolongeait autrefois jusqu'à la rue de l'Arbre-Sec; la partie qui se nomme aujourd'inui des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois se nommait rue au Comte de Ponthieu (Guillot dit, en son vieux langage de l'an 1300, rue au Quens de Pontis), parce que ce comte y avait un hôtel; de la rue Tirechape à la rue des Bourdonnais on la nommait, au treizième siècle, de la Charpenterie. Son nom actuel lui vient de Jean de Bethisy, avocat au Parlement. On voit au n° 20 l'hôtel où l'amiral Coligny fut tué le 24 août 1572, jour de Saint Barthélemi, par une troupe d'assassins qui avaient le duc de Guise à leur tête; cet hôtel, qui n'a rien de remaiquable dans son architecture, fut occupé depuis par les seigneurs de Rohan Montbazon, dont il porte encore le nom; il est maintenant occupé par une manufacture de plomb laminé.

Quelques parties seulement de cette rue sont dans l'alignement.

BETHISY. (Carrefour) C'est la place formée par la rencontre des rues Bethisy, Bertin-Poirée, Thibault-aux-Dés, Boucher et des Bourdonnais. — 4°, Arrondissement. — Q. du Louvre pairs, Q. Saint-Honoré impairs.

BÉTHUNE. (Quai de) Commence rue Blanche-de-Castille et quai d'Anjou, et finit au pont de la Tournelle et rue des Deux-Ponts. Les numéros sont rouges; le dernier pair est 28. — 9° Arrondissement. — Q. de l'île Saint-Louis.

Il fut construit de 1614 à 1646, et nommé d'abord Dauphin ou des Balcons, et ensuite de Béthune; en 1792 de la Liberté, et en 1806 il reprit son nom de Béthune. — Il n'est pas dans l'alignement.

BEURRE. (Halle au) Voyez les Halles.

BEURRIERE. (Rue) Commence rue du Four, 59-61, et finit rue du Vieux-Colombier, 20-22. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 8. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Au dix-septième siècle elle portait le nom de la Petite-Corne. On croit que c'est elle qui est désignée en 1636 sous celui de petite rue Cassette. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BIAUVOIR ou BYAUVOIR. Voyez place de l'Oratoire.

BIBLIOTHEQUE. (Rue de la) Commence place de l'Oratoire, et finit rue Saint-Honoré, 187-189. Les

numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 20. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Cette rue, qui dès son origine se nomma du Champ-Fleuri, fut ouverte sur le jardin nommé le Parc, dépendant de l'ancien château du Louvre. Sous Philippe-Auguste ce terrain était encore hors de Paris, et cette rue aura pris ce nom des champs fleuris ou jardins qui existaient en cet endroit, ainsi que la rue Croix-des-Petits-Champs, qui se trouve en face. Comme cette rue conduit au Louvre, et qu'un décret du 21 mais 1801 ordonna que la Bibliothèque royale sera placée dans ce palais, on lui a donné en 1806, lors du nouveau numérotage des rues, le nom de la Bibliothèque. Une portion de sa partie méridionale a été abattue pour exécuter la réunion des palais du Louvre et des Tuileries.

BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES. Voyez leurs noms particuliers.

BICHES-SAINT-MARCEL. (Rue du Pont-aux-)

Commence rue Censier, 13-15, et finit rue Fer-à
Moulin, 4-6. Les numéros sont noirs; point de
numéros impairs, le dernier pair est 8. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Ce nom vient d'un pont sur la Bièvre, qui passe au milieu de cette rue; elle porta aussi celui de la Miséricorde, de l'hôpital Notre-Dame de la Miséricorde, dit les Cent Filles, qui y fut établi en 1627. En 1603, et sur quelques plans du dernier siècle, elle ne faisait qu'une même rue avec celle Vieille-Notre-Dame, alors nommée Notre-Dame. — Le côté des numéros pairs est dans l'alignement.

BICHES-SAINT-MARTIN. (Rue du Pont-aux-) Commence rues Neuve-Saint-Laurent, 31-34, et du Verthois, 1-2, et finit rues Notre-Dame-de-Nazareth, 1-2, et Neuve-Saint-Martin, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, point de numéros pairs. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Un pont sur l'égout, et l'enseigne des biches qui se rencontraient dans cette rue, lui ont donné cette dénomination. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BICHES. (Cul-de-sac du Pont-aux-) — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Il était situé rue Neuve-Saint-Martin, no 2, en face de la rue

du Pont-aux-Biches, dont il tenait le nom; il est fermé depuis quelques années.

BIENFAISANCE. (Rue de la) Commence rue du Rocher, 19-21, et finit dans les champs. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 15, et le dernier pair 14.—1er Arrondissement.—Q. du Roule.

Cette rue, commencée il ya environ vingt-cinq ans, portele nom de Bienfaisance, parce que M. Gœtz, médecin, habile innoculateur, mort en juin 1813, y demeurait au n. 5, et y possédait plusieurs maisons; il était connu dans tout ce quartier par ses actes de bienfaisance.—Cette rue est dans l'alignement.

BIERNE, BIÈRRE, BIÈVRE. (Rue de) Voyez cul-desac de Venise.

BIÈVRE, (La) dite vulgairement la rivière des Gobelins.

Petite rivière qui prend sa source entre Bouviers et Guyancourt, arrondissement et canton de Versailles, à une lieue et quart S. O. de cette ville. Son cours est d'environ huit lieues jusqu'à son entrée daus la Seine; elle passe à Joup, à Bièvre, à Gentilly; elle entre dans Paris, arrose la manufacture des Gobelins, et se jette dans la Seine au boulevart de l'Hopital. Aux douzième et treizième siècles, elle avait une autre direction, puisqu'elle entrait dans la Seine par la rue des Grands Degrés, en face du jardin de l'Archevêché (veyez rue de Bièvre). En 1579, la nuit du premier avril, cette rivière se déborda, s'éleva jusqu'à quatorze ou quinze pieds, et monta jusqu'au grand autel de l'église des Cordelières de la rue de Lourcine; plusieurs personnes périrent, et quantité de maisons furent emportées par cette inondation étonnante, que l'on nomma le déluge Saint-Marcel.

BIEVRE. (Rue de) Commence rues des Grands-Degrés, 1, et de la Tournelle, 11, et finit rue Saint-Victor, 132, et place Maubert, 51. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 41, et le dernier pair 40. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Elle portait déjà ce nom avant le milieu du treizième siècle; elle le tient de la rivière de Bièvre, qui, aux douzième et treizième siècles, passait près de cette rue, et se jetait dans la Seine par la rue des Grands-Degrés, en face de la pointe de l'île de la Cité. A la fiu du treizième siècle on changea le cours de la Bièvre, en lui donnant la direction qu'elle a aujourd'hui, direction qu'elle avait

BIL 63

déjà eue avant le douzième siècle , selon quelques historiens.—Cette rue n'est pas dans l'alignement.

BIÈVRE. (Rue de) Voyez rue des Gobelins.

BIEVRE. (Pont de la) — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Petit pont jeté sur la Bièvre au quai de l'Hôpital, près le nº 14.

BIGNON. (Quai) Commence sud de la Seine au Petit-Pont, et finit au pont Saint-Michel. Pas encore de numéros. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Pour faire ce quai, on a abattu la partie du derrière des maisons qui appartenaient à la rue de la Huchette, et raccourci les ruelles des Trois-Chandeliers et du Chat-qui-Pèche; il est bientôt achevé : il porte le nom d'Armand-Jérome Bignon, qui fut prévôt des marchands, de 1764 à 1772, époque où ce quai fut ordonné.

вісот. (Rue) Voyez rue de Fréjus.

BILLETTES, (Les Carmes dits) rue des Billettes, nºs 16 et 18. — 7° Arrondissement. — Q. du marché Saint-Jean.

En 1295, Reinier Flaming fit bâtir une chapelle sur l'emplacement de la maison du juif Jonathas, condamné au feu pour avoir, le jour de Pâques 1290, commis le sacrilége de faire bouillir la sainte hostie, qui fut conservée par miracle; on la nomma chapelle des Miracles. On y introduisit, en 1299, des religieux qui desservirent un hôpital dit le Collége-des-Miracles-de-la-Charité-Notre-Dame, dits Billettes, attenant à la chapelle. En 1347 succédèrent des religieux de la règle de saint Augustin, qui firent agrandir la chapelle et bâtir un cloître. Au quinzième siècle on reconstruisit tous les bâtimens. En 1631, les Carmes de l'Observance prirent la place des religieux de saint Augustin. En 1754, l'église fut rebâtie sur les dessins de frère Claude. Les Carmes Billettes furent supprimés en 1790, et, depuis quelques années, l'église sert de temple à la religion protestante de la confession d'Augsbourg, dite luthérienne.

BILLETTES. (Rue des) Commence rue de la Verrerie, 26-28, et finit rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 31-33. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 20. — 7° Arrondissement. — Q. du marché Saint-Jean. Pendant le treizième siècle, elle portait le nom des Jardins; au quinzième siècle, on la trouve sous la dénomination de rue où Dieu fut bouilli, et rue du Dieu bouliz : voyez-en l'étymologie dans l'art. précédent. Quant au nom qu'elle porte, elle le tient du couvent des Billettes, qui y est situé depuis la fin du treizième siècle.—Elle n'est pas dans l'alignement.

BILLETTES. (Cul-de-sac des) Voyez cul-de-sac Sainte-Croix.

BILLI. (La tour de)

Elle était située près de la rivière, à l'endroit où était le bastion de l'Arsenal; elle fut détruite par le tonnerre, le 19 juillet 1538. C'était la limite de l'enceinte de Paris, sous Charles V et Charles V I.

BILLY. (Quai) Commence à l'allée des Veuves et au cours la Reine, et finit à la barrière de Passy. Les numéros sont rouges; le dernier pair est 32. — 1er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Il se nommait auparavant de la Conférence, de Chaillot, parce qu'il est sur le territoire de Chaillot, et des Bons-Hommes, à cause de la proximité du couvent de ce nom. Par décret du 10 janvier 1807, il porte le nom du général de Billy, mort à la bataille d'léna. Au n. 2 sont les bains dits de la Conférence; on admire, au n. 4, la pompe à feu de MM. Perrier frères, machine utile et curieuse, qui fournit de l'eau dans les quartiers septentrionaux de Paris; à une petite distance de cette pompe, on remarque la jolie maison bâtie en 1783 par M. Chevalier, architecte, et, au n. 30, la manufacture royale de tapis, dite la Savonnevie. De la rue Saint-Pierre à la barrière, presque toutes les maisons sont abattues, pour la construction du palais projeté depuis six ans.

— Ce quai n'est pas dans l'alignement, de la pompe à feu à la rue de Chaillot.

BINGNE. (Ruellette Jehan-) Voyez rue de la Réale.

BIRAGUE, (Place et fontaine) rue Saint-Antoine, en face du lycée Charlemagne. — 8° Arrondissement, Q. du Marais. — 9° Arrondissement, Q. de l'Arsenal.

Le cardinal de Birague, chancelier de France, né à Milan, et mort à Paris en 1583, ayant fait construire, en 1577, la fontaine qui est au milieu de cette place, la fontaine et la place prirent le nom de Birague. Cette fontaine fut reconstruite en 1627 et en 1707. Anciennement, le cimetière des Anglais était sur cette place.

BIRON. (Rue) Commence rue de la Santé, 14-16, et finit rue du Faubourg-Saint-Jacques, 57-59. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Elle fut percée vers l'an 1782; en 1783 il n'y avait qu'une maison bâtie. Nous ignorons pourquoi elle porte ce nom.—Elle est dans l'alignement.

BISSI. (Rue)

C'est le nom que l'on donnait autrefois à l'entrée du marché Saint-Germain, du côté de la rue du Four, parce que ce marché fut construit en 1726, par les ordres du cardinal de Bissi, abbé de Saint-Germain : on l'a nommée aussi rue du Préau, parce qu'elle conduit au préau de la foire. Cette entrée ne porte maintenant aucun nom particulier.

BIZET, (Cul-de-sac) rue Saint-Lazare, nº 106. Point de numéros.— 1° Arrondissement.— Q. du Roule.

Il tient ce nom d'un particulier nommé Bizet; qui y fit bâtir une maison.

BLAISE et SAINT-LOUIS (La chapelle Saint-) était située rue Saint-Julien-le-Pauvre, près de l'église Saint-Julien, dont elle dépendait. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

En 1476, les maçons y avaient établi leur confrérie; elle fut détruite en 1765, et le service transféré à la chapelle Saint-Yves.

BLANCHE. (Rue) Commence rue Saint-Lazare, 59-60, et finit à la barrière Blanche. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 33, et le dernier pair 30.— 2° Arrondissement.— Q. de la Chausséed'Antin.

Elle conduit à la barrière Blanche, et se nommait autrefois de la Croix-Blanche, sans doute à cause d'une enseigne.—Elle est dans l'alignement, excepté les premiers numéros impairs.

BLANCHE. (Barrière) — 2° Arrondissement. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

Elle portait autrefois le nom de la Croix-Blanche (Voyez l'article précédent). Elle consiste en un bâtiment, avec trois arcades au rez-de-chaussée.

BLANCHE. (Chemin de ronde de la barrière) De la

- barrière Blanche à celle de Clichy. 2º Arrondissement. Q. de la Chaussée d'Antin.
- BLANCHE-DE-CASTILLE. (Rue) Voyez rue Saint-Louis en l'île.
- BLANCHE-OIE. (Rue) Voyez rue du Four-Saint-Germain.
- BLANCHISSEUSES. (Ruelle des) Commence quai Billy, 2, et allée des Veuves, 1, et finit rue de Chaillot, 44-46. Les numéros sont noirs, le dernier impair est 5, et le dernier pair 12. 1° Arrondissement. Q. des Champs-Elysées.

Petite rue étroite, formée par les murs des jardins voisins. De la rue des Gourdes à celle de Chaillot, c'est simplement une ruelle sans numéros, qui se nommait auparavant du Tourniquet, d'un tourniquet qui est encore à l'entrée de la rue de Chaillot; elle tient sans doute son nom des blanchisseuses, qui prennent ce chemin pour descendre de Chaillot à la rivière.—Cette rue n'est pas dans l'alignement.

BLANCHISSEUSES, (Cul-de-sac des) rue des Blanchisseuses, nº 5. Les numéros sont noirs; pas de numéros pairs, le dernier impair est 5.— 1° Arrondissement.— Q. des Champs-Elysées.

Son premier nom était des Gourdes; son nom actuel vient de la rue où il est situé.

BLANCS-MANTEAUX, (Eglise des) première succursale de la paroisse Saint-Merri, rue des Blancs-Manteaux, entre les nos 12 et 16, et rue de Paradis. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

En 1258 les religieux sers de Sainte-Marie, mère de Jésus-Christ, s'établirent à l'endroit où est maintenant cette église, dans la rue de la Parcheminerie, depuis dite des Blancs-Manteaux, parce que ces moines portaient des manteaux blancs. Cet ordre ayant été aboli en 1274, les Guillelmites, ou Ermites de Saint-Guillaume, prirent leur place en 1297; les religieux Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur, surent substitués aux Guillelmites en 1618, et supprimés en 1790. Cette église, ainsi que le monastère, furent rehâtis eu 1685.

BLANGS-MANTEAUX. (Rue des) Commence rue Vieille-du-Temple, 53-55, et finit rue SainteBLE 67

Avoye, 22-24. Les numéros sont rouges, le dernier impair est 43, et le dernier pair 46. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Au treizième siècle elle avait le nom de la Parcheminerie, de la Petite-Parcheminerie, et ensuite de la Vieille-Parcheminerie, qu'elle portait concurremment avec celle des Blancs-Manteaux, à cause des religieux de ce nom qui s'y étaient établis en 1258. († oyez l'article précédent.) On remarque dans cette rue, au n° 10, la fontaine ditc des Blancs-Manteaux, dont les eaux viennent de la pompe Notre-Dame. — Elle n'est dans l'alignement qu'à compter du Mont-de-Piété à droite, jusqu'à la rue du Chaume.

BLANCS-MANTEAUX. (Cul-de-sac des) Voyez rue Pecquay.

BLÉ, (Halle au) Farines, Grains et Graines de toute espèce, rue de Viarmes. — 4° Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Cette belle halle, qui est ouverte les mercredis et samedis pour les grains et grenailles, et tous les jours pour les farines, fut hâtie de 1765 à 1767, sur les dessins de Camus de Mézières, architecte, sur l'emplacement de l'hôtel de Soissons.

La coupole en bois, ouvrage de M. Roubo, fut incendiée en 1802: on vient d'achever de la rétablir en fer coulé et en cuivre; cet ouvrage commencé en juillet 1811, et fini en juillet 1812, excite l'admiration.

L'hôtel Soissons appartenait, au commencement du treizième siècle, aux seigneurs de Nesle, et se nommait hôtel de Nesle, il était alors près et hors des murs de l'enceinte de Philippe-Auguste; en 1232 il fut donné à saint Louis et à la reine Blanche sa mère : en 1206 le roi le céda à Charles, comte de Valois, son frère, et en 1325 il devint la propriété de Jean de Luxembourg, roi de Bohême, et prit alors le nom de Behagne, Behaigne, etc.; c'est-à-dire Boheme. Les Filles pénitentes en ayant ensuite pris possession, on le nomma la Maison des Filles pénitentes. En 1572 Catherine de Médicis, en ayant fait l'acquisition, le fit rebâtir ; il porta alors le nom d'hôtel de la Reine, et ensuite celui des Princesses. Il fut cédé en 1904 à Charles de Soissons, fils aîné de Louis de Bourbon, premier prince de Condé, et fut alors nommé Soissons, nom qu'il conserva jusqu'en 1748 et 1749, qu'il fut entièrement démoli, excepté la colonne construite en 1572 par Bullant, architecte, à la base de laquelle on a pratiqué une fontaine. En 1755 la ville de Paris en acheta le terrain. — Sur le plus ancien plan de Paris (celui gravé par Dheullant) la halle au blé était où est maintenant la halle à la viande.

BLÉ, (Port au) sur le quai de la Grève. — 9º Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

C'est là que, dès le treizième siècle, arrivent et se vendent le blé, l'avoine et les autres grains.

BLEUE. (Rue) Commence rue du Faubourg-Poissonnière, 43-45, et finit rue Cadet, 36-38. Les numéros sont rouges, le dernier impair est 27, et le dernier pair 34. — 2° Arrondissement. — Q. du Faubourg-Montmartre.

Son nom le plus ancien est Saint-Lazare; elle se nomma ensuite d'Enfer, sans doute par opposition à celle qui se nomme encore de Paradis, dont elle est la prolongation. M. Story ayant obtenu en 1802 un brevet pour la fabrication des boules bleues, établit sa manufacture dans cette rue, qui prit le nom de Bleue à cause de ses boules bleues. — Les numéros impairs de la maison en face de la rue Papillon jusqu'au passage Saunier, sont seuls dans l'alignement.

BLOMET. (Rue) Voyez rue Plumet.

BOEUF, (Cul-de-sac du) rue Saint-Merri, entre les nos 10 et 12. — 7º Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

Il fut anciennement nommé Bec-Oye, ensuite Buef et Oë, depuis Bœuf et Ouë, et cul-de sac de la rue Neuve-Saint-Merri, enfin cul-de sac du Bœuf; il est maintenant fermé par une grille.

BOEUFS, (Cul-de-sac des) rue des Sept-Voies, entre les nos 1 et 3. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4.—12° Arrondissement.—Q. Saint-Jacques.

Au seizième siècle c'était la rue aux Beufs; il y a une cinquantaine d'années la cour aux Bœufs, nom qu'elle doit sans doute à quelques bouchers qui y possédaient des étables.

BOILIAUE. (Rue de) Voyez rue d'Orléans-Saint-Honoré.
BOILIAUE. (Rue Ermeline-) Voyez cul-de-sac Putigneux.

BOIS, (Abbaye aux) première succursale de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin, rue de Sèvres, nº 16. 10e Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin. C'était l'église d'une abbaye de files de l'ordre de Citaux, qui

furent supprimées en 1790. En 1640 elle fut occupée par les religieuses de l'Annonciade; en 1669 les religieuses de Notre-Dameaux-Bois vinrent s'y établir, ayant quitté leur première maison, fondée en 1207 au milieu des bois, dans le diocèse de Noyon. En 1718 on posa la première pierre de l'église que nous voyons aujourd'hui. Son nom lui vient de ce que l'abbaye de ces religieuses fut fondée en 1207, au milieu des bois, dans le diocèse de Noyon.

BOIS, (La Tour du)

Etait une Tour située sur la rive droite de la Seine, vers le milieu de la grande galerie où se trouve anjourd'hui la Tour de l'Horloge. Eile faisait partie de l'enceinte de Paris construite sous Charles V et Charles VI. Ainsi nommée, parce qu'elle conduisait à un Bois qui régnait jusqu'à Chaillot, et se joignait anciennement au Bois-de-Boulogne. — Voyez Louvre; voyez le plan de Dheulland, où elle se trouve dessinée,

BOISSEAU, (Rue Guérin-) Commence rue Saint-Martin, 253-255, et finit rue Saint-Denis, 318-520. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 49, et le dernier pair 52. — 6° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

Elle est connue des le treizième siècle, et sut ainsi nommée du nom d'un de ses habitans: anciennement on écrivait Guérin-Boucel. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BOISSI (Le collége de) était rue du Cimetière-Saint-André, nº 3. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Il fut fondé en 1558 par Étienne Vide, natif de Boissi-le-Sec. Ayant été réuni en 1764 à l'Université, il fut aussitôt vendu. C'est maintenant une maison particulière, nº 3.

BON, (Chapelle Saint-) rue Saint-Bon, no 8, -7° Arrondissement. - Q. des Arcis.

L'époque de sa fondation est inconnue; elle existait déjà au treizième siècle; elle fut supprimée en 1792, et servit ensuite de corps-de-garde; depuis quelques années elle a été transformée en une maison particulière, sous le n° 8.

BON. (Rue Saint-) Commence rue Jean-Pain-Mollet et finit rue de la Verrerie. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 16. — 7º Arrondissement. — Q. des Arcis.

Ainsi nommée à cause de la chapelle Saint-Bon. (Voyez l'article précédent.) Guillot, en 1300, ne nomme cependant pas gette rue, BON. (Ruelle Saint-) Voyez rue de la Lanterne-des-Arcis.

BONAPARTE. (Rue) Voyez rue de l'Abbaye-Saint-Germain-des-Prés.

BONAPARTE. (Quai) Voyez quai d'Orçay.

BONAPARTE. (Lycée) Voyez collége royal Bourbon.

BONAPARTE. (Port) Voyez Port d'Orçay.

BONCONSEIL. (Rue) Voyez rue Mauconseil.

BONCOURT (Le collége) était situé rue Bordet, aujourd'hui nommée Descartes, nº 21, au coin de celle Clopin. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Ce collège fut bâti sur l'emplacement de l'hôtel de l'évêque d'Orléans, et fondé en 1357 par Pierre de Becoud, sieur de Fléchinel, dont on a altéré le nom en le changeant en Beaucourt, Bencourt; il fut réuni en 1638 au collège de Navarre. C'est maintenant une propriété qui appartient au gouvernement. On y a placé les bureaux de l'école Polythechnique.

BONDY. (Rue de) Commence rue du Faubourg-du-Temple, 1-2, et boulevart Saint-Martin, 1-2, et finit rue du Faubourg-Saint-Martin, et boulevart Saint-Martin. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 23, et le dernier pair 72. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Son nom le plus ancien est celui de chemin de la Voirie, parce qu'il conduisait à une voierie; ensuite elle fut nommée rue Basse Saint-Martin, étant plus basse et parallèle au boulevart de ce nom; elle fut aliguée en 1770, et on lui donna le nom de Bondy l'année suivante, sans doute parce qu'elle se dirige sur le village de Bondy. L'une des quarante-huit sections s'est nommée de Bondy à cause de cette rue. On remarque au n° 34 l'hôtel d'Aligre, et l'on admirait au coin occidental de la rue de Lancry, la johe façade du théâtre des Jeunes-Artistes, qui vient d'être transformé en une maison particulière. — Elle est dans l'alignement, excepté les derniers numéros impairs, et l'angle entre les rues Samson et Lancry.

BONHOMME. (Place au)

Nom que portait en 1322 une place qui a servi depuis de cimetière, et que l'on a en 1735 employée à agrandir l'église Saint-Jean-en-Grève.

BONNEFILLE. (Ruelle Jehan-)

Cette rue, qui n'existe plus depuis long-temps, conduisait, au quatorzième siècle, de la rue de la Tuerie à la rivière; Jehan Bonnefille, maître des bouchers, qui y demeurait, lui a donné son nom : on la trouve aussi auciennement nommée des Moulins, parce qu'elle était en face de quelques moulins situés sur la Seine.

BONNE-NOUVELLE. (Boulevart) Commence rue Saint-Denis et à la porte Saint-Denis, et finit rues Poissonnière et du Faubourg-Poissonnière. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 41, et le dernier pair 12. - Les numéros impairs sont du 5º Arrondissement, Q. de Bonne-Nouvelle; et les pairs du 3e, Q. du Faubourg-Poissonnière.

Ce nom lui vient de sa proximité de l'église Notre - Dame-Bonne-Nouvelle. Les boulevarts du nord , dont celui-ci fait partie, furent tracés en 1536; on commença à les planter en 1668, et ils ne furent achevés qu'en 1705. — Il est dans l'alignement, excepté les derniers numéros pairs.

BONNET ROUGE. (Carrefour du) Voyez Croix rouge.

BON-PASTEUR, (Les Filles du) étaient rue du Cherche-Midi, no 36. - 10e Arrondissement. - Q. Saint-Thomas-d'Aguin.

Ces religieuses s'établirent en cet endroit en 1688, et surent supprimées en 1790. C'est maintenant un entrepôt de subsistances pour les troupes.

BONS-ENFANS. (Rue des) Commence rue Saint-Honoré, 192-194, et finit rues Baillif, 15, et Neuvedes-Bons-Enfans, 1. Les numéros sont noirs, le dernier impair est 33, et le dernier pair 36. - Les numéros impairs sont du 2e Arrondissement, Q. du Palais-Royal; et les pairs du 4°, Q. de la Banque de France.

Avant le treizième siècle, c'était le chemin qui va à Clichy : au commencement du treizième siècle, elle portait les noms de ruelle par où l'on va au collège de Bons-Enfans, et de rue aux Ecoliers Saint-Honoré, parce que l'on y avait construit, en 1208, un collége pour l'éducation de treize pauvres écoliers que l'on nommait alors boni pueri, bons enfans, et ce nom était commun à d'autres colléges. On remarque dans cette rue, au n. 19, l'hôtel de la Chancellerie, où était, avant l'année 1789, la chancellerie du duc d'Orléans.-Le coté des numéros pairs n'est pas dans l'alignement.

BONS-ENFANS. (Rue des) Voyez rue Portefoin.

BONS-ENFANS, (Rue Neuve-des-) Commence rues Baillif, 1, et des Bons-Enfans, 55-56, et finit rues Neuve-des-Petits-Champs, 1-2, et de la Vrilliere, 2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 57, pas de numéros pairs.— Les numéros impairs sont du 2e Arrondissement, Q. du Palais-Royal; et le côté des pairs du 4e, Q. de la Banque de France.

On commença à la bâtir en 1640; comme elle fait la prolongation de la rue des Bons-Enfans, elle en a conservé le nom.—Elle est dans l'alignement.

BONS-ENFANS. (Passage de la rue Neuve-des-) Passage noir de la rue Neuve-des-Bons-Enfans, nº 9, à la rue du Beaujolois, nº 24. — 2º Arrondissement, — Q, du Palais-Royal,

Même étymologie que la rue des Bons-Enfans ci-dessus.

Bons-Enfans. (Ruelle des) Voyez cul-de-sac Saint-Benoît,

BONS-ENFANS, (Collège des) rue des Bons-Enfans. 4.e Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Il fut fondé en 1208, en faveur de treize pauvres écoliers, et réuni, en 1602, au chapitre Saint-Honoré. La chapelle était seus le nom de Saint-Clair, et a subsisté jusqu'à la révolution; elle était rue des Bons-Enfans, entre la rue Montesquieu et le passage voûté du cloître Saint-Honoré.

BONS-ENFANS, (Le collége des) nommé aussi le séminaire de la Mission, ou le séminaire Saint-Firmin, rue Saint-Vietor, nº 66 et 68, — 12º Arrondissement. — Q, du Jardin du Roi.

Fondé vers le milieu du treizième siècle. En 1624 cette maison, ayant été réunie à la congrégation de la Mission, deviut un séminaire; il fut supprimé en 1790: l'institution royale des jeunes avengles occupe maintenant cet édifice.

BONS-HOMMES, (Couvent des) rue des Bons-Hommes.— 1° Arrondissement.— Q. des Champs-Elysées.

Ces religieux Minimes, dits de Nigeon ou Bons-Hommes

(nom qui leur resta parce que Louis XI donnait le nom de bon-homme à saint François-de-Paule qui était de cet ordre, ou plutôt parce que c'était ainsi qu'on appelait généralement les ermites), s'établirent à Chaillot à la fin du quinzième siècle, par la munificence d'Anne de Bretagne, femme de Charles VIII, qui leur donna son manoir de Nigeon, dit l'hôtel de Bretagne, et un autre hôtel contign; ils furent supprimés en 1790, et ce couvent, étant devenu propriété nationale, fut vendu, et ses vastes bâtimens furent arrangés pour une filature de coton qui est toujours en activité.

BONS-HOMMES. (Rue des) Commençait quai Billy, et finissait à la barrière Franklin. Les numéros étaient rouges; le dernier impair était 5, et point de numéros pairs. — 1er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

'Cette rue, tracée depuis peu d'années, était ainsi nommée du couvent des Bons-Hommes. Voyez l'article précédent.—On vient de l'abattre pos, agrandir l'emplacement d'un palais projeté.

Bons-Hommes. (Barrière des) Voyez barrière de Passy.

BONS-HOMMES. (Quai des) Voyez quai Billy.

BORDELLE, BOURDELLE, BOURDET. (Rue) Voyez rue Descartes.

BORDET. (Porte) Voyez porte Saint-Marcel.

BORDET. (Rue) Voyez rue Descartes.

BORDET. (Carrefour de la Porte-) C'est la place formée par la réunion des rues Descartes, Mouffetard, Fourcy et des Fossés-Saint-Victor.—12° Arrondissement.—Q. du Jardin du Roi et Q. Saint-Jacques.

C'était là qu'était située la porte Bordet ou Saint-Marcel. Voyez porte Saint-Marcel.

BOREL. (Rue du) Voyez rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois.

BORNES. (Rue des Trois-) Commence rue de la Folie-Méricourt, 2-4, et finit rue Saint-Maur, 23-25.

Les numéros sont noirs; le dernier impair est 35, et le dernier pair 30.—6° Arrondissement.— Q. du Temple.

Elle doit vraisemblablement son nom à des bornes de fiefs, de

seigneuries ou de propriétés particulières. C'était un chemin tracé depuis la fin du dix-septième siècle : ce n'est que vers l'an 1780 que l'on a commencé à y hâtir.—Elle n'est pas dans l'alignement.

BOSSUET. (Rue) Commence quais de la Cité et Catinat, et finit rue Chanoinesse, 1-2, et place Fénélon. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair est 4.— 9° Arrondissement.— Q. de la Cité.

Ce nom a été donné à cette rue, percée depuis peu d'années, en mémoire de Bossuet, évêque de Meaux, écrivain et prédicateur célèbre, né à Dijon en 1627, et mort à Meaux en 1704; il a souvent fait retentir de son éloquence apostolique les voûtes du vaste édifice religieux près duquel cette rue est située.—Elle est dans l'alignement.

BOUCHER. (Rue) Commence rue de la Monnaie, 16-18, et finit rues Thibault-aux-Dés, 21, et Béthisy, 1. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 16. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Elle fut ouverte en 1778, sur l'emplacement de l'ancien hôtel des Monnaies, et doit son nom à M. Boucher, échevin.—Elle n'est pas dans l'alignement.

BOUCHERAT. (Rue) Commence rues des Filles-du-Calvaire, 1, et Vieille-du-Temple, 147, et finit rue Charlot, 24-26. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 34.—6° Arrondissement.— Q. du Temple.

Ainsi nommée de M. Boucherat, qui était chancelier en 1699, lorsque cette rue fut commencée. Au n. 25, au coin de la rue Charlot, est la fontaine Boucherat, dont les eaux viennent de la pompe à feu de Chaillot. Le côté des numéros impairs n'est pas dans l'alignement.

BOUCHERIE-DES-INVALIDES. (Rue de la) Commence quai d'Orçay, 25-27, et finit rue Saint-Dominique, au Gros-Caillou, 18-23. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 31, et le dernier pair 20.—10° Arrondissement.—Q. des Invalides.

La boucherie des Invalides, dont elle tient ce nom, est située en face, rue Saint-Dominique, au Gros-Caillou.— Cette rue est dans l'alignement.

- BOUCHERIE. (Ruc de la) Voyez rues de la Bûcherie et du Cœur-Volant.
- BOUCHERIE. (Rue de la Grande-) Voyez rue Saint-Jacques-la-Boucherie.
- BOUCHERIE. (Rue de la Petite-) Voyez rue du Poirier.
- BOUCHERIE. (Rue de la Vieille-) Voyez rue de la Vieille-Bouclerie.
- BOUCHERIE. (Rue de la Voierie-de-la-) Voyez rue du Cœur-Volant.
- BOUCHERIE. (Passage de la Petite-) De la rue Neuvede-l'Abbaye à la place Sainte-Marguerite, nº 8. Les numéros sont *noirs*; le dernier impair est 7; pas de numéros pairs.—10° Arrondissement.—Q. de la Monnaie.

C'était autrefois la rue Abbatiale, qui sut ouverte en 1699; sur quelques plans elle est nommée Saint-Symphorien, sans doute à cause de la chapelle de ce nom qui était située tout près : une boucherie que l'on y voit encore lui a donné son nom actuel.

BOUCHERIES-SAINT-GERMAIN. (Rue des) Commence au carrefour de l'Odéon, 2, et rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, 28, et finit rues du Four, 1-2, et Bussi, 45-46. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 65, et le dernier pair, 64.— Les impairs sont du 11e Arrondissement, Q. du Luxembourg, et les pairs du 10e, Q. de la Monnaie.

Un grand nombre d'étaux de boucherie, que l'abbaye Saint-Germain avait fait construire dans cette rue, lui ont donné ce nom. En 1274 il y avait seize étaux, outre quelques autres qui s'y tronvaient déjà anciennement.—Elle n'est pas dans l'alignement.

BOUCHERIES-SAINT-HONORÉ. (Rue des) Comes mence rue Saint-Honoré, 234-236, et finit rue Rischelieu, 17-19. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 12.—2° Arrondissement.—Q. du Palais-Royal.

Cette rue tire son nom de la boucherie dite des Quinze-Vingts, qui est située rue Saint-Honoré, en face.—Elle n'est pas dans l'alignement.

BOUCHERIES. (Rue des) Voyez rue de la Montagne-Sainte-Geneviève et rue des Petits-Carreaux.

BOUCHERIES-DU-TEMPLE. (Rue des) Voyez rue de Braque et rue de la Roche.

BOUCHERS-DU-TEMPLE. (Rue des) Voyez rue de Braque.

BOUCLERIE. (Rue de la) Voyez rue de la Vieille-Bouclerie.

BOUCLERIE. (Rue de la Grande-) Voyez rue Mâcon.

BOUCLERIE. (Rue de la Petite-) Voyez rues du Poirier et de la Vieille-Bouclerie.

BOUCLERIE. (Rue de la Vieille-) Commence rues Saint-André-des-Arts, 1, et de la Huchette, 39, et finit rues Mâcon, 15-18, et Saint-Severin, 17-50. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 23, et le dernier pair 24.—11° Arrondissement.—Les numéros pairs, Q. de l'Ecole de Médecine, et les numéros impairs, Q. de la Sorbonne.

Au treizième siècle, elle est désignée sous les divers noms de Bouclerie, Vieille-Bouclerie, Vieille-Boucherie, l'Abreuvoir Mâcon; vers l'an 1300, Guillot la nomme la Petite-Bouclerie; en 1459 c'était la rue de la Porte-Bouclerière, ou rue Neuve outre le pont Saint-Michel; en 1574, rue de l'Abreuvoir-Mâcon, dite la Vieille-Boucherie. Quelques historiens ont pensé que ce nom venait des boucliers que l'on y fabriquait anciennement.—Elle n'est pas dans l'alignement.

BOUCLERIE. (Rue de la Porte-) Voyez rue de la Vieille-Bouclerie.

BOUDREAU. (Rue) Commence rue Trudon, 1-2, et finit rue Caumartin, 28-30. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4.

— 1° Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Rue bâtie vers l'an 1780, et qui doit son nom à M. Boudreau, alors greffier de la ville.—Elle est dans l'alignement.

BOULAINVILLIER. (Marché) On y entre par les

rues du Bac, no 13; de Beaune, no 4; Bourbon, no 31; et Verneuil, no 34 bis. — 10° Arrondissement. — O. du Faubourg-Saint-Germain.

Ce marché, qui est ouvert tous les jours, a été construit sur l'emplacement de l'hôtel des mousquetaires Gris, qui l'avait été lui-même sur l'emplacement de la halle du Pré-aux-Clercs, autrement dite la halle Barbier. L'hôtel des mousquetaires Gris, qui avait été achevé en 1671, et rebâti au commencement du dixhuitième siècle, fut acheté vers l'an 1780 par M. de Boulainvillier, qui fit construire ce marché.

BOULAINVILLIER, (Passages du Marché-) rue du Bac, nº 13; rue de Beaune, nº 4; rue Bourbon, nº 51; et rue Verneuil, nº 34 bis. — 10° Arrondissement. — Q. du Faubourg-Saint-Germain.

Voyez le marché de ce nom dans l'art. précédent.

BOULANGERS. (Rue des) Commence rue Saint-Victor, 33-35, et finit rue des Fossés-Saint-Victor, 19-21. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 23, et le dernier pair 42. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Ainsi nommée parce qu'une partie des boulangers du quartier s'y étaient anciennement établis; elle a porté auparavant le nom de Neuve-Saint-Victor; aux numéros 21 et 25, il y a une entrée à l'ancien collége des Ecossais; voyez l'article Ecossais.—Elle n'est pas dans l'alignement.

- BOULE-BLANCHE. (Passage de la) De la rue de Charenton, nº 51, à celle du Faubourg-Saint-Antoine, nº 52. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.
- BOULE-ROUGE, (Cul-de-sac de la) rue du Faubourg-Montmartre, nº 20. Pas de numéros. — 2° Arrondissement. — Q. du Faubourg-Montmartre. Il tient ce nom d'une enseigne, ainsi que le passage.
- BOULE-ROUGE. (Passage de la) De la rue du Faubourg-Montmartre, nº 22, à celle Richer, nº 27. — 2º Arrondissement. — Q. du Faubourg-Montmartre.
- BOULES. (Rue des Deux-) Commence rue des Lavau-

dières, 17-19, et finit rue Bertin-Poirée, 20-22. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 15, et le dernier pair 14. — 4° Arrondissement. — Les impairs Q. du Louvre, et les pairs Q. Saint-Honoré.

Au douzième siècle et au commencement du treizième, on la nommait Mauconseil ou Male-Parole; aux treizième et quaterzième siècles Guillaume Porée, du nom d'un particulier qui y demeurait; ensuite Guillaume Porée, autrement Male-Parole; au seizième siècle Guillaume Porée, dite des Deux-Boules; enfin, des Deux-Boules, dite Male-Parole ou Guillaume-Porée: son nom actuel lui vient sans doute d'une enseigne.—Elle n'est pas dans l'alignement.

BOULETS. (Rue des) Commence rue de Montreuil, 83-85, et finit rue de Charonne, 110-112. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 29, et le dernier pair 58. — 8° Arrondissement. — Q. du Faubourg-Saint-Antoine.

Elle fut ouverte sur un terrain connu, dès le seizième siècle, sous le nom des Boulets (sans doute parce que l'on s'y exerçait aux boulets, petites boules, balles de plomb qui se tiraient avec l'arc ou la fronde), anciennement les Basses-Vignolles.—Elle n'est pas dans l'alignement.

ROULEVARTS DIVERS. Voyez le nom particulier de chaque boulevart.

BOULIERS, (Rue des et aux) et rue au BOULOIR. Voyez rue d'Orléans-Saint-Marcel.

BOULLIERS. (Rue aux) Voyez rue du Bouloi.

BOULOGNE. (Passage du Bois-de-) De la rue Neuved'Orléans, nº 22, à celle du Faubourg-Saint-Denis, nº 12. — 5º Arrondissement. — Q. du Faubourg-Saint-Denis.

Ainsi nommé sparce qu'il existait il y a trente ans, dans ce passage, une maison de danse connue sous le nom de Bois de Boulogne.

EOULOGNE. (Rue du Comte-de-) Voyez rue Fer-à-Moulin.

BOULOI. (Rue du) Commence rue Croix-des-Petits-Champs, 14-16, et finit rue Coquillière, 29-31. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29,

BOU 79

et le dernier pair 28. — 4° Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Au quatorzième siècle elle est désignée sous les noms du Bouloir, aux Boulliers et aux Bulliers, dite la cour Bazile. On croit que c'est un hôtel du Bouloi qui lui a donné ce nom. On remarque au n. 2 l'hôtel Quatremer.—Elle n'est pas dans l'alignement.

BOUQUETERIE. (Rue de la)

Anciennement située près Saint-Julien-le-Pauvre.

BOURBE. (Rue de la) Commence rues Saint-Jacques, 358, et du Faubourg-Saint-Jacques, 2, et finit rue d'Enfer, 77-79. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 12. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Nous ignorons cette étymologie; quelques titres la nomment de la Boue et de la Bourde.—Le côté de l'hospice de la Maternité est dans l'alignement, et l'autre n'y est pas.

BOURBON. (Rue) Commence rue des Saints-Pères, 4-6, et finit rue de Bourgogne, 1-3. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 105, et le dernier pair 96. — 10° Arrondissement. — Q. du Faubourg-Saint-Germain.

Cette rue, percée en 1640 sur le grand pré aux Clercs dépendant de l'abbaye Saint-Germain, prit le nom de Bourbon, en l'honneur de Henri de Bourbon, alors abbé de Saint-Germain. Le 27 octobre 1792, le nom de Lille lui fut donné par un arrêté de la commune de Paris, en mémoire de la valeureuse défense que fit la ville de Lille, bombardée par les Autrichiens depuis le 22 septembre jusqu'au 8 octobre 1792; en 1814 et 1815 elle reprit son ancien nom. Au n.º 1 est l'hôtel du comte Réal; au n.º 3 l'hôtel Montmorenci, à présent au général du Muy; au n.º 17 l'hôtel Lauragnais, occupé par MM. Treuttel et Wurtz, libraires; au n.º 51 l'hôtel Valentinois, appartenant à M. Mandat; au n.º 53 l'hôtel d'Ozambray, à présent au comte Nansouty ; au n.º 55 Phôtel Carvoisin , maintenant à M. Mangourit ; au n.º 87 l'hôtel Périgord, à présent au général comte Klein; au n.º 94 l'hôtel Masséna, duc de Rivoli; au n.º 90 l'hôtel Montmorenci, présentement au maréchal Mortier, duc de Trévise; au nº 86 l'hôtel du ministère de la Guerre, ci-devant d'Avray; au n.º 84 l'hôtel Charost; au n.º 82 l'hôtel Villeroi; au n.º 74 l'hôtel de la duchesse d'Elchingen; au n.º 70 le palais de la Légion d'Honneur (voyez cet article), et au n.º 54 l'hôtel Praslin, maintenant au général comte d'Harville. - Le coté des numéros impairs est dans l'alignement; les numéros pairs sont dans l'alignement, ext cepté de la rue des Saints-Pères à la rue de Beaune, de la rue du Bac à l'hôtel des gardes du Roi, et depuis l'hôtel du ministre de la Guerre à la rue de Bourgogne.

BOURBON. (Rue) Voyez rue Meslay.

BOURBON, (Collége royal) rue Sainte-Croix, nº 5.
1 er Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

C'était un couvent de Capucins, construit en 1782 sur les dessins de M. Brongniart, architecte; ce couvent fut supprimé en 1790. En 1800 le gouvernement y fit faire, sous la direction du même architecte, les changemens nécessaires, et, en vertu de la loi du 2 mai 1802, ou y établit un des quatre Lycées de Paris. Il se nomma lycée Bonaparte; dans les piemiers jours d'avril 1814, il fut nommé collège Bourbon, du nom de la famille régnante.

BOURBON. (Quai) Commence au pont Marie et rue des Deux-Ponts, et finit rue Blanche-de-Castille.

Les numéros sont rouges; le dernier impair est 53.

— 9° Arrondissement. — Q. de l'île Saint-Louis.

Ce quai, bâti de 1614 à 1646, porta le nom de Bourbon jusqu'en 1792, qu'il prit celui de la République; il quitta ce dernier nom en 1806, ponr prendre celui d'Alençon; en 1814 il reprit son premier nom. On distingue au n.º 19 l'hôtel Jassaud.—Il n'est pas dans l'alignement.

BOURBON. (Quai) Voyez quai de l'Ecole.

BOURBON-LE-CHATEAU. (Rue) Commence rue
Bussi, 52-34, et finit rue de l'Echaudé, 15-17.
Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9,
et le dernier pair 6. — 10° Arrondissement. — Q.
de la Monnaie.

Ainsi nommée du cardinal de Bourbon, abbé de Saint-Germain-des-Prés, qui fit, en 1586, construire le palais abbatial; elle porta, au commencement de la révolution, celui de la Chaumière, ensuite celui de l'Abbaye jusqu'en 1814, qu'elle reprit son ancien nom.—Elle n'est pas dans l'alignement.

BOURBON. (Rue du Petit-) Commence rue de Tournon, 1-2, et de Seine, 101-70, et finit rue Garencière, 1-2, et des Aveugles. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 12. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

En 1792 elle prit le nom de *Petit-Lion*, pour faire la prolongation de cette rue; en 1815 on lui rendit son ancien nom, qu'elle tenait de Louis de Bourbon, duc de Montpensier, qui y avait son hôtel; voyez rue du Petit-Lion. Elle a porté le nom du Trenteun-Mai, époque fameuse dans la révolution.—Le côté des numéros pairs n'est pas dans l'alignement.

BOURBON, (Le Petit-) et rue du PETIT-BOURBON. Voyez place du Louvre.

BOURBON-VILLENEUVE. (Rue) Commence rue des Petits-Carreaux, 42-44, et finit rue Saint-Denis, 385-385. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 65, et le dernier pair 60. — 5° Arrondissement. — Q. Bonne-Nouvelle.

Cette rue portait anciennement le nom de Saint-Côme du milieu des fossés; au commencement du dix-septième siècle celui de Bourbon, en l'honneur de Jeanne de Bourbon, abbesse de Fontevrault: ce dernier lui fut donné par la communauté des Filles-Dieu, sorties de l'ordre de Fontevrault, et établies près cette rue. Elle prit ensuite celui de Bourbon-Villeneuve, parce qu'elle est daus le quartier de la ville neuve; en 1792 ou lui donna celui de Neuve-Egalité; en 1807 on la nomma d'Aboukir, en mémoire du combat d'Aboukir en Egypte, où les Turcs furent battus par les Français, le 19 juillet 1799; en 1814 elle reprit le nom de Bourbon-Villeneuve.—Elle n'est dans l'alignement que de la place du Caire à gauche jusqu'à la rue Saint-Claude.

BOURBON. (Palais) Voyez palais de la Chambre des députés.

BOURDALOUE. (Rue) Commençait quai Catinat, et finissait place Fénélon. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Percée depuis peu d'années près de la cathédraic, elle portait le nom du célèbre Bourdaloue, jésuite, né à Bourges en 1633, et mort en 1704; elle a disparu, en 1812, pour agrandir le jardin archiépiscopal.

BOURDON (Rue Adam-) et rue GUILLAUME-BOURDON.
Voyez rue des Bourdonnais.

BOURDON. (Boulevart) Commence quai Morland, et finit rue Saint-Antoine et place Saint-Antoine. Pas de numéros, — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Ce boulevart conduit de la rue Saint-Antoine au pont du Jardin-du-Roi; il fut planté il y a dix ans, et porte le nom de Bourdon, officier mort à la bataille d'Austerlitz.-Il est dans l'aliguement.

BOURDONNAIS. (Rue des) Commence rues Béthisy, 2, et Bertin-Poirée, 24, et finit rue Saint-Honoré, 31-53 Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 16. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Au treizième siècle elle se nommait Adam-Bourdon et Guillalaume-Bourdon; en 1300, les Dits des rues de Paris de Guillot la désignent sous le nom de à Bourdonnas, et, depuis cette époque, elle à toujours porté le nom des Bourdonnais. C'était dans cette rue qu'était située la maison des Carneaux, qui a maintenant pour enseigne la Couronne d'Or, n. 11; elle s'étendait le long de la rue Béthisy jusqu'à la rue Tirechappe : en 1363 elle fut acquise par le duc d'Orléans, frère du roi Jean; en 1398, elle appartenait à Guy de la Trémoille; ensuite, au chancelier Dubourg et au président de Bellièvre. On y voit encore beaucoup de sculptures du commencement du quatorzième siècle. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BOURDONNAIS, (Cul-de-sac des) rue des Bourdonnais, entre les nos 19 et 21. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. —4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Cet endroit, où il y avait très-anciennement une voirie hors de la seconde enceinte de Paris, se nommait le marché aux Pourceeux, la place aux Chats, la Fosse aux Chiens; en 1421 on le désignait simplement par rue du Cul-de-sac, et en 1423 par ruelle qui aboutit en la rue des Bourdonnais; au quinzième siècle c'était la rue de la Fosse-aux-Chiens; depuis peu d'années il porte le nom de cul-de-sac des Bourdonnais, à cause de la rue où il est situé.

BOURDONNAYE. (Rue La) Commence aux avenues la Mothe-Piquet et Tourville, et finit à l'avenue Lowendal, 2. Il n'y a encore que deux numéros noirs, qui sont 1 et 5. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Rue nouvellement percée, et à laquelle on a donné ce nom en mémoire de Mahé de La Bourdonnaye, négociant, guerrier, gouverneur général des îles de France et Bourbon, né à Saint-Malo en 1699, et mort en 1754. — Elle est dans l'alignement.

BOURDONNAYE. (Avenue La) De la rue de l'Université, au Gros-Caillou, à l'avenue la Mothe-Pi-

quet. - 10e Arrondissement. - Q. des Invalides.

Même observation qu'à l'article précédent. - Elle est dans l'a-

lignement.

BOURG-L'ABBÉ. (Rue) Commence rue aux Ours, 32-34, et finit rue Greneta, 43-45. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 43, et le dernier pair 56. — 6° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

Le bourg l'Abbé, ainsi nommé parce qu'il dépendait de l'abbé de Saint-Martin, existait déjà sous les rois de la seconde race; il était alors hors de Paris, il y fut enfermé sous Philippe-Auguste, de 1190 à 1210, et la principale rue de ce bourg a retenu son nom. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BOURGOGNE. (Rue de) Commence quai d'Orçay, 37-39, et finit rue de Varennes, 32-34. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 45, et le dernier pair 46. — 10° Arrondissement. — N° 1 à 21, Q. du Faubourg-Saint-Germain; n° 23 à 45, Q. Saint-Thomas d'Aquin; numéros pairs, Q. des Invalides.

Nous ignorons pourquoi elle porte ce nom ; elle fut ouverte en 1707, et terminée en 1725. — Elle est dans l'alignement, excepté de la rue Saint-Dominique à droite à la rue de Grenelle.

BOURGOGNE. (Rue de) Voyez rues des Bourguignons et Française.

BOURGOGNE OU BOURGOIGNE. (Rue au Duc-de) Voyez rue de Reims.

BOURGOGNE, (Le collége de) était rue de l'Ecole de Médecine, où est maintenant l'école de Médecine et de Chirurgie. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Il fut fondé en 1331, en exécution du testament de Jeanne, comtesse de Bourgogne, en faveur de vingt pauvres écoliers de la province et comté de Bourgogne, dont il a retenu le nom. En 1764 il fut réuni à l'Université, et vendu en 1769. C'est sur cet emplacement et sur celui de quatre maisons voisines que l'on a construit l'école de Médecine et de Chirurgie.

BOURGUIGNONS. (Rue des) Commence rue de l'Oursine, 48-50, et finit rue des Capucins, 1-2. Les numéros sont noirs, et devraient être rouges; le der

nier impair est 39, et le dernier pair 32. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Nous ignorons l'étymologie du nom de cette rue, qui est nommée de Bourgogne sur quelques plans. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BOURSE, (La) rue Vivienne, dans la partie qui va se prolonger de la rue des Filles-Saint-Thomas à celle Feydeau.— 2° Arrondissement.—Q. Feydeau.

On bâtit maintenant ce vaste et bel édifice sur l'emplacement des couvent, église et jardins des Filles-Saint-Thomas. La Bourse fut établie en 1724 rue Vivienne, où était l'ancien palais Mazarin (c'est maintenant une dépendance attenant à l'hôtel du Trésor royal); elle fut, au commencement de la révolution, transportée dans l'église des Petits-Pères; depuis quelques années elle est au Palais-Royal, dans la galerie Virginie, en attendant que son nouvel hôtel soit achevé.

BOURTIBOURG. (Rue) Commence rue de la Verrerie, 2, et place du marché Saint-Jean, et finit rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 9-11. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 30. — 7° Arrondissement.—Q. du marché Saint-Jean.

Dès l'an 1220 elle se nommait Bourtibou, et en 1300 Bourg-Tiboud et Bourc-Tibout; on la trouve depuis écrite de diverses manières, Bourgthiboud, Beautibourg et Bourgthiébault. Elle doit sans doute ce nom à un petit bourg qui le tenait lui-même d'un nommé Thiboud ou Thibault, et qui était hors de Paris avant l'époque de la seconde enceinte. Au n° 21 était l'hôtel Nicolai, nommé depuis d'Argouges, parce qu'il fut occupé par M. d'Argouges, lieutenant civil. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BOUT-DU-MONDE. (Rue du) Voyez rue du Cadran.

BOUT-DU-MONDE. (Cul-de-sac de la rue du) Voyez cul-de-sac Saint-Claude.

BOUTEBRIE. (Rue) Commence rue de la Parcheminerie, 25-25, et finit rue du Foin, 16-18. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 20. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Ce nom lui vient d'un particulier nommé Erembourg de Brie, qui y demeurait en 1284. Effectivement Guillot la désigne, vers

l'an 1300, sous le nom de Erembourc de Brie: ce nom, en traversant cinq siècles, a fini, d'altération en altération, par être Boutebrie; on trouve Bourg de Brie, Bout de Brys, Bout de Brie, Bouttebrie, etc. Au quatorzième siècle c'était la rue des Enlumineurs, parce que les enlumineurs jurés de l'Université y demeuraient. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BOUTEILLE, (Cul-de-sac de la) rue Montorgueil, nº 35, près celle Tiquetone. Point de numéros. — 5e Arrondissement. — Q. Saint-Eustache.

Il a été bâti sur les fossés de l'enceinte de Philippe-Auguste. Au dix-septième siècle c'était la rue de la Cueiller, d'une maison dite de la Cueiller. Son nom actuel lui vient de l'enseigne de la Bouteille.

BOUTEILLES. (Rue des Trois-) Voyez rue des Teinturiers.

BOUTICLES. (Rue et port des) Voyez rue des Trois-Chandeliers.

BOUTICLES. (Rue des) Voyez place du Châtelet.

BOUTIQUES. (Rue des) Voyez rue de la Triperie.

BOUTON. (Ruelle Jean-) Commence rue des Charbonniers, et finit rue de Charenton, 138. Les numéros sont noirs; point de numéros impairs, le dernier pair est 12. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Le nom que porte cette ruelle, percéé depuis peu d'années, lui vient sans doute de celui d'un particulier nommé Bouton qui y habitait.

BOUVART, (Cul-de-sac) rue Saint-Hilaire, entre les nºs 8 et 10. Point de numéros. — 12e Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

En 1580 c'était la longue Allée; aux quatorzième et quinzième siècles la ruelle Josselin, Jousselin et Jusseline, et en 1559 la ruelle Saint-Hilaire; enfin le cul-de-sac Bouvard, dont le nom lui vient selon quelques-uns, d'étables à bœufs qui y étaient situées. — Il est maintenant fermé par une grille.

BOUVETINS. (Rue à)

C'est ainsi que le poëte Guillot, vers l'an 1300, nomme une rue que nous croyons être le cul-de-sac du Bœuf, situé dans la rue Saint-Merri. BOYAUTERIE ou BOYAUDERIE. (Rue de la) Commence à la barrière du Combat, et finit à la rue du Faubourg-Saint-Martin, 266-268. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 28. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Une filature de boyaux qui y est établie lui a donné sa dénomination actuelle; elle a aussi porté momentanément le nom de Dubois, à cause de M. Dubois, alors préfet de police. — Elle est dans l'alignement.

BOYAUTERIE. (Barrière de la) — 5º Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Elle consiste en un bâtiment surmonté d'un dôme et en une guérite. Même étymologie que l'article précédent.

BOYAUTERIE. (Chemin de ronde de la barrière de la) De la barrière de la Boyauterie à celle de Pantin. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

BOYER. (Rue) Voyez rue Neuve-Saint-Sauveur.

BRAQUE. (Rue de) Commence rue du Chaume, 19-21, et finit rue Sainte-Avoye, 48-50. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 14. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Son premier nom était des Bouchers, des Boucheries-du-Temple, à cause des boucheries que les Templiers y avaient fait construire en 1182; elle se prolongeait alors jusqu'à la rue Vieilledu-Temple. Arnoul de Braque y fit bâtir une chapelle en 1548, qui fut depuis appelée la Mercy, et Nicolas de Braque son fils, maître-d'hôtel de Charles V, y avait son hôtel; elle prit alors le nom de Braque. Au nº 2 on y remarque l'hôtel de la Michodière. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BRAQUE, (Rue de) rue de la CHAPELLE-DE-BRAQUE et rue du VIEUX-BRAQUE. Voyez rue du Chaume.

BRAQUE. (Porte de) ou du Chaume.

Elle fut construite au treizième siècle dans l'enceinte de Philippe-Auguste, rue du Chaume, où est maintenant l'hotel Soubise.

BRAQUE ou BRAQUE-LATIN, (Carrefour de) Voyez place de l'Estrapade.

BRASSERIE. (Rue de la) Voyez rue Traversière-Saint-Honoré.

BRASSERIE. (Cul-de-sac de la) De la rue Traversière, 4-6, près celle de l'Anglade, à la cour Saint-Guillaume. Les numéros sont *noirs*; le dernier impair est 9, et le dernier pair 12. — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

La maison dite de la Brasserie, qui fait partie de ce cul-de-sac,

lui a donné ce nom.

BRAVE. (Rue du) Commençait rue des Quatre-Vents, et finissait rue du Petit-Lion. Les numéros étaient noirs; le dernier impair était 5, et le dernier pair 6. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Nous ignorons d'où vient ce nom. Dans un acte de 1626 elle est nommée du *Petit-Brave*; elle a été supprimée en 1814 pour prolonger la rue de Seine.

BRENEUSE. (Rue) Voyez rues Pagevin, du Petit-Reposoir et Verdelet.

BRÈRE-PAR-DEVERS-SAINT-JOSSE. (Rue) Voyez culde-sac de Venise.

BRET, ou plutôt d'ALBRET. (Rue du Pressoir-du-) Ancienne rue qui n'existe plus depuis quelques siècles; elle était située entre les rues du Four et des Vieilles-Etuves, et était ainsi nommée parce que la maison du connétable d'Albret y était située.

BRETAGNE. (Rue de) Commence rue Vieille-du-Temple, 145-147, et finit rues Caffarelli, 1-2, et de Beauce, 9-11. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 45, et le dernier pair 60.— Les numéros impairs sont du 7° Arrondissement, Q. du Mont-de-Piété; et les pairs du 6°. Arrondissement, Q. du Temple.

Elle fut bâtie sous le règne de Louis XIII, et porte le nom d'une aucienne province de France. Voyez, pour l'étymologie, rue d'Aujou au Marais. — Les numéros pairs ne sont pas dans l'aliguement, ainsi que les numéros impairs de la rue Vieille-du-Temple à celle de Limoges.

BRETAGNE. (Rue Neuve-de-) Commence au boule-

vart des Filles-du-Calvaire, 3-5, et finit rue Saint-Louis, 89-82. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 6. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Elle n'existe que depuis une quinzaine d'années, ayant été percée sur une partie du terrain qu'occupaient les bâtimens et jardins des Filles du Calvaire; elle a pris ce nom parce qu'elle prolonge la rue de Bretagne jusqu'au boulevart. — La partie du côté du boulevart n'est pas encore ouverte. — Elle est dans l'alignement.

BRETAGNE (La place de la Petite-) était anciennement située près de la galerie du Louvre où était le cul-de-sac Matignon, dont on vient d'abattre toutes les maisons.

BRETEUIL. (Rue) Commence rue Royale, 16-18, et finit place Saint-Vannes, 3-6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 10. — 6e Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Cette petite rue fut percée vers l'an 1765, sur un terrain dépendant autrefois du prieuré de Saint-Martin-des-Champs, tandis que M. le Tonnellier, baron de Breteuil, était ministre. — Elle est dans l'alignement.

BRETEUIL. (Avenue) De la place Vauban à la barrière de Sèvres. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 58. — 10° Arrondissement. — O. des Invalides.

Elle porte le nom de Louis le Tonnellier, baron de Breteuil, mort à Paris en 1808; il était ministre de la maison de Louis XV. Ce fut sous son ministère que l'on commença à abattre les maisons sur les ponts. — Elle est dans l'alignement.

BRETEUIL, (Place) située au point de réunion des avenues de Breteuil et de Saxe. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Voyez l'étymologie à l'article précédent.

BRETONNERIE, (Rue de la Grande et de la Petite-) et rue aux BRETONS. Ces deux rues étaient parallèles, et étaient situées entre la rue Saint-Jacques et l'emplacement où a été bâți depuis le Panthéon. Elles ont été abattues lorsqu'on a agrandi la place que nous voyons aujourd'hui.

BRETONS, (La rue aux) aboutissait, au quinzième siècle, à la rue de la Mortellerie, entre celles Geoffroy-L'Asnier et des Barres.

Nous ignorons en quel temps elle a été supprimée.

BRETONVILLIERS. (Rue) Commence quai de Réthune, 2-4, et finit rue Saint-Louis en l'île, 3-5.

Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6.—9° Arrondissement.—Q. de l'île Saint-Louis.

Elle fut bâtie de 1614 à 1643, et porte le nom de M. le Ragois de Bretonvilliers, président de la chambre des Comptes, qui y fit construire, sur les dessins de Ducerceau, un bel hôtel qui porte toujours le nom de Bretonvilliers, sous le n° 2. — Elle est dans l'alignement.

BRIARE, (Cul-de-sac) rue Rochechouard, entre les nos 7 et 9. Les numéros sont noirs; point de numéros impairs, et le dernier pair est 8. — 2º Arrondissement. — Q. du Faubourg-Montmartre.

Ainsi nommé parce que M. Briare, entrepreneur, a fait bâtir plusieurs maisons dans ce cul-de-sac et dans le quartier.

BRISEMICHE. (Rue) Commence cloître Saint-Merri, 12-14, et finit rue Neuve-Saint-Merri, 31-33. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 10. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

Cette rue, ouverte au quinzième siècle, tire vraisemblablement son nom des pains ou miches de chapitre que l'on distribuait aux chanoines de la collégiale de Saint-Merri. La rue Taillepain, sa voisine, doit avoir la même étymologie. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BRISEPAIN. (Rue) Voyez rue Taillepain.

BRISSET, (La cour) était anciennement située rue de la Mortellerie, entre les rues Pernelle et de Longpont.

BRODEURS. (Rue des) Commence rue Babylone, 21-23, et finit rue de Sèvres, 64-66. Les numéros sont noirs; le dernier impair de la première série est 5, et le dernier impair de la seconde série est 23, le seul pair de la première série est 2, et le dernier pair de la seconde série est 30. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

En 1644 on la trouve sous le nom de du Lude, et en 1676 sous ceux des Brodeurs ou du Lude. Vers 1790 elle prit celui de Pochet, nom d'un échevin en 1779; et en 1786 on lui redonna son ancien nom des Brodeurs. — La partie de la rue de Babylone à celle Plumet est dans l'alignement, et le reste n'y est pas.

BRUNEAU. (Le clos)

C'est ainsi que se nommait anciennement le terrain sur lequel la rue Condé et environs ont été hâtis. A la fin du quinzième siècle tout cet espace était encore en jardins et vergers. Le terrain où l'on a bâti les rues Saint-Jean-de-Beauvais et du Mont-Saint-Hilaire se nommait aussi clos Brunel ou Bruneau;

Bruneau. (Rue du Clos) Voyez rue Saint-Jean-de-Beauvais et rue Condé.

BRUNETTE. (Rue) Voyez rue Gasté.

BRUTUS. (Cul-de-sac) Voyez cul-de-sac Coquenard.

BUCHERIE, (Rue de la) Commence place Maubert, 1-2, et finit rue du Petit-Pont, 9-11. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 43, et le dernier pair 22. — Les numéros pairs sont du 9º Arrondissement, Q. de la Cité; et les impairs du 12 Arrondissement, Q. Saint-Jacques.

Elle fut ouverte au commencement du treizième siècle, sur le clos Mauvoisin, et prit le nom de Bûcherie parce que le port aux bois ou aux bûches était tout près. (Cette bûcherie existait encore en 1415). Au treizième siècle on la nommait de la Bûcherie ou de la Boucherie, à cause d'une boucherie qui y était établie. Guillot, vers l'an 1500, la nomme la Bûcherie. Vers l'an 1472 on avait établi l'ecole de Médecine dans cette rue. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BUEF et oë, ou BŒUF et ouë. (Cul-de-sac) Voyez culde-sac du Bœuf.

BUFFAULT. (Rue) Commence rue du Faubourg-Montmartre, 48-50, et finit rue Coquenard, 9-11. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 24. — 2º Arrondissement. — Q. du Faubourg-Montmartre. BUS: 91

Rue commencée vers l'an 1782, et qui doit son nom à M. le chevalier de Buffault, alors échevin. — Elle est dans l'alignement.

BUFFETERIE. (Rue de la) Voyez rue des Lombards.

BUFFON. (Rue) Commence boulevart de l'Hôpital, 2, et finit rue du Jardin du Roi, 16-18. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, pas de numéros pairs. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel numéros impairs, Q. du Jardin du Roi côté des numéros pairs.

Cette rue, qui longe le jardin du Roi, porte ce nom en mémoire du comte de Buffon, intendant du jardin du Roi, célèbre naturaliste, éloquent écrivain, né en 1697, et mort en

1788. - Elle n'est pas dans l'alignement.

BUISSON-SAINT-LOUIS. (Rue du) Commence rue Saint-Maur, 130-132, et finit à la barrière de la Chopinette. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 24. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Rue percée depuis une vingtaine d'années, et qui a pris une partie de son nom de sa proximité de l'hôpital Saint-Louis. — Elle n'est bâtie qu'en partie, et n'est pas dans l'alignement.

BUISSON, (Cul-de-sac du Vert) rue de l'Université, au Gros-Caillou, entre les no 55 et 55. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs, et le dernier pair est 6. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Un grand terrain, situé près de cette rue, et entouré d'une haie de buissons, lui a donné ce nom.

BULLIERS. (Rue aux) Voyez rue du Bouloi.

BUREAUX. (Isle aux) Voyez place Dauphine.

BUSSI, (Porte) ou plutôt BUCI.

C'était une des portes de l'enceinte de Philippe-Auguste, située rue Saint-André-des-Arts, près de la rue Contrescarpe. En 1209, avant qu'elle fût achevée, elle fut vendue aux religieux de l'abbaye Saint-Germain, et se nomma Saint-Germain. En 1350 ces religieux la oédèrent à M. de Buci, premier président au parlement de Paris, dont elle prit le nom. Elle fut abattue en 1672.

BUSSI. (Rue) Commence rues Mazarine, 57-86, et des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, 1-2, et finit rues Sainte-Marguerite, 1-2, et des Boucheries, 65-64. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 45, et le dernier pair 46.—10° Arrondissement.— Q. de la Monnaie.

Son premier nom est du Pilori, parce que les religieux de l'abbaye Saint-Germain y avaient un pilori et des fourches patibulaires. Eu 1350, Simon de Buci acheta la porte Saint-Germain, qui changea alors son nom en porte Buci, et la rue qui conduisait à cette porte se nomma aussi Buci, et par altération Bussi.

— Elle n'est dans l'alignement que de la rue Mazarine à droite à celle de Seine.

BUSSI-A-LA-SEINE, ou AU-PRÉ-AUX-CLERCS. (Rue de la Porte-de-) Voyez rue de Seine-Saint-Germain.

BUSSI. (Carrefour) C'est la place formée par la rencontre des rues Dauphine, Mazarine, Bussi, des Fossés-Saint-Germain-des-Prés et Saint-André-des-Arts. — 10° Arrondissement à l'occident, Q. de la Monnaie; et 11° Arrondissement à l'orient, Q. de l'Ecole de Médecine.

BUTTE. (Rue de la) Voyez rue Saint-Guillaume.

BUTTES. (Rue des) Commence rue de Reuilly, 91-93, et finit rue de Picpus, 14-16. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4.— 8° Arrondissement.— Q. des Quinze-Vingts.

Elle doit son nom aux inégalités ou buttes qui existent sur le terrain où elle est percée. — Elle n'est pas dans l'alignement.

BUTTES. (Rue des-) Voyez rue Mazarine.

BUVETTE. (Ruelle de la) Commence à l'allée des Veuves, et finit dans des marais ou jardins potagers. — 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

C'est plutôt un chemin qu'une ruelle. Les guinguettes ou buvettes établies dans ce quartier lui ont donné ce nom. C.

CADET. (Rue) Commence rue du Faubourg-Montmartre, 36-38, et finit rues Montholon, 27-32, et Coquenard, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 40.— 2° Arrondissement.— Q. du Faubourg-Montmartre.

Un particulier nommé Cadet a donné son nom à un clos, dit clos Cadet, qui était près de cette rue, et ce clos a donné le sien à la rue; il y a environ cinquante ans qu'on la nommait de la voierie. — Les numéros pairs ne sont pas dans l'alignement.

CADIER. (Rue de la Traverse-) Voyez Traverse-Cadier.

CADRAN. (Rue du) Commence rues des Petits-Carreaux, 1, et Montorgueil, 77, et finit rue Montmartre, 88-90. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 43, et le dernier pair 50.— 3° Arrondissement.— Q. Montmartre.

En 1489 on la nommait ruelle des Aigoux (des Egouts), la rue où soulaient être les égouts de la ville, à cause d'un égout à découvert; en 1815, le pavé de cette rue fut haussé, et l'on a construit un égout couvert. Une enseigne qui existait encore dans cette rue vers la fin du dix-septième siècle, représentant un os, un bouc, un due (espèce d'oiseau) et un globe, figure du monde, avec cette inscription: Os, bouc, duc, monde, la fit nommer du Bout-du-Monde; peut-être aussi est-ce un rebus composé pour exprimer le nom de la rue; elle prit en 1806 celui du Cadran, à cause du cadran d'une horloge qui sonne les heures avec carillon depuis plusieurs années devant l'atelier d'un serrurier-mécanicien.

— Elle n'est dans l'alignement ni d'un côté ni de l'autre.

CAFFARELLI. (Rue) Commence rue de la Corderie, 2, et rue de Bretagne, 58, et finit à la rotonde du Temple. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et point de pair. — 6º Arrondissement. — Q. du Temple.

Rue percée depuis peu d'années, et qui porte le nom du général Caffarelli. — Elle est dans l'alignement.

CAFÉ-DE-FOI. (Passage du) De la rue Montpensier

à celle Richelieu, nº 46. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Il conduit effectivement de la rue Richelieu au café de Foi, qui est aux galeries de pierre du Palais-Royal.

CAFÉ-DE-MALTE. (Passage du) De la rue Saint-Martin, nº 260, au boulevart Saint-Martin, nº 57. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Il tire son nom du café dit de Malte, situé à côté.

CAFÉ-DU-PARNASSE. (Passage du) Du quai de l'Ecole, n° 10, à la rue des Prétres-Saint-Germainl'Auxerrois, n° 7. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Le café du Parnasse, auquel a succédé le café du Pont-Neuf, a donné le nom à ce passage, parce qu'il était situé à côté.

CAGNARD. (Le)

Ce nom, qui signifie en vieux langage lieu malpropre, était celui qu'a porté jusque dans ces derniers temps une ruelle sale et étroite par où l'on descendait de la rue de la Huchette à la rivière, tout près du pont Saint-Michel; il avait aussi porté le nom d'abreuvoir Mácon. Voyez ce dernier nom.

CAILLES. (Butte aux) Près la barrière Mouffetard. 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Le 3 juillet 1815, le matin de la dernière copitulation de Paris, seize pièces de canon et deux obusiers étaient placés sur cette petite élévation; elle était couverte de curioux dont l'oreille était frappée à la fois, par le bruit du canon des Atliés s'emparant des hauteurs de Vanves et de Montrouge, et par le son des violons partant des guinguettes parisiennes du boulevart de l'hôpital.

CAILLOU. (Gros-) — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

C'est ainsi qu'on nomme l'espace qui est compris entre la rivière, l'avenue Lamotte-Piquet, le Champ-de-Mars et l'esplanade des Invalides; il doit ce nom, dit Piganiol, à un gros caillou qui servait d'enseigne à une maison de débauche. Jaillot dit que ce gros caillou était une borne qui servait de limite entre les seigneuries de Saint-Germain-des-Prés et de Sainte-Geneviève.

CAILLOU. (Rue du Grós-) Voyez rue du Marché-aux-Chevaux. CAL 95

CAIRE. (Rue du) Commence rue Saint-Denis, 325-327, et finit place du Caire et rue Damiette. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 35, et le dernier pair 36. — 5° Arrondissement. — Q. de Bonne-Nouvelle.

Elle fut percée en 1798, sur l'emplacement du couvent et du jardin des Filles-Dieu, et le nom du *Caire* lui fut donné en mémoire de l'entrée victorieuse des troupes françaises au Caire, le 23 juillet de la même année 1798. — Elle est dans l'alignement.

CAIRE. (Passage de la Foire-du-) De la rue Saint-Denis, nºº 331 et 353, à la rue du Caire, nºº 24 et 34, et à la place du Caire, nº 4. — 5º Arrondissement. — Q. de Bonne-Nouvelle.

Bâti en 1798. Voyez rue du Caire.

CAIRE, (Place du) rues Bourbon-Villeneuve et du Caire. Les numéros sont noirs; les deux impairs sont 33 et 35, faisant partie de la série de ceux de la rue du Caire, et le dernier pair 4. — 5° Arrondissement. — Q. de Bonne-Nouvelle.

Construit en 1798. Voyez rue du Caire. - Elle est dans l'ali-

CALANDRE. (Rue de la) Commence rues du Marché-Palu, 1-2, et de la Juiverie, 33-38, et finit rue de la Barillerie, 23-25. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 55, et le dernier pair 54. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Avant le treizième siècle on l'appelait rue qui va du petit Pont à la place Saint-Michel. (Cétait la place devant la chapelle Saint-Michel-du-Palais.) Il est très-vraisemblable qu'elle doit son nom actuel à l'enseigne de la Calandre (machine à presser et lustrer les draps); ou parce qu'elle était habitée par des Calandreurs. Quelques-uns pensent qu'elle pourrait devoir son nom à la famille de la Kalendre, qui était connue très-anciennement dans ce quartier : le poète Guillot, vers l'an 1300, la désigne sous le nom de Kalendre, — On croit que Saint-Marcel, évêque de Paris, y est né dans la cinquième maison à droite en entrant par la rue de la Juiverie. — Le clergé de Notre-Dame y faisait une station à la procession du jour de l'Ascension. Saint-Marcel fut inhumé en 436 dans l'endroit où l'on éleva depuis l'église de Saint-Marcel. — Cette rue n'est pas dans l'alignement.

CALONNE. (Rue) Voyez rue du Contrat-Social.

CALVAIRE, (Les religieuses du) rue de Vaugirard, nº 23. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Elles s'y établirent en 1622; on commença à construire leur chapelle en 1625, et elles furent supprimées en 1790. L'église sert maintenant de remises, et dépend des bâtimens du palais des Pairs.

CALVAIRE. (Les religieuses du)

Ce couvent était situé rue des Filles-du-Calvaire; il occupait un grand espace de terrain sur lequel on a pereé, il y a quelques années, les rues Neuve-de-Bretagne et Neuve-de-Ménilmontant. La construction de l'église et du couvent fut achevée en 1637, époque où ces religieuses en prirent possession; elles furent supprimées en 1790.

CALVAIRE. (Rue des Filles-du-) Commence rues Boucherat, 1-2, et Saint-Louis, 89-82, et finit boulevarts des Filles-du-Calvaire, 19, et du Temple, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 31, et le dernier pair 18.— Les numéros impairs sont du 6° Arrondissement, Q. du Temple; et les numéros pairs du 8° Arrondissement, Q. du Marais.

Cette rue, percée en 1698, prit le nom du couveut des Fillesdu-Calvaire, qui y avait été construit depuis une soixantaine d'années. — Elle est dans l'alignement.

CALVAIRE. (Boulevart des Filles-du-) Commence rue du Pont-aux-Choux et boulevart Saint-Antoine, et finit rue des Filles-du-Calvaire et au boulevart du Temple. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19; pas de numéros pairs. — 8e Arrondissement. — Q. du Marais pour les numéros impairs, Q. Popincourt et Q. du Temple pour le côté des numéros pairs.

Ce boulevart fut tracé en 1536, en même temps que les autres boulevarts du nord. On commença à le planter en 1668, et il fut achevé en 1705. Il prit son nom du couvent des Filles-du-Calvaire, qui régnait le long de ce boulevart. — Il est dans l'alignement. CAN 97

CALVAIRE. (Carrefour des Filles-du-) C'est la place formée par la rencontre des rues des Filles-du-Calvaire, Boucherat, de Normandie, de Bretagne, Vieille-du-Temple, Saint-Louis et Neuve-de-Bretagne. — 6° Arrondissement, Q. du Temple; 7° Arrondissement, Q. du Mont-de-Piété; et 8° Arrondissement, Q. du Marais.

CALVI, (Le collège de) dit la Petite-Sorbonne.

C'est sur l'emplacement de ce collège qu'une partie de l'église Sorbonne fut construite; il avait été achevé en 1271.

CALVINISTES ou RÉFORMÉS. Voyez leurs temples à l'Oratoire et à la Visitation.

CAMBRAI (Le cul-de-sac Jean-de-) était situé rue Saint-Victor, où sont maintenant les cabanes des animaux du Jardin du Roi. — 12º Arrondissement — Q. du Jardin du Roi.

Il fut supprimé il y a plus d'un siècle, et devait son nom à un particulier qui y avait sa maison. Il avait aussi porté le nom du Tondeur.

CAMBRAY. (Place) De la rue Saint-Jean-de-Latran à la rue Saint-Jacques. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 14. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Elle fut construite au commencement du dix-septième siècle, sur un terrain qui servait anciennement de cimetière et sur une partie de la rue Saint-Jean-de-Latran, qui s'étendait alors jusqu'à celle Saint-Jacques; elle porte ce nom parce que la maison de l'évêque de Cambray, changée depuis en collège du même nom (à présent collège de France), y était située. On y remarque la fontaine dite de Saint-Benoît, construite en 1624, dont les eaux proviennent de la pompe Notre-Dame. — Elle n'est pas en entier dans l'alignement.

CANETTES. (Rue des) Commence rue du Four, 29-31, et finit place Saint-Sulpice, 6-8, et rue du Vieux-Colombier. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 30. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Elle a porté les noms de Saint-Sulpice et Neuve-Saint-Sulpice, parce qu'elle conduit à cette église. Son nom actuel lui vient d'une enseigne des Trois Canettes. - Elle n'est pas dans l'ali-

CANETTES. (Rue des Trois-) Commence rue Saint-Christophe, et finit rue de la Licorne. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 4.— 9° Arrondissement.— Q. de la Cité.

Il paraît que cette rue est celle que Guillot, vers l'an 1300, nomme de la Pomme; en 1480 elle est désignée par les deux noms de la Pomme-Rouge et des Canettes. Sauval dit que son nom actuel lui vient de deux maisons dites les Grandes et Petites Canettes. — Elle n'est pas dans l'alignement.

CANETTES. (Rue des Trois-) Petite rue qui descendait de la rue de la Huchette à la rivière, entre la rue des Trois-Chandeliers et celle du Chat-qui-Pêche. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Elle fut supprimée en 1767, à cause d'un accident fatal qui arriva par l'écroulement d'une maison. Elle avait porté le nom du Harpeur. — On reconnaît encore cette rue; elle est fermée par une porte en bois.

CANIVET. (Rue du) Commence rue Servandoni, 12-14, et finit rue Férou, 9-11. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6. —11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

On la trouve aussi nommée du Ganivet. Ganivet ou Canivet signifie canif, petit couteau. — Non loin de cette rue, on voit celle des Ciseaux, il est déjà fait mention de cette rue en 1636. — Elle n'est pas dans l'alignement.

CAPUCINES (Le couvent des) était situé rue Neuvedes-Capucines, où sont à présent la rue de la Paix, et la prolongation de la rue Neuve-Saint-Augustin depuis la Place-Vendôme à celle de la Paix. — 1er Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Ce couvent fut hâti la première fois de 1604 à 1606; celui que nous avous vu, et qui a été démoli il y a une dixaine d'aunées, avait été élevé de 1686 à 1688. Cet ordre fut supprimé en 1790.

CAPUCINES. (Rue Neuve-des-) Commence rue de la Paix, 1-2, et place Vendôme, 25-26, et finit boulevarts de la Madeleine et des Capucines. Les puméros sont rouges; le dernier impair est 17, et CAP- 99

le dernier pair 16. — 1° Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Elle tient son nom du couvent des Capucines, qui y était situé; voyez l'article précédent. Au no non remarque l'hôtel du ministre du Trésor public. — Les numéros pairs ne sont pas dans l'alignement.

CAPUCINES. (Boulevart des) Commence rue de la Place-Vendôme et boulevart des Italiens, et finit rue Neuve-des-Capucines et boulevart de la Made-leine. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 17.— 1° Arrondissement.— Q. de la place Vendôme.

Il avait été tracé et commencé en 1556, ainsi que tous les boulevarts du nord; on commença à le planter en 1668, et il fut achevé en 1705. Ce nom vient du couvent des Capucines, dont le jardin aboutissait jusqu'à ce boulevart. Au nº 15 on remarque l'inôtel du prince Berthier, et au nº 17 est le panorama de M. Prevot. — Ce boulevart est dans l'alignement.

CAPUCINS (Eglise des) de la chaussée d'Antin, première succursale de la paroisse de la Madeleine, rue Sainte-Croix. — 1° Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Cette église fut achevée en 1782, sur les dessins de M. Brongniart, architecte. Ces religieux s'y transportèrent de leur ancien couvent de la rue Saint-Jacques en 1783, et furent supprimés en 1790.

CAPUCINS, (Couvent des) rue Saint-Honoré. — 1°r Arrondissement. — Q. des Tuileries,

Ces religieux s'y établirent en 1576. Ce couvent était alors où est maintenant le côté ouest de la place Vendôme; il fut reconstruit en 1603, et leur église rebâtie de 1603 à 1610. Ils furent supprimés en 1790. L'église et le couvent furent démolis, et sur cet emplacement on a percé les rues Castiglione, du Mont-Thabor, et hâti la salle de spectacle dite Cirque Olympique.

CAPUCINS, (Eglise, couvent et jardin des) rues du Perche et d'Orléans, au Marais. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

On commença à bâtir ce couvent en 1622; il fut supprimé en 1790. L'église existe toujours rue du Perche, n° 13, sous l'invocation de Saint-François-d'Assise (voyez l'article de cette église à l'article Saint-François-d'Assise) et les couvent et jardins out été vendus à un particulier.

CAPUCINS (Les) de la rue Saint-Jacques. Voyez l'hôpital des Vénériens.

CAPUCINS. (Rue des) Commence rue des Bourguignons, et finit rues Saint-Jacques, 509-358, et du Faubourg-Saint-Jacques, 1-2. Le dernier impair est 3, et le dernier pair 4. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Cette rue, qui n'est encore que tracée, se nomme ainsi parce qu'elle longe l'ancien couvent des Capucins, à présent l'hôpital des Vénériens. — Elle est dans l'alignement.

CAPUCINS. (Rue du Champ-des-) Commence rue des Bourguignons, et finit rues Saint-Jacques et du Faubourg-Saint-Jacques. Pas de numéros—12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Elle n'est point encore bâtie; elle est percée sur le Champ des Capucins, près de leur ancien couvent, qui est à présent l'hôpital des Vénériens. — Elle est dans l'alignement.

CAPUCINS. (Rue Neuve-des-) Voyez ruc Joubert.

CARCAISSONS, CARCUISSONS, CARQUILLONS. (Rue des)
Voyez rue des Cargaisons.

CARDINALE. (Rue) Commence rue Furstemberg, 5-2, et finit rue de l'Echaudé, 2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Son premier nom est Cardinale, parce qu'elle fut ouverte en 1699, lorsque le cardinal Furstemberg était abbé de Saint-Germain; en 1806 on lui donna le nom de Guntzbourg, en mémoire du combat de Guntzbourg, à six lieues d'Ulm, donné le 9 octobre 1805, où les Français mirent les Autrichiens en déroute; en 1814 et 1815 elle reprit son aucien nom.

CARELLE. (Rue) Voyez rue Saint-Louis en l'île.

CARÊME-PRENANT. (Rue du) Commence rue du Faubourg-du-Temple, 53-35, et finit rues Grangeaux-Belles, 15-52, et de l'Hôpital-Saint-Louis, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 21, et le dernier pair 24. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Elle a conservé le nom du territoire sur lequel on l'a percée,

qui se nommait Carême-Prenant. En 1465, ce territoire s'appelait le clos Jaqueline d'Epernon, autrement dit Carême-Prenant. L'hôpital Saint-Louis est au n. 22. Voyez l'art. Hôpital Saint-Louis.—Cette rue n'est pas dans l'alignement.

CARGAISONS. (Rue des) Commence rue du Marché-Neuf, entre les nos 24 et 26, et finit rue de la Calandre, entre les nos 21 et 23. Point de numéros. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

C'est plutôt un passage qu'une rue. On la trouve dans divers tems sous le nom des Carcuissons, des Carcaisons, des Carquillons, d'Escarcuissons, etc. Ce nom vient surement du vieux mot cargue, charge. C'était un passage par où l'on approvisionnait le marché, et par où l'on emportait les denrées venducs.

CARMÉLITES, (Le couvent des) rue d'Enfer, nº 67.
— 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Quelques historiens prétendent, mais sans preuves, que ce couvent était bâti sur l'emplacement d'un temple dédié ou à Cérès, ou à Mercure, ou bien à Isis (On trouva en 1630 et depuis, en fouillant ce terrain, des antiquités romaines). A ce temple, s'il a existé, succéda le ptieuré de Notre-Dame-des-Champs ou des Vignes, occupé primitivement par les religieux de Maumoutiers, de l'ordre de Saint-Benoît, qui y demeuraient dès le dixième siècle. Les Carmélites s'y établirent en 1604, et la reine Marie de Médicis fit construire et décorer une partie des bâtimens. Cè convent fut supprimé en 1790. L'église est démolie, et le reste est devenu maison partieulière; quelques anciennes Carmélites occupent encore la partie du couvent sur la rue d'Enfer.

Louise-Françoise de la Beaume-Leblanc, duchesse de la Vallière, quittant la cour de Louis XIV, s'y retira sous le nom de sœur Louise-de-la-Miséricorde, en 1675, à l'âge de trente-un ans, s'y soumit à toutes les austérités, et y mourut le 6 juin 1710, à l'âge de soixante-six ans, ciuq ans avant le monarque qu'elle avait aimé, et dont le cœur lui avait été enlevé par mad. de Montespan.

CARMÉLITES, (Le couvent des) rue Chapon, du nº 17 au nº 25, rue Transnonain, 12, et rue Montmorency, 28. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

Ces religieuses s'établirent en cet endroit l'an 1619; elles demeuraient déjà rue Chapon, dans un autre hôtel, dès 1617. Ayant supprimé l'ordre en 1790, tout cet emplacement fut vendu, et l'on y bâtit différentes maisons particulières.

CARMÉLITES, (Le couvent des) rue de Grenelle-

Saint-Germain, no 128. — 10e Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Germain.

Ces religieuses, qui demeuraient rue du Bouloi dès l'an 1663, prirent possession de ce couvent en 1687, et surent supprimées en 1790. C'est à présent une caserne.

CARMÉLITES, (Cul-de-sac des) rue Saint-Jacques, entre les nºs 284 et 286. Il n'y a que deux numéros impairs, qui sont 1 et 3.— 12° Arrondissement.— de l'Observatoire.

Il est situé près de l'endroit où était le couvent des Carmélites, dont il a pris le nom.

CARMES, (Le couvent des) rue des Carmes, nº 1.— 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Ces religieux arrivèrent à Paris en 1254, et demeurèrent jusqu'en 1318, où furent depuis les Célestins; ils s'établirent la même année dans leur nouveau local, où ils restèrent jusqu'en 1790, qu'ils furent supprimés. L'église que nous avons vue fut achevée en 1353. Elle fut démolie en 1814; on trouva, dans les fondations, une pierre avec cette inscription: Magister Dominus Gerardus de Monte acuto, etc. sans date. On hâtit maintenant sur l'emplacement de ce couvent un marché, dont la première pierre fut posée le 15 août 1813.

CARMES-DÉCHAUSSÉS, (Le couvent des) rue de Vaugirard, nº 70. — 11º Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Ils s'y établirent en 1610, et furent supprimés en 1790; l'église fut achevée en 1620; elle existe encore, et appartient à une société de dames qui y font dire la messe; le reste appartient à divers particuliers.

CARMES-BILLETTES. (Les) Voyez Billettes.

CARMES. (Rue des) Commence rue des Noyers, 7-9, et finit rues Saint-Hilaire, 1-2, et des Sept-Voies. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 38.— 12° Arrondissement.— Q. Saint-Jacques.

Cette rue, ouverte sur le clos Bruneau, se nomma d'abord Saint-Hilaire, parce qu'elle conduisait à l'église Saint-Hilaire; les Carmes s'y étaut établis en 1318, elle changea alors de nom.
—Elle n'est pas daus l'alignement.

CARMES. (Rue des) Voyez rue du Regard.

CARMES. (Carrefour des) - 120 Arrondissement. -

Q. Saint-Jacques.

Place formée par la rencontre des rues de la Montagne-Sainte-Geneviève, des Noyers, Saint-Victor et de Bièvre, ainsi que de la place Maubert.

CARNEAU (La rue du) communiquait de la rue de la Bûcherie à la rivière.

Elle n'existe plus depuis vingt-cinq ans. Au treizième siècle c'était un endroit qu'on nommait la Poissonnerie; effectivement Guillot, vers l'an 1300, lui donne ce nom. On la trouve, en 1313 et 1398, sous le nom des Porrées où l'on vend le poisson d'eau douce; au dix-septième siècle, c'était la place aux Poissons; elle prit ensuite le nom du Petit-Carneau, du Carneau ou du Port à maître Pierre: le nom du Carneau lui vient sans doute de sa proximité du petit Châtelet, dont les carneaux ou créneaux donnaient sur cette rue.

CARON. (Rue) Commence marché Sainte-Catherine, 9-8, et finit rue Jarente, 7-9. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le seul pair 2. — 8e Arrondissement. — Q. du Marais.

Elle fut ouverte en 1788, sur une partie du terrain qu'occupaient les hâtimens de Sainte-Catherine-du-val-des-Ecoliers. Son nom lui vient de Caron de Beaumarchais.—Elle est dans l'alignement.

CARPENTIER. (Rue) Commence rue du Gindre, 8-10, et finit rue Cassette, 9-11. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 8.—11° Arrondissement.—Q. du Luxembourg.

On la trouve aussi, dans quelques anciens plans et titres, sous les noms de Charpentier, Charpentiere, Apentier, Arpentier. Nous pensons que c'est la rue des charpentiers.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CARREAUX, (Rue des Petits-) ou rue du PETIT-CARREAU. Commence rues du Cadran, 1-2, et Saint-Sauveur, 53-58, et finit rue Cléry, 29-31. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 49, et le dernier pair 50. — Les impairs sont du 3º Arrondissement, et les pairs du 5º. Nººs 2 à 22, Quartier Montorgueil; nººs 24 à 50, Q. Bonne-Nouvelle; les numéros impairs sont du Q. Montmartre. Elle se nommait anciennement Montorqueil, parce qu'elle conduit sur la petite élévation que les anciens titres désignent sous le nom de mont Orqueilleux (mons Superbus); on la trouve, en 1637, sous celui des Boucheries, à cause de la boucherie qui y était établie : une enseigne des petits carreaux à carreler existe encore devant la maison d'un marchand de vins, n. 29. — Elle n'est pas dans l'alignement.

CARREFOURS. Voyez leurs noms particuliers.

CARRIÈRES. (Rue des) Voyez rues des Champs, Poliveau et des Saussaies.

CARROUSEL. (Rue du) Commence rue Froidmanteau, et finit place du Carrousel. Pas de numéros.

— 1er Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Elle fut percée en 1808, pour établir une communication directe entre les palais du Louvre et des Tuileries, en attendant que l'on fasse disparaître toutes les maisons qui existent encore entre ces deux palais : elle fut alors nommée *Impériale*; en 1815, le nom qu'elle porte lui fut donné parce qu'elle communique à la place du *Carrousel*.—Elle est dans l'alignement.

CARROUSEL. (Place du) Les bâtimens qui la bordent à l'orient commencent à la grande galerie méridionale du Louvre, et finissent rue Saint-Nicaise. Les numéros sont noirs; le dernier pair est 34. — 1° r Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Ainsi nommée du magnifique Carrousel donné les 5 et 6 juin 1662 par Louis XIV. On s'occupe à présent à démolir une partie de ces maisons pour continuer la galerie septentrionale qui joindra les palais des Tuileries et du Louvre. En 1793 on l'avait nommée place de la Réunion. On y voit encore, au n. 14, l'hôtel des Ceut-Suisses, ci-devant l'hôtel d'Elbeuf; au n. 16 celui des écuries du Roi, ci-devant Longueville. Ou admire sur cette place l'arc de triomphe élevé en 1806, sur les dessins de M. Fontaine.

CARROUSEL (La rue du) qui commençait place du Carrousel, et finissait rue Saint-Nicaise, n'existe plus. — 1 er Arrondissement. — Q. des Tuileries.

CASSEL. (Rue) Voyez rues Cassette, du Vieux-Colombier et Guillemain.

CASSETTE. (Rue) Commence rue du Vieux-Colombier, 21-23, et finit rue de Vaugirard, 66-68. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 39, et le dernier pair 40. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Ce nom lui vient de l'hôtel Cassel, qui occupait une grande partie de cette rue. En 1456 elle se nommait encore Cassel; par altération on a fini par dire et écrire Cassette.

CASSETTE. (Petite rue) Voyez rue Beurrière.

CASSINI. (Rue) Commence rue du Faubourg-Saint-Jacques, et finit rue d'Enfer. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 8. — 12e Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Les premiers noms de cette rue, située à côté de l'Observatoire, étaient Maillet, du Maillet, des Deux-Maillets, des Deux-Anges; on lui donna, il y a quelques années, le nom de Cassini, en mémoire de Jean-Dominique Cassini, né à Périnaldo en 1625, et mort en 1712; il fit plusieurs découvertes en astronomie; il continua la méridienne de l'Observatoire de Paris, commencée par Picart. Le fils de Cassini, son petit-fils et son arrière petit-fils, le comte de Cassini, ont rendu ce nom célèbre par les progrès qu'ils ont fait faire à l'astronomie et à la géographie.

CASSINI, (Cul-de-sac) rue Cassini, en face du nº 4. Les numéros sont *noirs*; un seul numéro pair 2.— 12º Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Même étymologie que l'art. précédent. On remarque, près le n. 2, un château d'eau, contenant le premier départ des eaux d'Arcueil.

CASTEX. (Rue) Commence rue de la Cerisaie, 4-6, et finit rue Saint-Antoine, 216-218. Les numéros seront rouges. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Cette rue, nouvellement tracée, n'est encore ni passagère, ni bâtie; elle porte le nom d'un officier mort gloricusement à la bataille d'Austerlitz.

CASTIGLIONE. (Rue de) Commence rue Saint-Honoré, 549-551, et finit rue de Rivoli. Les numéros sont noirs. — 1er Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Cette rue, percée depuis quelques années sur une partie de l'emplacement du couvent des Feuillans, porte ce nom pour per-

pétuer le souvenir de la bataille de Castiglione, gagnée par les Français sur le général Wurmser, le 5 août 1796.—Elle est dans Palignement.

CATACOMBES (Les) dont l'entrée est près et hors de la barrière Saint-Jacques.

On a transporté dans ces carrières et on a artistement arrangé par paroisses les ossemens humains, lors de la suppression des cimetières de Paris....... Il faut, pour entrer dans ces souterrains, une permission des ingénieurs-surveillans. M. Héricart-Ferrand de Thury, inspecteur-général des carrières hors et sous Paris, a fait récemment un ouvrage sur les Catacombes, qui se trouve chez Bossange, imprim.-libraire, rue Tournon.

CATHERINE (L'hôpital Sainte-) était situé rue Saint-Denis, n° 53 et 55, au coin méridional de la rue des Lombards. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

L'époque de sa fondation, sous le nom d'Hôpital des Pauvres de Sainte-Opportune, est incertaine; les historiens varient de l'an 884 à l'an 1184. Il fut démoli au commencement de la révolution; des maisons particulières se sont élevées sur cet emplacement.

CATHERINE-DU-VAL-DES-ÉCOLIERS. (Les chanoines réguliers de Sainte-) Leur couvent était rue Sainte-Antoine, où est maintenant le marché Sainte-Catherine.

En 1201, quelques professeurs de l'Université de Paris, pour fuir le monde, se retirèrent dans une vallée déserte de la Champagne; des écoliers y furent attirés par le même motif, et se mirent sous la protection de Sainte-Catherine: de là vient le nom que cette congrégation porta. Vers l'an 1229, une de ces éongrégations s'établit à Paris dans un endroit cultivé que l'on nommait alors couture (culture); ils se nommèrent, pour cette raison, les chanoines de la Couture Sainte-Catherine. Ce fut la même année, 1229, que leur église fut achevée. En 1767, ils furent transférés au couvent des Jésuites, rue Saint-Antoine, et, sur l'emplacement de leur maison, on bâtit le marché Sainte-Catherine.

CATHERINE. (Rue Sainte-) Commence rue Saint-Thomas, 9-11, et finit rue Saint-Dominique, 14-16. Les numéros sont noirs; le seul impair est 3, et le dernier pair 6. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Nous ignorous pourquoi ce nom lui fut donné; quelques plan

anciens la nomment de la Madeleine.—Les numéros pairs ne sont pas dans l'alignement.

CATHERINE, (Rue Sainte-) nom d'une rue qui, au dix-septième siècle, a été détruite pour agrandir l'hôpital Sainte-Catherine, rue Saint-Denis. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

Cette rue se nommait, en 1268, Garnier Maufet; au quatorzième et quinzième siècles, ruelle aux Vifs: on croit qu'elle a aussi porté les noms de ruelle Vichignon et de cul-de-sac Vergnon.

CATHERINE (La rue Sainte-) était située anciennement près la rue Saint-Antoine, et conduisait à la porte de ce nom.

CATHERINE. (Rue Culture-Sainte-) Commence place
Birague, rue Saint-Antoine, 99-101, et finit rue
du Parc-Royal, 1. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 57, et le dernier pair 62. — Les impairs de 1 à 25 sont du 7° Arrondissement, Q. du
marché Saint-Jean; nos 27 à 35 et tous les pairs
sont du 8° Arrondissement, Q. du Marais.

On la trouve nommée tantôt Culture et tantôt Couture-Ste-Catherine; de la rue des Francs-Bourgeois à celle du Parc-Royal elle se trouve, dans quelques plans, sous le nom du Val. Elle doit son nom au couvent des chanoines réguliers de Sainte-Catherine-du-Val-des-Ecoliers, dit de la Couture-Sainte-Catherine. (Voyez l'article ci-dessus). Au n. 19 était le spectacle dit du Marais; au n. 27 l'hôtel de Carnavalet, sû demeuraient mad. de Sévigné et sa fille, la comtesse de Grignan, et où l'on y admire les statues de la Force et de la Vigilance, produites par le ciseau du célèbre Jean Goujon; et au n. 35 l'hôtel Saint-Fargeau ou Jonquière. C'est dans cette rue que fut assassiné, en 1392, le connétable de Clisson, par les ordres de Pierre de Craon. — Quelques parties de cette rue sont dans l'aliguement.

CATHERINE. (Rue Culture-Sainte-) Voyez rue des

CATHERINE. (Rue Neuve-Sainte-) Commence rues Saint-Louis-au-Marais, 1-2, et de l'Egout, 23-18, et finit rue Payenne, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 18, — 8.º Arrondissement, — Q. du Marais.

Ce nom lui vient du prieuré de Sainte-Catherine du-Val-de?-Ecoliers, le long du terrain duquel on l'a bâtie. Vers la fin du dernier siècle, la partie qui s'étend de la rue Culture-Sainte-Catherine à celle Payenne prit le nom de Neuve-Sainte-Catherine; c'était auparavant la prolongation de celle des Francs-Bourgeois. —Elle n'est pas dans l'alignement.

CATHERINE. (Rue de l'Egout Sainte-) Voyez rue de l'Egout-Sainte-Catherine.

CATHERINE. (Cul-de-sac Sainte-) Voyez cul-de-sac Saint-Dominique et cour Sainte-Catherine.

CATHERINE, (Cour Sainte-) rue Saint-Denis, nº 313.

— 5° Arrondissement. — Q. de Bonne Nouvelle.

Elle tient ce nom de la maison dite du Pressoir, que les religieuses de l'hôpital Sainte-Catherine achetèrent en 1641 dans cette cour : on la nommait aussi cul-de-sac Sainte-Catherine.

CATHERINE, (Marché Sainte-) rues d'Ormesson et Caron. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Ce marché, qui est ouvert tous les jours, est ainsi nommé des couvent, église et jardin des chanoines de Sainte-Catherine-du-Val-des-Ecoliers, sur l'emplacement desquels il a été construit; la première pierre en fut posée par M. d'Ormesson, contrôleugénéral des finances, le 20 août 1783.—Il est dans l'alignement.

CATHERINE. (Place du Marché-Sainte-) Commence rue d'Ormesson, et finit rue Caron. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 8.— 8.º Arrondissement.— Q. du Marais.

C'est l'entrée du marché Sainte-Catherine, du côté de la rue Saint-Antoine.

CATHOLIQUES, (Les Nouvelles-) rue Sainte-Anne, nº 63. — 2º Arrondissement. — Q. Feydeau.

Ces religieuses étaient, en 1634, rue des Fossoyeurs (aujourd'hui Servandoni); en 1647 elles étaient encore rue Pavée, au Marais; ensuite rue Sainte-Avoye, et en 1651 rue Neuve-Saint-Eustache; elles s'établirent rue Sainte-Anne en 1672. Ayant été supprimé en 1790, ce couvent fut vendu par le Gouvernement quelques années après, et ensuite transformé en maison particulière.

CATINAT. (Quai) Commence au pont de la Cité et rue Bossuet, et finit au Pont-au-Double et rue de

CEL 109

l'Evêché. - 9º Arrondissement. - Q. de la Cité.

Ce quai, achevé en 1815, entoure le jardin de l'Archevêché; il porte le nom du brave Catinat, maréchal de France, né à Paris en 1637, et mort à sa terre de Saint-Gratien en 1712. Une partie de ce quai, à la pointe de l'île, se nommait, en 1258, la motte aux Papelards, et, un siècle après, le Terrain, qui fut par suite enfermé dans le jardin des chanoines de Notre-Dame. Ce quai se nomme aussi de l'Archevêché, l'inscription n'est pas encore placée.—Il est dans l'alignement.

CAUMARTIN. (Rue) Commence rue Basse-du-Rempart, 58-60, et finit rue Neuve-des-Mathurins, 25-25. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 45, et le dernier pair 52. 1er Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Elle doit son nom à M. Lesevre Caumartin, qui sut prevôt des marchands de 1778 à 1784, époque où cette rue sut ouverte.— Elle est dans l'alignement.

CAUVAIN. (Rue) Voyez rue de l'Eperon.

CAVATERIE, CAVETERIE, CHAVATERIE. (Rue de la) Voyez rue Saint-Eloi.

CÉLESTINS, (Les) quai Morland, nº 4, et rue du Petit-Musc, nº 2. — 9º Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Ces religieux sont ainsi nommés parce qu'ils ont été institués, vers le milieu du treizième siècle, par le pape Célestin V. Ce fut en 1352 qu'ils s'établirent sur le quai depuis nommé des Célestins; en 1367, Charles V posa la première pierre de leur église, et leur donna une partie des jardins de l'hôtel Saint-Paul; en 1359 on commença à reconstruire le cloître. Cet ordre fut supprimé en France en 1778. On a fait, il y a quelques années, une caserne d'une partie des bâtimens.

CÉLESTINS. (Rue des) Voyez rue du Petit-Musc.

CÉLESTINS. (Quai des) Commence au pont Grammont et place Morland, et finit quai Saint-Paul et rue Saint-Paul. Les numéros sont rouges; le dernier pair est 30. — 9° Arrondisssement. — Q. de l'Arsenal.

Ce nom lui vient des religieux Célestins, qui s'y établirent en 1352. Ce quai fut refait et pavé en 1705. (Voyez l'article Célestins ci-dessus.) On remarque au n.º 10 l'hôtel Mareuil, et au n. 24 l'utile établissement des eaux épurées et clarifiées.—Ce quai n'est pas dans l'alignement.

CENDRÉE. (Rue de la) Voyez rues Poliveau et du Cendrier.

CENDRIER. (Rue du) Commence rue du Marchéaux-Chevaux, 20-22, et finit rue des Fossés-Saint-Marcel, 25-27. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le seul pair 2. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Il y avait anciennement dans ce quartier un locus cinerum, l'endroit aux cendres, que l'on croit avoir été remplacé par la rue Poliveau, qui se nommait autrefois rue de la Cendrée. La rue du Cendrier est une rue uouvelle qui paraît ainsi nommée pour conserver cette ancienne étymologie. — Les numéros impairs ne sont pas dans l'alignement.

CENDRIER, (Cul-de-sac) situé passage Cendrier, près la rue Basse-du-Rempart. Pas de numéros.—
1° Arrondissement.— Q. de la place Vendôme.

Ainsi nommé du nom d'un particulier qui y demeure.

CENDRIER. (Passage) De la rue Basse-du-Rempart, nº 58, à la rue Neuve-des-Mathurins, nº 5. — 1° Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Même étymologie que l'art. précédent.

CENSÉE. (Rue) Voyez rues Censier et Fourcy,

CENSIER. (Rue) Commence rue du Jardin du Roi, 21-23, et finit rue Mouffetard, 175-177. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 45, et le dernier pair 22. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Son premier nom est Sans-Chef (c'était un cul-de-sac); ensuite, par corruption, on la nomma Sencée, Censée, Sentier, et enfin Censier. Sur divers plans anciens, on lui donne les noms de Vieille rue Notre-Dame, Saint-Jacques, Saint-Jean et des Treilles.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CENT-FILLES. (L'hôpital des) Voyez l'hôpital Notre-Dame-de-la-Miséricorde. CENTIER, CENTIÈRE. (Rue) Voyez rue du Sentier.

CERF. (Rue du) Voyez rue de la Monnaie.

CERF. (Passage du Grand-) De la rue du Ponceau, nº 38, à celle Saint-Denis, nº 350. — 6º Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

Il tient ce nom de l'enseigne du Grand-Cerf.

CERF. (Passage de l'Ancien-Grand-) De la rue Saint-Denis, n° 257, à la rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur, n° 6. — 5° Arrondissement. — Q. Montorgueil.

Il doit son nom à une enseigne.

CERISAIE. (Rue de la) Commence rue Lesdiguière, 1-2, et cour des Salpêtres, et finit rue du Petit-Musc, 3-10. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 37, et le dernier pair 16. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Vers l'an 1516, François I vendit une grande partie des bâtimens et jardins de l'hôtel royal Saint-Paul, bâti par Charles V: sur cet emplacement plusieurs rues furent percées, et entre autres delle de la Cerisaie, qui le fut dans le jardin, sur une allée de cerisiers, dont elle porte le nom.—Les numéros pais ne sont pas dans l'alignement.

CERISAIE. (Rue Neuve-de-la-) Commence boulevart Bourdon, et finit rue Lesdiguière et cour des Salpêtres. Elle ne porte encore que le nº 2, qui devrait être rouge. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Il y a quelques années, on a donné ce nom à cette courte rue, parce qu'elle prolonge la rue de la *Cerisaie*.

CERNAY. (Rue aux Moines-de-) Voyez rue du Foin-Saint-Jacques.

сÉRUTTI. (Rue) Voyez rue d'Artois.

CHABANNAIS. (Rue) Commence rue Neuve-des-Petits-Champs, 22-24, et finit rue Sainte-Anne, 52-54. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 18. — 2º Arrondissement. — Q. Feydeau.

Elle fut ouverte en 1777, sur l'emplacement de l'hôtel Chabannais.—Elle est dans l'aliguement.

CHAILLOT. (Rue de) Commence rue de Longchamp, 1-2, et finit avenue de Neuilly. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 109, et le dernier pair 80. — 1er Arrondissement. — Q. des Champs Elysées.

C'est la principale rue de Chaillot, village très-ancien qui fut enclavé dans Paris par la dernière clôture construite sous le règne de Louis XVI; il avait déjà été érigé en faub. de Paris, l'an 1659, sous le nom de faubourg de la Conférence.—Peu de parties sont dans l'alignement.

CHAILLOT. (Rue Basse-de-) Voyez rue Basse-Saint-Pierre.

CHAILLOT. (Quai de) Voyez quai Billy.

CHAISE. (Rue de la) Commence rue de Grenelle, 31-53, et finit rue de Sèvres, 18-20. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 28. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Anciennement c'était le chemin ou la petite rue de la Maladrerie, ou rue des Teigneux, parce que l'hôpital où l'on receveit les personnes attaquées de la teigne y était situé, tout près des Petites-Maisons. Sauval dit qu'elle portait le nom de la Chaise, à cause d'une enseigne, avant celui des Teigneux. Au n. 7 est l'hôtel du prince Aldo-Brandiui-Borghèse.—Elle est dans l'alignement, excepté les premiers numéros impairs.

CHAISE. (Passage de la Petite-) De la rue Planche-Mibrai, nº 15, à celle Saint-Jacques-la-Boucherie, nº 3.—7° Arrondissement.— Q. des Arcis.

Deux petites chaises peintes à l'une de ses entrées lui ont donné ce nom.

CHALIER. (Place) Voyez place Sorbonne.

CHALIER. (Rue) Voyez rue Neuve-Richelieu.

CHALONS. (Rue de) Voyez rue Transnonain.

CHAMPS DE L'ALOUETTE, D'ALBIAC, DES CAPUCINS, etc.

Voyez leurs noms particuliers.

CHAMP-AUX-FEMMES. (Le) Voyez rue Poissonnière.

CHAMP-FLEURI. (Rue du) Voyezrue de la Bibliothèque.

CHAMP-DE-LA-FOIRE. (Ruelle du) Voyez rue Tournon.

CHAMP-GAILLARD. (Rue du) Voyez rues d'Arras et Clopin.

CHAMP-MALOUIN. (Rue du) Voyez rue Saint-Romain.

CHAMP-DE-MARS, (Le) entre le pont des Invalides et l'Ecole militaire. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Cet endroit, qui en 1770 n'était encore occupé que par des maraichers cultivant des légumes pour la consommation de Paris, est maintenant un vaste champ en face de l'Ecole-Militaire, où les enfans de Mars vont s'exercer. Le 15 juillet 1790 plus de six cent mille citoyens assistèrent à la Fédération, qui eut lieu sur cette place. C'est an Champ de Mars qu'ont eu lieu, jusqu'à ce jour, les grandes revues, les grandes cérémonies ordonnées par le Gouvernement.

CHAMP. (Rue du Petit-) Commence rue du Champde-l'Alonette, 4-6, et finit rue de la Glacière, 7-9. Les numéros sont noirs; le dernier impair est

3, et le dernier pair 4. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Son plus ancien nom est rue Payen, du nom du propriétaire du clos Payen, qui y était situé. Dès l'an 1636 elle se nommait de la Barrière, parce qu'elle conduit à la barrière de l'Oursiue. Elle doit saus doute son nom actuel au champ sur lequel on l'a bâtie.

— Elle n'est pas dans l'aliguement.

CHAMP. (Rue du Petit-) Voyez rue de l'Epée-de-Bois. CHAMP-DU-REPOS. (Rue du) Voyez rue des Martyrs.

CHAMPIN. (Rue) Voyez rue du Rempart.

champrousier, champrosy, etc. (Rue) Voyez rue de Perpignan.

CHAMPS. (Rue des) Commence rue de Longchamp, et finit dans les champs. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 10.—1° Arrondissement.— Q. des Champs-Elysées.

Son premier nom est celui des Carrières: comme elle aboutit dans les champs, on lui a donné celui actuel. — Elle est dans l'alignement.

CHAMPS. (Rue des) Voyez rue du Jardinet.

CHAMPS-ÉLYSÉES. (Les) Espace limité au sud par le quai de la Conférence, au nord par les jardins de la rue du faubourg Saint-Honoré, à l'est par la place Louis XV, et à l'ouest par l'allée des Veuves. 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Cet endroit charmant est ainsi nommé pour faire allusion à l'E-lysée ou Champs Elysiens, séjour heureux des ombres vertueuses dans la religion des Gaulois, des Grecs et des Romains. La première plantation en fut faite sous Louis XIV; ils furent en partie replantés vers l'an 1770. On remarque près de la rue Marigny, l'hôtel des Colonnes.

CHAMPS-ELYSÉES. (Rue des) Commence place Louis XV, et finit rue du Faubourg-Saint-Honoré, 15-17. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 8. — 1er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Anciennement elle se nommait de l'Abreuvoir-l'Evéque; au commencement du dix-huitième siècle de la Bonne-Morue; en 1769 elle prit celui qu'elle porte aujourd'hui, parce qu'elle conduit de la rue du Faubourg-Saint-Honoré à l'entrée des Champs-Elysées. Au n°6 on remarque l'hôtel qui a appartenu au duc d'Abrantès. — Quelques parties ne sont pas dans l'alignement.

CHAMPS. (Rue des Petits-) Commence rue Beaubourg, 39-41, et finit rue Saint-Martin, 90-92. Les numéros sont ronges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 12. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

Elle portait déjà en 1273 ce nom, qu'elle doit sans doute aux champs sur lesquels on l'a percée. — Elle n'est pas dans l'alignement.

CHAMPS. (Rue des Petits-) Voyez rues Mignon, Croixdes-Petits-Champs, et du Jardinet. CHA 115

CHAMPS. (Rue Croix-des-Petits-) Commence rue Saint-Honoré, 170-172, et finit place des Victoires, 1-3. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 55, et le dernier pair 54. — Les nº 50, 52 et 54 sont du 3º Arrondissement, Q. du Mail, et tous les autres numéros sont du 4º Arrondissement, Q. de la Banque de France.

Cette rue, dont il est déjà fait mention au quatorzième siècle, fut percée sur un terrain qui consistait en jardins, en petits champs, dont elle a tiré une partie de son nom; une croix placée près de la seconde maison après la rue du Pélican l'a completté. Ayant été prolongée de la rue Coquillière à la place des Victoires, cette partie porta pendant quelque temps le nom d'Aubusson, qu'elle tenait du vicomte d'Aubusson, maréchal de la Feuillade, qui fit alors bâtir la place des Victoires. On la trouve souvent sous la simple dénomination des Petits-Champs. — Elle n'est dans l'alignement que de la rue de la Vrillère à droite jusque près la rue Montcsquieu.

CHAMPS. (Rue Neuve-des-Petits-) Commence rue Neuve-des-Bons-Enfans, 37-4, et passage des Petits-Pères, et finit place Vendôme, 25-26, et rue de la Paix, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 109, et le dernier pair 80. — Du no 68 à 80 compris elle est du 1° r Arrondissement, Q. de la place Vendôme; du no 1 à 103 et du no 8 à 66 elle est du 2° Arrondissement, Q. du Palais-Royal et Q. Feydeau; les nos 2, 4 et 6 seulement sont du 3° Arrondissement, Q. du Mail.

Ainsi nommée à cause des champs, marais et jardins potagers sur lesquels on l'a construite. Comme elle aboutissait autrefois à la rue des Petits-Champs , depuis Croix-des-Petits-Champs , et qu'elle a été bâtie après cette dernière, on lui donna le nom de Neuve-des-Petits-Champs. La partie située entre le passage des Petits-Pères et la rue Vivienne a porté le nom de Bautru, de l'hôtel de ce nom, qui était au coin de la rue Vivienne, où est maintenant un hôtel dépendant du Trésor royal. Ce n'est qu'en 1806, lors du nouveau numérotage des rues, qu'elle a été prolongée jusqu'à la rue de la Paix ; auparavant le côté entre la rue de la place Vendôme et la rue de la Paix se nommait Neuvedes-Capucines. Aux numéros 6 et 8 est le Trésor royal; au nº 40 l'hôtel du ministère des Finances, et au nº 42 celui de l'administration générale de la Loterie. - Elle n'est dans l'alignement que de la rue des Bons-Enfans à gauche, jusqu'à celle Neuve-Saint-Roch.

CHANAC, (Le collége de) était rue de Bièvre. — 12e Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Ce collége, que l'on a aussi nommé Saint-Michel et Pompadour, fut fondé vers le milieu du quatorzième siècle, par Guillaume de Chanac, évêque de Paris. Le nom de Saint-Michel est celui du saint en l'honneur duquel il fut fondé, et le nom de Pompadour celui de la personne qui épousa, en 1355, l'unique héritière de la maison Chanac.

CHANDELIÈRE. (Rue) Voyez rue des Trois-Chandeliers.

CHANDELIERS. (Rue des Trois-) Commence rue de la Huchette, et finit quai Bignon. Un seul numéro noir, qui est 2.— 12º Arrondissement.—Q. de la Sorbonne.

En 1366 c'était la rue et le port des Bouticles; en 1442 la rue Berthe, dite des Bouticles; ensuite la rue Bertret, par altération de nom: elle se nomma aussi Chandelière, et enfin des Trois-Chandeliers, à cause d'une enseigne dont il est déjà fait mention en 1366. — Elle n'est pas dans l'alignement.

CHANDELLES. (Rue des Trois-) Commence rue Mongallet, 2-4, et finit ruelle des Quatre-Chemins, 1-3. Pas de numéros. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Ce n'est qu'un chemin, sur le bord duquel il n'y a pas encore de maisons.

CHANGE, (Le pont au) sur le grand bras de la Seine, aboutit du côté du nord aux quais de Gèvres et de la Mégisserie, et du côté du midi au Marché aux fleurs et au quai de l'Horloge. — Au nord il est moitié du 4º Arrondissement, Q. du Louvre, et moitié du 7º Arrondissement, Q. des Arcis; et au midi moitié du 9º Arrondissement, Q. de la Cité, et moitié du 11º Arrondissement, Q. du Palais de Justice.

Il existe de temps immémorial, et le plus ancien nom qu'on lui connaisse est celui de grand Pont. Ce pont et le petit Pont étaient anciennement les deux seuls pour entrer dans l'île, c'està-dire dans Lutece ou l'ancienne cité des Parisicus. En 1141 Louis VII, dit le Jeune, établit le change sur ce pont; de la viennent les noms de pont au Change, aux Changeurs et de la Marchandise, qu'il a portés. Ayant été enlevé plusieurs fois par les

inondations, il fut bâti en divers temps, tantôt en pierre, tantôt en bois. Au onzième siècle il était partie en bois et partie en pierre; en 1296 il était en pierre, et en 1621, lorsqu'il fut consumé par un incendie, il était construit en bois; il fut rebâti en pierre de 1639 à 1647, tel que nous le voyons, par les propriétaires incommutables des maisons que l'on construisit dessus; il fut encore incendié en 1739, et enfin débarrassé de ses maisons en 1788.

CHANGE. (Rue du Pont-au-) Voyez rue de la Joaillerie.

CHANOINES. (Rue des) Voyez rue Saint-Thomas-du-Louvre.

CHANOINESSE. (Rue) Commence rues Bossuet, 4, et du Cloître-Notre-Dame, 2, et finit rue de la Colombe, 5-10. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 22. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Ainsi nommée parce qu'étant située près de la cathédrale, elle était habitée en partie par des chanoines. On croit que c'est au n° 1 de cette rue, vers l'an 1110, que demeuraient le chanoine Fulbert et sa tendre nièce Héloïse, amante d'Abailard. — Cette rue n'est pas dans l'alignement.

CHANTEREINE. (Rue) Commence rue du Faubourg-Montmartre, 53-55, et finit rue de la Chausséed'Antin, 62-64. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 41, et le dernier pair 58. — 2° Arrondissement. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

A la fin du dix-septième siècle c'était la ruellette au marais des Porcherons; en 1734 il n'y avait encore aucune maison bâtie, et clle se nommait ruelle des Postes; elle prit ensuite le nom de Chantereine, et par altération Chanterelle, excepté depuis la rue des Trois-Frères jusqu'à celle de la chaussée d'Antin, qu'elle conserva le nom des Postes. En 1799 on lui donna le nom de la Victoire parce que le général Bonaparte y logea en arrivant d'Egypte.

— En 1816 le nom de Chantereine lui fut rendu. Au n° 28 est Phôtel d'Hervieux, maintenant à M. Thouroux; au n° 34 l'hôtel Basouin; au n° 50 est le théâtre Olympique. — Les numéros pairs ne sont pas dans l'alignement depuis le faubourg Montmartre jusqu'à la rue Saint-Georges.

CHANTIER. (Rue du) Voyez rue du Sentier.

CHANTIER-DU-TEMPLE. (Rue du) Voyez rues du Chaume, des Enfans-Rouges et du Grand-Chantier. CHANTIER. (Rue du Grand-) Commence rues des Vieilles-Haudriettes, 1-2, et des Quatre-Fils, 23-22, et finit rues Pastourelle, 1-2, et d'Anjou, 23-10. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 18. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Les chantiers qui étaient dans cette rue, et qui appartenaient aux Templiers, lui ont donné ce nom. Elle se prolongeait anciennement, sous ce même nom, de la rue des Blancs-Manteaux jusqu'aux murs du Temple. On la trouve aussi sous la dénomination du Chantier du Temple. — Elle est dans l'alignement.

CHANTIER-DE-L'ÉCU. (Passage du) De la rue Bassedu-Rempart, nº 76, au cul-de-sac de la Fermedes-Mathurins, nº 1. — 1er Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Ce nom lui vient de l'enseigne d'un chantier.

CHANTIER-DE-TIVOLI. (Passage du Grand-) De la rue Saint-Nicolas, entre les nos 48 et 50, à la rue Saint-Lazare, no 97. — 102 Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Ainsi nommé parce qu'il y a des chantiers, et qu'il aboutit presque en face du jardin nommé Tivoli.

CHANTIER, (Cour du) rue Guérin-Boisseau, nº 24.

— 6°. Arrondissement. — Q. de la porte SaintDenis.

Il y avait autrefois un chantier.

CHANTIERS. (Rue des) Voyez rue Traversière-Saint-Antoine.

CHANTRE. (Rue du) Commence place du Muséum, et finit rue Saint-Honoré, 205-207. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 30. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Elle portait déjà ce nom en 1313; on croit qu'elle le tient d'un chantre de Saint-Honoré qui y faisait sa résidence. Plus de la moitié de cette que du côté du Louvre sera démolie pour l'exécution de la grande galerie septentrionale qui réunira les palais du Louvre et des Tuileries. — Elle n'est pas dans l'alignement.

CHANTRES. (Rue des) Commence rue Basse-des-Ursins, 1, et finit rue Chanoinesse, 6-8. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4.—9° Arrondissement.— Q de la Cité.

Ce nom lui a été donné parce que la plupart des chantres de Notre-Dame y demeuraient autrefois. — Elle n'est pas dans l'alignement.

CHANVERRIE. (Rue de la) Commence rue Saint-Denis, 145-147, et finit rue Mondétour, 6-8. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 28.— Les impairs sont du 4º Arrondissement, Q. des Marchés; et les pairs du 5º Arrondissement, Q. Montorgueil.

Dès l'an 1218 on la trouve désignée sous les divers noms suivans: Chanverie, Chanverrie, Chanvoirerie, Chanverrerie, Chanverrerie, Chanvoirie, etc. Chanverrerie, Chanvoirie, etc. Ce nom vient-il d'un champ où il y avait une verrerie, ou une voierie, ou bien de ce que l'on y vendait du chanvre ou de la filasse? Les historiens ne sont pas d'accord: nous pensons qu'il vient de chanvre, car les titres du treizième siècle la nomment Cannaberia, Channaberie et Cannaberie.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CHAPELLE. (Rue de la) Commence rue Château-Landon, 9-4, et finit chemin de ronde de la barrière des Vertus. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 12. — 5° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

Comme elle se dirige sur le village de la Chapelle, elle en a pris le nom. Il y a une voirie près de cette rue.—Les derniers numéros impairs ne sont pas dans l'alignement

CHAPELLE, (La Sainte-) dans l'enceinte du palais de Justice. — 11° Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Ce bel édifice gothique fut commencé en 1245, et fini en 1248, sous le règne de saint Louis; Pierre de Montereau ou de Montreuil en fut l'architecte. Le clocher, d'une élégance admirable, fut consumé par un incendie en 1630 : en 1711 le poëte Boileau y fut enterré dans la chapelle basse; cet édifice seit maintenant de dépôt d'archives. On vient de rebâtir l'escalier qui communique de la cour de la Sainte-Chapelle au palais de Justice.

CHAPELLE. (Cour de la Sainte-) Commence rue de

la Barillerie, nº 19, et finit rue de Nazareth. Les numéros sout rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 4. — 11° Arrondissement. — Q. du Palais de Justice,

Elle est ainsi nommée parce que la Sainte-Chapelle y est située. On y voit, entre les numéros 11 et 13, la fontaine Sainte-Anne, au coin de la rue Sainte-Anne; elle reçoit ses eaux de la pompe Notre-Dame.

CHAPELLES DIVERSES. Voyez leurs noms particuliers.

CHAPERON, CHAPON, CHAPRON. (Rue) Voyez rue de l'Eperon.

CHAPITRE (La rue du) n'existe plus depuis une vingt - cinq ans; elle s'étendait de la porte du Cloitre-Notre-Dame jusqu'au coin de la rue Chanoinesse.— 9^e Arrondissement.— Q. de la Cité,

CHAPON. (Rue) Commence rue du Temple, 27-29, et finit rue Transnonain, 16-18. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 23, et le dernier pair 32. — Les impairs sont du 7° Arrondissement, Q. Sainte-Avoye; et les pairs du 6° Arrondissement, Q. Saint-Martin-des-Champs.

En 1293, c'était la rue Robert-Begon, ou Beguon, ou Capon. Le continuateur de Dubreuil la nomme du Coq. Sous le règne de Philippe-le-Bel une synagogue se nommait, par dérision, la maison de la société des Capons.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CHARBLANC. (Rue Jehan-) Voyez rue du Chat blanc.

CHARBONNIERS. (Rue des) Commence rue de l'Arbalète, 25-28, et finit rue des Bourguignons, 20-22. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 22. — 12e Arrondissement. Q. de l'Observatoire.

En 1540 cet endroit se nommait déjà le chemin des Charbonniers.—Le côté des numéros pairs n'est pas dans l'alignement.

CHARBONNIERS. (Rue des) Commence rue de Bercy, 47-49, et finit rue de Charenton, 116-118. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le derCHA 121

nier pair 4. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

C'était anciennement le port au Plâtre, la rue Clochepin.

CHARBONNIERS, (Cul-de-sac des) rue des Charbonniers, n 15, en face de la ruelle Jean Bouton. Pas de numéros. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Il tient son nom de la rue où il est situé.—Il n'est pas dans l'alignement.

CHARDEPORC. (Rue) Voyez cul-de-sac Courbaton.

CHARENTON. (Rue de) Commence rues de la Contrescarpe, et du Faubourg-Saint-Antoine, et finit à la barrière Charenton. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 187, et le dernier pair 198.—8° Arrondissement.—Q. des Quinze-Vingts.

Elle se dirige sur le village de Charenton dont elle a pris le nom; elle se nommait autrefois de la Planchette, de la petite rue de Reuilly à celle de Mongallet, et de la Vallée de Fécamp, de la rue Mongallet jusqu'à la barrière.—Quelques petites parties seulement sont dans l'alignement.

CHARENTON. (Barrière de) — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Cette barrière, qui consiste en deux bâtimens ayant chacun deux péristiles de six colonnes, se nomme Charenton, à cause du village de Charenton, qui en est à la distance de quinze cents toises. Depuis 1800 jusqu'à 1815 elle a porté celui de Marengo, en mémoire de la bataille de ce nom gaguée, le 14 juin 1800, par les Français sur les Autrichiens.

CHARENTON. (Chemin de ronde de la barrière de)
De la barrière de Charenton à celle de Reuilly.

8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

CHARITÉ, (Hôpital de la) rue des Saints-Pères, nº 45. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Les frères de la Charité, sous le nom de congrégation de Saint-Jean-de-Dicu, s'établirent à Paris en 1602, rue des Petits-Augustins, où est maintenant le musée des Monumens français; en 1606 ils vinrent occuper le local que nous voyens aujourd'hui. L'église, par Decette, fut achevée en 1753; le portail extérieur et la salte furent construits sur les dessins d'Antoine. Les malades et les blessés sont reçus dans cet hôpital comme à l'Hôtel-Dieu.

CHARITÉ-NOTRE-DAME (L'hôpital de la) était rue de la Chaussée-des-Minimes, au coin du culde-sac des Hospitalières, n° 2. — 8e Arrondissement. — Q. du Marais.

Il fut bâti en 1629; il était desservi par des religieuses suivant la règle de Saint Augustin, dites Hospitalières de la Charité Notre-Dame : il est maintenant occupé par une filature de coton en faveur des indigens.

CHARITÉ (Les Filles ou Sœurs de la) étaient rue du Faubourg-Saint-Denis, nº 112, en face les bâtimens de Saint-Lazare, au coin sud-ouest de la rue Saint-Laurent. — 5° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

Cette institution, due à saint Vincent-de-Paule, datait du commencement du dix-septième siècle; il était le chef-lieu de toutes les maisons des sœurs de charité. C'est maintenant une caserne.

CHARITÉ. (Rue de la) Commence rue Saint-Laurent, 15-17, et finit rue de la Fidélité, 4-6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4. — 5° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

Elle est ainsi nommée depuis une vingtaine d'années, parce qu'elle a été percée derrière les bâtimens et jardin des sœurs de la Charité. Voyez l'art. précédent.—Elle est dans l'alignement.

CHARITÉ. (Rue de l'Hôpital ou de l'Hôtel-Dieu-de-la-) Voyez rue des Saints-Pères.

CHARLEMAGNE, (Collége royal) rue Saint-Antoine, nº 120. — 9º Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

C'était autrefois la maison professe des Jésuites. (Voyez l'église Saint-Louis et Saint-Paul). On y a établi un des quatre colléges créés par la loi du premier mai 1802. L'illustre nom de Charlemagne lui fut donné en mémoire de cet empereur, fondateur en 781 d'uue école qui fut le berceau de l'Université de Paris.

CHARLES. (Rue Neuve-Saint-) Voyez rue de la Pépinière.

CHARLES, (Pont Saint-) dans l'intérieur de l'Hôtel-

Dieu, sur le petit bras de la Seine. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

La salle Saint-Charles, construite en 1606, lui donna ce nom; il existait déjà auparavant.

CHARLES. (Le séminaire Saint-) Voyez les Prêtres de la Mission.

CHARLES-LE-CHAUVE (Le pont de) traversait les deux bras de la Seine, en commençant au midi entre les rues Pavée et Gît-le-Cœur, et finissant au nord près du coin occidental de la rue de la Saunerie; d'autres disent en face de l'ancien fort l'Evèque, qui était situé entre l'arche Marion et la rue des Fuseaux.

Il fut construit sous Charles-le-Chauve, vers l'an 860, pour garantir Paris des incursions des Normands; il était en bois, assis sur des piles de maçonnerie, et défendu à ses extrémités par deux grosses tours ou châteaux de bois : il restait encore, au commencement du quatorzième siècle, des vestiges de la partie de ce pont sur le petit bras de la Seine; il se nommait le Petit-Pont (le Petit-Pont d'aujourd'hui portait alors le nom de Vieil-Petit-Pont, puisqu'il était plus ancien que celui-ci). La partie de ce pont sur le grand bras de la Seine est sans doute celle qui, en 1296, est désignée sous le nom de Vieux grand pont de pierre; (la collecte de 1313 désigne la faute du pont de la Saunerie) ensuite pont aux Colombes ou à Coulons, parce que l'on y vendait des pigeons : on lui donna depuis le nom de Pont-aux-Meuniers, à cause des moulins qui étaient dessous. Une inondation l'emporta en 1596; un entrepreneur nommé Marchand le reconstruisit de 1598 à 1609, et lui donna son nom; on le nomma, peu de tems après, le pont aux Oiseaux, parce que l'on avait peint, sur chaque maison qui était dessus, un oiseau sur un cartouche servant d'enseigne; il fut brûlé en 1621, ainsi que le pont au Change son voisin.

CHARLOT. (Rue) Commence rue de Bretagne, 56-38, et finit boulevart du Temple, 27-29. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 47, et le dernier pair 26. — 6° Arrondissement. — Q. du Temple.

Elle fut percée en 1626, et se nommait alors d'Angoumois, nom d'une province de France, comme la plupart des rues de ce quartier. Claude Charlot, qui de pauvre paysan du Languedec devint riche financier, y fit bâtir plusieurs maisons; de là vient le

nom de Charlot.—Les numéros pairs, sculement, de la rue de Normandie au boulevard du Temple, sont dans l'alignement.

CHARLOT. (Petite rue) Voyez rue des Oiseaux.

CHARONNE. (Rue de) Commence rue du Faubourg-Saint-Antoine, 65-67, et finit barrière Fontarabie. Les numéros sont noirs, le dernier impair est 203, et le dernier pair 184. — 8° Arrondissement. — N° 1 à 15 et tous les pairs, Q. du faubourg Saint-Antoine, n° 17 à 203, Q. Popincourt.

Ainsi nommée parce qu'elle se dirige sur la barrière par où l'on sort pour alier au village de Charonne. Au n. 47 est l'hôtel de Mortague, et au n. 165 l'hôtel Chabaunais; au n. 65, au coin de la rue Bafroy, est une fontaine.—Quelques parties seulement sont dans l'alignement.

CHARONNE. (Ruelle Jean-de-) Voyez Cul-de-sac de la Petite-Bastille.

CHARONNE, ou LE-CHARRON. (Rue Arnoul, ou Raoulde-) Voyez cul-de-sac des Provençaux.

CHARONNE. (Barrière de) Voyez barrière de Fonta-

CHAROST. (Passage du Petit-Hôtel-) De la rue des Vieux-Augustins, nº 60, à la rue Montmartre, nº 65. — 5° Arrondissement. — Q. du Mail.

Ce nom lui vient du petit hôtel Charost, au travers duquel il passe.

CHAROUI. (En) Voyez rue de Perpignan.

CHARPENTERIE. (Rue de la) Voyez rue Béthisy.

CHARPENTIER et CHARPENTIÈRE. (Rue) Voyez rue Carpentier.

CHARRETERIE, CHARRIÈRE, DES CHARRETTES. (Rue)

Voyez rue Chartière.

CHARBONNERIE. (Rue de la) Voyez rue de la Ferronnerie.

CHARTIER. (Rue du) Voyez cul-de-sac des Proven-

CHARTIERE. (Rue) Commence rue Saint-Hilaire, 2,

CHA 125

et finit rue de Reims, 6-8. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 14.—
12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Ellese nommait en 1300 de la Chareterie, en 1328 de la Charrière, en 1421 des Charrettes.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CHARTIÈRE (La ruelle) aboutissait rue des Postes ; elle n'existe plus.

CHARTRES-SAINT-HONORÉ. (Rue de) Commence place du Carrousel, et finit rue Saint-Thomas-du-Louvre, 17-19, et place du Palais-Royal. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 16. — 1° Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Cette rue, percée vers l'an 1780 sur l'emplacement de l'ancien hospice des Quinze-Vingts, fut nommée de Chartres, à cause du duc de Chartres, fils aîné du duc d'Orléans. On lui donna, en 1798, le nom de Malte, en mémoire de la prise de Malte par les Français, le 12 juin 1798, lors du départ pour l'expédition d'Egypte. Elle sera entièrement démolie pour l'exécution du projet de la réunion des palais du Louvre et des Tuileries : son premier nom lui fut rendu en 1814; on y remarque le théâtre du Vaudeville. Vôyez Vaudeville.—Elle est dans l'alignement.

CHARTRES-DU-ROULE. (Rue de) Commence rues de Monceau, 5-8, et Valois, 1-2, et finit barrière de Courcelles. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 4 bis. — 1er Arrondissement. — Q. du Roule.

Son premier nom fut de Chartres, parce qu'elle règne le long du parc de Monceau, qui appartenait avant la révolution au duc d'Orléans, dont le fils ainé était alors duc de Chartres. Le nom de Mantoue lui fut donné en mémoire de la prise de Mantoue par les Français, en 1797; en 1814 et 1815 elle reprit son premier nom. C'est au n. 4. de cette rue qu'est l'entrée du jardin délicieux de Monceau, construit en 1778 par le duc d'Orléans, Voyez rue de Monceau pour l'étymologie.—Elle est dans l'alignement.

CHARTRES. (Barrière de) — 1° Arrondissement. — Q. du Roule.

C'est une rotonde fort jolie, surmontée d'un dôme; elle est située vers le milieu du jardin de Monceau, et porte le nom du du de *Chartres*, depuis duc d'Orléans, qui avant fait planter ce jardin. C'est à tort que cette rotonde est désignée comme barrière, puisque l'on n'y passe pas.

CHARTREUX (Le couvent des) était rue d'Enfer, nº 46, et les jardins et pépinière le long de la partie méridionale du jardin du Luxembourg. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Ces religieux, en venant en France, s'établirent en premier lieu au village de Gentilly, l'an 1257, et ensuite (selon quelques historiens), eu 1259, au palais ou à l'hôtel de Vauvert ou Valvert, qui appartenait au roi Saint Louis, où ils restèrent jusqu'en 1790, époque de leur suppression en France. Cet hôtel Vauvert, que ces religieux avaient demandé au roi, était, selon le bruit populaire, habité par des démons, qui ne manquèreut pas de s'enfuir à l'aspect des vénérables cénobites. Il avait été construit au commencement du onzième siècle, sous Robert II, fils d'Hugues Capet: les Chartreux le changèrent en un couvent, qui fut démoit il y a une quinzaine d'années. Le vaste emplacement de ces bâtimens, jardins et pépinière, a servi à agrandir le jardin de la Chambire des Pairs.

CHARTREUX. (Rue des) Voyez rue d'Enfer.

CHARTREUX. (Passage des) De la rue de la Tonnellerie, nº 61, à la rue Traînée, nº 7 et 9. — 5º Arrondissement. — Q. Saint-Eustache.

Nous ignorons d'cù lui vient ce nom.

CHARTRON (Rue de) Voyez rue des Mauvais-Garçons.
CHASSE-MIDI. (Rue du) Voyez rue du Cherche-Midi.
CHATAIGNER et CHASTINIÈRE. (Rue) Voyez rue des
Poules.

CHAT-BLANC, (Cul-de-sac du) rue Saint-Jacquesla-Boucherie, entre les nºs 42 et 44. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs, les pairs sont 2, 4, 6 et 8. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

Vers l'an 1300 on le nommait Jehan-Chat-Blanc et Charblanc; ensuite Gilles-Chat-Blanc; en 1498 Guichard-le-Blanc. Dechuye la désigne sous le nom de petite rue des Rats. Elle doit sans doute ce nom à Gilles Chablanc, qui en 1315 était boucher de la grande boucherie; jusqu'au commencement de ce siècle c'était une rue.

ĸ

CHAT-QUI-PÉCHE. (Rue du) Du quai Bignon à la rue de la Huchette, 14-16. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

C'est un passage étroit qui en 1540 se nommait la ruelle des Etuves, ensuite la rue da Renard. — Elle est fermée par une porte en bois.

CHATS. (Rue aux et place aux) Voyez rues des Bourdonnais et de la Limace.

CHATEAU-D'EAU, sur la place vis-à-vis le Palais-Royal. — 1° Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Cet édifice ou réservoir des eaux de la Seine et d'Arcueil sut élevé en 1719, sur les dessins de Robert de Cotte, premier architecte du roi.

CHATEAU-D'EAU. (Premier départ des eaux d'Arcueil.) Voyez rue Cassini.

CHATEAU-D'EAU, sur le boulevart Saint-Martin.

— 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Les eaux qui viennent du bassin de la Villette ont commencé à jaillir le 15 août 1811, jour de l'inauguration.

CHATEAU ou CHASTIAU ou CHATIAU FESTU.

C'est ainsi que l'on nommait à la fin du treizième siècle, et au commencement du quatorzième, l'espace de la rue Saint-Honoré depuis la rue de l'Arbre-Sec vers celle Tirechape. — Nous ignorons l'étymologie de ce nom. — Voyez rue Saint-Honoré.

CHATEAU-FRILEUX. (Rue) Voyez rue Frileuse.

CHATEAU-LANDON. (Rue) Commence rue du Faubourg-Saint-Martin, 189-191, et finit barrière des Vertus. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 22.—5° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

Nous ne connaissons pas l'étymologie de ce nom. — Une partie seulement des premiers numéros pairs est dans l'alignement.

CHATELET (Le grand) était situé au bout du pont au Change, où est à présent la place du Châtelet.— 128 CHA

4º Arrondissement, Q. du Louvre, et 7º Arrondissement, Q. des Arcis.

On croit généralement que cette fortification a été bâtie du temps de Jules-César, veis l'an 27 avant l'ère chrétienne, pour contenir les Parisiens, qu'il venait de réduire sous sa domination. En 886, sous le règne de Charles-le-Gros, les Normands furent ariêtés dans leurs dévastations par cette forteresse, dont ils ne purent se rendre maîtres. Sous Louis IX, de l'an 1242 à 1265, cet édifice fut agrandi et réparé; de l'an 1460 à 1506, et en 1684, on y fit aussi des réparations et reconstructions, et en 1802 il fut démoli. Voyez place du Châtelet.

CHATELET (Le petit) était situé à l'extrémité méridionale du Petit-Pont.

Il n'y avait que deux ponts pour entrer dans l'ancienne Lutèce, le grand, depuis nommé pont au Change, et le petit, qui n'a point changé de nom. Il est indubitable que ces deux forteresses ou Châtelets ont été bâtis dans le même temps pour la sûreté de la ville, dont ils étaient les deux seules entrées. Si le grand Châtelet a été construit pour la première fois du temps de Jules-César, on ne peut point assigner d'autre époque à l'origine du petit Châtelet; cependant le plus ancien titre qui fasse mention de cette forteresse est en date de l'an 1222, sous Philippe-Auguste. Il fut rebâti en 1569, En 1402 c'était le logement du prevôt de Paris; au dix-huitièmé siècle il servit de prison, jusqu'en 1782, qu'il fut entièrement démoli. Il ne faut point confondre, comme l'a fait Sauval, cette forteresse avec celle en hois qui était à la tête méridionale du pont de Charles-le-Chauve, à peu près en face de la rue Pavée actuelle. Voyez le pont de Charles-le-Chauve.

CHATELET. (Rue du ou devant le) Voyez place du Châtelet.

CHATELET. (Place du) Commence quais de la Mégisserie et de Gèvres, et finit rues Saint-Denis, de la Joaillerie et du Pied-de-Bœuf. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 22.

— Les impairs sont du 4° Arrondissement, Q. du Louvre; et les pairs du 7° Arrondissement, Q. des Arcis.

Ainsi nommée parce qu'elle est formée 1° en grande partie de l'emplacement du grand Châtelet, qui fut démoli en 1802; 2° de la rue Saint-Leufroi (à cause de la chapelle Saint-Leufroi), qui se nommait en 1313 du Châtelet ou devant le Châtelet; 3° d'un côté de la rue de la Joaillerie, ainsi que de la rue Trop va qui aure, Qui trop va si dure, et Qui mi trouva si dure, dent nous

ignorons l'étymologie. Cette dernière rue, qui était située entre le grand Châtelet et la rivière, était connue anciennement sous le nom de Grant rue le long de la Seine ou la Vallée de misère; en 1524 sous celui des Boutieles près et joignant Saint-Leufroi; en 1540 sous celui de la Tournée du pont, et en 1636 sous le nom de la Descente de la Vallée de misère. (Voyez Apport-Paris.) On admire au milieu de cette place une fontaine élevée quelques années après la démolition du Châtelet; les eaux lui sont fournies par la pompe Notre-Dame.

CHAUCHAT. (Rue) Commence rue de Provence, 16-18, et finit rue Chantereine, 5-7. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 10. — 2° Arrondissement. — Q. de la Chausséed'Antin.

Elle tient ce nom de M. Chauchat, échevin en 1779, qui en fit alors bâtir une grande partie. — Elle est dans l'alignement.

CHAUDRON. (Rue du) Commence rue du Faubourg-Saint-Martin, 245-247, et finit rue Château-Landon, 20-22. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8.—5° Arrondissement.—Q. du faubourg Saint-Denis.

Une enseigne du *Chaudron* qui existe encore lui a donné ce nom. — Elle est dans l'alignement.

CHAUDRON. (Rue du) Voyez rue d'Ecosse.

CHAUME. (Rue du) Commence rue des Blancs-Manteaux, 26-28, et finit rues des Vieilles-Haudriettes, 1, et des Quatre-Fils, 23. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 14. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Il est déjà fait mention en 1290 de cette rue, qui aboutissait à la porte du Chaume; on la trouve sous les divers noms de la Porte-Neuve, de Neuve-Poterne, d'Outre-la-Porte-Neuve, de la Porte-du-Chaume, du Vieil-Braque, de la Chapelle-de-Braque, de Grande rue de Braque, parce que la chapelle de Braque y était située; du Chantier-du-Temple, parce que les Templiers y avaient un chantier. — Il y a une fontaine au coin de la rue des Vicilles-Haudriettes. — Elle n'est pas dans l'alignement.

CHAUMIÈRE. (Rue de la) Voyez rue Bourbon-le-Château. 130

- CHAUMOND. (Le grand et le petit Saint-) Voyez Union-Chrétienne.
- CHAUMOND. (Passage et cour des Dames-Saint) De la rue Saint-Denis, nº 374, à la rue du Ponceau, nº 18.—6° Arrondissement.— Q. de la porte Saint-Denis.

Ce nom lui vient de la communauté des Filles de l'Union-Chrétienne, dite de Saint-Chaumond, qui était située où est maintenant ce passage.

CHAUSSÉE. (Rue de la) Voyez Minimes.

CHAUSSÉE-D'ANTIN. (Rue de la) Voyez Antin.

CHAUSSETTERIE. (Rue de la) Voyez rue Saint-Honoré.

CHAVETIERS, (Rue à) ancienne rue qui était située rue de la Verrerie, près de l'église Saint-Merri.

Guillot en fait mention vers l'an 1300.

CHEMIN-GAILLARD. (Rue du) Voyez rue Clopin.

- CHEMIN-HERBU. (Le) Voyez rues Notre-Dame-des-Victoires, Saint-Pierre-Montmartre et Neuve-Notre-Dame-des-Champs.
- CHEMIN-VERT. (Rue du) Commence rue Amelot, 22-24, et finit rue de Popincourt, 31-33. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 39, et le dernier pair 16. 8° Arrondissement. Q. Popincourt.

Vers le milieu du dix-septième siècle cet endroit n'était encore qu'un *chemin* traversant un marais couvert d'herbage pour l'approvisionnement de Paris : de là vient son nom. — Elle est dans l'alignement du côté des numéros pairs.

CHEMIN-VERT. (Rue du) Voyez rue Verte.

CHEMINÉES, (Carrefour des Quatre-) place formée par la rencontre des rues de l'Anglade, Sainte-Anne, de l'Evèque, d'Argenteuil et des Frondeurs. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

CHEMINS. (Ruelle des Quatre-) Commence chemin

de ronde de la barrière de Charenton, et finit rue de Reuilly. Deux seuls numéros noirs, qui sont 1 et 5.—7° Arrondissement.—Q. des Quinze-Vingts.

Ce n'est encore qu'un chemin.

CHENET. (Rue du Gros-) Commence rue Cléry, 13-15, et finit rues des Jeûneurs, 1-2, et Saint-Roch, 7-22. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 10. — 5° Arrondissement. — Q. Montmartre.

L'enseigne du Chenet, qui était au coin de la rue Saint-Roch, lui a donné ce nom vers la fin du dix-septième siècle. D'anciens plans la nomment du Sentier, dont elle est la prolongation. — Elle n'est dans l'alignement que de la rue Saint-Joseph à gauche à celle des Jeuneurs.

CHERCHE-MIDI, (Le prieuré de Notre-Dame de Consolation, dit du) rue du Cherche-Midi, nº 25. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Ces religieuses s'établirent dans cette rue en 1644, et furent supprimées en 1790. Deux particuliers ont fait construire des maisons sur cet emplacement.

CHERCHE-MIDI. (Rue du) Commence carrefour de la Croix-Rouge et rue du Vieux-Colombier, 33, et finit rues du Regard, 1-2, et des Vieilles-Tuileries. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 39, et le dernier pair 40. — Les impairs sont du 11° Arrondissement, Q. du Luxembourg, et les pairs du 10° Arrondissement, Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Sauval dit qu'elle doit son nom à un cadran près duquel on avait peint des gens qui cherchaient midi à quatorze heures : on la trouve aussi sous le nom altéré de Chasse-Midi. On la nommait anciennement des Vieilles-Tuileries, dont elle fait la prolongation. Au n° 39 est l'hêtel de Toulouse, où s'assemble le conseil de guerre de la première division militaire. — Le côté des numéros pairs est dans l'alignement, excepté les premiers numéros.

CHERCHE-MIDI. (Rue du) Voyez rue du Petit-Vaugirard et des Vieilles-Tuilcries.

CHEVAL-VERT. (Rue du) Voyez rue des Irlandais.

. ...

de la Vieille-Harengerie, 1-2, et place du Chevalier-du-Gnet, et finit rue des Lavandières, 16-18. Les naméros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 12. — 4º Arrondissement. — Les numeros impairs, Q. du Louvre, et les numéros pairs, Q. des Marchés.

Ce nom lui vient du *chesalier* ou commandant du guet qui y logeait au commencement du quinzième siècle. — Elle n'est pas dans l'alignement.

- CHEVALIER-DU-GUET. (Rue du) Voyez rues Deniaule-Breton et Perrin-Gasselin.
- CHEVALIER-DU-GUET, (Place du) entre les rues Perrin-Gasselin et du Chevalier-du-Guet. Les numéros sont *noirs*; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Même étymologie que la rue du Cheralier-du-Guet. Les burcaux de la mairie du quatrième arrondissement sont au n° 4.

CHEVALIER-DU-GUET, (Cul-de-sac du) place du Chevalier-du-Guet, entre les no 5 et 8. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 12. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Voyez pour l'étymologie la rue du Chevalier-du-Guet.

- CHEVALIER, DU CHEVALIER, DU CHEVALIER-HONORÉ. (Rue) Voyez rue Honoré-Chevalier.
- CHEVAUX, (Marché aux) rue du Marché-aux-Chevaux, près le boulevart de l'Hôpital. 12° Arrondissement. Q. Saint-Marcel.

Ce marché, qui était apparavant où est à présent le boulevart des Capucines, fut transféré en 1642 où il est maintenant; il tient tous les mercredis et samedis, et l'on y vend et achète des cheraux, des ânes et des mulets. — Il n'est pas dans l'alignement.

CHEVAUX. (Rue du Marché-aux-) Commence rue Poliveau, 27-29, et finit boulevart de l'Hôpital, 56-58. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 26. - 12° Arrondissement. - Q. Saint-Marcel.

Son premier nom est le *chemin de Gentilly*; de 1737 à la fin du dix-huitième siècle on la trouve nommée du *Gros-Caillou*; son nom actuel lui fut donné parce qu'elle conduit au marché aux chevaux. — elle n'est pas dans l'alignement.

CHEVAUX, (Cul-de-sac du Marché-aux) rue du Marché-aux-Chevaux, près du nº 16. Les numéros sout noirs; le dernier impair est 7, pas de numéros pairs.— 12° Arrondissement.— Q. Saint-Marcel.

Ainsi nommé de la rue où il est situé.

CHEVAUX. (Avenue du Marché-aux-) Du boulevart de l'Hôpital à la rue du Marché-aux-Chevaux. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Elle tient cette dénomination du marché aux Chevaux, où elle conduit.

CHEVERT. (Rue) Commence avenue Lamotte-Piquet, et finit avenue Tourville. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 14. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Cette rue, nouvellement percée, est ainsi nommée en mémoire du brave Chevert, né à Verdun-sur-Meuse en 1695, et mort à Paris en 1769. — Elle n'est pas dans l'alignement.

CHEVERT. (Petite rue) Commence rue Chevert, et finit avenue Lamotte-Piquet. Les numéros sont noirs, le seul impair est 1, et le seul pair 2. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Même étymologie que la rue Chevert. — Elle n'est pas dans l'a-lignement.

CHEVILLI. (Rue) Voyez rue Basse-du-Rempart.

CHEVREUSE. (Rue de) Commence boulevart du Mont-Parnasse, 59-61, et finit rue Nre-Dame-des-Champs, 40-42. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6. — 11° Arrondissement, Q. du Luxembourg.

Cette petite rue, percée depuis une vingtaine d'années, serait-

elle ainsi nommée parce qu'elle se dirige sur la barrière par où l'on sort pour aller à *Chevreuse*, petite ville à sept lieues S.-O. de Paris?

— Elle est dans l'alignement.

CHIENS. (Rue des) Voyez rue Jean-Hubert.

CHIENS. (Cour des) Voyez cour des Deux-Sœurs.

CHIEURS. (Rue des) Voyez rue Jean-Hubert.

CHILDEBERT. (Rue) Commence rue d'Erfurth, 2-4, et finit rue Sainte-Marthe, 9-4. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 10.—10° Arrondissement.— Q. de la Monnaie.

Cette rue, ouverte en 1715 près l'église Saint-Germain, porte le nom de Childebert Ier, roi de Paris, d'Orléans et de Bourgogne, mort en 558, et inhumé à Paris dans l'église Saint-Vincent (aujourd'hui Saint-Germain-des-Prés), qu'il avait fondée. On remarque au n° 1 une fontaine dite de l'Abbaye-Saint-Germain, dont les caux viennent de la pompe à feu du Gros-Caillou. — Elle est dans l'alignement.

CHILPERIC. (Rue) Commence rue de l'Arbre-Sec, 7-9, et finit place Saint-Germain-l'Auxerrois, 6-8. Les numéros sont rouges; le seul impair est 1, et le dernier pair 24. (Les nos 20, 22 et 24 sont place Saint-Germain-l'Auxerrois.) — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Elle faisait partie du cloître Saint-Germain-l'Auxerrois; elle porte depuis peu d'années le nom de Chilpéric Ier, roi de Soissons, mort en 584, auquel on attribue la fondation de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois. — Elle est dans l'alignement.

CHIRURGIE. (Ecole de) Voyez Ecole de Médecine.

CHOISEUL. (Rue) Commence rue Neuve-Saint-Augustin, 14-16, et finit boulevart des Italiens, 21-23. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 23, et le dernier pair 12.—2° Arrondissement.—Q. Feydeau.

Cette rue, ouverte en 1780, porte le nom de Choiseul-Stainville, qui fut ministre de la Guerre et ministre des Affaircs étrangères. Il était né en 1719, et mourut à Paris en 1785. Au n° 2 l'on remarque l'hôtel de l'administration générale de l'Enregistrement et des Domaines. — Les numéros impairs ne sont pas dans l'aliguement.

CHOLETS, (Le collége des) rue des Cholets, nº 2. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Il fut fondé vers l'an 1292, en exécution du testament du cardinal Jean-Chollet, et réuni en 1763 à l'Université. C'est maintenant une propriété appartenant au Gouvernement.

CHOLETS. (Rue des) Commence rue de Reims, 7-8, et finit rue Saint-Etienne-des-Grès, 2-4. Les numéros sont noirs; un seul impair, qui est 1, et un seul pair 2.—12° Arrondissement.— Q. Saint-Jacques.

Son premier nom est Saint-Symphorien-des-Vignes, parce qu'elle avait été percée sur un clos planté de vignes; à la fin du treixième siècle elle prit celui qu'elle porte du collège des Cholcts, qui y fut alors construit. On la trouve au dix-septième siècle nommée petite rue Sainte-Barbe, à cause de sa proximité du collège de ce nom. — Elle n'est pas dans l'alignement.

- CHOLETS. (Passage des) De la rue Saint-Jacques, nº 129, à la rue des Cholets, nº 2. 12º Arrondissement. Q. Saint-Jacques.
- CHOPINETTE. (Barrière de la) 5e Arrondissement. Q. de la porte Saint-Martin.

Elle a tiré son nom des guinguettes des environs, où le peuple va particulièrement le dimanche vider de nombreuses Chopines ou Chopinettes. Elle consiste en un bâtiment avec deux arcades entourées chacunes de six colonnes.

- CHOPINETTE. (Chemin de ronde de la barrière de la)

 De la barrière de la Chopinette à celle du Combat.

 On y voit le nº 3 rouge. 5º Arrondissement.—

 Q. de la porte Saint-Martin.
- CHOPINETTE. (Rue du Chemin-de-la-) Commence rue Saint-Maur, 154-156, et finit au chemin de ronde de la barrière de la Chopinette. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 12. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Cette rue, où l'on a commencé à bâtir depuis peu d'années, conduit à la barrière de la Chopinette.

CHOUX. (Pont aux) Voyez pont Saint-Louis.

CHOUX. (Rue du Pont-aux-) Commence boulevarts des Filles-du-Calvaire, 1-2, et Saint-Antoine, 85-2, et finit rue Saint-Louis, 74-76. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 24.—8° Arrondissement.—Q. du Marais.

Un pont sur l'égout aujourd'hui couvert par la rue Turenne, les choux et autres légumes que l'on cultivait sur le terrain où cette rue a été bâtie, lui ont donné cette dénomination vers le commencement du dix-septième siècle. — Elle n'est pas dans l'alignement.

CHRISTINE. (Rue) Commence rue des Grands-Augustins, 12-14, et finit rue Dauphine, 35-37. Les numéros sont rouges, le dernier impair est 11, et le dernier pair 12. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Elle fut ouverte en 1607, sur une partie de l'emplacement de l'hôtel et des jardins de Saint-Denis; elle tient son nom de Christine, seconde fille d'Henri IV et de Marie de Médicis, née à l'époque où l'on commença à la bâtir. — Les numéros pairs ne sont pas dans l'alignement.

CHRISTOPHE (L'église Saint-) était située au coin de la rue Saint-Christophe et de la place du Parvis-Notre-Dame. — 9° Arrondissement.—Q. de la Cité.

On croit qu'elle existait déjà au septième siècle; elle fut érigée en paroisse au douzième, rebâtie de 1494 à 1510, et démolie en 1747.

CHRISTOPHE. (Rue Saint-) Commence rue Saint-Pierre-aux-Bœufs, 9-14, et finit rues de la Juive-rie, 33-38, et du Marché-Palu, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 18. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

En 1218, 1248 et 1265, on la trouve nommée la Regraterie; Guillot, vers l'an 1300, l'appelle la Grand-Rue-Saint-Christophe, nom qu'elle tient de l'église de ce nom qui y était située. — Les numéros pairs ne sont pas dans l'alignement.

CHRISTOPHE. (Ruelle Saint-) Voyez rue de Venise en

CIMETIÈRES. Ils sont tous hors de Paris.

Les inhumations du Nord de Paris se font aux cimetières dit du Père de la Chaise, et à celui dit de Montmartre; et les inhumations du Sud de Paris aux cimetières de Clamart et à celui de Vaugirard.

CIMETIÈRE. (Rue du) Voyez rues du Pourtour, Palatine et des Deux-Eglises.

CIMETIÈRE-SAINT-ANDRÉ, SAINT-BENOIT, etc. (Rues du) Voyez leurs noms particuliers.

CINGNE. (Rue au) Voyez rue du Cygne.

CINQUAMPOIT. (Rue) Voyez rue Quincampoix.

CIRQUE OLYMPIQUE, spectacle de voltige et pantomimes, rue Saint-Honoré, n° 355, et rue du Mont-Thabor. — 1° Arrondissement. — Q. des Tuileries.

PRIX DES PLACES en 1816.

Avant-scène	5	fr. c.
Loges grillées		
Premières Loges		
Loges de pourtour		40
Secondes		80
Troisièmes		20

CIRQUE-OLYMPIQUE. (Passage du) De la rue Saint-Honoré, nº 355, à celle du Mont-Thabor. — 1er Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Ainsi nommé parce qu'il sert d'entrée au Cirque Olympique.

CISALPINE. (Rue) Voyez rue Valois du Roule.

CISEAUX. (Rue des) Commence rue Sainte-Marguerite, 25-25, et finit rue du Four, 52-54. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 10. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Un hôtel dit des Ciseaux, situé dans cette rue, et mentionné dans divers titres anciens, lui a donné ce nom. On la trouve aussi sous celui des Fossés-Saint-Germain.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CITÉ, (Pont de la) servant de communication entre l'île dite de la Cité, dont il a pris le nom, et l'île Saint-Louis. — 9° Arrondissement. — La moitié à l'ouest, Q. de la Cité; et la moitié à l'est, Q. de l'île Saint-Louis.

Il fut construit en bois vers l'an 1630, et se nommait simplement le pont de Bois. Ayant été endommagé par les glaces en 1709, il fut abattu en 1710 et rebâti en 1717 sous le nom de pont Rouge, parce qu'il était en bois peint en rouge. Il fut de nouveau emporté au commencement de la révolution: on acheva en 1804 de le rebâtir, et on lui donna le nom qu'il porte aujourd'hui. Les culées et les piles sont en pierre et le ceintre eu fer, revêtu en bois; il ne sert qu'aux gens de pied, et chaque passant paie cinq cent.

CITÉ. (La) Voyez l'île du Palais.

CITÉ. (Quai de la) Commence pont de la Cité et rue Bossuet, et finit pont Notre-Dame et rue de la Lanterne. Les numéros seront rouges et impairs. — 9e Arrondissement. — Q. de la Cité.

Ce quai, que l'on vient d'achever, était auparavant couvert par les maisons des rues Basse-des-Ursins et d'Enfer, qui aboutissaient à la rivière; il porta d'abord le nom de Napoléon, sous le gouvernement duquel il fut commencé; en 1816 on lui donna celui de la Cité, parce qu'il longe la Cité et qu'il est dans le quartier de ce nom.—Il est dans l'alignement.

CITÉ, (Théâtre de la) rue de la Barillerie, nº 7. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Il fut bâti quelques années avant la révolution, sur l'emplacement de l'antique église Saint-Barthélemi. Cet édifice, qui ne sert plus, depuis plusieurs années, de salle de spectacle, appartient à un particulier. On y donne des bals au Carnaval; les francs-maçons y ont une loge.

CITÉ. (Passage du Théâtre de la) De la rue de la Barillerie, nº 7, à la rue de la Vieille-Draperie, nº 50, et rue de la Pelleterie, nº 19, et à la nouvelle rue qui n'a pas encore de nom, et qui commence rue de la Pelleterie et finit rue de la Vieille-Draperie. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Ainsi nommé à cause du ci-devant théâtre de la Cité, qu'il traverse.

CITOYENNES. (Rue des) Voyez rue Madame.

CLAIR. (La chapelle Saint-) Voyez le collége des Bons-Enfans. CLAIRVAUX, (Cul-de-sac) rue Saint-Martin, entre les nos 106 et 108. Les numéros sont noirs; le dernierimpair est 3 et le seul pair 2. — 7^e Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

En 1338 c'était la ruelle de la Petite-Troussevache. Au commencement du quiuzième siècle, il prit le nom qu'il porte encore aujourd'hui, parce que les abbés de Clairvaux y avaient alors un hôtel.

CLAMART, (Carrefour de la Croix-) place formée à la jonction des rues du Jardin du Roi, Fer-à-Moulin, des Fossés-Saint-Marcel, du Marché-aux-Chevaux et Poliveau. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Ainsi nommé de l'hôtel Clamart, qui existait encore près de ce carrefour en 1646; près de là était aussi le cimetière de Clamart. On remarque, dans ce carrefour, la fontaine dite du Jardin-du-Roi, qui est alimentée par la pompe Notre-Dame.

CLAUDE AU MARAIS. (Rue Saint-) Commence boulevart Saint-Antoine, 73-75, et finit rue Saint-Louis, 50-52. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 20.—8e Arrondissement.—Q. du Marais.

Elle fut ouverte au commencement du dix-septième siècle, sur un terrain qui, en 1481, se nommait le clos Margot; elle doit son nom à une euseigne ou une statue de saint Claude; d'autres disent à Claude Guénégaut, qui y fit élever un hôte!.—Les numéros pairs sont dans l'alignement.

CLAUDE, (Rue Saint-) près la porte Saint-Denis.

Commence rue Sainte-Foi, 27-29, et finit rue Cléry,
60-62. Les numéros sont noirs; le dernier impair
est 5, et le dernier pair 10. — 5° Arrondissement
— Q. de Bonne-Nouvelle.

Cette rue, percée vers l'an 1660, fut d'abord nommée Sainte-Anne; elle tient son nom actuel de l'image Saint-Claude, que l'on voyait au coin de celle Bourbon-Villeneuve.—Les numéros pairs ne sont pas dans l'alignement.

CLAUDE-MONTMARTRE. (Cul-de-sac Saint-) De la rue Montmartre, en face celle du Cadran, au passage du Vigan. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 4. - 3° Arrondissement. - Q. du Mail.

Son plus ancien nom est celui de rue du Rempart, parce qu'il était situé près des remparts de la ville (clôture de Charles V et Charles VI), qui passaient où est à présent la rue des Fossés-Montmartre; il se nomma ensuite rue du Puits; vers le milieu du dix-septième siècle, cul-de-sac de la Rue-du-Bout-du-nant du Cadran), et enfin cul-de-sac Saint-Claude, nom qu'il tient d'une enseigne.—Il n'est pas dans l'alignement.

CLAUDE AU MARAIS, (Cul-de-sac Saint-) rue Saint-Claude, entre les nos 8 et 10. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 6. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Il tient son nom de la rue Saint-Claude, où il est situé.

cLaude, Faubourg-Saint-Antoine, (Culde-sac Saint-) était rue de Bercy, entre les no 34 et 36 Les numéros étaient noirs; le dernier impair était 5, et le dernier pair 8. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Nous ignorons à quelle occasion ce nom lui fut donné; il est maintenant ouvert et fait le commencement de la rue Lacuée. (Voyez cette rue à son ordre alphabétique).

CLAUDE. (Cul-de-sac Saint-) Voyez cul-de-sac de l'Etoile.

CLEF. (Rue de la) Commence rue d'Orléans-Saint-Victor, et finit rue Copeau, 15-17. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 31, et le dernier pair 14. — 12° Arrondissement. — Nos 1 à 17, et 2 à 12, Q. Saint-Marcel; nos 19 à 51, et le no 14, Q. du Jardin du Roi.

Le premier nom que nous lui connaissons est celui de Saint-Médard, parce qu'elle conduit à cette église; elle prit ensuite le nom de la Clef, à cause de l'enseigne de la Clef, qui était celle d'une maison qui, à la fin du seizième siècle, appartenait à Charles Duchesne.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CLER-CHANTIER. (Rue du) Voyez rue Saint-André-des-Arts.
Saint-Honoré.

CLI 141

LERGS. (Le chemin aux) Voyez rue du Colombier.

CLÉRY. (Rue) Commence rue Montmartre, 108-110, et finit rue Beauregard et boulevart Bonne-Nouvelle, 5-5. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 97, et le dernier pair 106. — Du nº 1 au nº 29, et du nº 2 au nº 44, 5º Arrondissement, Q. Montmartre; du nº 31 au nº 97, et du nº 46 au nº 106, 5º Arrondissement, Q. de Bonne-Nouvelle.

Cette rue, ouverte en 1633, en vertu d'une délibération de Louis XIII, tient son nom de l'hôtel Cléry, qui était dans cette ue ou auprès, et dont il est fait mention en 1540. La partie située lu côté de la porte Saint-Denis se trouve anciennement nommée quelquefois Mouffetard. On remarque au n. 19 I hôtel Lebrun, à sont maintenant les bureaux du Cadastre, et au n. 27 l'hôtel Leblanc.—Elle est dans l'alignement, seulement depuis la rue lu Gros-Chenet, à gauche, jusqu'à la rue Poissonnière.

CLICHY. (Rue de) Commence rue Saint-Lazare, 74-76, et finit barrière de Clichy. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 55, et le dernier pair 54. Les numéros impairs sont du 1° Arrondissement, Q. du Roule, et les pairs du 2° Arrondissement, Q. de la Chaussée-d'Antin.

Ainsi nommée parce qu'elle se dirige sur le village de Clichy. Vant qu'elle fût bâtie, c'était le chemin de Clichy. On la trouve, ers le milicu du siècle dernier, sous le nom du Coq, à cause de 'hôtel du Coq, dit aussi des Porcherons, qui était situé rue St.-azare, en face la rue de Clichy, et sur la porte duquel on lisait : Hôtel Coq, 1320. Au n. 6 est une caserne; au n. 19 l'hôtel de Tioli; au n. 30 l'hôtel d'Ogny, et au n. 50 l'hôtel Laboisière, ppartenaut à présent à M. Grefulhe.—Elle est dans l'alignement, xcepté une petite partie vis-à-vis le n. 30, hôtel d'Ogny.

LICHY. (Chemin qui va à) Voyez rue des Bons-Enfans.

CLICHY. (Barrière de) — La moitié, à l'ouest, du 1°r Arrondissement, Q. du Roule; et l'autre moitié, à l'est, du 2° Arrondissement, Q. de la Chaussée-d'Antin.

Aiusi nommée parce qu'elle sert de sortie pour aller au village le Clichy, distant de trois quarts de lieue. Elle est ornée d'un bâiment avec deux péristyles de six colonnes.

CLICHY. (Chemin de ronde de la barrière de) De la

barrière de Clichy à celle de Monceau. — 1° Arrondissement. — Q. du Roule.

CLIGNY. (Rue à l'abbé-de-) Voyez rue de Cluny.

CLOCHE-PERCE. (Rue) Commence rue Saint-Antoine, 27–29, et finit rue du Roi-de-Sicile, 43–45. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 18. — 7° Arrondissement. — Q. du marché Saint-Jean.

L'abbé Lebœuf pense que cette rue est celle dont parle Guillot vers l'an 1300, en la désignant sous le nom de Pute y-Muce; en 1636 elle est nommée de la Cloche-Percée, parce qu'elle doit son nom à l'enseigne d'une cloche percée.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CLOCHE-PERCÉE. (Rue) Voyez rue Cloche-Perce.

CLOCHEPIN. (Rue) Voyez rue des Charbonniers.

CLOPIN. (Rue) Commence rue des Fossés-Saint-Victor, 18-20, et finit rue d'Arras, 15-17. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 6.—12° Arrondissement.—Nos 1 à 7 et le n° 6 seulement, Q. Saint-Jacques, et n°s 2 à 4, Q. du Jardin du Roi.

La grande maison Clopin, bâtie dans cette rue en 1258, lui a donné son nom. La partie de cette rue entre celles d'Arras et des Fossés-St.-Victor, a porté pendant quelque tems le nom des Anglaises, parce qu'elle aboutit à ce couvent; ainsi cette portion n'existe que depuis le commencement du dix-septième siècle, lors de la démolition des murs de clôture de Philippe-Auguste, qui passaient près la rue d'Arras ou des Murs. Dès le commencement du seizième siècle, elle est aussi désignée sous les noms de Champ-Gaillard et de Chemin-Gaillard; on vient de fermer la partie qui régnait de la rue d'Arras à la rue Descartes.—Elle est dans l'alignement.

CLOS-GEORGEAU, CLOS PAYEN, etc. (Rues du) Voyez les divers noms particuliers.

CLOTILDE. (Rue) Commence rue Clovis, et finit rue de la Vieille-Estrapade. Elle n'a point encore de numéros. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

CLU 143

Cette rue, qui u'est point encore bâtie, et qui règnera le long e l'ancienne abbaye S.te-Geneviève, où est maintenant le collége lenri-Quatre, est ainsi nommée en mémoire de Clotilde, semme e Clovis I, roi de France, morte à Tours, et inhumée vers l'an 45, près de Clovis, dans l'église Sainte-Geneviève. Voyez l'aricle suivant.—Elle est tracée dans l'alignement.

CLOVIS. (Rue) Commencera rue des Fossés-Saint-Victor, 22-24, et finira rues Clotilde et des Sept-Voies. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 12.—12° Arrondissement. —Q. Saint-Jacques.

Cette rue, percée depuis quelques années sur une partie de l'emblacement de l'abbaye Sainte-Geneviève, porte ce nom en ménoire de Clovis, premier roi chrétien en France. Vers l'an 500 e monarque, à la sollicitation de la reine Clotilde son épouse, it bâtir l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, nommée depuis S.te-Beneviève (où est maintenant le collége Henri IV). Clovis, mort un palais des Thermes (dont les restes antiques se voient encore ue de la Harpe) l'an 511, a été inhumé dans l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, ainsi que Sainte-Geneviève, morte quelques années sprès. C'est en faisant des fouilles pour le percement de cette rue, e 10 mai 1807, que l'on découvrit les tombeaux de Clovis et de Clotilde; ils sont conservés au musée des Monumens français; pour prolonger cette rue, de celle Descartes à celle des Fossés-Saint-Victor, on a coupé, en 1807, les murs de l'enceinte de Philippe-Auguste. — Elle est dans l'alignement.

CLUNY, (Le collége de) rue des Grès, nº 16, et place Sorbonne, nº 3. — 12º Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Il fut fondé en 1269, par Yves de Vergy, abbé de *Cluny*, en faveur des religieux de *Cluny*; il exista jusqu'en 1790, qu'il devint propriété nationale, il fut alors vendu: c'est maintenant une maison particulière.

cLUNY. (Rue de) Commence place Sorbonne, 1-3, et finit rue des Grès, 14-16. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Elle porte ce nom parce qu'elle est située derrière le collége de Cluny, fondé en 1269 par un abbé de Cluny; aussi Guillot la nomme-t-il, vers l'an 1500, rue à l'Abbé-de-Cligny.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CLUNY. (Passage de) De la place Sorbonne, nº 3, à

la rue des Grès, nº 16. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Ainsi nommé parce qu'il traverse l'ancien collége de Cluny.

COCATRIX. (Rue) Commence rue Saint-Pierre-aux-Bœufs, 6-8, et finit rue des Trois-Caneties, 2-4. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 16. — 9e Arrondissement. — Q. de la Cité.

Cetterue, formant un équerre, tient son nom du fief Cocatrix, qui était situé entre les rues Saint-Pietre-aux-Bœufs et des Deux-Hermites, et qui contenait par conséquent la rue Cocatrix. En 1300, un nommé Cocatrix y dementant, et Guillot, à la même époque, la nomme Cocatrix.— Elle n'est pas dans l'alignement.

- COCEREL ou COTEREL (La rue) aboutissait anciennement rue des Mathurins, en séparant le palais des Thermes de l'église et du couvent des Mathurins.
- COCHES, (Ancienne cour des) entre les rues du Faubourg-Saint-Honoré et de Surène. — 1er Arrondissement. — Q. du Roule.

Il paraît qu'anciennement il y avait un bureau ou un dépôt de coches en cet endroit.

COCHES. (Passage de la cour des) De la rue du Faubourg-Saint-Honoré, nº 50, à la rue de Surène, nº 15. — 1° Arrondissement. — Q. du Roule. Voyez l'article précédent.

COCHIN, (Hospice) rue du Faubourg-Saint-Jacques, nº 45. — 12º Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Les malades et les blessés y sont reçus comme à l'Hôtel-Dieu. Cet établissement porte le nom de sen fondateur, M. Cochin, cuié de Saint-Jacques-du-Haut-Pas, né à Paris en 1726, et mort en 1763.

COCHON. (Rue du) Voyez cul-de-sac du Jardin du Roi. COÇONNERIE. (Rue de la) Voyez rue de la Cossonnerie.

COEUR-VOLANT. (Rue du) Commence rue des Bou-

cheries, 25-27, et finit rue des Quatre-Vents, 18-20. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 22. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Avant le quinzième siècle on la trouve sous les noms de la Tuerie, de la Voirie, de la Boucherie; elle tient son nom actuel d'une enseigne représentant un cœur ailé ou un cœur volant.— Elle n'est pas dans l'alignement.

COIFFERIE, (Rue de la) ancienne rue qui était située près de celle de la Tannerie.

Guillot la cite dans son Dit des Rues de Paris, vers l'an 1300.

COIPEAUX, COPEAU, COUPEAU. (Rue) Voyez rue du Jardin du Roi.

COLBERT. (Rue) Commence rue Vivienne, 9-11, et finit rue Richelieu, 58-60. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 6. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

Ce nom lui a été donné en mémoire du grand Colbert, né à Reims en 1619, et mort à Paris en 1683; son hôtel était rue Vivienne, au coin de celle Neuve-des-Petits-Champs. En 1666, la bibliothèque royale fut transportée par son ordre rue Vivienne, en face de la rue Colbert. C'est pendant le ministère de ce grand nomme que cette rue fut ouverte sur une partie de l'emplacement lu palais Mazarin. On la nomme aussi arcade Colbert, parce que lu côté de la rue Richelieu elle est terminée par une arcade. Entre es numéros 2 et 4 est la fontaine dite Colbert, dont les eaux sont ournies par la pompe à feu de Chaillot.—Elle n'est pas dans l'alignement.

COL-DE-BAÇON. (Rue) Voyez rue Courbaton.

COLISÉE. (Rue du) Commence avenue de Neuilly, et finit rue du Faubourg-Saint-Honoré, 109-111.

— 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Cette rue tracée, et que l'on n'a pas encore commencé à bâtir, st ainsi nommée parce qu'elle est alignée sur l'emplacement u Colisée. C'était un établissement délicieux qui attirait tout l'aris : musique, danse, feux d'artifice, joûtes, courses de hevaux, boutiques de curiosités, de modes, de bijoux, cafés, pectacles, etc., tout y était charmant; il a été détruit quelques nnées avant la révolution.—Elle est dans l'alignement.

OLLÉGES DIVERS. Voyez leurs noms particuliers.

COLLÉGIALE. (Place de la) Commence rue des Francs-Bourgeois-Saint-Marcel, et finit rue Pierre-Lombart. Deux nos noirs, 15 et 14, qui font partie de ceux de la rue des Francs-Bourgeois. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Ainsi nommée parce qu'elle est située devant la ci-devant église collégiale Saint-Marcel.

COLOMBE. (Rue de la) Commence quai de la Cité, et rue Basse-des-Ursins, et finit rues Chanoinesse, 22, et des Marmousets, 2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 10. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Eu 1225 elle portait déjà ce nom, dont nous ignorons l'étymologie. — Les numéros pairs ne sont pas dans l'alignement.

COLOMBES. (Pont aux) Voyez le pont de Charles-le-Chauve.

COLOMBIER. (Rue du) Commence rue de Seine, 444-46, et finit rues de l'Abbaye-Saint-Germain-des-Prés, 1-2, et des Petits-Augustins, 21-54. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 29, et le dernier pair 32. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Son premier nom est le chemin aux Clercs, parce qu'il conduisait aux prés aux Clercs; en 1640 et années suivantes cette rue fut bâtie sur ce chemiu, et prit son nom d'un colombier qui appartenait à l'abbaye Saiut-Germain. — Les numéros pairs ne sont pas dans l'alignement.

COLOMBIER. (Rue Neuve-du-) Commence rue Saint Antoine, 113-115, et finit rue d'Ormesson, 7-9. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4. — 8º Arrondissement. — Q. du Marais.

Cette rue, ouverte vers 1788 sur une partie du terrain qu'occupaient les bâtimens des chanoines de Sainte-Catherine-du-Valdes Ecoliers, est ainsi nommée à cause de Marchant du Colombier qui était propriétaire du terrain d'une partie du marché. — Elle est dans l'alignement.

COLOMBIER. (Rue du Vieux-) Commence place Saint

Sulpice, et finit carrefour de la Croix-Rouge. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 55, et le dernier pair 36. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Au quinzième siècle c'était la rue Cassel, parce qu'elle conduisait à l'hôtel Cassel, dont il est fait mention à l'article rue Cassette; de la rue Férou à celle du Pot-de-Fer elle se nommait du Puits-Mauconsvil, à cause d'un puits public que l'on y voyait; le plan de Mérian la désigne sous le nom de la Pelleterie. Au dixseptième siècle elle prit le nom qu'elle porte d'un colombier que les religieux de Saint-Germain y avaient fait construire, et l'on jouta Vieux-Colombier pour la distinguer de celle du Colombier, qui ne fut bâtie qu'en 1640. Au u° 29 sont les bureaux de la mairie du onzième arrondissement. — Elle n'est dans l'alignement que depuis la rue du Pot-de-Fer à gauche jusqu'à celle Cassette.

colonnade. (Place de la) Voyez place de l'Oratoire.

COLONNES. (Rue des) Commence rue des Filles-Saint-Thomas, 14-16, et finit rue Feydeau, 21-25. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 12.— 2º Arrondissement.— Q. Feydeau.

Cette rue, percée vers l'an 1790, doit son nom aux colonnes qui règnent de chaque côté d'un bout de la rue à l'autre. — Elle est lans l'alignement.

COMBAT. (Barrière du) — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Le combat du taureau, dont le spectacle se donne près et hors le cette barnère, a occasionné cette dénomination. Sa déconation onsiste en un propylée couronné d'un dôme. Elle portait aupavant le nom de Pantin, parce que l'on sort par cette barrière our aller à Pantin.

COMBAT. (Chemin de ronde de la barrière du) De la barrière du Combat à celle de la Boyauterie. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

OMBAULT. (Rue) Voyez rue des Quatre-Vents.

COME et SAINT-DAMIEN, (L'église Saint-) rue de l'Ecole de Médecine, n° 1, au coin de celle de la Harpe. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Elle fut achevée et érigée en paroisse en 1212 ; elle fut supprimée en 1790, et sert maintenant d'atelier de menuiserie.

COME. (Rue Saint-) Voyez rues Bourbon-Villeneuve, Neuve-Saint-Eustache, et de la Harpe.

COMÉDIE. (Rue de la) Voyez rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés.

COMÉDIE. (Passage de la) De la rue Saint-Honoré, nº 216, à celle Richelieu, nº 6. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Il est ainsi nommé parce qu'il conduit au Théâtre-Français.

COMÈTE. (Rue de la) Commence rue Saint-Dominique-Gros-Caillou, 15-17, et finit rue de Grenelle-Gros-Caillou, 16-18. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 16. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Nous ignorons l'étymologie du nom de cette rue, que l'on commença à bâtir vers l'an 1784. — Les numéros pairs ne sont pas dans l'alignement.

COMMANDERESSES. (Rue des) Voyez rue de la Coutellerie.

COMMERCE, (Tribunal de) cloître Saint-Merri, nº 4. — 7º Arrondissement — Q. Sainte-Avoye.

Les juges consuls s'établirent au cloître Saint-Merri en 1570 après avoir acheté et disposé convenablement les maisons du président Baillet: de 1563, époque de la création de cette juridiction jusqu'en 1570, ils tinrent leurs audiences à l'auditoire Saint-Magloire. Ou construit maintenant sur l'emplacement du couven des Filles-Saint-Thomas, troisième arrondissement, un édific qui contiendra la Bourse et le tribunal de Commerce. Voyez l'article Bourse.

COMMERCE. (Rue du) — 6º Arrondissement. — Q de la porte Saint-Denis.

C'est une des ruelles de l'enclos de la Trinité.

COMMERCE, (Cour du) ou PASSAGE DE LA COUI DU COMMERCE. De la rue Saint-André-des-Arts nº 71, à celle de l'Ecole de Médecine, nº 30, à la rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, nº 23, et au cul-de-sac de la Cour-Rohan. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Elle fut percée en 1776, sur l'emplacement de plusieurs jeux de paume que l'on nommait *Manus*. Comme on y bâtit des boutiques de chaque côté dans toute sa longueur, on lui donna le nom de cour du Commerce.

- COMMERCE (Le passage du) communique à la rue Phelipeaux¹, nº 27, à la rue Frépillon, nº 14, et à la rue des Gravilliers, nº 28.—6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.
- COMMERCE. (Passage du) De la rue Frépillon, nº 14, au cul-de-sac du Puits-de-Rome. 6º Arron-dissement. Q. Saint-Martin-des-Champs.
- COMMERCE. (Cour du) 6° Arrondissement. Q. des Lombards.

Nom qui a été donné depuis quelques années à une quautité d'échoppes, de constructions en bois, pratiquées pour un grand nombre de marchands sur la place Saint-Jacques-la-Boucherie.

COMMISSAIRES (Le cul-de-sac des) était situé rue Montmartre, en face du cul-de-sac Saint-Pierre. — 9° Arrondissement. — Q. Montmartre.

Le premier nom qu'on lui connaisse était rue de l'Arche, à cause de sa situation sur le fief de l'Arche. Lorsque la rue fut bouchée, on le nomma cul-de-sac de l'Epée-Royale, à cause d'une enseigne qui existait en 1647; ensuite il se nomma Ragou-leau, du nom d'un particulier; enfin il porta celui de 111e ou cul-de-sac des Commissaires jusque vers le milieu du siècle, qu'il fut bouché.

commune. (Rue) Voyez rue des Ecrivains et cul-desac de la Bouteille.

COMPTES, (Cour des) cour de la Sainte-Chapelle, nº. 4. — 11° Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Il fut hâti sous Louis XI, d'après les dessins de Jean Joconde. Un incendie l'ayant consumé en 1737, il fut entièrement reconstruit en 1740, par Gabriel, architecte. conte-de-dammartin. (Rue au) Voyez rue Salle-au-Comte.

COMTE. (Rue Jean-le-) Voyez rue d'Avignon.

COMTESSE-D'ARTOIS. (Rue) Commence aux nos 1 et 12 de la place de la pointe Saint-Eustache, et finit rue Mauconseil, 59, et cul-de-sac de la Bouteille. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 53, et le dernier pair 58. (Les nos 2, 4, 6,8 et 10 appartiennent à la place de la pointe Saint-Eustache.) — Les numéros pairs sont du 5° Arrondissement, Q. Montorgueil; et les numéros impairs du 3° Arrondissement, Q. Saint-Eustache.

Le plus ancien nom qu'on lui connaisse, est celui de Comted'Artois, de la Porte-à-la-Comtesse-d'Artois, et rue à la Comtesse-d'Artois, parce que Robert II, Comte d'Artois, neveu de Saint Louis, avait son hôtel entre les rues Pavée et Mauconseil, hors et tout près de l'enceinte de Philippe-Anguste. — A la fin du treizième siècle, on ouvrit une fausse porte qui prit le nom de Roste-au-Comte-d'Artois, qui fut démolie en 1498. — En 1792, on en fit la prolengation de la rue Montorqueil, et en 1815, on lui fendit son nom primitif. — Sur le mur du n° 31, on a sculpté sur la pierre : ici est l'ancien mur de la ville de Paris.

COMTESSE-D'ARTOIS. (Porte à la) Voyez rue Comtesse-d'Artois.

CONCEPTION, (Les Filles de la) rue Saint-Honoré, au coin occidental de la rue Neuve-Luxembourg.

— 1° Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Ces religieuses s'établirent en cet endroit l'année 1635; elles furent supprimées en 1790, et sur cet emplacement l'on bâtit depuis des maisons particulières.

CONCEPTION, (Les Religieuses de l'Immaculée) dites Récollettes, rue du Bac, nº 75, au coin septentrional de la rue de la Planche. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Elles s'établirent en 1637, et en 1693 on commença'à bâtir leur église; elles furent supprintées en 1790. Ce couvent est devenu depuis une maison particulière.

CONCEPTION. (Les religieuses de la) Voyez les Religieuses Anglaises. CON 151

CONCORDE. (Rue de la) Voyez rue Royale.

CONCORDE. (Place de la) Voyez place Louis XV.

CONCORDE. (Pont de la) Voyez pont Louis XVI.

CONDÉ. (Rue) Commence rue des Quatre-Vents, 1-2, et carrefour de l'Odéon, et finit rue de Vaugirard, 20-22. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 54.—11e Arrondissement.—Numéros pairs, Q. du Luxembourg, et numéros impairs, Q. de l'Ecole de Médecine.

Elle fut percée sur le clos Bruneau, vers l'an 1500, et prit pendant quelque temps le nom de rue du Clos-Bruneau; ensuite ceux de rue Neuve, Neuve-de-la-Foire, Neuve-Saint-Lambert, et en 1612 celui de Condé, parce qu'alors Henri de Bourbon, prince de Condé, y fit l'acquisition d'un superbe et vaste hôtel. En 1792 on lui donna celui de l'Egalité, nom analogue à la révolution; elle le quitta en 1805, pour reprendre celui de Gondé. — Elle est dans l'alignement, excepté de la rue des Quatre-Vents à droite, jusqu'en face de celle Crébillon.

conférence. (Barrière de la) Voyez barrière de Passy.

conférence. (Faubourg de la) Voyez rue de Chaillot.

CONFÉRENCE, (Port de la) en face de l'allée d'Antin. — 1° Arrondissement, — Q. des Champs-Elysées.

Il n'existe plus. C'était là que se déchargeaient autrefois les pierres de Saint-Leu.

CONFÉRENCE. (Porte de la) — 1er Arrondissement. — O. des Tuileries.

Elle terminait l'enceinte de Paris commencée sous Charles IX, et achevée sous Louis XIII; elle était située entre la rivière et l'extrémité ouest de la terrasse des Tuileries; on la démolit en 1730. Nous ignorons à l'occasion de quelle conférence ce nom lui fut donné.

CONFÉRENCE. (Quai de la) Commence place Louis XV et pont Louis XVI, et finit allée des Veuves et quai Billy. — 1°r Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Voyez l'article précédent.

conférence. (Quai de la) Voyez quai Billy.

CONFRÉRIE - NOTRE - DAME - DE - PARIS. (Rue de la) Voyez rue des Deux-Ermites.

conquêtes. (Place des) Voyez place Vendôme.

CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS, rue Saint-Martin, 208 et 210. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Cet établissement est destiné à recevoir les originaux des instrumens et machines inventés ou perfectionnés. — il est ouvert au public les dimanches et jeudis, de 10 heures à 4. — Les mardis et vendredis les voyageurs y sont admis en présentant leurs passeports.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE, rue Bergère, nº 2.— 2º Arrondissement.— Q. du faubourg Montmartre.

On le nomme maintenant Ecole royale de Musique et de déclamation.

CONSTANTINOPLE, (Le collège de) ou le COL-LÉ GE GREC, était anciennement situé cul-de-sac d'Amboise, près la place Maubert. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Il fut fondé en 1206. On croit qu'on lui a donné ces noms, parce qu'il s'agissait à cette époque (deux ans après la prise de Constantinople), de réunir les églises grecque et latine, et que l'on envoya à cet effet des professeurs à Constantinople; en 1362 il prit le nom de la Petite-Marche, parce qu'il fut acheté par Jean de la Marche: en 1420 il fut réuni au collége de la Marche, que l'on construisit rue de la Montagne-Sainte-Geneviève. Voyez le collége de la Marche.

consuls. (Rue des) Voyez cloître Saint-Merri.

CONTI. (Quai) Commence rue Dauphine et au pont Neuf, et finit pont des Arts et palais des Beaux-Arts. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 23. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Il se nommait anciennement de Nesle, à cause de l'hôtel de Nesle, qui en occupait toute la longueur. Au dix-septième siècle il prit le nom de Guénégaud, de l'hôtel de Henri Guénégaud, ministre, secrétaire d'état, qui y était situé. On lui donna depuis

CON 155

le nom de Conti, de l'hôtel Conti, sur l'emplacement duquel on commença en 1771 à bâtir l'hôtel des Monnaies; à cette époque il prit son nom de l'hôtel des Monnaies; en 1815 l'ancien nom de Conti lui fut rendu. On voit sur ce quai, devant le palais des Beaux-Arts, deux fontaines décorées de quatre lions en fonte.

L'hôtel des Monnaies est seul dans l'alignement.

CONTRAT-SOCIAL. (Rue du) Commence rue de la Tonnellerie, 23-25, et finit rue des Prouvaires, 12-14. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — 3° Arrondissement. — Q. Saint-Eustache.

Elle fut percée vers l'an 1786, et nommée Calonne, parce que M. de Calonne était alors ministre des Finances; en 1790 on lui donna le nom de Lafay tte, du général Lafayette, qui était alors en grand crédit; en 1792 elle prit la dénomination de Contrat-Social, titre d'un des ouvrages de J.-J. Rousseau, qui demeura long-temps dans ce quartier. Voyez rue J.-J. Rousseau. — Elle est dans l'alignement.

CONTRESCARPE-SAINT-ANDRÉ. (Rue) Commence rue Dauphine, 49-51, et finit rue Saint-Andrédes-Arts, 72-74. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 16.—11e Arrondissement.— Q. de l'Ecole de Médecine.

Ce nom lui vient de son ancienne situation près de la contrescarpe (terme de fortification) des murs de l'enceinte de Philippe-Auguste : on la trouve en 1636 sous le nom de la rue de la Basoche. — Elle n'est pas dans l'alignement.

CONTRESCARPE-SAINT-MARCEL. (Rue) Commence rues des Fossés-Saint-Victor, 37-39, et Neuve-Saint-Etienne, et finit rue Neuve-Sainte-Geneviève, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 14. — 12e Arrondissement. — Les nos 1 à 13 et 2 à 6, Q. du Jardin du Roi; et les nos 8 à 14 et 15 à 25, Q. de l'Observatoire.

Même étymologie que la rue précédente, puisqu'elle était située de même près les murs de l'enceinte de Philippe-Auguste. Par arrêt de 1685 les maisons de cette rue furent reprises de quinze pieds sous œuvre. — Elle n'est pas dans l'alignement.

CONTRESCARPE. (Rue de la) Commence place Mazas,

et finit place Saint-Antoine. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs (ce côté est formé par les fossés de la Bastille); le dernier pair est 72. Le côté des impairs, 9° Arrondissement, Q. de l'Arsenal; et le côté des pairs, 8° Arrondissement, Q. des Quinze-Vingts.

Ainsi nommée pour la même cause que les deux rues précédentes, puisqu'elle régnait le long des fossés et fortifications; elle s'étendait autrefois, sous cette dénomination, jusqu'à la rue Ménilmontant: elle a aussi porté le nom des Fossés-Saint-Antoine.

CONTRESCARPE. (Chemin de la) Voyez rue Saint-Pierre au 8º Arrondissement.

CONVALESCENS, (Les) rue du Bac, nº 98. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Cet établissement, fondé en 1650, époque de la construction de la chapelle, fut supprimé vers l'an 1789. Cette maison appartient encore au Gouvernement, qui la loue à divers particuliers.

CONVENTION. (Rue de la) Voyez rue du Dauphin.

COPEAU. (Rue) Commence rues Saint-Victor, 1-2, et du Jardin du Roi, et finit rue Mouffetard, 17-19. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 57, et le dernier pair 34.—12ê Arrondissement.—Q. du Jardin du Roi. Le nº 1er seulement est du Q. Saint-Marcel.

Cette rue, percée sur la terre de Cupels ou Coupeaulx, en prit le nom: on la nommait anciennement la chauciée Coupeaulx. Dès le douzième siècle il existait sur la Bièvre un moulin dit de Cupels. — Elle n'est pas dans l'alignement.

copieuse. (Rue) Voyez rue du Sabot.

COQ-SAINT-JEAN. (Rue du) Commence rue de la Tixeranderie, 29-51, et finit rue de la Verrerie, 41-45. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 12. — 7° Arrondissement. —Numéros impairs, Q. des Arcis, et numéros pairs, Q. du marché Saint-Jean.

Aux treizième et quatorzième siècles elle se nommait André Malet: on la trouve cependant nommée en 1273 Lambert de Râle: elle tient son nom actuel d'une enseigne. - Elle n'est pas dans l'alignement.

COQ-SAINT-HONORÉ. (Rue du) Commence place de l'Oratoire, et finit rue Saint-Honoré, 169-171. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 10. — 4º Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Au quatorzième siècle ellese nommait de Richebourg, nom qu'elle tenait de la famille de ce nom qui y demeurait. Son nom actuel vient-il de l'enseigne du coq ou de la famille Le Coq? Les opinions sont partagées. Elle fut élargie il y a une trentaine d'années. Le côté des numéros impairs est dans l'alignement, excepté le n° 1, et celui des numéros pairs n'est pas dans l'alignement.

coo. (Rues du) Voyez rues de Clichy et Chapon.

COQHÉRON. (Rue) Commence rue Coquillière, 28-30, et finit rues Pagevin, 13-18, et Verdelet. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 18. — 3e Arrondissement. — Numéros pairs, Q. Saint-Eustache, et numéros impairs, Q. du Mail.

En 1298 c'était un cul-de-sac nommé Coquehéron: les copistes ont quelquefois défiguré ce nom en écrivant Maqueron, Moquehéron. Elle s'étendait autrefois sous le nom de Coqhéron jusqu'à la rue Montmartre, puisque la rue de la Jussienne se nommait Coqhéron, dite de l'Egyptienne. On remarque au n° 3 l'hôtel Chamillard, appartenant depuis long-temps à M. Delessert, hanquier; au n° 5 l'hôtel Enfantin, et au n° 18 l'hôtel qui dépend de l'administration générale des Postes. — Elle n'est pas dans l'alignement.

coonéron. (Rue) Voyez rue de la Jussienne.

coquenard. (Rue) Commence rues Rochechouard et Cadet, 19-40, et finit rues du Faubourg-Montmartre et des Martyrs, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 55, et le dernier pair 60. 2° Arrondissement. — Q. du faubourg Montmartre.

Ainsi nommée parce qu'elle a été bâtie sur le territoire dit Coquenard ou Coquenard. Au dix-septième siècle elle porta le nom de Notre-Dame-de-Lorette, parce que l'on y construisit en 1640 la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette, dite des Porcherons, qui fut démolie en 1800. Vers l'an 1792 elle reprit son ancien nom. Au n° 6 on remarque le grand Salon, ainsi nommé d'une salle

qui peut contenir environ huit cents personnes assises : c'est la guinguette la plus vaste de Paris; c'est là que l'observateur peut aller au Carnaval observer la gros ve joie : quelques princes , diton, avant la révolution, ne manquaient aucune année de s'y rendre masqués. — Une petite partie vis-à-vis la rue Buffault, ainsi que les numé os impairs de la rue Buffault à la rue du Faubourg-Montmartre, sont dans l'alignement.

COQUENARD, (Cul-de-sac) rue Coquenard, entre les nos 20 et 22. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 20. — 8° Arrondissement. — Q. du faubourg Montmartre.

Il fut nommé vers l'an 1793 Brutus, époque où ce nom était en vénération. — En 1813 seulement, on a changé l'inscription. — Voyez pour l'étymologie la rue Coquenard.

coquerée. (Rue) et de la coquerrie. Voyez cul-desac Coquerelle.

COQUERELLE, (Cul-de-sac) rue des Juiss, au bout de la rue des Rosiers. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 10. — 7° Arrondissement. — Q. du marché Saint-Jean.

Le premier nom que nous lui connaissons est celui de la Lamproie; il aboutissait alors à la rue Culture-Sainte-Catherine. En 1415 c'était la rue Coquerée, et en 1540 la rue Coquerée ou de la Coquerrie.

COQUILLES. (Rue des) Commence rue de la Tixeranderie, 19-21, et finit rue de la Verrerie, 57-59. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 6. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

Dès l'an 1300 elle porta le nom de ruelle ou rue Gentien ou Gencien, Jean Gentien, Jacques Gentien, qui sont les noms de deux particuliers qui y possédaient des maisons: elle tient son nom actuel des coquilles qui oruent la porte et les fenêtres d'un hôtel, u°21, rue de la Tixeranderie, au coin de celle des Coquilles, que l'on y hâtit à la fin du quinzième siècle; on y voit encore une tourelle et quelques sculptures de ce temps. — Elle n'est pas dans l'alignement.

COQUILLIER (La porte au) était située rue Coquillière, entre les rues Jean-Jacques-Rousseau et du Jour, à peu près vis-à-vis les nos 7 et 12 de la rue Coquillière. - 3º Arrondissement. - Q. Saint-Eustache.

Elle faisait partie de l'enceinte de Philippe-Auguste, et tenait

son nom de la famille Coquillier ou Coquiliière.

En 1684 on trouva à deux toises de profondeur dans les ruines d'une vieille tour, précisément à l'endroit où était cette porte, une tête de bronze antique plus grosse que le naturel, couronnée d'une tour à six faces, sur laquelle l'opinion des savans s'est exercée.

COQUILLIERE. (Rue) Commence rues du Jour et du Four, 1-2, et finit rue Croix-des-Petits-Champs, 48-50. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 47, et le dernier pair 48. - 3º Arrondissement. - Nos 2 à 28, Q. Saint-Eustache, les no 30 à 48, Q. du Mail; et tous les numéros impairs, 4º Arrondissement, Q. de la Banque de France.

Le premier nom de cette rue, qui était hors de l'enceinte de Philippe-Auguste, fut rue de la Porte-au-Coquillier, à cause de la porte de ce nom. Cette dénomination lui vient de la famille Coquillier ou Coquillière, qui était opulente au treizième siècle. - Les numéros impairs ne sont pas dans l'alignement.

CORBEL. (Rue O) (Rue AU CORBEAU.)

C'est ainsi que Guillot, dans son Dit des rues de Paris, nomme une rue qui existait vers l'an 1300, et qui était située près les rues de Cluny et des Poirées.

cordèles. (Rue des) Voyez rue de l'Ecole de Médecine.

CORDELIERES, (Le couvent des) rue de l'Oursine, nº 95. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Il fut fondé en 1287 par la reine Marguerite, femme de saint Louis. Les bâtimens sont en partie démolis, ce qui en reste est occupé par une blanchisserie et une manufacture de laine.

cordelières. (Rue des) Voyez rue de l'Oursine.

CORDELIERS. (Rue des) Voyez rue de l'Ecole de Médecine.

CORDELIERS. (Place des) Voyez place de l'Ecole de Médecine.

CORDELIERS, (Le couvent des) dits Frères Mi-

neurs, ou le grand couvent de l'Observance de saint François, était situé rue de l'Ecole de Médecine, au coin occidental de celle de l'Observance. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Ce couvent fut bâti pour la première fois sur l'emplacement d'un château dit d'Hautefeuille, en 1230. Ces religieux quittèrent la même année la Montagne-Sainte-Geneviève, où ils demeuraient dès l'an 1216, pour venir l'habiter. L'église, bâtie par les libéra-lités de saint Louis, fut dédiée en 1262; un incendie ayant consumé cet édifice en 1580, on le rebâtit de 1582 a 1606. Le cloître fut reconstruit de 1673 à 1683. Cet ordre ayant été supprimé en France en 1790, l'église fut démolie quelques années après; ce qui reste du couvent est habité par des particuliers.

CORDERIE-SAINT-HONORÉ. (Rue de la) Commence rue Neuve-Saint-Roch, 45-47, et finit place du marché des Jacobns, 29-40. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 20.—2° Arrondissement.—Q. du Palais-Royal.

C'était anciennement le cul-de-sac Péronelle, du nom d'une pièce de terre sur laquelle on l'avait hâti; dès 1655 il se nommait cul-de-sac de la Corderie; en 1787 on le perça quand on construisit le marché des Jacobins. — Elle est dans l'alignement.

CORDERIE AU MARAIS. (Rue de la) Commence rues de Bretagne et de Beauce, 9-10, et finit rue du Temple, 78-80. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 23; l'autre côté est sans numéros, et formé par les murs du Temple. — Les numéros impairs sont du 7° Arrondissement, Q. du Montde-Piété, et le côté opposé du 6° Arrondissement, Q. du Temple.

Ce nom lui vient des Cordiers qui travaillaient le long des murs du Temple. Au n° 11 est une caserne dite des Enfans-Rouges. — Elle est dans l'alignement.

condenie. (Rues de la) Voyez cul-de-sac Mauconseil, et rue Neuve-Saint-Sauveur.

CORDERIE. (Cul-de-sac de la) Voyez rues de la Corderie-Saint-Honoré et Thévenot.

conderies. (Rue des) Voyez rues Neuve-Saint-Sauveur et Sainte-Foi.

CORDERIES (Le cul-de-sac des) était situé rue des Postes, presque en face de la rue des Irlandais.

Il porta anciennement les divers noms de rue Saint-Severin, des Poteries, des Poteries-Saint-Severin, des Vignes, de la Corne. Il fut fermé en 1693 à ses deux extrémités, à cause des accidens, et fut nommé cul-de-sac Coupe-Gorge, et ensuite des Corderies, jusqu'en 1759, qu'il fut entièrement fermé. — La rue d'Ulm passera sur ce terrain.

cordière. (Rue) Voyez cul-de-sac Mauconseil.

CORDIERS. (Rue des) Commence rue Saint-Jacques, 144-146, et finit rue de Cluny, 3-5. Les numéros sontrouges; le dernier impair est 23, et le dernier pair 14. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Elle portait déjà ce nom à la fin du treizième siècle; elle le doit aux Cordiers qui y travaillaient anciennement. — Elle n'est pas dans l'alignement.

cordiers. (Rue des) Voyez culs-de-sac Mauconseil et du Puits-de-Rome, et rue Thévenot.

ché-aux-Poirées, 1-3, et finit rue de la Tonnellerie, 22-24. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 23, et le dernier pair 34. — 4º Arrondissement. — Q. des Marchés.

Elle a pris ce nom à cause des Cordonniers et marchands de cuirs qui y demeuraient. On écrivait anciennement rue de la Cordouannerie, véritable nom primitif, parce que le premier cuir dont on se servit en France pour faire des souliers, venait de la ville de Cordoue, et se nommait Cordouan. — Elle n'est pas dans l'alignement.

cordonnerie (Rues de la) et de la VIEILLE-CORDON-NERIE. Voyez rue des Fourreurs et de la Tabletterie.

cordouAgners. (Rue des) — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

C'est ainsi qu'en 1220 l'on nommait une rue située derrière l'ancienne église Saint-Barthélemi, aujourd'hui l'ancien théâtre de la Cité. CORDOUANNERIE. (Rue de la) Voyez rues des Fourreurs et de la Tabletterie.

CORNE. (Rue de la) Voyez cul-de-sac des Corderies et rue Neuve-Guillemain.

CORNE. (Rue de la Petite-) Voyez rue Beurrière.

CORNEILLE. (Rue) Commence place de l'Odéon, et fint rue de Vaugirard, 16-18. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le seul pair 2.—
11º Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cette rue, percée en 1782 pour servir d'avenue au Théâtre-Français (aujourd'hui l'Odéon), porte le nom de Pierre Corneille, père de la tragédie française, né à Rouen en 1606, et mort en 1684. — Elle est dans l'alignement.

CORNES. (Rue des) Commence rue du Banquier, 4-6, et finit rue des Fossés-Saint-Marcel, 35-37.—12° Arrondissement.— Q. Saint-Marcel.

Son premier nom était rue Creuse ou de Voie Creuse; on n'y a pas encore bâti. — La première moitié sculement des numéros pairs est dans l'alignement.

CORNOUAILLE, (Le collége de) rue du Plâtre-Saint-Jacques, n° 20. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Il fut fondé en exécution du testament de Galeras Nicolas ou Nicolai, en faveur de pauvres écoliers du diocèse de *Cornouaille* ou Quimper. C'est en 1380 qu'il fut transporté du collége du Plessis à la rue du Plâtre; il fut réuni à l'Université en 1763; c'est maintenant une maison particulière.

CORPS LÉGISLATIF. (Palais du) Voyez Chambre des Députés.

corrs Législatif. (Place du) Voyez place de la Chambre des Députés.

CORROIERIE. (Rue de la) Commence rue Beaubourg, 7-9, et finit rue Saint-Martin, 60-62. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 19, et le dernier pair 28. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

On croit que c'est elle que Guillot, vers l'an 1500, désigne sous le nom de Lingarière; cependant au treizième siècle et en 1300 COU . 161

on la trouve nommée de la Plâtrière. En 1313 elle se nommait de la Corroierie, au quinzième siècle c'était la rue de la Plastaye: on écrivait anciennement Courroierie, Courroier; elle doit sans doute son nom aux corroyeurs qui l'habitaient lorsqu'elle était à l'extrémité de Paris. — Elle n'est pas dans l'aliguement.

COSME. (Rue Saint-) Voyez rue de la Harpe.

COSME et SAINT-DAMIEN. (Rue Saint-) Voyez rue de l'Ecole de Médecine.

COSSONNERIE. (Rue de la) Commence rue Saint-Denis, 113-115, et finit marché aux Poirées, 27-28, et rue des Piliers-Potiers-d'Etain. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 43, et le dernier pair 44. — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

Selon Sauval, Cossonnerie signifie en vieux langage poulaillerie: dans cette rue on étalait effectivement et l'on vendait autrefois de la volaille, etc. On la trouve aussi sous les noms de Quoconnerie et de Coçonnerie. — Elle n'est pas dans l'alignement.

COTTE. (Rue) Commence marché Beauveau, et finit rue du Faubourg-Saint-Antoine, 140-142. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 16. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Cette rue fut ouverte en 1779, lorsque l'on construisit le marché Beauveau. Nous pensons qu'elle doit son nom à quelqu'un de la famille de Cette. — Jules F. de Cotte était président au grand Conseil, sous le règne de Louis XVI. — Elle n'est pas dans l'alignement.

COULDRAIE. (Rue de la) Voyez rue de l'Ouest. COULDRAIE. (Rue de la) Voyez rue des Saussaies.

COULONS (La rue aux) aboutissait aux rues Neuve-Notre-Dame et Saint-Christophe.

En 1254 elle est désignée par le nom de ruelle au Chevet de sainte Geneviève la petite (c'était sainte Geneviève des Ardens). Vers l'an 1300 Guillot la nomme à Coulons; en 1434 c'était la rue du Coulon. (Coulon signifie pigeon, colombe.) Nous ignorons à quelle époque elle a été supprimée.

COUP OU COP-DE-BATON. (Rue) Voyez cul-de-sac

Courbaton.

COUPEAULX. (La chaussiée) Voyez rue Copeau.

COUPE-GORGE ou COUPE-GUEULE (La rue) était située entre les murs de l'enceinte de Philippe-Auguste, qui passaient rue Sainte-Hyacinthe, et le jardin des Jacobins de la rue Saint-Jacques.

Elle fut donnée par Louis XII aux Jacobins, pour agrandir leun jardiu; elle était ainsi nommée parce qu'il s'y commettait des assassinats à cause de son isolement.

COUPE-GORGE. (Cul-de-sac) Voyez cul-de-sac des Cordeliers.

COUR-AU-VILAIN, et par corruption COURTAUVIL-LAIN. (Rue) Voyez rue Montmorency.

COUR FERRI DE PARIS. (La) Voyez rue des Deux-Ermites.

COUR-TRICOT. (Passage de la) Voyez passage de la Jussienne.

COURBATON, (Cul-de-sac) rue de l'Arbre-Sec, entre les nºs 23 et 25. — 4º Arrondissement. — Q. du Louvre.

Il communiquait, en 1251, au cul-de-sac Sourdis, et se nom-mait rue Chardepore, du nom d'Adam Chardepore, qui possedait à cette époque plusieurs maisons à côté, sur le fossé Saint-Germain-l'Auxerrois. En 1300 et 1313, elle avait pris le nom de Col-de-Bacon, et en 1340 celui de Bacon, que l'on changea en cop ou coup de bâton, et enfin en Courbaton. (Bacon signifie, en vieux langage, chair de pore).

COURCELLES. (Rue de) Commence rue de la Pépinière, 78-80, et finit rue de Monceau, 5-8, et Valois, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 16. — 1er Arrondissement. — Q. du Roule.

Elle se nommait autresois le chemin de Villiers, la rue de Villiers, parce qu'elle conduit à Villiers-la-Garenne; on la nomma ensuite chemin de Courcelles, et, vers 1750, rue de Courcelles, parce qu'elle se dirige sur Courcelles (à une petite lieue de la barrière), dans la commune de Clichy-la-Garenne.—Elle est dans l'alignement.

COURCELLES. (Barrière de) — 1 er Arrondissement. — Q. du Roule.

Elle est décorée d'un bâtiment dont le pourtour est orné de vingt-quatre colonnes. Pour l'étymologie voyez l'art. précédent.

- COURCELLES. (Chemin de ronde de la barrière de)
 De la barrière de Courcelles à celle du Roule. —
 1° Arrondissement. Q. du Roule.
- COURONNE. (Rue de la) Voyez rue du Chevet-Saint-Landry.
- COURONNE-D'OR. (Passage de la) De la rue des Bourdonnais, n° 11, à celle Tirechape, n° 10. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Ainsi nommé parce qu'il traverse la maison qui portait pour enseigne la Couronne d'Or. Voyez l'art. rue des Bourdonnais.

COURONNES-SAINT-MARCEL. (Rue des Trois)

Commence rue Mouffetard, 226-228, et finit rue
Saint-Hippolyte, 1-2. Les numéros sont noirs; le
dernier impair est 5, et le dernier pair 8.—12° Arrondissement.—Q. Saint-Marcel.

Au dix-septième siècle elle n'était pas distinguée de la rue St.-Hippolyte, dont elle fait la prolongation.—Elle n'est pas dans l'alignement.

- COURONNES-DU-FAUBOURG-DU-TEMPLE. (Rue des Trois-) Commence rue Saint-Maur, 60-62, et finit barrière des Trois-Couronnes. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 42. 6° Arrondissement. Q. du Temple. Elle n'est pas dans l'alignement.
- COURONNES. (Barrière des Trois-) 6º Arrondissement - Q. du Temple.

Elle consiste en un bâtiment avec arcades et colonnes.

- COURONNES. (Chemin de ronde de la barrière des Trois-) De la barrière des Trois-Couronnes à celle Ramponeau.—6º Arrondissement.—Q. du Temple.
- COURROIERIE. (Rue de la) Voyez rues de la Corroierie et des Cinq-Diamans.

courroierie. (Rue de la Vieille-) Voyez rue des Cinq-Diamans.

cours diverses. Voyez leurs noms particuliers.

COURS LA REINE. Commence place Louis XV, et finit allée des Veuves et quai Billy. — 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Ce Cours ou cette avenue, plantée en 1616 par les ordres de la reine Marie de Médicis, fut replantée en 1723.

COURT-PIERRE-LA-PIE. (Rue) Voyez rue Trognon.

COURTALON. (Rue) Commence rue Saint-Denis, 65-67, et finit place Sainte-Opportune, 3-10. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le seul pair 2. — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

On croit que cette rue est celle qui est désiguée dans le Dit des Rues de Paris, vers l'an 1300, sous le nom de rue à Petits sou-lers de bazenne. On ne sait si l'étymologie de son nom actuel vient d'une enseigne ou de Guillaume Courtalon, qui y possédait, vers le milieu du seizième siècle, deux maisons au coin de la rue des Lavandières.—Elle n'est pas dans l'alignement.

COURTILLE. (Rues de la) Voyez rues Taranne et de l'Egout-Saint-Germain.

COURTY. (Rue) Commence rue Bourbon, 97-99, et finit rue de l'Université, 108-110. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8.

— 10° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Germain.

Elle fut percée vers l'an 1780, et doit son nom à M. Courty, (père de M. Courty, maintenant agent de change,) qui l'a fait ouvrir.—Elle n'est pas dans l'alignement.

COUTELLERIE. (Rue de la) Commence rues Jeande-l'Epine et Jean-Pain-Mollet, 1-2, et finit rue de la Vannerie, 38-40. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 26. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

Au treizième siècle c'était la rue Vieille-Oreille, et par altération Guignoreille; vers l'an 1300, la rue des Commanderesses on Recommanderesses; vers la fin du quinzième siècle elle prit CRO 165

le nom qu'elle porte aujourd'hui, de la grande quantité de couteliers qui s'y établirent à cette époque.—Elle n'est pas dans l'alignement.

COUVREUSE. (Ruelle) Voyez cul-de-sac des Filles-

Dieu.

COYPEL. (Cul-de-sac) Voyez cour des Deux-Sœurs.

CRÉBILLON. (Rue) Commence rue Condé, 15-17, et finit place de l'Odéon. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, pas de numéros pairs. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

C'est une des rues qui sert d'avenue au Théâtre-Français (aujourd'hui l'Odéou); elle fut percée en 1782, et porte le nom de Prosper Jolyot de Crébillon, célébre auteur tragique, né à Dijon en 1674, et mort en 1762.—Elle est dans l'alignement.

CRENAUX. (Rue des) Voyez rue de la Vieille-Tannerie.

CREUSE. (Rue) Voyez rue des Cornes.

croc. (Rue du) Voyez rue Jean-Pain-Mollet.

CROISSANT. (Rue du) Commence rue du Gros-Chenet, 13-15, et finit rue Montmartre, 146-148. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 24. — 3° Arrondissement. — Q. Montmartre.

Une enseigne lui a donné ce nom; elle est connue dès l'année 1612. Au n.º 16 on remarque l'hôtel Colbert.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CROIX, (L'église Sainte-) rue de la Vieille-Draperie, au coin oriental de la rue Sainte-Croix.—9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Elle fut érigée en paroisse en 1107 (époque ou la vraie Croix fut apportée à Paris); elle fut rebâtie de 1450 à 1529. Elle fut démolie vers l'an 1797; c'est maintenant une maison particulière sous le n.º 6.

CROIX EN LA CITÉ. (Rue Sainte-) Commence rue Gervais-Laurent, 7-9, et finit rues de la Vieille-Draperie, 6-8, et Saint-Pierre-des-Arcis. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Elle est connue sous ce nom dès le douzième siècle; elle le doit à l'église Sainte-Croix, qui y était située.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CROIX-CHAUSSÉE-D'ANTIN. (Rue Sainte-) Voyez rue Sainte-Croix.

CROIX. (Rue de la) Commence rue Phélipeaux, 40-42, et finit rues du Verthois, 1-2, et Neuve-Saint-Laurent, 51-54. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29 et le dernier pair 20 — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Elle fut percée sur un canton de la Courtille Saint-Martin, nommée la *Croix-Neuve*, dont elle a pris le nom : on la trouve effectivement désignée, en 1546, sous le nom de rue de la *Croix-Neuve*.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CROIX, (Les Filles de la) rue de Charonne, nº 86.

— 8º Arrondissement. — Q. du faubourg SaintAntoine.

Ces religieuses, de l'ordre de saint Dominique, s'établirent dans cette rue en 1641, et furent supprimées en 1790. Cette propriété appartient au Gouvernement.

CROIX, (Les Filles de la) cul-de-sac Guéménée, nº 4. — 8º Arrondissement. — Q. du Marais.

Cette congrégation s'établit en cet endroit en 1643; les bâtimens furent construits sur une portion de l'emplacement de l'hôtel des Tournelles. Leur suppression eut lieu en 1790; c'est maintenant une maison particulière, occupée par une filature de coton.

CROIX, (Les Filles de la) rue d'Orléans-Saint-Marcel, nº 11. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Les hâtimens de ce couvent furent construits en 1656, sur une partie de l'emplacement du petit Sejour d'Orléaus. Ces religieuses s'y établirent à cette époque, et furent supprimées en 1790. C'est maintenant une maison particulière occupée par un maître de pension.

· CROIX, (Les Filles de la Congrégation de la) rue des

Barres, nº 14. — 9º Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Etablissement en 1664, et suppression en 1790. Depuis cette époque, ce couvent a été changé en maison particulière.

CROIX-BLANCHE. (Ruc de la) Commence rue Vieilledu-Temple, 17-19, et finit rue Bourtibourg, 2-4. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 4. — 7° Arrondissement. — Q. du marché Saint-Jean.

A la fiu du treizième siècle, elle était connue sous le nom d'Augustin Lefaucheur, que l'on a altéré en Anquetil, Huguetin, Annequin, Hennequin, Otin le Fauche, du Hoqueton. An commencement du quinzième siècle, elle prit le nom de la Croix-Blanche, qu'elle tient d'une enseigne.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CROIX-BLANCHE. (Rue de la) Voyez rue Blanche.

CROIX-BLANCHE. (Passage de la) De la rue Saint-Denis, nºs 222 et 224, à celle Bourg-l'Abbé, nºs 11 et 13. — 6º Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

Ce nom lui vient d'une enseigne.

CROIX-BOISSIÈRE. (Rue de la) Commence rue de Longchamp, et finit dans les champs. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, pas de numéros pairs. — 1er Arrondissement.— Q. des Champs-Elysées.

Cette rue, nouvellement tracée, doit son nom à une croix Boissière, plantée sur le terrain où elle a été construite: on voit encore cette croix figurer sur les plans de la fin du dernier siècle. On donnait le nom de Boissière aux croix auxquelles en allait attacher du buis le jour des Rameaux.

CROIX-DE-LA-BRETONNERIE, (Les chanoines de Sainte-) rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, nº 39 et 41. — 7° Arrondissement. — Q. du marché Saint-Jean.

Ils s'établirent en 1258 dans la rue de la Bretonnerie, dont ils prinent le surnom. Après leur suppression, en 1790, on a bâti sur cet emplacement deux maisons particulières, et pratiqué un large passage qui communique au cul-de-sac Sainte-Croix. CROIX-DE-LA-BRETONNERIE. (Rue Sainte-) Commence rue Vieille-du-Temple, 37-59, et finit rue Sainte-Avoye, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 53, et le dernier pair 60. — 7° Arrondissement. — Numéros pairs, Q. du Montde-Piété; numéros impairs, Q. du marché Saint-Jean.

En 1232, elle se nommait de Lagny, dite la grande Bretonnerie, parce qu'elle était située en partie sur le fief de Saint-Pierre de Lagny, et qu'elle avait été ouverte sur le territoire dit le champ aux Bretons, ou la Bretonnerie, nom qui selon Saint-Foix est venu à l'occasion d'un combat de cinq Anglais ou Bretons qui y furent tués en 1228, époque où il n'y avait encore que quelques maisons éparses. Vers l'an 1300, on la désignait seulement par le nom de la Bretonnerie. Les chanoines de Sainte-Croix s'y étant établis en 1258, on lui donna, quelque tems après, les deux noms de Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie. Au quatorzième siècle, la partie du côté de la rue Sainte-Avoie portait le nom d'Agnès-la Buschère ou la Huschère, comme il est écrit dans la Collecte de 1313. — Elle n'est pas dans l'alignement.

CROIX, (Cul-de-sac Sainte-) rue des Billettes, entre les nos 13 et 15. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4.— 7° Arrondissement. — Q. du marché Saint-Jean.

Son premier nom est des Billettes, à cause de la rue où il est situé. Depuis vingt-cinq ans on lui donne celui de Sainte-Croix, parce qu'il touchait à l'église et au couvent des chanoines de Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie.

CROIX. (Passage Sainte-) De la rue Sainte-Croixde-la-Bretonnerie, nos 59 et 41, au cul-de-sac Sainte-Croix. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 10. — 7° Arrondissement. — Q. du marché Saint-Jean.

Ce passage, large comme une rue ordinaire, a été pratiqué, depuis vingt-cinq ans, sur l'emplacement du couvent des chanoines de Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, dont il a retenu le nom.

GROIX-DES-PETITS-CHAMPS. (Rue) Voyez Champs. (rue Croix-des-Petits-)

CROIX-CADET. (Rue) Voyez Cadet.

CROIX-DU-ROULE. (Rue de la) Voyez rue de Milan.

CROIX-DU-TIROUER. (Rue de la) Voyez rue Saint-Honoré.

CROIX-FAUBIN. (Cul-de-sac de la) Voyez cul-de-sac Delaunay.

CROIX-NEUVE. (Rues de la) Voyez rues de la Croix et Trainée.

CROIX-ROUGE. (Carrefour de la) C'est la place qui existe à la rencontre des rues de Sèvres, du Four, du Cherche-Midi, de Grenelle, du Dragon et du Vieux-Colombier. — Les numéros impairs 1,3 et 5 de la rue du Cherche-Midi sont du 11e Arrondissement, Q. du Luxembourg; et les pairs 2 et 4 de la rue de Sèvres, du 10e Arrondissement, Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Son premier nom était de la Maladrerie, parce qu'il est situé près de l'hôpital qui portait ce nom; celui de Croix-Rouge lui vient d'une croix rouge qui y était plantée; en 1793 on lui avait donné le nom de Bonnet-Rouge.

CROULEBARBE. (Rue) Commence rue Mouffetard, 270-272, et finit boulevart des Gobelins, 12-14. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 23, et le seul pair 2. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Dès l'an 1214 il est fait mention du moulin de Croulebarbe, et en 1243 des vignes de Croulebarbe; elle doit donc son nom au moulin ou au territoire.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CROULEBARBE. (Barrière) Boulevart des Gobelins, nº 5. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Aucun bâtiment ne décore cette barrière, qui a la même éty-mologie que la rue Croulebarbe.

CROULEBARBE, (Pont) sur la rivière de Bièvre, an boulevart des Gobelins, près le n° 16. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Voyez pour l'étymologie la rue Croulebarbe.

CRUCIFIX. (Rue du Petit-) Commence rue Saint-

Jacques-la-Boucherie, 18-20, et finit place Saint-Jacques-la-Boucherie. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 6. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

En 1270 elle est désignée sous le nom de Petite rue en face le portail de l'église Saint-Jacques; on la nomma depuis du Porce ou Porche-Saint-Jacques. Elle prit le nom qu'elle porte du fief du Crucifix, dont la principale maison, qui avait un crucifix pour enseigne, faisait le coin de cette rue et de celle Saint-Jacques-la-Boucherie. Cette dernière rue se nommait anciennement du Crucifix.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CRUCIFIX. (Cul-de-sac du)

Etait situé rue du Petit-Carreau, où sont maintenant les numéros 16 et 18; il existait encore en 1768.

CRUCIFIX. (Rue du) Voyez rue du Petit-Crucifix.

CRUCIFIX. (Ruelle du) Voyez cul-de-sac de l'Etoile.

CRUSSOL. (Rue) Commence rue des Fossés-du-Temple, 8-10, et finit rue de la Folie-Méricourt, 1-3. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 16. — 6º Arrondissement. — Q. du Temple.

Cette rue, ouverte en 1788, a pris son nom de M. de Crussol, alors grand bailli du Temple.—Elle est dans l'alignement.

CUEILLER. (Rue de la) Voyez cul-de-sac de la Bouteille.

CUIRS, VEAUX et PEAUX, (Halle aux) rue Mauconseil, nº 34, et rue Française, nº 5. — 5º Arrondissement. —Q. Montorgueil.

Elle est ouverte tous les jours. En 1780 elle était encore rue de la Lingerie.

CULOIR. (Rue du) Voyez rue l'Evêque.

CULOTTES. (Rue des Sans-) Voyez rue Guisarde.

CULS-DE-SAC DIVERS. Voyez leurs noms particuliers.

CUNETTE, (Barrière de la) sur la rive gauche de la Seine, en face celle de Passy. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides. Elle tire son nom de l'espèce de fortification que l'on nomme cunette, qui consiste en un fossé pratiqué au milieu d'un autre, pour la défense d'une place. Elle est décorée d'un bâtiment à deux façades avec arcades, colonnes et frontons.

CYGNE. (Rue du) Commence rue Saint-Denis, 179-181, et finit rue Mondétour. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 28.—5° Arrondissement.— Q. Montorgueil.

Ce nom lui vient d'une enseigne, car, au treizième siècle, on connaissait la maison au Cingne. Guillot, vers l'an 1300, la nomme au Cingne; en 1515 elle est appelée au Cygne. On démolit maintenant plusieurs maisons pour faire correspondre cette rue avec celle que l'on bâtit sur l'emplacement de l'ancien cloître Saint-Jacques-l'Hôpital.—Elle n'est pas dans l'alignement.

CYGNES. (Rue des) Voyez rue Saint-Jean-Gros-Caillou. CYGNES, (L'île des) commençait vis-à-vis la rue de la Pompe, et finissait entre le champ de Mars et la barrière de la Cunette. — 10° Arrondissement.

- Q. des Invalides.

Cette île, formée anciennement des deux îles dites des Vaches et des Treilles, fut comblée il y a environ trente ans; on la nommait aussi Maquerelle, nom dont on ignore l'étymologie. Au commencement du dix-huitième siècle on y mit des cygnes, et le nom lui en est resté; on voit encore figurer, sur un plan de 1730, la loge aux cygnes, à l'extrémité orientale de l'île.

D.

DACE (Le collége de) touchait au collége de Laon, rue des Carmes.—12° Arrondissement.—Q. Saint-Jacques.

Il paraît qu'il fut fondé en 1275; il a été vendu aux Carmes en 1384, qui l'incorporèrent aux bâtimens de leur couveut.

DAGOURI. (Ruelle) Voyez cul-de-sac Saint-Louis.

DAINVILLE. (Le collége) rue de l'Ecole de Médecine, nº 4.

Fondé en 1380 par Michel de Dainville; réuni en 1763 à l'Université, et changé depuisen une maison particulière. On voit encore à la porte d'entrée et dans les bâtimens du fond de la cour, des vestiges de son ancienne architecture.

DAME-GLORIETTE. (Rue) Voyez rue Baillet.

DAMES (Le cul-de-sac du For-aux-) était situé rue de la Heaumerie. — 5.º Arrondissement. — Q. des Lombards.

Il tenait son nom des *Dames* religieuses de Montmartre, qui ont eu en cet endroit, jusqu'en 1674, leur for, qui signifie en vieux langage juridiction.

DAMIETTE. (Rue) Commence cour des Miracles, et finit place du Caire. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6. — 5° Arrondissement. — Q. de Bonne-Nouvelle.

Cette rue, percée en 1798, en même tems que celle du Caire, porte le nom de *Damiette*, grande ville d'Egypte, parce qu'à cette époque les Français firent la conquête de ce pays.—Cette rue est dans l'aiignement.

DAMMARTIN. (Rue au Comte-de-) Voyez rue Salle-au-Comte.

DAMPIERRE. (Rue Alain-de-) Voyez rue de l'Aiguillerie.

DARNETAL ou D'ARNETAL. (Rue) Voyez rue Greneta.

DAUPHIN. (Rue du) Commence rue de Rivoli, et finit rue Saint-Honoré, 307-509. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 16.—1° Arrondissement.— Q. des Tuileries.

Le plus ancien nom que nous lui connaissous est celui de rue Saint-Vincent, ou cul-de sac Saint-Vincent; en 1744 on lui donna celui de rue du Dauphin, parce que le Dauphin y avait passé pour aller à la messe à Saint-Roch; en 1792 elle prit celui de la Convention, parce qu'elle conduisait à la Convention nationale, qui siégeait tout près, à l'endroit dit le Manège (depuis le 21 septembre 1792, jusqu'au 26 octobre 1795). En 1814 elle reprit celui du Dauphin.—Elle n'est pas dans l'alignement.

DAUPHIN. (Quai) Voyez quai de Béthune.

DAUPHINE. (Rue) Commence quais Conti, 1, et des Grands-Augustins, 65, et finit rues Saint-Andrédes-Arts, 79-82, et Mazarine, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 65, et le dernier pair 58. — Les numéros impairs sont du 116 Arrondissement, Q. de l'Ecole de Médecine; et les pairs du 106 Arrondissement, Q. de la Monnaie.

Cette rue fut ouverte en 1607, sur le jardin des Augustins et sur l'emplacement des bâtimens du collége de Saint-Denis. On lui douna le nom de Dauphine en l'houneur du dauphin, qui régna depuis sous le nom de Louis XIII. Le 27 octobre 1792, parrêté de la commune de Paris, elle prit le nom de Thionville, en mémoire de la valeureuse résistance que la ville de ce nom venait d'opposer à l'ennemi; en 1814 on lui a rendu son premier nom.

—Tout le côté des numéros pairs n'est pas dans l'alignement, et celui des impairs n'y est que depuis la rue Saint-André-des-Arts jusqu'à celle Christine.

DAUPHINE. (Place) Commence rue Harlay, et finit place du Pont-Neuf. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 31, et le dernier pair 28. — 11° Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Cette place triangulaire a été construite sur le terrain qu'occupaient deux îles et le bras de rivière qui les séparait; la plus grande se nommait l'île aux Bureaux, parce qu'elle appartenait en 1462 à Hugues Bureau, et l'autre l'île à la Gourdaine, à la Gourdine ou du Patriarche. Elle fut bâtie pendant les dernières années du règue de Henri IV, et nommée Dauphine en l'honneur du dauphin, depuis Louis XIII (en 1792 on la nomma Thionville, voyez-en la cause à l'article précédent); en 1814 elle reprit son ancien nom.—Elle est dans l'alignement.

Au milieu de cette place est la fontaine dite Desaix. Elle fut bâtie de 1801 à 1805, sur les dessins de MM. Percier et Fontaine, et ainsi nommée parce que l'on y a placé le huste du général

Desaix.

DAUPHINE. (Rue) Voyezrue de Seine-Saint-Germain.

DAVAL. (Rue) Commence rues de la Roquette, 15-17, et Saint-Sabin, et finit rue Amelot, 14-16. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 22.— 8° Arrondissement.— Les numéros impairs, Q. du faubourg Saint-Antoine; et les numéros pairs, Q. Popincourt.

Cette rue, percée vers l'an 1782, porte le nom de M. Daval, alors échevin. En 1730 il y avait encore une voierie en cet endroit-Elle est dans l'alignement.

DÉCHARGEURS. (Rue des) Commence rue des Mau-

vaises-Paroles, 16-18, et finit rue de la Ferronnerie, 39, et Saint-Honoré, 1. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 20. — 4º Arrondissement. — Nos 14 à 20, Q. des Marchés; nos 2 à 12 et tous les impairs, Q. Saint-Honoré.

En 1700 et 1313 c'était le siège aux déchargeurs, que Guillot écrit o siège à descarcheeurs; on la nomma depuis du Siège et du vieil siège aux Déchargeurs, et enfin simplement des Déchargeurs.—Elle n'est pas dans l'alignement.

DEGRÉS. (Rue des) Commence rue Beauregard, entre les nos 52 et 54, et finit rue Cléry, entre les nos 87 et 89. Pas de numéros. — 5° Arrondissement. Q. de Bonne-Nouvelle.

Ce n'est qu'un passage, un escalier ou degrés qui servent de communication entre la rue Cléry et celle Beauregard.

DEGRÉS. (Rue des Grands-) Commence rue de Bièvre, 1-2, et à l'égout, et finit place Maubert, 1-2, et à l'abreuvoir. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 15, et le dernier pair 24. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

En 1366 elle se nommait Saint-Bernard, à cause de la proximité du couvent de ce nom; ensuite Pavée, sans doute parce qu'elle faisait suite à la rue Pavée (aujourd'hui place Maubert). Ce n'est qu'au commencement du dix-luitième siècle qu'elle a pris le nom qu'elle porte, et qu'elle tient du grand degré ou escalier en pierre par où l'on descendait à la rivière, où est maintenant l'égout.—Elle n'est pas dans l'alignement.

DEGRÉS (La rue des Petits-) était située autrefois en face de la rue des Rats. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

C'était une descente de la rue de la Bûcherie à la rivière; elle est maintenant bouchée.

DELAUNAY, (Cul-de-sac) rue de Charonne, entre les nos 121 et 123. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 6. — 8° Arrondissement. — Q. Popincourt.

Il se nommait autrefois de la Croix-Faubin, du nom d'une

croix plantée vis-à-vis. La Croix-Faubin était anciennement un hameau qui comprenait quelques habitations dans les environs de ce cul-de-sac: son nom actuel lui vient de Mordant Delaunay, qui était propriétaire d'une maison qui en fait le coin.

DELORME. (Galerie) De la rue de Rivoli, nº 14, à la rue Saint-Honoré, nº 287. — 1er Arrondissement. — Q. des Tuileries.

C'est une galerie charmante, couverte d'un vitrage et ornée de boutiques de chaque côté. M. Delorme, dont elle a pris le nom,

l'a fait construire il y a quelques années.

DEMI-SAINT. (Rue du) Commence rue Chilpéric, 16-18, et finit rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, 39-41. Pas de numéros. — 4e Arroudissement. — Q. du Louvre.

En 1271 elle portait le nom de Tronc-de-Bernard (truncus Bernardi); en 1300 et 1313 celui de Trou-Bernart; à la sin du quinzième siècle elle prit celui de Demi-Saint, parce que l'on avait placé à son entrée une statue de saint à demi mutilée, pour en interdire le passage aux animaux. Ce n'est aujourd'hui qu'un passage qui se ferme d'un côté par une grille, et de l'autre par une porte.—Elle n'est pas dans l'alignement.

DENIAU-LE-BRETON. (Ruelle) Voyez ruelle des Trois-Poissons.

DENIS. (Rue Saint-) Commence place du Châtelet et rue Pierre-à-Poissons, et finit boulevarts Saint-Denis, 19, et Bonne-Nouvelle, 1. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 395, et le dernier pair 408. Les numéros impairs du nº 1 au nº 145 sont du 4º Arrondissement; du nº 147, au nº 395, du 5º Arrondissement; les numéros pairs 2 et 4 sont du 7º Arrondissement, et du nº 6 au nº 408 du 6º Arrondissement. — Nº³ 1, 2, 3, 4 et 5 à 25, Q. du Louvre; du nº 25 au nº 145, Q. des Marchés; du nº 147 au nº 295, Q. Montorgueil; du nº 297 au nº 395, Q. Bonne-Nouvelle; du nº 6 au nº 202, Q. des Lombards; du nº 204 au nº 408, Q. de la porte Saint-Denis.

C'est la route qui conduit directement du pont au Change à la ville de Saint-Denis, dont elle a pris le nom. Saint-Denis, à quatre mille deux cent cinquante toises au nord de la cathédrale, était

l'ancien Catalocum, nommé depuis Saint-Denis, à cause de ce saint, qui vint prêcher la foi chrétienne dans les Gaules, vers l'an 245, et qui y fut inhumé. C'est au bord de cette route qu'ont été sans doute construites les premières maisons des Parisiens, lorsqu'ils commencèrent à sortir de leur île du côté du nord. La partie entre la rivière et la rue de la Ferronnerie, c'est-à-dire. ce qui était compris de cette rue dans la seconde enceinte de Paris, se nommait, en 1284, la Sellerie de Paris; en 1293 la Sellerie de la grand'rue, et en 1311 la Grand'rue des Saints-Innocens, parce qu'elle conduisait directement à l'église de ce nom. Vers Pan 1300, dans le Dit des Rues de Paris, elle est désignée par grant'rue dans sa partie méridionale, et par rue Saint-Denis, de la rue des Lombards à la porte de l'enceinte de Philippe-Auguste, qui était en face du cul-de-sac des Peintres. En 1310 c'était la grand'rue de Paris; on la nomma ensuite, dans toute son étendue, la grant chaussiée de monsieur saint Denis, la grand'rue Saint-Denis, et enfin la rue Saint-Denis. On remarque au n.º 124 la cour Batave (voyez les chanoines du saint Sépulcre); au nº 264 est une fontaine au coin de la rue Greneta; au nº 324, au coin de la rue du Ponceau, la fontaine dite du Ponceau, et entre les numéros 379 et 381, près la rue Sainte-Foi, la fontaine Saint-Denis, toutes deux alimentées par la pompe Notre-Dame. - Cette rue n'est pas dans l'alignement à droite, depuis la place du Châtelet jusqu'à la cour Batave exclusivement, depuis la cour Batave jusqu'an passage du Grand-Cerf, et depuis la rue de Tracy jusqu'à la porte Saint-Denis : à gauche, depuis la place du Châtelet jusqu'à la rue de la Ferronnerie; depuis la rue de la Cossonnerie jusqu'à la rue du Caire; enfin, depuis la rue des Filles-Dien jusqu'à la porte Saint Denis.

DENIS-FAUBOURG-SAINT-ANTOINE. (Rue Saint-)

Commence rue du Faubourg-Saint-Antoine, 351353, et finit rue de Montreuil, 60-62. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 8.—8° Arrondissement.—Q. du faubourg Saint-Antoine.

Son premier nom est rue du *Trône*, parce qu'elle conduit à la place du *Trône*; il y a environ vingt ans qu'on la nomme *Saint-Denis*, sans doute parce qu'elle se dirige sur la ville de ce nom.

—Le côté des impairs n'est point dans l'alignement.

DENIS. (Rue Basse-Porte-Saint-) Commence rue du Faubourg-Saint-Denis, 1-2, et finit rue Hauteville, 1-2. Les numéros sont rouges; pas de numéros impairs (c'est le côté du boulevart de Bonne-Nouvelle); le dernier pair est 30. — 3º Arrondissement. — Q. du faubourg Poissonnière.

On l'a nommée autrefois Basse-Villeneuve, parce qu'elle est dans le quartier ancien dit la ville neuve; Neuve-des-Filles-Dieu, des Fossés-Saint-Denis. Son nom actuel lai fut donné parce qu'elle est plus basse que le boulevart, et qu'elle est près de la porte Saint-Denis.—Cette rue n'est pas dans l'alignement.

DENIS. (Rue à l'Abbé-Saint-) Voyez rue des Grands-Augustins.

DENIS. (La grant chaussiée de monsieur saint-) Voyez rue Saint-Denis.

DENIS. (Rue du Chemin-Saint-) Voyez rue Saint-

DENIS. (Rue du Collége-Saint-) Voyez rue des Grands-Augustins.

DENIS. (Rue des Ecoliers-Saint-), Voyez rue des Grands-Augustins.

DENIS. (Rue du Faubourg-Saint-) Commence rues Basse-Porte-Saint-Denis, 1, et Neuve-d'Orléans, et finit barrière Saint-Denis. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 193, et le dernier pair 214. Les impairs sont du 3e Arrondissement, Q. du faubourg Poissonnière; et les numéros pairs du 5e Arrondissement, Q. du faubourg Saint-Denis.

Ainsi nommée parce qu'elle prolonge la rue Saint-Denis, qu'elle traverse le faubourg de ce nom, et qu'elle se dirige sur la ville de Saint-Denis. Du no 117 (Saint-Lazare) jusqu'à la barrière, elle portait autrefois le nom du Faubourg-Saint-Lazare et du Faubourg-de-Gloire, nom qui lui venait d'un terrain nommé Gloire, situé dans ce faubourg; en 1793 on le nommait Franciade, ainsi que la ville de Saint-Denis. Entre les numéros 114 et 116 est la fontaine dite Saint-Lazare, dont les eaux viennent de Belleville et du pré Saint-Gervais, et au no 117 est la prison Saint-Lazare, servant à détenir les femmes condamnées. Au no

, à l'ai cienne communauté des Sœurs grises, est l'hospice Dubois, maison royale de santé, destinée à recevoir les malades qui paient 2 francs 50 cent. par jour, pour être admis dans les salles communes, et 3 fr. 50 cent. pour être admis dans les salles particulières. — Cette rue n'est pas dans l'alignement à droite jusqu'à la foire St.-Laurent inclusivement, et à gauche jusqu'en face la ruelle

Saint-Lazare.

DENIS. (Rue des Fossés-Saint-) Voyez rue Basse-Porte-Saint-Denis. DENIS. (Rue Neuve-Saint-) Commence rue Saint-Martin, 303-505, et finit rue Saint-Denis, 386-388. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 29, et le dernier pair 42.—6° Arrondissement.—Q. de la porte Saint-Denis.

Sous Charles IX, les portes Saint-Denis et Saint-Martin furent placées aux deux bouts de cette rue du côté du nord; elle porta en conséquence, jusqu'au milieu du dix-septième siècle, le nom des Deux-Portes; elle quitta ce nom lorsque ces deux portes furent reculées jusqu'à l'endroit où elles sont aujourd'hui, et prit le nom de Neuve-Saint-Denis, parce qu'elle aboutit dans la rue Saint-Denis.—Cette rue n'est dans l'alignement que vers la moitié des numéros pairs.

DENIS-DE-LA-CHARTRE (L'église du prieuré Saint-) était rue de la Lanterne, au coin septentrional de la rue du Haut-Moulin, en face de la rue de la Pelleterie. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Cette église, qui existait déjà au commencement du onzième siècle, fut rebâtie au quatorzième, et démolie en 1810. Chartre, en vieux langage, vient de carcer en latin, qui signifie prison : il y avait une cave au-dessous de cette église où l'on dit, sans pouvoir l'appuyer par aucun trait historique, que saint Denis fut incarcéré.

DENIS-DE-LA-CHARTRE. (Rue de la Place-Saint-) Voy. rue de la Lanterne en la Cité.

DENIS-DE-LA-CHARTRE. (Rues Saint et Neuve-Saint-) Voyez rue du Haut-Moulin en la Cité.

DENIS-DE-LA-CHARTRE. (Rue au Chevet-Saint-) Voy.

DENIS-DE-LA-CHARTRE. (Enclos Saint-)

Petite cour près de l'église de ce nom ; c'était un lieu privilégié.

DENIS. (Rue devant la Croix-Saint-) Voyez rue de la Lanterne en la Cité.

DENIS-DU-PAS (L'église Saint-) était située au chevet de la Cathédrale. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Le tems de sa fondation est inconnu ; elle fut réparée en 1148 ; en 1749 elle devint, par la réunion de Saint-Jean-le-Rond, la paroisse du cloître Notre-Dame, sous le nom de Saint-Denis et Saint-Jean-Baptiste; elle suit démolie quelques années avant la révolution: la légende de Saint-Denis dit que saint Denis sut brûlé vif, à l'endroit où l'on a élevé le maître hôtel; on prétend en conséquence que Pas vient de pâtir, passion.

DENIS, (Porte Saint-) entre les rues Saint-Denis et du Faubourg-Saint-Denis, et les boulevarts de Bonne-Nouvelle et Saint-Denis. — 5° Arrondissement, Q. de Bonne-Nouvelle et du faubourg Saint-Denis; 6° Arrondissement, Q. de la porte Saint-Denis; 3° Arrondissement, Q. du faubourg Poissonnière.

Cette porte, ou plutôt cet arc-de-triomphe, fut élevé en 1672, en l'honneur des triomphes de Louis XIV, sur les dessins de F. Blondel. Ce chef-d'œuvre fut restauré il y a quelques années, sous la conduite de M. Cellerier, architecte. La porte Saint-Denis de la seconde enceinte de Paris était rue Saint-Denis, aux environs de la rue de la Ferronnerie; celle de Philippe-Auguste, démolie en 1535, se trouvait placée rue Saint-Denis, en face le cul-de-sac des Peintres, et celle de l'enceinte de Charles V et Charles VI fut reculée dans la rue Saint-Denis, jusqu'au coin septentrional de la rue des Deux-Portes, maintenant nommée rue Neuve-Saint-Denis; enfin, sous Louis XIV, elle fut placée où nous l'admirons aujourd'hui: en 1793 on l'avait nommée Franciade; la ville de Saint-Denis portait aussi ce nom.

DENIS, (Marché de la porte Saint-) rue Saint-Denis, entre le boulevart et la rue Sainte-Foi.— A gauche, 5° Arrondissement, Q. de Bonne-Nouvelle; et à droite, 6° Arrondissement, Q. de la porte Saint-Denis.

Ce marché, qui se tient tous les jours, est le seul qui obstrue encore l'une des rucs les plus passagères de Paris.

DENIS. (Boulevart Saint-) Commence rue et porte Saint-Martin, et finit rue et porte Saint-Denis. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 19; pas de numéros pairs (c'est la rue Neuve-d'Orléans.)—
Tous les numéros impairs, c'est-à-dire le côté du midi, sont du 6º Arrondissement, Q. de la porte Saint-Denis; et le côté du nord est du 5º Arrondissement, Q. du faubourg Saint-Denis.

Il fut tracé en 1536, ainsi que tous les boulevarts du nord; ou commença à le planter en 1668, et il fut achevé en 1705; aiusi

nommé des rucs Saint-Denis et du Faubourg-Saint-Denis, près desquelles il se trouve placé.—Tout le côté des numéros impairs n'est pas dans l'alignement.

DENIS. (Barrière Saint-) — La moitié à l'occident est du 5^e Arrondissement, Q. du faubourg Poissonnière; et l'autre moitié à l'orient est du 5^e Arrondissement, Q. du faubourg Saint-Denis.

Ainsi nommée parce qu'elle est placée à l'extrémité de la rue du Fau'ourg-Saint-Denis, qui conduit directement à la ville de Saint-Denis; elle est décorée d'un bâtiment à quatre façades, d'un attique et d'un couronnement.

DENIS. (Chemin de ronde de la barrière Saint-) De la barrière Saint-Denis à celle Poissonnière. — 5° Arrondissement. — Q. du faubourg Poissonnière.

L'enclos Saint-Lazare étant en-deça des murs, ce chemin de ronde est en-dehors.

DENIS-LE-COFFRIER. (Rue) Voyez rue Tiquetonne.

DENTELLE. (Rue de la) Voyez rue de la Lanternedes-Arcis.

DÉPÔT. (Boulevart du) Voyez boulevart des Italiens.

DÉPUTÉS, (Palais de la chambre des) quai d'Orçay, en face du pont Louis XVI. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Ce palais, que l'on nomma Bourhon jusqu'en 1793, commencé en 1722 par la duchesse de Bourbon, sur les dessins de Girardini, fut continué sur ceux de Lassurance, et successivement sur ceux de Gabriel père et autres. En 1796, la salle fut construite par Gisors, architecte, et en 1807 fut élevé, d'après les dessins de Poyet, ce péristyle magnifique, qui fera face à la nouvelle églisse de la Madeleine dont les travaux sont commencés : dans ces derniers tems on le nommait palais du Corps-Législatif; en 1814 il prit le nom de palais de la Chambre des Députés, parce qu'il est le lieu d'assemblée des députés de tous les départemens de la France.

DÉPUTÉS. (Place de la chambre des) Commence rue de l'Université, et finit rue de Bourgogne. Ce sont les numéros rouges, 83 à 101, faisant partie de la série de ceux de la rue de l'Université. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides et Q. du faubourg Saint-Germain.

Elle se nommait avant place du Corps-Législatif.

DERNETAL. (Rue) Voyez rue Grenetat.

DERVILLÉ. (Rue) Commence rue du Champ-de-· l'Alouette, 1-2, et finit rue des Filles-Anglaises, 1-3. Pas encore de numéros. — 12e Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Son premier nom est rue des Filles-Anglaises, à cause de la proximité du couvent de ce nom. Le nom de Dervillé lui vient d'un particulier qui y demeurait en 1765.—Cette rue n'est pas dans l'alignement.

DESAIX. (Rue) Commence avenue Suffren, et finit barrière de Grenelle. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6. — 10e Arrondissement. — Q. des Invalides.

Cette rue, tracée depuis peu d'années sur le territoire de Grenelle, est ainsi nommée en mémoire du général *Desaix*, né en 1768, et mort le 14 juin 1800, à la bataille de Marengo, au gain de laquelle il a puissamment centribué.—Elle est dans l'aliguement.

DESAIX. (Quai) Voyez rue de la Pelleterie.

DESCARTES. (Rue) Commence rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 75-77, et finit rues Fourcy, 1-2, et des Fossés-Saint-Victor, 39-58. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 53, et le dernier pair 52.—12° Arrondissement.—Les nos 1 à 15 et les pairs, Q. Saint-Jacques; les numéros 17 à 53, Q. du Jardin du Roi.

Dès l'an 1259 on la trouve sous le nom de Bordet, parce qu'elle conduisait à la porte Saint-Marcel, que l'on nommait aussi porte Bordet, à cause de la famille de Bordelles, très-connue au treizième siècle. Ce nom a varié en Bourdet, Bourdelle et Bordelle. Guillot, dans son Dit des rues de Paris écrit vers l'an 1300, la nomme de la porte Saint-Marcel; voyez l'article porte Saint-Marcel: le nom de Descartes lui fut donné en 1813, en mémoire de René Descartes, célèbre philosophe, né en 1596 et mort en 1650. Dans cette rue étaient anciennement les hôtels de Bavière (on le nomme encore la cour de Bavière), de Tournay, figuré sur le plan de Dheulant, de Bourbon et de l'évêque d'Orléans.

—Cette rue n'est dans l'alignement qu'à gauche, de la rue de la Montagne-Sainte-Geneviève jusqu'à celle Clovis.

DÉSIR. (Passage du) De la rue du Faubourg-Saint-Martin, nº 87, à la rue du Faubourg-Saint-Denis, nº 88. — 5° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

DIAMANS. (Rue des Cinq-) Commence rue des Lombards, 16-18, et finit rue Aubry-le-Boucher, 15-17. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 28.—6° Arrondissement.—Q. des Lombards.

Elle se nommait anciennement de la Conréerie, Courroirie, de la Vieille-Courroirie, parce qu'elle était habitée par des corroyeurs; elle doit à une enseigne le nom des Cinq-Diamans, qu'elle porte depuis le commencement du seizième siècle.—Cette rue n'est pas dans l'alignement.

DIANE. (Rue) Voyez rue des Trois-Pavillons.

DIEU-BOULIZ. (Rue du) Voyez rue des Billettes.

DIX-HUIT (Le collége Notre-Dame-des-) était situé où est à présent le jardin de la Sorbonne. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Ce collége, le plus ancien de Paris, fut fondé par Josse de Londonna, en faveur de dix-huit pauvres écoliers. Les historiens varient sur la date de cette fondation: les uns prétendent qu'elle est de l'an 1999, et d'autres de 1268; mais il paraît que la date la plus certaine est celle de l'an 1171. Il fut démoli à l'époque où l'on rebâtit la Sorbonne.

DIX-HUIT. (Rue des) Voyez rue de Venise en la Cité.

DOCTRINE-CHRÉTIENNE, (Les Prêtres de la) rue des Fossés-Saint-Victor, nº 37. — 12º Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Leurs bâtimens furent construits en 1635 et années suivantes, sur l'emplacement de l'hôtel Verberie; ils sont maintenant occupés par des particuliers.

DOCTRINE-CHRÉTIENNE. (Ruc des Pères-de-la-) Voy. rue des Fossés-Saint-Victor.

DOMINIQUE-SAINT-GERMAIN (Rue Saint-) et rue

SAINT - DOMINIQUE - GROS - CAILLOU. Commence rue des Saints-Pères, 42-44, et finit avenue La Bourdonnaie. Les numéros sont rouges; le dernier impair de la première série est 111, et le dernier impair de la seconde série est 81. (La seconde série commence à l'Esplanade des Invalides, et on la nomme Saint-Dominique-Gros-Caillou.) Le dernier pair de la première série est 108, et le dernier pair de la seconde série est 94. — 10° Arrondissement.—N° 1 à 91 et 2 à 92, Q. du faubourg Saint-Germain; n° 91 à 111 et 94 à 108, et tous les numéros de la seconde série, Q. des Invalides.

En 1542 et antérieurement ce n'était qu'un chemin nommé aux Vaches ; c'est par-là que l'on conduisait ces animaux paître à la plaine de Grenelle et au pré aux Clercs : on le nommait aussi le chemin de la Justice, parce que la justice de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés était située à l'extrémité de ce chemin. Les religieux de l'ordre de Saint-Dominique, s'y étant fixés en 1631, firent placer en 1643, aux deux bouts de ce chemin, une inscription qui portait : Rue Saint-Dominique, jadis des Vaches. Au nº 11 on remarque l'hôtel Matignon, présentement d'Osambray; au nº 33 celui de Luynes; au nº 63 celui de la Tremoille, maintenant occupé par les bureaux du Génie et des Fortifications; au nº 65 celui de Guerchy, appartenant à madame d'Aussonville; au nº 60 celui d'Aguesseau, maintenant au général comte Legrand; au nº 73 celui de Poitiers, à présent à M. Gatteaux ; au nº 87 celui de Lignerac, présentement à M. le baron Corvisart; au nº 93 celui de Rome , appartenant à madame de Chalais-Périgord ; au nº 05 celui de Seignelay, actuellement à M. Demonville ; au nº 103 celui du général Valter; au nº 107 l'hôtel Monaco, maintenant au prince d'Eckmulh; au nº 104 l'hôtel Mirepoix, aujourdhui à M. Andrianne; au no 100 celui de Caraman; aux nos 88 et 90 celui qui a appartenu à Marie Letitia, mère de Bonaparte ; au nº 82 celui de Saint-Joseph, occupé par les bureaux de la Guerre; aux nos 70 et 72 celui de Broglie, maintenant à M. Chaptal, comte de Chanteloup; aux nos 58, 60 et 62 les hôtels Molé et du Jura, qui appartiennent à madame la duchesse douairière d'Orléans; au nº 54 celui de Conti, qui est maintenant au maréchal duc de Valmy ; et au nº 52 celui de Boulogne, appartenant à présent à M. Barras. Entre les nos 73 et 75, seconde série, est la fontaine dite du Gros-Caillou, alimentée par la pompe à feu du Gros-Caillou.-- La rue St.-Dominique-St.-Germain (1re série) n'est point dans l'alignement à droite depuis la rue des Saints-Pères jusqu'à celle du Bac, et depuis la rue de Bourgogne jusqu'à l'esplanade des Invalides, et à gauche depuis l'hôtel de Luynes, nº 33 jusqu'à l'esplanade des Invalides. La rue St.-Dominique-Gros-Caillou (2º série) est dans l'alignement du côté des numéros pairs, et du côté des impairs elle n'est pas dans l'alignement depuis l'esplanade des Invalides jusqu'à la rue de l'Eglise.

DOMINIQUE-D'ENFER. (Rue Saint-) Commence rue Saint-Jacques, 202-204, et finit rue d'Enfer, 13-15. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 20. — Les impairs sont du 12° Arrondissement, Q. de l'Observatoire; et les pairs du 11° Arrondissement, Q. de la Sorbonne.

Elle fut percée et bâtie de 1550 à 1585, sur un clos de vignes appartenant aux Deminicains, dits Jacobins; de là lui vient le nom de Saint-Dominique, fondateur de cet ordre. — Cette rue n'est pas dans l'alignement, excepté du côté des numéros pairs, depuis la rue Sointe-Catherine jusqu'à la rue d'Enfer.

DOMINIQUE, (Cul-de-sac Saint-) rue Saint-Dominique-d'Enfer, entre les nos 15 et 17. Les numéros sont *noirs*; pas de numéros impairs, le dernier pair est 6. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Son premier nom est cul-de-sac-de-la-Madeleine; le second de Sainte-Catherine, parce qu'il fait la prolongation de la rue de ce nom, et depuis peu d'années il se nomme Saint-Dominique, parce qu'il est situé rue Saint-Dominique.

DORÉ. (Rue) Commence rue Saint-Louis, 59-61, et finit rue Saint-Gervais, 6 8. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 10.

— 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Cette rue, percée en 1620, fut d'abord nommée Saint-François et Françoise. Le buste doré de Louis XIII, placé à l'une de ses extrémités, lui fit donner le nom de Roi doré, et depuis 1792 celui de Doré seulement. — Cette rue n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs.

DORMANS-BEAUVAIS (Le collège de) était situé rue Saint-Jean-de-Beauvais, n° 7, où est mainte-nant une partie des bâtimens de celui de Lisieux.—12e Arrondissement.—Q. Saint-Jacques.

Il avait été fondé en 1370, 1371 et 1372, par Jean de Dormans, évêque de Beauvais. — Il sert maintenant à usage d'école primaire.

DOUBLE, (Pont au) sur le petit bras de la Seine, de la rue de la Bûcherie à celle de l'Evêché.—12e Arrondissement.— Q. de la Cité.

Il fut achevé en 1634; il fut alors ordonné que les gens de pied qui y passeraient paieraient un double tournois : cette taxe, qui équivalait à deux deniers, fut cause qu'on le nomma au Double. On paya depuis un liard, parce que le double avait cessé d'avoir cours. Cet impôt cessa en 1789. — Ou démolit à présent les maisons qui l'obstruaient au coin de la rue de la Bûcherie.

DOYENNÉ (La rue du) et le CUL-DE-SAC DÜ DOYENNÉ étaient situés entre les rues des Orties, du Louvre et Saint-Thomas-du-Louvre. — 1°r Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Ainsi nommés parce qu'ils avaient été ouverts au milieu de la maison et de la cour du doyen de Saint-Thomas. Ils sont en partie démolis pour exécuter la jonction des palais du Louvre et des Tuileries.

DRAGON. (Rue du) Commence rue Taranne, 15-17, et finit rues de Grenelle, 1-2, et du Four-Saint-Germain, 92-94. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 37, et le dernier pair 44. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Elle se nomma d'abord du Sépulcre, à cause d'une maison dite le petit Sépulcre que les chanoines du Saint-Sépulcre y possédaient dès le commencement du quinzième siècle; en 1806 on lui donna le nom du Dragon, à cause de la cour du Dragon qui y était située. Voyez l'article suivant. — Cette rue n'est pas dans l'alignement.

DRAGON. (Cour et passage de la Cour-du-) De la rue du Dragon, nº 7, à celle de l'Egout, nº 2. — 10º Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Cette cour, ou plutôt ce passage, est situé en face de la rue Sainte-Marguerite. Un dragon sculpté à l'entrée de ce côté, par allusion au dragon que l'on place ordinairement sous les pieds de sainte Marguerite, lui a donné le nom qu'il porte; dans la liste des rues imprimée en 1745, elle y est en conséquence nommée cour du Dragon-Sainte-Marguerite.

DRAPERIE (Rue de la Vieille-) Commence rues de la Juiverie, 1-2, et de la Lanterne, 19-18, et finit place du Palais de Justice. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 33, et le dernier pair 32. — 9º Arrondissement. — Q. de la Cité.

Avant l'année 1182 elle était habitée par des Juifs, qui furent chassés à cette époque; des drapiers qui s'y établirent depuis lui donnèrent le nom de Draperie. En 1313 elle prit celui de Vieille-Draperie, qu'elle a conservé jusqu'à nos jours. — Cette rue n'est pas dans l'alignement.

DRAPS ET TOILES. (Halle aux) Elle forme le côté droit de la rue de la Poterie et le côté gauche de la rue de la Petite-Friperie. — 3º Arrondissement. — Q. des Marchés.

Elle est ouverte tous les jours pour les draps; elle l'est aussi pour les toiles pendant cinq jours consécutifs, à commencer du premier lundi de chaque mois. Elle a été construite vers l'an 1786, sur les dessins de MM. Molinos et Legrand. — Sur le plan de Dheuland, c'est à-dire, au commencement du quinzième siècle, elle était déjà au même endroit.

DROIT, (L'école de) place du Panthéon, nº 8, et rue Saint-Etienne-des-Grès, nº 1. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Cet édifice fut construit en 1771, sur les dessins de Soufflot; cette école était auparavant rue Saint-Jean-de-Beauvais.

DROITS-DE-L'HOMME. (Rue des) Voyez rue du Roi-de-Sicile.

DUBOIS. (Rue) Voyez rue de la Boyauterie.

DUBOIS. (Hospice ou maison royale de santé) Voyez rue du Faubourg-Saint-Denis.

DUGAY-TROUIN. (Rue) Commence rue de Fleurus, et finit rue de l'Ouest. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 6. — 110 Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Rue percée depuis une quinzaine d'années, sur le terrain qui a été retranché, il y a environ trente ans, du jardin du Luxembourg. Le nom qu'elle porte lui fut donné en mémoire du célèbre Dugay-Trouin, licutenant-général des armées navales de France, né à Saint-Malo en 1673, et mort à Paris en 1736. Elle est maintenant fermée des deux côtés par une porte de bois pour le service des carrières. — Elle est dans l'alignement.

DUMESNIL. (Ruelle Jean-) Voyez rue des Fuseaux.

DUPHOT. (Rue) Commence rue Saint-Honoré, 382-584, et finit boulevart de la Madeleine, 15-15. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 23, et le dernier pair 24. — 1er Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Elle fut percée depuis quelques années, sur l'emplacement du couvent des Filles de la Conception ; elle porte le nom du géuéral Duphot, né à Lyon, et assassiné à Rome en 1797, dans un at-

troupement populaire. - Elle est dans l'alignement.

DUPLEIX. (Rue) Commence rue Kleber, et finit place Dupleix. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 10. - 10° Arrondissement. - Q. des Invalides.

Cette rue, nouvellement alignée sur le territoire de Grenelle, est ainsi nommée en mémoire de Joseph Dupleix, célèbre négociant français, rival de La Bourdonnaie dans l'Inde, mort à Paris vers l'an 1755. - Cette rue est dans l'alignement.

DUPLEIX, (Place) devant le château de Grenelle, au bout de la rue Dupleix. Les numéros sont noirs ; le dernier impair estg, et le dernier pair 8. - 10 Arrondissement. - Q. des Invalides.

Pour l'étymologie, voyez l'article précédent.

DUPONT. (Rue) Commence rue Basse-Saint-Pierre, 11-13, et finit rue de Chaillot, 10-12. Pas de numéros. — 1ex Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Nous ignorons son étymologie. — Cette rue n'est pas dans l'ali-

DUPUIS. (Rue) De l'enclos du Temple à la rue de Vendôme. - 6º Arrondissement. - Q. du Temple.

On croit que l'on donnera ce nom à cette rue maintenant achevée.

DURAS. (Rue) Commence rue du Faubourg-Saint-Honoré, 72-74, et finit rue du Marché, 13-15. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 10. - 10 Arrondissement. - Q. du Roule.

Elle a pris son nom de l'hôtel Duras, le long duquel elle est située. - Cette rue est dans l'alignement.

DURNSTEIN. (Rue) Voyez rue de l'Echaudé.

DUVERGER (Rue Henry-) et rue DUVERGER. Voyez rue du Pot-de-Fer-Saint-Sulpice.

E.

ÉCHARPE. (Rue de l') Commence place Royale, 19-21, et finit rues Saint-Louis, 1-2, et de l'Egout, 23-18. Les numéros sont rouges; le seul impair est 1, et le dernier pair 4.—8° Arrondissement.—Q. du Marais.

Son premier nom fut Henri IV, parce que la place Royale à laquelle elle aboutit, fut construite sous le règne de ce monarque. Vers l'an 1636 une enseigne de l'Echarpe blanche lui donna le nom de l'Echarpe blanche, et par suite seulen ent de l'Echarpe.

— Elle est dans l'alignement.

ÉCHARPE. (Carrefour de l') C'est la place formée à la rencontre des rues de l'Écharpe, Saint-Louis, de l'Egout et de l'une des entrées à la place Royale.

— 5º Arrondissement. — Q. du Marais.

ÉCHARPE-BLANCHE. (Rue de l') Voyez rue de l'É-charpe.

ÉCHAUDÉ AU MARAIS. (Rue de l') Commence rue de Poitou, 1-3, et finit rue Vieille-du-Temple, 151-153. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le seul pair 2. — 7° Arrondissement — Q. du Mont-de-Piété.

Jaillot dit que l'on nomme échaudé une île de maisons en forme de triangle qui donne sur trois rues; celle-ci doit donc son nom à sa position, formant un triangle avec les rues Vieille-du-Temple et de Poitou. — Elle est dans l'alignement.

ÉCHAUDÉ-SAINT-GERMAIN. (Rue de l') Commence rue de Seine-Saint-Germain, 56-38, et finit rue Sainte-Marguerite, 4-6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 24.—10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

En 1541 c'était la ruelle qui va du guichet de l'abbaye à la

rue de Seine; ensuite le cul-de-sac du Guichet et la rue de l'E-chaudé; elle a changé en 1806 ce dernier nom contre celui de Durnstein, en mémoire de la fameuse bataille remportée par les Français sur les Autrichiens à Durnstein ou Diernstein, le 11 novembre 1805. En 1814 elle a repris le nom de l'Echaudé pour la même raison que la rue précédente. — Elle n'est pas dans l'alignement.

ÉCHAUDÉ. (Rue de l') Voyez rues Lenoir et Saint-Louis-Saint-Honoré.

ÉCHELLE. (Rue de l') Commence rue de Rivoli, 8-10, et fivit rue Saint-Honoré, 277-279. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 10. — 1er Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Au milieu du dix-septième siècle la barrière des Sergens du Forl'Evêque était placée au coin de cette rue, où vraisemblablement les évêques de Paris avaient une échelle patibulaire (signe de haute justice) dont elle aura tiré ce nom. On y remarque, au coin de la rue Saint-Louis, la fontaine dite du Diable, reconstruite en 1759. — Elle est dans l'alignement.

ÉCHELLE-DU-TEMPLE. (Rue de l') Voyez rues des Vieilles-Haudriettes et des Quatre-Fils.

ÉCHIQUIER. (Rue de l') Commence rue du Faubourg-Saint-Denis, 37-59, et finit rue du Faubourg-Poissonnière, 16-18. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 41, et le dernier pair 48. — 5° Arrondissement. — Q. du faubourg Poissonnière.

Elle fut ouverte vers l'an 1785, en vertu d'une délibération de 1772, sur un terrain qui appartenait aux Filles-Dieu, et prit le nom qu'elle porte d'une maison nommée de l'Echiquier — (échiquier sur lequel on joue aux échecs — filet carré pour prendre du poisson — échiquier, juridiction). — Cette rue est dans l'alignement.

ÉCHIQUIER, (Cul-de-sac de l') rue du Temple, entre les nº 4 et 26. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le seul pair 2.— 7° Arrondissement — Q. du Mont-de-Piété.

Une enseigne de l'Echiquier lui a donné ce nom. Sauval croit que c'est le restant d'une rue dite des Noyers qui a été bouchée. ÉCOLE (Rue de l') et rue des ÉCOLIERS. Voyez rue du Fouarre.

ÉCOLE. (Place de l') Commence quai de l'Ecole, et finit rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

On la nommait, aux quatorzième et quinzième siècles, place aux Marchands. Voyez quai de l'Ecole pour l'étymologie de ce nom. On y remarque au milieu une jolie fontaine. — Elle n'est pas dans l'alignement.

ÉCOLE. (Quai de l') Commence Pont-Neuf et place des Trois-Maris, 1, et finit place du Louvre, 2, et quai du Louvre. Les numéros sont rouges; le dernier pair est 34. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Il tient ce nom de l'Ecole Saint-Germain, une des plus anciennes de Paris, qui était située sur ce quai, où elle a existé jusqu'au treizième siècle. Ce quai se nommait en 1290 la grand'rue de l'Ecole Saint-Germain, en 1298 la rue dite l'Ecole Saint-Germain, et Guillot, vers l'an 1300, la nomme simplement l'Escole. Il fut dressé, élargi et pavé sous le règne de François Ier, et en 1719 sa partie occidentale a porté le nom de Bourbon, à cause de la rue du Petit-Bourbon (maintenant place du Louvre) qui y aboutit. — Il n'est pas dans l'alignement.

ÉCOLE, (Port de l') en face du quai de l'Ecole. — 4º Arrondissement. — Q. du Louvre.

On y vend tous les jours des charbons, cotrets, fagots, etc. Même étymologie que le quai de l'Ecole.

ÉCOLES DE MÉDECINE, MILITAIRE, POLYTECHNIQUE, etc. Voyez leurs noms particuliers.

ÉCORCHERIE. (Rues de l') Voy. rues des Mauvais-Garcons-Saint-Germain, de la Vieille-Lanterne, de la Tannerie, et quai Malaquai.

ÉCOSSAIS, (Le collége des) rue des Fossés-Saint-Victor, nºs 25 et 27.—12° Arrondissement.—Q. du Jardin du Roi.

Il fut fondé en 1325, par David, évêque de Murray en Ecosse, pour quatre étudians de la nation écossaise, et ensuite par Jacques

de Bethwn, archevêque de Glascow, ambassadeur en France. Il était autresois rue des Amandiers Sainte-Geneviève ; ce n'est que de 1662 à 1665 que l'on bâtit ce collége sur les Fossés-Saint-Victor. C'est maintenant deux maisons particulières qui appartiennent aux Irlandais, Ecossais et Anglais réunis, et qui sont occupées par une pension.

ECOSSE. (Rue d') Commence rue Saint-Hilaire, 3-5, et finit rue du Four, 3-8. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 8. - 12e

Arrondissement. - Q. Saint-Jacques.

En 1313 on la nommait au Chaudron, à cause d'une enseigne. Nous ignorons à quelle occasion son nom actuel lui fut donné; nous présumons cependant qu'elle le tient de la proximité du collége des Ecossais, qui, avant l'an 1662, était situé rue des Amandiers. - Elle n'est pas dans l'alignement.

ECOUFFES. (Rue des) Commence rue du Roi-de-Sicile, 36-38, et finit rue des Rosiers, 15-17. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 28. - 7º Arrondissement. - Q. du marché Saint-Jean.

Au treizième siècle c'était la rue de l'Ecofle; au quatorzième de l'Escoufle, des Escoufles ; au quinzième des Escofles ; au seizième des Escloffes, et depuis des Ecouffes. Nous ne connaissons pas l'étymologie de ce nom. Escoffle signifie en vieux langage vêtement ou ornement de cuir ou de peau ; Escofles signifie aussi un milan, un oiseau de proie. - Elle n'est pas dans l'alignement.

ÉCRIVAINS. (Rue des) Commence rue des Arcis, 9-11, et place Saint-Jacques-la-Boucherie, et finit rues de la Vieille-Monnaie, 1-2, et de la Savonnerie, 19-20. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 30. - 6º Arrondissement. - O. des Lombards.

Au treizième siècle c'était la rue Commune. Sauval dit qu'en 1300 elle se nommait de la Parcheminerie; Guillot, vers l'an 1300, n'en parle pas, à moins que ce ne soit la Lormerie. Au quatorzième siècle et antérieurement, de la rue de la Savonnerie à celle du Crucifix , c'était la Pierre-au-Lait que Guillot , vers l'an 1300 dit la Pierre-o-let; en 1439 on commence à la trouver sous le nom des Ecrivains, à cause des écrivains qui s'y établirent dans des échoppes le long de l'église Saint-Jacques-la-Boucherie. Dans cette rue, au coin de celle Marivaux, était la maison de Nicolas Flamel, natif de Pontoise, écrivain de profession, qui acquit une

fortune considérable, sans que l'on ait pu en connaître les véritables moyens; on a débité beaucoup de fables sur son compte; mais ce qu'il y a de véritable, c'est qu'il employa cette fortune à soulager la veuve et l'orphelin, à fonder des hôpitaux et réparer des églises. — Il vivait à la fin du quatorzième siècle et au commencement du quinzième. — Cette rue n'est pas dans l'alignement.

ÉCRIVAINS. (Rue des) Voyez rue de la Parcheminerie.

ÉCURIES. (Rue des Petites-) Commence rue du Faubourg-Saint-Denis, 77-79, et finit rue du Faubourg-Poissonnière, 42-44. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 55, et le dernier pair 50. — 3° Arrondissement. — Q. du faubourg Poissonnière.

On commença à la construire vers l'an 1782. Les petites écuri s du roi, qui étaient dans cette rue, au coin de celle du faubourg Saint-Denis, lui ont donné cette dénomination. — On y remarque au n° la maisou Ledoux, bâtie par l'architecte de ce nom en 1780. Les numéros pairs sont dans l'aliguement seulement de la rue du Faubourg-Saint-Denis jusqu'à l'angle entre les rues Martel et Hauteville.

ÉCURIES. (Passage des Petites-) De la rue des Petites-Ecuries, entre les nos 15 et 17, à la rue du Faubourg-Saint-Denis, entre les nos 65 et 67. — 3° Arrondissement. — Q. du faubourg Poissonnière.

Même étymologie que la rue contenue dans l'article précédent.

ÉCUS. (Rue des Deux-) Commence rue des Prouvaires, 19-21, et finit rues de Grenelle, 24-26, et Mercier. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 35, et le dernier pair 48. — Les numéros impairs de 1 à 11, et les pairs de 2 à 10 sont du 3° Arrondissement, Q. Saint-Eustache; les numéros impairs de 13 à 55, et les pairs de 12 à 48 sont du 4° Arrondissement, Q. de la Banque de France.

Vers 1300, Guillot la nomme aux Ecus: au quinzième siècle, de la rue des Prouvaires à celle des Vieilles-Etuves, elle portait le nom de Traversaine, Traversane et Traversine, et de la rue des Vieilles-Etuves à celle d'Orléans, celui de la Hache et des Deux-Haches. Quant à la partie qui s'étend de la rue d'Orléans à celle de Grenelle, elle ne fut ouverte qu'à la fin du seizième siècle; elle tient son nom actuel de l'enseigne des Deux Ecus. — Elle n'est pas dans l'alignement.

ÉGALITÉ. (Rue de l') Voyez rue Condé.

ÉGALITÉ. (Rue Neuve-) Voyez rue Bourbon-Villeneuve.

ÉGALITÉ. (Quai de l') Voyez quai d'Orléans.

ÉGALITÉ. (Passage de l') Voyez passage de la Reinede Hongrie.

ÉGALITÉ. (Palais) Voyez Palais-Royal.

ÉGLISE. (Rue de l') Commence rue Saint-Dominique-Gros-Caillou, 51-53, et finit rue de Grenelle-Gros-Caillou, 42-44. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 6. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Cette rue, que l'on a nommée aussi Neuve, conduisait de la rue de Greuelle en face de l'église Saint-Pierre (maintenant démolie), dont elle tient son nom.—Elle n'est pas dans l'alignement.

ÉGLISES DIVERSES. Voyez leurs noms particuliers.

ÉGLISES. (Rue des Deux-) Commence rue Saint-Jacques, 252-254, et finit rue d'Enfer, 55-57. Les numéros sont noirs et devraient être rouges; le seul impair est 1, et le dernier pair 10. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Il y a quelques années, ce n'était encore qu'un passage qui se fermait la nuit; il fut ouvert en 1567, et se nommait ruelle Saint-Jacques du-Haut-Pas, parce qu'il passe le long de l'église de ce nom, et ruelle du Cimettère, parce qu'il conduisait à un cimettère qui existait alors. Son nom actuel lui vient de ce qu'elle se trouve entre les deux églises Saint-Jacques-du-Haut-Pas et Saint-Magloire.—Elle n'est pas dans l'alignement.

ÉGOUT-SAINTE-CATHERINE. (Rue de l') Commence rue Saint-Antoine, 127-129, et finit rues Neuve-Sainte-Catherine, 1-2, et de l'Echarpe, 5-4. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 18. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Ainsi nommée d'un égoût qui passait sur le terrain Sainte C. therine, près de l'endroit où elle a été ouverte. C'est encore dans coute rue que passent à découvert les eaux venant de la rue Saint-Antoine,—Elle n'est pas daus l'alignement.

ÉGOUT-SAINT-GERMAIN. (Rue de l') Commence rue Sainte-Marguerite, 43-42, et carrefour Saint-Benoît, et finit rue du Four, 52-54. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 10.—10° Arrondissement.—Q. de la Monnaie.

Son premier nom est Forestier; ensuite elle se nomma de la Courtille, parce qu'elle conduit à la Courtille, ou clos de l'abbaye Saint-Germain. Au quinzième siècle c'était la rue Tarennes, à cause de son voisinage de l'hôtel Tarennes, qui a donné depuis les noms aux deux rues Taranne. L'égout qui y passe lui a donné son nom actuel au commencement du dix-septième siècle.

— Les premiers numéros pairs et impairs, seulement, sont dans l'alignement.

ÉGOUT. (Rues de l') Voyez rues Saint-Benoît-Saint-Germain, des Sansonnets, Saint-Louis, du Cadran et du Ponceau.

ÉGOUT-GAILLON. (Rue de l') Voyez rue de la Chausséed'Antin.

ÉGOUT-SAINT-NICOLAS. (Rue de l') Voyez rue Saint-Nicolas.

ÉGOUT-DU-ТЕМРІЕ. (Rue de l') Voyez rue Vieille-du-Temple.

ÉGOUT, (Cul-de-sac de l') rue du Faubourg-Saint-Martin, entre les nº 21 et 25. Les numéros sont rouges; pas de numéros impairs; le dernier pair est 6.—5° Arrondissement.— Q. du faubourg Saint-Denis.

Ainsi nommé parce qu'une branche du grand égout passe tout près.

ÉGYPTIENNE-DE-BLOIS. (Rue de l') Voyez rue de la Jussienne.

ÉLÈVES DE LA PATRIE. (Hospice des) Voyez hospice de la Pitié.

ÉLISABETH, (L'église Sainte-) rue du Temple, entre les n°s 107 et 109. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Cette église, qui est la seconde succursale de la paroisse Saint-

Nicolas-des-Champs, a été bâtie de 1628 à 1630; elle était celle des religieuses de Sainte-Elisabeth, du tiers ordre de Saint-François, qui s'établirent à Paris quelques années avant la coustruction de cette église; et qui furent supprimées en 1790.

ÉLISABETH. (Rue Sainte-) Commence rue des Fontaines, 8-10, et finit rue Neuve-Saint-Laurent, 9-11.—6° Arrondissement.— Q. Saint-Martin-des-Champs.

C'est ainsi que l'on nomme provisoirement cette rue, qui vient d'être percée et qui n'a pas encore d'inscription; ce nom lui est donné parce qu'elle passe près l'église Sainte-Elisabeth.

ÉLOI, (La chapelle Saint-) rue des Orfèvres, nº 4 et 6. — 4º Arrondissement. — Q. du Louvre.

Elle fut bâtie à la fin du quatorzième siècle par les orfèvres, et a subsisté jusque vers 1786; c'est maintenant une maison particulière.

ÉLOI. (Rue Saint-) Commence rue de la Vieille-Draperie, 23-25, et finit rue de la Calandre, 18-20. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 28. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

En 1280 on la nommait la Cavaterie, en 1300 la Chavaterie, en 1343 et 1567 la Cavaterie, la Savaterie, la Savaterie (ce dernier nom se trouve encore dans un plan de 1738); ensuite elle prit le nom de Saint-Eloi. Ce saint, né à Cadillac en 588, mourut en 659; il était orfèvre et trésorier du roi Dagobert I; il demeurait en face du palais où est maintenant cette rue, et où il fit bâtir un monastère (voyez Barnabites): c'est pour honorer sa mémoire que l'on a donné son nom à cette rue.—Elle n'est pas dans l'alignement.

ÉLOI (La ruelle Saint-) aboutissait anciennement à la rue de la Barillerie. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Voyez pour l'étymologie l'article précédent.

ÉLOI. (Ceinture Saint-) C'est ainsi que l'on nommait anciennement l'espace entre les rues de la Barillerie, de la Calandre, aux Fèves et de la Vieille-Draperie. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Même étymologie que la rue Saint-Eloi.

ÉLYSÉE-BOURBON, (Palais de l') rue du Faubourg-Saint-Honoré, nº 59. — 1er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Cet hôtel fut construit en 1718 par le comte d'Evreux; madame de Pompadour en fit l'acquisition et l'habita jusqu'à sa mort; Louis XV, l'ayant acheté à cette époque, le destina pour les ambassadeurs extraordinaires; il devint, en 1773, la propriété de M. Beaujon, qui y fit des embellissemens et des dépenses considérables; il fut occupé il y a dix ans par Murat, ex-roi de Naples; il fut depuis habité de tems en tems par Napoléon : jusqu'en 1814 il se nommait Elysée-Napoléon. Ce palais est maintenant habité par S. A. R. le duc de Berry. Les Champs-Elysées, auxquels ce jardin touche, lui ont donné le nom qu'il porte.

ÉLYSÉES. (Les Champs et rue des Champs-) Voyez Champs-Elysées.

ÉMAURI-DE-ROISSI. (Rue) Voyez rue Ogniard.

EMPEREUR. (Cul-de-sac et ruelle de l') Voyez cul-de-sac Mauconseil.

EMPEREUR. (Passage de l') De la rue Saint-Denis, nº 41, à la rue de la Vieille-Harangerie, nº 2. — 4º Arrondissement. — Q. des Marchés.

Il doit son nom à une enseigne.

ENFANS, (Hôpital des) rue de Sèvres, nº 5, au-delà du boulevart. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Cette maison, spécialement destinée à recevoir les enfans malades, fut fondée, vers l'an 1735, par M. Languet, curé de Saint-Sulpice, en faveur des filles et femmes indigentes de sa paroisse; elle portait alors le nom de Communauté des Filles de l'Enfant-Jésus ou des Filles du curé de Saint-Sulpice.

ENFANS. (Bons-) Voyez Bons-Enfans.

ENFANS-ROUGES (L'hospice des) était situé sur l'emplacement où se trouve aujourd'hui la rue Molay. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Il sut sondé par François I, et supprimé en 1772.

ENFANS-ROUGES. (Rue des) Commence rues Pas-

tourelle, 1-2, et d'Anjou-au-Marais, 23-10, et finit rues Portesoin, 1-2, et Molay. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 10. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Elle se nommait anciennement du *Chantier-du-Temple*, parce qu'elle faisait la prolongation de la rue de ce nom; elle prit ensuite le nom qu'elle porte de l'hôpital des *Enfans-Rouges*, en face duquel elle aboutissait; au n° 2 est l'hôtel Talard.—Elle est dans l'alignement.

ENFANS-ROUGES. (Rue des) Voyez rue Portefoin.

ENFANS-ROUGES, (Marché des) entre les rues de Bretagne, nos 39 et 41, celle des Oiseaux et celle de Berry. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 4. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Ce marché, qui se tient tous les jours, est ainsi nommé à cause du voisinage de l'ancien hospice des *Enfans-Rouges*. On y voit une fontaine alimentée par la pompe Notre-Dame.

ENFANS-TEIGNEUX, (Les) rue de la Chaise, nº 26. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Cet établissement date de vers l'an 1650; les bâtimens ayant été réunis aux Petites-Maisons, les Enfans teigneux sont maintenant traités dans la même rue, n.º 8.

ENFANS-TROUVÉS, (L'hôpital des) parvis Notre-Dame, nº 2. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Construit en 1747 sur les dessins de Boffrand; c'est maintenant le bureau central d'admission des enfans trouvés.

ENFANS-TROUVÉS. (L'hôpital des) rue du Faubourg-Saint-Antoine. Voyez hospice des Orphelins.

ENFANT-JÉSUS, (Cul-de-sac de l') rue de Vaugirard, près de la barrière, entre les nos 6 et 8. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le seul pair 2.— 10° Arrondissement.— Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Ce nom lui vient du voisinage de l'hôpital de l'Enfant-Jesus

(à présent l'hôpital des Enfans).

ENFER. (Rue d') Commence place Saint-Michel et rue des Francs-Bourgeois, et finit barrière d'Enfer. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 109, et le dernier pair 104. — Les numéros impairs de 1 à 13, et les pairs de 2 à 50 sont du 11e Arrondissement, Q. de la Sorbonne; les numéros impairs de 15 à 109, et les pairs de 32 à 104 sont du 12e Arrondissement, Q. de l'Observatoire.

Il y a deux opinions sur l'étymologie du nom de cette rue. Quelques-uns prétendent que la rue Saint-Jacques portait anciennement le nom de rue Supérieure, et celle-ci, celui de rue Inférieure (via infera); de là rue d'Enfer. D'autres historiens rapportent que le palais de Vauvert, bâti par le roi Robert au commencement du neuvième siècle, ayant été abandonné par ses successeurs, se trouva au treizième siècle (suivant le bruit populaire) occupé par des revenans, des diables; à cette époque saint Louis le céda aux Chartreux, qui chassèrent ces habitans d'enfer. Le nom seul de la rue qui conduisait à ce château ne disparut point. Elle a porté anciennement, à diverses époques, les nons de chemin d'Issy, chemin de Venves, de rue Vauvert, chemin Vauvert, de rue de la Porte-Gibart, de rue des Chartreux, de rue Saint-Michel et de rue du Faubourg-Saint-Michel; il est facile d'assigner à chacun de ces noms sa véritable étymologie, puisque cette rue commençait à la porte Saint-Michel, autrefois Gibart; qu'elle conduisait au château de Vauvert, qui fut par suite habité par les Chartreux, et qu'elle est la route pour aller aux villages de Vanves et d'Issy. Au nº 32 on remarque un hôtel appartenant à la chambre des pairs, et au no 34 l'hôtel Vendôme, maintenant occupé par divers particuliers .- Les parties qui sont dans l'alignement sont depuis le nº 32 à droite jusqu'au boulevart, et depuis la rue du Val-de-Grâce, à gauche, jusqu'au boulevart.

ENFER. (Rues d') Voyez quai de la Cité et rues Bassedes-Ursins, Bleue, et Richer.

ENFER (La porte d') était située à l'extrémité méridionale de la rue de la Harpe, où est maintenant une fontaine. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cette porte, qui avait été bâtie vers l'an 1200, faisait partie de l'enceinte de Philippe-Auguste. Au quatorzième siècle et antérieurement elle se nommait Gibart, et par altération Gilbert et Gibert; elle portait aussi le nom de porte d'Enfer, puisqu'en 1246 elle est désignée par Hostium ferti, en 1271 par Hostium ferri, en 1311 par Porta inferni, et en 1379 par Porta ferri. Jaillet pense de là que l'on devrait dire Porte de fer; en général on croit

qu'elle doit avoir la même étymologie que la rue d'Enfer, au bout de laquelle elle se trouvait placée. A la fin du quatorzième siècle elle prit le nom de porte Saint-Michel, parce qu'elle fut réparée en 1394, époque de la naissance de Michelle, fille de Charles VI. Elle fut abattue en 1684.

ENFER. (Barrière d') — 12º Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Elle consiste en deux pavillons, et tient son nom de la rue d'Enfer, à l'extrémité de laquelle elle est située.

ENFER. (Chemin de ronde de la barrière d') Du boulevart d'Enfer à la barrière du Mont-Parnasse. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

ENFER. (Boulevart d') Commence boulevart du Mont-Parnasse, et finit rue et barrière d'Enfer. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — Du boulevart Mont-Parnasse à la rue Lacaille, 11° Arrondissement, Q. du Luxembourg; le reste du boulevart de la rue Lacaille des deux côtés sans numéros, du 12° Arrondissement, Q. de l'Observatoire.

On acheva de planter ce boulevart en 1761; il tient son nom de la rue d'Enfer, parce qu'il est situé à l'extrémité méridionale de cette rue.—Il n'est pas dans l'alignement à droite, du boulevart Mont-Parnasse jusqu'aux murs de la ville, et, à gauche, du même boulevart, jusque derrière l'hospice de la Maternité.

ENGHIEN. (Rue d') Commence rue du Faubourg-Saint-Denis, 49-51, et finit rue du Faubourg-Poissonnière, 20-22. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 41, et le dernier pair 22. — 3e Arrondissement. — Q. du faubourg Poissonnière.

On ne commença à bâtir dans cette rue que vers 1785, quoiqu'elle eût été percée en 1772: on lui donna alors le nom de d'Enghien, qui était celui d'un des fils du prince de Condé. En 1792 elle fut nommée Mably, eu mémoire du célèbre abbé de ce nom, né à Grenoble en 1709, et mort à Paris en 1785. En 1815 elle reprit son ancien nom.—Elle est dans l'alignement.

ENGRONERIE. (Rue de l') Voyez rue Grosnière.

ENLUMINEURS. (Rue des) Voyez rue Boutebrie.

ÉPÉE-DE-BOIS. (Rue de l') Commence rue Gracieuse, 5-7, et finit rue Mouffetard, 117-119. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 6. — 12° Arrondissement. — Nos impairs, Q. Saint-Marcel, et nos pairs, Q. du Jardin du Roi.

Quelques plans anciens lui donnent le nom du Petit-Champ, parce qu'elle conduit au champ d'Albiac; elle tient d'une enseigne le nom qu'elle porte.—Elle n'est pas dans l'alignement.

- ÉPÉE-ROYALE. (Cul-de-sac de l') Voyez cul-de-sac des Commissaires.
- ÉPERON. (Rue de l') Commence rue Saint-Andrédes-Arts, 51-55, et finit rue du Jardinet, 13-12. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 10. — 11° Arrondissement. Q. de l'Ecole de Médecine.

En 1269 on la nommait Gaugain; Guillot, en 1300, écrit Cauvain: le nom de Gaugain a été souvent altéré par les divers copistes. Au quinzième siècle c'était la rue Chapron, Chaperon ou Chapon; en 1636 elle portait déjà le nom de l'Eperon, qu'elle tient d'une enseigne.—Elle est dans l'alignement, excepté de la rue Saint-André, à gauche, à la rue du Cimetière-Saint-André.

ÉPINE. (Rue Jean-de-l') Commence rue de la Vannerie, 1-2, et place de l'Hôtel-de-Ville, et finit rues de la Coutellerie, 1-2, et de la Tixeranderie, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 23, et le dernier pair 24. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

Elle portait déja ce nom en 1284; au quiuzième siècle on la trouve sous celui de *Philippe-de-l'Epine*.—Elle n'est pas dans l'alignement.

ÉREMBOURG ou ÉREMBOURC-DE-BRIE. (Rue) Voyez rue Boutebrie.

ÉREMBOURG-LA-TREFILIÈRE. (Ruc) Voyez rue de Venise.

ERFURTH. (Rue d') Commence rue Childebert, 1-2, et finit rue Sainte-Marguerite, 24-26. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier

pair 6. - 10e Arrondissement. - Q. de la Monnaie.

Cette rue, percée en 1715, se nommait petite rue Sainte-Marguerite, parce qu'elle aboutit à la rue Sainte-Marguerite. En 1806 elle prit le nom qu'elle porte en mémoire de la célèbre capitulation d'Erfurth, faite le 16 octobre 1806.

ERMELINE-BOILIAUE. (Rue) Voyez cul-de-sac Putigneux.

ERRANCIS. (Rue des) Voyez rue du Rocher.

ESCARCUISSONS. (Rue d') Voyez rue des Cargaisons.

ESCHALART (La Folie-).

Nom que portait le terrain qui, par la suite, a été destiné au marché aux Chevaux.

ESCOUFLES, ESCOFLES, ESCLOFFLES. (Rue des) Voyez rue des Ecouffes.

ESCUILLERIE. (Rue de l') Voyez rue de l'Aiguillerie.

ESCULLERIE. (Rue de l') Voyez cul-de-sac Saint-Faron.

ESCUREUL, (Rue de l') et rue des ESCUREUX. Voyez rue du Jardinet.

ESPAGNE. (Rue d') Voyez rue Jean-Beausire.

ESPAULARD. (Rue) Voyez rue Pierre-au-Lard.

ESPLANADE DES INVALIDES. Voyez Invalides.

ESPRIT. (Rue du Saint) Voyez rue des Vieilles-Garnisons.

ESPRIT (L'hôpital du Saint-) était situé place de Grève, au nord de l'Hôtel-de-Ville. - 9º Arrondissement. - O. de l'Hôtel-de-Ville.

Il fut fondé en 1362; l'église fut construite en 1406. Depuis plusieurs années, les bâtimens que l'on a reconstruits font partie de l'hôtel de la Préfecture.

ESPRIT (Séminaire du Saint-) et de l'IMMACULÉ B-CONCEPTION, rue des Postes, nº 26. - 12e Arrondissement. - Q. de l'Observatoire.

Ce séminaire fut d'abord établi rue Neuve-Sainte-Geneviève

en 1703, et transporté rue des Postes en 1731 : les nouveaux bátimens furent commencés en 1769; ayant été supprimé en 1790, il est devenu maison particulière, dépendant du collége des Irlandais.

ESSAI. (Rue de l') Commence au Marché aux chevaux, et finit rue Poliveau, 23-25. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs; le dernier pair 14.—12° Arrondissement.—Q. Saint-Marcel.

Elle fut percée au dix-septième siècle, et prit le nom de Maquignone, à cause des maquignons qui fréquentent le marché aux Chevaux. Depuis quelques années elle prit celui qu'elle porte, à cause de l'essai que l'on y fait des chevaux, au marché desquels elle conduit.—Les numéros pairs ne sont pas dans l'alignement.

EST. (Rue de l') Commence rue d'Enfer, et finit boulevart du Mont-Parnasse. Point encore de maisons bâties. — Le côté à l'est est du 12° Arrondissement, Q. de l'Observatoire, et le côté de l'ouest est du 11° Arrondissement, Q-du Luxembourg.

Elle est ainsi nommée parce qu'elle est à l'est de la prolongation du jardin de la chambre des Pairs : on l'avait d'abord appelée du Levant.—Elle est dans l'alignement.

- ESTABLE-DU-CLOITRE. (Rue de l') Voyez rue Taille-
- ESTAMPES. (Rue Pierre, Perriau, Perrot ou Perreaud') Voyez rue des Singes.
- ESTRAPADE. (Rue de la Vieille-) Commence rues Neuve-Sainte-Geneviève et Fourcy, et finit place de l'Estrapade. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 29, et le dernier pair 4.— 12° Arrondissement.— Numéros pairs, Q. Saint-Jacques; et numéros impairs, Q. de l'Observatoire.

Cette rue fut bâtie sur l'emplacement des fossés de l'enceinte de Philippe-Auguste, et prit en conséquence le nom des Fossés-Saint-Marcel; elle fut ensuite nommée de l'Estrapade, parce qu'à la place de l'Estrapade, à l'extrémité de cette rue, l'on a fait bien long-tems subir le supplice de l'estrapade aux soldats : ce supplice consistait à lier le condamné, les mains derrière le dos, à l'élever avec une corde au haut d'une pièce de bois, et à le faisser tomber jusque près de terre, ensorte que le poids de son corps lui disloquait les bras. Ce n'est que lors du commencement

de la construction de la nouvelle église Sainte-Geneviève que cette place cessa d'être destinée à cette exécution. — Elle est dans l'aliguement, excepté la petite portion entre les rues des Poules et des Irlandais.

ESTRAPADE, (Place de l') à la réunion des rues des Postes, de la Vieille-Estrapade et des Fossés-Saint-Jacques. Un seul numéro noir qui est 1. — 12º Arrondissement. — Le côté des impairs, Q. Saint-Jacques, et les pairs, Q. de l'Observatoire.

Il paraît que c'est l'ancien carrefour de Braque ou Braque latin, vraisemblablement pour la distinguer de celle de Braque au Marais. Voyez pour l'étymologie l'article précédent.

ÉTIENNE. (Rue) Commence rue Boucher, 1-3, et finit rue Béthisy, 11-13. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 6. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Cette rue sut achevée en 1778, sur l'emplacement de l'anciem hôtel des Monnaies; elle porte le nom de M. Etienne, ancien bâtonnier des avocats, qui était alors échevin.—Le côté des numéros impairs n'est pas dans l'alignement.

ÉTIENNE-DES-GRÈS (L'église Saint-) était rue Saint-Etienne-des-Grès, n° 11. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Il n'est fait mention de cette église, d'une manière authentique, qu'en 995; on la croit cependant plus ancienne: elle a été démolie au commencement de la révolution. Cet emplacement est maintenant en partie rebâti en maison particulière, le reste est en terrain; son surnom lui vient sans doute des degrés (à gressibus) sur lesquels on montait anciennement pour entrer dans cette église, surnom nécessaire pour la distinguer de celle de Saint-Etienne-du-Mont sa voisine.

ÉTIENNE-DES-GRÈS. (Rue Saint-) Commence place Sainte-Geneviève, et finit rue Saint-Jacques, 14:-143. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 18. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

En 1230 elle est désignée sous le nom de rue par où l'on va de l'église Sainte-Geneviève à celle Saint-Etienne; en 1243 sous celui de rue des Grès; vers l'an 1300, par Guillot, sous celui de rue Saint-Etienne, parce que l'église Saint-Etienne-des-Grès y était située. Voyez l'étymologie à l'art. précédent. - Elle n'est pas dans l'alignement, excepté les bâtimens de l'école de Droit.

ÉTIENNE-DES-GRÈS. (Grand' rue Saint-) Voyez rue Saint-Jacques.

ÉTIENNE-DÚ-MONT, (L'église paroissiale Saint-)
rues de la Montagne-Sainte-Geneviève et Clovis.—
12° Arrondissement.— Q. Saint-Jacques.

Cette église paroissiale existait déjà au commencement du treizième siècle, sous le pontificat d'Honorius III; elle fut agrandie et rebâtie en 1491, en 1538 et en 1606; le portail ne fut élevé qu'en 1610.

ÉTIENNE. (Rue Saint-) Voyez rue Saint-Sébastien.

ÉTIENNE-SAINT-MARCEL. (Rue Neuve - Saint-) Commence rue Copeau, 8-10, et finit rue Contrescarpe, 5-7. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 55, et le dernier pair 20. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Elle a porté anciennement les noms de chemin du Moulin de vent, parce qu'elle conduisait à un moulin; de rue du Puits de fer, à cause d'un puits public de ce nom qui y existait en 1539; de rue des Morfondus, à cause d'une maison dite des morfondus ou réchauffés, et de rue Tiron, parce qu'elle se dirigeait sur le clos Tiron. Elle tient son nomactuel de la proximité de l'église Saint-Etienne-du-Mont, et on la nomma Neuve, pour la distinguer d'une rue Saint-Etienne qui traversait anciennement la rue des Postes.— Du côté des numéros pairs, elle est dans l'alignement depuis la rue Contrescarpe jusqu'aux bâtimens de l'ancien couvent de la Congrégation exclusivement; du côté des numéros impairs, elle n'est dans l'alignement que depuis la rue Copeau jusqu'à l'angle qu'elle forme en face des susdits bâtimens.

ÉTIENNE-BONNE-NOUVELLE. (Rue Neuve-Saint-) Commence rue Beauregard, 5-7, et finit boulevart Bonne-Nouvelle, 53-35. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 18. — 5° Arrondissement. — Q. Bonne-Nouvelle.

Cette rue, qui existait déjà au seizième siècle, fut rebâtie en 1650, en même tems que toutes celles de ce quartier, dit la Ville-Neuve: on la nommait rue Saint-Etienne à la Ville-Neuve.—Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros impairs. ÉTIENNE-A-LA-VILLE-NEUVE. (Rue Saint-) Voyez rue Neuve-Saint-Etienne-Bonne-Nouvelle.

ÉTIENNE, (Rue Saint-) et NEUVE-SAINT-ÉTIENNE. Voyez cul-de-sac des Vignes.

ETIENNE-DU-MONT, (Cul-de-sac Saint-) rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, entre les no 84 et 86. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs; le dernier pair est 4. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Ainsi nommé à cause de sa proximité de l'église Saint-Etienne-

du-Mont.

ÉTOILE. (Rue de l') Commence quais des Ormes, 2, et Saint-Paul, 22, et finit rues des Barrés, 23-24, et de la Mortellerie, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 8. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Cette rue a porté anciennement les divers noms suivans : des Barrés, dont elle fait la prolongation; des Petites-Barrières, de petite ruelle descendant au chantier du Roi, de petite Barrée, Tillebarrée, de l'Arche dorée et de l'Arche Beaufils. Une maison nommée le château de l'Etoile, située dans cette rue, lui a donné le nom qu'elle porte.—Elle n'est pas dans l'alignement.

ÉTOILE-BONNE-NOUVELLE. (Cul-de-sac de l') De la rue Thévenot, entre les nos 26 et 28, à la cour des Miracles, entre les nos 4 et 5. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 8. (La même série de numéros continue de ce cul-de-sac dans la cour des Miracles.) — 5° Arrondissement. — Q. Bonne-Nouvelle.

En 1622 et 1646, c'était la ruelle du Crucifix; depuis le culde-sac du petit Jésus, le cul-de-sac Saint-Claude; en 1768 il avait repris son nom du Crucifix, qu'il changea en celui de l'Etoile. Tous ces noms viennent d'enseignes substituées les unes aux autres.

ÉTOILE-GROS-CAILLOU, (Cul-de-sac de l') rue Saint-Dominique-Gros-Caillou, entre les nos 10 et 12. Les numéros sont *noirs*; le seul impair est 1, et le dernier pair 6. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides. C'était auparavant la rue de l'Etoile, parce qu'elle était percée et allait en retour d'équerre à la rue de la Boucherie-des-Invalides : depuis qu'elle a été fermée du côté de la rue de la Boucherie, elle n'est plus qu'un cul-de sac; nous ignorons à quelle occasion il fut ainsi nommé.

ÉTOILE. (Passage de l') Du cul-de-sac de l'Etoile, n°s 5 et 7, à la rue du Petit-Carreau, n°s 32 et 34. — 5° Arrondissement. — Q. de Bonne-Nouvelle.

Voyez cul-de-sac de l'Etoile-Bonne-Nouvelle.

ÉTOILE. (Barrière de l') Voyez barrière de Neuilly.

ÉTOILE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, (L') ou place de L'ÉTOILE. — 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

C'est une grande place circulaire à l'extrémité ouest des Champs-Elysées, à laquelle les avenues des Champs-Elysées et de Neuilly, et les allées des Veuves et d'Antin, qui y aboutissent, donnent la forme d'une étoile.

ÉTUVES. (Rue aux) Voyez rue des Vieilles-Etuves.

ÉTUVES. (Ruelle des) Voyez rue du Chat-Qui-Pêche et cul-de-sac des Peintres.

ÉTUVES-AUX-FEMMES. (Ruelle des) Voyez rue de l'Arche-Marion.

ÉTUVES-SAINT-MARTIN. (Rue des Vieilles-) Commence rue Beaubourg, 11-13, et finit rue Saint-Martin, 64-66. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 19, et le dernier pair 16. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoie.

En 1300 c'était la rue des Estuves; vers l'an 1350, la rue Geoffroy-des-Bains ou des Etuves: ce nom lui vient des bains ou étuves qui étaient alors dans cette rue, au coin de celle Beaubourg. Anciennement on criait dans les rues les estuves ou bains chauds. (Voy. les cris de Paris.)—Elle n'est pas dans l'alignement.

ÉTUVES-SAINT-HONORÉ. (Rue des Vieilles-) Commence rue Saint-Honoré, 96-98, et finit rue des Deux-Ecus, 19-21. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 16. — 4º Arrondissement. — Q. de la Banque de France. Au commencement du quatorzième siècle, elle portait le nom des Estuves, et au milieu du même siècle elle se nommait déjà des Vierlles-Etuves. Les étuves ou bains de femmes, situés très-anciennement dans cette rue, lui ont donné cette dénomination.—Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs, excepté cependant les premiers numéros.

ÉTUVES, (Cul-de-sac des) rue Marivaux, entre les nºs 21 et 23. Pas de numéros. — 6º Arrondissement. — Q. des Lombards.

Au quinzième siècle, c'était une rue qui aboutissait à celle de la Vieille-Monnaie; elle fut fermée du côté de cette rue, et devint un cul-de-sac, où il y avait des bains ou étuves, dont il prit le nom.

EUDISTES, (La communauté des) rue des Postes, nº 20. — 12º Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Cette communauté, destinée à diriger les séminaires et à faire des missions, s'établit en 1671 près Saint-Josse; ensuite cour du Palais, d'où ils desservaient la basse Sainte-Chapelle; ils prirent possession, en 1727, de la maison rue des Postes, et furent supprimés en 1790. C'est actuellement une maison occupée par les dames Sainte-Marie, qui demeuraient, avant leur suppression, rue du Bac.

EUSTACHE, (L'église Saint-) rues Traînée et du Jour. — 5. Arrondissement. — Q. Saint-Eustache.

En 1213 c'était une chapelle nouvellement bâtie, dédiée à sainte Agnès; elle fut, vers l'an 1223, érigée en cure, en prenant le nom de Saint-Eustache. Vers 1280, le manuscrit des Monstiers de Paris la nomme Saint-Huistace de Campiaus (des champs); ce n'est que dans le treizième siècle que ce quartier fut entièrement bâti, après que Philippe-Auguste l'eut, vers 1200, enfermé dans Paris; au commencement du douzième siècle, les halles et les environs de Saint-Eustache étaient encore des champs que l'on nommait Champeaux ou Campiaus. L'église que nous voyous fut commencée en 1552, et ne fut achevée qu'en 1642; le portail, commencé en 1754 sur les dessins de Mansard de Jouy, fut continué, jusqu'en 1788, par Moreau, architecte.

EUSTACHE, (Ruelle au curé de Saint-) en vieux langage HUISTACE. Voyez rue Traînée.

EUSTACHE. (Rue Neuve-Saint-) Commence rue Montmartre, 92-94, et finit rue du Petit-Carreau? 41-43. Les numéros sont *noirs*; le dernier impair est 47, et le dernier pair 56. — 4° Arrondissement. — Q. Montmartre.

Cette rue, bâtie vers l'an 1635 sur l'emplacement des fossés de l'enceinte de Paris, faite sous Charles V et Charles VI, se nomma d'abord Saint-Côme ou du milieu des Fossés; en 1641 elle prit le nom de Neuve-Saint-Eustache, sans doute parce qu'elle est située entre l'égliss Saint-Eustache et l'église Saint-Joseph (maintenant le marché Saint-Joseph), qui s'appelait anciennement le petit Saint-Eustache. Au n° 5 est le lieu des séances de l'Athénée des Etrangers.—Elle n'est pas dans l'alignement.

EUSTACHE. (Passage Saint-) De la rue Montmartre, entre les numéros 1 et 3, jusqu'à la porte latérale de l'église Saint-Eustache. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3; pas de numéros pairs. — 3° Arrondissement. — Q. Saint-Eustache.

Il se nommait autrefois cul-de-sac Saint-Eustache.

EUSTACHE. (Place de la Pointe-Saint-) Commence rue de la Tonnellerie, 65, et finit rues Comtessed'Artois, 1, et Traînée. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 12. — Les numéros impairs sont du 5° Arrondissement, Q. Saint-Eustache, et les pairs, qui sont la suite de la série de ceux de la rue Comtesse-d'Artois, sont du 5° Arrondissement, Q. Montorgueil.

L'angle ou pointe formée par l'église Saint-Eustache, à la rencontre des rues Montmartre et Traînée, lui ont fait donner cette dénomination. Elle fut élargie en 1786 et 1788. Sur cette place, entre les rues Montmartre et Comtesse-d'Artois, est la fontaine dite de la Pointe-Saint-Eustache, dont les eaux viennent de la pompe à feu de Chaillot. C'est sans doute dans cette rue que demeurait, au douzième siècle, Nicolas Arrode qui, en 1217, était prévôt de Paris; Guillot, en 1300, nomme la rue Nicolas Arrode près la pointe Saint-Eustache, et en 1313 le rôle de la collecte dit la porte de feu Nicolas Arrode à la pointe Saint-Eustache.

ÉVÊCHÉ. (Rue de l') Commence au pont aux Doubles, et finit place du Parvis Notre-Dame. Pas de numéros. — Qe Arrondissement. — Q. de la Cité.

En 1282 c'était la rue du Port-l'Evêque ou des Bateaux; elle se nomma ensuite rue de l'Evêque, à cause de sa proximité du

palais de l'évêque (depuis archevêque); elle n'a pris le nom de PEvéché que depuis peu d'années. L'entrée du palais archiépiscopal est dans cette rue .- Elle est dans l'alignement.

EVÊQUE. (Rue de l') Commence rues de l'Anglade, 1-2, et des Frondeurs, 7-6, et finit rue des Orties, 4-6. Les numéros sont nois, le dernier impair est 25, et le dernier pair 20. - 2e Arrondissement. -

Q. du Palais-Royal.

Elle existait dès le commencement du règne de Louis XIII, et se nommait du Culoir. Son nom actuel viendrait-il de ce que les évêques avaient une échelle patibulaire en face, au coin de la rue de l'Echelle? Voyez cette dernière rue .- Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs, et il n'y a que la moitié des numéros impairs, à partir de la rue de l'Anglade, qui y soit.

évêque. (Rues de l') Voyez rues de la Madeleine et de l'Evêché.

évêque. (Rues de l'Abreuvoir-l') Voyez rues de la Madeleine et des Champs-Elysées.

ÉVÊQUE. (Rue du Port l') Voyez rue de l'Evêché.

évêque. (Rue de la Ville-l') Voyez rue de la Villel'Exèque.

évêques. (Collége des Trois-) Voyez collége de France.

F

FAIN. (Rues au) Voyez rue du Foin-Saint-Jacques et place des Trois-Maries.

FARON, FAROU, FAROULS. (Rue) Voyez rue Férou.

FARON, (Cul-de-sac Saint-) rue de la Tixeranderie, nº 40. Les numéros sont noirs ; le dernier impair est 7, et le dernier pair 4. — 7° Arrondissement. — Q. du marché Saint-Jean.

En 1300 c'était l'Esculerie, en 1313 la rue de la Violette; ensuite, rue et cul-de-sac des Juifs, et ruelle ou cul-de-sac Barentin: iktient le nom qu'il porte aujourd'hui de l'hôtel des abbés de Saint-

Faron, qui était situé tout près.

FAUCONNIER. (Rue du) Commence rues des Barrés, 24, et du Figuier, 1-2, et finit rue des Prêtres-Saint-Paul, 13-15. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le seul pair 2.—9° Arrondissement.— Q. de l'Arsenal.

Il est déjà fait mention de cette rue en 1265. Vers l'an 1300, Guillot la met dans le rang de celles qui étaient habitées par des filles publiques; elle était près des murs de l'enceinte de Philippe-Auguste.—Elle n'est pas dans l'alignement.

FAUBOURGS-SAINT-ANTOINE, SAINT-DENIS, etc. (Rues du) Voyez les noms particuliers de chaque faubourg.

FAVART. (Rue) Commence rue Grétry, 1-2, et finit boulevart des Italiens, 9-11. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 12. — 2º Arrondissement. — Q. Feydeau.

C'est une des rues percées en 1784, sur l'emplacement de l'hôtel Choiseul. Comme elle est située près de l'ancienne salle de l'Opéra-Comique, on lui donna le nom de Favart, en mémoire de Favart, auteur de plusieurs excellens opéras comiques, né à Paris en 1710, et mort dans la même ville en 1793.—Eile est dans l'alignement.

FEBURES. (Rue aux) Voyez rue aux Fèves.

FÉDÉRÉS. (Place des) Voyez place Royale - Saint-Antoine.

FEMME-SANS-TÊTE. (Rue de la) Commence rue Saint-Louis dans l'île, 78-80, et finit quai Bourbon, 19-20. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 8. — 9° Arrondissement. — Q. de l'île Saint-Louis.

Cette rue, construite de 1614 à 1646, en même tems que toutes celles de l'île Saint-Louis, prit d'abord le nom de Regrattier, parce que le sieur Regrattier était l'un des entrepreneurs des bâtimens de cette ile. Une enseigne pendant devant l'une des maisons de cette rue, et représentant une femme sans tête, lui a donné le nom qu'elle porte.—Elle est dans l'alignement.

FEMMES. (Le champ aux) Voyez rue Poissonnière.

FÉNÉLON. (Place) De la rue Bossuet au chevet de la Cathédrale. Les numéros sont *rouges*; le seul impair qui reste est 5, pas de numéros pairs. — 9º Arrondissement. — Q. de la Cité.

Depuis quelques années on a donné à cette partie de l'ancien loître Notre-Dame le nom du célèbre Fénélon, archevêque de ambrai, auteur du roman de Télémaque, né en 1651 au château e Fénélon en Quercy, et mort en 1715. On y hâtit les écuries de archevêché.

ENNERIE. (Rue de la) Voyez rue du Foin-Saint-Jacques.

ER. (Rue du) Voyez rue des Fossés-Saint-Marcel.

PER-A-CHEVAL. (Rue du) Voyez rue Servandoni.

FER-A-MOULIN. (Rue du) Commence rues du Jardin du Roi, 1-2, et des Fossés-Saint-Marcel, 1-2, et finit rue Mouffetard, 189-191. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 38.—12° Arrondissement.—Q. Saint-Marcel.

Cette rue qui, aux douzième et treizième siècles, contenait de peaux hôtels, se nommait du Comte-de-Boulogne, parce que les somtes de ce nom y demeuraient; elle était alors hors de Paris, lans le bourg Saint-Marcel: pendant le siècle dernier, la partie le cette rue qui est entre celle du Pont-aux-Biches et celle du Jarlin-du-Roi, portait le nom de la Muette. Nous ne counaisions pas l'étymologie du nom de Fer-à-Moulin.—Elle n'est pas lans l'alignement du côté des numéros pairs; le côté des impairs l'est dans l'alignement que jusqu'à la place Scipion.

FERDINAND. (Rue) Commence rue des Trois-Couronnes, 15-17, et finit rue de l'Orillon, 6-8. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 12. — 6° Arrondissement. — Q. du Temple.

Cette rue, ouverte depuis une douzaine d'années, doit sans doute son nom à un particulier nommé *Ferdinand*.—Le côté des numéros pairs n'est point dans l'alignement; le côté des impairs est dans l'alignement, depuis la rue de l'Orillon jusqu'à l'angle qu'elle forme vers la rue des Trois-Couronnes.

FERMES, (L'hôtel des) rue de Grenelle-Saint-Honoré, nº 55, et rue du Bouloi, nº 24. — 4º Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Cet hôtel appartenait, au milieu du seizième siècle, à Isabelle

Gaillard, femme du président Baillet; en 1573 à Françoise d'Or léans, veuve de Louis de Bourbon; en 1605 à Henri de Bourbon en 1612 à Roger de Saint-Larri, duc de Bellegarde; en 163 au chancelier Séguier (l'Académie française y tint ses séance jusqu'en 1673), et aux fermiers-généraux à la fin du dix-septième siècle: c'est à cette époque qu'il prit le nom qu'il porte encore aujourd'hui, quoiqu'il soit devenu maison particulière.

FERMES. (Passage de l'Hôtel-des-) De la rue de Grenelle-Saint-Honoré, nº 55, à la rue du Bouloi, nº 24. — 4º Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Ainsi nommé parce qu'il traverse l'hôtel dit des Fermes.

FÉROU. (Rue) Commence rue Palatine et place Saint-Sulpice, et finit rue de Vaugirard, 48-50. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 30. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Elle doit son nom à Etienne Férou, qui y possédait quelques maisons et jardins. Les divers noms de Faron, Farou, Farouls Ferron, qui lui sont donnés dans divers plans, sont des altérations du nom primitif. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FÉROU, (Cul-de-sac) rue Férou, entre les nos 22 el 24. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 10. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Il a porté anciennement le nom de rue des *Prêtres*, étant particulièrement alors habité par les prêtres de Saint-Sulpice. Sauva dit qu'on l'a aussi nommé rue *Saint-Pierre*. Le nom qu'il porte lui vient de la rue *Férou*, à laquelle il aboutit.

FERPILLON, FERPEILLON, FRIPILLON. (Rue) Voyez rue Frépillon.

FERRAILLE. (Quai de la) Voyez quai de la Mégisserie.

FERRAND. (Rue) Voyez rue Laval.

FERRON, FERROU. (Rue) Voyez rue Férou.

FERRONNERIE. (Rue de la) Commence rue Saint-Denis, 87-89, et finit rues de la Lingerie, 1-2, et des Déchargeurs, 19-20. Les numéros sont rouges; FEU 213

le dernier impair est 59, et le dernier pair 14. — 4º Arrondissement. — Q. des Marchés.

Saint Louis ayant permis à de pauvres ferronniers (marchands e fer, ferrailleurs) d'occuper les places le long du charnier des mocens, cette rue fut nommée de la Ferronnerie. Elle a aussi orté anciennement celui de la Charronnerie; elle était fort étroite tembarrassée lorsque Henri IV y fut assassiné, au coin de celle aint-Honoré, par François Ravaillac, le 14 mai 1610, à quatre eures du soir. En 1671 elle fut considérablement élargie. — Elle l'est pas dans l'alignement.

ERRONNERIE ou de la FERRAILLE. (Quai de la) Voyez quai de la Mégisserie.

'ERS. (Rue aux) Voyez place du Marché-des-Innocens.

FEUILLADE. (Rue de la) Commence place des Victoires, 4-6, et finit rues de la Vrillière, 5-10, et Neuve-des-Petits-Pères. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. Les numéros impairs sont du 4º Arrondissement, Q. de la Banque de France; et les numéros pairs du 5º Arrondissement, Q. du Mail.

Son premier nom est des Jardins; on lui donna en 1685 ceui qu'elle porte pour perpétuer la mémoire de François, vicomte d'Aubusson, duc de la Feuillade, qui commença à cette époque à faire construire la place des Victoires. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FEUILLANS (Le couvent des) était situé où est maintenant la rue Castiglione. — 1er Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Il est ainsi nommé de Jeau de la Barrière, abbé commandataire de l'abbaye Notre-Dame des Feuillans, leur fondateur; il fut construit en 1587, rebâti en 1601, et le portail qui était en face de la place Vendôme avait été élevé en 1676. Ces religieux furent supprimés en 1790, et les bâtimens démolis il y a quelques années. Voyez rue Castiglione.

FEUILLANS, (Le couvent des) rue d'Enfer, nº 45.

— 12e Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

La première pierre de ce couvent fut posée en 1633, et l'église ne fut achevée qu'en 1659. Cet ordre fut aholi en France en 1790. C'est à présent une maison particulière. FEUILLANTINES (Le couvent des) était où es maintenant le nº 12, cul-de-sac des Feuillantines. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Ces religieuses s'établirent en 1623. Les bâtimens et la cha pelle furent construits de 1713 à 1719, et cet ordre fut supprim en 1790. C'est maintenant une maison particulière occupée pa divers locataires.

FEUILLANTINES, (Cul-de-sac des) rue Saint-Jacques, entre les n°s 261 et 263. Les numéros son noirs; le dernier impair est 3 et le dernier pair 14—12° Arrondissement.—Q. de l'Observatoire.

Il conduit de la rue Saint-Jacques à la maison où était, avan l'année 1790, le couvent des Feuillantines, dont il tient son nom.

FEURE. (Rue au) Voyez place du Marché-des-Innocens.

FÉVES. (Rue aux) Commence rue de la Vieille-Draperie, 5-7, et finit rue de la Calandre, 14-16. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 20. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

En 1291, 1300, 1313, pendant le quatorzième siècle, et dans plusieurs titres des siècles suivans, elle est nommée rue aux Fèves (vicus fabarum), parce que l'on prétead qu'on y vendait des fèves; d'autres croient, avec plus de raison, que c'est la rue aux Febvres ou Fèvres (vicus fabrorum), en s'appuyant sur d'anciens titres et plans, parce qu'elle était habitée par divers fevres ou fabricans. Guillot paraît justifier, vers l'an 1300, les deux étymologies, en disant rue à Feves par deçà la maison o fevre. — Elle n'est point dans l'alignement.

FÈVES, (Rue aux) et rue aux FÈVRES. Voyez place du Marché-des-Innocens.

FEYDEAU. (Rue) Commence rue Montmartre, 153-155, et finit rue Richelieu, 80-82. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 34. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

En 1675 on la nommait des Fossés-Montmartre, et ensuite Neuve-des-Fossés-Montmartre, parce qu'elle a effectivement été bâtie sur les fossés Montmartre; car en 1654 la porte MontFID 215

nartre était encore rue Montmartre, près celle des Jeuneurs, où st maintenant la fontaine; elle prit à la fin du dix-septième siècle e nom de Fey deau, à cause de la famille de ce nom, qui remdissait à cette époque les premières places de la magistrature. — Elle est dans l'alignement, excepté l'angle qu'elle forme en face le l'Opéra-Comique.

FEYDEAU. (Passage) De la rue des Filles-Saint-Thomas, entre les nos 10 et 12, à la rue Feydéau, no 19, et à la rue des Colonnes, no 8. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

Ainsi nommé parce qu'il aboutit à la rue Feydeau.

FIACRE. (Rue Saint-) Commence rue des Jeûneurs, 4-6, et finit boulevart Poissonnière, 9-11. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 16. — 3° Arrondissement. — Q. Montmartre.

Elle était déjà connue en 1630, époque ou elle touchait aux remparts de la ville; elle doit son nom au ci-devant fiel Saint-Fiacre, sur lequel elle est située: quelques plans anciens la nomment du Figuier. En 1784 elle se fermait encore par des portes à ses extrémités; il n'y a que quatre portes cochères; le reste est formé par les murs des jardins voisins. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FIACRE. (Cul-de-sac Saint-) rue Carême-Prenant, entre les nº 3 4 et 6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, point de numéros pairs. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

On nomme Fiacres les voitures de louage à quatre roues qui circulent dans Paris, parce que la première de ces voitures dont on ait fait usage à Paris, appartenait et était conduite par un nomme Fiacre, qui demeurait à l'image Saint-Fiacre, rue Saint-Fiacre.

FIACRE, (Cul-de-sac Saint-) rue Saint-Martin, entre les nºs 25 et 25. Pas de numéros. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

Aux quatorzième et quinzième siècles on lui donnait le nom de ruelle Saint-Fiacre.

FIDÉLITÉ. (Rue de la) Commence rue du Faubourg-Saint-Martin, 125-125, et finit rue du Faubourg216 FIL

Saint-Denis, 100-102. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 26. — 5 Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

Elle fut percée il y a une vingtaine d'années. Nous ignorons pourquoi ce nom lui fut donné. — Elle est dans l'alignement.

FIDÉLITÉ, (Place de la) rue de la Fidélité, derrière l'église Saint-Laurent. — 5° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

FIGUIER. (Rue du) Commence rues du Fauconnier, 23-24, et de la Mortellerie, 1-2, et finit rue des Pretres-Saint-Paul, 21-23. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 26. — 9º Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Elle portait déjà ce nom en 1300. Nous en ignorons l'étymologie. Au nº 1 est l'hôtel de Sens. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FIGUIER. (Rue du) Voyez rue Saint-Fiacre.

FILLES-BLEUES. (Les) Voyez les Annonciades-Célestes.

FILLES-DIEU (Le couvent des) était rue Saint-Denis. — 5° Arrondissement. — Q. Bonne-Nouvelle.

Ces religieuses s'établirent en 1225 hors de Paris, sur le terrain Saint-Lazare, sans doute sur l'emplacement qu'occupent aujour-d'hui le cul-de-sac des Filles-Diru et la rue Basse-l'orte-Saint-Denis, qui se nommaît anciennement rue Nouve-des-Filles-Dieu; en 1560 elles furent transférées dans Paris, et habitèrent un hôpital près la porte Saint-Denis, qui avait été fondé en 1316, par Imbert de Lyous; en 1494 les religieuses de Fontevrault suc-édèrent aux Filles-Dieu, dont elles prirent le nom, et en 1495 on construisit la chapelle. La rue et les passages du Caire ent été bâtis en 1798, sur l'emplacement des bâtimens et jardins de ce couvent, qui furent alors démolis.

FILLES-DIEU. (Rue des) Commence rue Saint-Denis, 337-559, et jinit rue Bourbon-Villeneuve, 26-28. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 37, et le dernier pair 22. — 5° Arrondissement. — Q. Bonne-Nouvelle.

En 1550 c'était la rue Neuve-de-l'Ursine, alias des Filles-Dieu; en 1643 elle se nommait en partie rue Saint-Guillaume. Son nom lui vient du couvent des Filles-Dieu, qui était situé tout près de cette rue. — Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs.

- FILLES-DIEU. (Rue Neuve-des-) Voyez rue Basse-Porte-Saint-Denis.
- FILLES-DIEU, (Cul-de-sac des) rue Basse-Porte-Saint-Denis, entre les nos 22 et 24. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4. 3e Arrondissement. Q. du faubourg Poissonnière.

Ainsi nommé parce que la rue Basse-Porte-Saint-Denis, où il est situé, portait le nom de Neuve-des-Filles-Dieu. (Voyez rue des Filles-Dieu.) En 1675 on le trouve sous le nom de ruelle Couvreuse.

- FILLES-PÉNITENTES, FILLES-REPENTIES. (Rue des)
 Voyez rue d'Orléans-Saint-Honoré.
- FILLES-ANGLAISES, FILLES-DU-CALVAIRE, FILLES-SAINT-THOMAS, etc. (Rue des) Voyez leurs noms particuliers.
- FILS. (Rue des Quatre-) Commence rue Vieille-du-Temple, 91-93, et finit rue du Chaume, 25-14, et du Grand-Chantier, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 23, et le dernier pair 22. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Dans des actes anciens elle est nommée de l'Echelle-du-Temple, parce qu'elle prolongeait la rue qui portait alors ce nom ; en 1358 et vers l'an 1450 on la trouve sous le nom des Deux-Portes; peu de temps après elle priteclui des Quatre fils Aymon, à cause d'une enseigne; on finit par la désigner par rue des Quatre-Fils seulement. — Elle n'est point dans l'alignement.

- FILS AYMON. (Rue des Quatre-) Voyez l'article précédent.
- FINET. (Ruelle Simon-) Commence rue de la Tannerie, 5-7, et finit à la rivière. Pas de numéros. 7° Arrondissement. Q. des Arcis.

C'est le nom d'un particulier qui existait en 1481, et qui avait

obtenu la permission de planter quatre pieux dans la Seine pour soutenir le quai, derrière sa maison, qui était au bout de cette rue. — Elle a aussi porté le nom de Vieille-Tannerie.

FIRMIN. (Le séminaire Saint-) Voyez le collége des Bons-Enfans.

FLEURS ET ARBUSTES, (Marché aux) Dans toute la longueur du quai Desaix. — 9º Arrondissement. — Q. de la Cité.

Ce marché, qui tient les mercredis et samedis, a été transféré, il y a quelques années, du quai de la Mégisserie; deux bassins et quatre rangs d'arbres en font la décoration.

FLEURS. (Rue du Marché aux) Coinmence rue de la Pelleterie, et finit rue de la Vieille-Draperie. Point encore de numéros. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Cette rue, percée depuis quelques années sur une partie du terrain qu'occupait Saint-Pierre-des-Arcis, n'est bâtie que du côté où scront les impairs. — Elle n'a point encore de nom. — Nous lui donnons provisoirement celui-ci, parce qu'elle conduit au Marché aux Fleurs. — Elle est dans l'alignement.

FLEURUS. (Rue de) Commence rue Madame, et finit rue Neuve-Notre-Dame-des-Champs, 3-5. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 21, et le dernier pair 22. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

C'est une des nouvelles rues construites sur le terrain que l'on retrancha, vers l'an 1780, au jardin du Luxembourg: on lui a donné ce nom en mémoire de la célèbre bataille de Fleurus, gagnée sur les coalisés le 26 juin 1794, par le général Jourdan. — Elle est dans l'alignement, excepté dans la partie des numéros pairs et impairs qui sont vers la rue Neuve-Notre-Dame-des-Champs.

FLORENTIN. (Rue Saint-) Commence rue de Rivoli, et place Louis XV, et finit rue Saint-Honoré, 377-379. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 16. — 1er Arrondissement. Q. des Tuileries.

Elle fut aliguée en 1640; en 1651 elle portait le nom de rue ou cul-de-sac-de-l'Orangerie, à cause de l'orangerie du 101, qui

était en face, au jardin des Tuileries. Sauval la nomme Petite rue des Tuileries, parce qu'elle conduit au jardin des Tuileries. Le duc de la Vrillière, ministre et secrétaire d'état, connu sous le nom de Saint-Florentin, y fit construire son hôtel en 1767; c'est alors qu'elle prit le nom qu'elle porte aujourd'hui. Au nº 2 est un hôtel, maintenant de l'Infantado; il fut, il y a quelques années, acheté par M. Talleyrand, prince de Bénévent; l'Empereur de Russie vint l'habiter le 31 mars 1814, lors de son entrée à Paris; il y demeura jusqu'au 13 avril qu'il habita le palais de l'Elysée. — Elle est dans l'alignement.

FLORENTINE. (Rue) Voyez rue Poulletier.

FOIN-SAINT-JACQUES. (Rue du) Commence rue Saint-Jacques, 48-50, et finit rue de la Harpe, 55-55. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 30. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

A la fin du treizième siècle c'était la 1ue O Fain; en 1332 de la Fennerie; en 1383 aux Moines de Cernay, parce que les abbés des Vaux de Cernay y avaient leur hôtel. — Au n° 14 est l'hôtel vulgairement appelé de la Reine-Blanche, il paraît être du treizième siècle; on voit à gauche de la porte d'entrée une pierre formant trois degrés, dont on se servait sans doute pour monter à cheval. — C'est maintenant une pension de demoiselles; au n° 16 est une caserne. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FOIN-AU-MARAIS. (Rue du) Commence rue de la Chaussée, 1-3, et finit rue Saint-Louis, 8-10. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Elle fut ouverte à la fin du seizième siècle, sur un terrain dépendant du parc des Tournelles. — Elle est dans l'alignement.

FOIN. (Rue du Port-au-) Voyez place des Trois-Maries.

FOIRE. (Ruelles descendant à la) Voyez rues du Petit-Lion-Saint-Sulpice et des Quatre Vents.

FOIRE. (Rue du Champ-de-la-) Voyez rue Tournon.

FOIRE. (Rue Neuve-de-la-) Voyez rue Condé.

FOIRE. (Cul-de-sac de la) Voyez cul-de-sac des Quatre-Vents. FOIRES DIVERSES. Voyez leurs noms particuliers.

FOLIE-MÉRICOURT, RENAULT, etc. (Rues de la) Voyez leurs noms particuliers.

FONTAINE-AU-ROI. (Rue) Commence rues de la Folie-Méricourt et du Faubourg-du-Temple, 36-38, et finit rue Saint-Maur, 29-31. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 53, et le dernier pair 56.—6° Arrondissement.—Q. du Temple.

Son premier nom est chemin du Mesnil, parce que c'était un chemin qui conduisait à Ménilmontant; jusqu'en 1792 on la nomma des Fontaines-du-Roi, ou Fentaine-au-Roi; à cette époque on lui donna le nom de Fontaine-Nationale, et de 1806 à 1814 celui de Fontaine seulement: elle doit sans doute son nom à quelques tuyaux de fontaine qui y conduisaient les eaux de Belleville, ou à quelque réservoir. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FONTAINE et FONTAINE-NATIONALE. (Rue) Voyez

FONTAINE. (Rue de la) Commence rue d'Orléans-Saint-Marcel, 1-3, et finit rue du Puits-l'Ermite, 41-43. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 2.—12° Arrondissement.—Q. Saint-Marcel.

On croit qu'elle a porté anciennément les noms de Jean-Mesnard et de Jean-Molé. Vers le milieu du dix-septième siècle elle prit celui qu'elle porte d'une maison située au coin, et nommée la Grande-Fontaine. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FONTAINE. (Rue de la) Voyez rue du Port-Mahon.
FONTAINE. (Rue Neuve-de-la-) Voyez rue des Vieilles-Haudriettes.

TONTAINEBLEAU. (Barrière de) Voyez barrière Mouffelard.

FONTAINES. (Rue des) Commence rue du Temple, 95-97, et finit rue de la Croix, 4-6. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 29, et le dernier pair 18.—6°. Arrondissement.—Q. Saint-Martindes-Champs.

E le portait déjà ce nom au commencement du quinzième siècle; quelques plans la nomment des Madelonettes, parce que les filles

de la Madeleine, dites *Madelonettes*, s'y étaient établies en 1620. — Elle n'est pas dans l'alignement, excepté les bâtimens des Madelonettes, du côté des numéros pairs.

FONTAINES-DU-ROI. (Rue des) Voyez rue Fontaine-au-

Roi.

FONTAINES. (Passage des) De la rue de Vaugirard, nº 19, au jardin du Luxembourg. — 11º Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Deux fontaines, l'une dans ce passage et l'autre près de ce passage dans le jardin, lui ont donné ce nom.

FONTAINES. (Cour ou passage des) De la rue des Bons-Enfans, entre les nos 11 et 15, à celle Valois, entre les nos 4 et 6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Cette cour, du nom de laquelle nous ignorons l'étymologie, dépendait autrefois du Palais-Royal. L'ancien Opéra y était situé.

FONTARABIE. (Barrière de) — 8° Arrondissement. — Q. Popincourt et Q. du faubourg Saint-Antoine.

Cette barrière consiste en un bâtiment à trois árcades; elle se nommait auparavant de *Charonne*, parce qu'elle est située à l'extrémité de la rue de *Charonne*. Nous ignorons d'où vient le mot Fontarabie.

- FONTARABIE. (Chemin de ronde de la barrière de) De la barrière de Fontarabie à celle des Rats. — 8° Arrondissement. — Q. Popincourt.
- FONTENOI, (Place de) derrière l'Ecole Militaire. Commence avenue Lowendal à l'est, et finit même avenue à l'ouest. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 59, et le dernier pair 22. 10° Arrondissement. Q. des Invalides.

Ce nom lui fut donné en mémoire de la bataille de Fontenoi, gagnée par les Français sur les alliés, le 8 mai 1745, sous les ordres du maréchal de Saxe et en présence de Louis XV.

FOR-LE-ROI (Le) était rue Saint-Germain-l'Auxerrois, en face du For-l'Evêque. — 4º Arrondissement. — Q. du Louvre.

Ce tribunal existait encore au quatorzième siècle.

FOR-AUX-DAMES. Voyez Dames. (cul-de-sac du For-aux-)

FOR-L'ÉVÊQUE (Le) était situé rue Saint-Germain-l'Auxerrois, où est à présent le nº 65. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Ce for, qui signifie juridiction, tribunal, fut construit vers le commencement du douzième siècle; il est ainsi nommé parce que les évêques y exerçaient leur justice. Il fut rebâti en 1652, par J.-F. de Gondi, archevêque de Paris. La porte qui fut conservée parcissait être du treizième siècle. De 1675 à 1780, époque où il fut démoli, cet édifice a servi de prison aux détenus pour dettes.

FORCE, (Prisons de la Grande et de la Petite-) rue du Roi-de-Sicile, nº 2, et rue Pavée-au-Marais, nº 22.—7° Arrondissement.—Q. du marché Saint-Jean.

En 1265 cet hôtel appartenaît au frère de saint Louis, Charles, roi de Naples et de Sicile, dont la rue où il est situé a retenu le nom; en 1292 Charles de Valois et d'Alençon, fils de Philippe-le-Hardi, en fit l'acquisition; il fut cédé en 1389 au roi Charles VI, qui le céda ensuite à Robert et Charles de Bausson; les rois de Navarre, le comte de Tancarville en furent depuis propriétaires; le cardinal de Meudon et le cardinal de Biragues le firent rebâtir au seizième siècle; en 1583 le maréchal de Roquelaure en devint propriétaire : ayant été vendu au comte de Saint-Paul, il porta le nom d'hôtel Saint-Paul; il passa à M. de Chavigny, ministre, secrétaire d'état, et ensuite à M. de La Force, dont il a retenu le nom jusqu'à nos jours.

Au commencement du dix-huitième siècle il fut divisé en deux parties; l'une forme l'hôtel de Brienne, dit la Petite-Force, dont l'entrée est par la rue Pavée, n° 22, et l'autre partie est la Grande-Force, rue duroi de Sicile, n° 2, acquise par MM. Pâris de Montmartel et du Vernai, qui la revendirent à mademoiselle Toupel, de qui le comte d'Argenson l'acheta en 1754 pour l'Ecole Militaire. À la Grande-Force sont détenus les prévenus de délits, et à la

Petite-Force, les prostituées.

FORESTIER. (Rue) Voyez rues Taranne et de l'Egout-Saint-Germain.

FORESTIER (La ruelle Jean-le-) descendait de la rue de la Tannerie à la rivière. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

Elle existait en 1369; nous ignorons l'époque de sa suppres-

FOREZ. (Rue du) Commence rue Charlot, 19-21, et finit rue Beaujolais, 23-18, et enclos du Temple.

Les numéros sont rouges; pas de numéros impairs; et le dernier pair 12. — 6º Arrondissement. — Q. du Temple.

Elle porte le nom d'une des anciennes provinces de France ; elle fut tracée en 1626. Voyez pour l'étymologie la rue d'Anjou-au-

Marais. - Elle n'est pas dans l'alignement.

FORGE-ROYALE, (Cul-de-sac de la) rue du Faubourg-Saint-Antoine, entre les nos 177 et 179. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 6. — 8º Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Antoine.

Il doit son nom à une enseigne.

FORGES. (Rue des) Commence rue Damiette et cour des Miracles, et finit place du Caire et rue du Caire. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 4. — 5° Arrondissement. — Q. Bonne-Nouvelle.

Nouvelle petite rue percée depuis peu d'années sur une partie de l'emplacement de la cour des Miracles, et qui doit son nom aux forges qui y avaient été établies en 1789. — Elle est dans l'alignement.

FORGIER OU FROGIER-L'ASNIER. (Rue) Voyez rue Geoffroy-l'Asnier.

FORTET, (Le collége) rue des Sept-Voies, nº 27.

Il fut fondé en 1597, en exécution du testament de Pierre Fortet, chanoine de l'église de Paris, mort en 1594; il fut réconstruit en 1560 : c'est maintenant une maison occupée par des particuliers.

FORTUNE. (Rue de) Voyez rue du Bon-Puits.

FOSSE-AUX-CHIENS. (Rue de la Place-de-la- et cul-desac de la) Voyez cul-de-sac des Bourdonnais.

FOSSE-AUX-CHIENS. (Passage de la) Voyez passage du Panier-Fleuri.

rossé. (Rue du) Voyez rues des Fossés-Montmartre et Mazarine.

- rossé. (Rue du Milieu-du-) Voyez rues Bourbon-Villeneuve et Neuve-Saint-Eustache.
- Fossés. (Rues des) Voyez rues des Fossés-Montmartre, Mazarine, Saint-Hyacinthe et des Fossés-Saint-Bernard.
- FOSSÉS-SAINT-ANTOINE, etc. (Rues des) Voyez leurs noms particuliers.
- FOSSOYEURS. (Rue des) ou rue FOSSOYEURS. Voyez rue Servandoni.
- FOUARRE. (Rue du) Commence rue de la Bûcherie, 21-23, et finit rue Galande, 38-40. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 18. 12º Arrondissement. Q. Saint-Jacques.

Cette rue, percée en 1202 sur le clos Garlande ou Mauvoisin, se nommait au treizième siècle de l'Ecole et des Ecoliers. Comme les écoliers étaient anciennement, en prenant leurs leçons, assis sur de la paille, en vieux laugage feurre ou fouarre, et que les écoles de l'Université se tenaient dans cette rue, elle prit le nom de Fouarre, qu'elle a conservé jusqu'à nos jouis. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FOULONS (La ruelle aux) aboutissait rue de la Mortellerie.

FOUR-SAINT-GERMAIN. (Rue du) Commence rues Sainte-Marguerite, 45-46, et des Boucheries-Saint-Germain, 64-65, et finit rues de Grenelle, 1-2, et du Vieux-Colombier, 36. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 83, et le dernier pair 94. — Les numéros impairs sont du 11º Arrondissement, Q. du Luxembourg; et les pairs du 10º Arrondissement, Q. de la Monnaie.

Ainsi nommée parce que le four baunal de l'abbaye Saint-Germain y était situé, au coin de la rue Neuve-Guillemain. La partie de cette rue depuis celle Sainte-Marguerite à celle des Canettes est désignée par le nom de Blanche-Oie sur quelques plans et titres anciens. — Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs de la rue Sainte-Marguerite à l'augle en face la rue Princesse, et de la rue de l'Egout à la Croix-Rouge; du côté des numéros impairs de la rue de la Foire à la rue des Canettes, et de l'angle en face la rue de l'Egout à la Croix-Rouge.

FOU 225

FOUR-SAINT-HONORÉ. (Rue du) Commence rue Saint-Honoré, 74-76, et finit rues Traînée, 17-4, et Coquillière, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 49, et le dernier pair 46. Les numéros impairs sont du 4º Arrondissement, Q. de la Banque de France; et les pairs du 3º Arrondissement, Q. Saint-Eustache.

Elle tient son nom d'un four bannal qui, en 1255, se nommait le four de la Couture de l'Evéque. — Elle n'est pas dans l'alignement, excepté du côté des impairs de la rue des deux Ecus à la rue Coquillière.

FOUR-SAINT-JACQUES. (Rue du) Commence rue des Scpt-Voies, 14-16, et finit rue d'Ecosse, 9-8. Les numéros sont rouges; le seul impair est 1, et le dernier pair 8. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Cette rue, qui portait déjà ce nom en 1248, le tient du four bannal appartenant à l'église Saint-Hilaire, qui y était situé; Guillot la nomme en 1300 le Petit-Four. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FOURCY-SAINT-ANTOINE. (Rue) Commence rues de Jouy, 1-2, et des Prêtres, 23-30, et finit rue Saint-Antoine, 80-82. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 18. — 9° Arrondissement. Numéros impairs, Q. de l'Hôtelde-Ville; et numéros pairs, Q. de l'Arsenal.

Elle doit son nom à Henri de Fourcy, qui fut prévôt des marchands de 1684 à 1692, et dont l'hôtel était rue de Jouy, au coin du cul-de-sac Fourcy; elle fut ouverte à cette époque. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FOURCY-SAINTE-GENEVIÈVE. (Rue) Commence rues Descartes, 53-32, et Mouffetard, 1-2, et finit rues Neuve-Sainte-Geneviève, 1-2, et de la Vieille-Estrapade, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, le dernier pair 4.—12° Arrondissement.—Les numéros impairs, Q. de l'Observatoire; et les pairs, Q. Saint-Jacques.

Cette rue, bâtie sur les fossés que l'on combla en exécution d'un arrêt du couseil de 1685, prit le nom de Fourcy parce qu'alors

Henri de Fourcy était prévôt des marchands. - Elle est dans l'alignement.

FOURCY, (Cul-de-sac) rue de Jouy, entre les nos 13 et 15. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le seul pair 2. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Au quatorzième siècle il a porté successivement les noms de ruelle Sans-Chief, rue Sans-Chef, rue Cencée et Sancèe, et de ruelle qui fut jadis Hélie-Hannot; au commencement du dixseptième siècle c'était la rue de l'Aviron, et vers le milieu du même siècle il fut nommé Fourcy, à cause de l'hôtel Fourcy, qui y était situé. Voyez rue Fourcy-Saint-Antoine.

FOURCY, (Marché de la rue) rue Fourcy-Sainte-Geneviève. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

On y vend tous les jours des fourrages ; il se tient rue Fourcy.

FOURNEAUX. (Rue des) Commence rue de Vaugirard, 15-15, et finit barrière des Fourneaux. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 26. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Cette rue, ouverte à la fin du siècle dernier, conduit à la barrière des Fourneaux; on voit en cet endroit, sur un plan de 1730, la tour des fourneaux. Il y avait anciennement des fabriques de fourneaux; on voit beaucoup de débris de fourneaux près de la harrière, et même des murs faits avec des morceaux de fourneaux.

— Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs, et du côté des impairs, il n'y a que les dernières maisons près de la barrière qui ne soient pas dans l'alignement.

FOURNEAUX. (Barrière des) — 110 Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Elle a aussi porté le nom de barrière de la Voirie, à cause de la voirie qui était dans le voisinage. Elle consiste en deux bâtimens avec colonnes, surmontés d'un tambour. Voyez la rue précédente.

FOURNEAUX, (Chemin de ronde de la barrière des)
De la barrière des Fourneaux à celle de Vaugirard.
— 11° Arrondissenient.— Q. du Luxembourg.

FOURRAGES, (Marché aux) rue du Faubourg-Saint-

Martin, nº 174, près la fontaine des Récollets. — 5º Arrondissement.—Q. de la porte Saint-Martin.

Il se tient tous les jours.

FOURREURS. (Rue des) Commence rue des Lavandières, 41-50, et place Sainte-Opportune, 1-2, et finit rue des Déchargeurs, 12-14. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 22. — 4° Arrondissement. — Numéros impairs, Q. Saint-Honoré, et numéros pairs, Q. des Marchés.

Aux treizième, quatorzième et quinzième siècles elle se nommait de la Cordouannerie, ensuite de la Cordonnerie et de la Vieille-Cordonnerie; au dix-septième siècle elle prit le nom qu'elle porte aujourd'hui, parce qu'une grande quantité de fourreurs s'y établirent. (La confrérie des pelletiers y avait une maison en 1489.) Au milieu du siècle dernier on la trouve sous le nom de Petite rue Sainte-Opportune, qu'elle portait concurremment avec celui des Fourreurs. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FOY. (Rue Sainte-) Commence rue des Filles-Dieu, 20-22, et finit rue Saint-Denis, 377-379. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 31, et le dernier pair 30.—5° Arrondissement.—Q. Bonne-Nouvelle.

Son plus ancien nom est celui du Rempart, parce qu'elle était près des remparts du mur de clôture achevé sous Charles VI; elle prit ensuite celui des Corderies, et au milieu du dix-septième siècle celui de Sainte-Foy. Nous ignorons pourquoi on lui a donné le nom de cette sainte, dont on célèbre la fête le 6 octobre. — Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs, excepté les dernières maisons du côté de la rue Saint-Denis.

FOY. (Passage Sainte-) De la place du Caire, nº 2, à la rue des Filles-Dieu, nº 35. — 5° Arrondissement. — Q. Bonne-Nouvelle.

Ainsi nommé à cause de sa proximité de la rue Sainte-Foy.

FRANC-MOURIER, MORIER ET MEURIER. (Rue du)
Voyez rue de Moussi.

FRANÇAIS, (Théâtre-) rue Richelieu, nº 6. -- 2.

Arrondissement. -- Q. du Palais-Royal.

Avant le milieu du seizième siècle on ne jouait que des mystères

ou des farces indigues de porter le nom de comédies françaises. Ce théâtre s'établit en 1548 à l'hôtel de Bourgogne, rue Mauconseil; en 1669 rue Mazarine; en 1689 rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés; en 1770 au château des Tuileries; en 1782 à la salle dite aujourd'hui l'Odéon, jusqu'en 1799, époque de son incendie; quelque temps après au Palais-Royal, où il est maintenant. Ce théâtre fut construit de 1787 à 1790, sur les dessins de Morcau; on y avait établi un spectacle dit des Variétés, qui y resta jusqu'au moment où les comédiens français en prirent possession.

FRANÇAIS. (Rue du Théâtre-) Voyez rue de l'Odéon.

FRANÇAISE. (Rue) Voyez rues Françoise et du Puitsl'Ermite.

FRANCE. (La chaussée de la Nouvelle-) Voyez rue du Faubourg-Poissonnière.

FRANCE, (Le collége royal de) place Cambrai, nº 1.
— 12º Arrondissement. — Q. Jaint-Jacques.

Ce collége ayant été fondé par François Ier, les professeurs enseignèrent dans le collége de Cambrai et autres. En 1610 on commença l'édifice que nous voyons sur l'emplacement des colléges de Treguier, de Cambrai et des Trois-Evêques. On ne construisit alors qu'une partie des bâtimens; en 1774 et années suivantes les nouveaux bâtimens furent élevés sur les dessins de Chalgrin, architecte. Il a porté le nom de Collége royal jusqu'en 1792.

FRANCHISE. (Rue de) Voyez rue de l'Oursine.

FRANCIADE. (Rue du Faubourg-) Voyez rue du Faubourg-Saint-Denis.

FRANCIADE. (Porte) Voyez porte Saint-Denis.

FRANÇOIS-D'ASSISE, (Eglise Saint-)rue du Perche, nº 13, et rue d'Orléans au Marais. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Cette église, qui est maintenant la seconde succursale de la paroisse Saint-Merri, fut bâtie en 1622 sur l'emplacement d'un jeu de paume, ainsi que le couvent des Capucins dont elle dépendait.

L'ordre des capucins ayant été supprimé en 1790 , cette église fut par la suite conservée au culte catholique.

FRANÇOIS. (Rue Saint-) Voyez rue Doré.

FRANÇOIS. (Rue Neuve-Saint-) Commence rue Saint-Louis, 67-69, et finit rue Vieille-du-Temple, 126-128. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 16. — 8º Arrondissement. — Q. du Marais.

Elle porte le prénom de François Lesevre de Mormans, président des trésoreries de France, qui la sit aligner en 1620. — Elle n'est point dans l'alignement.

FRANÇOIS. (Rue Neuve-Saint-) Voyez rue Françoise.

FRANÇOIS, (Cour du Roi-) rue Saint-Denis, nº 328.

-- 6º Arrondissement. -- Q. de la porte Saint-Denis.

On croit que les écuries de François Ier étaient anciennement où est cette cour, à laquelle le nom en est resté.

FRANÇOISE. (Rue) Commence rue Mauconseil, 26-28, et finit rue Pavée, 5-7. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 14. — 5° Arrondissement. — Q. Montorgueil.

Elle fut ouverte en 1543, sur une partie de l'emplacement de l'hôtel de Bourgogne; c'est pourquoi on la trouve quelquefois nommée de Bourgogne: on lui donna d'abord le nom de rue Neuve; ensuite de Neuve-Saint-François; enfin de Françoise, sans doute parce qu'elle fut percée sous le règne de François Ier; on ne doit donc pas écrire Française. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FRANÇOISE. (Rue) Voyez rues Doré et du Puitsl'Ermite.

FRANCS-BOURGEOIS-AU-MARAIS. (Rue des)

Commence rues Payenne, 1-2, et Pavée, 15-24, et

finit rue Vieille-du-Temple, 66-68. Les numéros

sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier

pair 24. — Les numéros impairs sont du 7º Arron
dissement, Q. du Marché-Saint-Jean; et les pairs

du 8º Arrondissement, Q. du Marais.

Il paraît que le plus ancien nom qu'on lui connaisse est celui

des Poulies; elle a pris le nom des Francs-Bourgeois au quatorzième siècle, parce que l'on y construisit un hôpital contenant vingt-quatre chambres pour loger quarante-huit pauvres bourgeois qui donnaient treize deniers en entrant, et un denier par semaine. On nomma cet asile la maison des Francs-Bourgeois, parce qu'ils étaient francs d'impôts. Vers la fin du dernier siècle elle se prolongeait jusqu'à la rue Culture - Sainte - Catherine. Au n° 7 est l'hôtel d'Albret, et au n° 10 l'hôtel Saint-Cyr. — Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs, elle y est du côté des impairs, excepté du passage du marché des Blancs-Manteaux à la rue Vieille-du-Temple.

FRANCS-BOURGEOIS-SAINT-MARCEL. (Rue des)

Commence rue des Fossés-Saint-Marcel, 14-16, et

finit cloître Saint-Marcel. Les numéros sont noirs;
le dernier impair est 11, et le dernier pair 18.—

12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Ce nom lui vient sans doute de ce que les habitans du faubourg Saint-Marcel étaient, par arrêt du parlement de 1296, francs des taxes auxquelles les bourgeois de Paris étaient imposés, comme ne faisant point partie des faubourgs de la ville. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FRANCS-BOURGEOIS-SAINT-MICHEL. (Rue des)

Commence rues Monsieur-le-Prince et de Vaugirard, et finit place Saint-Michel et rue d'Enfer. Les
numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le
dernier pair 18. — 11° Arrondissement. — Numéros impairs, Q. de l'Ecole de Médecine; numéros
pairs, Q. de la Sorbonne.

Elle tient ce nom de la confrérie aux bourgeois qui avait acheté une portion du terrain du clos aux Bourgeois, sur lequel on l'a construite. Au dix-septième siècle elle n'est point distinguée de la rue Monsieur-le-Prince, dont elle fait la prolongation. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FRANCS-BOURGEOIS. (Rue des) Voyez rue Neuve-Sainte-Catherine.

FRANKLIN. (Barrière) — 1er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Cette barrière, qui n'est encore ornée d'aucun monument d'architecture, porte le nom du célèbre Benjamin Franklin, né à Boston en 1706, et mort à Philadelphie en 1790. Ce nom lui sut donné parce que ce grand homme, qui arriva à Paris en 1776, et qui ne quitta cette capitale qu'en 1785, logeait à Passy, à une petite distance de cette barrière.

- FRANKLIN. (Chemin de ronde de la barrière) De la barrière Franklin à celle de Passy. 1er Arrondissement. Q. des Champs-Elysées.
- FRAPAULT, FREPAUT et FRIPAUT. (Rue) Voyez rue Phélipeaux.
- FRATERNITÉ, (Marché de la) rue Saint-Louis en l'île. — 9° Arrondissement. — Q. de l'île Saint-Louis.
- Il se tient tous les jours, et doit son nom à l'ancienne division de la Fraternité, au milieu de laquelle il est établi.
- FRATERNITÉ. (Rue de la) Voyez rue Saint-Louis en l'île.
- FRÉJUS. (Rue) Voyez rue Monsieur.
- FRÉMENTEL, FREMANTEAU, FRESMANTEL, FROIT-MANTEL, FROIDMANTEAU. (Rue) Voyez rues Froidmanteau et Fromentel.
- FRÉPILLON. (Rue) Commence cul-de-sac de Rome et rue au Maire, 1-2, et finit rue Phélipeaux, 37-42. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 26. 6° Arrondissement. Q. Saint-Martin-des-Champs.

C'est le nom d'une famille qui y demeurait au treizième siècle. Les copistes ont écrit ce nom de diverses manières; on trouve Ferpillon, Ferpeillon, Serpillon, Fripilon, etc. Voyez rue Phélipaux dont Frépillon est le diminutif. — Elle n'est pas dans l'alignement.

- FRÉPILLON. (Passage de la rue) Du passage du Commerce, nº 14, à la rue Phélipeaux, nº 27. 6° Arrondissement. Q. Saint-Martin-des-Champs.

 Ainsi nommé à cause du voisinage de la rue Frépillon.
- FRERES. (Rue des Trois-) Commence rue Chantereine, 34-46, et finit rue Saint-Lazare, 35-35. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 10.—2° Arrondissement.— Q. de la Chausséc-d'Antin.

Ce nom lui vient de trois frères jardiniers qui y firent, vers l'an 1784, bâtir la première maison. — Elle est dans l'alignement.

FRERES, (Cul-de-sac des Trois-) rue Traversière, faubourg Saint-Antoine, entre les nºs 16 et 18. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 6.— 8º Arrondissement.—Q. des Quinze-Vingts.

Nous ignorons l'étymologie de ce nom.

FRESNAY. (Rue de la) Voyez rue de Babylone.

FRILEUSE. (Rue) Commence quai de la Grève, et finit rue de la Mortellerie. Pas de numéros. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

On la trouve dans divers plans anciens sous les noms de la Pétaudière et de Château-Frileux : ce n'est qu'un passage bien étroit. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FRIPERIE. (Rue de la Grande-) Commence rues du Marché-aux-Poirées, 1, et de la Petite-Friperie, 15, et finit rue de la Tonnellerie, 16-18. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 32. — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

Ce nom lui fut donné à cause de la grande quantité de fripiers qui l'habitaient et l'habitent encore. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FRIPERIE. (Rue de la Petite-) Commence rues de la Grande-Friperie, 1-2, et de la Lingerie, 15-4, et finit rue de la Tonnellerie, 12-14. Les numéros sont rouges; pas de numéros impairs; le dernier pair est 30. — 4° Arrondissement — Q. des Marchés.

Même observation que pour la rue de la Grande-Friperie. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FROIDMANTEAU. (Rue) Commence place du Louvre, et finit rue Saint-Honoré, 251-255, place du Palais-Royal. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 52. — Les numéros impairs sont du 1er Arrondissement, Q. des Tuile-

ries; et les pairs du 4º Arrondissement, Q. Saint-Honoré.

On trouve sur les plans et actes anciens les variations suivantes: Frementel, Froitmantel, Froitmantyau, Fremanteau, Fromenteau. Les actes latins anciens disent frigidum mantellum. Ce nom lui a-t-il été donné pour désigner une vue froide? — Elle n'est pas dans l'alignement.

FROMAGERIE. (Rue de la) Commence rue du Marché-aux-Poirées, et finit rue de la Tonnellerie, 79-48. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19; pas de numéros pairs. — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

Ce nom lui est venu des marchands de fremages qui y demeuraient anciennement: on la nommait autrefois de la Vieille-Fromagerie. — Elle est dans l'alignement.

FROMENTEL. (Rue) Commence rue Chartière, 1-2, et finit rue du Cimetière-Saint-Benoît, 1-2. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs; le dernier pair est 6.—12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

En 1245 et 1250 on la nommait Frigidum Mantellum, Froid-Manteau; en 1300 Fresmantel; en 1313 Fretmantel, et dans les siècles suivans Fresmantel, Froitmantel et Fromentel, qui lui est resté. On voit par-là que son étymologie doit être la même que celle de la rue Froidmanteau ci-dessus. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FROMENTEL. (Rue) Voyez rue Saint-Hilaire.

FRONDEURS. (Rue des) Commence rue Saint-Honoré, 248-250, et finit rues de l'Anglade, 1-2, et de l'Evêque. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

On croit qu'elle doit son nom aux Frondeurs qui troublèrent la tranquillité publique en 1648. — Elle n'est pas dans l'alignement.

FRUITS, (Marchés aux) quai de la Tournelle, au port aux Tuiles. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques. Il se tient tous les jours, et l'on y vend des poircs, des pommes, des châtaignes et du raisin.

FURSTENBERG. (Rue) Commence rue du Colombier, 5-7, et finit rue de l'Abbaye, 2-4. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 10. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Cette rue, bâtie en 1699, se nomma Furstenberg, du nom du cardinal Furstenberg, alors abbé de Saint-Germain-des-Prés. Depuis quelques années elle avait porté le nom de Wertingen en mémoire du combat de Wertingen, à quatre lieues sud-ouest de Donaverth, livré le 8 octobre 1805, où les Français enveloppèrent et défirent un corps considérable d'Autrichiens. — En 1815 son premier nom lui fut rendu. — Elle est dans l'alignement.

FUSEAUX. (Rue des) Commence quai de la Mégisserie, 48-50, et finit rue Saint-Germain-l'Auxerrois. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4.—4° Arrondissement.—Q. du Louvre.

Cette ruelle ou passage formé par les gros murs des maisons voisines, portait au quatorzième siècle le nom de ruelle Jean-Dumesnil, qui est celui d'un particulier qui y demeurait. La maison des Deux Fuseaux, qui occupait l'espace entre celle-ci et celle des Quenouilles, lui a donné le nom qu'elle porte. — Elle n'est pas dans l'alignement.

Fusées. (Rue des) Voyez rue du Parc-Royal.

G.

GAIETÉ, (Théâtre de la) boulevart du Temple, nº 68 et 70. — 6° Arrondissement. — Q. du Temple.

PRIX DES PLACES en 1816.	Deuxième Amphithéâtre	40 80 50 20 90
		90 60

GAIETÉ. (Passage du Théâtre-de-la-) Boulevart du Temple, nº 70, et rue des Fossés-du-Temple, nº 59.—8º Arrondissement.— Q. du Temple. SAILLARD. (Rue) Voyez rue de Lappe.

BAILLARD-BOIS. (Rue) Voyez rue du Verthois.

GAILLARD. (Rue du Champ-) Voyez Champ-Gaillard.

GAILLON. (Rue) Commence rue Neuve-des-Petits-Champs, 46-48, et finit rue Neuve-Saint-Augustin, 27-29. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 22. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

En 1495 c'était la rue ou ruelle Michaut-Riegnaut; en 1521 la rue Michaut-Regnaut, à cause d'un voiturier de ce nom qui y possédait une grande maison et un jardin; en 1578 elle prit le nom qu'elle porte à cause de l'hôtel Gaillon, qui était situé où est à présent l'église Saint-Roch; elle commençait alors sous ce nom à la rue Saint-Honoré, et finissait à la porte Gaillon, près de l'endroit où est maintenant le boulevart. En 1700 cette porte fut abattue, et l'on raccourcit la rue Gaillon, qui ne s'étend plus que jusqu'à la rue Neuve-Saint-Augustin. La partie entre la rue Saint-Honoré et celle Neuve-des-Petits-Champs prit, au dix-septième siècle, le nom de Lorges, à cause de l'hôtel de Lorges, qui y était situé au coin nord-est de cette rue et de celle Neuve-Saint-Augustin, et ensuite celui de Neuve-Saint-Roch, parce que l'église Saint-Roch y est située. — Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs.

- GAILLON. (Rue ou ruelle) Voyez rue Neuve-Saint-
- GAILLON. (Chaussée-) Voyez rue de la Chausséed'Antin.
- GAILLON (La porte) était située rue Gaillon, au coin du Boulevart.

Elle fut abattue en 1700. Voyez rue Gaillon.

- GAILLON. (Carrefour) C'est la place formée à la jonction des rues Gaillon, Neuve-Saint-Augustin, de la Michodière et du Port-Mahon.—2º Arrondissement.—Q. Feydeau.
- GALANDE. (Rue) Commence place Maubert, 16-18, et rue des Lavandières, et finit rues Saint-Jacques, 1-2, et du Petit-Pont, 29-26. Les numéros sont

rouges; le dernier impair est 79, et le dernier pair 60. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Cette rue, percée au commencement du treizième siècle sur le clos et la seigneurie de Garlande, porte par altération le nom de Galande. Auzeau ou Anzel de Garlande, qui fut tué au siège du Puiset en 1118, avait été sénéchal et premier ministre sous les rois Philippe Ier et Louis-le-Gros. Etienne de Garlande son frère, évêque de Beauvais, fut sénéchal de France, chancelier et premier ministre pendant 9 ans ; il mourut en 1151. Anselme de Garlande, qui était prévôt de Paris en 1192, époque où l'on commença à bâtir dans ce quartier, a sans doute donné son nom à la rue. — La rue Galande n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs de la place Mauhert jusqu'à la rue Saint-Julien-le-Pauvre; du côté des numéros impairs, il n'y a que quelques maisons en face la rue du Fouarre qui soient dans l'alignement.

GALÈRE. (Rue de la) Voyez rues d'Avignon et Tregnon.

GALIACE. (Rue) Voyez rue des Deux-Portes.

GALILÉE. (Rue de) Voyez rue de Nazareth.

GANAY. (Rue du Clos) Voyez rue de l'Oursine.

GANIVET. (Rue du) Voyez rue du Canivet.

GANTERIE. (Rue de la) Voyez rue de la Lingerie.

GARANCE et GARANCÉE. (Rue) Voyez Garancière.

GARANCIÈRE. (Rue) Commence rue du Petit-Bourbon, 9-12, et finit rue de Vaugirard, 34-56. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 14. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Elle se nommait anciennement ruelle Saint-Sulpice; elle doit son nom à l'hôtel Garancière, qui était en masure en 1457, et qui ne fut pas rebâti. Quelques plans la nomment Garence et Garancée. — Elle n'est pas dans l'alignement.

GARÇONS-SAINT-GERMAIN (Rue des Mauvais-)

Commence rue Bussy, 7-9, et finit rue des Boucheries, 24-26. Les numéros sont noirs; le dernier
impair est 21, et le dernier pair 18. — 10° Arrondissement. — O. de la Monnaie.

En 1254 ce n'était encore qu'un chémin hors de la ville et pres-

ue parallèle aux murs de Philippe-Auguste; peu de temps après no commença à y bâtir, et elle fut nommée la Folie-Reinier, nom qu'elle tenait d'une enseigne; ensuite l'Ecorcherie, qui déjage qu'elle était habitée par des bouchers; elle prit depuis le nom qu'elle porte, sans doute à cause des aventuriers français et des andes d'Italiens sous le nom de mauvais garçons qui désolèrent l'aris et les environs en 1525, lors de la captivité de François ler, aillot pense que ce nom lui vient des garçons bouchers qui l'habitaient, et qui au quinzième siècle excitèrent souvent des troubles. — Elle n'est pas dans l'alignement.

GARÇONS-SAINT-JEAN. (Rue des Mauvais-) Commence rue de la Tixeranderie, 65-67, et finit rue de la Verrerie, 3-5. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 26. — 7° Arrondissement. — Q. du Marché-Saint-Jean.

C'était anciennement la rue Chartron. Vers 1300, suivant Guilot, elle était habitée par des filles publiques. En 1539 elle se nomnait déjà Chartron, dite des Mauvais-Garçons. Ce changement le nom, qui eut lieu à cette époque, annonce qu'elle a la même tymologie que la rue des Mauvais-Garçons-Saint-Germain. — Elle n'est pas dans l'alignement.

GARDE-MEUBLE. (Le) *Voyez* l'hôtel du Ministère de la Marine.

FARLANDE. (Clos) Voyez clos Mauvoisin.

3ARNELLE, GUARNELLES, GUERNELLES. Voyez Grenelle.

GARNETAL, GRENETAL, GUERNETAL. (Rue) Voyez rue Greneta.

JARNIER-SAINT-LAZARE. (Rue) Voyez rue Grenier-Saint-Lazare.

JARNIER-MARCEL. (Rue) Voyez rue de la Pelleterie.

JARNIER-MAUFET. (Rue) Voyez rue Sainte-Catherine, près la rue Saint-Denis.

JARNIER-SUR-L'YAUE. (Rue) Voyez rue Grenier-surl'Eau.

GARNISONS. (Rue des Vieilles-) Commence rue du Tourniquet-Saint-Jean, et finit rue de la Tixeranderic. Les numéros sont *noirs*; le dernier impair est 7, et le dernier pair 22. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Au treizième siècle c'était la rue du Marteret, Martrai ou Martroi-Saint-Jean. (Voyez rue du Martroi.) Dès le milieu du quinzième siècle elle prit le nom qu'elle porta, sans doute à cause du maître des garnisons, qui avait encore en 1482 une maison rue de la Tixeranderie, au coin de celle Simon Bade, près de cette rue. Sauval dit qu'elle fut anciennement nommée Jehan-Savary; elle porta aussi le nom de Saint-Esprit, à cause des bâtimens de l'hôpital de ce nom qui étaient contigus. — Les numéros pairs ne sont pas dans l'alignement.

GARE. (Barrière de la) — 12° Arrondissement. — O. Saint-Marcel.

Elle consiste en un seul bâtiment, et tient son nom d'une gare à moitié achevée, et dont le projet est abandonné. Cette gare, située hors de Paris, près de cette barrière, était destinée à garer des glaces les bateaux.

GASTÉ. (Rue) Commence rue Basse-Saint-Pierre, à Chaillot, et finit rue des Batailles. Pas de numéros.

— 1er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Rue tracée et non bâtie. Son premier nom était Brunette. -

GASTINE, (Place) rue Saint-Denis, nº 5 75 et 77. Les numéros sont *noirs*. — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

Cette place fut formée sous Charles IX par la démolition d'une maison; elle appartenait à Philippe de Gastine, qui fut pendu et sa maison rasée, parce qu'il l'avait, contre les ordonnances, prêtée pour servir au prêche des protestans.

GAUGAIN. (Rue) Voyez rue de l'Eperon.

GAUTIER ou des MASURES. (Le clos) Voyez rue Saint-Pierre-Montmartre.

GAUTIER-RENAUD. (Rue) Voyez rue Mouffetard.

GENEVIÈVE (Ancienne église Sainte-) et ABBAYE SAINTE-GENEVIÈVE. Voyez les rues Clovis et Clotilde, le collége royal Henri IV, la nouvelle église Sainte-Geneviève, dont l'article suit. GENEVIÈVE, (La nouvelle église Sainte-) dite cidevant le *Panthéon*, place Sainte-Geneviève. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Clovis Ier fit construire sur le mont Locutecius, au commencement du sixième siècle, une église en l'honneur de saint Pierre et saint Paul, où il fut inhumé en 512; elle fut, en 1148, dédiée à sainte Gineviève, qui v avait été aussi inhumée quelques années après Clovis. Cette église antique, rebâtie en 1175, menaçait ruine, et l'on forma le projet d'en construire une nouvelle à une petite distance, à l'ouest de celle-ci. On en commença les travaux en 1757, sur les dessins de Soufflot; ils furent continués par Brevillon, et depuis la fin de 1770 par M. Rondelet, architecte, sous la direction duquel ils s'achèvent maintenant. Par décret du 4 avril 1791 cette église fut nommée Panthéon, et destinée à recevoir les cendres des grands hommes; un autre décret du 20 février 1806 lui rend son premier nom de Sainte-Geneviève, et la destine à la sépulture des grands dignitaires, des grands Officiers de la France ette de la Couronne, des Pairs, des grands officiers des divers ordres, et des Français qui auront rendu d'éminens services à la patrie. Les cendres de Voltaire, de J .- J. Rousseau et de Descartes y reposent. Elle est desservie par le chapitre métropolitain de Notre-Dame.

GENEVIÈVE-DES-ARDENS (L'église Sainte-) était située rue Neuve-Notre-Dame, où sont maintenant les troisième et quatrième maisons à gauche en entrant par la rue du Marché-Palu. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

On ignore l'époque de la fondation de cette église, qui se nommait aussi Sainte-Geneviève-la-Petite et Notre-Dams-la-Petite. Elle doit son nom à une maladie nommée le feu sacré ou le maladies ardens, qui désola Paris en 1120 et 1130, parce qu'une partie de seux qui en étaient attaquée obtenaient guérison, selon la croyance rulgaire, par l'intercession de sainte Geneviève. Elle fut érigée en paroisse au commencement du treizième siècle; elle portait aussi e nom de Sainte Geneviève-à-Coulons. Le portail fut reconstruit n 1402, et elle fut démolie en 1747, époque où l'on bâtit l'hôpital des Enfans-Trouvés.

geneviève, geneviève-La-grant, genevièvepu-mont. (Rue Sainte-). Voyez rue de la Monțagne-Sainte-Geneviève.

GENEVIÈVE, (Rue Sainte-) à Chaillot. Commence rue de Chaillot, et finit dans les champs. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le seul pair 2. — 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Cette rue, percée vers l'an 1792, porta d'abord le nom d'Hébert; ensuite celui de Sainte-Périne, parce qu'elle est située le long de l'ancien couvent de Sainte-Périne, occupé maintenant par des vieillards. Depuis quelques années on lui a donné le nom de Sainte-Geneviève, pour conserver le souvenir de l'abbaye Sainte-Geneviève, fondée à Nanterre en 1638, transférée à Chaillot en 1659, et qui ne changea son nom en Sainte-Périne qu'en l'année 1746, parce qu'à cette époque on y réunit l'abbaye Sainte-Périne, qui était auparavant à la Villette. Voyez Institution de Sainte-Périne pour les vieillards. — Cette rue n'est point dans l'alignement des deux côtés jusqu'au chemin qui conduit aux réservoirs de la pompe à feu.

GENEVIÈVE. (Ruellette Sainte-) Voyez rue des Prétres-Saint-Étienne-du-Mont.

GENEVIEVE. (Rue de la Montagne-Sainte-) Commence rues des Noyers et Saint-Victor, et finit rues Clovis et des Prêtres. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 87, et le dernier pair 86.—126 Arrondissement.— Q. de l'Observatoire.

Ce double nom lui est venu parce qu'elle conduit à l'église Sainte-Geneviève, située sur une élévation ou montagne; elle s'est nommée anciennement Sainte-Geneviève, Sainte-Geneviève-la-Grant, Sainte-Geneviève-du-Mont, et des Boucheries, à cause de plusieurs étaux de boucheries qui y furent établis à la fin du douzième siècle; de 1793 à 1805 elle porta le nom de la Montagne seulement. En face des rues Descartes et des Amandiers est la fontaine dite Sainte-Geneviève, dont les eaux viennent d'Arcueil. — Elle n'est pas dans l'alignement.

GENEVIEVE. (Rue Neuve-Sainte-) Commence rues de la Vieille-Estrapade et Contrescarpe, et finit rue des Postes, 55-37. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 32. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Cette rue, bâtie hors de l'enceinte de Philippe-Auguste, près du clos Sainte-Geneviève, en prit le nom; elle fut désignée par le mot Neuve pour la distinguer de la rue de la Montague-Sainte-Geneviève, qui se nommait anciennement. Sainte-Geneviève.—Du côté des impairs, il n'y a que les dernières maisons près de

la rue des Postes qui soient dans l'alignement : du côté des pairs , elle n'est dans l'alignement que depuis la rue du Pot-de-Fer jusqu'à la rue des Postes.

GENEVIÈVE, (Rues Sainte et Neuve-Sainte-) en la Cité. Voyez rue Neuve-Notre-Dame.

GENEVIÈVE. (Le carré Sainte-) — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

C'est ainsi que l'on nommait encore, il y a une quinzaine d'années, la place qui est devant l'ancienne église Sainte-Geneviève (aujourd'hui rue Clovis) et celle Saint-Etienne-du-Mont. C'est en 1355 et années suivantes, que l'on y bâtit les maisons dont une partie subsiste encore aujourd'hui.

GENEVIÈVE, (Place Sainte-) depuis l'église jusqu'à la rue Soufflot. Les numéros sont rouges; pas encore de numéros impairs, et le dernier pair est 8.—12° Arrondissement.— Q. Saint-Jacques.

Depuis 1791 jusqu'en 1815 elle été nommée place du Panthéon.

GENEVIÈVE, (Les Filles-Sainte-) rue Clovis. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Cette communauté, fondée en 1670 près l'ancienne église Sainte-Geneviève, fut supprimée en 1790. Les bâtimens sont maintenant occupés par le collège royal Henri IV.

GENEVIÈVE. (Bibliothèque Sainte-) Voyez bibliothèque du Panthéon.

GENEVIÈVE. (Marché Sainte-) Voyez marché du Panthéon.

GENTIEN OU GENCIEN, JEAN-GENTIEN, JACQUES-GENTIEN. (Rue ou ruellette) Voy. rue des Coquilles.

GENTILLY. (Rue du chemin qui va à) Commence rue Mouffetard, et finit boulevart des Gobelius. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 14. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Elle est ouverte depuis environ trente-cinq-ans, et se nomme ninsi parce qu'elle se dirige sur le village de Gentilly, qui n'est qu'à une très-petite distance de la barrière. — Cette rue n'est pas lans l'alignement, excepté les premières maisons du côté des pairs, et du côté des impairs les dernières maisons proche la barière et un angle au milieu de la rue.

GENTILLY. (Chemin de) Voy. rue de la Santé.

GENTY. (Passage) Du quai de la Rapée, nº 21, à la rue de Bercy, nº 48. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Ce nom lui vient de M. Genty, marchand de bois, qui y a son

chantier.

GEOFFROY-L'ANGEVIN. (Rue) Commence rue Sainte-Avoye, 41-43, et finit rue Beaubourg, 20-22. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 34. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

Elle portait déjà ce nom au milieu du treizième siècle; nous en ignorons l'étymologie. On la trouve diversement écrite, Gefroi-Langevin, Giefroi-l'Angevin, etc. — Elle n'est pas dans l'ali-

gnement.

GEOFFROY-L'ASNIER. (Rue) Commence quai de la Grève, 2, et finit rue Saint-Antoine, 40-42. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 55, et le dernier pair 44. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Au quatorzième siècle elle se nommait Frogier ou Forgierl'Asnier. (Frogié est l'anagramme de G froi.) Vers le milieu du quinzième siècle elle prit le nom qu'elle porte ; nous en ignorons

la cause. - Eile n'est pas dans l'alignement.

GEORGEAU. (Rue du Clos-) Commence rue Traversière-Saint-Honoré, 21-25, et finit rue Sainte-Anne, 12-14. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 6.—2° Arrondissement.— Q. du Palais-Royal.

Elle fut ouverte, au commencement du dix-septième siècle, sur le clos d'un particulier nommé Georgeau. — Elle est dans l'ali-

gnement.

GEORGES. (Rue Saint-) Commence rue de Provence, 52-54, et finit rue Saint-Lazare, 21-25. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 53, et le dernier pair 56. — 2° Arrondissement. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

Nous ignorons pourquoi ce nom lui fut donné. Il existait déjà en 1734 une ruelle Saint-Georges, qui s'étendait de la rue des GER 243

Porcherons (aujourd'hui Saint-Lazare) à la ruelle Baudin. Au n° 13 on remarque l'hôtel bâti en 1788 par M. Belanger, architecte, et qui appartient maintenant à M. Henri Grand, et aux numéros 52 et 34 l'hôtel Hasten, appartenant à présent à M. Darjuzon, son gendre. — Elle est dans l'alignement jusqu'à la rue Chantereine.

GÉRARD-BEAUQUET. (Rue) Commence rue des Lions-Saint-Paul, 2-4, et finit rues Neuve-Saint-Paul, 1-2, et des Trois-Pistolets, 5-4. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 4.—9° Arrondissement.—Q. de l'Arsenal.

Le nom de cette rue a subi les variations suivantes: Gerard-Boquet, Girard-Bouquet et Gérard-Baquet. On croit que c'est le nom d'un particulier. Quelques plans anciens la nomment du Pistolet. — Elle n'est pas dans l'alignement.

GERMAIN-DES-PRÉS, (Eglise et abbaye Saint-) place Saint-Germain-des-Prés. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Cette église, qui est maintenant la première succursale de la paroisse Saint-Sulpice, était celle de l'abbaye Saint-Germaindes-Prés, fondée en 543 par Childebert ler, fils de Clovis. Les bâtimens ayant été achevés en 557, selon quelques historiens, sur les débris d'un temple d'Isis, elle fut dédiée en 558, le jour de la mort de Childebert, à la sainte Croix et à saint Vincent, par saint Germain, évêque de Paris. Dès le septième siècle on la nomma la Basilique de Saint-Germain, la Basilique de Saint-Vincent, ou la Basilique de Saint-Vincent et de Saint-Germain, parce que le corps de saint Germ in y fut inhumé dans la chapelle de saint Symphorien, que ce saint évêque avait fait construire au midi et près de cette basilique, et d'où il fut transféré en la grande église en 754. (Cette chapelle n'a été démolie que vers l'an 1793.) En 845 et 858 les Normands pillèrent cette église et ce monastère, et ils y mirent le feu en 861. L'abbé Gozlin les fit rebâtir en 869; ils furent de nouveau ruinés par les Normands en 885, et ne furent entièrement rebâtis qu'en 990 (selon quelques historiens en 1014), tandis que Morard était abbé. En 1227 on construisit un nouveau cloître ; en 1230 le réfectoire et les murs de l'abbaye; en 1273 le chapitre et le dortoir, et en 1684 divers autres bâtimens. En 1053 on avait fait à l'église des réparations considérables . et en 1704 on posa la première pierre du grand autel, construit sur les dessins d'Oppenord. Le nom des prés fut ajouté à cette église, depuis six à sept siècles, pour la distinguer de Saint-Germain-l'Auxerrois, et parce qu'elle se trouvait alors hors de Paris et au milieu des pres. Sur la tour de la principale porte de l'église, une statue que l'on disait être celle de la déesse Isis a été conservée jusqu'au commencement du seizième siècle, par respect pour son antiquité;

mais en 1514, l'abbé de Saint-Germain, qui n'était pas antiquaire, la fit ôter et briser, parce qu'une femme, la prenant pour la vierge Marie, avait fait brûler devant cette statue des chandelles en son honneur. - L'enclos de l'abbaye, avant 1790, était un lieu privilégié.

GERMAIN-DES-PRÉS. (Rue Saint-) Commence rues Jacob, 1-2, et du Colombier, 31-32, et finit rue Childebert, 8-10. Les numéros sont noirs ; le dernier impair est o, et le dernier pair 10. - 10e Arrondissement. - O. de la Monnaie.

Cette rue, percée sous le consulat de Bonaparte, en porta le nom jusqu'en 1814 qu'elle prit celui de Saint-Germain-des-Prés, parce qu'elle fut aliguée sur une partie de l'emplacement des bâtimens et jardin de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés. Au nº 10 est la poste aux chevaux. - Elle est dans l'alignement.

GERMAIN-DES-PRÉS. (Rues Saint-) Voyez rues Saint-André-des-Arts et de l'Ecole de Médecine.

GERMAIN-DES-PRÉS. (Rue des Fossés-Saint-) Commence rues Bussy , 1-2, et Saint-André-des-Arts , 70-82, et finit rues des Boucheries-Saint-Germain, 1-2, et de l'Ecole de Médecine, 39-38. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 31, et le dernier pair 28. - Les numéros impairs sont du 11e Arrondissement, Q. de l'Ecole de Médecine ; et les pairs du 10e Arrondissement, Q. de la Monnaie.

Elle fut ouverte en 1560, sur les fossés qui régnaient le long de la clôture de Philippe-Auguste, entre les portes Bussi et Saint-Germain. Les comédiens du roi s'y étant établis en 1688 et ne l'ayant quitté qu'en 1770, on la nommait aussi de la Comédie. Au no 18 est l'hôtel Fautrière. - Elle n'est point dans l'alignement du côté des pairs, et du côté des impairs elle est dans l'alignement depuis la rue de l'Ecole-de-Médecine jusqu'à la cour du Commerce.

GERMAIN-DES-PRÉS. (Rues des Fossés-Saint-) Voyez rues Monsieur-le-Prince, des Ciseaux et Saint-Benoît-Saint-Germain.

GERMAIN (La porte Saint-) était située rue de l'Ecole de Médecine, entre la rue du Paon et la cour du Commerce, où est maintenant une fontaine. - 116 Arrondissement. - Q. de l'Ecole de Médecine.

C'était une des portes de l'enceinte de Philippe-Auguste. Le

premier nom que nous lui connaissons est celui des Cordèles (des Cordeliers) ou des Frères mineurs, parce qu'elle était près du couvent de ce nom; elle ne prit le nom de Saint-Germain qu'en 1350, lorsque la porte Bussi quitta celui de Saint-Germain. Voyez porte Bussi. En 1418 cette porte fut par trahison ouverte aux Bourguignons par Perrinet-Leclerc. — Elle fut abattue en 1672.

GERMAIN-DES-PRÉS, (Place Saint-) au bout de la rue Saint-Germain-des-Prés, en face de l'église Saint-Germain-des-Prés. Les numéros sont noirs; deux impairs, qui sont 7 et 9 de la rue Saint-Germain-des-Prés, et deux pairs, qui sont 8 et 10 de la même rue. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

GERMAIN, (Enclos de la Foire ou Marché-Saint-) entre les rues du Four-Saint-Germain, du Petit-Bourbon-Saint-Germain et de Seine-Saint-Germain. — 10° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Cette foire était déjà connue au milieu du douzième siècle; en 1308 elle fut transférée sur l'emplacement du jardin de l'hôtel Navarre, à l'endroit où l'on construit le nouveau marché; en 1486, les religieux de Saint-Germain y fivent construite trois cent quarante loges, qui furent rebâtics en 1511, et qui subsistèrent jusqu'en 1762, qu'un incendie les détruisit. On admirait la charpente de cet édifice : il était percé de neuf rues couvertes qui se coupaient à angles droits, et portaient les noms de rues des Orfèvres, des Merciers, des Drapiers, des Peintres, des Tabletiers, des Faienciers, des Lingers, etc.; il y avait une chapelle où l'on disait la messe dans le tems de la foire. On rebâtit, en 1762, une partie de ces loges, mais d'une manuere moins solide et moins commode, puisque les rues n'étaient point couvertes. A cette foire, qui n'a cessé qu'en 1786, on voyait spectacles, jeux, danses de corde, cafés, etc., qui attiraient la foule, particulièrement le soir. On achève maintenant de rebâtir ce marché sur un nouveau plan, sous la direction de M. Blondel, architecte.

GERMAIN. (Passage de la Foire-Saint-) De la rue du Four-Saint-Germain, nº 1 et 13, à la rue de Seine. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Il traverse l'emplacement de l'ancienne foire Saint-Germain.

GERMAIN, (Marché de l'Abbaye-Saint-) entre la rue du Four-Saint-Germain et l'enclos de la FoireSaint-Germain. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Il se tient tous les jours, et doit son nom au voisinage de l'abbaye Saint Germain dont il dépendait.

GERMAIN-L'AUXERROIS, (Eglise-Saint-) place Saint-Germain-l'Auxerrois, en face de la colonnade du Louvre. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

On croit généralement que cette église paroissiale fut bâtie vers l'an 580, sous le règne de Chilpéric 1, roi de Soissons. Quelquesuns l'attribuent à Childebert, qui l'aurait fondée sous le nom de Saint-Vincent, changé depuis en celui de Saint-Germain, évêque d'Auxerre. Saint Landry, évêque de Paris, y fut inhumé en 655 ou 656. Aux neuvième, dixième, onzième et douzième siècles, on la nommait Saint-Germain-le-Rond, sans doute à cause de la forme qu'avait alors l'église. Le grand portail, qui avait été construit au commencement du onzième siècle, sous le roi Robert II, fut reconstruit en 1435; de 1607 à 1625 et en 1746, l'église fut réparée et décorée.

GERMAIN-L'AUXERROIS. (Rue Saint-) Commence rue Saint-Denis, 3-5, et finit rue de la Monnaie, 1-2, et place des Trois-Maries, 9-6. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 93, et le devnier pair 90. — 4° Arrondissement — Q. du Louvre.

Jaillot dit qu'un diplôme de Louis-le-Débonnaire, en date de 820, fait mention d'un chemin qui conduisait du grand pont, aujourd'hui le pont au Change, à l'église Saint-Germain-l'Au-xerrois: e'est sur ce chemin que l'on commença à bâtir cette rue. En 1300 c'était la rue Saint-Germain à Couroiers, sans doute parce qu'il y avait alors des corroyeurs le long de la rivière; on la trouve aussi anciennement sous les noms de Saint-Germain, de grand'rue Saint-Germain; depuis le milieu du quinzième siècle, on l'a toujours distinguée par le surnom de l'Auxerrois. Au nº 42 est, depuis l'an 1698, le grenier à sel; il était aucienmement près le grand Châtelet; au nº 65 était le for l'Evêque, voyez cet article—Elle n'est pas dans l'alignement.

GERMAIN-L'AUXERROIS. (Rue Saint-) Voyez rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois.

GERMAIN-A-COUROIERS. (Rue Saint-) Voyez rue Saint-Germain-l'Auxerrois.

GERMAIN-L'AUXERROIS. (Ruelle du Cloître-Saint-)

Voyez rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois.

GERMAIN. (Grand'rue de l'Ecole-Saint-) Voyez quai de l'Ecole.

GERMAIN-L'AUXERROIS. (Rue des Fossés-Saint-) Commence rues de la Monnaie, 25-22, et du Roule, 1-2, et finit place du Louvre, 10-12. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 47, et le dernier pair 44.—4° Arrondissement.— Numéros impairs, Q. du Louvre; et numéros pairs, Q. Saint-Honoré.

On croit que cette rue fut bâtie sur l'emplacement du fossé (côté du nord) que firent creuser les Normands, en 886, autour de l'église Saint-Germain, pour y établir leur camp. Vers 1500, Guillot la nomme le fossé Saint-Germain; en 1702, la partie entre les rues du Roule et de l'Arbre-Sec, qui se nommait du Borel, prit aussi le nom des Fossés-Saint-Germain, en en faisant la prolongation.—Elle n'est dans l'alignemeut que du côté des numéros pairs, depuis la rue de l'Arbre-Sec jusqu'à la place du Louvre.

GERMAIN-L'AUXERROIS (La ruelle de la Fabrique-Saint-) conduisait du quai à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

Nous ignorons dans quel tems on supprima cette petite rue, qui existait au treizième siècle.

- GERMAIN-L'AUXERROIS. (Cloître-Saint-) Voyez rue Chilpéric et place Saint-Germain-l'Auxerrois.
- GERMAIN-L'AUXERROIS, (Place Saint-) entre la rue des Prêtres et celle Chilpéric. Les numéros sont rouges; les impairs sont de 27 à 45, et font partie de ceux de la rue des Prêtres, et les pairs, de 20 à 24, sont la suite de la série de la rue Chilpéric. — 4° Arrondissement.— Q. du Louvre.
- GERMAIN-LE-VIEUX (L'église Saint-) était rue du Marché-Neuf, n° 6 et 8. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

On croit que cette église était, des le milieu du cinquième siècle, une chape le baptismale sous le titre de Saint-Jean-Baptiste. En 885, pendant les incursions et dévastations des Normands, les religieux de l'abbaye Saint-Germain-des-Préss'y refugièrent

pendant deux ans avec le corps de saint Germain. Par reconnaissance de cet asile, ces religieux firent don à cette église d'un bras de saint Germain: ce n'est qu'à cette époque qu'elle prit le nom de ce saint. Elle était paroisse dès l'an 1308; elle fut agrandie en 1458 et en 1560, et démolie vers l'an 1802; deux maisons particulières, rue du Marché-Neuf, nos 6 et 8, l'ont remplacée; on voit encore, dans la cour du no 8, des vestiges de cet antique monument.

GERMAIN-LE-VIEUX. (Passage Saint-) De la rue du Marché-Neuf, nos 6 et 8, à celle de la Calandre, nos 11 et 13. — 9º Arrondissement. — Q. de la Cité.

Ainsi nommé parce qu'il traverse l'emplacement où était l'église Suint-Germain-le-Vieux.

GERVAIS, (L'église Saint-) rues du Monceau, du Pourtour, des Barres et de Longpont. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Cette église, la plus ancienne de la partie septentrionale de Paris, est maintenant la seconde succursale de la paroisse Notre-Dame. Elle existait déjà au milieu du sixième siècle; elle était renfermée dans la seconde enceinte de Paris, puisqu'il y avait une porte à la place Baudoyer, près de la rue Geoffroy-l'Asnier. Cet édifice fut reconstruit en 1212, dédié en 1420, agrandi et décoré en 1581. C'est en 1616 que l'on commença à élever, sur les dessins de J. Desbrosses, le beau portail que nous voyons.

GERVAIS. (Rue Saint-) Commence rue des Coutures-Saint-Gervais, 1-2, et finit rue Neuve-Saint-François, 3-5. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — 8e Arrondissement. — Q. du Marais.

Elle fut ouverte en 1620, sur la culture Saint-Gervais dont elle retint le nom. Comme elle conduisait au chantier des sieurs Morin, on la trouve aussi sur quelques plans sous le nom des Morins.—Elle est dans l'alignement du côté des numéros impairs.

GERVAIS. (Rue Saint-) Voyez rue du Pourtour.

GERVAIS et SAINT-JEAN. (Rue entre Saint-) Voyez rue du Monceau-Saint-Gervais.

GERVAIS. (Rue du Chevet-Saint-) Voyez rue des Barres.

GERVAIS. (Rue du Cimetière-Saint-) Voyez rue du Monceau-Saint-Gervais.

GERVAIS. (Rue des Coutures-Saint-) Commence rues Thorigny, 7-14, et Saint-Gervais, et finit rue Vieille-du-Temple, 106-108. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 24.—8° Arrondissement.— Q. du Marais.

Elle fut ouverte en 1620, sur le terrain que l'on nommait Couture ou Culture-Saint-Gervais, dont elle a pris le nom; jusqu'en 1653, on ne la counaissait que sous celui de l'Hôpital Saint-Gervais.— Elle n'est dans l'alignement que du côté des numéros impairs, compris seulement les bâtimens de l'hôtel de Joigny.

GERVAIS. (Rue de la Culture et de l'Hôpital-Saint-) Voyez l'article précédent.

GERVAIS. (Rue du Monceau-Saint-) Commence rue du Tourniquet, 1-2, et finit rues de Longpont, 15-10, et du Pourtour. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 14. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Ainsi nommée parce qu'elle conduit à l'église Saint-Gervais, située sur une petite élévation que l'on nommait anciennement Monceau. Ce monceau (moncellum) était un fief qualifié de prévôté, dont il est fait mention en 1141, sous Louis-le-Jeune. Au treizième siècle on la nommait rue entre Saint-Gervais et Saint-Jean, rue du Cimetière-Saint-Gervais, parce qu'on la confondait avec celle du Pourtour.—Elle n'est pas dans l'alignement.

GERVAIS. (Rue Neuve-Saint-) Voyez rue Thorigny.
GERVAIS. (Rue du Port-Saint-) Voyez rue de Longpont.

GERVAIS. (Ruelle du Petit-Port-Saint-) Voyez rue des Plumets.

GERVAIS. (Les Filles-Saint-) Voyez les Hospitalières-Sainte-Anastase.

GERVAIS. (Passage des Dames-Saint-) De la rue des Rosiers, nº 40, à celles des Francs-Bourgeois au Marais, nº 25, et Vieille-du-Temple, nº 60. — 7° Arrondissement. — Q. du Marché-Saint-Jean. Il fut ouvert en 1792, sur les bâtimens des Hospitalières Sainte-An stase, dites Filles Saint-Gervaus, Voyez, Hospitalières Sainte-Anastase.

GERVAIS, (Le collége de Maître-) dit Notre-Damede-Bayeux, rue du Foin-Saint-Jacques, nº 14.— 11° Arrondissement.—Q. de la Sorbonne.

Il fut fondé en 1370 par maître Gervais Chrétien, chanoine des églises de Bayeux et de Paris, premier physicien, c'est-à-dire médecin de Charles V; il a été réuni à l'Université en 1763. C'est maintenant une caserne dite du collége de Maître-Gervais.

GERVAIS-LAURENT. (Rue) Commence rue de la Lauterne, 6-8, et finit rues Sainte-Croix et Saint-Pierre-des-Arcis. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — 9° Arrondissement — Q de la Cité.

En 1248, 1250, etc., c'était la rue Gervais Loorand (vicus Gervasii Loorandi, vicus de Leorens et Lohorren.); en 1300 et 1313, Gervese-Lorens, et depuis Gervais-Laurent. C'est sans doute le nom d'un particulier.—Elle n'est pas dans l'alignement.

GÈVRES. (Rue de) Voyez quai de Gèvres.

GÈVRES. (Ruelle de) Voyez rue Saint-Jérôme.

GEVRES. (Quai de) Commence au pont Notre-Dame et rue Planche-Mibray; et finit au pont au Change et à la place du Chatelet. Les numéros sont rouges; le dernier pair est 54. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

Avant l'année 1642, ce quai ne présentait qu'un terrain allant en peute jusqu'à la rivière, en partie couvert par les rues de la Tuerie et de l'Ecorcherie. A cette époque le ma quis de Gèvres, dont il a retenu le nom, se fit construire, couvrir et garnir de petites boutiques qui ne furent supprimées qu'en 1786; alors la rue de Gèvres, qui était au nord du quai, disparut pour se confondre avec le quai et l'élargir tel que nous le voyons.—Il est dans l'alignement.

GIBARD. (Rue de la Porte-) Voyez rue d'Enfer.

GIBARD, GIBERT et GILBERT. (Porte) Voyez porte d'Enfer.

GILBERT. (Rue) Voyez rue de l'Anglade.

GILLES. (Rues Saint-) Voyez rues Saint-Magloire et Neuve-Saint-Gilles.

GILLES. (Rue Jean-) Voyez rue de la Réale.

GILLES. (Rue ou ruelle Jean-) Voyez rue Mondétour.

GILLES. (Rue Neuve-Saint-) Commence boulevart Saint-Antoine, 51-55, et finit rue Saint-Louis, 26-28. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 15, et le dernier pair 22. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Elle fut percée vers l'an 1640, et a porté le nom de Saint-Gilles, à cause d'une statue de ce saint qu'on y avait placée.— Elle est dans l'alignement du côté des numéros impairs.

GILLES. (Petite rue Neuve-Saint-) Commence rue Neuve-Saint-Gilles, 2-4, et finit boulevart Saint-Antoine, 57-59. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6.— 8° Arrondissement.— Q. du Marais.

Cette rue, hâtie quelques années avant la précédente, a la même étymologie.—Elle n'est dans l'alignement que le long de l'hôtel Honoré.

GILLES-COUR et GILLES-QUEUX. (Rue) Voyez rue Gitle-Cour.

GINARD, GÉRARD et GUIARD-AUX-POITEVINS. (Rue)
Voyez rue des Poitevins.

GINDRE. (Rue du *Commence* rue du Vieux-Colombier, 9-11, et *funit* rue de Mézière, 6-8. Les numéros sont *noirs*; le dernier impair est 11, et le dernier pair 16. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Nous ignorons l'étymologie du nom de cette rue.—Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs.

GIPECIENNE. (Rue de la) Voyez rue de la Jussienne.

GIRARD-BOUQUET. (Rue) Voyez rue Gérard-Beauquet.

GIT-LE-COEUR. (Rue) Commence quai des Augustins, 23-25, et finit rue Saint-André-des-Arts, 36-

58. Les numéros sont *noirs*; le dernier impair est 19, et le dernier pair 16. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Il paraît qu'elle n'existait pas encore en 1300, puisque Guillot n'en parle pas. Pendant le quatorzième siècle on la trouve nommée Gilles-Queux et Gui-le-Queux, qui signifie en vieux langage Gilles ou Gui le cuisinier ou le traiteur; quelques-uns prétendent cependant que c'est le nom du plus notable de ses habitans. Par corruption on l'anomnée par la suite Gui-le-Preux, le Queux, Villequeux, Gui-le-Comte, Gilles-le-Cœur, et enfin Git-le-Cœur. Le continuateur de Dubreul lui donne le nom des Deux-Moutons, et d'Heuland, dans son plan de 1639, celui du Battoir.—Elle n'est pas dans l'alignement.

GLACES. (Manufacture des) Voyez rue de Reuilly.

GLACIÈRE. (Rue de la) Commence rue de l'Oursine,

107-109, et *finit* aux boulevarts Saint-Jacques et des Gobelins. Les numéros sont *noirs*; le dernier impair est 9, et le dernier pair 8.— 12º Arrondissement.—Q. Saint-Marcel.

Ainsi nommée parce qu'elle conduit à une glacière et au hameau dit la Glacière, à deux cents toises sud de la barrière de la Glacière (à présent barrière de l'Oursine). — Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs.

CLACIÈRE. (Boulevart de la) Voyez boulevart des Gobelins.

CLACIÈRE. (Barrière de la) Voyez barrière de l'Oursine.

GLATIGNY. (Rue) Commence rue Basse-des-Ursins, et finit rue des Marmousets, 26-28. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 8.—, e Arrondissement.— Q. de la Cité.

Elle doit vraisemblablement son nom à la famille Glatigny, qui possédait en 1241, dans cette rue, la maison dite de Glatigny. Au commencement du quatorzième siècle, Guillot la nomme Glateingni ou Bonne-Gens maignent (demeurent), et dames o cors gent (joli), etc., etc.; aussi la nommait-on en même tems le Val d'amour, parce qu'elle était habitée par des filles publiques. En 1380 ou la trouve sous celui du Chevet-Saint-Denis-de-la-Chartre, à cause de sa position au chevet de cette église. Elle portait ces noms concurremment avec celui de Glatigny qu'elle a toujours conservé.—Elle n'est pas dans l'alignement.

GLOIRE. (Rue du Faubourg-de-) Voyez rue du Faubourg-Saint-Denis.

GLORIETTE et DAME-GLORIETTE. (Rue) Voyez rue Baillet.

GLORIETTE (Le cul-de-sac) était situé rue du Petit-Pont, à l'extrémité de la rue de la Huchette, et communiquait à la rivière. — 11º Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

On croit qu'il portait ce nom parce qu'il était sur le fief Gloristte; on le nommait aussi Trou-Punets ou Punais, parce qu'il
y avait une boucherie, et que le sang des animaus s'écoulait par-là
dans la rivière; on nommait encore, il y a une trentaine d'années,
place Gloriette la place qui est devant le petit Pont. Roquefort,
dans son Glossaire du Vieux Langage, dit que Gloriette signifie
prison; comme ce cul-de-sac et cette place touchaient au PetitChâtelet qui servait de prison, on peut présumer avec raison que
c'est la véritable étymologie.

GOBELINS, (Manufacture royale des tapisseries de la couronne, dite Manufacture des) rue Moussetard, nº 270. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Ce nom, ainsi que ceux de la rue et du boulevart des Gobelins, lui vient de Gilles Gobelin de Reims, qui excellait dans la teinture en laine, et qui s'établit, sous le règne de François I, dans une maison qu'il fit bâtir sur la Bièvre, que l'on nomma la Folie-Gobelin, et qui devint, en 1666, manufacture royale. (La famille Gobelin possédait déjà des maisons, jardins et prés sur la Bièvre dès l'an 1450). Cette manufacture, connue de l'Europe entière, et dont l'art est porté au plus haut degré de perfection, s'occupe à exécuter des tableaux destinés à décorer les palais royaux.

GOBELINS. (Rue des) Commence rue Mouffetard, 262-264, et finit à la Bièvre. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 20.—12° Arrondissement.—Q. Saint-Marcel.

On la trouve anciennement sous le nom de rue de Bièvre, puisqu'elle conduit à la rivière de ce nom. Ce ne fut que vers l'an 1656 que l'on commeuça à la nommer des Gobelins. Voyez l'article précédent.—Elle n'est pas dans l'alignement.

GOBELINS. (Ruelle des) Commence rue Saint-Hippo-

lyte, et finit rue du Champ-de-l'Alouette. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 58. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Cette rue ou cette espèce de quai, qui longe et remonte le long de la Bièvre en passant par derrière la manufacture des Gobelins, en a pris le nom.

GOBELINS. (Boulevart des) Commence rue et barrière Mouffetard, et finit rue de la Glacière et barrière de l'Oursine. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 18. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Voyez pour l'étymologie l'article Manufacture des Gobelins. Il a au si porté le nom de boulevart de la Glacière; voyez rue de la Glacière.

GOURDAINE ou GOURDINE. (Isle à la) Voyez place Dauphine.

GOURDES. (Rue des) Commence rue des Blanchisseuses, 4-6, et finit avenue de Neuilly. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 28.— 1er Arrondissement.— Q. des Champs-Elysées.

Elle fut tracée, depuis une quinzaine d'années, à travers des jardins et marais : elle a porté le nom de ruelle des Marais : elle ne contient encore que cinq ou six maisons bâties. Ce nom lui vient sans doute des gourdes, espèces de callebasses dont ces terrains aquatiques étaient autrefois plantés.

GOURDES. (Cul-de-sac des) Voyez cul-de-sac des Blanchisseuses.

GOURTIN et SAINT-PIERRE-GOURTIN. (Cul-de-sac)
Voyez cul-de-sac Saint-Pierre.

GRACIEUSE. (Rue) Commence rue d'Orléans-Saint-Marcel, 15-15, et finit rue Copeau, 29-31. (Elle devrait commencer rue Copeau). Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 26.—12° Arrondissement.— Les n° de 2 à 12, et de 3 à 5, Q. Saint-Marcel; et le reste des numéros, Q. du Jardin du Roi. Ce nom lui vient sans doute de la famille Gracieuse, car Jean Gracieuse y possédant une maison en 1243; on la trouve aussi sous le nom de Gracieuse ou du Noir, et en 1539 sous celui de Saint-Médard.—Elle n'est pas dans l'alignement.

GRAMMONT. (Rue) Commence rue Neuve-Saint-Augustin, 12-14, et finit boulevart des Italiens, 15-17. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 26.—2° Arrondissement.— Q. Feydeau.

Cette rue, ouverte en 1767 sur l'emplacement de l'hôtel Grammont, en a retenu le nom. Au n° 13 est l'hôtel Lafarge.— Elle est dans l'alignement.

GRAMMONT. (Pont) Du quai des Célestins à l'île Louvier. — 9º Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Ce pont de bois a été construit aux frais de la ville, vers la fin du dix-septième siècle, et élargi en 1736.

GRAND-MONT. (Le collége de) Voy le collége Mignon. GRAND'RUE. (La) Voyez rue Saint-Denis.

GRAND'RUE. — 6° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

C'est une des ruelles de l'enclos de la Trinité.

GRANGE-BATELIÈRE. (Rue) Commence boulevarts
Montmartre, 9-16, et des Italiens, 1-2, et finit
rue du Faubourg-Montmartre, 19-21. Les numéros
sont noirs; le dernier impair est 23, et le dernier
pair 54. — 2° Arrondissement. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

La Grange dite Batelière, qui existait des le douzième siècle au milieu des prés et des terres labourables, était située près de l'endroit où l'on a percé cette rue, qui en a ret-nu le nom. La partie qui aboutit au boulevart ne fut ouverte qu'en 1704; l'aure partie en retour d'équerre, que l'on a aussi nommée Neuve-Grange-Batelière, avait été construite auparavant. Sur l'ancien plangravé par d'Heuland, cette grange est isolée et placée à l'angle formé par le grand égout à découvertet le fossé qui aboutissait à la porte Montmartre; on y arrivait par des petits ponts au nord et à l'est. Au n° 3 est l'hôtel Choiseul, au n° 1 l'hôtel Vindé, au n° 2 l'hôtel Delaage, et au n° 6 l'hôtel d'Ogny. — Elle est dans l'alignement.

GRANGE-AUX-BELLES. (Rue) Commence rue des Marais, 44-46, et finit rue des Récollets, 1-2, et Carême-Prenant, 21-24. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 32. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Nous ignorons d'où vient le nom de cette rue, qui n'a été percée que vers l'an 1780. Au n° 2 sont les bureaux de la Mairie du cinquième arrondissement. — Elle est dans l'alignement, excepté les premières maisons du côté des numéros impairs.

GRASSINS, (Le collége des) rue des Amandiers-Sainte-Geneviève, nº 14. — 12° Arrondissement. — Q. Jaint-Jacques.

Il fut fondé pour les Senoncis, en 1569, par Pierre Grassin, sieur d'Ablon, natif de Sens, conseiller au parlement, et construit les années suivantes sur une partie de l'emplacement de l'hôtel d'Albret; il appartient au gouvernement et est occupé par divers artistes.

GRATE-C... (Rue) Voyez rue des Deux-Portes-Saint-Sauvenr.

GRAVILLIERS. (Rue des) Commence rue du Temple, 37-39, et finit rue Transnonain, 26-28. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 51, et le dernier pair 66. — 6e Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

En 1250 elle se nommait Gravelier ou du Gravelier, qui est son véritable nom primitif, dont nous ne connaissons pas l'étymologie; elle conservait ce nom jusqu'à la rue Saint-Martin, la rue Jean-Robert n'ayant pris le sien qu'au commencement du dix-huitième siècle. Voyez rue Jean-Robert.—Elle n'est pas dans l'alignement.

GREFFIÈRE et GUEFFIÈRE. (Porte) Voyez passage de la Treille.

GRENELLE-SAINT-HONORÉ. (Rue de) Commence rue Saint-Honoré, 158-160, et finit rue Coquillière, 17-19. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 63, et le dernier pair 48. — 4º Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Elle doit son nom à Henri de Guernelles ou à quelqu'un de sa famille qui y demeurait au commencement du treizième siècle; GRE 257

elle était alors hors de Paris, et longeait les murs de l'enceinte de Philippe-Auguste; elle a subi les variations suivantes : Guarnales, Guarnelle et Garnelles. Au n° 55 est l'hôtel des Fermes. Voyez-en l'article à Fermes (hôtel des). Au n° 49 mourut, à l'âge de quarante-quatre ans, le 9 juin 1572, Jeanne d'Albret, mère d'Henri IV.—Elle n'est pas dans l'alignement.

GRENELLE-SAINT-GERMAIN (Rue de) et rue de GRENELLE-GROS-CAILLOU. Commence rues du Dragon, 37-44, et du Four-Saint-Germain, et finit avenue La Bourdonnaie. Les numéros sont rouges; le dernier impair de la première série est 125, et le dernier impair de la seconde est 43; le dernier pair de la première série est 142, et le dernier pair de la seconde est 54. (La seconde série commence à l'esplanade des Invelides, et finit avenue La Bourdonnaie, et se nomme Grenelle-Gros-Caillou.) - 10e Arrondissement - De 2 à 10, Q. de la Monnaie; de 12 à 130, Q. du faubourg Saint-Germain; de 132 à 142, et tous les pairs de la seconde série, et de 113 à 125 et tous les impairs de la seconde série, Q. des Invalides; de 1 à 111, Q. Saint-Thomas-d'Aguin.

Ce nom lui vient d'une garenne (garanella) appartenant à l'abbaye Sainte-Geneviève, laquelle garenne était située près de l'endroit où est maintenant le château de Grenelle. On a écrit Garnelle, Guarnelles et Guernelles ; elle était anciennement le Chemin neuf ou le chemin de Grenelle. Eutre les numéros 57 et 59 est l'élégante fontaine Grenelle, bâtie en 1739 et sculptée par Bouchardon; les eaux lui viennent de la pompe à feu du Gros-Caillou. On remarque au no 7 l'hôtel Feuquière, autrefois petit hôtel Créquy, dont le comte l'Espinasse est propriétaire; au no q l'hôtel Créquy, occupé par le baron Boyer, chivurgien; au nº 67 l'hôtel Castellane, maintenant en garni; au nº 79 l'hôtel d'Harcourt, à présent au duc de Feltre; au nº 83 l'hôtel Lasale; au nº 87 l'hôtel Flamarin , dont M. Lanchère est propriétaire; au no 101 le grand hôtel Conti, où sont les bureaux du ministère de l'Intérieur; au nº 103 le petit hôtel Couti, où est maintenant l'administration générale des bâtimens civils; aux numéros 106 et 108, l'ancienne abbaye royale de Notre-Dame-de-Pentemont; au nº 121 l'hôtel du Châtelet, occupé par le duc de Cadore; au nº 138 l'hôtel Bezenval, appartenant à présent à M. de Chabrillant; au nº 136 l'hôtel de Sens, dont mademoiselle Mormand est propriétaire; au nº 128 la caserne Bellechasse, occupée maintenant par de la cavalerie; au nº 126 l'hôtel Chabrillant, aux numéros 122 et 124 l'hôtel Brissac, trois numéros occupés par le ministre de l'Intérieur; au nº 116 l'hôtel Roche-chouard, depuis hôtel du duc de Montebello, dont le maréchal duc de Castiglione est maintenant propriétaire.—La rue de Grenelle-Saint-Germain est dans l'alignement du côté des numéros pairs, depuis la rue des Saints-Pères jusqu'un peu plus haut que la rue Saint-Guillaume; depuis la rue du Bac jusqu'à l'église Notre-Dame-de-Pentemont exclusivement; depuis la rue de Belle-Chasse jusqu'à la rue de Bourgogne : du côté des impairs, depuis la rue de la Chaise jusqu'à la fontaine de Grenelle inclusivement, et depuis la rue de Bourgogne jusqu'au boulevart des Invalides.

La rue de Grenelle-Gros-Caillou est dans l'alignement.

GRENELLE. (Petite rue de) Voyez rue de Babylone.

GRENELLE, (Cul-de-sac) rue de Grenelle-Gros-Caillou, entre les numéros 8 et 10. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 10. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Il doit son nom à la rue où il aboutit.

GRENELLE. (Place de) Voyez place Desaix.

GRENELLE, (Abattoir de) entre l'avenue et la place Breteuil, l'avenue de Saxe, la rue des Paillassons et le chemin de ronde de la barrière de Sèvres.— 10° Arrondissement.— Q. des Invalides.

Cet édifice, utile et important à la salubrité de Paris, a été commencé il y a quatre ou cinq ans sous la direction de M. Gisors, architecte.

GRENELLE. (Barrière de) — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Cette barrière, consistant en deux bâtimens avec péristyle à pilastres carrés, doit son nom au territoire de Grenelle sur lequel elle est située; elle se nommait auparavant des Ministres.

GRENELLE. (Chemin de ronde de la barrière de) De la barrière de Grenelle à celle de la Cunette. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

GRENELLE. (Isle de)

C'est le nom d'une petite île qui a été réunie anciennement à l'île des Cygnes.

GRENETA. (Rue) Commence rue Saint-Martin, 219-

221, et finit rue Saint-Denis, 262-264. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 63, et le dernier pair 52. — 6° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

Les titres du treizième siècle lui donnent le nom de Darnetal et d'Arnetal, qui était sans doute celui d'un particulier; elle était alors hors de Paris: par corruption on écrivit dans la suite Garnetal, Grenetal, Guernetal et Greneta; un titre de 1513 la nomme Darnetal; on la trouve nommée de la Trinité dans un acte de 1236, parce que la principale entrée de l'hôpital de la Trinité était dans cette rue. M. Johanneau, censeur royal, dans une note qu'il nous a fait l'amitié de nous communiquer, pense donc avec rais on que ce nom est une altération de trinitas. Voyez l'article liôpital de la Trinité, fondé en 1202. Au coin de la rue, entre les numéros 262 et 264 de celle Saint-Denis, est la fontaine Greneta, bâtie en 1735, alimentée par la pompe Notre-Dame.—Elle n'est pas dans l'alignement.

GRENETA, (Cul-de-sac) rue du Commerce, nº 4. Pas de numéros. — 6º Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

C'est un cul-de-sac situé dans une des ruelles de l'encles de la Trinité, et qui est ainsi nommé à cause de sa proximité de la

rue Greneta.

GRENIER-SAINT-LAZARE. (Rue) Commence rues Beaubourg, 64-65, et Transnomain, 1-2, et finit rue Saint-Martin, 128-130. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 37, et le dernier pair 36. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

La famille Garnier, connue dès la fin du douzième siècle, lui a donné le nom de Garnier-Saint-Lazare, que l'on a changé dans la suite en Grenier-Saint-Ladre et en Grenier-Saint-Lazare.—Elle n'est pas dans l'aliguement.

GRENIER-SUR-L'EAU. (Rue) Commence rue Geoffroy-l'Asnier, 21-25, et finit rue des Barres, 14-16. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 12. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Ilôtel-de-Ville.

Ce nom, qu'elle portait déjà au treizième siècle, lui est venu d'un particulier nommé Gornier. Sanvat dit qu'en 1257 on la nommait André-sur-l'eau; Guillot, vers l'an 1300, dit Garniersus-l'Yaue.—Elle n'est pas dans l'alignement.

GRENIER DE RÉSERVE, (Le) boulevart Bourdon.

— 9º Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Cet édifice, dont la première pierre a été posée en 1807, s'élève sur l'emplacement du jardin de l'Arsenal, d'après les dessins de M. Delannoy, architecte.

GRENOUILLÈRE. (Quai de la) Voyez quai d'Orçay.

GRÈS. (Rue des) Commence rue Saint-Jacques, 154-156, et finit rue de la Harpe, 119-121. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 19, et le dernier pair 16. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Rue percée depuis peu d'années sur le passage et les bâtimens les Jacobins. Pour l'étymologie de ce nom, voyez rue Saint-Etienne-des-Grès.—Elle n'est pas dans l'alignement.

GRESILLONS. (Rue des) Commence rue du Rocher, 11-13, et finit rue Miromesnil, 36-38. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 29, et le dernier pair 22. — 1°2 Arrondissement. — Q. du Roule.

Elle fut ouverte en 1788. Nous ne savons pas pourquoi on lui a donné ce nom. La voierie dite des Gresillons est dans cette rue.

— Elle n'est pas dans l'alignement.

GRÉTRY. (Rue) Commence rue Favart, 1-2, et finit rue Grammont, 18-20. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

Elle fut ouverte en 1782, sur l'emplacement de l'hôtel Choiseul; comme elle est voisine de l'ancien théâtre de l'Opéra-Comique, on lui donne le nom de Grétry, célèbre compositeur de musique, dont les nombreux et excellens opéras comiques ont fait les délices de la France, et enchantent toujours les amateurs de la bonne musique; il naquit à Liége en 1741, et mourut le 24 septembre 1813 près Montmorency, à l'Hermitage, séjour pittoresque long-tems habité par J.-J. Rousseau.—Elle est dans l'aliguement.

GRÈVE. (Quai de la) Commence rue Geoffroy-l'Anier et quai des Ormes, et finit place de l'Hôtel-de-Ville. Les numéros sont rouges; pas de numéros impairs; le dernier pair 88. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

GRO 261

En 1254 ce quai est désigné sous le nom de rue aux Merrains (bois de charpente). Grève signifie un endroit uni, couvert de gravier, sur le bord de la mer ou d'une rivière: avant que la place de Grève, aujourd'hui la place de l'Hôtel-de-Ville, fût haussée et que ce quai fût pavé, cet endroit était réellement une grève. Plusieurs débordemens de la Seine sont marqués sur la façade de la maison du nº 52: celui de 1658 est indiqué deux pieds environ plus haut que celui de 1740, et celui de 1651 environ sept pieds plus haut; il y a sans doute erreur pour ce dernier.—(Veyez l'article Seine.) Il n'est pas dans l'alignement.

GRÈVE. (Place de) Voyez place de l'Hôtel-de-Ville.

GREVE, (Port de la) quai de la Grève. — 9º Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Arrivage des blés, avoines, sels, charbons de bois, et diverses marchandises. Voyez quai de la Grève.

GRIL. (Rue du) Commence rue d'Orléans-Saint-Marcel, et finit rue Censier. Pas de numéros. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

On la trouve aussi sous le nom de Gril-Fleuri, qui lui vient sans doute d'une enseigne.—Elle n'est pas dans l'alignement.

GRILLÉ. (Passage) De la rue Basse-du-Rempart, no 72, à celle Neuve-des-Mathurins, entre les nos 27 et 29. — 1er Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Une grille qui le fermait lui a donné cette dénomination.

GROGNERIE (La rue de la) ou GROSNIÈRE était située entre les rues de la Grande-Friperie et de la Cordonnerie, et aboutissait d'un côté rue Jean-de-Beauce.— 4° Arrondissement.— Q. des Marchés.

Ou la trouve aussi sous les noms de l'Engronnerie, Langronnerie, et sous celui de petite rue Saint-Martin.

GROGNET. (Rue) Voyez rue Pastourelle.

GROS-CHENET. (Rue du) Voyez Chenet (Gros-) et rue du Sentier.

GROS-CAILLOU. (Le) Voyez Caillou. (Gros-)

GROSSE-TÊTE, (Cul-de-sac de la) rue Saint-Spire, entre les nos 2 et 4. Les numéros sont rouges; le der-

nier impair est 15, et le dernier pair 10. - 5° Arrondissement. - Q. Bonne-Nouvelle.

Ce nom lui vient-il de Jean Grosse-Tête, qui y possédait une maison en 1341, ou de l'enseigne de la Grosse-Tête?

- GUARNALES, GUARNELLES et GARNELLES. (Rues de) Voyez rues de Grenelle-Saint-Honoré et Saint-Germain.
- GUÉMÉNÉE, (Cul-de-sac) rue Saint-Antoine, entre les nº 183 et 185. Les numéros sont *noirs*; le dernier impair est 13, et le dernier pair 10. — 8° Arrondissement.— Q. du Marais.

Sauval le nomme du Ha, Ha, expression qui échappe à celui qui, étant dans un cul-de-sac, se voit forcé de rebrousser chemin. En 1646 c'était la rue Royale. La famille Rohau Guéménée, qui fit l'acquisition de l'hôtel Lavardin, touchant à ce cul-de-sac, lui donna le nom qu'il porte.

GUÉNÉGAUD. (Rue) Commence quai Conti, 9-11, et finit rue Mazarine, 15-17. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 35, et le dernier pair 24. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Elle tient son nom de Henri de Guénégaud, ministre et secrétaire d'état qui, en 1641 (époque où elle fut ouverte sur l'emplacement de l'ancien hôtel de Nesle), y fit hâtir un hôtel. Le mur de clôture de Philippe-Auguste la traversait à l'endroit où est l'égout.—Les bâtimens de l'hôtel des Monnaies sont seuls dans l'alignement.

GUÉNÉGAUD. (Quai) Voyez quai Conti.

GUÉPINE, (Cul-de-sac) rue de Jouy, entre les nºs 23 et 25. Les numéros sont *noirs*; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Il en est déjà fait mention en 1266 et 1313, sous le nom de rue à la Guepine; Guillot, qui écrivait son Dit des Rues de Paris vers l'an 1300, ne le nomme pas.

GUÉRIN-BOISSEAU OU GUÉRIN-BOUCEL. (Rue) Voyez Boisseau. (Guérin-)

GUI-D'AUXERRE. (Cul-de-sac) Voy.rue de la Monnaie.

GUICHARD-LE-BLANC. (Rue) Voy. rue du Chat-Blanc.

GUICHET-DE-L'ABBAYE A LA RUE DE SEINE-SAINT-GERMAIN. (Rue qui va du) Voyez rue del Echaudé.

GUICHET. (Cul-de-sac du) Voyez rue de l'Echaudé.

GUIENNE. (Rue) Voyez rue Payenne.

GUIGNOREILLE. (Rue) Voyez rue de la Coutellerie.

GUI-DE-HAM. (Rue) Vicus Guidonis de Ham. Voyez cul-de-sac de la Treille.

GUILLAUME. (Rue) Commence quai d'Orléans, 8-10, et finit rue Saint-Louis, 39-41. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 18. — 9° Arrondissement. — Q. de l'île Saint-Louis.

Elle fut construite de 1614 à 1646, en même tems que les rues et quais de l'île Saint-Louis. Celle-ci a pris le nom de truillaume père, l'un des entrepreneurs des bâtimens de cette île.—Elle est dans l'alignement.

GUILLAUME. (Rue Saint-) Commence rue des Saints-Pères, 50-52, et finit rue de Grenelle-Saint-Germain, 32-34. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 31, et le dernier pair 42.—10° Arrondissement.— Q. du faubourg Saint-Germain.

Cette rue, formant équerre de la rue des Saints-Pères à celle Saint-Dominique, se nommait anciennement de la Butte, parce qu'elle tournait une butte où il y avait des moulins aux quatorzième, quinzième et seizième siècles. La partie qui s'étend de la rue Saint-Dominique à celle de Grenelle portait le nom de Neuvedes-Rosiers, ensuite des Rosiers, parce qu'elle fut alignée sur une plantation de rosiers. Ce n'est que depuis peu d'années que cette partie a pris le nom de Saint-Guillaume : nous ignorons pourquoi elle porte le nom de ce saint. Un remarque au nº 18 Phôtel Mortemart, appartenant à présent à madame de Montmorenci; au nº 20 celui de Béthune .- Du côté des numéros pairs, elle n'est pas dans l'alignement depuis l'hôtel de Béthune exclusivement, jusqu'en face des jardins de l'hôtel Matignon; du côté des numéros impairs, elle n'est dans l'alignement que depuis l'angle qu'elle forme vis-à-vis l'hôtel Mortemart , jusqu'à la rue des Saints-Pères.

GUILLAUME. (Rue Saint-) Voyez rue des Filles-Dieu.

- GUILLAUME. (Cour et passage Saint-) De la rue Richelieu, nº 19, à celle Traversière, nº 16. — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.
- GUILLAUME ou GUILLEMINS. (Les Ermites Saint-)
 Voyez Blancs-Manteaux.
- GUILLEMIN. (Rue Neuve-) Commence rue du Four, 57-59, et finit rue du Vieux-Colombier, 16-18. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 23, et le dernier pair 28. 11° Arrondissement. Q. du Luxembourg.

Elle a porté anciennement le nom de la Corne, à cause d'une corne de cerf qui servait d'enseigne; celui de Cassel en 1456, parce qu'elle conduisait à l'hôtel Cassel; ensuite celui de Guille-min, qu'elle tient d'un particulier de ce nom qui y possédait un jardin.—Elle n'est pas dans l'alignement.

GUILLEMITES. (Rue des) Commence rue des Blancs-Manteaux, 12-14, et finit rue de Paradis-au-Marais, 5-7. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 6. — 7° Arrondissement — Q. du Mont-de-Piété.

Cette rue fut ouverte, il y a quelques années, sur le jardin des ci-devant religieux Guillemites, dont elle a retenu le nom. Ces religieux étaient mal à propos connus sous le nom de Blancs-Manteaux, parce que les Bénédictins, dits Blancs-Manteaux, avaient habité ce monastère avant les Guillemites.—Elle n'est pas dans l'alignement.

GUILLERI-BERTIN. (Ruc) Voyez rue Hillerin-Bertin.

GUILLERI ou GUILLORI, (Carrefour) place formée à la rencontre des rucs de la Coutellerie, Jean-Pain-Mollet, Jean-de-l'Epine, de la Poterie, de la Tixeranderie. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

La rue de la Coutellerie se nommait, en 1228, de la Vieille-Oreille; on altéra ce nom en Guigne-Oreille, en Guillori, et enfin en Guilleri, que l'on re donna plus qu'à ce carrefour.

GUI-LE-QUEUX, GUI-LE-PREUX, GUI-LE-COMTE. (Rue)
Voyez rue Git-le-Cœur.

GUI-LE-QUEUX. (Rue) Voyez rue des Poitevins.

GUISARDE. (Rue) Commence marché Saint-Germain, et finit rue des Canettes, 21-25. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 20. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Cette rue, dont nous ignorous l'étymologie, fut ouverte en 1630, sur une partie de l'emplacement de l'ancien hôtel de Roussillon. — En 1793 on l'avait nommée des Sans-Culottes. — Elle est dans l'alignement.

GUNTZBOURG. (Rue) Voyez rue Cardinale.

GUYET-L'ÉPINE. (Rue) Voyez rue de la Sourdière.

H.

HACHE (Rue de la) et des DEUX-HACHES. Voyez rue des Deux-Ecus.

на, на. (Cul-de-sac du) Voyez cul-de-sac Guéménée.

HALLES, (Les) entre la rue Saint-Denis, près celle Aubry-le-Boucher, l'église Saint-Eustache et les rues Saint-Honoré et de la Tonnellerie. — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

Lorsque Paris était presque tout entier dans l'île du Palais, dite la Cité, les halles et marchés se trouvaient dans les environs de la rue du Marché-Palu, qui en a retenu le nom. Il paraît qu'avant le règne de Louis VI, dit le Gros, il y avait un marché où est maintenant la place de Grève. L'emplacement actuel des halles, qui se nommait Champeau (Petit-Champ), et qui était dans un faubourg de Paris, fut choisi vers l'an 1136 par Louis-le-Gros pour y établir un marché: il y avait aussi des changeurs et des merciers. Philippe-Auguste, de 1180 à 1183, y fit construire des halles, qui subsistèrent jusqu'au règne de François Ier, époque où l'on commença à les reconstruire, elles ne furent cependant achevées que sous Henri II, et en 1553 furent percées les rues qui sont aux environs de la halle aux Draps, et dont les noms de la Tonnellerie. de la Cordonnerie, de la Friperie, de la Poterie, de la Lingerie, des Potiers-d'Etain, etc., attestent que plusieurs professions y avaient anciennement leurs halles particulières. On distingue aujourd'hui sur cet emplacement le Carreau de la Halle, dont l'article suit ; les halles au Blé, aux Draps et Toiles, à la Marée, aux Suifs, à la Viande, aux Fruits, aux Légumes, au Pain, au Beurre, etc.

Une ordonnance de 1811 porte qu'une halle spacieuse, salubre et commode sera construite et étendue de la rue Saint-Denjs et du Marché dit des Innocens jusqu'à la halle au Blé. En conséquence une partie des rues de la Tonnellerie et des Deux-Ecus, toutes les petites rues autour de la halle aux Draps et Toiles, les rues du Contrat-Social, des Prouvaires, du Four, seront abattues; quelques maisons de la rue des Prouvaires ont été déjà démolies pour exécuter ce plan, dont on a suspendu l'exécution depuis deux on trois ans.

HALLE, (Carreau de la) entre les rues de la Tonnellerie, du Marché-aux-Poirées et des Piliers-Potiersd'Etain. — 4º Arrondissement. — Q. des Marchés.

HALLES DIVERSES. Voyez leurs noms particuliers.

HALLIERS, (Le clos aux) nom d'un territoire qui est en partie occupé par la rue Bergère. Voyez aussi rue Poissonnière.

HANOVRE. (Rue d') Commence rue Choiseul, 17-19, et finit rue du Port-Mahon, 11-16. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 21, et le dernier pair 16. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

Cette rue, qui fut d'abord nommée Projetée-Michodière, doit le nom qu'elle porte depuis quelques années au pavillon d'Hanovre, que le maréchal de Richelieu fit construire sur le boulevert avec le produit des contributions qu'il avait fait lever sur le pays d'Hanovre, lors de la guerre de 1756 et 1757; le jardin de l'hôtel Richelieu s'étendait alors jusqu'à ce pavillon, et c'est sur une partie de ce jardin que cette rue fut percée vers l'an 1792. — Elle est dans l'alignement.

HANTERIE. (La) Voyez rue de la Tabletterie.

HARANGERIE. (Rue de la Vieille-) Commence rues du Chevalier-du-Guet, 1-2, et Perrin-Gasselin, 7-12, et finit rue de la Tabletterie, 13-15, et place Sainte-Opportune. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 8. — 4° Arrondissement. — O. des Marchés.

En 1300 c'était la Herengerie; en 1313 et au siècle suivant on a écrit Harengerie et Arongerie; au seizième siècle Haucherie, et enfin Vieille-Harangerie: ce nom peut lui avoir été donné parce qu'on y vendait anciennement des harengs. — Elle n'est pas dans l'alignement.

HAR 267

HARCOURT, (Le collège d') rue de la Harpe, nº 94. —11º Arrondissement.—Q. de l'Ecole de Médecine.

Il fut fondé en 1220 par Raoul d'Harcourt, chanoine de Paris; la chapelle et le portail furent reconstruits en 1675. Au sud de ce collège, dans une petite cour, l'on voit encore une tour de l'enceinte de Philippe-Auguste.

HARCOURT. (Rue aux Hoirs d') Voyez rue de la Harpe.

HARLAY-AU-MARAIS. (Rue) Commence boulevart Saint-Antoine, 65-65, et finit rue Saint-Claude, 1-3. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 12. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Cette rue, ouverte vers l'année 1720, tient son nom d'un hôtel que M. de Harlay y fit bâtir à cette époque; auparavant c'était un cul-de-sac. — Elle n'est dans l'alignement que depuis la rue Saint-Claude, du côté des numéros pairs, jusqu'à l'angle qu'elle forme vers le boulevart Saint-Antoine.

HARLAY-DU-PALAIS. (Rue) Commence quai de l'Horloge, 57-59, et finit quai des Orfèvres, 40-42. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 20. — 11° Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Elle porte le nom d'Achilles de Harlay, premier président au parlement de Paris, à qui Henri IV avait donné en 1607 la partie occidentale de la Cité, qui formait alors deux îles, à la charge de combler les bras de rivière et d'y bâtir des maisons. — Elle est dans l'alignement.

HARLAY, (Cour) rue Harlay, nº 15. Vingt-deux numéros anciens d'une seule série. — 11º Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Voyez l'article précédent.

HARPE. (Rue de la) Commence rues Saint-Severin, 17-50, et Mâcon, 15-18, et finit place Saint-Michel. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 129, et le dernier pair 110.—11° Arrondissement.— Numéros pairs, Q. de l'Ecole de Médecine, et numéros impairs, Q. de la Sorbonne.

Elle tient ce nom, qu'elle portait déjà en 1247, d'une enseigne qui pendait à la deuxième maison, à droite au-dessus de la rue Mâcon. Sa partie septentrionale se nommait aussi la Juiverie, la rue aux Juifs, parce que les juifs y avaient leurs écoles. De la rue de l'Ecole-de-Médecine à la place Saint-Michel elle a porté les noms de Saint-Côme, à cause de l'église de ce nom, et aux Hoirs d'Harcourt, parce que le collége d'Harcourt y est situé. Au milieu dix-septième siècle, elle prit dans toute sa longueur le nom de la Harpe. — Elle n'est pas dans l'alignement, excepté du côté des numéros impairs depuis la place Sorhonne jusqu'à la place Saint-Michel.

HASARD. (Rue du) Commence rue Traversière, 43-45, et finit rue Sainte-Anne, 26-28. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 15, et le dernier pair 8.—2° Arrondissement.—Q. du Palais-Royal.

Elle portait des le commencement du dix-septième siècle ce nom, dont nous ignorons l'étymologie. — Elle est dans l'alignement du côté des numéros pairs.

HAUCHERIE. (Rue de la) Voyez rue de la Vieille-Harangerie.

HAUDRIETTES (La chapelle des) était située où est maintenant le n° 1, rue des Haudriettes. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Elle fut fondée en 1306 par Etienne Haudry, pannetier de Philippe-le-Bel. Ces religieuses quittèrent cet endroit en 1622. (Voyez l'église paroissiale de la Madeleine.) C'est maintenant une maison particulière depuis une quarantaine d'années.

HAUDRIETTES. (Rue des) Commence quai de la Grève, 82-84, et finit rue de la Mortellerie, 151-153. Un seul numéro noir, qui est 1. — 9° Ar-rondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Ainsi nommée parce que la chapelle et l'hôpital des religieuses Hausiriettes y étaient situés. Voyez l'article précédent. — Elle n'est pas dans l'alignement.

HAUDRIETTES. (Rue des Vieilles-) Commence rues du Grand-Chantier, 1-2, et du Chaume, 25-14, et finit rue du Temple, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 14.—7° Arrondissement.— Q. du Mont-de-Pieté.

En 1290, c'était la rue Jehan-l'Huilier, nom qu'elle tenait d'un particulier de ce nom; elle prit depuis des Haudriettes, et ensuite des Vieilles-Haudriettes, parce que les Hospitalières fondées par Etienne Haudry y possédaient quelques maisons. On la trouve aussi nommée de l'Echelle-du-Temple, parce que les Templiers y avaient fait élever une échelle patibulaire, qui existait encore au commencement du siècle dernier. En 1636, c'était la rue de la Fontaine-Neuve, à cause de la fontaine qui fut alors établie au coin de cette rue et de celle du Chaume, et qui fut reconstruite en 1762, sur les dessins de Moreau et de Mignot. Vers l'an 1650 elle a repris le nom des Vieilles-Haudriettes, qu'elle n'a plus quitté. — Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros impairs.

HAUMARD. (Rue) Voyez rue Ogniard.

HAUTE-RUE. (Rue) Voyez rue du Battoir-Saint-André.

HAUTEFEUILLE. (Rue) Commence rue Poupée et place Saint-André, 24-29, et finit rue de l'Ecole de Médecine, 12-14. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 23 et le dernier pair 50.—11e Arrondissement.— Q. de l'Ecole de Médecine.

On la trouve déjà sous ce nom dès l'an 1252; on croit qu'elle le tient du château d'Hautefeuille, sur l'emplacement duquel le couvent des Cordeliers fut construit en 1250. D'autres prétendent que le château de ce nom était derrière les Jacobins de la rue Saint-Jacques. Avant cette époque elle devait se prolonger jusqu'aux mus de l'enceinte de Philippe-Auguste, dont les fossés extérieurs étaient où est maintenant la rue Monsieur-le-Prince. De la rue Saint-André-des-Arts à celles Percée et des Poitevins elle se nommait anciennement de la Barre, de Saint-André, du Chevet-Saint-André, parce qu'elle passait derrière cette église.—Cette rue n'est dans l'alignement que du côté des impairs depuis la rue Poupée jusqu'à la rue des Deux-Portes.

HAUTEFORT, (Cul-de-sac) rue des Bourguignons, entre les nos 14 et 16. Pas de numéros. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

HAUTEVILLE. (Rue) Commence rue Basse-Porte-Saint-Denis, 50, et finit rue de Paradis, 27-29. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 37, et le dernier pair 50. — 3º Arrondissement. — Q. du faubourg Poissonnière.

Elle fut ouverte sur un terrain appartenant aux Filles-Dieu; elle porta le nom de *Michodière* jusqu'en 1790, parce qu'elle fut ouverte en 1772, M. de la *Michodière* étant alors prévôt des marchands. Nous ignorons pourquoi elle a pris le nom qu'elle porte.

- Cette rue est dans l'alignement excepté la première maison à gauche.

HEAUMERIE. (Rue de la) Commence rues de la Vieille-Monnaie, 1-2, et de la Savonnerie, 19-20, et finit rue Saint-Denis, 56-38. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 15, et le dernier pair 24.— 6° Arrondissement.— Q. des Lombards.

Elle est ainsi nommée parce qu'elle était anciennement habitée par des fabricans d'heaumes (heaume ou hiaume signifie casque en vieux langage). En 1500 et 1313 on la trouve sous le nom de Hiaumerie et Hyaumerie; les registres de la paroisse Saint-Jacques-la-Boucherie la désignent souvent sous celui des Armuriers. — Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs, et du côté des impairs, elle n'y est pas depuis la rue de la Savonnerie jusqu'à la rue Trognon.

IIEAUMERIE, (Cul-de-sac de la) rue de la Heaumerie, entre les nos 4 et 6. Les numéros sont noirs; un seul impair qui est 1, et un seul pair qui est 2. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

Ainsi nommé de la rue où il aboutit. Jaillot croit que c'est la Lormerie dont Guillot fait mention. — Aurait-on changé le mot de Heaumerie en Lormerie, ou plutôt c'était là que demeuraient des lormiers, ouvriers en petits ouvrages en fer, tels que mors de bride, clous, éperons, etc.

HÉBERT. (Rue) Voyez rue Sainte-Geneviève.

HÉBERT AUX BROCHES. (Rue)

Cette rue, dont il est fait mention dans la collecte de 1513, était située entre les rues de la Huchette et Saint-Severin.

HELDER. (Rue du) Commence boulevart des Italiens, 26-28, et finit rue Taitbout, 13-15. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 20. — 2° Arrondissement. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

Elle fut percée en 1799, et porte ce nom pour perpétner le souvenir de la ville et fort du Helder en Hollande, où les Anglais débarquèrent 20,000 hommes le 26 août de la même année, et où ils furent battus et forcés de se rembarquer. — Elle est dans l'alignement.

HÉLIE-HANNOT. (Ruelle qui fut jadis) Voyez cul-de-sae Fourcy.

HÉLIOT-DE-BRIE (La rue) existait au treizième siècle, et était située rue de la Verrerie, entre les rues Saint-Bon et de la Poterie. — 4º Arrondissement. - Q. des Arcis.

HELVÉTIUS. (Rue) Voyez rue Sainte-Anne-St. Honoré. HENDEBOURG et HÉRAMBOURG-LA-TREFILIÈRE. (Rue) Voyez rue de Venise.

HENNEQUIN-LE-FAUCHE. (Rue) Voyez rue de la Croix-Blanche.

HENRI. (Rue) Commence rue Bailly, 9-10, et finit rue Royale, 11-13. Les numéros sont noirs ; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4. - 6° Arrondissement. - Q. Saint-Martin-des-Champs.

Cette petite rue , bâtie en 1765 , en même temps que le mar . ché Saint-Martin, sur le terrain qui dépendait autrefois du prieuré Saint-Martin, porte le nom de Henri Ier, pour perpétuer la mémoire de ce roi, qui ordonna par son diplôme de l'an 1060 de reconstruire l'abbaye Saint-Martin, détruite par les Normands. -Elle est dans l'alignement.

HENRI IV. (Rue) Voyez rue de l'Echarpe.

HENRI IV. (Place) Voyez place du Pont-Neuf.

HENRI IV, (Collège royal) rue Clovis. — 12º Arrondissement. - Q. Saint-Jacques.

C'était l'antique abbaye Sainte-Genevière, fondée au commencement du sixième siècle par Ciovis Ier. Le cloître où est maintenant cet établissement fut reconstruit en 1744. En vertu de la loi du 1 mai 1802 on y a établi un Lycée qui porta le nom de Napoléon. - Dans les premiers jours d'avril 1814, on lui donna le nom d'Henri IV.

HERENGERIE. (Rue de l') Voyez rue de la Vieille-Harangerie.

HÉRITIER. (Ruelle de l') Voyez rue des Vinaigriers. HÉRIVAULT. (Ruelle) Voyez rue de Magdebourg.

HERMITAGE. (Rue de l') Voyez rue du Sabot.

HERMITES. (Rue des Deux-) Commence rue des Marmousets, 13-15, et finit rue Cocatrix, 4-6. Les numéros sont *noirs*; le dernier impair est 11, et le dernier pair 4. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

En 1220, c'était par altération la Cour Ferri de Paris, pour la Confrérie de Paris, selon la note qui nous a été communiquée par M. Eloi Johanneau, ceaseur royal. En 1300 rue de la C. nfrérie-Notre-Dame; au seizième siècle elle prit le nom des Deux-Hermites. On a écrit depuis, en divers tems, de l'Armite, des Hermites, des Deux-Serviteurs; ces serfs eu serviteurs de la Vierge étaient sans doute de cette confrérie. — Elle n'est pas dans l'alignement.

HEULEU et HULEU. (Rue du) Voyez rue du Grand-

HIAUMERIE. (Rue de la) Voyez rue de la Heaumerie.

HILAIRE, (L'église Saint-) rue du Mont-Saint-Hilaire, n° 2. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Le plus ancien titre où il soit question de cette église est une bulle d'Adrien IV de 1158, où elle est qualifiée de chapelle Saint-Hilaire-du-Mont; elle fut rebâtie en 1300, en 1470, et réparée au commencement du dix-huitième siècle. Nous ignorons l'époque où elle fut érigée en paroisse. Elle fut démolie vers l'an 1795, et devint maison particulière.

HILAIRE. (Rue Saint-) Commence rues des Sept-Voies, 1-2, et des Çarmes, 29-38, et finit rues Chartière, 1-2, et Saint-Jean-de-Beauvais, 52-42. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 18. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Cette rue, percée sur le clos Bruneau, porta le nom de Saint-Hilaire dès le commencement du treizième siècle, à cause de l'église Saint-Hilaire, qui y était située. Elle fut depuis nommée Fromentel, parce qu'elle fait la continuation de cette rue; du Mont-Saint-Hilaire, parce qu'elle est sur une élévation, et du Puits-Certain, à cause d'un puits public construit à l'entrée de cette rue aux frais de Robert Certain, curé de Saint-Hilaire.———Elle n'est pas dans l'alignement.

HILAIRE. (Rue Saint-) Voyez rue des Carmes.

HILAIRE. (Ruelle Saint-) Voyez cul-de-sac Bouvart.

HILAIRE. (Rue du Mont-Saint-) Voyez rue Saint-

HILDEVERT, (La chapelle Saint-) dans l'église Sainte-Croix, rue de la Vieille-Draperie. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

HIP

Elle fut fondée en 1136 et dédice à Saint-Hildevert, évêque de Meaux; au treizième siècle à Saint-Mathieu, que le dit des Moustiers de Paris nomme saint Mahiex.

HILLERIN-BERTIN. (Rue) Commence rue de Grenelle-Saint-Germain, 93-95, et finit rue de Varenne, 20-22. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 12. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Ce nom lui vient d'un particulier nommé Hillerin, qui possédait dans ce quartier plusieurs pièces de terre, dont il vendit une partie au Gouvernement pour la construction de l'hôtel des Invalides. Ce nom a été estropié dans divers plans; on trouve Villeran, Guilleri-Bertin, Hillorai-Bertin, Vallerun, Hillorain, Villerin; elle a aussi porté les noms des Bohémes et de Saint-Sauveur. — Elle n'est pas dans l'alignement.

HIPPOLYTE, (L'église Saint-) rue Saint-Hippolyte, nº 8. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Il est fait mention de la chapelle Saint-Hippoly te en 1158; elle fut érigée en paroisse au commencement du treizième siècle, et démolie pendant la révolution; l'emplacement est aujourd'hui un terrain rue Saint-Hippolyte, n° 8.

HIPPOLYTE. (Rue Saint-) Commencerues des Trois-Couronnes, 7-8, et Pierre-Assis, 5-4, et finit rue de l'Oursine, 75-77. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 20. — 12e Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Elle tient son nom de l'église Saint-Hippolyte, qui y était située. La partie qui avoisine la rue de l'Oursine s'est aussi nommée des Teinturiers, à cause des teintures qui se faisaient sur la rivière de Bièvre. — Elle n'est pas dans l'alignement.

HIPPOLYTE. (Rue Saint-) Voyez rue des Trois-Cou-

HIPPOLYTE (Le carrefour Saint-) est la place qui se forme à la rencontre des rues Saint-Hippolyte, des Trois-Couronnes et Pierre-Assis. - 12º Arrondissement. - Q. Saint-Marcel.

HIRONDELLE. (Rue de l') Commence place du Pont-Saint-Michel, et finit rue Gît-le-Cœur, 11-13. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 33, et le dernier pair 26. - 11º Arrondissement. - Q. de l'Ecole de Médecine.

En 1200, on la nommait de l'Arondale-en-Leas; Guillot en 1300 écrit Herondale : elle doit sans doute ce nom à une enseigne de l'Hirondelle (en vieux langage Arondale et Arondell). Lans était le nom que por ait ce quartier avant que l'on commençat à y bâtir. Voyez St.-André-des-Arts.—Elle n'est pas dans l'alignement.

HOCHE. (Rue) Voyez rue Beaujolois des Tuileries.

HOIGNARD. (Rue) Voyez rue Ogniard.

HOIRS-D'HARCOURT. (Rue aux) Voyez rue d'Harcourt. HOIRS-DE-SABONNES. (Rue aux) Voyez rue de Sorbonne.

HOMME-ARMÉ. (Rue de l') Commence rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 50-52, et finit rue des Blancs-Manteaux, 17-19. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4. - 7° Arrondissement. - O. du Mont-de-Pitié.

L'étymologie de ce nom nous est inconnue. - Elle n'est dans l'alignement que dans les premiers numéros pairs.

HOMME SAUVAGE (La rue de l') était dans la Cité, près la rue des Trois-Canettes. - 9º Arrondissement. - Q. de la Cité.

Il en est fait mention en 1421.

HONORÉ , (L'église Saint-) était située rue Saint-Honoré, entre les nos 178 et 186. - 4º Arrondissement. - Q. de la Banque de France.

On jeta les fondations de cette église en 1204; on l'agrandit en 1579, et elle fut démolie en 1792. Sur cet emplacement l'on a bâti les boutiques du passage du cloître Saint-Honoré, du côté de la rue Saint-Honoré.

HONORÉ. (Rue Saint-) Commence rues de la Lingerie, 1-2, et des Déchargeurs, 19-20, et finit rue Royale, 17-12, et boulevart de la Madeleine,

HON 275

27-16. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 589, et le dernier pair 420. — Les numéros impairs de 1 à 251, 4° Arrondissement, Q. Saint-Honoré; les numéros pairs de 2 à 34, 4° Arrondissement, Q. des Marchés; de 76 à 192, 4° Arrondissement, Q. de la Banque de France; les numéros pairs de 36 à 74, 3° Arrondissement, Q. Saint-Eustache; les numéros pairs de 194 à 354, 2° Arrondissement, Q. du Palais-Royal; les numéros impairs de 253 à 389, sont du 1° Arrondissement, Q. des Tuileries; et les pairs de 356 à 420, sont du 1° Arrond., Q. de la place Vendôme.

En 1300 et 1313 une partie de cette rue qui s'étend de la rue Tirechape à celle de l'Arbre-Sec se nommait Châtiau-Festu; de la rue de la Lingerie à celle de la Tonnellerie elle porta jusqu'au dix - huitième siècle le nom de la Chaussetterie; de la rue de l'Arbre-Sec à la porte Saint-Honoré, qui dans l'enceinte de Philippe-Auguste était en face du grand portail de l'église de l'Oratoire, elle était désignée, aux treizième et quatorzième siècles, par le nom de la Croix-du-Tirouer; cependant Guillot, en sortant de la rue d'Osteriche (à présent rue de l'Oratoire), entre dans la rue Saint-Honoré. De cette ancienne porte à celle qui fut bâtie sous Charles V, près de la rue du Rempart, elle se nommait chaussée Saint-Honoré, et ensuite rue Saint-Honoré, à cause de l'église Saint-Honoré, qui y était située depuis l'an 1204. De cette porte jusqu'à celle qui a existé jusqu'en 1733 près le boulevart, en face de la rue Royale, elle était désignée en 1407 et au siècle suivant sous le nom de Neuve-Saint-Louis hors la porte Saint-Honoré, et grand'rue Saint-Louis , à cause de l'hôpital des Quinze-Vingts, fondé par saint Louis vers l'an 1260, qui était situé près de la porte Saint-Honore, bâtie sous Charles V. Au nº 123 est l'hôtel d'Aligre; au n° 325 l'hôtel de Boulogne; au nº 355 l'hôtel de Noailles, occupé maintenant par le prince Lebrun; au nº 348 l'hôtel Savalette; au nº 359 est l'école d'Equitation; au nº 351 la fontaine dite des Capucins, alimentée par la pompe à feu de Chaillot, et au nº 111 la fontaine du Trahoir, reconstruite en 1776 sur les dessins de Soufflot; l'ancien marché dit des Quinze-Vingte, se tenait dans cette rue près les Quinze-Vingts, c'est-à-dire depuis le Palais-Royal jusqu'à la rue de l'Echelle. — La rue Saint-Honoré n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs , depuis la rue de la Lingerie jusqu'à la rue de Grenelle-Saint-Honoré, depuis la rue Croix-des-Petits-Champs jusqu'à la rue Valois du Palais-Royal, et depuis la rue Richelieu jusqu'à la rue des Frondeurs; du côté des numéros impairs depuis la rue des Déchargeurs jusqu'à la rue de Rohan, et depuis la rue de l'Echelle jusqu'à la rue du Dauphin.

HONORÉ. (La chaussée Saint-) Voyez rue Saint-Ho-

HONORÉ. (Rue aux Ecoliers-Saint-) Voyez rue des Bons-Enfans.

HONORÉ. (Rue du Faubourg-Saint-) Commence rue Royale, 17-12, et boulevart de la Madeleine, 27-16, et finit rues d'Angoulême, 5-20, et de la Pépinière , 1-2. Les numéros sont rouges ; le dernier impair est 127, et le dernier pair 136. - 1er Arroudissement. - No. 2 à 22, Q. de la place Vendôme; no 24 à 136, Q. du Roule; et tous les numéros impairs, Q. des Champs-Elysées.

Ainsi nommée parce qu'elle fait suite à la rue Saint-Honore, et qu'elle traverse le faubourg qui en porte le nom. En 1635 c'était la chaussée du Roule, parce qu'elle conduit au village du Roule, maintenant rue du Faubourg-du-Roule. On remarque dans cette rue une suite d'hôtels magnifiques dont les jardins touchent aux Champs-Elysées; au nº 29 l'hôtel de M. Raymond-Saint-Sauveur ; au nº 31 l'ancien hôtel Marbeuf , appartenant à madame de Saligny; au nº 33 Phôtel Amelin; au nº 39 celui du prince Borghèse, ci-devant hôtel Charost, que l'Emporeur d'Autriche habita, lors de son arrivée à Paris, le 15 avril 1814; au nº 41 celui de Ségur: au nº 43 celui de Lepelletier-de-Morfontaine; au nº 51 l'hôtel de Brunoy, appartenant à présent à M. le comte de Beurnonville ; au nº 55 celui du comte Sébastiani ; au nº 59 l'Elysée-Bourbon (voyez cet article à Elysée); au no 69 celui de Michel Simons; au nº 73 celui du marechal Moncey; au nº 99 celui de la Vaupalière, appartenant à présent au comte Ræderer ; au nº 90 celui de Beauveau, et au vº 64 l'ancien hôtel de Duras.

La rue du Faubourg-Saint-Honoré n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs de la rue de la Madeleine à l'hôtel de Duras, nº 64 exclusivement; elle est toute entière dans l'aligne-

ment du côté des numéros impairs.

HONORÉ. (Porte Saint-) Placée, vers l'an 1200, rue Saint-Honoré, en face du grand portail de l'Oratoire ; sous Charles V , près de la rue du Rempart ; en 1631, en face du boulevart et de la rue Royale, où elle fut démolie en 1732.

HONORÉ, (Cloître Saint-) entre les rues Saint-Honoré, Montesquieu, des Bons-Enfans et Croix-des-Petits-Champs. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 18. — 4° Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Il tient son nom de l'église Saint-Honoré, qui y était située, et qui fut démolie en 1792.

HONORÉ, (Passages du Cloître-Saint-) rue des Bons-Enfans, entre les nos 8 et 10; rue Croix-des-Petits-Champs, no 9; et rue Saint-Honoré, nos 178 et 186. — 4e Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Voyez pour l'étymologie l'article précédent.

HONORÉ. (Passage Saint-). De la rue Saint-Honoré, nº 312, à celle de la Sourdière, nº 11. — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

HONORÉ-CHEVALIER. (Rue) Commence rue du Potde-Fer, 18-20, et finit rue Cassette, 53-55. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 17, et le dernier pair 12. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Elle tient son nom d'un particulier de ce nom qui, au milieu du seizième siècle, était propriétaire de trois maisons rue du Potde-Fer, et de grands jardins sur lesquels on perça alors cette rue: on la trouve nommée Chevalier, du Chevalier et du Chevalier-Honoré. — Elle n'est pas dans l'alignement.

HOPITAL. (Boulevart de l') Commence place Walhubert, et finit rue Mouffetard et barrière Mouffetard. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 50. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

On acheva de le planter en 1761, ainsi que tous les boulevarts du midi; il doit son nom au voisinage de l'hôpital dit de la Salpêtrière.

HOPITAL, (Place de l') rue Poliveau, en face de l'hôpital de la Salpêtrière. — 12° Arrondissement.

- Q. Saint-Marcel.

HOPITAL, (Port de l') sur la Seine, près de l'hôpital de la Salpêtrière. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Arrivage des grains et fourrages.

HOPITAL. (Quai de l') Commence barrière de la Garre, et finit boulevart de l'Hôpital et pont du Jardin du îtoi. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 41. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Voyez pour l'étymologie le boulevart de l'Hôpital. Au nº 35 est l'entrepôt général des laines. — Ce quai n'est pas dans l'alignement, depuis le pont de la Bièvre jusqu'à la barrière de la Garre.

HôPITAUX DIVERS. Voyez leurs noms particuliers.

HOQUETON. (Rues du) Voyez rues de Bercy et de la Croix-Blanche.

HORLOGE. (Quai de l') Commence pont au Change et rue de la Barillerie, et finit place du Pont-Neuf. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 81.

— 11e Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Ce nom lui vient de l'horloge du Palais qui était placée à la tour en face du pont au Change, tour qui fut probablement construite sous Philippe-le-Bel vers l'an 13:0, et qui est maintenant habitée par M. Chevalier, ingénieur opticien. Ce fut la première horloge que l'on vit en France; elle fut construite par Henri de Vic, qui vint à Paris sous Charles V, en 1370. Ce mécanicien allemand fut logé par ordre du roi dans cette tour pour avoir soin de l'horloge ; son traitement était de six sols par isis par jour. Ce quai ne fut ouvert que vers le milieu du seizième siècle : jusqu'à cette époque, les murs et fortifications du Palais et du jardin du Palais aboutissaient à un terrain en pente le long de la Seine; il a aussi porté le nom des Morfondus, à cause de sa situation exposée au vent du nord. On le nomme aussi vulgairement des Lunettes , à cause de la quantité d'opticiens et l'unetiers qui y sont établis; pour élargir le quai, on a abattu, il y a un an, les petites échoppes qui étaient adossées au Palais - de - Justice près du pont au Change. - Il est dans l'alignement.

HOSPITALIERES, (Cul-de sac des) rue de la Chaussée-des-Minimes, nº 4. Les numéros sont rouges; un seul impair qui est 1, et le dernier pair 4.—8° Arrondissement.— Q. du Marais.

Ce cul-de-sac, qui prolongeait autrefois sa rue du Foin-au-Marais, tient son nom des *Hospitalières* de la charité Notre-Dame, qui s'y établirent en 1629.

HOTEL-DIEU, parvis Notre-Dame, nº 4. - 9º Arrondissement. - Q. de la Cité.

On croit généralement, mais sans preuves authentiques, que l'on doit cet établissement à saint Landry, évêque de l'aris au milieu du septième siècle. Sous le règne de saint Louis, il fut rebâti et considérablement augmenté; en 1511 la rue du Sablon, qui iongeait la rivière, futfermée pour augmenter l'intérieur de cot édifice; il fut encore agrandi en 1551. 1606, 1625 et 1714; il fut incendié en 1737 et 1772: en 1806 le portail que l'on voit à présent fut élevé sur les dessius de Clavareau. Sur le plan gravé par Dheulland, on a marqué la place où avant le règne de Charles IX on voulait faire l'Hôtel-Dieu; c'était sur la rive ganche de la Seine, près de l'endroit où est mainteuant la rue de Beaune.

HÔTEL-DIEU. (Rues de l') Voyez rues de la Chausséed'Antin et des Saints-Pères.

HOTEL-DE-VILLE, sur la place de ce nom, au coin de la rue du Martroi. — 9º Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

En 1357 la ville de Paris acheta cette maison, qui avait porté en 1212 le nom de maison de Grève, et depuis ceux de maison aux Piliers et de maison aux Dauphins, C'est sur l'emplacement de cette maison que l'Hôtel de Ville su construit en 1533, d'après les dessins de Dominique Cortonne, et achevé sculement en 1506. Avant l'année 1357 les officiers municipaux s'assemblaient à la Vallée de Misère, dans la maison de la Marchandise; ensuite près le grand Châtelet, au parloir aux Bourgeois, et depuis, près la place Saint-Michel, au parloir aux Bourgeois. Dans les tems révolutionnaires de 1793 on le nommait la Maison Commune. C'est maintenant l'hôtel de la Présecture.

HOTEL-DE-VILLE. (Place de l') Commence quais Pelletier et de la Grève, et finit rue du Mouton. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 39, et le dernier pair 10. Les numéros impairs sont du 7° Arrondissement, Q. des Arcis; et les pairs du 9° Arrondissement, Q. de l'Hôtel-de-Ville.

On la nommait et on la nomme encore vulgairement place de Grève. (Voyez quai de la Grève.) De tems immémorial on y exécute les criminels. En 1793 son nom était place de la Maison Commune. Elle est maintenant nommée de l'Hôtel-de-Ville, parce qu'elle est en face de cet hôtel.

HOUGNARD. (Rue) Voyez rue Ogniard.

HOUSSAIE. (Rue du) Commence rue de Provence, 46-48, et finit rue Chantereine, 27-29. Les numéros sont noirs; le seul impair est 5, et le der-

nier pair 6.—2° Arrondissement.— Q. de la Chaussée-d'Antin.

Cette rue, bâtie il y a une quarantaine d'années, doit sans doute son nom à un particulier, peut-être à quelqu'un de la famille Lepelletier de la Houssaie.—Elle est dans l'alignement.

HOUSSAIE. (Rue du) Voyez passage Lemoine.

HUBANT ou de l'AVE-MARIA, (Le collége d') rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, nº 83. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Il fut fondé en 1356 par Jean Hubant, et réuni au collége Louis-le-Granden 1767. C'est maintenant une maison particulière.

HUBERT. (Rue Jean-) Commence rue des Sept-Voies, 24-26, et finit rue des Cholets, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le seul pair 2.—12e Arrondissement.—Q. Saint-Jacques.

On croit que c'est celle que Guillot, vers l'an 1300, nomme du Moine. En 1416 c'était la rue Maître-Jeharre, et depuis, rue des Chieurs et des Chiens; en 1806, lors du nouveau numérotage des rues, on lui donna celui qu'elle porte en mémoire de Jean Hubert qui fonda, en 1430, le collége de Sainte-Barbe attenant à cette rue.—Elle n'est pas dans l'aliguement.

HUCHETTE. (Rue de la) Commence rue du Petit-Pont 8-10, et finit rue de la Vieille-Bouclerie, 1-2, et place du Pont-Saint-Michel. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 39, et le dernier pair 44. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Son premier nom fut de Laas, parce qu'elle fut bâtie, à la fin du douzième siècle, sur le territoire de Laas. En 1284 et 1287, elle portait déjà le nom de la Huchette: la maison dite la Huchette, qui appartenait en 1388 au chapitre Notre-Dame, tient-elle son nom de la rue ou le lui a-t-elle donné?—Elle n'est pas dans l'alignement.

HUCHETTE. (Rue de la) Voyez rue du Parvis.

HUGUETIN-LE-FAUCHE. (Rue) Voyez rue de la Croix-Blanche.

HUGUES (La ruelle allant aux chambres de Maître) conduisait de la rue de la Tannerie à la Seine. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis. Cette ruelle, dont Corrozet fait mention, conduisait à des moulins appartenant en 1307 à maître Hugues Restoré, dont elle avait retenu le nom.

HUGUES. (Rue Saint-) Commence rue Bailly, 6-8, et finit rue Royale, 7-9. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Elle fut ouverte en 1765, en même tems que le marché Saint-Martin, sur une portion de terrain appartenant à l'abbaye Saint-Martin; elle porte le nom de saint Hugues, abbé de Cluny, qui fut chargé en 1079 de substituer dans cette abbaye les religieux de son ordre aux chanoines qui y étaient auparavant.—Elle est dans l'alignement.

HUIDELON (La porte Nicolas-) était située rue Beaubourg, près des rues Michel-le-Comte et Grenier-Saint-Lazare. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

Elle faisait partie de l'enceinte de Philippe-Auguste.

HUNGART. (Rue) Voyez rue Ogniard.

HUREPOIX. (Rue du) Voyez quai des Augustins.

HURLEUR. (Rue du Grand-) Commence rue Saint-Martin, 185-185, et finit rue Bourg-l'Abbé, 42-44. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 55, et le dernier pair 26. — 6° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

Les rues du Grand et du Petit-Hurleur sont situées vers le milieu de l'ancien Bourg-l'Abbé, au-delà des murs de l'enceinte de Philippe-Auguste. Quelques-uns prétendent que ce quartier étant, habité par des filles publiques, on huait ceux qui y entraient; nous croyons, avec plus de raison, que ce nom vient d'un particulier nommé Hue Leu (ou Hugues Loup) qui vivait au douzième siècle, et était frère de Clémence, abbesse d'Hières. En 1253 elle est désignée sous le nom de Heuleu, Huleu et Hue-Leu; quelques vieux titres la nomment du Pet et des Innocens, autrement dite du Grand-Heuleu.—Elle n'est pas dans l'alignement.

HURLEUR. (Rue du Petit-) Commence rue Bourgl'Abbé, 17-19, et finit rue Saint-Denis, 230-232. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 14. — 6° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

En 1242, 1265, 1313, et même en 1540, c'était la rue Jean-Palée ou rue Palée, nom qu'elle tenait sans doute de Jean Palée, fondateur de l'hôpital de la Trinité, à une petite distance de cette rue. Quant au nom de Hurleur, elle l'aura pris de la proximité de la rue du Grand-Hurleur. Voyez l'art. précédent.—Elle n'est pas dans l'alignement.

HYACINTHE. (Ruelle) Commence quai de la Grève, nºs 6 et 8, et finit rue de la Mortellerie, nºs 75 et 77. Pas de numéros. — 9º Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Elle a porté le nom de rue Grillée.

HYACINTHE-SAINT-HONORÉ. (Rue Saint-) Commence rue de la Sourdière, 13-15, et finit rue du Marché-des-Jacobins, 4-6. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 8. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Elle doit son nom à sa proximité du couvent des lacobins, dont saint Hyacinthe est un des principaux saints. Par la démolition du couvent des Jacobins, vers l'an 1797, elle fut ouverte et transformée en rue; auparavant ce n'était qu'un cul-de-sac.— Elle est dans l'alignement.

HYACINTHE-SAINT-MICHEL. (Rue Saint-) Commence place Saint-Michel et rue de la Harpe, et finit rue Saint-Jacques, 184-186. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 57, et le dernier pair 54. — 11e Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Elle fut bâtie sur l'emplacement des fossée de l'enceinte de Philippe-Auguste, et se nomma d'abord sur le Rempart, ensuite des Fossés et des Fossés-Saint-Michel. Les Jacobins ayant fait construire des maisons du côté de leur clos, elle prit alors le nom de saint Hyacinthe, l'un des principaux saints de ces religieux. L'ancien parloir aux Bourgeoisy était anciennement situé du côté de la rue des Grès.—Cette rue, du côté des numéros pairs, n'est pas dans l'alignement depuis le passage Saint-Hyacinthe jusqu'à la rue Saint-Jacques; les premières maisons du côté de la place Saint-Michel et l'angle qui termine la rue du côté des numéros impairs ne sont pas dans l'alignement.

HYACINTHE. (Passage Saint-) De la rue Saint-Hyacinthe-Saint-Michel, nos 10 et 12, à celle SaintINN 283

Thomas, no 12. — 11e Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Ainsi nommé à cause de la rue Saint-Hyacinthe où il aboutit.

YDRON. (Poterne Nicolas-) Voyez rue Beaubourg et porte Nicolas-Huidelon.

I.

ÉNA. (Rue d') Voyez esplanade des Invalides.

ÉNA. (Place d') Voyez place du Louvre.

téna. (Pont d') Voyez pont des Invalides.

IGNY. (La rue au Seigneur-d') était située près des rues de Cluny et des Poirées. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Nous pensons que cette rue, dont Guillot fait mention en 1300, a été détruite lorsque l'on bâtit la Sorbonne. Igny est un village sur la rive droite de la Bièvre, à environ quatre lieues sud de Paris.

leurs noms particuliers.

IMAGE. (Rue de l') Voyez rue Haute-des-Ursins.

INCURABLES - HOMMES, (L'hospice des) rue du Faubourg-Saint-Martin, nº 166. — 5º Arrondissement. — Q. de la Porte Saint-Martin.

Cet établissement est destiné aux hommes indigens attaqués d'infarmités graves ou incurables. C'était l'église et le couvent des religieux Récollets qui s'y établirent en 1603, et qui furent, en 1790, supprimés en France.

INCURABLES-FEMMES, (L'hospice des) rue de Sèvres, nº 54. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

On y reçoit les femmes indigentes affligées d'infirmités graves ou incurables. Il fut foudé en 1657 par le cardinal de la Rochefoucault et autres bienfaiteurs.

INDIVISIBILITÉ. (Place de l') Voyez place Royale.

INNOCENS (L'église des Saints-) était située rue Saint-Denis, maintenant place du Marché-des-Innocens, en face de la rue Aubry-le-Boucher. — 4^e Arrondissement. — Q. des Marchés.

Il paraît que cette église fut bâtie vers le commencement du douzième siècle: Jaillot présume qu'il existait déjà alors en cet endroit une chapelle dédiée aux saints Innocens; elle fut reconstruite en 1445, et démolie en 1785.

INNOCENS. (Le cimetière des Saints-) Voyez place du Marché-des-Innocens.

INNOCENS. (Rue des) Voyez rue du Grand-Hurleur. INNOCENS. (Rue des Saints-) Voyez rue Saint-Denis.

INNOCENS. (Place du Marché – des –) Commence rue Saint-Denis, et finit marché aux Poirées et rue de la Lingerie. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 50 — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

Elle a été formée par la démolition de l'église et du cimetière des Innocens dont elle a retenu le nom, et par la suppression de la moitié des rues aux Fers et de la Lingerie, et d'une portion de la rue Saint-Denis. La rue aux Fers se nommait, vers l'an 1300, au Fèvre: ce nom a varié; on le trouve écrit, en divers tems, aux Fers, au Ferre, aux Fèrres, au Feure et du Fouarre.

INNOCENS, (Le marché des) sur la place du Marchédes-Innocens. — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

On y vend en gros des fruits, légumes et herbages le matin, et le reste de la journée en détail,

INNOCENS, (La fontaine des) au milieu de la place du Marché-des-Innocens. — 4º Arrondis-sement. — Q. des Marchés.

Cette fontaine d'un goût exquis, due au ciseau de Jean Goujon en 1551, était autrefois au coin de cette place et des rues Saint-Denis et aux Fers, et n'avait alors que trois arcades; elle fut transportée au milieu de cette place vers l'an 1785, lorsque l'église des Saints-Innocens fut démolie, et l'on y ajouta, à cette époque, une arcade dont les sculptures, imitées de Jean Goujon, sont de M. Pajou. En 1788 on la décora en y ajoutant les bassins et les lions. L'eau, qui s'élance et tombe en superbes cascades, vient du canal de l'Oureq.

INNOCENS. (Passage du Charnier-des-) De la rue

INV

Saint-Denis à celle de la Lingerie, et longeant la place du Marché-des-Innocens, sous les maisons. - 4º Arrondissement. - Q. des Marchés.

Il prend son nom du charnier des Innocens, qui y était autre-

fois situé.

INSTITUTION DES PÈRES DE L'ORATOIRE. Voyez hospice de la Maternité.

INSTRUCTION-CHRÉTIENNE. (Les Filles de l') Voyez

le séminaire Saint-Sulpice.

INVALIDES, (Hôtel royal des) entre les rues de Grenelle-Saint-Germain et de Grenelle-Gros-Caillou. - 10° Arrondissement. - Q. des Invalides.

Cet édifice magnifique, l'un des chefs-d'œuvre de l'architecture française, commencé en 1671 sous le règne de Louis XIV, exécuté d'après les dessins de Libéral Bruant, fut achevé par Jules Hardouin Mansard à qui l'on doit le dôme, qui ne fut terminé qu'en 1706, après trente ans de travail. Le Mausolée et les restes de Turenne farent apportés, en 1800, dans cette église.

INVALIDES, (Bibliothèque des) à l'hôtel des Invalides. - 10º Arrondissement. - Q. des Invalides.

Elle est composée d'environ vingt mille volumes, et ouverte tous les jours aux militaires invalides, les dimanches et fêtes exceptés, depuis neuf heures jusqu'à trois.

INVALIDES (La cour royale des) est la grande cour entourée de portiques et d'arcades, en face de l'église. - 10° Arrondissement. - Q. des Invalides.

INVALIDES, (Place des) entre l'hôtel et l'esplanade. 10° Arrondissement. - Q. des Invalides.

INVALIDES. (Boulevart des) Commence rue de Grenelle - Saint - Germain, et finit rue de Sèvres. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 31, et le dernier pair 18. - 10° Arrondissement. Les no3 de 1 à 15, et de 2 à 18 (Q. des Invalides); et de 17 à 31 (Q. Saint-Thomas-d'Aquin).

Il tient son nom de sa proximité de l'hôtel des Invalides : on acheva de le planter en 1761, ainsi que tous les boulevarts du midi; au no 16 est l'hôtel Richepanse .- Il est dans l'alignement. 286 TRI

INVALIDES, (Port des) quai des Invalides. - 10º Arrondissement .- O. des Invalides.

Il sert au tirage du bois flotté et aux déchargemens des fourrages.

INVALIDES (Quai des) Commence pont Louis XVI et rue de Bourgogne, et finit pont des Invalides. -10° Arrondissement. - Q. des Invalides.

INVALIDES (Pont des) en face du champ de Mars et de l'école Militaire. Le côté du champ de Mars est du 10e Arrondissement, Q. des Invalides; et le côté de la barrière de Passy du 1er, Q. des Champs-Elysées.

Ce magnifique pont, commencé en 1806, fut achevé en 1813; le nom d'Iéna lui fut donné en mémoire de la fameuse bataille d'Iéna, gagnée par les Françaissur les Prussiens, le 14 octobre 1806 : les puissances alliées s'étant emparées de Paris en 1815, le roi, par son ordonnance du mois de juillet 1815, lui donna le nom de pont des Invalides.

INVALIDES. (Esplanade des) Vaste parallélogramme qui Commence au quai d'Orcay, et qui finit à la place des Invalides. - Les numéros sont noirs ; les maisons qui bordent l'esplanade à l'occident portent les numéros pairs de 2 à 52, et ceux qui la bordent à l'orient, portent les numéros impairs de 1 à 19. - 10° Arrondissement. - Q. des Invalides.

En 1806 on nomma rue d'Iéna les maisons qui sont à l'occident, en mémoire de la hataille d'Iéna, et rue d'Austerlitz les maisons alignées à l'orient, en mémoire de la bataille d'Austerlitz; en 1816 ces deux rues, qui ne sont bâtics que d'un côté, ne furent

plus distinguées de l'Esplanade des Invalides.

On remarque au milieu une fontaine exécutée en 1804, sur les dessins de M. Trepsat, au haut de laquelle on avait placé le lion de Saint-Marc apporté de Venise. Ce lion a été repris par les troupes alliées en 1815 : par l'imptudence des ouvriers, il tomba en mille éclats du haut de la fontaine; il sut raccommodé en Italie, et reporté à Venisc sur la place de Saint-Marc.

IRAIGNE. (Rue de l') Voyez rue de la Triperie.

IRLANDAIS. (Rue des) Commence rue de la Vieille-Estrapade, 15-17, et finit rue des Postes, 11-13. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3,

IVR 287

et le seul pair 2. — 12e Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Son premier nom est du Cheval-Vert, qui lui venait d'une enseigne. Le nom qu'elle porte lui a été donné depuis quelques années à cause du collége des Irlandais qui y est situé. Voyez l'article suivant.—Elle n'est pas dans l'alignement.

IRLANDAIS, ANGLAIS ET ÉCOSSAIS RÉUNIS, (Collége des) rue des Irlandais, nº 3. — 12º Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Ce collége, établi par arrêtés du 19 fructidor an 9, 24 vendémiaire an 11, 3 messidor an 11 et 28 floréal an 13, est sous la surveillance de l'Université par décision du gouvernement en date du 11 décembre 1808.

ISIS. (Temple d') Voyez abbaye Saint-Germain. ISSY. (Le chemin d') Voyez rue d'Enfer.

ITALIE. (Barrière d') Voyez barrière Moussetard.

ITALIENS. (Théâtre des Comédiens-) Voyez Opéra-Comique.

ITALIENS. (Boulevart des) Commence rues Richelieu et Grange-Batelière, et finit rues Louis-le-Grand, et de la Chaussée-d'Antin. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 28.— 2° Arrondissement.— Numéros pairs, Q de la Chaussée-d'Antin, et numéros impairs, Q. Feydeau.

Son premier nom est boulevart du Dépôt, parce que le dépôt des gardes françaises y fut placé en 1764, au coin de la rue de la Chaussée-d'Antin; il prit celui qu'il porte parce que le théâtre des Italiens y fut construit en 1782 sur les dessins d'Heurtier. (Yoy z théâtre de l'Opéra-Comique). Au n° 25 sont les bains Chinois, et au n° 27 le pavillon d'Hanovre.—Il est dans l'alignement.

ITALIENS, (Place des) entre les rues Grétry, Marivaux et Favart. Les numéros appartiennent à ces trois rues, excepté le nº 1 rouge. — 2º Arrondissement. — Q. Feydeau.

Ainsi nommée parce qu'elle est en face du théâtre des Italiens, nommé depuis Opéra-Comique.

IVRY. (Rue d') Commence rue du Banquier, o-1, et

finit boulevart de l'Hôpital, 38-40. Un seul numéro noir, qui est 1. — 12º Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Petite rue nouvellement percée, qui conduit à la barrière par laquelle on sort pour aller au village d'Ivry, situé à une lieue. —Elle est dans l'alignement.

IVRY. (Barrière d') Boulevart de l'Hôpital, nº 11. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Cette barrière, qui n'est encore décorée d'aucun hâtiment, porte ce nom parce que c'est par-là que l'on sort pour aller à Ivry, village situé à une lieue.

IVRY. (Le vieux chemin d') Voyez quai Saint-Bernard.

J.

JACINTHE. (Rue) Commence rue des Trois-Portes, 9-11, et finit rue Galande, 18-20. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 2.—12° Arrondissement.—Q. Saint-Jacques.

On la trouve au quatorzième siècle sous le nom de ruelle Augustin. Nous ignorons d'où lui vient le nom de Jacinthe.—Elle n'est pas dans l'alignement.

JACOB. (Rue) Commence rues St.-Germain-de-Prés et des Petits-Augustins, 31-34, et finit rue des Saints-Pères, 27-29. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 28. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Elle doit son nom à l'autel Jacob, que la reine Marguerite de Valois, première femme de Henri IV, avait fait vœu d'ériger, vœu qui fut accompli par la construction du couvent et de l'église des Petits-Augustins; cette rue fut alignée, et l'on commença à y bâtir vers 1640. Le plan de Bullet la nomme du Bon-Jacob.—Elle est dans l'alignement.

JACOBINS, (Le couvent des) rue des Grès, nº 11.
— 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Ce fut en 1218 que ces religieux, frères prêcheurs Dominicains, connus sous le nom de Jacobins, dont quelques-uns étaient déjà à Paris dès l'année précédente, se logèrent près des

murs de la ville, dans l'hôpital du doyen de Saint-Quentin. Dans cet hôpital, il y avait une chapelle sous l'invocation de saint Jacques, d'où les Jacobins et la rue Saint-Jacques ont tiré leur nom. Saint Louis fit achever l'église qu'ils avaient commencée, et, en 1556, le cloître fut reconstruit. Cet ordre ayant été supprimé en France en 1790, les bâtimens, depuis cette époque, appartiennent au Gouvernement, et n'ont encore aucune destination.

JACOBINS. (Passage des) Voyez rue des Grès.

JACOBINS (Le couvent des) était situé rue Saint-Honoré, où est maintenant le marché des Jacobins. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

En 1611 l'on commença à construire le couvent et l'église de ces religieux, qui furent supprimés en 1790. L'église fut le lieu des séances du fameux club dit des Jacobins, en 1792, 1793 et 1794, jusqu'au 27 juillet (veille de la mort de Robespierre), qu'il fut fermé par Legendre de Paris, membre de la Convention.

JACOBINS. (Rue du Marché-des-) Commence rue Saint-Honoré, 528-550, et finit rue Neuve-des-Petits-Champs, 83-87; elle contient deux séries de numéros noirs; la 120 série du côté de la rue Neuve-des-Petits-Champs, le dernier impair est 5, et le dernier pair 6; la 20 série du côté de la rue Saint-Honoré, le dernier impair est 13, et le dernier pair 14.—20 Arrondissement.— Q. du Palais-Royal.

Cette rue, qui traverse le marché des Jacobins, percée il y a quelques années sur l'emplacement du couvent des Jacobins, en a pris le nom. Voyez l'article précédent. — Elle est dans l'alignement.

JACOBINS, (Marché des) rue du Marché-des-Jacobins. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Il se tient tous les jours, et porte ce nom parce qu'il fut construit, il y a quelques années, sur l'emplacement du couvent des Jacobins. On y voit une fontaine dont les eaux proviennent de la pompe à feu de Chaillot.

JACOBINS. (Couvent et église des) Voyez l'église Saint-Thomas-d'Aquin.

JACOBINS (Passage des) Voyez rue Saint-Thomas-d'Aquin.

13

JACOBINS-RÉFORMÉS. (Rue des) Voyez rue des Saints-Pères.

JACQUES. (Rue Saint-) Commence rues Saint-Severin, 1-2, et Galande, 79-60, et finit rues de la Bourbe, 1-2, et des Capucins, 1-4. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 309, et le dernier pair 358. — Les impairs du nº 1 à 309, et les pairs du nº 204 à 358, sont du 12º Arrondissement; du nº 1 à 161, Q. Saint-Jacques, et du nº 202 à 358 et 163 à 309, Q. de l'Observatoire; les numéros pairs de 2 à 202 sont du 11º Arrondissement, Q. de la Sorbonne.

Au douzième siècle c'était la Grand'rue et grand'rue du Petit-Pont; au treizième siècle elle porta en ses diverses parties les noms de grand'rue Saint-Jacques-des-Prêcheurs (c'est-à-dire des Jacobins), grand'rue Saint-Etienne-des-Grès, grand'rue près Saint-Benoît-le-Bestournet, grand'rue près du chevet de l'église Saint-Severin , grand'rue outre Petit-Pont , grand'rue vers Saint-Mathelin, grand'rue Saint-Benoît, etc.; enfin, grand'rue Saint-Jacques, nom qu'elle tient de la chapelle Saint-Jacques, où les religieux Dominicains, frères prêcheurs (dits depuis Jacobins à cause de cette chapelle), s'établirent en 1218. Ce n'est que depuis peu d'années que ce nom lui a été donné jusqu'à la ruc de la Bourbe; elle ne le portait auparavant que jusqu'aux rues Saint-Hyacinthe et des Fossés-Saint-Jacques, c'est-à-dire, jusqu'à l'ancienne porte Saint-Jacques de l'enceinte de Philippe-Auguste. Au nº 2 est la fontaine Saint-Severin, bâtie en 1624, et alimentée par la pompe Notre-Dame; au nº 254 l'institution des Sourds et Muets; au nº 262 les bureaux de la mairie du douzième arrondissement, et entre les numéros 284 et 286, la fontaine des Carmélites, alimentée par les caux d'Arcucil.-La rue Saint-Jacques, du côté des numéros impairs, n'est dans l'alignement que de la rue Soufflot à la rue des Fossés-Saint-Jacques et à la grille du Valde-Grâce; du côté des pairs, elle n'y est que depuis la rue des Grès jusqu'à celle Saint-Hyacinthe, et les bâtimens de l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas.

JACQUES. (Rue du Faubourg-Saint-) Commence rues des Capucins, 3-4, et de la Bourbe, 1-2, et finit barrière d'Arcueil. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 59, et le dernier pair 36. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Une chapelle de s.int Jacques (voyez rue Saint-Jacques) ayant donné son nom, au treizième siècle, à la rue Saint-Jacques,

celle qui la prolonge dans le faubourg, prit le même nom ; eile commençait aux rues Suint-Hyacinthe et des Fossés-Saint-Jacques, à l'endroit où était la porte Suint-Jacques; depuis quelques années on la fait commencer sculement aux rues des Capucins et de la Bourbe.—La rue du Faubourg-Saint-Jacques n'est dans l'alignement que du côté des numé os impairs, et depuis la rue Méchain jusqu'à la barrière d'Arcueil.

JACQUES. (Rue des Fossés-Saint-) Commence rue Saint-Jacques, 161-165, et finit rues de la Vieille-Estrapade et des Postes. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 34. — 12° Arrondissement. — Numéros pairs, Q. de l'Observatoire; et n° impairs, Q. Saint-Jacques.

Elle fut bâtie sur les fossés du quartier Saint-Jacques qui entouraient les murs de clôture de Philippe-Auguste. Au nº 32 est une caserne. — Elle n'est pas dans l'alignement dans la première moitié des numéros pairs.

JACQUES. (Boulevart Saint-) Commence barrière de l'Oursine et rue de la Glacière, et finit rue et barrière d'Enfer. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 16. — 12° Arrondissement. — Le n° 1, et les n° 2 à 4, Q. Saint-Marcel; les n° de 3 à 7, et de 6 à 16, Q. de l'Observatoire.

On acheva de planter ce boulevart en 1761, ainsi que les autres boulevarts du midi. Son nom lui vient de la rue du Faubourg et du fanbourg Saint-Jacques, à l'extrémité desquels il est situé. —Il est dans l'alignement.

JACQUES. (Barrière Saint-) Voyez barrière d'Arcueil.

JACQUES (La porte Saint-) était située rue Saint-Jacques, entre les rues Saint-Hyacinthe et des Fossés-Saint-Jacques.— 12° Arrondissement, Q. Saint-Jacques; 11° Arrondissement, Q. de la Sorbonne.

Cette porte, construite vers l'au 1200, qui tenait son nom de la rue où elle était située, et qui faisait partie de l'enceinte de Philippe-Auguste, fut abattue en 1684.

JACQUES-LA-BOUCHERIE, (L'église Saint-) rue des Arcis. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

On ignore l'époque de la fondation de cette église : elle était déjà

paroisse au commencement du douzième siècle; le surnom de la Boucherie lui est venu du voisinage de la grande Boucherie, ou parce que ce quartierétait principalement habité par des bouchers. L'église a été construite sous le règne de François I, et démolie au commencement de la révolution; la tour existe encore et appartient à un particulier.

JACQUES-LA-BOUCHERIE. (Rue Saint-) Commence rues Planche-Mibray, 21-18, et des Arcis, 1-2, et finit rue Saint-Denis, 4-6. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 41, et le dernier pair 52. — Les numéros impairs sont du 7º Arrondissement, Q. des Arcis, excepté les nº3 53 à 41, qui sont du 4º Arrondissement, Q. du Louvre; et les pairs du 6º Arrondissement, Q. des Lombards.

En 1300, 1313 et 1364, elle portait déjà ce nom, quoique vers la fin de ce même siècle on la trouve aussi nommée de la Vannerie, parce que l'on ne la distinguait pas de cette dernière rue qu'elle prolonge. Quelques titres anciens la nomment la grande Boucherie, parce que la grande boucherie y était située; son nom lui vient de cette grande boucherie et de la proximité de l'église Saint-Jacques.—Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros impairs.

JACQUES-LA-BOUCHERIE. (Place Saint-) Du passage Saint-Jacques-la-Boucherie à la rue des Ecrivains. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 4. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

Elle doit son nom à l'église Saint-Jacques-la-Boucherie, dont la tour existe encore; on a établi sur cette place un marché. Veyez cour du Commerce.

JACQUES-LA-BOUCHERIE. (Passage Saint-) De la rue Saint-Jacques-la-Boucherie, nº 12, à la place Saint-Jacques-la-Boucherie. — 6º Arrondissement. — Q. des Lombards.

Même étymologie que l'article précédent.

- JACQUES. (Rue du Porche-Saint-) Voyez rue du Crucifix.
- JACQUES-DU-HAUT-PAS, (L'église Saint-) rue Saint-Jacques, entre les not 252 et 254. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Cette église, qui est maintenant la seconde succursale de la paroisse Saint-Etienne-du-Mont, était un hôpital en 1320; elle fut érigée en paroisse en 1666 : l'édifice que nous voyons fut commence en 1630 et achevé en 1684, sur les dessins de Gittard.

JACQUES-DU-HAUT-PAS. (Ruelle Saint-) Voyez rue des Deux-Eglises.

JACQUES-L'HOPITAL, (L'église Saint-) au coin de la rue Saint-Denis, nº 193, et de celle Mauconseil, nº 1. — 5° Arrondissement. — Q. Montorgueil.

Cette église et l'hôpital attenant furent construits vers l'an 1320, pour y recevoir les pélerins qui feraient le voyage de Saint-Jacques de Compostelle ou qui en reviendraient, ainsi que les pauvres passans. L'église, qui ne sert plus au culte, est maintenant occupée par des magasins.

JACQUES-L'HOPITAL. (Cloître et passage Saint) De la rue Mauconseil, nos 1 et 13, à la rue du Cygne, nos 10 et 26. — 5° Arrondissement. — Q. Montorgueil.

Pour l'étymologie, voyez l'article précédent. Sur cet emplacement on prolonge maintenant la rue Mondétour jusqu'à la rue Mauconseil, et l'on construit deux autres rues qui n'ont pas encore de noms.

JACQUES. (Vieille rue Saint-) Voyez rue Censier.

JAMBONS, (Foire aux) quai des Augustins près du Pont-Neuf. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cette foire qui, jusqu'en 1812, se tenait au cloître ou parvis Notre-Dame, a lieu les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de la semaine sainte; son origine remonte au moins aux premiers siècles de la monarchie, époque où la chair de porc (en vieux langage bacon) était un mets exquis. Clovis I avait de nombreux troupeaux de porcs.

JAQUELINE-D'ÉPERNON. (Le clos) Voyez rue de Carême-Prenant.

JARDIN-DES-PLANTES. (Pont du) Commence aux quais Morland et de la Rapée, et finit aux quais de l'Hôpital et Saint-Bernard. — La partie septentrionale est du 8° Arrondissement, Q. des QuinzeVingts; et celle méridionale du 12º Arrondissement, Q. du Jardin du Roi.

Ce pont, dont les arches sont en fer, sut commencé en 1802 et terminé en 1806 sur les dessins de M. Becquey-Beaupré, ingénieur. Son premier nom sut d'Austerlitz, en mémoire de la célèbre bataille d'Austerlitz, gagnée le 2 décembre 1805 par les Français sur les Russes et les Autrichiens. En 1815 on lui donna celui qu'il porte parce qu'il est en face du Jardin du Roi.

JARDINET. (Rue du) Commence rue Mignon, 9-4, et finit cul-de-sac de la Cour-Rohan et rue de l'E-peron, 11-10. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 12.—11° Arrondissement.—Q. de l'Ecole de Médecine.

Elle se prolongeait aneiennement jusqu'à la rue Haute-Feuille, et la partie qui n'existe plus se nommait des Petits-Champs (il paraît que c'est la rue du Champ-Petit, nommée par Guillot vers l'an 1300); on donna ensuite ce nom à la rue entière : depuis on la nomma de l'Escurcul et des Escurcux. Le nom qu'elle parte aujourd'hui lui vient sans doute du jardin de l'hôtel et collége de Vendôme, qui était situé entre cette rue et celle du Battoir.

— Elle n'est pas dans l'alignement.

JARDINET. (Cul-de-sac du Petit-) Voyez cul-de-sac Saint-Bernard.

JARDINIERS, (Ruelle des) rue de Charenton, entre les nos 172 et 174. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

C'est un chemin tracé sur des jardins ou marais.

JARDINIERS, (Cul-de-sac des) rue Amelot, entre les nº 50 et 52. Pas de numéros. — 8º Arrondissement. — Q. Popincourt.

JARDINS DIVERS. Voyez leurs noms particuliers.

JARDINS. (Rue des) Commence rue des Barrés, 16–18, et finit rue des Prêtres-Saint-Paul, 9–11. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 57, et le dernier pair 22. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Elle existait déjà sous ce nom au treizième siècle ; elle a été ouverte sur des jardins qui aboutissaient aux murs de l'enceinte de Philippe-Auguste. Le côté des numéres pairs n'est pas dans l'alignement.

JARDINS. (Rues des) *Voyez* rues des Billettes, de la Feuillade, de l'Arche-Marion, de Paradis-au-Marais et du Pot-de-Fer-Saint-Sulpice.

JARENTE. (Rue) Commence rue de l'Egout-Sainte-Catherine, 9-11, et finit rue Culture-Sainte-Catherine, 16-18. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 14. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Rue percée vers l'an 1784, sur l'emplacement des bâtimens et jardins de Sainte-Catherine du Val-des-Ecoliers, lorsque l'on travaillait à la construction du marché Sainte-Catherine.—Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs.

JAVIAUX. (L'île des) Voyez l'île Louvier.

JEAN (L'église Saint-) était située rue du Martroi , derrière l'Hòtel-de-Ville. — 9° Arrondissement. — O. de l'Hôtel-de-Ville.

Elle était primitivement la chapelle baptismale de la paroisse Saint-Gervais; elle fut érigée en paroisse en 1212, agrandie en 1255, 1326 et 1736. Elle fut démolie au commencement de la révolution, et son emplacement a servi à étendre les bâtimens qui dépendent de l'Hôtel-de-Ville.

JEAN-EN-GRÈVE. (Rue Saint-) Voyez rue du Martroi. JEAN. (Rue du Chevet-Saint-) Voyez rues du Martroi et du Tourniquet-Saint-Jean.

JEAN. (Ruedu Cloître-Saint-) Voy. rue du Tourniquet-Saint-Jean.

JEAN-SUR-LA-RIVIÈRE. (Rue Saint-) Voyez rue du Martroi.

JEAN-VOIE-A-PORTE. (Ruelle Qui-de-Saint-) Voyez rue du Tourniquet-Saint-Jean.

JEAN. (Place du Marché-Saint-) Commence rue Regnault-Lefèvre, et finit rues de Bercy et de la Verrerie. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 59, et le dernier pair 24. — 7° Arrondissement. — Q. du Marché-Saint-Jean.

En 1280 c'était le Cimetière-Saint-Jean, en 1300 place du Vieux-Cimetière-Saint-Jean; en 1313 il y avait déjà un marché sur cette place. Nous ignorons à quelle époque cet endroit cessa de servir à la sépulture des paroissiens de l'église Saint-Jean.

JEAN, (Marché Saint-) sur la place du Marché-Saint-Jean, entre la place Baudoyer et la rue de la Verrerie. — 7° Arrondissement. — Q. du Marché-Saint-Jean.

Ce marché, qui se tient tous les jours, existait déjà en 1318. (Voyez l'article précédent). Au milieu est une fontaine alimentée par la pompe Notre-Dame.

JEAN. (Le vieux cimetière Saint-) Voyez place du Marché-Saint-Jean.

JEAN-AU-GROS-CAILLOU. (Rue Saint-) Commence rue de l'Université, 25-27, et finit rue Saint-Dominique-Gros-Caillou, 36-38. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 14.—10° Arrondissement.—Q. des Invalides.

Elle se nomma d'abord des Cygnes, parce qu'elle conduisait à l'île des Cygnes; le nom de Saint-Jean lui fut donné en 1738, époque où l'église Saint-Pierre, qui était près de cette rue et qui n'existe plus, fut bénite sous le titre de l'Assomption de la Vierge.—Elle est dans l'alignement.

JEAN. (Rue Saint-) Voyez rue Censier.

JEAN. (Rue Neuve-Saint-) Commence rue du Faubourg-Saint-Martin, 63-65, et finit rue du Faubourg-Saint-Denis, 72-74. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 21, et le dernier pair 12. — 5e Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

Nous ignorons pourquoi l'on a donné ce nom à cette rue étroite, ouverte vers l'an 1780 sur le grand égoût.—Elle n'est pas dans l'alignement.

JEAN-BAPTISTE. (Rue Saint-) Commence rue de la Pépinière, 58-40, et finit rue Saint-Michel, 9-8. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 10. — 1° Arrondissement — Q. du Roule.

Elle fut ouverte en 1783 ; nous ne savons pas à quelle occasion ce nom lui fut donné.—Le commencement des impairs et la dernière moitié des pairs ne sont pas dans l'alignement.

JEAN-DE-BEAUVAIS. (Rue Saint-) Commence rue des Noyers, 19-21, et fint rues Saint-Jean-de-Latran, 9-8, et Saint-Hilaire. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 33, et le dernier pair 42.—12e Arrondissement.—Q. Saint-Jacques.

Son premier nom est du Clos-Bruneau, parce qu'elle fut ouverte sur le clos de ce nom; en 1370 on la nommait déjà du Clos-Bruneau, autrement dite Jean-de-Beauvais. On croit qu'elle doit ce nom à un libraire nommé Jean de Beauvais, qui y demeurait près la rue des Noyers; on ignore pourquoi l'on a ajoute le mot saint. Le collége Dormans-Beauvais, fondé en 1370, dont les hâtimens sont encore au no 7, ne serait-il pas plutôt l'origine de cette dénomination?—Elle n'est pas dans l'alignement.

JEAN-DE-JÉRUSALEM. (Rue Saint-) Voyez rue Saint-Jean-de-Latran.

JEAN-DE-LATRAN, (La commanderie de Saint-) place Cambrai, nº 2. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Les hospitaliers de Saint-Jean-de-Latran étaient établis en cetendroit dès l'an 1171; les Templiers leur succédèrent : aprèsl'abolition de cet ordre (l'an 1312), on céda cette commanderie à l'ordre de Malte, qui en fut propriétaire jusqu'en 1792, époque de sa suppression; ces bâtimens ont été vendus à divers particuliers. L'église existe encore dans le fond du jardin de M. Gillé, fondeur-imprimeur, rue Saint-Jean-de-Beauvais, n° 18 : l'architecture paraît être du treizième siècle; elle sert à présent de magasin de tonneaux.

JEAN-DE-LATRAN. (Rue Saint-) Commence rues Saint-Jean-de-Beauvais, 53-42, et Fromentel, et finit place Cambrai, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 8. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Le plus a cien nom que l'on connaisse à cette rue est celui de l'Hôpital, à cause des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, depuis nommés de Saint-Jean de Latran, qui y étaient établis dès l'an 1171; pendant le quatorzième siècle c'était la rue Saint-Jean-de-l'Hôpital ou Saint-Jean-de-Jérusalem, ensuite Saint-

13 %

Jean-d.-Latran. Voyez aussi place Cambrai. - Elle n'est pas dans l'alignement.

JEAN-DE-LATRAN. (Enclos et passage Saint-) De la place Cambrai, nº 2, à la rue Saint-Jean-de-Beauvais, nº 34. — 12e Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

C'était l'enclos de la Commanderie de Saint-Jean-de-Latran.

JEAN-LE-ROND (L'église Saint-) était située cloître Notre-Dame, à l'angle septentrional du grand portail de la Cathédrale, maintenant rue Fénélon.—9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

On ne connaît pas l'époque de la fondation de cette petite église : elle existait déjà au commencement du douzième siècle, et servait anciennement de baptistaire à la cathédrale : sou nom lui venait de sa forme ronde. Elle fut démolie en 1748.

JEAN-BARTH, JEAN-TISON, JEAN-PAIN-MOLLET, etc. Voyez Barth, Tison, Pain-Mollet, etc.

JENVAU ou JOIENVAL. (Rue aux Moines-de-) Voyez rue des Orfèvres.

JÉROME. (Rue Saint-) Commence quai de Gèvres, 24-26, et finit rues de la Vieille-Lanterne, 1-2, et de la Vieille-Tannerie. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs, et le dernier pair est 4. — 7° Arrondissement. — Q des Arcis.

Elle a porté le nom de Merderet à cause de sa mal-propreté, celui de Gèvres, parce qu'elle aboutit au quai de ce nom; elle porte maintenant celui de Saint-Jérôme, à cause d'une stalue de ce saint qui était placée à l'un de ses angles.—Elle n'est pas dans l'alignement.

JÉROME. (Rue Saint-) Voyez rue Vivienne.

JÉRUSALEM (Rue de) Commence quai des Orfèvres, 24-26, et finit rue de Nazareth, 7-4. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, pas de numéros pairs. — 11° Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Cette dénomination lui vient sans doute de ce que les pélerins qui allaient à Jérusalem ou qui en revenaient, étaient logés dans.

cette rue; quelques-uns croient que ce nom lui a été donné parce que le palais était anciennement un asile pour les Juiss. Au siècle dernier elle portait le nom de l'Arcade, à cause d'une arcade qui traverse la rue.—Elle est dans l'alignement.

JÉRUSALEM, (Cul-de-sac de) rue Saint-Christophe, no 5. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs, le dernier pair est 4. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Nous ignorons à quelle occasion ce nom lui fut donné.

JÉRUSALEM. (Passage du cul-de-sac de) De la rue Neuve-Notre-Dame, nº 4, au cul-de-sac de Jérusalem, nº 4. — 9º Arrondissement. — Q. de la Cité.

JÉSUITES. (La maison professe des) Voyez l'église paroissiale Saint-Louis et Saint-Paul.

JÉSUITES. (Le collége des) Voyez le collége royal Louis-le-Grand.

JÉSUITES, (Maison du noviciat des) rue du Pot-de-Fer, nos 12 et 14. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Ce noviciat sut établi en cet endroit en 1610, et l'église sut construite de 1620 à 1642. Depuis la fin du siècle dernier ce sont deux maisons particulières.

JÉSUITES. (Rue des) Voyez rue du Pot-de-Fer-Saint-Sulpice.

Jésus. (Cul-de-sac du Petit-) Voyez cul-de-sac de l'Etoile.

JEUNEURS. (Rue des) Commence rues du Sentier, 1-2, et du Gros-Chenet, 25-8, et finit rue Montmartre, 158-160. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 21, et le dernier pair 22. — 5° Arrondissement. — Q. Montmartre.

Elle portait déjà le nom de Jeux-Neufs dès l'an 1643, à cause de deux jeux de houles qui existaient auparavant sur cet emplacement, situé alors près la porte Montmartre; ce nom fut changé en Jeuneurs, et l'usage a prévalu.—Elle n'est pas dans l'alignement.

JEUX-MEUFS. (Rue des) Voyez rue des Jeuneurs.

JOAILLERIE. (Rue de la) Commence place du Châtelet, et finit rue Saint-Jacques-la-Boucherie, 31-32 Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 4. — Le numéro impair est du 4° Arrondissement, Q. du Louvre; et les pairs du 7° Arrondissement, Q. des Arcis.

En 1300 et 1313 elle se nommait du Chevet-Saint-Leufroi, parce qu'elle passait près du chevet de la chapelle de ce nom; ensuite du Pont-au-Change, parce qu'elle conduit à ce pont. Après l'incendie du pont au Change, en 1621, plusieurs joailliers, qui demeuraient sur ce pont viorent s'établir dans cette rue, qui prit alors le nom qu'elle porte encore. Avant la démolition du grand Châtelet, elle se prolongeait jusqu'au quai. Voyez place du Châtelet.—Elle n'est pas dans l'alignement.

JOLIVET. (Rue) Voyez rue Marlborough.

JONGLEURS, JUGLEOURS et JUGLEURS. (Rue des) Voy. rue des Ménétriers.

JOQUELET. (Rue) Commence rue Montmartre, 125-125, et finit rue Notre-Dame-des-Victoires, 28-30. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 14.— 5° Arrondissement.— Q. du Mail.

Ce nom, qu'elle portait déjà dès l'an 1622, lui vient d'un particulier de ce nom qui y demeurait.—Elle n'est pas dans l'alignement.

JOSEPH (La chapelle Saint-) était située rue Montmartre, nº 144, au coin de celle Saint-Joseph. — 5° Arrondissement. — Q. Montmartre.

Cette chapelle, construite en 1640, fut démolie au commencement de la révolution. Molière y fut inhumé en 1673, et La Fontaine en 1695; leurs tombeaux furent transportés au musée des Monumens français au commencement de la révolution. Voyez l'article suivant.

JOSEPH, (Marché Saint-) rue Montmartre, nº 144, rues Saint-Joseph et du Croissant. — 5° Arrondissement. — Q. Montmartre.

Ce marché, qui fut achevé à la fin de 1794, est ouvert tous les jours et tient son nom de la chapelle Saint-Joseph, sur l'emplacenreut de laquelle il fut construit.— Voyez Particle précédent.

JOSEPH. (Rue Saint-) Commence rue du Gros-Chenet, 7-9, et finit rue Montmartre, 142-144. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 21, et le dernier pair 26. — 3° Arrondissement. — Q. Montmartre.

Elle se nommait anciennement du Temps perdu, dont nous ignorons l'étymologie; ce ne fut qu'en l'an 1640 qu'elle comença à porter le nom de Saint-Joseph, à cause de la chapelle de ce nom, qui, à cette époque, y fut construite au coin de la rue Montmartre.—Les numéros pairs ne sont pas dans l'alignement.

JOSEPH ou DE LA PROVIDENCE (Le couvent des Filles-Saint-) était situé rue Saint-Dominique, nº 82. — 10° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Germain.

Elles s'établirent en cet endroit en 1640. L'objet de cette institution était d'instruire les orphelines. Elles furent supprimées en 1790. La chapelle, qui sert de magasin, existe encore; le reste des bâtimens est occupé par les bureaux de la guerre.

JOSEPH, (Cour Saint-) rue de Charonne, nº 7.—
8º Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Antoine.

Sur un plan de 1790, elle est indiquée sous le nom de cul-desac Saint-Joseph. Nous ignorons pourquoi elle porte ce nom.

JOSSE, (L'église Saint-) était située à l'angle sud-est formé par les rues Aubry-le-Boucher et Quincampoix. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

On présume qu'elle était déjà une chapelle au dixième siècle. En 1260 elle devint paroisse; elle fut reconstruite en 1679, et démolie en 1791: sur cet emplacement on a bâti une maison rue Quincampoix, nº 1.

JOSSE. (Rue Guillaume-) Voyez rue des Trois-Maures. JOSSELIN, JOUSSELIN. (Rue) Voy. cul-de-sac Bouvart.

JOUBERT. (Rue) Commence rue de la Chaussée-d'Antin, 39-41, et finit place Sainte-Croix, 8-10. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 45, et le dernier pair 52. — 1° Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Cette rue, ouverte en 1780, porta d'abord le nom de Neuve-

des Capucins, parce qu'elle conduit en sece de leur couvent (aujourd'hui le collége royal Bourbon). Vers l'an 1800, on lui donna le nom qu'elle porte aujourd'hui, en mémoire du général en chef Joubert, né à l'apartement de l'Ain, et mort à la bataille de Novi en 1799.—Elle est dans l'alignement.

JOUEURS DE VIOLON. (Rue aux) Voyez rue des Ménétriers.

JOUR. (Rue du) Commence rue Coquillière, 1-2, et finit rue Montmartre, 9-11. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 53, et le dernier pair 10. — 3° Arrondissement. — Q Saint-Eustache.

Cette rue, qui touchait à l'intérieur de l'enceinte de Philippe-Auguste, se nommait, en 1256, 1258 et 1300, Raoul Rœssolle; par erreur, en 1513, on a écrit Rooul Rossette; ensuite Jean-le-Mire, du nom d'un particulier qui y possédait quelques maisons. Charles V, vers l'an 1570, y ayant fait construire, de la rue Montmartre à celle Coquillière, un manége, des écuries et autres bâtimens nommés le Séjour du roi, elle prit alors le nom du Séjour, que le peuple changea par la suite en Jour, qui lui est resté.—Les numéros impairs ne sont pas daus l'alignement.

JOUY. (Rue de) Commence rues Fourcy, 1-2, et des Nonaindières, 57-36, et finit rue Saint-Antoine, 47-49. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 29, et le dernier pair 20.—9° Arrondissement.— Q. de l'Hôtel-de-Ville.

L'hôtel que l'abbé de Jouy possédait dans cette rue au treizième siècle, lui fit donner le nom de l'abbé de Joy. Comme elle se prolongeait anciennement jusqu'aux murs de l'enceinte de Phiper-Auguste, et qu'elle était terminée par une fausse porte ou petite porte de Paris, on la nomma aussi de la Fausse-Poterne-Saint-Paul. Au no 9 est l'hôtel d'Aumont, où sont établis les buseaux de la mairie du neuvième arrondissement.—Elle n'est pas dans l'alignement.

Jour. (Rue de) Voyez rue des Prêtres-Saint-Paul.

JOUY (Le carrefour de) est une place formée par la rencontre des rues de Jouy, Saint-Antoine, Geoffroy-l'Asnier et Tiron. — 7° Arrondissement, Q. du Marché-Saint-Jean, et 9° Arrondissement, Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Joy. (Rue à l'Abbé-de-) Voyez rue de Jouy.

JUI 303

JUBIN (La ruelle du) aboutissait rue Censier, visà-vis l'hôpital Notre-Dame-de-Miséricorde. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Elle existait au seizième siècle.

JUDAS. (Rue) Commence rue de la Montague-Sainte-Geneviève, 36-38, et finit rue des Carmes, 19-21. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 19, et le dernier pair 14.—12° Arrondissement.—Q. Saint-Jacques.

Elle était habitée par des Juiss au douzième siècle. Il est probable que le nom de Judas, qu'elle portait dès l'au 1243, lui sut donné par dérision, après l'expulsion des Juiss du royaume en 1182, au commencement du règne de Philippe-Auguste.—Elle n'est pas dans l'alignement.

JUGLEOURS, JUGLEURS, JONGLEURS. (Rue des) Voyez rue des Ménétriers.

JUIFS. (Rue des) Commence rue du Roiéde-Sicile, 26-28, et finit rue des Rosiers, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 23, et le dernier pair 28. — 7° Arrondissement. — Q. du Marché-Saint-Jean.

Son premier nom était des Rosiers, parce qu'elle faisait la prolongation de la rue de ce nom en retour d'équerre; ce n'est que vers la fin du scizième siècle qu'elle prit le nom qu'elle porte. En 1528 une statue de la Vierge y fut mutilée; François I, en grande cérémonie, la fit remplacer par une d'argent, qui fut volée en 1545; une de bois y fut brisée en 1551, et enfin encore remplacée par une en marbre. En voilà assez pour faire conjecturer l'étymologie du nom de cette rue, parce que le peuple ne manqua pas d'attribuer à des Juiss ces vols sacriléges. — Elle n'est pas dans l'aitgnement.

JUIFS. (Rue des) Voyez rue de la Harpe et cul-de-sac Saint-Faron.

JUIFS. (Cul-de-sac des) Voyez cul-de-sac Saint-Faron.

JUIVERIE. (Rue de la) Commence rues des Marmousets, 35-40, et de la Vieille-Draperie, 1-2, et finit rues de la Calandre, 1-2, et Saint-Christophe, 7-20. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 33, et le dernier pair 38. — 9e Arrondissement. — Q. de la Cité.

Les Juifs les plus riches occupaient cette rue au douzième siècle; c'est de là que vient son étymologie. En 1507 elle fut élargie; il y avait anciennement un passage dit du Four-Basset, qui communiquait à la rue aux Fèves et au marché au Blé, dit Halle de Beauce, qui existait déjà sous Philippe-Anguste.—Elle n'est pas dans l'alignement.

JUIVERIE ou JUIRIE et JURRIE. (Rue de la) Voyez rue de la Lanterne en la Cité.

JUIVERIE. (La) Voyez rue de la Harpe.

JUIVERIE, JUIVERIE-SAINT-BONT et VIEILLE-JUIVE-RIE. (Rue de la) Voyez rue de la Tacherie.

JUIVERIE, (Cour de la) rue de la Contrescarpe Saint-Antoine, entre les nos 70 à 72. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 16. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Ainsi nommée parce qu'elle a été habitée par des Juifs.

JULES. (Rue Saint-) Commence rue du Faubourg-Saint-Antoine, 237-239, et finit rue de Montreuil, 1-2. Pas de numéros. — 8º Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Antoine.

Elle est dans l'alignement.

JULIEN-LE-PAUVRE (Le prieuré Saint-) était situé rue Saint-Julieu-le-Pauvre, nº 13. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Au rapport de l'historien Grégoire de Tours, il existait une église de ce nom avant l'an 580. Depuis le onzième sicèle jusqu'en 1657, ce prieuré appartenait aux chanoines de Longpont.

JULIEN-LE-PAUVRE. (Rue Saint-) Commence rue de la Bûcherie, 33-35, et finit rue Galande, 56-58. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 16. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Elle doit son nom au prieuré Saint-Julien-le-Pauvre, qui y était situé. Voyez l'article précédent. — Elle n'est pas dans l'alignement.

JULIEN-LE-PAUVRE, (Cloitre Saint-) rue Saint-Julien-le-Pauvre, nº 13. — 12º Arrondissement — Q. Saint-Jacques. JUS 305

JULIEN - DES - MÉNÉTRIERS (L'église Saint-) était située rue Saint-Martin, nº 96. — 7º Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

Elle fut fondée en 1330 par deux ménétriers ou joueurs d'instrumens, et démolie au commencement de la révolution; c'est maintenant une maison particulière.

JULIEN. (Rue ou ruelle Saint-) Voyez rue du Maure. JUSSELINE. (Rue) Voyez cul-de-sac Bouvart.

JUSSIENNE (La chapelle de la) était située rue de la Jussienne, n° 25, au coin de la rue Montmartre, à l'augle oriental. — 5° Arrondissement. — Q. du Mail.

Cette chapelle dédiée à sainte Marie-Egyptienne, dite par corruption Jussienne, fut construite au quatorzième siècle et démolie vers l'an 1792; c'est maintenant une maison partieulière.

JUSSIENNE. (Rue de la) Commence rues Verdelet, 3-10, et Pagevin, 1-2, et finit rue Montmartre, 47-49. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 22.—3° Arrondissement.—N°s impairs, Q. du Mail; et n°s pairs, Q. Saint-Eustache.

Elle doit son nom à la chapelle de sainte Marie-Egyptienne, dite par altération Jussienne. (Voyez l'article précédent). Il paraît que son premier nom fut Coq-Héron, parce qu'elle fait la prolongation de la rue de ce nom. On la trouve depuis sous les divers noms de Sainte-Marie-Egyptienne, de l'Egyptienne-de-Blois, de Gipecienne, et enfin de la Jussienne.—Elle n'est pas dans l'alignement.

JUSSIENNE. (Cour et passage de la) De la rue de la Jussienne, nº 23, à la rue Montmartre, nº 53. — - 3º Arrondissement. — Q. du Mail.

Elle a aussi porté le nom de cour Tricot et passage de la Cour-Tricot. Pour son nom actuel, même étymologie que la rue de la Jussienne.

JUSTICE, (Le palais de) rue de la Barillerie. — 116 Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Il est probable qu'il y avait déjà sur cet emplacement un palais dans le tems de la domination des Romains; les rois, princes,

comtes et gouverneurs de Paris l'habiterent ensuite : cependant on croit que Clovis 1, Childebert et Chilpéric, demeuraient au palais des Thermes. Le roi Eudes, qui fut auparavant comte de Paris, l'occupa à la fin du neuvième siècle; Hugues-le-Grand, duc de France et de Bourgogne, Hugues-Capet son fils et ses successeurs, y firent leur demeure habituelle; Louis-le-Gros y mourat en 1137, et Louis-le-Jeune son fils en 1180; saint Louis y fit bâtir la chambre qui porte son nom , la graud'chambre et la Sainte-Chapelle; Philippe-le-Bel y ordonna de grandes augmentations qui furent terminées en 1313; sous le règne de son fils Louis X', dit le Hutin, le Parlement commença à y tenir ses séances, et cependant les rois continuèrent à y faire leur résidence. Charles V le quitta en 1364 pour habiter Phôtel Saint-Paul; Charles VI y demeurait en 1383; sous Louis XII il fut entièrement destiné à l'administration de la justice, et cependant François I Phabitait en 1551, paisqu'il rendit cette année-là le pain béni à Saint-Barthelemy, comme paroissien. La grand'salle, détruite par l'incendie du 7 mars 1618, fut reconstruite en 1622, sur les dessins de J.-J. Desbrosse; la grand'chambre fut rebâtie sous Louis XII, restaurée et décorée en 1722 par l'architecte Boffraud. Un incendie ayant, en 1776, consumé la partie de ce palais qui s'étend de la galerie des prisonniers jusqu'à la Sainte-Chapelle, on éleva, quelques années après, la grande façade que nous voyons, sur les dessins de Desmaisons, et l'on ferma ensuite la première cour par la magnifique grille que nous admirons. C'est le siége des cours de Cassation, des Comptes, Royale, et du tribunal de première Instance. La prison dite la Conciergerie, où sont détenus les accusés, est dans une des cours de ce palais.

JUSTICE, (Cour du Palais de) entre la grille et la façade de ce palais.— 11º Arrondissement.— Q. du Palais de Justice.

C'était autrefois la cour du Mai.

JUSTICE. (Passage du Palais de) De la cour Harlay, no 19, à la place du Palais de Justice.—11° Arrondissement.— Q. du Palais de Justice.

JUSTICE. (Place du Palais de) Commence rue de la Vieille-Draperie, et finit rue de la Barillerie. Les numéros sont rouges; le dèrnier impair est 5, et le dernier pair 6. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité, et 11° Arrond. Q. du Palais de Justice.

Cette place fut construite quelque tems avant la révolution, lorsque l'on bâtit la façade du pala, s de Justice.

JUSTICE. (Rue de la) Voyez rue Princesse.

IUSTICE. (Chemin de la) Voyez rue Saint-Dominique-Saint-Germain.

TUSTICE (Le collége de) était rue de la Harpe, nº 84. —11° Arrondissement.— Q. de l'Ecole de Médecine.

Il fut fondé en 1354, en exécution du testament de Jean de Tustice, chanoine de l'église de Paris, dont il a retenu le nom. En 1764 on le réunit à l'Université. On vient de rebâtir cet ancien collège pour en faire un grand hôtel à l'usage de l'Université.

K.

KLÉBER. (Rue) Commence au quai des Invalides, 83-85, et finit avenues Suffren et Lamothe-liquet. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 24. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Cette rue, percée depuis quelques années à l'ouest du Champde-Mars, sur le territoire de Grenelle, porte le nom du célèbre général Klèber, né à Strasbourg en 1750, et assassiné au Caire en 1800 par le turc Soleyman.—Elle est dans l'alignement.

L.

LAAS ou LIAS. (Rue et territoire de) Voyez rues Saint-André-des-Arts, de la Huche et Poupée.

LACAILLE. (Rue) Commence boulevart d'Enser, et finit rue d'Enser, 92-94. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le seul pair 2. — 129 Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Ce nom a été donné à cette rue, percée depuis une dixaine d'années près de l'Observatoire, en mémoire du célèbre astrouome Lacaille, né à Rumigny en 1713, et mort à Paris en 1762.—Elle est dans l'alignement.

LACUÉE. (Rue) Commencera place Mazas, au culde-sac Saint-Claude, et finira rue du Faubourg-Saint-Antoine, près celle Traversière.—8e Arrondissement.— Q. des Quinze-Vingts. Cette rue n'est encore que projetée, et porte le nom du général Lacude, mort glorieusement au champ d'honneur vers l'an 1810.

LAFAYETTE. (Rue) Voyez rue du Contrat-Social.

- LAGNY. (Rue de) Voyez rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie.
- LAGNY. (Rue du chemin de) Commence avenue des Ormeaux, et finit rue du Faubourg-Saint-Antoine. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 15; pas de numéros pairs. 8e Arrondissement. Q. du faubourg Saint-Antoine.

Elle est dans l'alignement.

LAINES. (Dépôt des) et Lavoir public. — Port de l'Hôpital, 35. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Cet établissement, ouvert le 10 juillet 1813, fut d'abord placé rue Saint-Julien-le-Pauvre, à l'ancienne église, et bâtimens Saint-Julien-le-Pauvre; il fut transféré en 1815 au boulevard de l'Hôpital.

LAITERIE. (Rue de la) Commence rue du Commerce, et finit rue des Arts. — 6 Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

C'est une des ruelles de l'enclos de la Trinité.-Elle est dans l'alignement.

LAMBERT. (Rue Neuve-Saint-) Voyez rue Condé.

LAMOIGNON, (Cour) entre le quai de l'Horloge et la rue Harlay. Trente-neuf numéros d'une seule série. — 11^e Arrondissement — Q. du Palais de Justice.

Ce nom lui vient de Guillaume de Lamoignon, marquis de Basville, nommé premier président au Parlement de Paris en 1658, et mort en 1677.

LAMOIGNON. (Passage de la Cour-) Du quai de l'Horloge, entre les nº 3 43 et 45, à la cour Harlay et rue Basville. — 11º Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Voyez l'étymologie à l'article précédent.

LAMPERIE (La) était située rue Saint-Martin, entre les rues des Lombards et Saint-Merri. Guillot en fait mention vers l'an 1300; il paraît que c'est une portion de la rue Saint-Martin ou le cul-de-sac Saint-Fiacre.

AMPROIE. (Ruede la) Voyez cul-de-sac Coquerelle.

LANCRY. (Rue) Commence rue de Bondy, 30-32, et finit rue des Marais, 23-25. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 33, et le dernier pair 50. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Elle tient son nom d'un particulier nommé Lancry, qui était propriétaire du terrain sur lequel était construit, en 1761, le Wauxhall du sieur Torré, le premier qui a introduit en France an établissement de ce genre. C'est sur l'emplacement de ce Wauxhall que cette rue fut percée.—Elle n'est dans l'alignement que du côté des numéros pairs de la rue de Bondy à la rue Neuve-Saint-Nicolas.

LANDRY (L'église Saint-) était rues Saint-Landry , n° 1 , et du Chevet-Saint-Landry , n° 2. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Elle était paroisse au douzième siècle; elle fut rebâtie vers la fin du quinzième siècle. Cette église est maintenant l'atelier d'un teinturier.

LANDRY. (Rue Saint-) Commence rue Basse-des-Ursins, 1, et finit rue des Marmousets, 16-18. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 12. — 9º Arrondissement. — Q. de la Cité.

Elle se nommait anciennement port Notre-Dame ou port Saint-Landry. Ce n'est qu'au commencement du treizième siècle qu'elle prit le nom de Saint-Landry, nom de l'église qui y était située.—Elle n'est pas dans l'alignement.

LANDRY. (Rue du Chevet-Saint-) Commence rue Basse-des-Ursins ou quai de la Cité, et finit rue des Marmousets, 10-12. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 8. — 9° Arrondissement — Q. de la Cité.

Ainsi nommée dès le treizième siècle, parce qu'elle est située au chevet de l'église Saint-Landry. En 1451 elle a aussi porté le nom de la Couronne. Voyez aussi rue de Glatigny.—Elle n'est pas dans l'alignement.

LANDRY, (Cul-de-sac Saint-) rue du Chevet-Saint-

Landry, entre les nos 5 et 7. Pas de numéros. — 9 Arrondissement. — Q. de la Cité.

LANDRY. (Port Saint-) — 9° Arrondissement. — G. de la Cité.

Il était, au douzième siècle, à l'extrémité de la rue Saint Landry qui en portait le nom; au commencement du dix-septième siècle il se nommait aussi quai des Ormes Blondei; il étai alors entre la rue des Chantres et la rue de la Colombe, où il fu supprimé entièrement lorsque l'on commença à construire l quai de la Cité. C'est de ce port que partit en 1435, sur un batele sans appareil, pour être déposé à Saint-Denis, le corps d'Isabell de Bavière, femme de Charles VI, morte dans l'opprobre et jus tement haïe des Français.

LANGLOIS. (Rue Alexandre-) Voyez rue du Paon.

LANGLOIS. (Rue Alexandre ou Gilbert-) Voyez rue de la Monnaie.

LANGRONNERIE. (Rue) Voyez rue Grosnière.

LANTERNE-EN-LA-CITÉ. (Rue de la) Commence quai de la Cité, et finit rues de la Vieille-Draperie, 1-2, et des Marmousets, 35-40. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 18. — 9° Arrondissement — Q. de la Cité.

Elle a porté anciennement les noms de place Saint-Denis de la Chartre, devant la croix Saint-Denis, devant la place e l'église Saint-Denis parce qu'elle passe effectivement devant l'église Saint-Denis de la Chartre, maintenant démolie; elle à aussi porté celui de la Jusrie et Juirie, parce qu'elle prolonge la rue de la Juiverie, et celui du pont Notre-Dame, parce qu'elle conduit directement au pont de ce nom. Dès l'an 1326 elle se nomme de la Lanterne à cause d'une enseigne.—Elle n'est pas dans l'alignement.

LANTERNE-DES-ARCIS. (Rue de la) Commence rue Saint-Bon, 2-4, et finit rue des Arcis, 44-46. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 4. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

En 1275 c'était la ruelle Saint-Bon, à cause de la chapelle de ce nom qui était en face. Depuis le commencement du quinzième siècle elle se nomme de la Lanterne, sans doute à cause d'une enseigne; c'est probablement par erreur qu'elle est désignée sur

LAP 311

nolques plans sous le nom de la *Dentelle*. — Elle n'est pas dans alignement du côté des numéros impairs.

ANTERNE. (Rue de la Vieille-) Commence rues Saint-Jérôme, 3-4, et de la Vieille-Tannerie, et finit rue de la Vieille-Place aux-Veaux, 22-24. L'inscription de la rue est rouge; pas de numéros. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

Au treizième siècle c'était l'Ecorcherie; vers l'an 1300 la rue de l'Escorcherie; en 1512 la rue de l'Escorcherie ou des Lessives; on voit qu'elle était alois habitée par les bouchers de la grande poucherie qui était tout près, et par des blanchisseuses. Nous gnorons dans quel tems et pourquoi elle a pris le nom qu'elle porte.—Elle n'est pas dans l'alignement.

LANTERNES pour l'éclairage des rues de Paris.

C'est en 1666 que l'on commença à éclairer les rues; d'abord pendant neuf mois, excepté les jours de lune, ensuite toute l'année.

LANTIFR. (Rue Jean-) Commence rue des Lavandières-Sainte-Opportune, 15-15, et finit rue Bertin-Poirée, 12-14. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 8. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Aux douzième et treizième siècles elle se nommait Jean-Lointier, et au quinzième Philipp. Lointier. Il paraît que c'est par corruption que l'on a écrit par la suite Lantier, et qu'este doit son nom à un particulier. Elle n'est pas dans s'alignement.

LAON, (Le collège de) rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, n° 22. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Il fut foudé eu 1513 par Gui, chanoine de Laon, et Raoul de Presle, et réuni en 1763 au collége Louis-le-Grand. Le Gouvernement, qui en est propriétaire, l'a destiné à être le dépôt des archives du Ministère des Finances.

LAONNOIS. (Rue des) Voyez rue des Lyonnais.

LAPPE. (Rue) Commence rue de la Roquette, 32-34, et finit rue de Charonne, 15-17. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 55, et le dernier pair 48.—8° Arrondissement.—N° impairs, Q. Popincourt; et n° pairs, Q. du faubourg Saint-Antoine.

Ce nom lui vient de Girard de Lappe, qui possédait, en 1635. des jardins et marais sur lesquels on l'a depuis percée; elle a aussi porté le nom de Gaillard, de l'abbé Gaillard, qui y avait fondé une communauté pour apprendre à lire et à écrire aux pauvres enfans du faubourg Saint-Antoine.—Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros impairs.

LARD. (Rue au) Commence rue de la Lingerie, 11-13; et finit rue Lenoir, 2-4. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 12. — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

Ainsi nommée parce que l'on y vendait du lard et de la charcuterie.—Elle est dans l'alignement.

LARD, (Cul-de-sac au) rue Lenoir, entre les nos 1 et 3. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le seul pair 2. — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

Même étymologie que la rue au Lard, tout près de ce cul-de-

LARDERIE. (Rue de la) Voyez rue Pierre-à-Poisson.

LAURENT, (L'église paroissiale Saint-) rue du Faubourg-Saint-Martin, nº 123, et rue de la Fidélité. — 5º Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

Au commencement du sixième siècle, sous le règne de Clovis ou de Childebert son fils, il existait déjà une église Saint-Laurent près Paris; elle fut détruite par les Normands: on n'est pas d'accord sur son emplacement; nos annales n'en font plus mention qu'au douzième siècle. Elle fut reconstruite àu quinzième siècle, augmentée en 1548, rebà'ie en graude partie en 1595, et réparée et décorée, en 1622, du portail qui existe encore aujourd'lui.

LAURENT. (Rue Saint-) Commence rue du Faubourg-Saint-Martin, 151-155, et finit rue du Faubourg-Saint-Denis, 112-114. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 19, et le dernier pair 32. — 5° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

Ainsi nommée parce qu'elle est près de l'église Saint-Laurent.

—Elle est dans l'alignement,

LAURENT. (Rue Neuve-Saint-) Commence rue du Temple, 111-113, et finit rues de la Croix, 18-20, et du Pont-aux-Biches, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 31, et le dernier pair 34. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Cette rue, bâtie sur la Courtille ou jardin Saint-Martin, portait déjà, dès le commencement du quinzième siècle, ce nom, dont nous ignorons l'origine. En 1546 on la nommait Neuve-Saint-Laurent, dite du Verthois, sans doute parce qu'elle fait la prolongation de cette dernière rue.—Elle n'est pas dans l'alignement.

LAURENT. (Rues Neuve-Saint-) Voyez cul-de-sac Saint-Laurent et rue du Vertbois.

LAURENT. (Rue du Faubourg-Saint-) Voyez rue du Faubourg-Saint-Martin.

LAURENT, (Cul-de-sac Saint-) rue basse Porte-Saint-Denis, entre les nºs 14 et 16. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6. — 5. Arrondissement. — Q. du Faubourg-Poissonnière.

Il tire sans doute son nom du territoire de la paroisse Saint-Laurent où il est situé; aucun plan ne l'indique avant l'année 1700; dans quelques-uns il est nommé rue Neuve-Saint-Laurent.

LAURENT (La Foire Saint-) entre les rues du Faubourg-Saint-Denis, du Faubourg-Saint-Martin au nord, et près de la rue Saint-Laurent, dans un endroit qui se nomme encore enclos de la Foire-Saint-Laurent. — 5° Arrondissement. — Q. du Faubourg-Saint-Denis.

Cette foire, établic au commencement du douzième siècle, sous le règne de Louis-le-Gros, se tenait anciennement à découvert dans le champ Saint-Laurent, et ne drait d'abord qu'un jour (le jour de Saint-Laurent). On prolongea successivement sa durée de huit jours, de quinze jours; enfin en 1662, époque où elle fut transférée dans l'endroit où elle a existé jusqu'en 1775, on la fixa à trois mois, depuis le 1 juillet jusqu'au 30 septembre. Elle tomba en désuétude vers l'an 1775. La quantité de marchands, les spectacles divers, les limonadiers, y attiraient la foulc; on y voit encore les restes des boutiques et loges qui furent construites en 1652.

LAVAL. (Rue) Commence rue Pigale, 26-28, et finit dans les champs, près de la rue des Martyrs, 55-57.

Les numéros sont rouges; pas de numéros impairs; le dernier pair est 10. — 2º Arrondissement. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

Elle fut ouverte en 1777 sous le nom de Ferrand. Nous ignorons à quelle occasion elle a changé de nom.—Elle est dans l'alignement.

LAVANDIÈRES-SAINTE-OPPORTUNE. (Rue des)

Commence rue Saint-Germain-l'Auxerrois, 36-38,
et finit cloître Sainte-Opportune et rue des Fourreurs, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier
impair est 41, et le dernier pair 30. — 4° Arrondissement. — Nos 1 à 27 et 2 à 16, Q. du Louvre;
nos 29 à 59, Q. Saint-Honoré; nos 18 à 50, Q. des
Marchés.

Elle portait déjà ce nom au treizième siècle, parce qu'elle était habitée en partie par des lavandières ou blanchisseuses, que le voisinage de la rivière y avait attiré.—Elle n'est pas dans l'alignement.

LAVANDIÈRES - PLACE - MAUBERT. (Rue des)

Commence rue Galande et place Maubert, et finit rue
des Noyers, 16-18. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 18. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Elle était déjà connue sous ce nom en 1238. Même étymologie que l'article précédent.—Elle n'est pas dans l'alignement.

LAZARE, (L'église Saint-) rue Faubourg-Saint-Denis, nº 117. — 3º Arrondissement. — Q. du faubourg Poissonnière.

Elle est maintenant succursale de la paroisse Saint-Laurent.

Voyez l'article suivant.

LAZARE, (La Maison Saint-) rue du Faubourg-Saint-Denis, nº 117. — 3° Arrondissement. — Q. du faubourg Poissonnière.

La Léproserie dite Saint-Lazara, et populairement Saint-Ladre, nom du pauvre Lazare couvert d'ulcères dont parle l'Evangile, existait déjà au ouzième siècle et servit à loger les lépreux jusqu'à la fin du seizième siècle. Louis-le-Gros, en 1110, lui accorda une foire, et, en 1124, visita cet établissement en lalant à Saint-Denis prendre l'oriflamme. Saint Vincent-de-Paule commença à gouverner cette maison en 1632. Elle sert maintenant de prison aux femmes condamnées à la réclusion; il y a des filatures et des ateliers de couture et de broderie.

LAZARE. (Rue Saint-) Commence rue du Faubourg-Montmartre, 91-94, et des Martyrs, 1-2, et finit rues de l'Arcade, 55-56, et du Rocher, 1-2. — Les numéros sont rouges; le dernier impair est 103, et le dernier pair 134. — Les numéros impairs de 61 à 105, et les numéros pairs de 74 à 134, sont du 1ex Arrondissement; les nos 74 à 134, Q. du Roule, n s 61 à 103, Q. de la place Vendôme; les numéros impairs de 1 à 59, et les pairs de 2 à 74, sont du 2e Arrond. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

Au commencement du dix-huitième siècle, elle était nommée des Porcherons, ensuite d'Argenteuil, parce qu'elle se dirige sur Argenteuil. En 1734 il n'y avait encore que peu de maisons bâties, et seulement de la rue du Faubourg-Montmartre à la ruelle Saint-Georges. Vers l'au 1770 elle prit le nom qu'elle porte, sans doute parce qu'elle conduit directement à Saint-Lazare par les rues Coquenard, Bleue et de Paradis. (Voyez ces deux dernières rues, qui ont aussi porté le nom de Saint-Lazare). Au nº 56 on remarque l'hôtel Valentinois, appartenant à M. Jalabert, notaire; au nº 60 l'hôtel de madame Vaudemont, au nº 78 l'entrée du jardin de Tivoli, au nº 88 l'hôtel des Eaux thermales et minérales de MM. Tryaire et Jurine, et au no 57 l'hôtel Saint-Germain, bâti en 1772 sur les dessins de Ledoux. Elle n'est pas dans l'alignement, du côté des numéros impairs, de la rue du Faubourg-Montmartre à la rue Saint-Georges, de la rue des Trois-Frères à la rue de la Chaussée-d'Antin, et du côté des numéres pairs, de la rue de Larechefoucault à l'hôtel de l'Arcade exclusivement, d'un angle en face l'hôtel du cardinal Fesch jusqu'à Tivoli exclusivement.

LAZARE. (Rue du Faubourg-Saint-) Voyez rue du Faubourg-Saint-Denis.

LAZARE, (Cul-de-sac Saint-) rue du Faubourg-Saint-Denis, entre les nos 170 et 172. Les numéros sont rouges; pas de numéros impairs; le dernier pair est 4. — 5° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

Ce cul-de-sac, qui n'existe que depuis une quinzaine d'années, a pris ce nom de sa situation en face du clos Saint-Lazare. LECLERC. (Rue) Commence rue du Faubourg-Saint-Jacques, 36-38, et finit boulevart Saint-Jacques. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Elle est dans l'alignement.

LECOMPTE. (Rue Jean- et Philippe-) Voyez rue d'A-vignon.

LEFAUCHEUR. (Rue Augustin-) Voyez rue de la Croix-

Blanche.

LÉGAT. (Place du) Voyez marché aux Pommes de terre.

LÉGION D'HONNEUR, (Palais de la) rue Bourbon, nº 70. — 10° Arrondissement — Q. du faubourg Saint-Germain.

Ce charmant palais fut construit en 1786, sur les dessins de Rousseau, pour le prince de Salm; il porta le nom d'hôtel de Salm jusqu'en 1802, époque de l'institution de la Légion d'Honneur dont il devint alors le palais.

LEMIRE. (Rue Jean-) Voyez rue du Jour.

LEMOINE, (Le collége du cardinal) rue Saint-Victor, nº 76. — 12º Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Il fut fondé en 1502 par le cardinal Jean Lemoine, et bâti sur l'emplacement des maison, chapelle et cimetière qui avaient appartenu aux religieux Augustins. En 1757 on y fit des réparations et reconstructions considérables. Cette propriété, qui appartient à un marchand de bois, est occupée par des manufactures, et le jardin par des chantiers de bois à brûler.

LEMOINE. (Passage) De la rue Saint-Denis, nº 580, au passage de la Longue-Allée, nº 2. — 6º Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

Il paraît que c'était autrefois la rue du Houssaie, du nom d'Etienne Houssaie qui y fit, en 1658, l'acquisition d'une maison dite la Longue-Allée; son second nom fut de la Longue-Allée, nom que le passage voisin de celui-ci a conservé. M. Lemoine, qui en est maintenant propriétaire, lui a donné le nom qu'elle porte.

LENOIR-SAINT-HONORÉ. (Rue) Commence rue

Saint-Honoré, 14-16, et finit rue de la Poterie, 11-15. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4. — 4º Arrondissement. — O. des Marchés.

Cette rue, ouverte en 1787, prit le nom de M. Lenoir, lieutenant-général de police en 1774, et de 1776 à 1785. La partie qui s'étend de la rue au Lard à celle de la Poterie, n'était auparavant qu'un petit passage que l'on nommait rue de l'Echaudé,— Elle est dans l'alignement.

LENOIR - FAUBOURG - SAINT - ANTOINE. (Rue)

Commence marché Beauveau, et finit rue du Faubourg-Saint-Antoine, 152-154. Les numéros sont
noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair
20. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Cette rue fut ouverte en 1779, en même tems que le marché Beauveau, sur les dessins de Lenoir, det le Romain, architecte, dont elle porte le nom. Cet architecte, à qui l'on doit l'abbaye Saint-Antoine, la halle aux Veaux, le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le marché Beauveau, les Bains-Chinois, etc., était né en 1726, et mourut en 1810.—Elle est dans l'alignement.

LENOSTRE. (Rue) Commence Allée des Veuves, et finit rue du Colysée. — 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Cette rue, qui n'est encore que tracée, porte le nom du célèbre Lenostre, intendant des jardins des Tuileries, contrôleur-général des bâtimens du roi, né à Paris en 1613, et mort dans la même ville en 1700.—Elle est dans l'alignement.

LEPELLETIER. (Rue) Commence boulevart des Italiens, 4-6, et finit rue de Provence, 31. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 31, et le dernier pair 20. — 2° Arrondissement. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

Elle sut ouverte en 1786, et porte le nom de Lepelletier de Morsontaine, qui sut prévôt des marchands, de 1784 à 1789.— Elle n'est pas dans l'alignement.

LEPELLETIER. (Rue Neuve-) Voyez rue Rameau. LÉPINE-GUYET. (Rue) Voyez rue de la Sour-

dière.

LESCOT. (Rue Pierre-) Commence rue Fromenteau,

1-2, et finit rue Saint-Honoré, 213-215. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 24.—4° Arrondissement.—Q. Saint-Honoré.

Il est déjà fait mention de cette rue en 1267 (elle était alors hors de Paris), sous le nom de Jean-Saint-Denis, qu'elle tenait sans doute de quelqu'un de la famille de Saint-Denis. (Jacques de Saint-Denis était chanoine de Saint-Honoré en 1258). En 1806, lois du nouveau numérotage des rues, on lui donna, à cause de sa proximité du palais du Louvre, celui qu'elle porte en mémoire de Pierre Lescot, seigneur de Clagny près Versailles, et de Clermont, consciller au Parlement et chanoine de Paris, célèbre architecte sous les règnes de François I et Henri II. Le vieux Louvre, c'est-à-dire la galerie occidentale, a été construite sur ses dessins, et ornée des sculptures du célèbre Jean Goujon; il était né en 1510, et mourut à Paris en 1578.—Elle n'est pas dans l'alignement.

LESDIGUIÈRES. (Rue) Commence rue de la Cerisaie, 2, et finit rue Saint-Antoine, 226-228.

Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 18. — 9º Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

C'était un passage que l'on ouvrit en 1765; vers l'au 1792 il devint une rue. Ce nom lui vient de l'hôtel du duc de Les diguières, connétable de France, qui était situé rue de la Cerisaie, en face de cette rue. Cet hôtel, qui u'existe plus depuis près de cinquante ans, avait été bâti sous le règne de Henri IV, par Zamet, et verdu ensuite au duc de Les diguières. Le czar Pierre-le-Grand y logea en 1717.—Cette rue n'est pas dans l'alignement du côté des numéros impairs.

LESSIVES. (Rue des) Voyez rue de la Vieille-Lanterne.

LEU ET SAINT-GILLES, (L'église Saint-) rue Saint-Denis, entre les nºs 182 et 184. — 6º Arrondissement. — Q. des Lombards.

Cette église, qui est maintenant la première succursale de la paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, fut bâtie vers l'an 1235; ce n'était alors qu'une chapelle : elle fut reconstruite vers l'an 1320 et à la fin du quinzième siècle; en 1611 le chœur fut rebâti et l'église agrandie; ce ne fut qu'en 1617 qu'elle fut érigée en paroisse. En 1727 elle fut réparée et décorée.

LEU. (Rue Saint-) Voyez rue Saint-Magloire.

LEU ET SAINT-GILLES. (Ruelle derrière Saint-) Voyez cul-de-sac Beaufort.

LEU. (Cour Saint-) Voyez rue Salle-au-Comte.

LEUFROY (La Chapelle Saint-) était située vers le milieu de la place du Châtelet.

On croit que cette chapelle fut bâtie au onzième siècle; il en est fait mention en 1113; elle est qualifiée de cure en 1246, et elle fut démolie en 1684, pour agrandir les bâtimens du grand Châte-let. Voyez place du Châtelet.

LEUFROY ou LIEUFROY. (Rue du Chevet-Saint-) Voyez rue de la Joaillerie.

LEVANT. (Rue du) Voyez rue de l'Est.

LEVEILLIER, LESGULLIER, LEGOULIER, GOLIER. (Rue Jean-) Voyez rue des Trois-Visages.

LEVRETTE. (Rue de la) Commence rue de la Mortellerie, 136-138, et finit rue du Martroi, 16-18.

Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, pas de numéros pairs. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

En 1491 c'était la ruelle aux Poissons; en 1552 la rue des Trois-Poissons; au dix-septième siècle elle prit le nom de Pernelle, qu'elle portait de la rue du Martroi jusque sur le quai; ce nom est encore conservé de la rue de la Mortellerie au quai. (Voyez rue Pernelle). Nous ignorons pourquoi elle se nomme de la Levrette.—Elle n'est pas dans l'alignement.

LHUILLIER. (Rue Jehan-) Voyez rue des Vieilles-

LIAS. (Rue de) Voyez rue Poupée.

LIBERTÉ. (Rue de la) Voyez rue Monsieur-le-Prince.

LIBERTÉ. (Quai de la) Voyez quai de Béthune. LIBERTÉ. (Place de la) Voyez place de l'Oratoire.

Pendant la révolution on donnait aussi ce nom à la place de la Bastille.

LICORNE. (Rue de la) Commence rue des Marmousets, 29-31, et finit rue Saint-Christophe. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 20. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

On la nommait, en 1269, rue près le chevet de la Madeleine, parce qu'elle passait derrière le chevet de l'église de ce nom; en 1300 et même antérieurement c'était la rue des Oubleyers, c'est-à-dire des pâtissiers faiseurs d'oublies, que l'on a écrit de diverses manières: Oublayers, Oblayers, Oublieurs, etc. On la trouve aussi nommée vicus Nebulariorum; on a sans doute voulu dire, en mauvais latin, rue des Oubloyers. Une enseigne de la Licorne, connue dès l'an 1397, lui a donné le nom qu'elle porte; la Licorne est encore aujourd'hui l'enseigne d'un marchand de vin au n° 8.—Elle n'est pas dans l'alignement.

LILAS, (LaRuelle des) aboutit petite rue Saint-Pierre, nº 8. — Se Arrondissement. — Q. Popincourt.

Elle n'est encore que tracée, et n'est formée que par les murs de clôture des jardins voisins.

LILLE. (Rue de) Voyez rue Bourbon.

LILLE. (Ruelle Simon de et Jean de) Voyez ruelle des Quenouilles.

LIMACE. (Rue de la) Commence rue des Déchargeurs, 11-16, et finit rue des Bourdonnais, 14-16. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 26. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Il paraît que c'est celle que Guillot nomme, vers l'an 1300, la Mancherie. En 1412 elle portait déjà celui de la Limace, dont nous ignorons l'étymologie. Comme elle faisait anciennement partie de la place aux Pourceaux, nommée depuis place aux Chats, on la trouve nommée rue aux Chats, rue de la Placeaux Chats. En 1575 c'était la place-aux-Pourceaux, autrement dite de la Limace et de la vieille place aux Pourceaux.—Elle n'est pas daus l'alignement.

LIMACE (Le carrefour de la) est la place formée à la rencontre des rues de la Limace et des Bourdonnais, en face du cul-de-sac des Bourdonnais. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

LIMOGES. (Rue de) Commence rue du Poitou, 6-8, et finit rue de Bretagne, 11-15, Les numéros sont noirs; le dernier numéro impair est 11, et le dernier pair 14.—7eArrondissement.—Q. du Mont de-Piété.

L'alignement de cette rue fut donné en 1626; elle porte le nom de la capitale d'une ancienne province de France. Voyez pour l'étymologie la rue d'Anjou-au-Marais. — Elle n'est pas dans l'aliguement du côté des numéros pairs.

LINGARIÈRE. (Rue) Voyez rue de la Corroierie.

LINGE, (Halle-au-Vieux-) dans l'enclos du Temple. — 6º Arrondissement. — Q. du Temple.

Elle est ouverte tous les jours; elle fut commencée en 1809, sur les dessins de M. Molinos, et achevée en 1811.

LINGERIE. (Rue de la) Commence rue Saint-Honoré, 1-2, et de la Ferronnerie, 14-39, et finit rue de la Grande-Friperie, 1-2, et place du Marché-des-Innocens. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15; pas de numéros pairs. — 4e Arrondissement. — Q. des Marchés.

Elle est ainsi nommée depuis que saint Louis permit à des pauvres lingères d'étaler le long du cimetière des Innocens. Le côté opposé au cimetière se nommait la Ganterie, parce qu'il était habité par des gantiers; aussi Guillot, vers l'an 1300, dit:

« Tantost trouvai la Ganterie; « A l'encontre est la Lingerie. »

Depuis que le cimetière des Iunocensa été détruit, l'ancien cêté seul de la Ganterie est resté, et se nomme de la Lingerie depuis plusieurs siècles. Voyez le marché des Innocens.—Eile est dans l'alignement.

LION. (Rue au et du) Voyez rue du Petit-Lion-Saint-Sauveur.

LION. (Rue du Grand-) Voyez rue du Petit-Lion-Saint-Sauveur.

LION-SAINT-SAUVEUR. (Rue du Petit-) Commence rue Saint-Denis, 223-225, et finit rues des Deux-Portes, 1-2, et Pavée. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 28.— 5° Arrondissement.— Q. Montorgueit.

En 1360 cette rue, qui était hors de Paris et le long des murs de l'enceinte de Philippe-Auguste, se nommait du Lion d'or outre la porte Saint-Denis. Sauval dit qu'elle se nommait anciennement de l'Arbaléte, parce que les arbalétriers s'exerçaient près de cette rue, le long des murs ou dans les fossés. Au quatorzième siècle on

la trouve nommée au Lion et du Lion; en 1474, les deux enseignes du grand et du petit Lion qui s'y voyaient lui donnèrent d'abord le nem du Grand-Lion, et ensuite du Petit-Lion; on voit encore un lion sculpté sur la porte du nº 4.—Elle n'est pas dans l'alignement.

LIS

LION-SAINT-SULPICE. (Rue du Petit-) Commence rue Condé, 4-6, et finit rues de Seine, 101-70, et Tournon, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impairs est 19, et le dernier pair 18. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

On la nommait anciennement ruelle descendant de la rue Neuve à la Foire, et ruelle allant à la Foire. Au commencement du dix-septième siècle elle prit le nom du Petit-Lion à cause d'une enseigne. Avant l'année 1792, la partie de cette rue qui s'étend de la rue Tournon à celle des Aveugles portait le nom du Petit-Bourbon, parce que Louis de Bourbon, duc de Montpensier, y avait son hôtel; en 1815 cette partie a repris le nom de Petit-Bourbon.—Elle n'est pas dans l'alignement.

LION-D'OR. (Rue du) Voyez rue du Petit-Lion-Saint-Sauveur.

LION-PUGNAIS (La ruelle du) existait en 1490, et aboutissait à la rue de la Bûcherie et à la rivière.

LIONNE. (Rue de) Voyez rues Sainte-Anne et Ventadour.

LIONNOIS. (Rue des) Voyez rue des Lyonnais.

LIONS. (Rue des) Commence rue du Petit-Musc, 1, et finit rue Saint-Paul, 6-8. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 18. — 9• Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Cette rue fut bâtie de 1551 à 1564, sur l'emplacement de l'hôtel royal Saint-Paul; elle prit le nom qu'elle porte parce qu'elle fut percée sur le bâtiment et les cours de cet hôtel, où étaient auparavant enfermés les grands et petits lions du roi. Entre les numéros 14 et 16 est la fontaine dite du Regard-des-Lious, alimentée par la pompe Notre-Dame.—Elle n'est pas dans l'alignement.

LISIEUX, (Le collége de) rue Saint-Jean-de-Beauvais, nº 5. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Fondé en 1336 par Gui de Harcour, évêque de Lisieux; il sut

d'abord établi rue des Prêtres-Saint-Severin, ensuite rue Saint-Etienne-des-Grès, et en 1764 il fut transféré rue Saint-Jean-de-Beauvais, au collége Dormans-Beauvais; il appartient toujours au Gouvernement et sert de caserne.

LOCUTECIUS. (Mont-) Voyez l'église Sainte-Geneviève.

LODI. (Rue du Pont-de-) Commence rue des Grands-Augustins, 6-8, et finit rue Dauphine, 19-21. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 10. — 11º Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Elle fut percée vers l'an 1797, sur une partie de l'emplacement du couvent des Grands-Argustins. Ce nom lui fut douné pour rappeler le souvenir de la bataille du pont de Lodi, gagnée le 10 mai 1796 par les Français sur les Autrichiens.—Elle est dans l'alignement.

Loi. (Rue de la) Voyez rue Richelieu.

LOINTIER. (Rue Jean- et Philippe-) Vôyez rue Jean-Lantier.

LOMBARD. (Rue Pierre) Commence place Collégiale, 1-2, et finit rue Mouffetard, 235-255. L'inscription est noire; pas de numéros. — 12° Arrondíssement. — Q. Saint-Marcel.

Rue ouverte il y a une cinquantaine d'années, et nommée petite rue Saint-Martin, parce qu'elle conduisait à une église Saint-Martin, qui était située au cloître Saint-Marcel. Ii y a quelques années, on lui donna celui qu'elle porte en mémoire de Pierre Lombard, surnommé le maître des sentences, évêque de Paris, mort en 1164, et inhumé dans l'église Saint-Marcel, maintenant démolle, vers laquelle cette petite rue se dirigeait.— Elle n'est pas dans l'alignement, si ce n'est la moitié des numéros pairs.

LOMBARDS. (Rue des) Commence rues Saint-Martin, 1-2, et des Arcis, 39-64, et finit rue Saint-Denis, 70-72. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 57, et le dernier pair 54.—6° Arrondissement, — Q. des Lombards.

Vers l'an 1300 elle se nommait de la Buffeteric; en 1551 des Lombards et de la Buffeterie (buffetier, en vieux langage, signifie marchand de vins;) en 1612 et 1636, de la Pourpointerie; cependant le continuateur de Dubieul distingue, en 1639, les rues des Lombards et de la Pourpointerie, en les nommant toutes deux. Les pourpointiers (vieux langage), faisaient l'habillement des hommes depuis la tête jusqu'à la ceinture. Elle tire son nom actuel des usuriers lombards qui vinrent s'établir à Paris vers la fin du douzième siècle, et dont une grande partie habitait cette rue au commencement du quatorzième. — Elle n'est pas dans l'alignement.

LOMBARDS, (Le collége des) rue des Carmes, nº 23. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Ce collége, qui se nomma aussi d'Italie et de Tournai, fut fondé en 1338 par Ghini, Florentin, évêque de Tournai, et depuis cardinal, et par trois autres Italiens; il dépend maintenant du collége des Irlandais, Anglais et Ecossais réunis.

LONG CHAMP. (Rue de) Commence rue des Batailles, et finit barrière de Longchamp. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 50.—1° Arrondissement.—Q. des Champs-Elysées.

Ainsi nommée parce qu'elle aboutit à la barrière de Longchamp, et qu'elle se dirige sur Longchamp, distant de mille six cents toises à l'ouest. On commença à bâtir cette rue sous le règne de Louis XVI, lorsque le village de Chaillot fut enfermé dans Paris.—Elle est dans l'alignement.

LONGCHAMP. (Barrière de) — 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Elle est décorée d'un bâtiment à quatre frontons et quatre arcades. Voyez pour l'étymologie l'article précédent.

LONGCHAMP. (Chemin de ronde de la barrière de)

De la barrière de Longchamp à celle Sainte-Marie.

— 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

LONGPONT. (Rue de) Commence quai de la Grève, 46-48, et finit rues du Monceau-Saint-Gervais, 17-14, et du Pourtour, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 8. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Elle tient son nom des moines de Longpont qui y avaient un hospice: l'abbaye de Longpont était près Soissons; on la trouve auciennement sous les noms des moines de Longpont, du port Saint-Gervais, autrement de Longpont.—Elle n'est pas dans l'alignement.

LONGUE-ALLÉE (Le cul-de-sac de la) était ancien-

nement rue de la Mortellerie, entre les rues des Nonaindières et Geoffroy-l'Asnier. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

LONGUEAVOINE, (Cul-de-sac) rue du Faubourg-Saint-Jacques, nº 56. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. — 12. Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

C'est le nom de M. Longavenne ou Longueavoine qui, en 1780, fit bâtir la principale maison de ce cul-de-sac qui, auparavant, n'était qu'un chemin qui conduisait dans un champ attenant aux murs de l'Observatoire.

LORGINE et LURCINE. (Rue de) Voyez rue de l'Oursine. LORGES. (Rue de) Voyez rue Gaillon.

LORMERIE. (La) Voyez cul-de-sac de la Heaumerie.

LOUIS-DU-LOUVRE (L'église Saint-) était située à l'extrémité méridionale de la rue Saint-Thomasdu-Louvre. — 1° Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Elle sut soudée vers la fin du douzième siècle, sous l'invocation de saint Thomas, martyr. On a démoli, il y a quelques années, la nouvelle église qui avait été achevée en 1744, et dédiée à saint Louis.

LOUIS-EN-L'ILE, (L'église Saint-) rue Saint-Louis en l'île, entre les noi 15 et 15. — 9° Arrondissement. — Q. de l'île Saint-Louis.

Cette église, maintenant première succursale de la paroisse Notre-Dame, était primitivement une petite chapelle bâtie en 1600 et agrandie en 1622 : on commença à la construire en 1664, telle que nous la voyons, sur les dessins de L. Levau; elle fut continuée sur ceux de G. Leduc, et achevée en 1725.

LOUIS ET SAINT-PAUL, (L'église Saint-) rue Saint-Antoine, n°s 118 et 120. — 9° Arrondissement. — O. de l'Arsenal.

Cette église, maintenant troisième succursale de la paroisse Notre-Dame, fut construite, ainsi que la maison professe des Jésuites dont elle dépendait, sur l'emplacement des hôtels Rochepot et Danville. Louis XIII en posa la première pierre en 1627, et le portail fut élevé en 1634. Depuis la démolition de l'église Saint-Paul, on a joint Saint-Paul à Saint-Louis. LOUIS AU MARAIS. (Rue Saint-) Commence rue de l'Echarpe, 3-4, et finit rues des Filles-du-Calvaire, et Vieille-du-Temple, 147-144. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 89, et le dernier pair 82. — 8e Arrondissement. — Q. du Marais.

Elle se nomma d'abord de l'Egout, et ensuite de l'Egout couvert, à cause de l'égout qui y passait. Nous ignorons à quelle occasion elle prit depuis les noms de Neuve-Saint-Louis et de Saint-Louis. En 1806 on lui donna le nom de Turenne, parce que ce grand homme avait demeuré dans cette rue au n° 50, où est maintenant l'église des Filles-du-Saint-Sacrement. Henri de la Tour-d'Auvergne, vicomte de Turenne, naquit à Sedan en 1621, et fut tue d'un coup de canon auprès de Saltzbach, le 27 juillet 1675. En 1814 elle reprit le nom de Saint-Louis. Au n° 9 est l'hôtel Joyeuse, et au n° 40 l'hôtel d'Ecquevilly, maintenant à madame de Suna; entre les numéros '11 et 13 est la fontaine dite Joyeuse, parce qu'elle est près de l'hôtel de ce nom; elle est alimentée par la pompe Notre-Dame. -- Cette rue est dans l'aliguement, excepté de la rue du Parc-Royal à celle Saint-Anastese.

LOUIS. (Rue Saint-) Commence rue de l'Echelle, 6-8, et finit rue Saint-Honoré, 271-273. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 10. — 1°r Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Ainsi nommée à cause de sa proximité de l'hôpital des Quinze-Vingts, fondé par saint Louis. Sur d'anciens plans et titres, on la trouve nommée de l'Echaudé, Saint-Louis, autrement des Tuileries.—Elle est dans l'alignement du côté des numéros impairs.

LOUIS EN L'ILE. (Rue Saint-) Commence aux quais de Béthune, 2, et d'Anjou, 1, et finit aux quais d'Orléans, 34, et de Bourbon, 53. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 79, et le dernier pair 104—9° Arrondissement—Q. de l'île Saint-Louis.

Cette rue, qui sut construite de 1614 à 1643, sut nommée Palatine dans une partie, et Carelle dans l'autre, ainsi que Marie dans toute son étendue, du nom de Marie, l'un des entrepreneurs des bâtimens de cette île; elle porta ensuite le nom de Saint-Louis, à cause de l'église Saint-Louis qui y est située. En 1793 elle sut nommée de la Fraternité, et l'île entière section de la Fraternité; en 1806, lors du nouveau numérotage des rues pour la faci-

lité publique, on diminua le nombre des rues Saint-Louis, et on donna à celle-ci le nom de Blanche de Castille, mère de saint Leuis; en 1814 elle reprit le nom de Saint-Louis. On distingue au no 2 l'hôtel Lambert, hâti sur les dessins de Levau; en face l'hôtel Fénélon, et au no 45 l'hôtel Chenisot.—Elle est dans l'alignement.

LOUIS-LE-GRAND. (Rue) Commence rue Neuvedes-Petits-Champs, 66-68, et finit boulevarts des Italiens, 29-30, et des Capucines, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 28. — Les numéros impairs sont du 1°2 Arrondissement, Q. Feydeau; et les pairs du 2°, Q. de la place Vendôme.

Cette rue, tracée par arrêts de 1701 et 1703, sur un chemin qui passait le long du couvent des Capucines, prit le nom de Louis-le-Grand; de 1793 à 1798 on la nomma des Piques, et en 1799 de la Place-Vendôme, parce qu'elle se dirige presque en face de la place de ce nom; en 1815 elle reprit son premier nom. Au nº 21 est l'hôtel d'Egmont, qui sert maintenant de dépôt pour la Marine, et au nº 25 l'hôtel de l'administration générale de la Régie des Salines.—Elle est dans l'alignement.

Louis. (Grande rue Saint-) Voyez rue Saint-Honoré.

LOUIS. (Rues Saint-) Voyez rue du Champ-de-l'A-louette et du quai des Orfèvres.

LOUIS. (Rue Neuve-Saint-) Voyez rues Saint-Honoré et Saint-Louis au Marais.

LOUIS, (L'hôpital Saint-) rue de Carême-Prenant, près du nº 22, et rue de l'Hôpital-Saint-Louis, nº 2. — 5º Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Cet édifice, primitivement établi pour les maladies contagieuses, et maintenant destiné à la guérison des maladies chroniques, des ulcères, dartres, teignes et galles, fut bâti de 1607 à 1610, sur les dessins de Villefaux, et, selon Legrand, de Claude Châtillon; il porte le nom de Saint-Louis, parce que ce monarque mourut d'une maladie contagieuse devant Tunis, le 25 août 1270. Pendant quelques années de la révolution, on l'a nommé hospice du Nord.

LOUIS. (Rue de l'Hôpital-Saint) Commence rues des Récollets, 1-2, et de Carême-Prenant, 21-24, et finit barrière du Combat. Les numéros sont noirs le dernier impair est 23, et le dernier pair 8.— 5° Arrondissement.— Q. de la porte Saint-Martin.

Elle tient son nom de l'hôpital Saint-Louis qui y est situé elle a porté le nom de l'Hospice-du-Nord pendant quelques années de la révolution.—Elle est dans l'alignement des deux côtés seulement de la rue Saint-Maur à la rue du Carême-Prenant.

LOUIS, (Passage Saint-) rue Saint-Paul, no 45. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Ainsi nommé parce qu'il conduit à l'église Saint-Louis et Saint-Paul.

LOUIS, (Cul-de-sac Saint-) rue de Carême-Prenant, entre les nº, 18 et 20. Les numéros sont *noirs*; pas de numéros impairs, et le dernier pair 14. — 5° Årrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Depuis l'an 1740 il a porté successivement les noms de ruelle Dagouri, de rue Notre-Dame et de ruelle des Postes. Son nom lui vient de sa proximité de l'hôpital Saint-Louis.

LOUIS, (Île Saint-) entre l'île du Palais ou la Cité, l'île Louvier et les quais de la Tournelle et des Ormes. — 9° Arrondissement. — Q. de l'île Saint-Louis.

Avant l'année 1614 il y avait deux îles séparées par un bras de la Seine, près de l'endroit où est à présent l'église Saint-Louis ; la plus grande, du côté de l'ouest ou de la Cité, nommée Notre-Dame, parce qu'elle appartenait à l'église Notre-Dame, et l'autre à l'est, du côté de l'île Louvier, nommée aux Vaches, parce qu'on y menait paître les bestiaux. C'est dans I île Notre-Dame alors inhabitée, que l'on prêcha des croisades. On commença à réunir ces deux îles et à y construire en 1614; elle ne fut converte de maisons et les trois ponts ne furent achevés qu'en 1646 : on lui donna le nom de Saint-Louis, à cause de l'église de ce nom qui y fut bâtie en 1664, sur l'emplacement d'une chapelle élevée en 1600 dans l'île aux Vaches, sur le bord du bras de la Seine qui la séparait de l'île Notre-Dame. Trois ponts nommés Marie, de la Tournelle et de la Cité (voyez l'article de chacun à son nom particulier), conduisent à cette île. Il paraît qu'il y avait, au nord et au midi, des ponts de hois qui furent emportés par le débordement de l'an 1296. En 1370 il est question d'un pont qui fut planchéié, et en 1637 le pont de la Tournelle, qui était en bois, fut emporté par les eaux.

LOUIS-LE-GRAND, (Collége royal) rue Saint-

LOU 329

Jacques, nº 123.—12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

C'était originairement un grand hôtel nommé la cour de Langres, où Guillaume Duprat, évêque de Clermont, avait fondé le collége de Clermont en 1560. Les Jésuites, l'ayant acquis en 1563, en firent un collége que l'on nomma de Clermont de la société de Jésus; il fut agrandi en 1578 et 1582, reconstruit en 1628, et de nouveau agrandi en 1682, par l'acquisition du collége du Mans. Les libéralités de Louis XIV envers cet établissement le firent nommer, en 1681, de Louis-le-Grand, nom qu'il porta jusqu'en 1792. A cette époque on le nomma collége de l'Egalité; en 1800 Prytanée, et en 1802 Lycée impérial; dans les premiers jours d'avril 1814, on lui rendit celui de Louis-le-Grand.

LOUIS XV, (Place) située entre le jardin des Tuileries, les Champs-Elysées, le pont Louis XVI et la rue Royale. — 1°x Arrondissement. — Q. des Tuileries et Q. des Champs-Elysées.

Elle fut commencée en 1763, sur les dessins de Gabriel, et ne fut entièrement achevée qu'en 1772. On la nomma Louis XV, parce que l'on y éleva, au milieu, la statue équestre de ce roi, qui fut renversée en 1792; elle prit alors le nom de la Révolution. On plaça, sur le piédestal où était la statue du monarque, la statue colossale de la Liberté, devant laquelle, pendant plus de deux ans, périrent sur l'échafaud un grand nombre de victimes de la révolution. L'infortuné Louis XVI y fut décapité le 21 janvier 1793; on lui donna aussi le nom de la Concorde. Dans les premiers jours d'avril 1814 elle reprit le nom de Louis XV. C'est sur cette place que la revue des armées russe, prussienne et autrichienne fut passée le 10 avril 1814, qu'un Te Deum fut chanté suivant le rit grec, sur un autel dressé au milieu de la place, et que cent coups de canon furent tirés en réjouissance. La garde nationale parisienne était toute entière sous les armes. Par ordonnances des 19 janvier et 14 février 1816, il est arrêté que la statue équestre de Louis XV sera rétablie.

LOUIS XVI, (Pont) entre les quais des Tuileries et de la Conférence au nord, et les quais d'Orçay et des Invalides au midi. — La moitié au nord est du 1° Arrondissement, Q. des Tuileries et des Champs-Elysées, et l'autre moitié au midi est du 10° Arrondissement, Q. du faubourg Saint-Germain et Q. des Invalides.

Ce beau pont fut commencé en 1787 et achevé en 1791, sur les dessins de M. Perronnet; il prit le nom de Louis XVI, parce qu'il fut construit sous son règne; en 1792 on lui donna le nom de la Révolution, et, vers l'an 1800, celui de la Concorde. Dans les premiers jours d'avril 1814, il reprit le nom de Louis XVI. Par ordonnances du Roi des 19 janvier et 14 février 1816, les statues colossales de Bayard, Turenne, l'abbé Suger, Duguesclin, Condé, du cardinal de Richelieu, Sully, Tourville, Duquesne, Colbert, Duguay-Trouin et Sustren, orneront hientôt ce pont. LOUIS-LE-GRAND. (Place) Voyez place Vendôme.

LOUIS. (Le pont Saint-)

Ce pont ou ponceau, que l'on nommait aussi le pont aux Choux, était, au dix-septième siècle, situé sur un égout au coin des rues Saint-Louis et du pont aux Choux. (Voyez Choux. Rue du Pont-aux-)

LOUIS (La porte Saint-) était située rue Saint-Louis au Marais.

Elle était connue dès l'an 1637, et a été abattue en 1760.

LOUIS, (Le séminaire Saint-Pierre et Saint-) rue d'Enfer, nº 8. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Il fut transféré en cet endroit, l'an 1687, de la rue du Pot-de-Fer où il était depuis quelques années. Le séminaire est maintenant une caserne de vétérans, et l'église un magasin.

LOURCINE. (Rue de) Commence rue Mouffetard 154-156, et finit rue de la Santé, 9-11. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 117, et le dernier pair 122. — 12° Arrondissement. — Numéros pairs, Q. de l'Observatoire; numéros impairs, Q. Saint-Marcel.

En 1182, le territoire sur lequel on l'a bâtie se nommait Laorcine (de Laorcinis); en 1248 et 1250, les titres de Sainte-Geneviève disent in Lorcinis, de Laorcinis, et en 1260 apud Lorcinos; on a depuis écrit ce nom des diverses manières suivantes Lourcine, Leursine, l'Ourcine, Lorsine, l'Orsine, l'Ursine Sauval dit qu'en 1404 on l'appelait la ville de Loursine lès Saint-Marcel, et depuis la rue du Clos-Ganay, à cause du chan celier de ce nom qui y possédait une maison de plaisance; i ajoute qu'on lui donne aussi quelquefois le nom de Franchise parce qu'étant situé sur le fief de Lourcine, appartenant alors Saint-Jean-de-Latran, les compagnons artisans y pouvaient tra vailler saos que les maîtres y pussent mettre obstacle. Le plan d Dheulland la nomme des Cordelières, à cause du couvert de ce religieuses qui y était situé. Au n° 62 est la caseine dite de Lour

rine.—Elle n'est dans l'alignement qu'à la caserne de Lourcine et lu côté des numéros impairs.

LOURCINE. (Barrière de) — 12° Arrondissement.— Q. Saint-Marcel.

Ainsi nommée parce qu'elle est située près de l'extrémité de la rue de Lourcine; elle a aussi porté le nom de la Glacière, du nom de la rue qui y conduit directement. Elle est décorée d'un bâtiment avec deux péristyles chacun de trois colonnes.

LOUSTALOT. (Rue) Voyez rue des Fossés-Saint-Victor.

LOUVIER, (Ile) le long du quai Morland. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

En 1370 c'était l'île aux Javiaux; en 1445 l'île aux Meules des Javeaux, ensuite l'île aux Meules. (Javeau signifie île formée de sable et de limon par un débordement, d'où vient Javelle près Paris, sur la rive gauche de la Seine, en face du Point du Jour, où il y a une manufacture qui produit l'eau que le public nomme de javelle.) Au dix-septième siècle on la nommait d'Antrague, parce qu'elle appartenait à un particulier de ce nom; elle prit ensuite celui de Louvier, qui est vraisemblablement celui d'un de scs propriétaires. En 1714 elle servait de dépôt pour le foin, les fruits, les bois de charpente et de menuiserie, et, peu d'années après, elle est devenue un dépôt de bois à brûler.

LOUVOIS. (Rue) Commence rue Richelieu, 75-77, et finit rue Sainte-Anne, 60-62. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 10. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

Elle prit ce nom parce qu'elle fut ouverte, en 1788, sur l'emplacement de l'hôtel Louvois, dont l'entrée était par la rue Richelieu, et dont le jardin s'étendait jusqu'à la rue Sainte-Aune. —Elle est dans l'alignement.

LOUVOIS, (Théâtre) rue Louvois, nº 8. — 2 Arrondissement. — Q. Feydeau.

Ce théâtre, construit à la fin du siècle dernier, sur les dessins de M. Brongniard, architecte, servit de salle de spectacle jusqu'en 1808 (voyez théâtre de l'Odéon). C'est à présent le magasin de l'Académie royale de Musique, qui y communique depuis peu par un pont en fer qui traverse la rue Louvois.

LOUVRE. (Palais du) — 4º Arrondissement, — Q. du Louvre.

Ce nom vient-il de lupara, lieu propre à la chasse au loup,

332 LOU

parce qu'anciennement cet endroit était couvert d'une forêt, ou de louer, lower ou louvear, mot saxon qui signifie château? Aurait-on bâti ce monument sur un terrain appartenant à un seigneur de Louvres? Dirait-on louvre pour l'ouvre, qui, en vieux langage, veut dire l'œuvre, et, par extension, l'œuvre par excellence, le chef-d'œuvre? Voilà les diverses opinions des his-

toriens jusqu'à ce jour sur l'étymologie du mot Louvre.

Nous croyons que louvre est une altération de rouvre. Rouvre, rouvret, viennent du latin robur, chêne, roboretum, forêt de chêne. Rouvre en France et Louvre en Parisis, situés à deux lieues l'un de l'autre, ainsi que plusieurs autres Rouvre et Rouvret dans le royaume, étaient anciennement ou sont encore près ou dans des bois de chêne, et ont par conséquent la même étymologie. Le Rouvret, depuis nommé le bois de Boulogne, s'étendait anciennement jusqu'au bord de la Scine où est maintenant le palais du Louvre, car Chaillot, selon le savant abbé Le Bouf, vient du Celtique chal, cal, chail, qui signifie destruction d'arbres. Dagobert chassait, au milieu du septième siècle, dans une forêt près d'une maison royale où est maintenant le Louvre; sous Louis-le-Jeune c'était ce territoire qui se nommait Louvre ; plus récemment, sous le règne de saint Louis, l'hôpital des Quinze-Vingts qui était rue Saint-Nicaise, fut bâti près d'un bois, et l'une des anciennes portes de Paris, près du Louvre, se nommait porte de Bois. Ce palais ne fut enfermé dans Paris que par l'enceinte de Charles V et Charles VI, commencée en 1367 et terminée en 1383

Un diplôme rapporté dans l'histoire de l'Université, prouverai qu'il y avait déjà en cet endroit une maison royale au milieu di septième siècle, sous le règne de Dagobert I; elle aurait été dé truite par les Normands au neuvième siècle. Au douzième siècle sous Louis-le-Jeune, il v avait un château bâti en cet endroit, e le territoire se nommait déjà Louvre. Philippe-Auguste, quatr ans après avoir achevé les murs de l'enceinte de Paris, c'est-à-dir en 1214, acheva de bâtir ou plutôt de rebâtir ou réparer le Louvre; il fut rehaussé sous Charles V. En 1400 Manuel, empe reur de Constantinople, y fut logé par ordre de Charles VI en 1410 on y célébra, dans la grande salle, le mariage d'Henri VI roi d'Angleterre, avec Catherine de France. Tous les grands feu dataires relevaient de la Tour du Louvre; trois comtes d Flandre y furent enfermés en divers tems. On démolit le vieu palais, on jeta les fondemens du corps de bâtiment dit le vieu Louvre à la fin du règne de François I. Sous Henri Il cette parti fut achevée, d'après les dessins de Pierre Lescot, abbé de Clagny et ornée des sculptures du célèbre Jean Goujon. Charles IX Henri III et Henri IV firent continuer ce palais; Louis XIII y f aussi travailler, sur les dessins de Jacques Lemercier; Louis XI' jeta, en 1665, les fondemens de la façade principale, dite la color nade, qui fut achevée en 1670, sur les dessins de Claude Perrault médecin; Louis XV fit continuer les travaux pendant quelqu tems, sous la direction de Gabriel, architecte. Après quarant

ans d'interruption, en 1804 et années suivantes, on reprit les travaux; ce magnifique édifice s'embellit, et va hientôt se joindre à celui des Tuileries, par deux galeries qui en feront le plus vaste et le plus beau palais du monde.

LOW

LOUVRE. (Galeries du)

Celle qui est située du côté de la Seine, commencée sous Charles IX, presque achevée sous Henri IV, sur les dessins d'Étienne du Perac, et terminée sous Louis XIII, sur ceux de Clément Mezeau, renferme une immense collection de tableaux, et de nombreux chefs d'œuvres de sculptures de l'antiquité. La galerie qui sera parallèle est déjà à moitié construite. La chapelle qui fait face au Musée, en face des rues Pierre-Lescot et du Chantre, sera bientôt achevée.

LOUVRE. (Rue du) Voyez rue de l'Oratoire-Saint-

Honoré.

LOUVRE. (Rue des Galeries-du-) Voyez rue des Orties.

LOUVRE. (Place du) Commence quais de l'Ecole, 56, et du Louvre, et finit rue des Poulies, n° 2, et en ligne droite de la grande colonade du Louvre. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs; le dernier pair est 24. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

En 1300 et 1313, on nomma Osteriche une rue qui passait devant l'ancien Louvre et aboutissait au quai; on l'a nommée depuis, ainsi que le quartier, Autraiche, Autraiche, Autruche. Autruche. C'est dans cette rue, en face de la grande porte du Louvre, qu'était le palais dit le Petit-Bourbon, parce qu'il était la résidence des ducs de Bourbon; c'est pourquoi la rue d'Autriche prit par la suite le nom de Petit-Bourbon, qu'elle a porté jusqu'en 1792. Ce palais, hâti au treizième siècle, fut en partie démoli en 1527. En 1650 la chapelle et la galerie existaient encore; Louis XIV en ordonna la démolition en 1665, lorsqu'il jeta les fondemeus de la colonade du Louvre. En 1806 on lui donna le nom de place d'Iéna, en mémoire de la bataille d'Iéna; en 1814 et 1815 elle prit le nom qui lui convient, puisque cette place est en face de la grande colonnade du Louvre.

LOUVRE. (Quai du) Commence place et quai de l'Ecole, et finit au guichet Fromenteau. Pas de numéros. — 4º Arrondissement. — Q. du Louvre.

Ainsi nommé parce qu'il longe le palais du Louvre. Pendant la révolution il se nommait du Muséum.—Il est dans l'alignement.

LOWENDAL. (Avenue) Commence avenue de l'Ecole-

Militaire, et *finit* barrière de l'École-Militaire. Les numéros sont *rouges*; le dernier impair est 37; pas de numéros pairs. — 10° Arrondissement — Q. des Invalides.

C'est le nom de Lowendal, maréchal de France, né à Hambourg en 1700, et mort en 1755.—Elle est dans l'alignement.

LUBECK. (Rue de) Commence rue de Longchamp, et finit barrière Sainte-Marie. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5; pas de numéros pairs. — 1er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Cette rue, qui se trouve sur l'emplacement du palais projeté, est ainsi nommée en mémoire de la fameuse bataille gagnée par les Français sur les Prussiens dans Lubeck, les 6 et 7 novembre 1806.

—Elle est dans l'alignement.

Luc. (Chapelle Saint-) Voyez Saint-Symphorien.

LUDE. (Rue du) Voyez rue des Brodeurs.

LULLI. (Rue) Commence rue Rameau, 2-4, et finit rue Louvois, 1-5. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le seul pair 2.—2° Arrondissement.—Q. Feydeau.

Cette petite rue, qui s'est trouvée formée lo sque l'on construisit le théâtre de l'Académie royale de Musique, porte le nom de Lu/li, musicien renommé au dix-septième siècle, né à Florence en 1633, et mort à Paris en 1687.—Elle est dans l'alignement.

LUNE. (Rue de la) Commence boulevart de Bonne-Nouvelle, et rue Beauregard, et finit rue Poisson-nière, 38-40. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 45, et le dernier pair 42. — 5° Arrondissement. — Q. de Bonne-Nouvelle.

Elle fut bâtie de 1630 à 1640, et doit vraisemblablement son nom à une enseigne.—Elle n'est pas dans l'alignement.

LUNETTES. (Quai des) Voyez quai de l'Horloge.

LUTHÉRIENS OU PROTESTANS DE LA CONFESSION D'AUGSBOURG. Voyez leur temple aux Carmes dits Billettes.

LUXEMBOURG. (Palais du) Voyez palaisdes Pairs. LUXEMBOURG. (Rue du) Voyez rue de Vaugirard. UXEMBOURG. (Rue Neuve-) Commence rue de Rivoli, et finit boulevart des Capucines, 19. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 37, et le dernier pair 30.—1° Arrondissement.—N° 1 à 5 et 2 à 12, Q. des Tuileries; n° 7 à 37 et 14 à 30, Q. de la place Vendôme.

Cette rue, qui a été prolongée il y a quelques années de la rue saint-Honoré à celle de Rivoli, fut percée vers l'an 1725, en sartie sur l'emplacement d'un hôtel qu'avait fait construire le naréchal de Luxembourg, dont l'entrée était par la rue Saint-Jonoré.—Elle est dans l'alignement.

YCÉE. (Rue du) Woyez rue Valois du Palais-Royal. YCÉE. (Passage du) Woyez passage Valois du Palais-Royal.

LYONNAIS. (Rue des) Commence rue de Lourcine, 34-36, et finit rue des Charbonniers, 1-3. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 34. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Nous ne connaissons point l'étymologie du nom de cette rue, qui fut ouverte au commencement du dix-septième siècle; on la rouve aussi écrite des *Lionnais* et des *Laonnais*. — Elle n'est pas dans l'alignement.

M.

MABLY. (Rue) Voyez rue d'Enghien.

MACHEL, MACOLIO, MAROLIO, MATEL, MATHOLIO. (Rue) Voyez rue du Cloître-Saint-Benoît.

MACHEPAIN. (Rue) Voyez rue Taillepain.

MACON. (Rue) Commence rue Saint-André-des-Arts, 17-19, et finit rues de la Vielle-Bouclerie, 23-24, et de la Harpe, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 18. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

En 1300 c'était la grande Bouclerie; elle tient son nom actuel de l'hôtel des comtes de Mâcon, qui y était situé des le commencement du douzième siècle. Les chevaux de ce comte allaient boire près le pont Saint-Michel, à l'abreuvoir Mâcon, dit le Cagniard, à présent en démolition pour commencer le quai. —Elle n'est pas dans l'alignement.

MACON. (Rue de l'Abreuvoir-) Voyez rue de la Vieille-Bouclerie.

MAÇONS. (Rue des) Commence rue des Mathurins, 17-19, et finit place Sorbonne et rue Neuve-Richelieu, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 32. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

En 1254, on la trouve sous le nom de vicus Cæmentariorum (eu latin), et en 1263, 1270, 1296, etc., sous celui de vicus Lathomorum en grec; ces deux noms signifient également rue des Maçons; cependant Guillot, vers l'an 1300, ne la nomme pas. Elle doit son nom à des maçons qui l'habitaient. — Elle n'est pas dans l'alignement.

MADAME. (Rue) Commence rue de Vaugirard, 37-39, et finit rue de l'Ouest, 4-6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 10.—11° Arrondissement.—Q. du Luxembourg.

Elle fut alignée, il y a environ trente-cinq ans, sur la portion du terrain que l'on retrancha alors au jardin du Luxembourg: on lui donna ce nom à cause de Madame, épouse du comte de Provence, dit Monsieur, frère du roi, aujourd'hui Louis XVIII. Elle prit en 1793 celui des Citoyennes; vers l'an 1800 elle reprit son premier nom. Au nº 11 on remarque l'hôtel du comte Clément de Ris. — Elle est dans l'alignement.

MADELEINE. (La nouvelle église de la) Boulevart de la Madeleine, faisant face au palais de la Chambre des Députés. — 1er Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

La première pierre de cet édifice fut posée en 1764. — Vers 1804 le geuvernement y fit travailler pendant quelque tems; il devait être érigé en Temple de la Gloire. — Par ordonnance royale des 19 janvier et 14 février 1816, cette église sera achevée pour y placer les monumens expiatoires de Louis XVI, de la Reine son épouse, de Louis XVII, neveu du prince régnant, et de Madame Elisabeth.

MADELEINE, (L'église paroissiale de la) (ci-devant l'église de l'Assomption) rue Saint-Honoré, entre

les nos 369 et 371. — 1°r Arrondissement. — Q. des Tuileries.

L'église paroissiale de la Madeleine était située à l'angle des rues de la Madeleine et de la Ville-l'Evêque. C'était originairement une chapelle fondée par Charles VIII; elle devint paroisse en 1659; l'on commença à bâtir l'église en 1650, et elle fut démolie au commencement de la révolution. Cette paroisse fut alors transférée à l'Assomption. Cette dernière église, commencée en 1670, et achevée en 1676, sur les dessins d'Errard, peintre du roi, était celle des religieuses de l'ordre de saint Augustin, connues anciennement sous le nom d'Haudriettes, et ensunte sous celui des Filles de l'Assomption. Elles quittèrent en 1622 leur maison de la rue des Haudriettes, près la Grève (voyez cette rue), et s'établirent rue Saint-Honoré, où elles firent bâtir leur couvent, et par suite élever cet édifice nommé l'Assomption, parce que le dôme, peint par Charles Lafosse, représente l'assomption de la Vierge.

MADELEINE. (Rue de la) Commence rue du Faubourg-Saint-Honoré, 22-24, et finit rue des Mathurins, 11-13. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 37, et le dernier pair 32. — 10 Arrondissement. — Numéros impairs, Q. du Roule; numéros pairs, Q. de la place Vendôme.

On la trouve anciennement sous les noms de l'Évêque, de l'areuvoir l'Evêque, parce qu'elle est située sur le territoire dit de l'Evêque ou la Ville-PEveque. Le nom qu'elle porte lui est veque de ce qu'elle conduit directement de la rue du Fanbourg-Saint-Honoré à l'ancienne église de la Madeleine. — Elle est dans l'alinement, excepté à gauche, de la rue du Faubourg-Saint-Honoré à a rue de la Ville-l'Evêque.

IADELEINE. (Rue de la) Voyez rue Sainte-Catherine.

Saint-Dominique et Monsieur-Saugé.

1A DILLEINE. (Boulevart de la) Commence rue Neuve-Luxembourg et boulevart des Capucines, et finit rues Saint-Honoré et du Faubourg-Saint-Honoré. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27 bis, et le dernier pair 16. — 1° Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Ainsi nommé parce que la nouvelle église de la Maccleine est située. — Il est dans l'alignement.

MADELEINE EN LA CITÉ (L'église de la) était située rue de la Juiverie, n° 5, où est le passage de la Madeleine. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

C'était originairement une synagogue, qui fut changée en église en 1183, l'année qui suivit l'expulsion des Juiss du royaume; elle était déjà érigée en paroisse au siècle suivant. Elle fut démolie au commencement de la révolution; on en voit encore des vestiges rue de la Licorne, n° 2.

MADELEINE. (Rue près du chevet de la) Voyez rue de

MADELEINE. (Passage de la) Dela rue de la Juiverie, nº 5, à celle de la Licorne, nº 2. Il y a deux numéros rouges, qui sont 1 et 2. — 9º Arrondissement. — Q. de la Cité.

Ainsi nommé parce qu'il traverse l'emplacement de l'église de la Madeleine, dont l'article précède.

MADELEINE. (Les Filles de la) Voyez les Madelonettes.

MADELEINE-DE-TRAINEL (Les Filles de la) étaient rue de Charonne, nº 88. — 8° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Antoine.

Ces religieuses s'établirent en cet endroit en 1654, et furent supprimées en 1790. Les bâtimens sont maintenant occupés par la belle filature de coton de MM. Richard et Lenoir-Dufresne.

MADELONETTES, (La prison des) rue des Fontaines, entre les nos 14 et 16. — 6º Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Cette maison, instituée en 1620, fut destinée à réunir des filles pénitentes, dites ûc la Madeleine ou Madelonettes, ainsi nommées de sainte Madeleine, pénitente. Elle sert maintenant de prisor aux femmes prévenues de délits.

MADELONETTES. (Rue des) Voyez rue des Fontaines.

M.1GDEBOURG (Rue de) Commençait quai Billy, e finissait rue des Batailles. — 1° Arrondissement — Q. des Champs-Elysées.

Cette ruelle ou passage se nommait Hérivault. En 1806, lo

du nouveau numérotage des rues, on lui donna celui-ci en mémoire de la prise de Magdebourg, le 8 novembre 1806; élle a disparu pour l'emplacement du palais projeté.

MAGLOIRE (Les Religieuses Saint-) étaient rue Saint-Denis, n° 166. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

C'est en 1138 que les religieux de Saint-Magloire quittèrent Saint-Barthélem: en la Cité pour s'établir en cet endroit, qu'ils abandonnèrent en 1572 pour habiter le séminaire Saint-Magloire, rue Saint-Jacques, près l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas. (Voyez l'église Saint-Barthélemi et ci-après le séminaire Saint-Magloire.) Les Filles pénitentes, qui prirent le nom de Saint-Magloire, succédèrent à ces religieux dans leur couvent, rue Saint-Denis, et furent supprimées en 1790. L'église et le couvent furent en partie démolis quelques années après; ce qui en reste est occupé par un aubergiste.

MAGLOIRE (Le séminaire Saint-) était situé rue Saint-Jacques, nº 254, 256 et 258.— 12º Arrondissement.— Q. de l'Observatoire.

· C'était des le douzième siècle un hôpital dit du Haut-Pas. Les religieux de Saint-Magloire, en quittant la 1ue Saint-Denis, vinrent l'habiter en 1572. (Voy-z l'article précédent.) En 1618 ce couvent devint séminaire sous la direction des pères de FOrstoire, et le dernier religieux de Saint-Magloire mourat en 1669.

Ce séminaire fut supprimé au commencement de la révolution. Les bâtimens sont maintenant occupés par l'institution des Sourds et Muets, et l'église sert de magasin.

MAGLOIRE. (Pue Saint-) Commence rue Salle-au-Comte, 1-2, et cul-de-sac Saint-Magloire, 5-4, et finit rue Saint-Denis, 166-168. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 6.—62 Arrondissement.—Q. des Lombards.

En 1426 elle se nommait Saint-Leu, ensuite Saint-Gilles, parce qu'elle passe près de l'église dédiée à ces deux sains. En 1985 c'était la rue Neuve-Saint-Magloire; en 1652-la ruelle de la Prison-Saint-Magloire; en 1640 elle était un cul-de-sac; en 1757 elle fut élargie. Son nom lui vieut de ce qu'elle longeait l'un des côtés de l'église Saint-Magloire, maintenant démolie. — Elle n'est pas dans l'alignement.

MAGLOIRE. (Rue de la Prison-Saint-) Voyez rue Saint-Magloire. MAGLOIRE. (Rue Neuve-Saint-) Voyez rue Saint-Magloire.

MAGLOIRE, (Cul-de-sac Saint-) rue Saint-Magloire, nº 1, et rue Salle-au-Comte, nº 2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, point de numéros pairs. — 6º Arrondissement. — Q. des Lombards.

Ainsi nommé parce qu'il est situé rue Saint-Magloire.

MAGLOIRE. (Passage Saint-) Du cul-de-sac Saint-Magloire, nº 7, à la rue Saint-Denis, nº 166. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

Ainsi nommé de sa proximité de l'église Saint-Magloire, maiutenant démolie.

MAGLOIRE. (Les Masures Saint-) Voyez rue Poissonnière.

MAI (La place ou cour du) a été remplacée par la cour du Palais de Justice. — 11º Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Le mai qui était planté au milieu de cette cour, en vertu d'an droit qu'avaient MM. de la Bazoche, lui avait donné ce nom.

MAI. (Rue du 31) Voyez rue du Petit-Bourhon.

MAIL. (Rue du) Commence place des Petits-Pères et rue Vide-Gousset, et finit rue Montmartre, 91-95. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 37, et le dernier pair 58. — 5° Arrondissement. — Q. du Mail.

Cette rue fut construite de 1633 à 1636, sur l'emplacement d'un long jeu de mail dont elle a pris le nom. — Elle n'est pas dans l'alignement.

MAIL. (Quai du) Voyez quai Morland. MAILLET. (Rue du) Voyez rue Cassini.

MAINE. (Barrière du) — 11º Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Ce nom lui fut donné parce que l'on sort par cette barrière pour aller dans l'ancienne province du Maine; elle cousiste en deux bâtimens avec colonnes et décorations en sculptures.

- MAINE. (Chemin de ronde de la barrière du) De la barrière du Maine à celle des Fourneaux. 11° Arrondissement. Q. du Luxembourg.
- MAINE. (Avenue ou chaussée du) De la rue de Vaugirard à la barrière du Maine. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Ainsi nommée parce qu'elle se dirige sur la barrière de ce nom et sur l'ancienne province du Maine.

MAIRE. (Rue au) Commence rue Frépillon, 1-2, et cul-de-sac de Rome, et finit rue Saint-Martin, 192-194. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 65, et le dernier pair 52.—6° Arrondissement.—Q. Saint-Martin-des-Champs.

Cette rue, connue dès le treizième siècle, est ainsi nommée parce que le maire ou le bailli de Saint-Martin-des-Champs y demeurait et y donnait ses audiences. — Elle n'est pas daus l'alignement.

MAIRE. (Passage de la rue au) De la rue au Maire, nº 32, à la rue Bailly, entre les nº 35 et 7. — 6º Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Il se nomme aussi Bailly , et tient \cos deux noms \deg deux rues auxquelles il aboutit.

MAISON COMMUNE. (La) Voyez Hôtel-de-Ville.

MAISON COMMUNE. (Place de la) Voyez place de l'Hôtel-de-Ville.

MAISON-NEUVE. (Rue) Commence rue de la Pépinière, 30-32, et finit rue de la Voirie, 1-3. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 12. — 1° Arrondissement. — Q. du Roule.

Elle n'existe que depuis un petit nombre d'années. — Elle n'est pas dans l'alig ement.

MAISONS. (Rue de l'Hôpital-des-Petites-) Voyez rue de Sevres.

MAITRE-JEHARRE. (Rue) Voyez rue Jean-Hubert.

MALADERIE ou MALADRERIE. (Rue de la) Voyez rues des Saints-Pères, de Sèvres et de Babylone.

MALADRERIE. (Chemin ou petiterne de la) Voyez rue de la Chaise.

MALADRERIE. (Carrefour de la) Voyez carrefour de la Croix-Rouge.

MALAQUAIS. (Quai) Commence rue de Seine et pont des Arts, et finit rue des Saints-Pères et quai Voltaire. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Avant que ce quai fût construit, le bord de la Scine se nommaît en cet endroit le port Malaquest, et une partic de l'espace qui forme le quai portait les noms de l'Ecorcherie et de la Sablonnerie. En 1641 c'était le quai de la reine Marguerite, parce que le palais de cette reine, première femme d'Henri IV, morte à Paris en 1615, y était situé au coin de la rue de Scine, où est maintenant l'hôtel Mirabeau; il fut démoli au dix-septième siècle, après la mort de cette reine. On commença à bâtir sur ce quai au commencement du seizième siècle; il fut paré en 1670. Au nº 11 est l'hôtel de Juigné, maintenant occupé par le ministère de la Police générale; au n° 17 l'hôtel de Bouillon, et au nº 25 sont les bureaux de l'Octr. i municipal et du Poids public. — Il n'est pas dans l'alignement de la rue de Scine à la rue des Petits-Augustins.

MALDESTOR, MAUDÉTOUR et MAUDESTOUR. (Rue) Voy.

MALE-PAROLE. (Rues) Voyez rues des Mauvaises-Paroles et des Deux-Boules.

MALET. (Rue André-) Voyez rue du Coq-Saint-Jean.

MALIVAUX. (Rue) Voyez rue des Barres.

MALOUIN. (Rue du Champ-) Voyez rue Saint-Romain.

MALTE-FAUBOURG-DU-TEMPLE. (Rue de) Commence rue de Ménilmontant, 13-15, et finit rue de la Tour, 12-14. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 55, et le dernier pair 14. — 6° Arrondissement. — Q. du Temple.

Son premier nom est des Marais-du-Temple. En 1739 il n'y avait encore que quelques maisonnettes au milieu des jardins potagers ou marais. On commença à la bâtir vers l'an 1780, et on lui donna à cette époque le nom de Malte à cause de L. A. d'Artois, commandeur de Malte, duc d'Angoulème, et grand prieur de France. Voyez les rues d'Angoulème et du Grand-Prieur, cons-

truites à la même époque et dans le même quartier.—Elle est dans l'alignement.

MALTE-SAINT-HONORÉ. (Rue de) Voyez rue de Chartres.

MANCHERIE. (Rue de la) Voyez rue de la Limace.

MANDAR. (Rue) Commence rue Montorgueil, 59-61, et finit rue Montmartre, 72-74. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 18. — 5° Arrondissement. — Q. Saint-Eustache.

Cette rue, bâtie vers l'an 1790, porta pendant quelques années le nom de cour Mandar, parce qu'elle se fermait à ses deux extrémités par des grilles de fer. Ce nom lui fut donné parce qu'elle fut bâtie sur les dessius de M. Mandar, qui y demeure au n° 9.

— Elle est dans l'alignement.

MANDÉ. (Avenue de Saint-) De la ruelle de Saint-Mandé à la barrière de Saint-Mandé. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Ainsi nommée parce qu'elle se dirige sur le village 'de Saint-Mandé, qui est à huit cents toises de la barrière de Saint-Mandé.

MANDÉ. (Ruelle de Saint-) Commence avenue de Saint-Mandé, et finit rue de Picpus, 5-7. Numéros rouges; un seul pair 2, dernier impair 3. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

MANDÉ. (Barrière de Saint-) — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Elle est décorée d'un hâtiment avec deux façades. Même étymologie que l'avenue de Saint-Mandé ci-dessus.

MANDÉ. (Chemin de ronde de la barrière de Saint-)
De la barrière de Saint-Mandé à celle de Vincennes.
— 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

MANÉGE. (Passage du) De la rue des Vieilles-Tuileries, n° 21, à celle de Vaugirard, n° 96. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Un manége qui existait près ce passage a occasionné cette dénomination.

MANS, (Le collége du) rue d'Enfer, nº 2. — 11º Arrondissement. — Q. de la Sorbonne. Il fut fondé rue de Reims, en exécution du testament du cardinal Philippe de Luxembourg, évêque du Mans, en daté de 1519; il fut transporté rue d'Enfer en 1683, sur l'emplacement de l'hôtel Mariliac, et réuni à l'Université en 1764. C'est actuellement un hôtel garni.

MANTOUE. (Rue de) Voyez rue de Chartres du Roule.

MAQUERELLE. (Isle) Voyez île des Cygnes.

MAQUIGNONE. (Rue) Voyez rue de l'Essai.

MARAIS-SAINT-GERMAIN. (Rue des) Commence rue de Seine, 20-22, et finit rue des Petits-Augustins, 14-21. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 21, et le dernier pair 26. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Elle fut ouverte vers l'an 1540, sur le petit pré aux Clercs, où il y avait des marais qui lui ont donné ce nom. — Elle n'est pas dans l'alignement.

MARAIS-FAUBOURG-DU-TEMPLE. (Rue des) Commence rue du Faubourg-du-Temple, 1-5, et finit rue du Faubourg-Saint-Martin, 102-104. Les numéros sontrouges; le dernier impair est 55, et le dernier pair 76. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Elle tient ce nom des marais ou jardins maraichers sur lesquels ou l'a construite au commencement du siècle dernier. — Elle n'est dans l'alignement que du côté des pairs depuis la rue du Faubourgdu-Temple, excepté les premiers numéros jusqu'aux cinq ou six premières maisons après la rue Grange-aux-Belles.

MARAIS. (Rues des) Voyez rues des Terres-Fortes, Verte et du Haut-Moulin-du-Temple.

MARAIS. (Rue du Petit-) Voyez rue Pavée-au-Marais.

MARAIS. (Ruelles des) Voyez rues des Gourdes et du Haut-Moulin-du-Temple.

MARAIS-ROUGES, (Cul-de-sac des) rue des Récollets, entre les n°s 24 et 26. Pas de numéros. —5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Ce n'est que depuis peu d'années qu'il porte ce nom, qu'il tient sans doute de la couleur des terres.

MARAT. (Rue) Voyez rue de l'Ecole de Médecine.

MARC. (Rue Saint-) Commence rues Montmartre, 153-155, et Feydeau, et finit rue Richelieu, 94-96. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 55, et le dernier pair 26. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

Elle fut bâtie vers le milieu du dix-septième siècle, et doit sans doute son nom à une enseigne. On remarque au n° 10 l'hôtel Montmorenei, à présent à M. Thayer. — Elle est dans l'alignement.

MARC. (Rue Neuve-Saint-) Commence rue Richelieu, 99-101, et finit rue Favart, 8-10. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 10. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

C'est une des rues percées vers l'an 1784, sur l'emplacement de l'hôtel Choiseul; elle prit ce nom parce qu'elle prolonge la rue Saint-Marc, bâtie au siècle précédent. — Elle est dans l'alignement.

- MARC. (Carrefour Saint-) Place formée à la rencontre des rues Saint-Marc, Montmartre et Feydeau. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.
- MARCAUT, MAURICAUT, MAURICAUTE, MORICOURT, MAURICOURT. (Rue de la Folie-) Voyez rue de la Folie-Méricourt.

MARCEAU. (Rue) Voyez rue de Rohan.

MARCEL, (L'église Saint-) était au bont de la rue des Francs-Bourgeois, place de la Collégiale, n° 5.
 — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

En 426 saint Marcel, évêque de Paris, fut inhumé en ce lien. Une chapelle, qui s'éleva probablement par la suite sur son tombean, fut l'origine du bourg Saint-Marcel; cependant la plus ancienne mention faite d'une manière authentique de cette église date de l'an 811. L'église fut rebâtie au onzième siècle; l'on y a fait depuis diverses réparations; elle est entièrement démolie depuis plusieurs années, et ne forme plus qu'une place.

MARCEL. (Rue Saint-) Commence rue Mouffetard, 251-253, et finit place Saint-Marcel. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, pas de numé-

res pairs. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Elle a succédé à la porte Saint-Clément; elle est ainsi nommée parce qu'elle conduit à la place Saint-Marcel, avec laquelle elle se confond. — Elle n'est pas dans l'alignement.

- MARCEL, (Rue Saint-) GRAND RUE SAINT-MARCEAU et VIEILLE RUE SAINT-MARCEAU. Voyez rue Mouffetard.
- MARCEL. (Rue des Fossés-Saint-) Commence rues Poliveau, 29-28, et du Fer-à-Moulin, 1-2, et finit rue Mouffetard, 291-293. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 49; et le dernier pair 58.—
 12° Arrondissement.— Q. Saint-Marcel.

Ainsi nommée parce qu'elle a été bâtie sur les fossés qui entouraient autrefois le territoire de Saint-Marcel. De la rue de la Muette à celle des Francs-Bourgeois elle a porté le nom de Fer; le reste portait anciennement ceux des fossés ou des hauts fossés Suint-Marcel. Voyez aussi rue de la Vicille-Estrapade. — Du côté des pairs, elle est dans l'alignement depuis la rue du Fer-à-Moulin jusqu'à la fin des murs du cimetière de Clamart, et depuis la rue Cendrier jusqu'à la rue Mouffetard, excepté les demières maisons du côté des impairs depuis la rue Poliveau jusqu'à la rue Cendrier.

MARCEI. (Place Saint-) De la rue des Francs-Bourgeois à la rue Saint-Marcel. (Voyez les numéros de la rue Saint-Marcel.) — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Ainsi nommée parce qu'ellé contient la place et le cloître Saint-Marcel, et l'emplacement où était l'église Saint-Marcel, maintenant démolie.

MARCEL. (La porte Saint-) était située rue Descartes, au coin de celle des Fossés-Saint-Victor. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

C'était une des portes de l'enceinte de Philippe-Auguste, construite vers l'au 1200; elle est ainsi nommée parce qu'elle touchait au bourg Saint-Marcel, situé alors hors de Paris; elle a aussi porté les noms de Bordet ou Bordelle, de la famille de Bordelle, trèsconne au treizième siècle. Elle fut abattue en 1685.

MARCEL (La fausse porte Saint-) était située rue des Fossés-Saint-Marcel, au coin de celle Moussetard. = 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel. C'était la porte du bourg Saint-Marcel, qui sut entouré de fossés. En 1304 elle est nommée Poupeline.

MARCHAND. (Pont) Voyez pont de Charles-le-Chauve.

MARCHAND. (Passage) De la rue Saint-Honoré, nº 178, au cloître Saint-Honoré, nº 16. — 4º Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Quand on l'a ouvert, après la démolition de l'église Saint-Honoré, on lui a donné ce nom parce que l'on crut qu'il deviendrait marchand.

MARCHANDISE. (Pont de la) Voyez pont au Change. MARCHANDS. (Place aux) Voyez place de l'Ecole.

MARCHE. (Rue de la) Commence rue de Poitou, 18-20, et finit rue de Bretagne, 19-21. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 18. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Elle fut ouverte en 1626, et doit son nom à la Marche, aucienne province de France. Voyez rue d'Anjou, au Marais.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MARCHE, (Le collége de la) rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, n° 37. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Il fut fondé en 1420 par Guillaume de la Marche, qui le tenait de son oncle Jean de la Marche, et par Beuve de Winville. Il appartient au Gouvernement, et il est occupé actuellement par M. Watier, chef d'institution.

MARCHÉ-D'AGUESSEAU. (Rue du) Commence rue d'Aguesseau, 7-9, et finit rue des Saussaies, 10-12. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 17, et le dernier pair 16. — 1° Arrondissement. — Q. du Roule.

Elle tire son nom de l'ancien marché d'Aguesseau où elle conduisait. Ce marché fut, en 1746, transporté plus près de l'ancienne porte Saint-Honoré, où nous le voyons aujourd'hui.— Elle est dans l'alignement.

MARCHÉ-SAINT-MARTIN. (Rue du) Commence rue Frépillon, 11-13, et finit marché Saint-Martin. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 6. — 6º Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Elle fut construite en 1765, et porte ce nom parce qu'elle sert d'eutrée au marché Saint-Martin.—Elle est dans l'alignement.

MARCHÉS DIVERS. Voyez leurs noms particuliers.

MARCOUL. (Rue Saint-) Commence rue Bailly, 2-4, et finit rue Royale, 5-7. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6. — 6º Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

C'est une des ruelles bâties en 1765 sur une partie du terrain dépendant de l'abbaye Saint-Martin. Saint Marcoul est un saint qui était particulièrement honoré dans cette abbaye. — Elle est dans l'alignement.

MARENGO. (Barrière de) Voy. barrière de Charenton.

MARENGO. (Chemin de ronde de la barrière de) Voy. chemin de ronde de la barrière de Charenton.

MARENGO. (Place) Voyez place de l'Oratoire.

MARGOT. (Le clos) Voyez rue Saint-Claude-au-Marais.

MARGUERITE, (L'église paroissis le Sainte-) rue Saint-Bernard, nos 28 et 30.—8° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Antoine.

Elle était originairement une chapelle bâtie en 1625; elle fut érigée en succursale de Saint-Paul vers l'an 1630, devint paroisse en 1712; et fut réparée et agrandie vers 1736 et en 1765.

MARGUERITE - FAUBOURG - SAINT - ANTOINE.
(Rue Sainte-) Commence rue du Faubourg-Saint-Antoine, 155-157, et finit rue de Charonne, 58-60. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 43, et le dernier pair 58.—8° Arrondissement.—Q. du faubourg Saint-Antoine.

Ce nom lui vient de l'église Sainte-Marguerite, près de laquelle elle est située.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MARGUERITE-SAINT-GERMAIN. (Rue Sainte-) Commence rues Bussi, 45-46, et du Four, et finit carrefour Saint-Benoît, 25-42, et rue de l'Egout, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 45, et le dernier pair 42. — 10° Arrondissement. — O. de la Monnaie.

Antérieurement à l'année 1368, c'était la rue Madame de Valence. A cette époque elle fut détruite, et l'on creusa sur son emplacement une partie du fossé qui entourait l'abaye Saint-Germain. Ce fossé ayant été comblé en 1636, on y construisit la rue Sainte-Marguerite; nous ignorons pouvquoi ce uom lui fut donné. Au nº 10 est la prison militaire dite de l'Abbaye. Le pilori de l'abbaye était encore dans cet endroit en 1522; il fut remplacé par une barrière des Sergens, à laquelle a succédé cette prisou. Elle n'est dans l'alignement, du côté des impairs, que de la rue du Four jusqu'à celle des Ciseaux, excepté les premiers numéros, et, du côté des pairs, il n'y a que la prison de l'Abbaye qui soit dans l'alignement.

MARGUERITE. (Petite rue Sainte) Voyez rue d'Erfurth.

MARGUERITE. (Cul-de-sac Sainte-) Voyez cul-de-sac
Saint-Bernard.

- MARGUERITE-SAINT-GERMAIN, (Place Sainte-)
 rue Sainte-Marguerite-Saint-Germain, en face la
 prison militaire de l'Abbayc.—10° Arrondissement.
 Q. du Luxembourg, et Q. de la Monnaie.
- MARGUERITE-SAINT-ANTOINE, (Place Sainte-) rue Saint-Bernard, en face de l'église paroissiale Sainte-Marguerite. — 8º Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Antoine.

MARGUERITE. (Passage Sainte-) Voyez passage Λubert.

MARGUERITE. (Les Filles Sainte-) Voyez les Filles Notre-Dame-des-Vertus.

MARGUERITE. (Quai de la Reine) Voyez quai Malaquais.

MARIE. (Rue) Voyez rue Saint-Louis en l'île.

MARIE, (Pont) sur le bras septentrional de la Seine, pour communiquer du quai des Ormes à l'île Saint-Louis. — 9° Arrondissement. — Q. de l'île Saint-Louis.

Il fut commencé en 1614 par Christophe Marie, entrepreneur général des ponts de France, dont il porte le nom, et achevé

eu 1635. En 1658, un débordement de la rivière en emporta deux arches, et fit tomber vingt deux maisons bâties dessus; les vingt-huit autres maisons qui restèrent construites sur ce pont fement démolies il y a environ trente ans. Voyez aussi le pont de la Tournelle.

MARIE-SAINT-GERMAIN. (Rue Sainte-) Commence rue Bourbon, 15-17, et finit rue de Verneuil, 20-22. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4. — 10e Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Germain.

On la perça vers la fin du dix-septième siècle, sur l'emplacement d'une chapelle dédiée à la vierge *Marie* dont elle a retenu le nom. —Elle est dans l'alignement.

MARIE A CHAILLOT. (Rue Sainte-) Commençait rue de Lubeck, et finissait rue des Batailles. — 1 er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Elle était aiusi nommée parce qu'eile longeait au nord l'enclos du couvent de Sainte-Marie ou de la Visitation, établi à Chaillot en 1652; elle fait maintenant partie de l'emplacement du palais projeté.

MARIE. (Ruelle Sainte-) Commençait quai Billy, et finissait rue des Batailles. — 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Même étymologie et même observation qu'à l'article précédent.

MARIE. (Passage Sainte-) De la rue du Bac | nº 58, à celle de Grenelle-Saint-Germain, nº 86. — 10e Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Germain.

Il traverse le couvent de la Visitation, dit des Filles Sainte-Marie, dont il prend le nom.

MARIE. (Barrière Sainte-) — 1° Arrondissement. — O. des Champs-Elysées.

Cette barrière, ainsi nommée à cause de sa proximité du cidevant couvent des Filles Sainte-Marie, consiste en deux bâtimens avec façade couronnée d'un cintre.

MARIE-MÈRE-DE-DIEU. (Les Religieux sers Sainte-)
Voyez les Blancs-Manteaux.

MARIE A CHAILLOT, ou DE LA VISITATION. (Le couvent Sainte-) Voyez couvent de la Visitation.

MARIE-ÉGYPTIENNE. (La chapelle Sainte-) Voyez la chapelle de la Jussienne.

MARIE-ÉGYPTIENNE. (Rue Sainte-) Voyez rue de la

Jussienne.

MARIE-DE-POISSY. (Rue) Voyez rue Ogniart.

MARIES. (Placedes Trois-) Commence quais de l'Ecole et de la Mégisserie, et finit rues Saint-Germain-l'Auxerrois et des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 6. — 4º Arrondissement.—Q. du Louvre.

Au quatorzième siècle on la nommait au Fain et du port au Foin, parce qu'elle conduisait au port au Foin, alors situé en face, où l'on a construit le pont Ncuf; au dix-septième siècle on la trouve nommée du Pont-Neuf, parce qu'elle y conduit; une maison qui, dès l'an 1564, avait les trois Maries pour enseigne, lui a donné ce nom.—Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs.

MARIETTES OU MARIONETTES. (Rue des) Voyez rue

des Marmousets-Saint-Marcel.

MARIGNY. (Rue) Commence rue du Faubourg-Saint-Honoré, et finit avenue des Champs-Elysées. Deux numéros noirs, qui sont 1 et 2. — 1 ex Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

C'est plutôt une allée qu'une rue; elle fut bordée d'arbres par M. de Marigny, directeur général des bâtimens et jardins, dont

elle a retenu le nom. - Elle n'est pas dans l'alignement.

MARINE (L'église Sainte-) était située cul-de-sac Sainte-Marine, nº 6. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Le plus ancien titre qui fasse mention de cette église, qui était la paroisse de l'archevêché, est de l'an 1036; on renveyait, avant 1789, à cette paroisse, tous les mariages ordonnés par l'officialité. La carcasse de l'église est maintenant l'atelier d'une raffinerie de sucre.

MARINE, (Cul-de-sac Sainte-) rue Saint-Pierre-aux-Bœufs, entre les nº 5 et 5. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 8. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité. Au douzième siècle et au quatorzième, c'était la ruelle et la rue Sainte-Marine; ce ne fut qu'en 1417 qu'il devint cul-de-sac, parce que l'on ferma cette rue par un bout; il doit son nom à l'église Sainte-Marine, qui y était située.

- MARINE. (Passage du cul-de-sac Sainte-) Du fond du cul-de-sac Sainte-Marine, à la rue du Cloître-No-tre-Dame, n° 26. 9° Arrondissement. Q. de la Cité.
- MARINE, (Hotel du Ministère de la) rue Royale, no 2, et rue Saint-Florentin, no 1. 1° Arrondissement. Q. des Tuileries.

Il sut construit vers l'au 1760, sur les dessins de Gabriel, architecte, ainsi que l'hôtel en sace, de l'autre côté de la rue, pour décorer la place Louis XV, et pour être le garde-meuble de la couronne.

- MARIONNETTES (La rue des) existait au dix-septième siècle, et conduisait de la rue Saint-Jacques à la rue de l'Arbalète, le long de la partie septentrionale du Val-de-Grâce. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.
- MARIVAS. (Rue) Voyez rue Marivaux-des-Lombards.
- MARIVAS ou MARIVAUX. (Rue) Voyez rue Pavée-au-Marais.
- MARIVAUX-DES-ITALIENS. (Rue) Commence rue Grétry, 2-4, et finit boulevart des Italiens, 11-13. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le seul pair 4. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

Cette rue, percée vers l'an 1784, sur l'emplacement de l'hôtel Choiseul, près de la salle de l'ancien théâtre de l'Opéra-Comique, porte le nom de *Marivaux* de l'Académic française, qui composa un grand nombre de pièces excellentes pour ce théâtre. *Marivaux*, né à Paris en 1688, y mournt en 1763.—Elle est dans l'alignement.

MARIVAUX-DES-LOMBARDS. (Rue) Commence rue des Ecrivains, 14-16, et finit rue des Lombards, 11-15. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 35, et le dernier pair 26. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

En 1254 et 1273, le terrain sur lequel cette rue et la petite rue Marivaux sont bâties, se nommait Marivas. Guillot, en 1300, fait mention du grand et du petit Marivaux. (Nous croyons que Marivaux signifie Marais.) Au coin de cette rue et de celle des Ecrivains, demeurait le fameux Nicolas Flamel, écrivain de profession, natif de Pontoise, mort à Paris en 1418. — Elle n'est pas dans l'alignement.

MARIVAUX. (Petite rue) Commence rue de la Vieille-Monnaie, et finit rue Marivaux. Pas de numéros. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

Voyez, pour l'étymologie, l'article précédent. Corrozet, dans les Antiquités de Paris, la nomme des Prêtres. Elle est à présent fermée des deux bouts par des grilles de fer.

MARIVAUX. (Rue du Petit-) Voyez rue Pavée-au-Marais.

MARLBOROUGH. (Rue) Voyez rue Pétrelle.

MARLE. (Petite rue de) Voyez rue des Batailles.

MARMITE. (Passage ou cour de la) De la rue des Gravilliers, n° 28, au cul-de-sac de Rome, n° 1.— 6° Arrond. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Ce nom lui vient d'une enseigne de la Marmite, qui est encore me Phélipeau, en face de ce passage.

MARMOUSETS-EN-LA-CITÉ. (Rue des) Comménce rues de la Colombe, 3-10, et Chanoinesse, et finit rues de la Lanterne, 19-18, et de la Juiverie, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 55, et le dernier pair 40. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

En 1206 il est fait mention d'une maison des Marmousets, située dans cette rue. François I, par arrêt de 1536, permit à
Pierre Belut, conseiller au parlement, de bâtir au lieu dit des Marmousets, en la rue des Marmousets, dans un endroit vide depuis
ples de cent ans, en vertu d'un arrêt que l'on dit avoir été rendu
dès ledit temps pour un cas et crime commis dequel ne se trouve
toutefois aucune chose par escript, aussi du commun bruit de la
ville, etc., etc..... D'après un bruit populaire qui existait
alors, et qui existe encore, il s'agit de l'association d'un perruquier qui coupait en cet endroit le cou à ses pratiques les plus
dodues et d'un pâtissier qui en faisait des pâtés. — Ce crime, si
ce, n'est pas un conte, aurait été commis vers l'an 1400.—Elle
n'est pas dans l'alignement.

MARMOUSETS-SAINT-MARCEL. (Rue des) Commence rue des Gobelins, 20-22, et finit rue Saint-Hippolyte, 7-9. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Elle portait déjà, en 1540, ce nom qu'elle doit à une enseigne; on la trouve aussi anciennement sous les noms des Marionnettes et des Mariettes.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MARMOUSETS. (Cul-de-sac des) Voyez cul-de-sac Saint-Pierre.

MARMOUTIER. (Collége de) Voyez collége royal Louis-le-Grand.

MARTEL. (Rue) Commence rue des Petites-Ecuries, 12-14, et finit rue de Paradis, 17-19. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 16. — 3º Arrondissement. — Q. du faubourg Poissonnière.

Cette rue, que l'on commença à bâtir vers l'an 1780, porte le nom de M. Martel, alors échevin.—Elle est dans l'alignement.

MARTERET, MARTRAI, MARTROI-SAINT-JEAN. (Rue du) Voyez rue des Vieilles-Garnisons.

MARTHE, (Les Filles Sainte) rue de la Muette, no 10. — 9° Arrondissement. — Q. Popincourt

Cette communauté s'établit en cet endroit en 1719, et fut supprimée en 1790; c'est maintenant une maison occupée par les sœurs de Saint-François et de Sainte-Claire.

MARTHE. (Rue) Commence passage Saint-Benoît, 1-2, et finit rue Childebert, 15-10. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 4.—10° Arrondissement.—Q. de la Monnaie.

Elle fut ouverte en 1715, et porte le nom de Denis de Sainte-Marthe, alors général de la congrégation de Saint-Maur, dont les religieux ont habité l'abbaye Saint-Germain depuis l'an 1631 jusqu'en 1790.—Elle est dans l'alignement.

MARTIAL, (L'église Saint-) était située rue Saint-Eloi, près du cul-de-sac Saint-Martial. Elle fut bâtic sous le règne de Dagohert I, devint paroisse vers 'an 1107, et fut démolie et supprimée en 1722.

MARTIAL, (Cul-de-sac Saint-) rue Saint-Eloi, entre les nºs 9 et 11. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

En 1398 c'était la ruelle Saint-Martial; en 1404, la ruelle du Porche-Saint-Martial, et, en 1459, la rue Saint-Martial; il loit son nom à l'église Saint-Martial, qui était située tout près, it qui fut démolie en 1722.

MARTIAL. (Rue Saint-et ruelle du Porche-Saint-) Voy. cul-de-sac Saint-Martial.

MARTIN, (L'abbaye Saint-) rue Saint-Martin, entre les nº 208 et 210. — 6º Arrondissement.—Q. Saint-Martin-des-Champs.

Au sixième ou au septième siècle, il y avait déjà, près de Paris, une chapelle dédiée à saint Martin. Les historiens ne sont pas d'accord sur le lieu où elle était située. Ayant été détruite par les Normands au neuvième siècle, Henri I, roi de France, la fit rebâtir vers le milieu du onzième siècle. En 1150 elle fut entourée de murs et fortifiée; on la reconstruisit ou répara en 1273. Le cloître, commencé en 1702, fut achevé en 1720, et le grand dottoir fut fiui en 1742. De 1775 à 1780, on ne cessa point de la réparer et de l'embellir; elle fut supprimée en 1790. Les bâtimens sont occupés, depuis plusieurs années, par le Conservatoire des Arts et Métiers: on y voit les nombreux originaux des instrumens et machines inventés ou perfectionnés; on y voit aussi les bureaux de la mairie du sixième arrondissement. Anciennement, un des lieux marqués pour les duels publics était derrière Saint-Martin-des-Champs; c'était aussi un lieu privilégié.

MARTIN, (L'église Saint-) était située faubourg Saint-Marcel, où est maintenant la place Collégiale, no 4, au coin septentrional de la rue des Francs-Bourgeois. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

C'était primitivement une chapelle dont il est fait meution des le commencement du douzième siècle, et qui fut érigée en paroisse vers l'an 1200; le chœur fut rebâti en 1544. En 1678 on y fit des constructions et des réparations considérables; elle fut démolie il y a quelques années.

MARTIN. (Rue Saint-) Commence, rues de la Verre-

rie, 103-78, et des Lombards, 1-2, et finit boulevarts Saint-Martin, 57-20, et Saint - Denis, 1. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 317, et le dernier pair 262. — Les numéros impairs de 1 à 317, et les pairs de 162 à 262, sont du 6° Arrondissement; n° 1 à 135, Q. des Lombards, n° 137 à 317, Q. de la porte Saint-Denis; les numéros pairs, de 2 à 160, sont du 7° Arrondissement, Q. Sainte-Avôye, et n° 162 à 262, Q. Saint-Martindes-Champs.

Elle doit son nom à l'abbaye Saint-Martin-des-Champs où elle conduit. En 1231 on la nommait déjà rue Saint-Martindes-Champs; Guillot, en 1300, la nomme, aux environs de Saint-Merri, rue de la Porte-Saint-Merri. Au nº 48 est la fontaine Maubuce, alimentée par la pompe Notre-Dame ; entre les numéros 105 et 107 le théâtre Molière, bâti au commencement de la révolution et abandonné depuis plusieurs années; aux numéros 208 et 210, à l'abbaye Saint-Martin, les bureaux de la mairie du sixième arrondissement; entre les numéros 232 et 234 la fontaine Saint - Martin, dont les eaux sont fournies par la pompe Notre-Dame .- La rue Saint-Martin , du côté des numéros pairs, n'est dans l'alignement que depuis la rue du Cloître-Saint-Merri, excepté les premières maisons, jusqu'à la rue Neuve-Saint-Merri, et depuis le cul-de-sac de la Planchette jusqu'au boulevart Saint-Martin; du côté des impairs, elle est dans l'alignement depuis le passage de l'Ancre-Royale jusqu'à la rue du Grand-Hurleur, depuis la maison en face des bâtimens de la sixième mairie jusqu'à la rue/du Ponceau, et depuis la rue Neuve-Saint-Denis jusqu'au boulevart Saint-Denis.

MARTIN. (Petite rue Saint-) Voyez rue Pierre-Lombard.

MARTIN (La rue du Four-Saint-ou du Petit-Saint-) était une petite rue située anciennement entre les rues de la Cordonnerie et de la Petite-Friperie.

MARTIN. (Petite rue Saint-) Voyez rue Grosnière.

MARTIN. (Rue Basse-Saint-) Voyez rue de Bondy.

MARTIN. (fine du Faubourg-Saint-) Commence rues Neuve-d'Orléans et de Bondy, et finit harrière de la Villette. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 261, et le dernier pair 308. — 5° Arrondissement. — Numéros impairs, Q. du faubourg Saint-Denis; et numéros pairs, Q. de la porte Saint-Martin.

C'est la prolongation de la rue Saint-Martin à travers le fau-bourg Saint-Martin. De l'église Saint-Laurent à la barrière, elle se nommait encore; il y a trente ans, du Faubourg-Saint-Laurent, à cause de l'église de ce nom qui y est située. Au nº 174 est la fontaine dite des Récollets, dont les eaux viennent de Beleville et des Prés-Saint-Gervais.— La rue du Faubourg-Saint-Martin n'est pas dans l'alignement, du côté des numéros impairs, depuis la rue Neuve-d'Orléans jusqu'à la rue de la Fidélité; du côté des pairs, depuis la rue de Bondi jusqu'à la rue Neuve-Saint-Nicolas, depuis la rue des Vinaigriers jusqu'à l'hôtel de Boynes, et depuis la rue des Récollets jusqu'à la fontaine des Récollets, au n° 174.

MARTIN. (Rue des Fossés-Saint-) Commence rue de la Chapelle, 13-15, et finit rue du Faubourg-Saint-Denis, 208-210. — 5° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

MARTIN. (Rue du Marché-Saint-) Voyez Marché-Saint-Martin. (Rue du)

Elle n'est que projetée, et portait auparavant le nom de chemin de la Voirie. Voyez rue de la Voirie. — Elle est dans l'alignenent.

MARTIN. (Rue Neuve-Saint-) Commence rues du Pont-aux-Biches, 9, et Notre-Dame-de-Nazareth, et finit rue Saint-Martin, 240-242. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 35, et le dernier pair 36. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Ainsi nommée parce qu'elle fut bâtie, au quatorzième siècle, sur la pissote Saint-Martin; en 1638 on la trouve sous le nom du Mûrier, dite Neuve-Saint-Martin. Voyez aussi rue Notre-Dame-de-Nazareth.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MARTIN, (Cul-de-sac Saint-) rue Royale, entre les nos 18 et 20. Deux numéros noirs, qui sont 1 et 2. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des—Champs.

Construit en 1765, en même tems que le marclé Saint-

MARTIN, (Barrière Saint-) à l'extrémité du faubourg Saint-Martin, entre les barrières de la Villette et de Pantin. — 6° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Cet édifice, placé entre deux routes, n'est point une barrière; c'est un beau monument d'architecture elevé quelques années avant la révolution, sur les dessins de Ledoux, architecte. Il consiste en quatre péristyles en saillie, ornés de huit pilastres carrés; au-dessus est une galerie circulaire avec quarante colonnes accouplées soutenant vingt arcades. C'est par cette barrière que l'armée des Russes, Prussiens et Autrichiens, a fait son entrée à Paris, le 31 mars 1814.

MARTIN. (Boulevart Saint-) Commence rue et boulevart du Temple, et finit rue et porte Saint-Martin. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 57, et le dernier pair 20. — Les numéros impairs sont 6° Arrondissement, Q. Saint-Martin-des-Champs; les numéros pairs sont du 5° Arrondissement, Q. de la porte Saint-Martin.

Ainsi nommé parce qu'il est situé près la rue Saint-Martin et près celle du Faubou g-Saint-Martin; il fut disposé, ainsi que tous les boulevarts du nord, en 15 6; la plantation fut commencée en 1608 et achevée en 1705.—Il n'y a que les premiers numéros impairs, à partir de la porte Saint-Martin, qui ne soient pas dans l'alignement.

MARTIN, (Cour Saint-) rue Saint-Martin, nº 206. Les numéros impairs sont de 23 à 31, et les pairs de 26 à 52, et font tous partie des numéros de la rue Royale. —6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

C'est ainsi que l'on nomme une partie de la rue Royale, bâtie en 1765, sur une partie du territoire de l'abbaye Saint-Martia.

MARTIN. (Marché Saint-) Commençait rue du Marché-Saint-Martin, et finissait rue Royale. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 15, et le dernier pair 18.—6° Arrondissement.—Q. Saint-Martin-des-Champs.

Ce marché, qui se tenait tous les jours, fut construit en 1765, sur une partie du territoire dépendant de l'abbaye Saint- | artin dont îl prit je nom; au milieu est une fontaine alimentée par la pompe à feu de Chaillot. A la fin de juillet 1816, il a été transféré au marché de l'Abbaye contigu, dont l'article est ci-après.

MARTIN, (Le marché de l'Abbaye-Saint-) entre le jardin de l'ancienne Abbaye-Saint-Martin, les rues du Vertbois, de la Croix, et l'ancien marché Saint-Martin. On y communique par la rue du Vertbois, 19-21, par la rue de la Croix, 11-17 (communication que l'on nomme petite rue de la Croix); par l'ancien marché Saint-Martin, nº 12; par la rue Saint-Maur, 4-5; par celle Saint-Benoît, 8-5, et par la place de Vannes, 6. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

La première pierre de ce marché a été posée le 15 août 1811, et les travaux, achevés depuis quelque tems, furent dirigés par M. Peyre neveu, architecte: il est composé de deux vastes hangards bien bâtis, et de deux pavillons au milieu, dont l'un servira de bureau et l'autre de corps-de-garde; l'ancien marché, qui touche à celui-ci, a été supprimé à la fin de juillet 1816, ainsi que celui qui se tenait à la porte Saint-Martin.

MARTIN. (Passage de l'Abbaye-Saint-) De la rue Saint-Martin, nº 206, à la cour Saint-Martin.— 6º Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

MARTIN. (Porte Saint-) - 5° Arrondissement. - Q. de la porte Saint-Martin.

Cette porte, dans la deuxième enceinte de Paris, était située rue Saint-Martin, vis-à-vis la rue Neuve-Saint-Merri, à l'endroit que l'on nommait anciennement l'Archet Saint-Merri; elle fut donnée par Dagobert à l'abbaye Saint-Denis. L'an 1147, elle produisait 50 livres de droit d'entrée; elle ne produisait apparavant que 12 livres annuellement; Philippe-Auguste, vers l'an 1200, la fit reculer jusqu'en face la rue Grenier-Saint-Lazare. Sous Charles V et Charles VI, elle fut placée près du coin septentrional de la rue Leuve-Saint-Denis. Au commencement du règue de Louis XIII on la construisit où est maintenant non pas une porte, mais un arc de triomphe, élevé en 1674 en l'honneur de Louis XIV, sur les dessins de Pierre Builet.

MARTIN, (Théatre de la Porte-Saint-) boulevart Saint-Martin, entre les nº 16 et 18, pres la porte Saint-Martin. — 5º Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Cet édifice, bâti en 1781, fut le théâtre de l'Académie royale de Musique, dite l'Opéra, jusqu'en 1794.

Premières grillées en face Premières de face et avant-	4 fr.	40 c
scène		60
Première galerie Baignoires et premières	} 2	40
Orchestre, secondes et loges du cintre	1	80
Deuxièmes de face	1	50
Parterre et troisièmes		20
Amphithéâtre	>>	60

PRIX DES PLACES en 1816.

MARTRAY, MARTERET, MARTELET, MARTEL, MAL-TOIS. (Ruedu) Voyez rue du Martroi.

MARTROI. (Rue du) Commence place de l'Hôtel-de-Ville, 6-8, et finit rue du Tourniquet, 1-2, et du Monceau-Saint-Gervais, 1-2. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs; le dernier pair est 24. — 9º Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Martroy ou martray signifie, en vieux langage, supplice et lieu où on exécute les criminels; il n'y a pas de doute que la place de Grève, où l'on exécute de tems immémorial les criminels, n'ait donné ce nom à la rue qui y conduit. Ce nom a été altéré de diverses manières, car on trouve, sur les plans et titres anciens: Martroy, Martray, Marterel, Martelet, Martel, Maltois. En 1500 c'était la rue Saint-Jehan-en-Grève, en 1513 la rue Saint-Jean sur la rivière; elle a aussi porté les noms de rue Saint-Jean et du Chévet-Saint-Jean, à cause de la proximité de l'église de ce nom. Ce fut dans cette rue, près de Saint-Gervais, le 2 octobre 1151, que le jeune roi Philippe, fils de Louis-le-Gros, fit une chute de cheval dont il mourut le lendemain; un cochon qui s'embarrassa dans les jambes du cheval, fut cause de cet accidegt.—La première moitié des numéros pairs n'est pas dans l'alignement.

MARTYRS. (Rue des) Commence rues Saint-Lazare, 1-2, et Coquenard, 35-60, et finit barrière des Martyrs. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 67, et le dernier pair 66 bis. — 2° Arrondissement. — Numéros impairs, Q. de la Chaussée-d'Antin; numéros pairs, Q. du faubourg Montmartre.

Son preinier nom est des Porcherons; au milieu du siècle dernier le nom qu'elle porte lui fut donné pour rappeler le souvenir des martyrs saint Denis et ses campagnons, qui furent, à ce que l'on croit, décapités à Montmartre, cu cette rue se dirige. De 1793 à 1826, elle fut nommée du Champ-du-Repos, à cause du cimetière Montmartre où elle conduit; elle reprit, à cette époque, le nom des Martyrs. Au nº 59 on remarque l'hôtel Malesherbes, appartenant à M. Desnoues.—Il n'y a que la première moitié de cette rue, tant du côté des pairs que des impairs, qui soit dans l'alignement.

MARTYRS. (Barrière des) — 2º Arrondissement. — Q. du faubourg Montmartre, et Q. de la Chaussée-d'Antin.

Son premier nom fut barrière Montmartre; le nom des Martyrs a la même étymologie que celui de l'article précédent. Elle consiste en un bâtiment présentant un grand ceintre avec pilastre.

MARTYRS. (Chemin de ronde de la barrière des) De la barrière des Martyrs à celle Montmartre. — 20 Arrondissement. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

MASSERAN. (Rue) Commence rue Neuve-Plumet, 1-3, et finit rue de Sèvres, '2-4. Les numéros sont noirs'; le dernier impair est 7, et le dernier pair 4. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Cette rue, percée depuis peu d'années, tient son nom de l'hôtel Masseran ou Masserano qui y est situé.—Elle est dans l'alignement.

MASSILLON. (Rue) Commence rue Chanoinesse, 3-5, et finit place Fénélon et rue du Cloître-Notre-Dame, 2-4. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 10. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Cette rue, percée depuis peu d'années près de la cathédrale, porte le nom du célèbre prédicateur Massillon, de l'Académie française, né à Hières en Provence en 1663, et mort à Paris en 1742.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MASURE. (Rue de la) Commence quai des Ormes, 34-36, et finit rue de la Mortellerie, 27-29. Un seul numéro noir, qui est 1.—9° Arrondissement.— Q. de l'Hòtel-de-Ville.

Corrozet la nomme descente à la rivière; elle tient son nom d'un sieur des Masures, qui y fit hâtir des maisons.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MASURES. (Cul-de-sac des) Voyez cul-de-sac Saint-Pierre-Montmartre.

MASURES. (Clos des) Voyez rue Saint-Pierre-Montmartre et clos Gautier.

MATERNITÉ, (Hospice de la) rue de la Bourbe, nº 3, et rue d'Enfer, nº 74. — 12º Arrondissement. — O. de l'Observatoire.

Les bâtimens de la rue de la Bourbe étaient ceux de la ci-devant abbaye de Port-Royal, construits sur les dessins de Lepautre, de 1646 à 1648; ils sont consacrés à l'alaitement et au placement à la campagne des enfans abandonnés: les bâtimens et le jardin de la rue d'Enfer, no 74, sont occupés par les femmes grosses et en couches; ils furent hâtis de 1650 à 1657, et se nominaient autrefois l'Institution; c'était alors le noviciat des religieux de la Congrégation de l'Otatoire.

MATHELIN. (Grand'rue vers Saint-) Voyez rue Saint-Jacques.

MATHURINS, (Les) ou LES RELIGIEUX DE LA SAINTE-TRINITÉ DE LA RÉDEMPTION DES CAPTIFS, rue des Mathurins, nº 10. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Ces religieux étaient déjà établis à Paris eu 1209. Le cloître fut construit en 1219, et rebâti à la fin du quinzième siècle et en 1761; le portail et la cour, qui étaient fermés par une grille, furent bâtis en 1719. Cet ordre fut supprimé en France en 1790. C'est maintenant une maison particulière.

MATHURINS. (Rue des) Commence rue Saint-Jacques, 62-64, et finit rue de la Harpe, \$5-77. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 26. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

En 1220 on la nommait du Palais-des-Thermes, parce que la principale entrée de cet antique palais était dans cette rue; en 1500, 1421 et 1450, on la trouve encore sous les noms du Palais-du-Therme et du Palais; elle prit ensuite celui qu'elle portaujourd'hui du couvent des Mathurins, situé dans cette rue. Au nº 14 on remarque l'hôtel Cluny, bâti en 1505 sur une partie des ruines du palais des Thermes, par Jacques d'Amboise, abbé de Cluny. — Du côté des pairs, elle n'est point dans l'alignement depuis les bâtimens de l'hôtel de Cluny, inclusivement, jusque deux ou trois muisons plus loin que ces bâtimens; elle n'est point dans l'alignement du côté des impairs.

MATHURINS. (Rue Neuve-des-) Commence rue de

la Chaussée-d'Antin, 15-17, et finit rue de l'Arcade, 14-16. Les numéros sont rouges; le demier impair est 45, et le dernier pair 78.—1er Arrondissement.—Q de la place Vendôme.

Cette rue fut percée vers l'an 1778, sur un terrain où les religieux Mathurins avaient plusieurs possessions. Au nº 74 est l'hôtel qui a appartenu, pendant plusieurs années, au maréchal Brune.—Elle est dans l'aliguement.

MATHURINS. (Rue de la Ferme-des-) Commence rue Neuve-des-Mathurins, 58-60, et finit rue Saint-Nicolas, 55-57. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 12. — 1° Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Ainsi nommée parce qu'elle fut percée, vers l'an 1775, sar un terrain nommé la ferme des Mathurins, appartenant aux religieux de ce nom.—Elle est dans l'alignement.

MATHURINS, (Cul-de-sac de la Ferme-des-) rue Neuve-des-Mathurins, entre les nos 53 et 55. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 8. — 102 Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Même étymologie que l'article précédent.

MATIGNON-CHAMPS-ÉLYSÉES. (Rue) Commence Champs-Elysées, et finit rue du Faubourg-Saint-Honoré, 91-93. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 12.—1er Arrondissement.—Q. des Champs-Elysées.

Le plan de Verniquet la nomme Milet; ce n'est que depuis une quinzaine d'aunées qu'elle porte le nom de Matignon, à cause de quelqu'un de la famille de ce nom. Au nº 1 est l'hôtel Rampon, appartenant à M. le comte de Praslin.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MATIGNON-DU-LOUVRE (La rue) aboutissait rue des Orties, près la galerie méridionale du Louvre.

—— 1 er Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Eile était ainsi nommée de Jacques de Matignon, comte de Thorigny, qui y possédait un hôtel en l'an 1500. L'hôtel de la petite Bretagne, démoli en 1615, y était situé. Cette rue est maintenant entièrement démolie pour exécuter le projet de réunion des palais du Louvre et des Tuileries.

MAUBERT. (Place) Commence rues de la Bûcherie et des Grands-Degrés, et finit rues de Bièvre et des Noyers. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 51, et le dernier pair 46. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Ce fut dans les premières années du treizième siècle que l'on commença à bâtir sur cette place, que l'on trouve déjà sous ce nom dès l'an 1225. Jaillot croit qu'elle doit son nom à Aubert, second abbé de Sainte Geneviève, qui permit, au douzième siècle, de construire des étaux de boucherie sur cette place, qui était dans sa censive. L'opinion de cenx qui allèguent que ce nom lui vient de l'évêque de Paris Madelbert est inadmissible, puisque cet évêque existait au huitième siècle, quatre cents ans avant que l'on eût commencé à bâtir sur cette place. Ce n'est qu'en 1806, lors du nouveau numérotage des maisons de Paris, que l'on a compris dans la place Maubert la rue Pavée ou du Pavé de la compers des Maubert, qui commençait rue de la Bûcherie, et finissait au coin de la rue Galande. Voyez l'artiele suivant.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MAUBERT, (Marché de la Place-) place Maubert. — — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Ce marché se tient tous les jours, et l'on y vend du pain, des fruits, légumes, herbages, etc. Au milieu est la fontaine dite de la place Maubert, ci-devant des Carmes, dont les eaux viennent de la pompe Notre-Dame.

MAUBUÉ. (Rue) Commence rues du Poirier et Beaubourg, 1-2, et finit rue Saint-Martin, 46-48. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 51, et le dernier pair 50. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

En 1525 elle portait déjà ce nom; cependant, vers l'an 1500, Guillot n'en parle point; l'aurait-il confondue avec celle Simon-le-Franc? En 1557 c'était la rue de la Fontaine-Maubué; de 1598 à 1555, les censiers de Saint-Merri la nomment de la Baudroierie. Sauval dit qu'en 1456 elle se confondait sons le même nom avec celle Simon-le-Franc dont elle fait la prolongation. Maubué signifie, en vieux langage, mal lessivé. Elle doit sans doute ce nom à la fontaine dite Maubué, située au coin de cette rue et de celle Saint-Martin, nº 48: cette fontaine, qui est très-ancienne puisqu'il en est déjà fait mention au quatorzième siècle, avait sans doute de l'eau peu propre à la lessive; elle n'était pas alors alimentée par la pompe Notre-Dame.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MAUCONSEIL. (Rue) Commence rue Saint-Denis, 193-195, et finit rue Comtesse-d'Artois, 58-40. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 59, et le dernier pair 44. — 5° Arrondissement. — Q. Montorgueil.

Elle portait déjà ce nom en 1250. Sauval croit qu'elle le tient d'un seigneur du château de Mauconseil en Picardie. De 1792 à 1806 elle se nomma Bonconseil, ainsi que la section où elle est située. Voyez aussi rue des Deux-Boules.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MAUCONSEIL, (Cul-de-sac) rue Saint-Denis', entre les nºs 269 et 271. L'inscription de la rue est rouge; pas de numéros. — 5° Arrondissement. — Q. Montorgueil.

En 1391 c'était la ruelle de l'Empereur, nom qu'elle tenait d'une enseigne; au seizième siècle la rue des Cordiers ou de la Corderie, dite de l'Empereur, ensuite le cul-de-sac de l'Empereur, et, depuis environ douze ans, le cul-de-sac Mauconseil, sans doute parce qu'il est situé sur la ci-devant section de Bonconseil.

MAUCONSEIL. (Rue du Puits-) Voyez rue du Vieux-Colombier.

MAUDESTOUR. (Rue) Voyez rue Mondétour.

MAUR-SAINT-GERMAIN. (Rue Saint-) Commence rue de Sèvres, 73-75, et finit rue des Vieilles-Tuileries, 22-24. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 12. — 10e Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Cette rue, ouverte en 1644 sur le territoire dépendant alors de l'abbaye Saint-Germain, porte le nom de saint Maur, célèbre disciple de saint Benoît. Les Bénédictins on religieux de Saint-Germain étaient de la congrégation de Saint-Maur. On remarque, au n° 12, l'hôtel Jumilhac, appartenant à M. de Montigny. — Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs.

MAUR-POPINCOURT. (Rue Saint-) Commence rue des Amandiers, 25-27, et finit rue de l'Hôpital-Saint-Louis, 8-10. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 79, et le dernier pair 156. Les numéros impairs de 1 à 17, et les pairs de 2 à 58,

sont du 8º Arrondissement, Q. Popincourt; les numéros impairs de 19 à 51, et les pairs de 40 à 114, sont du 6º Arrondissement, Q. du Temple; les numéros impairs de 53 à 79, et les pairs de 116 à 156, sont du 5º Arrondissement, Q. de la Porte-Saint-Martin.

Elle fut bâtie sur le chemin que les actes anciens nomment de Saint-Maur, sans doute parce qu'il se dirige sur le village de Saint-Maur, qui est à trois mille cinq cents toises de la barrière de Vincennes. — Elle n'est point dans l'alignement, à droite, depuis la rue des Amandiers jusqu'à la rue des Trois-Couronnes, et depuis la rue de Lorillon jusqu'à la rue de l'Hôpital-Saint-Louis; à ganche, les maisons de l'angle qu'elle forme à la rue de Ménilmontant ne sont point dans l'alignement, et depuis la rue des Trois-Bornes jusqu'à la rue du Faubourg-du-Temple.

MAUR-SAINT-MARTIN. (Rue Saint-) Commence rue Royale, 2-4, et finit rue Saint-Vannes, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 4. — 6° Arrondissement — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Elle fut ouverte en 1765, et a pris ce nom parce qu'elle est sur l'ancien territoire et près l'abbaye Saint-Martin, où saint Maurétait particulièrement honoré.—Elle est dans l'alignement.

MAURE. (Rue du) Commence rue Beaubourg, 43-45, et finit rue Saint-Martin, 96-98. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 12. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

Guillot, en 1300, ne la nomme pas; en 1313 c'était la rue Jehan-Palée, ensuite la rue Palée, la rue ou ruelle Saint-Julien, la rue de la Poterne ou Fausse-Poterne, parce qu'elle était à une petite distance de la poterne ou fausse porte Nicolas-Huidelon; en 1606 ou la nommait cour ou rue du More; en 1640 la cour au More, dite des Anglais; sur plusieurs plans anciens on trouve cour des Morts. Nous ignorons son étymologie; faut-il écrire Mort, More ou Maure?—La dernière moitié des numéros impairs est dans l'alignement.

MAURES. (Rue des Trois-) Commence rue des Lombards, 28-50, et finit rue Troussevache, 13-15. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 12. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

Au treizième siècle elle portait le nom de Guillaume-Josse, et en 1300 celui de Vin-le-Roi, parce que les caves du roi y étaient situées; ce n'est qu'au commencement du dix-septième siècle que le nom qu'elle porte lui fut donné à cause d'une enseigne des Trois-Maures.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MAURES. (Ruelle des Trois-) Du quai de la Grève, nº 38, à la rue de la Mortellerie, nº 5 103 et 105. L'inscription de la rue est noire; pas de numéros. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

C'est un passage étroit entre les gros murs des maisons voisines.

—Elle n'est pas dans l'alignement.

MAURES, (Cour des) rue Saint-Honoré, nº 210. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

MAUVAIS-CONSEIL. (Rue de) Voyez rue des Mauvaises-Paroles.

MAUVOISIN. (Le clos)

C'est sur ce clos, qui dépendait de la seigneurie de Garlande, que l'on a commence à bâtir en 1202 les rues Galande, des Trois-Portes, des Rats et du Fouarre.

MAVERSE. (Rue) Voyez rue Jean-Jacques-Rousseau.

MAZARIN. (Le collége) Voyez le palais des Beaux-Arts.

MAZARINE. (Rue) Commence rue de Seine, 3-5, et finit carrefour Bussi, 1-2, et rues Dauphine, 65-58, et Saint-André-des-Arts, 79-82. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Son premier nom est des Buttes; elle se nomma ensuite des Fossés ou du Fossé, parce qu'elle fut hâtie sur le fossé des murs de l'enceinte de Philippe-Auguste. Vers la fin du dixseptième siècle elle prit le nom de Mazarine, parce que le collège Mazarin en occupait une partie. En 1540 le retour d'équerre, du côté de la rue de Seine, portait le nom de rue Traversine, et, en 1636, celui de rue de Nesle et petite rue de Nesle, parce qu'il conduisait à la porte et à l'hôtel de Nesle, qui étaient où est maintenant le pavillon de l'est du palais des Beaux-Atts.—Elle n'est pas dans l'alignement, à gauche, depuis la rue Guénégaud jusqu'au carrefour Bussi; à droite, les dernières maisons vers la rue Dauphine sont seules dans l'alignement.

MAZARINE ou DES QUATRE-NATIONS, (Biblio-thèque) au palais des Beaux-Arts, quai de la Monnaie, n° 23. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Elle est ouverte tous les jours, de dix heures à deux, excepté les dimanches, jours de fête et pendant les vacances, qui durent depuis le-15 août jusqu'au 15 octobre.

MAZAS. (Place) en face du pont du Jardin du Roi, entre le quai de la Rapée et la rue de la Contrescarpe. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

C'est le nom d'un officier mort à la bataille d'Austerlitz.-Elle est dans l'alignement.

MÉCANIQUES. (Rue des) Commence rue du Commerce, et finit rue des Arts. —6° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

C'est une des ruelles de l'enclos de la Trinité.—Elle est dans l'alignement.

MECHAIN. (Rue) Commence rue de la Santé, 10-12, et finit rue du Faubourg-Saint-Jacques, 47-49. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 6. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Cette rue, près l'Observatoire, percée depuis peu d'années, porte le nom de Mechain, célèbre astronome, membre de l'Institut, né à Laon en 1744, et mort sur la côte de Valence en 1804, lorsqu'il était occupé à prolonger la méridienne de Paris jusqu'aux lles Baléares. Le premier nom de cette rue est celui de ruelle des Capucins.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MÉDARD, (L'église Saint-) rue Mouffetard, entre les nos 161 et 163. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Cette ég ise, qui est maintenant la troisième succursale de la paroisse Saint-Etienne-du Mont, était anciennement la paroisse du bourg Saint-Médard, et déjà connue dès le douzième siècle; elle fint agrandie et réparée en 1561 et 1586, et le grand autel fut reconstruit en 1655.

MÉDARD. (Rue Saint-) Voyez rues de la Clef et Gra-

MEDARD. (Rue Neuve-Saint-) Commence rue Gracieuse, 15-15, et finit rue Moussetard, 57-59. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 24. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Son premier nom fut d'Ablon, parce qu'elle fut percée sur le territoire d'Ablun ou d'Ablon, vers l'an 1540. (Le vin d'Ablun était connuau douzième siècle). On la nomma par la suite Neuve-Saint-Médard, parce qu'elle aboutit à la rue Gracieuse qui, en 1589, se nommait Saint-Médard.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MÉDARD (Le carrefour Saint-) est la place formée à la rencontre des rues de Lourcine, Censier et Mouffetard. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire, et Q. Saint-Marcel.

Ainsi nommé parce qu'il est presque en face de l'église Saint-Médard.

MÉDARD. (Pont Saint-) Voyez pont aux Tripes.

MÉDECINE ET DE CHIRURGIE, (L'école de) rue de l'Ecole de Médecine, nº 14. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cefut en 1774 que Louis XVI posa la première pierre de ce beau monument construit, d'après les dessins de M. Gondouin, sur l'emplacement du coilége de Bourgogue. Cette école était auparavant rue de la Bûcherie, n° 15, où l'on voit encore les restes d'un portail du quatorzième ou quinzième siècle, les hâtimens de l'école rebâtis en 1678, et l'amphithéâtre reconstruit en 1744, comme l'attestent deux inscriptions que nous avons lues en 1816. (Voyez rue de la Bûcherie).

MÉDECINE. (Ruc de l'École de) Commence rue de la Harpe, 70-72, et finit carrefour de l'Odéon, 1-2, et rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, 31-28. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 59, et le dernier pair 38. — 11° Arrondissement. — Q. de l'École de Médecine.

En 1500 c'était la rue des Cordèles (des Cordeliers), parce que leur couvent y était situé; on la trouve-cependant en 1304 sous le nom de Saint-Côme et Saint-Damien, parce que l'église dédiée à ces saints était au coin de ectte rue et de celle de la Harpe. Comme cile conduisait à la porte Saint-Germain, abattue en 1672, elle fet aussi nommée Saint-Germain. En 1790 on lui donna celui qu'elle porte à cause de l'école de Médecine dont l'article précède celui-ci; en 1793 elle porta le nom du révolutionnaire Marat. On y voit la fontaine dite de l'Ecole-de-Médecine, coustruite en 1805 et 1806, sur les dessins de Gondouin. Au n° 5 est l'école gratuite de dessin, qui était autrelois l'amphithéâtre de l'école de Chirurgie. La fontaine Saint-Côme, qui était près du n° 1, a été supprimée il y a quelques années.—Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros impairs; du côté des pairs, elle n'est pas dans l'alignement depuis la rue de la Harpe jusques et non compris les bâtimens de l'école de Médecine.

MÉDECINE, (Place de l'Ecole de) rues de l'Ecole de Médecine et de l'Observance. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs; le dernier pair est 4. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cette place, qui se nommait autrefois des Cordeliers, parce qu'elle esten face du couvent des Cordeliers, maintenant en démolition, s'appelle aujourd'hui de l'Ecole-de-Médecine, étant en face de l'Ecole de Médecine.—Elle est dans l'alignement.

MÉDÉRIC. (Rue Saint-) Voyez rue Saint-Merri.

MÉDICIS. (Colonne et fontaine de) rue de Viarmes, presque en face de la rue de Vannes. — 4° Λrrondissement. — Q. de la Banque de France.

Cette colonne, qui faisait partie de l'hôtel Soissons, a été conservée lors de la construction de la halle au Blé. (Voyez la Halleau-Blé). Ce fut Catherine de Médicis qui la fit élever sur les dessins de J. Bullan, vers l'an 1573, et qui la destina à l'astrologie plutôt qu'à l'astronomic. On a pratiqué, au pied de cette colonne, une fontaine alimentée par la pompe à feu de Chaillot.

MÉGISSERIE. (Quai de la) Commence pont au Change et place du Châtelet, et finit pont Neuf et place des Trois-Maries. Les numéros sont rouges; le dernier pair est 84. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Ce quai fut construit en 1369, sous le règne de Charles V; il fut reconstruit vers l'an 1520, et continué jusqu'auprès du château du Louvre, suivant Gilles Corrozet qui écrivait en 1532; il se nommait alors de la Saunerie, à cause de sa proximité du grenier à sel. La partie qui s'étend de la place du Châtelet à l'abreuvoir l'épin, était anciennement la vallée de Misère ou la Poulaillerie, parce que l'on y avait établi le marché à la volaille (Corrozet dit

la vallée de Pie). L'autre partie, étant alors occupée par des mégissiers, qui furent relégués en 1673 au faubourg Saint-Marcel, s'appelait la Mégisserie (Guillot nomme cet endroit, vers l'an 1300, la Mesgueiscerie), nom qu'il a conservé dans toute son étendue jusqu'aujourd'hui. On le nomme encore vulgairement de la Féraille ou de la Ferronnerie, à cause des marchands qui étalent encore leur féraille le long du mur d'appui.—Il n'est pas dans l'alignement, excepté les bâtimens de la chambre des Notaires.

MÉNAGES, (L'hospice des) rue de la Chaise, nº 28.— 10e Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Cet établissement, qui se nommaitavant la révolution l'Hôpital des Petites-Maisons, parce qu'il est composé de plusieurs petits édifices ou petites maisons séparées, est maintenant consacré aux époux indigens en ménage, dont l'un doit être âgé de soixante-dix ans au moins, et l'autre de soixante aus au moins. Ce fut en 1557 que la ville de Paris fit constraire cet édifice, sur l'emplacement d'un ancien hôpital dit la Maladrerie de Saint-Germain, qui existait déjà au commencement du onzième siècle, et qui avait été détruit en 1544.

MENARS. (Rue) Commence rue Richelieu, 89-91, et finit rue Grammont, 6-8. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 16. — 2º Arrondissement. — Q. Feydeau.

C'était primitivement un cul-de-sac dit Menars, parce que l'hôtel du président Menars y était situé. On ouvrit ce cul-de-sac en 1767, en le faisant communiquer à la rue Grammont.—Les numéros impairs ne sont pas dans l'alignement.

MÉNÉTRIERS. (Rue des) Commence rue Beaubourg, 27-29, et finit rue Saint-Martin, 78-80. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 26.— 7° Arrondissement.— Q. Sainte-Avoye.

Elle doit son nom aux joueurs de violon qui l'habitaient auciennement. En 1225 c'était vicus Viellatorum, rue aux Joueurs de Violon, et vicus des Jugleours, qui, en vieux langage, siguifie joueurs d'instrumens. Au treizième siècle on la nommait vicus Joculatorum, en 1300 des Jugleurs (Guillot a écrit la rue à Jongleeurs), en 1325 aux Jongleurs; au commencement du quinzième siècle des Menestrels, et, depuis 1482, des Menestriers.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MENIL-MAUDAN, MENIL-MAUTEMPS. (Rue) Voyez rue de Ménilmontant.

MÉNH MONTANT. (Rue de) Commence rues Saint-Pierre et des Fossés-du-Temple, 1-2, et finit barrière de Ménilmontant. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 101, et le dernier pair 120.— Les numéros impairs sont du 6° Arrondissement, Q. du Temple; et les pairs du 8° Arrondissement, Q. Popincourt.

Ainsi nommée parce qu'elle se dirige sur le village de Ménil-montant. Menil, en vieux langage, signifie hameau, habitation. Ce village se nommait anciennement Menil-Maudan, Menil-Maut mps, et depuis Menilmontant. Serait-il ainsi nommé parce qu'il est sur une hauteur? De la rue de la Folie-Méricourt à la barrière elle a perté, au siècle dernier, le nom de la Roulette, qu'elle tenait des bureaux des commis de barrière nommés roulettes, parce qu'ils étaient montés sur des roulettes.—Du côté des impairs les premiers numéros de la rue, quelques maisons à partir de la rue Folie-Méricourt, les dernières maisons vers la rue du Maure, et la première moitié de l'espace entre cette rue et la barrière, ne sont pas dans l'alignement; du côté des pairs, les premières maisons de la rue, les maisons depuis la rue de Popincourt jusqu'à la Voirie, et les dernières maisons vers la rue Saint-Maur, ne sont p s dans l'alignement.

MENILMONTANT. (Rue Neuve-de-) Commence rue Saint-Louis, 78-80, et finit boulevart des Fillesdu-Calvaire, 13-15. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 17, et le dernier pair 10. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Cette rue, nouvellement percée sur l'emplacement du couvent des Filles-du-Calvaire, doit son nom à la rue Ménilmontant, avec laquelle on l'a alignée jusqu'à la rue Saint-Louis.—Eile est dans l'alignement.

MÉNILMONTANT. (Barrière de) — La moitié sud-est est du 8° Arrondissement, Q. Popincourt, et l'autre moitié nord-ouest est du 6° Arrondissement, Q. du Temple.

Elle est décorée de deux bâtimens ayant chacun treute-deux colonnes avec arcades, et tient son nom du village de Mânil-montant, qui n'en est qu'à la distance de quelques centaines de toises.

MÉNILMONTANT. Chemin de ronde de la barrière de) De la barrière de Ménilmontant à celle des Trois-Couronnes. — 6: Arrondissement. — Q. du Temple.

MÉNILMONTANT, (Abattoir de) entre les rues Popincourt, des Amandiers, Saint Maur et Saint-Ambroise. — 8° Arrondissement. — Q. Popincourt.

Vaste bâtiment commencé en 1810, sous la direction de M. Happe, architecte; on le continue avec activité pour le rendre à son utile destination. Il est ainsi nommé de sa proximité de la rue, de la barrière et du village de Ménilmontant.

MENUICET ou MUCET (La rue Raoul-) était située sur l'emplacement où l'on a construit l'hôtel Soissons, auquel a succédé la halle au Blé.

Elle est citée en l'an 1300 par Guillot; elle aura été supprimée à cause des agrandissemens que l'on a faits à l'hôtel Soissons.

MERCI (Les Religieux de la) étaient rue du Chaume, au coin de la rue de Braque. — 7º Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

En 1548, Arnoul de Braque fit construíre en cet endroit un hôpital et une chapelle; en 1618 on rebâtit l'église et l'hôpital ou monastère, et l'on y introduisit les religieux de la Merci, qui veut dire miséricorde, ou de Notre-Dame de la Rédemption des captifs. Ce couvent, ayant été supprimé en 1799, fut démoliquelques années après; c'est maintenant un terrain à vendré.

MERCI. (Rue de la) Voyez rue du Chaume.

MERCI, (Le collége de la) rue des Sept-Voies, nº 9. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Il fut fondé en 1515 par Nicolas Barrière, procureur général de l'Ordre de la Merci, et fut bâti sur une partie de l'emplacement de l'hôtel d'Albret. Dès l'an 1750 il ne servait déjà plus que d'hospice aux religieux de la Merci de la rue du Chaume. C'est maintenant un terrain occupé par un marbrier.

MERCIER. (Rue) Commence rue de Viarmes, 11-13, et finit rues de Grenelle, 24-26, et des Deux-Écus, 55-48. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 15, et le dernier pair 12. — 4° Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Cette rue, construite de 1763 à 1767, en même temps que la

halle au Blé, porte le nom de M. Iercier, alors échevin. - Elle est dans l'alignement.

MERDERAI, MERDEREL, MERDERET, MERDERIAU. (Rue) Voyez rue Verderet.

MERDEREL. (Rue) Voyez rue Verdelet.

MERDERET. (Rues) Voyez rues du Haut-Moulin-du-Temple et Saint-Jérôme.

MÉRICOURT. (Rue Folie-) Commence rue de Ménilmontant, 23-25, et finit rue du Faubourg-du-Temple, 36-38. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 28. — 6° Arrondissement. — Q. du Temple.

Ellé tient ce nom d'un particulier qui y possédait une folie, c'est-à-dire une maison d'agrément. Ce nom a varié, car on le trouve écrit Folie-Marcaut, Mauricaut, Mauricaute, Mauricourt, Moricourt et Méricourt; ce dernier a prévalu. — Du côté des impairs, une très-petite partie vers la rue de la Tour n'est pas dans l'alignement; du côté des pairs, elle n'est pas dans l'alignement depuis la rue des Trois-Bornes jusqu'au Faubourg - du-Temple.

MERRAINS. (Rue aux) Voyez quai de la Grève.

MERRI, (L'église paroissiale Saint-) rue Saint-Martin, entre les nos 2 et 4. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

Cette église, connue dès le sixième siècle sous le nom de chapelle Saint-Pierre, prit celui de Saint-Merri ou Médéric au neuvième siècle. (On croit que ce saint meurut à Paris au huitième siècle; la translation de son corps fut faite en 884.) Elle fut rebâtie en l'an 1200, et l'édifice que nous voyon aujourd'hui fut construit vers l'an 1520, sous le règne de François ler.

MERRI. (Cloître Saint- ou rue du Cloître-Saint-) Commence rue de la Verrerie, 68-70, et finit rue Saint-Martin, 4-6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 24. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

Ce cloître, qui est aujourd'hui une rue en équerre enveloppant de deux côtés l'église Saint-Merri, était anciennement fermé à ses deux extrémités: du côté de la rue Saint-Martin il y avait une porte nommée la barre Saint-Merri; la partie du côté de la rue de la Verrerie était aussi nommée rue des Consuls, parce que les juges-consuls, aujourd'hui le tribunal de Commerce, y tenaient et y tiennent encore leurs séances. — Elle n'est dans l'alignement du côté des impairs que depuis l'équerre jusqu'à la rue Saint-Martin.

MERRI. (Rue Neuve-Saint-) Commence rues Barredu-Bec, 29-16, et Sainte-Avoye, 1-2, et finit rue Saint-Martin, 26-28. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 55, et le dernier pair 52.—7° Arrondissement.— Q. Sainte-Avoye.

Elle portait déjà ce nom au commencement du treizième siècle; our ajouta le mot neuve parce que la partie occidentale de la rue de la Verrerie se nommait, aux treizième et quatorzième siècles, Saint-Merri, parce qu'elle passait le long de l'église Saint-Merri. Au n° 16 est la maison de banque dite de l'hôtel Jabach. — Elle n'est dans l'alignement que du côté des impairs depuis la rue Brisemiche jusqu'à la rue Saint Martin.

MERRI. (Archet ou porte Saint-) Voyez porte Saint-Martin.

MERRI. (Rue de la Porte) Voyez rue Saint-Martin.

MERRI. (La barre Saint-) Voyez cloître Saint-Merri.

MERRI. (Cul-de-sac de la rue Neuve-Saint-) Voyez cul-de-sac du Bœuf.

MESGUEISCERIE. (La) Voyez quai de la Mégisserie.

MESLAY. (Rue) Commencerue du Temple, 131-152, et finit rue Saint-Martin, 258-260. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 67, et le dernier pair 66. — 6° Arrondissement — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Son premier nom fut des Remparts, parce qu'elle a été commencée vers la fin du dix-septième siècle, sur les remparts; elle porta ensuite celui de Sainte-Apolline ou de Bourbon, parce qu'elle fait la prolongation de la rue Sainte-Apolline. Ce n'est qu'en 1726 qu'on l'aligna et acheva de la couvrir de maisons. Elle tient son nom d'un particulier nommé Meslay, qui y fit construire l'une des premières maisons. Voyez aussi Sainte-Apolline.

— La dernière moitié des numéros pairs n'est pas dans l'alignement.

MESNARD. (Rue Jean-) Voyez rue de la Fontaine.

MESNIL. (Chemin du) Voyez rue Fontaine.

MESSAGERIES. (Rue des) Commence rue de Paradis, 22-24, et finit rue du Faubourg-Poissonnière, 72-74. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 28. — 3° Arrondissement. — Q. du faubourg Poissonnière.

Cette rue, formant équerre, fut ouverte il y a environ vingt ans, et fut aiusi nommée à cause d'un grand atelier pour les messageries situé à l'angle; ce n'était auparavant qu'un passage. — Elle n'est pas dans l'alignement.

MESSAGERIES. (Passage des) De la rue Notre-Damedes-Victoires, nº 22, au cul-de-sac Saint-Pierre. — 5º Arrondissement. — Q. du Mail.

Ainsi nommé parce qu'il traverse la cour de l'hôtel de l'administration des Messageries royales.

MÉTIERS. (Rue des) Commence rue du Commerce, et finit rue des Arts. — 6° Arrondissement. — Q. de la porte Saint, Denis.

C'est une des ruelles de l'enclos de la Trinité. — Eile est dans l'alignement.

MEULES et MEULES DES JAVEAUX. (Île aux) Voyez île Louvier.

MEUNIER, (La rue Etienne-le-) rue qui aboutissait rue des Singes. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

MEUNIERS. (Le pont aux) Voyez pont de Charles-le-Chauve.

MÉZIERE. (Rue) Commence rue du Pot-de-Fer, 10-12, et finit rue Cassette, 21-23. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 14. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Ainsi nommée de l'hôtel Mézière, dont les jardins y aboutissaient. — Elle n'est pas dans l'alignement.

MIBRAI. (Ruelle, carrefour) Voy. rue Planche-Mibrai.

MICHAUT-RIEGNAUT OUREGNAUT. (Rues) Voyez rues Gaillon et Neuve-Saint-Roch.

MICHEL (La chapelle Saint-) était située dans la cour du Palais, au sud-est de la Sainte-Chapelle, rue de la Barillerie, n° 20. — 11° Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Nous ignorons l'origine de cette chapelle, que l'on nommait au douzième siècle Saint-Michel-de-la-Place, parce qu'eile était alors hors de l'enceinte du Palais. Philippe-Auguste y fut baptisé en 1165. Elle fut démolie vers l'an 1782.

MICHEL. (Rue Saint-) Commence rue Maison-Neuve, 9-11, et finit rue Saint-Jean-Baptiste, 4-6. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 8. — 1er Arrondissement. — Q. du Roule.

Nous ignorons l'étymologie du nom de cette rue, qui fut ouverte en 1788. — Les numéros impairs ne sont pas dans l'alignement.

MICHEL. (Rues Saint-) Voyez rues d'Enfer et de la Barouillère.

MICHEL (La rue des Etuves-Saint-) aboutissait rue de la Barillerie.

Cette rue, qui n'existe plus depuis environ deux siècles, était ainsi nommée parce qu'elle était située près de la chapelle Saint-Michel.

MICHEL. (Rue du Faubourg-Saint-) Voyez rue d'Enfer.

MICHEL. (Rue des Fossés-Saint-) Voyez rue Saint-Hyacinthe.

MICHEL. (Rue du Pont-Saint-) Voyez rue de la Barillerie.

MICHEL, (Cul-de-sac du Grand-Saint-) rue du Faubourg-Saint-Martin, entre les nos 204 et 206. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le seul pair 2. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Il existait déjà au commencement du siècle dernier, et doit sans doute son nom à une enseigne.

MICHEL. (Place Saint-) De la rue de la Harpe à celle

des Francs-Bourgeois. Les numéros sont noirs; le dernier pair est6, les autres numéros sur cette place font partie des séries des rues de la Harpe et des Francs-Bourgeois. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne et Q. de l'Ecole de Médecine.

Ainsi nommée de la porte Saint-Michel, qui y était située, et qui fut abattue en 1684. Voyez la porte d'Enfer. On y voit la fontaine dite Saint-Michel, entre les numéros 123 et 125 de la rue de la Harpe; cette fontaine fut construite en 1684, lot sque l'on démolit la porte Saint-Michel. — La place n'est pas dans l'alignement de la rue des Francs-Bourgeois à la rue d'Enfer.

MICHEL, (Pont Saint-) sur le petit bras de la Seine, du quai des Orfèvres et de la rue du Marché-Neuf, aux quais des Augustins et Bignon. — 11° Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

De 1378 à 1587 on bâtit le premier pont que l'on connaisse en cet endroit; il fut renversé en 1407 par une inondation, et la même année on en rebâtit un en pierre qui se nomnait alors petit Pont, petit Pont-Neuf; et Pont-Neuf; dès l'an 1424 on le trouve sous le nom de Saint-Michel, à cause de la chapelle Saint-Michel, qui était située près le Palais, à une petite distance de ce Pont. En 1547 il fut emporté par les glaces; on le rétablit de suite en bois; il fut répaié en 1592. En 1616 une inondation l'emporta de nouveau; la même année on commença à le construire en pierre aux frais des propriétaires, à perpétuité, des trente-deux maisons que l'on bâtit alors dessus, et qui furent démoties il y a quelques années; on vient d'achever des réparations qui en rendent les rampes beaucoup moins rapides.

MICHEL, (Place du Pont-Saint-) entre le pont Saint-Michel, le quai des Augustins, les rues Saint-André et de la Huchette. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Même étymologie que le pont Saint-Michel, à l'article précédent.

MICHEL, (Marché Saint-) rue d'Enfer, près le jardin du Luxembourg. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg et de la Sorbonne.

Son nom lui vient de la place Saint-Michel, située tout près ; on y vend tous les matins des fourrages.

MICHEL. (Porte Saint-) Voyez porte d'Enfer.

MICHEL. (Le collège Saint-) Voyez le collège Chanac.

MICHEL, (Les Filles Saint-) rue des Postes, nº 38. — 12º Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Ces religieuses, destinées spécialement à l'instruction des filles pénitentes, se nommaient aussi de Notre-Dame-de-Charité. Elles s'établirent en cet endroit l'an 1724, et furent supprimées en 1790. C'est maintenant une maison particulière avec un beau jardin. — Les religieuses qui restent de cette institution demeurent rue Saint-Jacques, no 193.

MICHEL-LE-COMTE. (Rue) Commence rues Sainte-Avoye, 73-66, et du Temple, 1-2, et finit rues Beaubourg, 65-64, et Transnonain, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 39, et le dernier pair 40.—7° Arrondissement.—Q. Sainte-Avoye.

Cette rue a été alignée près des fossés de l'enceinte de Philippe-Auguste; au milieu du treizième siècle on la trouve déjà sous ce nom, dont nous ne connaissons pas l'étymologie. De 1793 à 1806 on la nommait Michel Lepelletier, du nom de M. Lepelletier de Saint-Fargeau, assassiné au commencement de la révolution par un nommé Pâris. Au nº 32 sont les bureaux de la conservation des hypothèques du département de la Seine. — Elle n'est pas dans l'alignement.

MICHEL-LEPELLETIER. (Rue) Voyez l'article précédent.

MICHODIÈRE. (Rue de la) Commence rues Neuve-Saint-Augustin, 26-28, et du Port-Mahon, et finit boulevart des Italiens, 25-27. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 20. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

Elle fut percée vers l'an 1777, et tient son nom de M. de la *Michodière*, qui fut prévôt des marchauds depuis 1772 jusqu'en 1778. — Il n'y a qu'une très-petite partie de cette rue à droite vers la rue d'Hanovre qui soit dans l'alignement.

MICHODIÈRE. (Rue de la) Voyez rue Hauteville.

MIGNON, (Le collége) rue Mignon, nº 2. — 11º Arrondissement.—Q. de l'Ecole de Médecine.

Ce collége, que l'on nomme aussi de Grand-Mont, fut fondé en 1345 par Jean Mignon; la chapelle fut dédiée en 1474. De 1605 à 1769 les religieux de Grammont y faisaient leurs études. Il fut rebâti en 1747 et 1748, et quelques années après il fut changé en maison particulière. Il sert maintenant de dépôt dépendant du trésor royal.

MIGNON. (Rue) Commence rue du Battoir, 9-11, et finit rue du Jardinet, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 4. — 11e Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cette rue, que l'on commença à hâtir en 1179, se nomma des Petits-Champs, ensuite de la Semelle; ce ne fut qu'au milieu du quatorzième siècle qu'elle porta le nom de Mignon, du collége Mignon, qui y était situé. Voyez l'article précèdent. — Les numéros pairs ne sont pas dans l'alignement.

MIGNON (L'hôpital Jean-) était rue des Poitevins. —

Il avait été fondé par *Jean Mignon*; en faveur de vingt-cinq femmes.

MILAN. (Rue de) Commence rue du Faubourg-du-Roule, 98-100, et finit rue de Chartres, 23-25. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 4. — 1° Arrondissement. — Q. du Roule.

Elle se nomma d'abord de la *Croix-du-Roule*, et fut ouverte vers l'an 1790; elle prit en 1796 le nom qu'elle porte en mémoire de la prise de *Milan* par les Français, le 14 mai 1796. — Elle est dans l'alignement.

MILET. (Rue) Voyez rue Matiguon-Champs-Elysées.

MILITAIRE, (L'école) en face du champ de Mars et du pont des Invalides. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

On commença à construire ce leau monument en 1752, sur les dessins de Gabriel. Il fut érigé en faveur de cinq cents enfans nobles et sans fortune, qui y recevaient la même éducation que l'en donne aujourd'hui aux collèges royaux Louis-le-Grand et Henri IV. Elle sert maintenant de cascine pour la garde royale.

MILITAIRE, (Barrière de l'Ecole-) à l'extrémité de l'avenue Lowendal. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Elle consiste en deux bâtimens ayant chacun un pavillon. Elle

st ainsi nommée parce qu'elle est la barrière la plus proche de l'Ecole Militaire.

MILITAIRE. (Chemin de ronde de la barrière de l'Ecole-) De la barrière de l'Ecole-Militaire à celle de Grenelle. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

MINIMES, (Les) rue de la Chaussée-des-Minimes, nº 6. — 8º Arrondissement. — Q. du Marais.

Ces religieux s'établirent dans cette rue en 1609. Les bâtimens urent construits sur une partie du parc des Tournelles. L'église, elle qu'elle a existé jusqu'à nos jours, a été achevée en 1630; elle ut démolie en 1798, et l'on prolengea la rue de la Chaussée-les-Minimes. Le couvent est maintenant une caserne de Gendar-nerie.

MINIMES. Voyez Bonshommes.

MINIMES. (Rue des) Commence rue des Tournelles, 41-43, et finit rue Saint-Louis, 12-14. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 14. — 8º Arrondissement. — Q. du Marais.

Cette rue fut percée au commencement du dix-septième siècle, ur l'emplacement du palais des Tournelles, et se nomma des Mitimes à cause du couvent des religieux de ce nom qui y fut consquit en 1609. — Elle n'est pas dans l'alignement à droite, depuis a rue de la Chaussée-des-Minimes jusqu'a la rue Saint-Louis, u Marais.

MINIMES. (Rue de la Chaussée-des-) Commence place Royale, 25–28, et finit rue Neuve-Saint-Gilles, 1–3. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 6. — 8º Arrondissement. — Q. du Marais.

Elle fut percée sous le règne de Henri IV, sur le parc du palais les Tournelles, et prit d'abord le nom du Parc-Royal, du Parc-les-Tournelles; elle se nomma depuis de la Chaussée-des-Mi-aimes, parce qu'elle conduit de la place Royale, rue des Mi-uimes, en face du couvent des religieux de ce nom. Au n° 6 est une caserne. — Elle est dans l'alignement.

MINIMES. (Rue Neuve-des-) Voyez rue Neuve-Saint-Pierre. MINISTRES. (Barrière des) Voyez barrière de Grenelle.

MIRABEAU. (Rue) Voyez rue de la Chaussée-d'Antin.

MIRACLES, (Cour des) entre le cul-de-sac de l'Etoile et les rues Damiette et des Forges. Les numéros sont noirs, et font la suite de la série du cul-de-sac de l'Etoile. — 5° Arrondissement. — Q. Bonne-Nouvelle.

Le nom de cour des Miracles était commun, par dérision, aux endroits qui servaient de retraite aux mendians et vagabonds avant l'établissement des hôpitaux. Les faux avengles, boiteux, estropiés, malades qui pendant la journée attiraient par leurs grimaces la commisération publique, offraient chaque soir en rentrant dans ces cours, le miracle d'une guérison parfaite.

MIRACLES, (Cour des) rue de Reuilly, nº 81. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Voyez l'article précédent.

MIRACLES. (Passage de la Cour-des-) De la rue des Tournelles, n° 26, au cul-de-sac Jean-Beausire, n° 21. — 8° Arrondissement — Q. du Marais.

Voyez cour des Miracles ci-dessus.

MIRAMIONNES, (Les) rue de la Tournelle, nº 5, au coin du quai de la Tournelle. — 12º Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Ces religieuses, que l'on nomma aussi les Filles-Sainte-Geneviève, s'établirent à la fin du dix-septième siècle, par les soins de madaine de Miramion. Cette institution fut supprimée en 1790. — C'est maintenant la pharmacie centrale du douzième arrondissement.

MIRAMIONNES. (Quai des) Voyez quai de la Tournelle.

MIROMESNIL (Rue) Commence rue du Faubourg-Saint-Honoré, 92-94, et place Beauveau, et finit barrière de Monceau. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 33, et le dernier pair 34. — 1ex Arrondissement. — Q. du Roule.

Cette rue, ouverte vers l'an 1780, prit le nom de Hue de Miromesnil, garde des scenux. Elle sera, dit-on, prolongée jusqu'à la rue Valois. — Enle est dans l'alignement. MISÈRE. (La vallée de) Voyez quai de la Mégisserie.

MISÉRICOR DE-DE-JÉNUS, (Les Religieuses hospitalières de la) rue Mouffetard, nº 69. — 12º Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Ces religieuses, que l'on nommait aussi de Saint-Julien et Sainte-Basilisse, s'établirent en cet endroit vers l'an 1653. Vers l'an 1710 on répara et augmenta les bâtimens, et en 1790 cet ordre fut supprimé en France; les bâtimens, qui appartiennent à l'Hôtel-Dieu, sont occupés par près de quatre-vingts locataires.

MISÉRICORDE. (Rue de la) Voyez rue du Pont-aux-Biches.

MISSION, (Les Prêtres de la) maison Saint-Lazare, rue du Faubourg-Saint-Denis. — 3º Arrondissement. — Q. du faubourg Poissonnière.

Le chef-lieu de cette congrégation, instituée par Saint-Vincent de Paule au commencement du dix-septième siècle, était à la maison Saint-Lazare; le séminaire Saint-Charles, rue du Faubourg-Saint-Denis, près la barrière, en dépendait; elle était destinée à l'instruction des pauvres de la campagne. Elle fut supprimée en 1790.

MISSION. (Séminaire de la) Voyez collège des Bons-Enfans.

MISSIONS-ÉTRANGÈRES, (L'église des) rue du Bac, nº 120. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Cette église, qui est maintenant la deuxième succursale de la paroisse Saint-Thomas - d'Aquin, est celle du séminaire des missions étrangères, institué pour propager la religion chrétienne chez les infidèles. Ce séminaire a été construit en 1663; l'église fut rebâtie en 1683, et la maison, en 1736. Il fut supprimé en 1790.

mofils et monfils. (Quai) Voyez quai des Ormes. moine. (Rue du) Voyez rue Jean-Hubert.

MOINE. (Rue du Petit-) Commence rue Scipion, 2-4, et finit rue Moussetard, 261-205. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le seul pair 2.

— 12e Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

- Elle doit son nom à une enscigne. - Elle n'est pas dans l'alignement. MOINEAUX. (Rue des) Commence rue des Orties, 3-5, et finit rue Neuve-Saint-Roch, 20-22. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 33, et le dernier pair 28. — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Nous ignorons d'où lui vient ce nom, qu'elle portait déjà en 1561; en 1636 on la trouve nommée de Monceaux, sans doute parce qu'elle conduit au Monceau, petit mont ou butte où étaient

des moulins à vent. - Elle n'est pas dans l'alignement.

MOINEAUX. (Passage des) De la rue des Moineaux, nº 11, à celle d'Argenteuil, nº 40.—2° Arrondissement.— Q. du Palais-Royal.

Ainsi nommé de la rue des Moineaux, à laquelle il communique.

MOLAY. (Rue) Commence rues Portefoin, 1-2, et des Enfans-Rouges, et finit rue de la Corderie, 7-9. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété,

Rue percée depuis quelques années, sur une partie du terrain qu'occupait l'hôpital des Enfans-Rouges. A cause de sa proximité du Temple, on lui a donné le nom de Jacques de Molay, dernier grand-maître de l'ordre des Templiers, brûlé vif à Paris dans l'île du Palais, le 11 mars 1314, sous le règne de Philippe-le-Bel. — Elle est dans l'alignement.

MOLÉ. (Rue Jean-) Voyez rue de la Fontaine.

MOLIERE. (Rue) Commence place de l'Odéon, et finit rue de Vaugirard, 18-20. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 6. — 11º Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cette rue, qui règne sur un des côtés de l'ancien Théâtre-Francais (aujourd'hni l'Odéon), fut bâtie en 1782, sur l'emplacement de l'hôtel Condé. On lui donna, à cause de sa position, le nom de Molière, prince des auteurs comiques, né à Paris en 1620, rue de la Tonnellerie, n° 5, où l'on yoit son huste, et mort dans la même ville en 1673. — Elle est dans l'alignement.

MOLIERE. (Passage) De la rue Saint-Martin, entre les nºs 105 et 107, à la rue Quincampoix, nº 60. — 6º Arrondissement. — Q. des Lombards. Ainsi nommé parce qu'il passe près du théâtre Molière, où l'on ne joue plus depuis une dixaine d'années.

MONCEAU. (Rue de) Commence rue du Faubourgdu-Roule, 46-48, et finit rues de Chartres, 1-2, et de Courcelles, 29-16. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8.—1er Arrondissement—Q. du Roule.

Elle fut ouverte vers l'an 1785, et doit son nom à la petite élévation ou monceau sur lequel elle conduit. — Les premiers numéros impairs ne sont pas dans l'alignement.

MONCEAU. (Barrière de) — 1° Arrondissement. — Q. du Roule.

Elle tient ce nom du village de Monceau, que le peuple nomme par altération Mouceau, situé sur un monceau ou petit mont à une très-petite distance, et consiste en un hâtiment orné de deux péristyles avec colonnes à horsage.

MONCEAU. (Chemin de ronde de la barrière de) De la barrière de Monceau à celle de Courcelles. — 1°r Arrondissement. — Q. du Roule.

Ce chemin est hors des murs à cause du jai din de Monceau.

MONCEAU. (Jardin de) Voy. rue de Chartres du Roule.

MONCEAU SAINT-GERVAIS. (Rue du) Voyez Gervais. (Rue du Monceau-Saint-)

MONCEAU. (Rue de) Voyez rue des Moineaux.

MONDÉTOUR. (Rue) Commence rue des Prêcheurs, 30-52, et finit rue du Cygne, 25-28. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 33, et le dernier pair 26. — Les numéros impairs de 1 à 17, et les pairs de 2 à 6, sont du 4° Arrondissement, Q. des Marchés; les numéros impairs de 19 à 33, et les pairs de 8 à 26, sont du 5° Arrondissement, Q. Montorgueil.

Au onzième siècle on la nommait Mondetor et Maldestor; au commencement du quatorzième Maudestour et Maudeteur; au prinzième Maudetour; Mondé-our a prévalu au dix-neuvième. Elle doit peut-être son nom aux eigneurs de Maudetour. Sauval dit que la partie qui s'étend de la

rue de la Grande-Truanderie à celle du Cygne se nommait en 1422 rue ou ruelle Jean-Gilles. (On travaille maintenant à prolonger la rue Mondetour jusqu'à la rue Mauconseil , à travers l'ancien cloître Saint-Jacques-l'Hôpital.) - Elle n'est dans l'alignement que du côté des impairs depuis la rue des Prêcheurs jusqu'à la rue de la Tonnellerie.

MONDOVI. (Rue de) Commence, rue de Rivoli, et finit rue du Mont-Thabor, 21-18. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 6. - 1er Arrondissement. - Q. des Tuileries.

Cette rue, percée depuis quelques années sur le jardin des religieuses de l'Assemption, porte ce nom en mémoire de la sameuse journée de Mondori, où les Autrichiens furent battus, le 22 avril 1796, par les Français. - Elle est dans l'alignement.

MONNAIES, (Hôtel des) quai Conti, nº 11. - 160 Arrondissement. - Q. de la Monnaie.

Ce beau monument fut commencé en 1771, sous la direction d'Antoine, architecte, sur l'emplacement de l'hôtel Confi, qui avait été lui-même construit sur une partie du terrain qu'occupait Phôtel de Nosie, appartenant à Philippe-le-Bel en 1308. Le précédent hôtel des Monnaies était situé rue de la Monnaie, où sont à présent les rues Boucher et Étienne ; il paraît qu'il avait été bâti au quatorzième siècle. On doit présumer que dans un temps antérieur il était que de la Viville-Monnaie ou dans les environs. Dans le plan gravé par Bheuland, on voit un moulin sur la Seine, en face de la rue de la Monnaie , dit Moulin de la Monnaie ; en 1513 le rôle de la Collecte nomme un coin où l'on fait la Monnaie, entre la place de Greve et la rue Jean-l'Epine.

En 1778 M. Lesage y établit le musée des Mines, formé de la superbe collection appartenant à ce savant minéralogiste, qui en est le directeur. Les curieux ne manquent pas de le visiter ; il est ouvert tous les jours, de neuf heures jusqu'à deux, le dimanche

excepté.

On y voit aussi le cabinet des médailles, qui était auparavant

au Louvre,

MONNAIE. (Rue de la) Commence rues Saint-Germain-l'Auxerrois, 95-90, et des Prêtres-Saint-Germain, 1-2, etfinit rues des Fosses-Saint-Germain, 1-2, et Béthisy, 21-30. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 52. -4º Arrondissement. - Q. du Louvre.

En 1245 c'était la rue au Cerf, que Guillet écrit vers l'an 130 rue o Serf; en 1387 on la nommait de la Monnaie, anciennemen dite du Cerf, parce que selon toute apparence, ce fut pendant le quatorzième siècle que l'hôtel des Monnaies y fut construit; il fut démoli vers l'an 1778. Voyez l'article hôtel des Monnaies. — Elle est dans l'alignement à droite depuis la rue Boucher jusqu'à la rue Béthisy.

MONNAIE-DU-LOUVRE (La rue de la Petite-) était située près la grande galerie méridionale du Louvre. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Dans cette rue, détruite depuis long temps, on frappait la Monnaie des médailles.

MONNAIE (La petite rue de la) était située entre l'ancien hôtel des Monnaies et la rue Béthisy. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Son plus aucien nom était Alexandre - l'Anglais; en 1300 Cilbert-l'Anglais (cependant Guillot ne la nomme pas); au dixseptième siècle c'était le cul-de-sac Gui-d'Auxerre. Elle tensit le dernier nom qu'elle a porté de sa proximité de l'ancien hôtel des Mennaies; elle fut détuite vers l'an 1778, en même temps que l'ancien hôtel des Monnaies.

MONNAIE. (Rue de la Vieille-) Commence rues des Ecrivains, 7-50, et de la Heaumerie, et finit rue des Lombards, 31-55. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 30. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

Il est vraisemblable qu'au douzième siècle et au commencement du treizième on battait mennaie dans cette rue ou auprès; en 1227 une maison de cette rue est désignée par in Monetariá, qui en mauvais latin doit signifier à l'en/roit où l'on bat monnaie; en 1245 c'était déjà la rue de la Vieille-Monnaie, que Guillot écrit vers l'an 1300 en la Viez-Monnaie; en 1636 on la trouve nommée de la Vieille-Monnaie ou de la Passementerie. — Elle n'est pas dans l'alignement.

MONNAIE, (Cul-de-sac de la) quai Conti, nº 15. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le seul pair 2. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Ce cul-de-sac, qui fut formé en 1771, tient son nom de l'hôtel des Monnaies, qui est à côté; son premier nom fut Cul-de-Sac Conti.

MONNAIE. (Quai de la) Voyez quai Conti.

MONSIEUR. (Rue) Commence rue de Babylone, et finit rue Plumet, 12-14. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 14. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Son premier nom est Monsieur, et le second Bigot; elle a porté pendant quelques années le nom de Fréjus, nom d'un port dans le département du Var, où les Français abordèrent en revenant d'Egypte, le 9 octobre 1799 : en 1814, elle reprit son premier nom. Au nº 8 est l'ancien hôtel Condé, où est maintenant un pensionnat, et au nº 12 l'hôtel Montesquiou. — Elle est daus l'alignement.

MONSIEUR-LE-PRINCE. (Rue) Commence carrefour de l'Odéon, et finit rues de Vaugirard, 1-2, et des Francs-Bourgeois. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 55, et le dernier pair 38.—11° Arrondissement.—Q. de l'Ecole de Médecine.

On commença à bâtir dans ce quartier, qui se nommait le clos Bruneau, au commencement du quatorzième siècle. Elle prit d'abord le nom des Fossés, parce qu'elle fut alignée sur les fossés de la ville que l'on venait de combler; ensuite celui des Fossés. Saint-Germain, parce qu'elle est au faubourg Saint-Germain, et depuis celui des Fossés-Monsieur-le-Prince, parce que l'hôtel du prince de Condé, situé alors rue Condé, s'étendait jusqu'à cette rue. De 1795 à 1805 elle a porté le nom de la Liberté; elle prit, au nouveau numérotage des rues en 1806, celui de Monsieur-le-Prince. Voyez aussi rue des Francs-Bourgeois-Saint-Michel. — Elle n'est pas dans l'alignement.

MONSIEUR-LE-PRINCE. (Rue des Fossés-) Voyez rue Monsieur-le-Prince.

MONTAGNE. (Rue de la) Voyez Geneviève. (Rue de la Montagne-Sainte-)

MONTAIGNE. (Rue) Commence à l'Etoile des Champs-Elysées, et finit rue du Faubourg-Saint-Honoré.— 1er Arrondissement.—Q. des Champs-Elysées.

Cette rue tracée depuis vingt-cinq ans porte le nom du célèbre philosophe Michel de Montaigne, ne au château de Montaigne en Périgord en 1538 où il mourut en 1592. On a commencé à bâtir cette rue en 1812; on la pavait en mai et juin 1813. — Elle est dans l'alignement.

MONTAIGU, (Le collège) rue des Sept-Voies, nº 26.

— 12º Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Il fut fondé en 1514, par la maison Aycelin de Montaigu, dout il tient son nom. Il fut agrandi en 1588 par le cardinal Pierre de Montaigu, évêque de Laon, neveu du fondateur. Il a été en plein et entier exercice jusqu'aû commencement de la révolution; depuis l'année 1792 c'est une prison et un hôpital militaires.

MONTAUBAN (La rue de) aboutissait rue Copeau.

Cette rue n'existe plus; elle était ainsi nommée parce qu'elle conduisait au tripot dit de Montauban.

MONT-BLANC. (Rue du) Voyez rue de la Chausséed'Antin.

MONT-DE-PIÉTÉ, (Le) rue des Blancs-Manteaux, nº 18, et rue de Paradis, nº 7. — 7º Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Ce vaste bâtiment, dont une grande partie à été construite en 1786, contient les bureaux et magasins de cet utile établissement, fondé en 1777. Il a une division succursale rue des Petits-Augustins, n° 20.

MONT-DE-PIÉTÉ. (Passage du) De la rue des Blancs-Manteaux, nº 18, à celle de Paradis, nº 7. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Ainsi nommé parce qu'il traverse l'hôtel du Mont-de-Piété.

MONTEBELLO. (Quai) Voyez quai Bignon.

Nous ignorons si ce quai portera ce nom ou celui de Bignon. — L'inscription n'est pas encore placée.

MONTESQUIEU. (Rue) Commence rue Croix-des-Petits-Champs, 13-15, et finit rue des Bons-Enfans, 16-18. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — 4° Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Cette rue, percée depuis quelques années, porte le nom du célèbre Montesquieu, auteur de l'esprit des Lois, etc. né au Château de la Brède, près Bordeaux, et mort à Paris en 1755. — Elle est dans l'alignement.

MONTESQUIEU. (Galeries) Du cloître Saint-Honoré, nº 3-13-15, à la rue Montesquieu, nº 5-5-1, et à celle Croix-des-Petits-Champs, nº 11. — 4e Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Elles furent construites en 1811, et sont ainsi nommées de la rue Montesquieu, à laquelle elles communiquent.

MONTFÉTARD. (Rue) Voyez rue Mouffetard.

MONTFORT (La ruelle) était située près de la rue Notre-Dame-des-Victoires.

Elle existait au scizième siècle et au commencement du dixseptième.

MONT-GALLET. (Rue) Commence rue de Charenton, 141-143, et finit rue de Reuilly, 68-70. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 26. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Son premier nom est du Bas-Reuilly; nous ne connaissons pas l'étymologie de celui qu'elle porte, que l'on a aussi écrit Mongallet. — Elle n'est pas dans l'alignement à droite depuis la ruelle des Trois-Chandelles jusqu'à la rue de Reuilly.

MONTHOLON. (Rue) Commence rue du Faubourg-Poissonnière, 57-59, et finit rues Rochechouart, 1-2, et Cadet, 9-40. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 52.— 2° Arrondissement.— Q. du faubourg Montmartre.

Cette rue sut alignée il y a trente-cinq ans, sur des marais et jardins, et doit son nom à la famille Montholon. M. de Montholon, consciller d'état, a dementé jusqu'à la révolution à l'hôtel Montholon, boulevant Poissonnière. — Elle est dans l'alignement.

MONTHOLON, (Place) au milieu de la rue Montholon, à la jonction des rues Papillon et Ribouté. — 2° Arrondissement. — Q. du faubourg Montmartre.

MONTIGNY. (Rue) Voyez rue de Poissy.

MONTMARAT, DU FAUEOURG-MONTMARAT, DES FOS-SÉS-MONTMARAT. (Rues)

C'est ainsi qu'en 1793, pendant la terreur révolutionnaire, on nommait les rues Montmartre, du Faubourg-Montmartre, et des Fossés-Montmartre, du nom du trop fameux révolutionnaire Marat.

MONTMARTRE. (Rue) Commence place de la Pointe-Saint-Eustache et rue Trainée, et finit boulevarts Montmartre, 1-2, et Poissonnière, 31. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 185, et le dernier pair 182. Les impairs de 1 à 149, et tous les pairs, sont du 5° Arrondissement; les impairs de 151 à 185 sont du 2° Arrondissement.—N° 1 à 49 et 2 à 82, Q. Saint-Eustache; n° 51 à 141, Q. du Mail; n° 145 à 183, Q. Feydeau; n° 84 à 182, Q. Montmartre.

Elle se dirige directement vers la hauteur dite Montmartre, dont elle tient ce nom. Cette étymologie vient-elle de mons Martis, mont de Mars, parce qu'il existait sur ce mont, du temps de la domination des Remains dans les Gaules, un temple dédié à Mars? Ou bien de mons Martyrum, mont des Martyrs, parce que l'on croit généralement que saint Denis et ses deux compagnons furent martyrisés sur ce mont vers le milieu du troisième siècle? Les historiens sont partagés entre ces deux opinions. Nous croyons plutôt que Montmartre vient de Mont-Hartroi , parce que sous les Romains on exécutait les criminels sur des hauteurs près des grandes villes. Voyez rue du Martroi. Au quatorzième siècle la partie de cette rue entre l'église Saint-Eustache et la rue des Poss's-Montmartre se nommait de la Porte-Montmartre, à cause de la porte Montmartre, qui à cette époque était entre les rues Neuve-Saint-Eustriche et des Fossés-Montmartre. (Pour les divers accroissemens de cette rue, voyez l'article ci-après porte Montmartre.) Entre les numéros 165 et 168 est la fontaine Montmartre, alimentée par la pompe à feu de Chaillot; au nº 176 on remarque l'hôtel d'Uzès, bâti sur les dessins de Ledoux, et maintenant occupé par l'administration générale des Douanes. - La rue Montmertre est dans l'alignement à gauche depuis la pointe Saint-Eustache jusqu'à la rue du Jour, et les dernières maisons de la rue vers le boulevart Montmartre ; à droite depuis la rue Mandar jusqu'an passage du Saumon, depuis la rue Neuve-Saint-Eustache jusqu'à la rue des Jeuneurs, et depuis la fontaine Montmartre jusqu'au boulevait Poissonnière.

MONTMARTRE. (Rue du Faubourg-) Commence boulevarts Montmartre et Poissonnière, et finit rues Saint-Lazare et Coquenard. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 91, et le dernier pair 84. — 2° Arrondissement. — Numéros impairs, Q. de la Chaussée-d'Antin; numéros pairs, Q. du faubourg Montmartre.

Ainsi nommée parce qu'elle prolonge la rue Montmartre à travers le faubourg de ce nom, toujours en se dirigeant sur Montmartre. Véyez pour l'étymologie l'article précédent. — La rue du Faubourg-Montmartre est dans l'alignement, excepté les premières maisons de la rue à gauche et à droite, et depuis la rue de Bussault jusqu'à l'église Notre-Dame de Lorette.

MONTMARTRE. (Rue des Fossés-) Commence place des Victoires, 9-12, et rue Vide-Gousset, et finit rue Montmartre, 81-83. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 31, et le dernier pair 24.—3° Arrondissement. — Q. du Mail.

Elle porta les noms du Fossé, des Fossés, et ensuite des Fossés-Montmartre, parce qu'elle a été alignée sur l'emplacement des foss's qui régnaient le long des muis de clôture construits sous Charles V et Charles V I. La porte Montmartre, démolie en 1633, était alors située rue Montmartre, presque en face des coins méridionaux des rues des Fossés-Montmartre et Neuve-Saint-Eustache.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MONTMARTRE. (Rue des Fossés- et Neuve-des-Fossés-) Voyez rue Feydeau.

MONTMARTRE. (Rue de la Porte-) Voyez rue Montmartre.

MONTMARTRE. (Cul-de-sac de la rue Neuve-) Voyez cul-de-sac Saint-Pierre-Montmartre.

MONTMARTRE, (Abattoir) entre les rues Rochechouart, de la Tour-d'Auvergne, des Martyrs et les murs de Paris. — 2° Arrondissement. — Q. du faubourg Montmartre.

Cet édifice, commencé en 1811 sous la direction de M. Poidevin, architecte, a trois cent cinquante mètres de longueur, et cent vingt-cinq mètres de largeur; il contiendra quatre bergeries et quatre bouveries. Chaque abattoir est composé de six places. On y travaille avec grande activité: il sera bientôt achevé. Il tient son nom de Montmartre au pied duquel il est situé.

MONTMARTRE. (Barrière) — 2º Arrondissement. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

Cette barrière, située à l'extrémité de la rue Pigale, a la même étymologie que la rue Montmartre; elle se nommait auparavant de la rue Royale, parce qu'alors la rue Pigale se nommait Royale. Elle est décorée d'un bâtiment à quatre façades, avec colonnés et massifs vermiculés. Voyez aussi la barrière des Martyrs.

MONTMARTRE. (Chemin de ronde de la barrière)
De la barrière Montmartre à la barrière Blanche.

— 2° Arrondissement. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

MONTMARTRE. (Boulevart) Commence rues Montmartre et du Faubourg-Montmartre, et finit rues Richelieu et Grange-Batelière. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 16.—2° Arrondissement.— Numéros pairs, Q. de la Chaussée-d'Antin; numéros impairs, Q. Feydeau.

Commencé en 1536, planté eu 1668, achevé en 1705, ainsi que les autres boulevarts du nord. Même étymologie que la rue Montmartre, dont l'article est ci-dessus. Ou y remarque le théâtre des Variétés et le passage des Panoramas. Voyez ces deux articles à leur ordre alphabétique.— Il est dans l'alignement.

MONTMARTRE. (Porte)

La première porte Montmartre, que l'on nommait aussi Saint-Eustache, à cause de sa proximité de l'église de ce nom, était celle qui faisait partie de l'enceinte de Philippe-Auguste. Elle fut construite vers l'an 1200, et placée rue Montmartre, en face des numéros 15 et 32 (on voit encore que la porte de la maison nº 32 a été construite des débris de cette ancienne porte, et la troisième cour de cette même maison offre une muraille faite en partie avec les murs de l'ancienne enceinte de Paris), entre les rues du Jour et Platrière; elle fut démolie et reconstruite, plus loin dans la même rue, vers l'an 1380, sous le règne de Charles V ou au commencement de celui de Charles VI, à seize pieds sud des coins méridionaux des rues des Fossés - Montmartre et Neuve-Saint-Eustache, en face des numéros actuels 92 et 35; on l'y découvrit en juillet 1812, en travaillant à la galerie sonterraine pour la conduite du canal de l'Ourcq. Les fossés, souvent remplis d'eau, de trente pieds de large au moins, étaient en face des deux susdites rues; deux arcades en forme de ponts, avec une pile au milieu, étaient jetées sur les fossés, et un pont levis entre ces deux arcades. Le mur d'enceinte où les remparts passaient, entre la rue des Fossés-Montmartre et le cul-de-sac Saint-Claude, dont le premier nom était rue du Rempart. (Note prise par nous entre les deux arcades , le 5 juillet 1812). Cette seconde porte fut abattue en 1633, et l'on en construisit une autre quelques années après, vers la fin du règne de Louis XIII, rue Montmartre, entre la fontaine et la rue des Jeuneurs, presqu'en face de la rue Neuve-Saint-Marc; elle fut détruite vers l'an 1700. En mai 1812, on découvrit les fondations de cette dernière porte, en face des numéros 162 et 153 de cette rue, en travaillant à la même galerie.

MONTMORENCY. (Rue) Commence rue du Temple, 15-17, et finit rue Saint-Martin, 142-144. Les nu-

méros sont rouges; le dernier impair est 49, et le dernier pair 46. — 7º Arrondissement. — Q. Sainte-Avoy e.

Ce nom lui vient des seigneurs de Montmorency, qui y ont eu leur hôtel jusqu'au milieu du quatorzième siècle; on la trouve anciennement sous le nom du seigneur de Montmorency. De la rue du Temple à celle Transnonain, elle s'est nommée cour au Villain, par corruption Courtauvillain, jusqu'en 1768, que cette partie a aussi pris le nem de Montmorency. De 1793 à 1806, on la nomma de la Réunion, nom que portait la section où elle est située. En 1806 elle reprit son ancien nom.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MONTMORENCY. (Rue Neuve-) Commence rue Feydeau, 12-14, et finit rue Saint-Marc, 11-13. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

Cette petite rue, percée depuis vingt-cinq ans, tient son nom de l'hôtel Montmorency, situé en face, rue Saint-Marc.—Elle est dans l'alignement.

MONTORGUELL. (Rue) Commence au cul-de-sac de la Bouteille, età la rue Mauconseil, 44, et finit rues du Cadran, 1, et Saint-Sauveur, 63. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 77, et le dernier pair 112. — Les numéros impairs, sont du 3º Arrondissement, — de 55 à 69, Q. Saint-Eustache, et de 71 à 77, Q. Montmartre; et les pairs de 40 à 112, du 5º Arrondissement, Q. Montorgueil. (Cette rue doit être numérotée de nouveau depuis qu'on l'a une seconde fois distinguée de la rue Comtesse-d'Artois, car de 2 à 58 et de 1 à 55, ce sont encore les numéros de la rue Comtesse-d'Artois.)

Au treizième siècle elle se nommait déjà du Mont-Orgueilleux (vicus mentis superbi); elle conduit effectivement sur une hauteur ou petit mont, dont la rue Beauregard occupe le sommet. Anciennement elle s'étendait sous ce nom jusqu'au boulevart. Des titres anciens désignent certaines maisons sous le nom de Montorgueil au lieu dit les Petits-Carreaux. Voyez cette dernière; voyez aussi rue Poissonnière. En 1792 on fit commencer cette rue à la place de la pointe Sainte-Eustache, et disparaître la que Comtesse-d'Artois; en 1815 elle fut réduite à l'étendue qu'elle

a. -Elle n'est dans l'alignement qu'à droite, depuis la rue Maric-Stuart jusqu'à la rue Beaurepaire.

MONT-PARNASSE. (Rue du) Commence rue Notre-Dame-des-Champs, 18-20, et finit barrière du Mont-Parnasse. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Cette rue, ouverte vers 1776, est ainsi nommée parce qu'elle conduit à la butte du mont Parnasse dont on aperçoit encore un petit tertre. C'était sur ce mont Parnasse parisien, que s'assemblaient autrefois les écoliers des divers collèges les jours de congé, chantaient leurs poésies, lisaient leurs ouvrages et s'amusaient à divers jeux. On remarque aux numéros 4 et 5 deux charmans hôtels, le premier appartenant à M: le comte Dubois-Duhay, et le second à M. Parker.—Elle est dans l'aliguement.

MONT-PARNASSE, (Cul-de-sac du) sur le boulevart du Mont-Parnasse, entre les nº 31 et 55. Pas de numéros. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Même étymológie que l'article précédent.

MONT-PARNASSE. (Barrière du) — 11º Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Elle consiste en deux bâtimens ayant chacun deux péristyles avec colonnes. Pour l'étymologie voyez la rue du Mont-Parnasse.

- MONT-PARNASSE. (Chemin de ronde de la barrière du De la barrière du Mont-Parnasse à celle du Maine. 11° Arrondissement. Q. du Luxembourg.
- MONT-PARNASSE. (Boulevartdu) Commence rue de Sèvres, et finit rue d'Enfer. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 83, et le dernier pair 58. — Les nos 1 à 13 et 2 à 8 sont du 10° Arrondissement, Q. Saint-Thomas-d'Aquin; et les nos 10 à 38 et 17 à 85 sont du 11° Arrondissement, Q. du Luxembourg.

Ce boulevart, planté en 1761, en même tems que les autres boulevarts du midi, tient son nom de la butte du mont Parnasse, ainsi que la rue de ce nom. Au nº 28 est le jardin de la grande Chaumière.—Il n'est pas dans l'alignement. MONTPENSIER. (Rue) Commence rue Richelieu, 6-8, et finit rue Beaujolois, 15-20. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 43, et le dernier pair 58. — 2° Arrondissement. — O. du Palais-Royal.

Cette rue, bâtie en 1782 et années suivantes, sur une poétion du jardin du Palais-Royal, par le duc d'Orléans, porta d'abord le nom de passage de Montpensier, à cause du duc de Montpensier, second fils du duc d'Orléans. En 1796 on lui donna le nom de Quiberon, en mémoire du combat de Quiberon, livré le 20 juillet 1795. En 1814 le nom de Montpensier lui fut rendu.—Elle est dans l'alignement.

MONTREUIL. (Rue de) Commence rue du Faubourg-Saint-Antoine, 235-237, et finit barrière de Montreuil. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 149, et le dernier pair 106. — 8e Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Antoine.

Ainsi nommée parce qu'elle conduit à la barrière de Montreuil, par où l'on sort de l'aris pour aller au village de Montreuil, qui est à la distance de quinze cents toises. A gauche, elle n'est pas dans l'alignement depuis la rue Saint-Jules jusqu'à la rue des Boulets; il n'y a que les dernières maisons à droite, vers la barrière, qui ne soient pas dans l'alignement.

MONTREUIL. (Barrière de) — 8º Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Antoine.

Elle est décorée d'un bâtiment ayant deux façades de six colonnes à bossage. Voyez pour l'étymologie l'article précédent.

MONTREUIL. (Chemin de ronde de la barrière de)
De la barrière de Montreuil à celle de Fontarable.

— 8º Arrondissement. — Q. du faubourg SaintAntoine.

MONT-THABOR. (Rue du) Commence rue de Castiglione, 1-3, et finit rue de Mondovi, 5-6. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 23, et le dernier pair 18. — 1° Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Cette rue, percée depuis quelques années, partie sur le jardin des ci-devant capucins de la rue Saint-Honoré, et partie sur celui des ci-devant religieuses de l'Assomption, n'est pas encore entièrement bâtic. Elle porte ce nom en mémoire de la bataille du Mont-Thabor en Syrie, gagnée par les Français, le 16 avril 1799.

— Eile est dans l'alignement.

MONT-THABOR, (Cul-de-sac du) rue de Castiglione.
Pas encore de numéros. — 1er Arrondissement. —
Q. des Tuileries.

Ainsi nommé parce qu'il est en facc de la rue du Ment-Thabor.

MONUMENS FRANÇAIS. Voyez Musée des monumens Français.

MORE, MORT. (Rue du) Voyez rue du Maure.

MOREAU. (Rue) Commence rue de Bercy, 13-15, et finit rue de Charenton, 46-48. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 12.—8° Arrondissement.—Q. des Quinze-Vingts.

Elle fut alignée à la fin du dix-septième siècle; nous ignorons l'étymologie de ce nom: on la trouve quelquefois sous celui de rue ou ruelle des Filles-Anglaises, parce qu'elle passe le long du couvent de ce nom.—Elle est dans l'alignement.

MOREAU (La ruelle Denys-) existait anciennement, et était parallèle à la rue Triperet.

MORFONDUS. (Rues des) Voyez rues d'Anjou-Saint-Honoré et Neuve-Saint-Etienne.

MORFONDUS. (Quai des) Voyez quai de l'Horloge.

MORGUE, (La) rue du marché Neuf, nº 21, près le pont Saint-Michel. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

C'est un endroit où l'on expose les corps morts inconnus, afin qu'ils soient reconnus et réclamés. Elle était au grand Châtelet avant qu'on l'eut démoli.

MORINS. (Rue des) Voyez rue Saint-Gervais.

MORLAIX, (Cul-de-sac) rue des Morts, entre les nos 6 et 8. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs, et le dernier pair est 6. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Nous ignorons l'étymologie du nom de ce cul-de-sac, qui n'existe que depuis une vingtaine d'aunées.

MORLAND. (Quai) Commence pont du Jardin du Roi et rue de la Contrescarpe, et finit pont Grammont et rue Sully. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

On le nommait autresois du Mail, à cause d'un mail que Henri IV y sit construire; ce mail sut détroit vers le milieu du siècle dernier: on lui donna celui qu'it porte en sévrier 1806, pour perpétuer le souvenir de Morland, commandant des chasseurs de la garde, mort glorieusement à la bataille d'Austerlitz, le 2 decembre 1805.—Il est dans l'alignement.

MORLAND, (Place) entre les quais Morland et des Célestins. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal. Pour l'étymologie voyez l'article précédent.

MORTAGNE, (Cul-de sac de) rue de Charonne, no 41. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4. — 8° Arrondissement. — Q. Popincourt.

Il tient son nom de l'hôtel de Mortagne, qui est situé tout près dans la rue de Charonne; on l'a aussi nommé cul-de-sac des Suisses.

MORTELLERIE. (Rue de la) Commence rues de l'Etoile, 3-8, et du Figuier, 1-2, et finit place de l'Hôtel-de-Ville, 2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 155, et le dernier pair 156. — 9° Arrondissement. — N° 1 à 21 et 2 à 6, Q. de l'Arsenal; et n° 25 à 155 et 8 à 156, Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Elle portait déjà ce nom en 1212. Vers l'an 1300 Guillot dit :

« Je ving en la Mortelerie,

« Où a mainte tainturerie. »

Sauval croit qu'elle doit son nom à quelqu'un de la famille le Mortelier. Nous croyons que ce nom vient de mortelier, qui, en vient langage, signifie maçon, celui qui fait le mortier. Beaucoup de maçons y demeurent encore; leur burcau y est situé au nº 151. Les vieux actes portent Mortellaria et Morterelia.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MORTS. (Rue des) Commence rue de l'Hospice-Saint-Louis, 19-20, et finit rue du Faubourg-Saint-Martin, 252-234. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 40. - 5° Arrondissement. - Q. de la porte Saint-Martin.

Cette rue, comme depuis treate-cisq ans, porte sans doute ce nom parce que les convois funèbres prenaient souvent ce chemin en allant au cimetière de ce quartier, ou plutêt, comme elle fait la prolongation de la 110 Seint-Maur, elle a pris le nom des Morts par altération.—Il n'y a que les premiers numéros de la rue, pairs et impairs, qui ne soient pas dans l'alignement.

MORUE. (Rue de la Bonne-) Voyez rue des Champs-Elysées.

MOTHE-PIQUET. (Avenue La) Commence rue de Grenelle-Saint-Germain, et finit aux murs de clôture de Paris. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 19, et le dernier pair 16. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Elle est ainsi nommée en mémoire de La Mothe-Piquet, lieutenant-général des armées navales de France, né en 1720, et mort à Brest en 1791.—Elle est dans l'alignement.

MOUCEAU. (Rue, barrière, jardin, etc.) Voyez Monceau.

MOUFFETARD. (Rue) Commence rues des Fossés-Saint-Victor, 59-58, et Fourcy, 1-2, et finit barrière Mouffetard. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 529, et le dernier pair 296.—

12° Arrondissement.— Les nos 1 à 107, Q. du Jardin du Roi; les nos 109 à 529 et 154 à 296, Q. Saint-Marcel; et les nos 2 à 154, Q. de l'Observatoire.

Elle a été bâtie sur un terrain qui, au treizième siècle, se nommait mont Cetard (mons Cetarius on mens Cetardus), on pluiôt mons Fetardus) et ensuite Mousseard. La rivière de Bièvre, toujours puante, qui traverse ce quartier, l'aurait-elle fait nommer mons setidue, mont Fétard, qui veut dire mont puant? On lui a donné aussi, en divers tems, ceux de Saint-Marcel, de Saint-Marceau et vieille ville Saint-Marceau. De la rue Croulebarhe à la barrière elle se nommait, au dix-huitième siècle, Gautier-Renaud, d'un particulier qui y demeurait. Au n° 66 est la sontaine dite du Pot-de-Fer, alimentée par les eaux d'Arcueil; entre les numéros 175 et 177 est une autre sontaine.—La rue Mousseard n'est dans l'alignement, à gauche, que depuis la rue

du Banquier jusqu'à la barrière Mouffetard; à droite, depuis la rue Fourcy jusqu'à la rue Contrescarpe, depuis une maison en face la rue de l'Epée-de-Bois jusque cinq ou six maisons plus loin, et depuis la rue du Chemin-de-Gentilly jusqu'à la barrière.

MOUFFETARD. (Rue) Voyez rue Cléry.

MOUFFETARD. (Barrière) — 12^e Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Elle a porté le nom de Mouffetard, parce qu'elle est à l'extrémité de la rue de ce nom, et celui de Fontainebleau parce que l'on sort par cette barrière pour aller dans cette ville; le nom d'Italie, parce qu'elle est sur la direction de l'Italie. Elle est décorée de deux bâtimens élégans, ayant chacun cinq arcades de face avec colonnes.

MOULIN-EN-LA-CITÉ. (Rue du Haut-) Commence rue Glatigny, 6-8, et finit rue de la Lanterne, 1-3. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 10. — 10° Arrondissement. — Q. de la Cité.

En 1204 c'était la rue Neuve-Saint-Denis. Guillot la nomme, vers l'an 1300, Saint-Denis-de-la-Chartre, habitée alors par des filles publique. Ces noms lui viennent de sa proximité de l'église Saint-De-is de la Chartre. Au seixème siècle, une partie se nommait des Hauts-Moulins, et l'autre Saint-Symphorien, à cause de l'ancienne chapelle Saint-Symphorien (depuis nommée Saint-Luc) qui y était située, en face Saint-Denis de la Chartre. Il est fait mention d'une ruelle des Etures attenant à cette rue; elle n'existait déjà plus au milieu du seizième siècle. Le nom du Haut-Moulin vient sains doute de quelques moulins établis anciennement en face sur la rivière.—Elle n'est pas dans l'alignement.

MOULIN-DU-TEMPLE. (Rue du Haut-) Commence rue de la Tour, 11-13, et finit rue de Faubourgdu-Temple, 12-14. Les numéros sont rouges; le dernier impair est5, et le dernier pair 10. — 6° Arondissement. — Q. du Temple.

Cette rue, percée sur un terrain consistant alors en marais et jardins potagers, se nommait, au commencement du siècle dernier, tantôt des Marais, tantôt Merderet ou des Trois-Portes; elle prit depuis le nom qu'elle porte, sans doute à cause des moulins à vent qui étaient placés dans ce quartier. A la fin du dixseptième siècle, il y avait eucore une butte sur laquelle étaient

trois moulins, entre cette rue et le boulevatt.—La première moitié des numéros pairs est dans l'alignement.

MOULIN-JOLI. (Ruelle du) Commence rue des Trois-Couronnes, et finit dans les vignes. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le seul pair 2. — 6° Arrondissement. — Q. du Temple.

Cette ruelle doit son nom à un moulin à vent qui était antrefois situé à son extrémité, et à un nommé Joli qui avait établi un restaurant près de ce moulin.—Elle est dans l'alignement.

MOULINS-BUTTE-DES-MOULINS. (Rue des) Commence rues des Orties, 3-5, et des Moineaux, et finit rue Neuve-des-Petits-Champs, 49-51. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 52. — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Ainsi nommée parce qu'elle se dirige sur une hauteur ou hutte où il y avait encore des moulins au milieu du dix-septième siècle. De la rue Neuve-des-Petits-Champs à la rue Thérèse, elle se nomma d'abord Neuve-Richelieu, ensuite Royale; elle perdit ce dernier nom en 1793, en prolongeant la rue des Moulins. Au coin de cette rue et de celle des Moineaux est la fontaine d'Amour, dont les eaux viennent de la pompe à feu de Chaillot.—Elle est dans l'alignement.

MOULINS, BARRIÈRE DE REUILLY. (Rue des)

Commence barrière de Reuilly, et finit rue de Picpus, 70-72. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs, le dernier pair est 4.—8° Arrondissement.— Q. des Quinze Vingts.

Cette rue, percée depuis quelques années, doit son nom au voisinage de quelques moulins à vent.—Elle est dans l'alignement,

MOULINS. (Rue des) Voyez rue Sainte-Anne.
MOULINS. (Ruelle des) Voyez rue Jehan-Bonnefille.

MOULINS. (Rue du Terrain-aux-) Voyez rue Sainte-Anne.

MOULINS. (Barrière des Deux-) — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Eile est située à l'extrémité de la rue du Marché-aux-Chevaux,

et n'est décorée d'aucun hâtiment. Ce nom vient de deux moulins à vent situés près de cette barrière. Au n° 9, est le dépôt des poudres de l'Arsènal.

MOULINS, (Carrefour de la Butte-des-) place formée à la rencontre des rues des Moulins, l'Evéque, des Orties et des Moineaux. — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

C'était autrefois le sommet de la butte où étaient les moulins.

MOUSQUETAIRES-GRIS. (Hôtel des) Voyez marché Boulainvilliers.

MOUSQUETAIRES-NOIRS. (Hôtel des) Voyez hospice des Quinze-Vingts.

MOUSSI. (Rue de) Commence rue de la Verrerie, 8-10, et finit rue-Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 21-23. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 10. — 7° Arrondissement. — Q. du marché Saint-Jean.

Au treizième siècle c'était la rue du Franc-Mourier, Morier et Meurier. Du tems de Corrozet elle était désignée par les noms de ruelle descendant à la Verrerie. Nous ignorous l'étymologie de son non actuel, qu'elle porte depuis le commencement du dixseptième siècle.—Elle n'est point dans l'alignement.

MOUTIER. (Rue du) Voyez rue des Prêtres-Saint-Etienne-du-Mont.

MOUTON. (Rue du) Commence place de l'Hôtel-de-Ville, 39-10, et finit rue de la Tixeranderie, 22-24. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 6. — Les numéros impairs sont du 7° Arrondissement, Q. des Arcis, et les pairs du 9° Arrondissement, Q. del'Hôtel-de-Ville.

En 1263, une des maisons de cette rue est désignée par le nom de maison du Mouton; Jean Mouton y possédait deux maisons au treizième siècle: Guillot cependant, vers l'an 13eo, n'en parle pas; est-ce à la maison du Mouton ou à la famille Mouton qu'elle est redevable de ce nom?—Elle est dans l'alignement.

Moutons. (Rue des Deux-) Voyez rue Gît-le-Cœur.
MUCE. (Rue du Petit- et de Put-y-) Voyez rue du
Petit-Musc.

MUETTE. (Rue de la) Commence rue de Charonne, 135-135, et finit rue la Roquette, 109-106. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 51, et le dernier pair 24. - 8º Arrondissement. - Q. Popincourt.

En 1540 le territoire sur lequel a été alignée cette rue se nomnait déjà la Muette.-La première moitié des numéros impairs

st dans l'alignement.

MUETTE. (Rue de la) Voyez rue Fer-à-Moulin.

MULE. (Rue du Pas-de-la-) Voyez rue du Pas-de-la-Mule.

MULETS. (Ruelle des) Commence rue d'Argenteuil, 52-54, et finit rue des Moineaux, 25-25. - 2º Arrondissement. - Q. du Palais-Royal.

Elle est fermée depuis environ trente ans. Le voisinage de la butte des Moulins, sur laquelle il y avait encore des moulins vers la fin du dix-septième siècle, lui aura vraisemblablement fait donner le nom de l'animal destiné à porter les sacs au moulin .-Elle n'est pas dans l'alignement.

MURIER. (Rue du) Commence rue Saint-Victor, 153-135, et finit rue Traversine, 7-9. Les numéros sont noirs ; le dernier impair est 13, et le dernier pair 8. - 12º Arrondissement. - Q. du Jardin du Roi.

En 1243 et 1249, on la nommait Pavée; vers l'an 1300, Pavée-Goire; au milieu du seizième siècle elle prit celui du Murier, dont nous ignorons l'étymologie.-Elle n'est pas dans l'alignement.

MURIER. (Rues du) Voyez rues des Poules et Neuve-Saint-Martin.

MURIER (La ruelle du) aboutissait anciennement à la rue de la Mortellerie.

Nous ignorons l'époque où elle a été fermée; elle est qualifiée de ruelle sans bout ou cul-de-sac.

MURS. (Rue des) Voyez rue d'Arras.

MUSC. (Rue du Petit-) Commence quais des Célestins, 8-10, et Morland, et finit rue Saint-Antoine, 210218. Les numéros sont *noirs ;* le dernier impair est 21 , et le dernier pair 16.— 9° Arrondissement.— Q. de l'Arsenal.

L'abbé Lebœuf croit que ce nom vient du fief du Petit-Muce, dans la seigneurie de Tournan : il est plus vraisemblable que cette rue sale et située hors de l'enceinte de Philippe-Auguste, près d'une voirie, s'appelait ainsi de put, puant; muce, caché, ou plutôt de put y musse, put... s'y cache. On l'a écrit anciennement des diverses manières suivantes : Petit-Muce, Pute-y-Muce, Petit-Musse; on lui a aussi donné le nom des Célestins, parce que le couvent de ces religieux y était situé. Au n° 2 est la caserne des Célestins. Voyez l'article Célestins.

Guillot, vers l'an 1300, donne le nom de Put-y-Muce à une rue près celle Tiron, vraisemblablement à la rue Cloche-Perce, ou à une rue qui communiquait anciennement de la rue Cloche-

Perce à celle Tiron.—Elle n'est pas dans l'alignement,

MUSÉE (Le) fait partie de la grande galerie méridionale du Louvre. — 4º Arrondissement. — Q. du Louvre.

Avant 1815 il renfermait plus de mille tableaux des diverses écoles, trois cents statues ou morceaux précieux de l'antiquité, vingt mille dessins, parmi lesquels on en distinguait quatre cent cinquante des grands maîtres, près de quatre mille planches de calcographie, et un grand nombre d'autres tableaux et statues antiques, qui n'étaient pas encore exposés au public, on s'occupe maintenant de l'enrichir et de l'arranger dans un autre ordre; plusieurs tableaux ayant été rendus à divers pays dont ils avaient été apportés. Ce Musée est ouvert au public le samedi et le dimanche, de dix heures jusqu'à quatre. Les lundis, mardis, mercredis et jeudis, jours consacrés à l'étude, les étrangers y peuvent être admis en présentant leurs passeports.

MUSÉE DES MONUMENS FRANÇAIS, rue des Petits-Augustins, n° 16. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Il est consacré aux monumens de l'Histoire de France, qui y ont été placés avec art, selon l'ordre des tems, par M. Lenoir, qui en est administrateur. Il est ouvert au public les jeudis et dimanches matin. C'était, avant l'année 1792, le couvent des Petits-Augustins, fondé par la reine Marguerite en 1613; la chapelle était dédiée à saint Nicolas de Tolentin.

MUSÉUM. (Place du) Commence rue du Carrousel, et finit rue Fromenteau. Les numéros impairs qui sont noirs sont 19, 21 et 23, et les numéros pairs n'existent plus. — 4º Arrond. — Q. du Louyre.

Elle tire son nom du Musée dont l'entrée est sur cette place. Elle a porté, pendant ces derniers tems, le nom d'Austerlitz; ille a repris celui de Musée en 1814. Toutes les maisons de cette place seront abattues pour exécuter la réunion des palais du Louvre et des Tuilcries.—Elle n'est pas dans l'alignement.

nuséum. (Quai du) Voyez quai du Louvre.

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE, (Le) entre la rue du Jardin du Roi, la Seine, et les rues de Seine et Buffon. — 12º Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Cet établissement, commencé en 1635 sous le nom de Jardin royal des Plantes, et agrandi en divers tems jusqu'à nos jours, fut nommé, par décret du 10 juin 1793, Muséum d'Histoire naturelle. Il est composé 1° d'un jardin de botanique, avec des serres chandes et des serres tempérées; 2° de plusieurs galeries où se trouvent méthodiquement disposées des collections des trois règnes de la nature; 3° d'une ménagerie d'animaux les plus rares et les plus curieux; 4° d'une bibliothèque d'Histoire naturelle; 5° d'un amphithéâtre pour les cours. Le Cabinet d'Histoire naturelle est ouvert au public les mardis et vendredis, et la Ménagerie les mardis, vendredis et dimanches.

MUSIQUE, (Académie royale de) rue Richelieu, nº 75.—2° Arrondissement.—Q. Feydeau.

Cette salle, nommée aussi Opéra, construite en 1793 sur les dessins de Louis, sut ouverte pour la première sois le 23 juillet 1794. Cette Académie était, en 1671, rue Mazarine; en 1672, rue de Vaugirard, près le palais du Luxembourg (maintenant palais des Pairs); en 1673 au Palais-Royal, où est maintenant la partie méridionale de la cour des Fontaines; elle sut incendiée en 1763; en 1764 elle était au palais des Tuileries; en 1770 on bâtit, cour des Fontaines, d'après les dessins de Moreau, une nouvelle salle sur les débris de l'ancienne; elle sut de nouveau la proie des slammes, le 8 juin 1781; la même année, le 27 octobre, on sit l'ouverture de la salle provisoire de la porte Saint-Martin, construite promptement sur les dessins de Lenoir, où l'on y joua jusqu'au 28 juillet 1794, que l'on prit possession de celle de la rue Richelieu.

PRIX DES PLACES en 1816. Balcon. 10 fr.

MUSIQUE. (Conservatoire de) Voyez Conservatoire.

N.

NAPOLÉON. (Rue) Voyez rue de la Paix.

NAPOLÉON. (Quai) Voyez quai de la Cité.

NAPOLÉON. (Lycée) Voyez Collége royal Henri IV.

NARBONNE, (Le collège de) rue de la Harpe, nº 89. — 11º Arrondissement. — Q. de la Sorboune.

Il sut sondé en 1317, par Bernard de Farges, archevêque de Narbonne; il sut rebâti en 1760, et réuni à l'université en 1763. Les bâtimens sont maintenant occupés par un hôtel garni.

NATIONAL. (Pont) Voyez pont Royal.

NATIONALE. (Rue) Voyez rue Royale Saint-Antoine.

NATIONS. (Collége des Quatre-) Voyez palais des Beaux-Arts.

NATIONS, (Le port des Quatre-) en face du palais des Beaux-Arts, quai Conti. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Il est destiné à l'arrivée des charbons. Ainsi nommé parce qu'il est en face du collège des Quatre-Nations, maintenant le palais de Beaux-Arts.

NAVARRE. (Collége de) Voyez école Polytechnique.

NAVET. (Rue) Voyez rue des Teinturiers.

NAZARETH. (Rue de) Commence cour de la Sainte-Chapelle, et finit rue de Jérusalem, 2-4. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, pas de numéros pairs. — 11° Arrondissement — Q. du Palais de Justice.

Elle se nomma de Galilée jusqu'à la fin du quinzième siècle. Que'ques historicus peusent que ces noms lui furent donnés parce que les pélerins qui allaient en Galilée, à Nazarèth, à Jérusalem, ou qui en revenaient, avaient leur logement dans ces rues, près la Sainte-Chapelle; d'autres prétendent que ces noms viennent de ce que le Palais était autrefois un asile pour les juiss : il est plus

NES 407

probable que l'on a ainsi nommé ces rues, parce qu'elles conduisent à la Sainte-Chapelle, qui renfermait la couronne d'épines, un morceau de la vrai croix de Jésus-Christ, qui passa sa vie en Galitée, à Nazareth, à Jérusalem, etc. — Elle communique à la rue de Jérusalem sous une arcade.

NAZARETH, (Les Pères de) rue du Temple, nº 117.

— 6º Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Ce couvent fut fondé vers l'an 1612, et supprimé en 1790. C'est actuellement une maison particulière, où demeure un vannier.

NECKER. (Rue) Commence rue d'Ormesson, 2-4, et finit rue Jarente, 3-5. Les numéros sout noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 10. — 8º Arrondissement. — Q. du Marais.

Rue ouverte vers l'an 1788, sur une partie de l'emplacement des hâtimens des chanoines de Seinte-Catherine-du-Val-des-Ecoliers, lorsque Necker était contrôleur général des finances. Necker, né à Genève en 1754, mourut dans la même ville en 1804. — Elie est dans l'alignement.

NECKER, (Hôpital de Madame-) rue de Sèvres, nº 3, au-delà du boulevart.— 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thômas-d'Aquin.

Cet hôpital, où les maiades sont reçus comme à l'Hôtel-Dieu, fut fondé en 1778 par Mane Necker, femme du contrôleur général des finances, sur l'emplacement du convent des Bénédictines de Notre-Dame-de-Liesse, construit en 1626, et de son église, bâtie en 1665.

NEMOURS. (Rue de l'Hôtel de) Voyez rue des Grands-Augustins.

NESLE. (L'hôtel et le séjour de) — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Cet hôtel était situé sur une grande partie de l'emplacement que convrent maintenant les rues de Nevers, d'Anjon et Guénégaud. Le petit séjour de Nesle était à l'extrémité de la rue Mazarine, du côté de la rivière.

NESLE. (Rue de) et PETITE RUE DE NESLE. Voyez rue Mazarine.

NESLE. (Rue de) Voyez rue d'Orléans-Saint-Honoré.

NESLE (Les porte et tour de) étaient situées sur l bord de la Seine, où est maintenant le pavillon qu renferme la bibliothèque de l'ancien collége Maza rin. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Elles furent bâties vers l'an 1200, et faisaient partie de l'enceint de Philippe-Auguste; elles portaient primitivement les noms à tour et porte l'hilippe-Hamelin.

NESLE. (Quai de) Voyez quai Conti.

NEUF. (Chemin) Voyez rue de Grenelle-Saint-Germain.

NEUF, (Le marché) entre le pont Saint-Michel et l petit Pont, sur toute la longueur de la rue du Mar ché-Neuf. — 9^e Arrondissement. — Q. de la Cité.

Ce marché, qui se nomme aussi Palu, se tient tous les jours Voyez l'article suivant.

NEUF. (Rue du Marché-) Commence rue du Marché-Palu, 10-12, et finit rue de la Barillerie, 41-52. Le numéros sont rouges; le dernier impair est 21, e le dernier pair 56. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Aux treizième, quatorzième et quinzième siècles c'était la rude l'Orberie (l'Herberie); ce fut en 1568 que le nom qu'elle portiui fut donné, parce que l'on ordonna alors aux marchands de poissons et d'herbes qui étalaient près le petit Châtelet de venir s'établir dans ce nouveau marché, où cette rue conduit. — Ello n'est pas dans l'alignement.

NEUF. (Passage du Marché-) De la rue du Marché-Neuf, nº 42, à celle de la Calandre, nº 39. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

On le nomme vulgairement passage du Boisselier, à cause d'un boisselier qui y demeurait.

NEUF (Le pont) traverse les deux bras de la Seine à la pointe de la Cité, des quais de la Mégisserie et de l'Ecole aux quais Conti et des Grands-Augustins. — Les numéros impairs de 1 à 11, et les pairs de 2 à 14, sont du 4e Arrondissement, Q. du Louvre; les numéros impairs de 13 à 23, et les

400

pairs de 16 à 24, sont du 11º Arrondissement — Q. du Palais de Justice.

La première pierre de ce pont sut posée en 1578, sous le règne de Henri III, d'après les dessins d'Androuet du Cerceau; il ne fut achevé qu'en 1604, la quinzième année du règne de Henri IV, par Guillaume Marchand. En 1614, on plaça sur ce pont, à la pointe de l'île, la statue équestre de ce prince, qui fut renversée en 1702. Elle sut rétablie provisoirement en plâtre en 1814, et le sera sous peu en bronze. En 1775 on fit des réparations au pont, et l'on y bâtit les boutiques que l'on y voit encore. Un faiseur d'étymologies a dit qu'on l'avait nommé neuf parce que l'on y peut entrer par neuf issues, trois à chaque bout, et trois au milieu; il est certain au contraire qu'on l'a appelé neuf comme l'on dit la ville neuve. bourg neuf, neuf-chatel, etc. dénominations qui n'étaient justes que dans le temps où elles ont été données. Le pont Saint-Michel se nommait pont Neuf et petit pont Neuf, deux siècles avant que l'on eût bâti celui-ci. La Samaritaine , qui était placée sur le pont Neuf, était un bâtiment de trois étages renfermant une pompe qui distribuait de l'eau dans divers quartiers; elle avait été construite sous Henri IV par Jean Lintlaer , flamand , vers 1607 , elle fut réparée en 1712, reconstruite en 1772, et abattue en 1813; elle fut nommée Samaritaine parce qu'avant 1792 on y voyait le Christ assis près le bassin d'une fontaine, demandant à boire à la Samaritaine.

NEUF. (Pont) et PETIT PONT NEUF. Voyez pont Saint-Michel.

NEUF. (Rues du Pont-) Voyez quai des Augustins et place des Trois-Maries.

NEUF-QUI-VA-AUX-AUGUSTINS. (Rue du Pont-) Voyez quai des Augustins.

NEUF. (Place du Pont-) Du quai de l'Horloge à celui des Orfèvres. Les numéros font partie de la série de ceux du pont Neuf, c'est 13 et 15. — 11º Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Elle est au milieu du pont Neuf, en face de la place Dauphine ; on l'a nommée jusqu'en 1789 place He-ri I^e, à cause de la statue équestre de ce monarque placée en face , à la pointe de l'île.

NEUILLY. (Avenue de) De la place Louis XV à la barrière de Neuilly. Les numéros devraient être rouges; le dernier impair est 33, et le dernier pair 26. — 1er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

18

Ainsi nommée parce qu'elle se dirige sur le village de Neuilly.

Elle est dans l'aignement.

NEUHLY. (Barrière de) — 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Elle fut construite vers l'an 1787, sur les dessins de Ledoux; elle se nomma d'abord de l'Etoile, parce qu'elle est située à l'entrée d'une grande place circulaire traversée en forme d'étoile par Lavenue et le chemin de Neuilly, et par les deux routes qui se dirigent le long des murs de clôture de Paris; elle tient son nom actuel du village de Neuilly, qui en est à la distance d'environ quatorze cents toises au nord-ouest. Elle est décorée de deux bâtimens, plan carré, ornés chacun dans leur pourtour de vingt colonnes colossales, une corniche, quatre frontons; un couronnement circu-culaire termine ces édifices.

Au milieu de la grande place circulaire hors la barrière, ou voit un arc que l'on nomme de l'*Etaile*. La première pierre de fondation en a été posée le 15 août 1806. Les travaux de ce monument

sont interrompus depuis 1814.

NEUHLY. (Chemin de ronde de la barrière de) De la barrière de Neuilly à celle des Bassins. — 1° r Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

NEUVE. (Rues) Voyez rues Condé, de l'Eglise, Francaise, du Petit-Pont, Neuve-Saint-Pierre et quai des Orfèvres.

NEUVE-OUTRE-LE-PONT-SAINT-MICHEL. (Rue) Voyez rue de la Vieille-Bouclerie.

NEVERS. (Rue de) Commence quai Conti, 3-5, et finit rue d'Anjou, 13-10. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 20.—
10° Arrondissement.— Q. de la Monnaie.

Au treizième siècle ce n'était qu'une ruelle qui servait d'écoulement aux eaux de la maison des frères Sachet et du jardin du collège Saint-Denis. En 1571, on la trouve nommée ruelle par laquelle on entre et sort du quai et jardin de l'hôtel Saint-Denis; elle porta aussi le nom des Deux-Portes, parce qu'elle se fermait à ses extrémités: elle a pris son nom actuel de l'hôtel de Nevers (auparavant de Nesle), le long duquel elle passait. — Elle n'est pas dans l'alignement.

NEVERS, (Cul-de-sac de) rue d'Anjou, à l'extrémité de celle de Nevers. (Les numéros sont ceux de la rue de Nevers). — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Pour l'étymologie Voyez l'article précédent. — Il n'est pas dans l'alignement.

NICAISE (La chapelle Saint-) était située rue Saint-Nicaise. — 1° Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Cette chapelle, dont la principale entrée-était rue |Saint-Ni-caise, est démolie depuis plus d'un siècle; elle communiquait à l'hôpital des Quinze-Vingts, et servait aux aveugles infirmes.

NICAISE. (Rue Saint-) Commence rue de Rivoli, 2, et finit rue Saint-Honoré, 259-261. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — 1° Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Elle fut alignée sur l'emplacement des murs de la clôture de Paris bâtis sous Charles V et Charles VI, et a pris ce nom de la chapelle Saint-Nieaise, qui y était située. Voyez l'article précédent.

— Elle est dans l'alignement du côté des numéros pairs.

NICOLAS-DES-CHAMPS. (L'église paroissiale Saint-) rue Saint-Martin, entre les nºs 200 et 202. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

C'était primitivement une chapelle, dont la fondation remonte au septième siècle, selon quelques historiens, et seulement à l'année 1108 selon d'autres; elle fut érigée en paroisse à la fin du douzième siècle, et agrandie aux quinzième et seizième, parce qu'elle ne pouvait plus contenir le nombre des paroissiens.

NICOLAS-DU-CHARDONNET. (L'église Saint-) rue Saint-Victor, entre les n°s 104 et 106. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Cette église, qui est maintenant première succursale de la paroisse Saint-Etienne-du-Mont, fut fondée en 1230, devint paroisse en 1243, fut reconstruite en partie de 1656 à 1667, et acherée en 1705. Voyez rue Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

NICOLAS. (La chapelle Saint-) — 11c Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Cette chapelle, détruite depuis plusieurs siècles, était située lans l'intérieur du l'alais (maintenant le palais de Justice); elle vait été construite au dixième siècle, et rebâtie en 1100, sous Louis-le-Gros.

NICOLAS-DU-LOUVRE (L'église Saint-) était si-

tuée près de la grande galerie du Louvre, entre l'église Saint-Louis-du-Louvre et le Musée. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Cette église, qui fut démolie vers l'an 1780, avait été fondée quelque temps après celle Saint-Thomas-du-Louvre. En 1740 ses chanoines furent réunis à ceux de Saint-Thomas-du-Louvre (depuis Saint-Louis-du-Louvre).

NICOLAS DU CHARDONNET, (Le séminaire Saint-) rue Saint-Victor, 102. — 128 Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Il fut établi en 1643; les bâtimens furent augmentés depuis, et notamment en 1730 : il est maintenant occupé par des séminaristes.

NICOLAS-CHAUSSÉE-D'ANTIN. (Rue Saint-) Commence rue de la Chaussée-d'Antin, 35-37, et finit rue de l'Arcade, 26-28. Les numéros sontrouges; le dernier impair est 69, et le dernier pair 68.— 1° Arrondissement — Q. de la place Vendôme.

Cette rue, alignée et commencée vers l'an 1784 sur le grand égout que l'on venait de aouvrir, se nomma d'abord de l'Egout, de l'Egout-Saint-Nicolas, et quelques années après Saint-Nicolas.

— Elle est dans l'alignement du côté des numéros impairs.

NICOLAS-SAINT-ANTOINE. (Rue Saint-) Commence rue de Charenton, 69-71, et finit rue du Faubourg-Saint-Antoine, 86-88. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 26.—8° Arrondissement.—Q. des Quinze-Vingts.

Elle doit son nom à une enseigne. — Elle n'est pas dans l'aliguement du côté des numéros pairs.

NICOLAS. (Rue Saint-) Voyez rue des Douze-Portes.

NICOLAS. (Rue Saint-) ct rue SAINT-NICOLAS-PRÈS-LE-

NICOLAS-DU-CHARDONNET. (Rue Saint-) Commence rue Traversine, 1-5, et finit rue Saint-Victor, 145-147. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 14. — 12 Arrondissement. — Nos pairs, Q. Saint-Jacques, e nos impairs, Q. du Jardin du Roi. NIC 413

Ainsi nommée parce qu'elle conduit en face de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet. En 1250 elle se nommait S.int-Nicolas-près-le-Puits. Guillot, vers l'an 1300, l'appelle Saint-Nicolas-du-Chardonnai; d'autres titres du même temps la nemment simplement Saint-Nicolas, et quelquefois Saint-Nicolas-du-Chardonneet, par erreur, car ce territoire, qui anciennement était rempli de chardons, et dont le fief se nommait du Chardonnet, indique assez la véritable étymologie de ce nom. — Elle n'est pas dans l'alignement.

NICOLAS-DU-CHARDONNET. (Rue Saint-) Voyez rue des Bernardins.

NICOLAS-DU-LOUVRE. (Rue Saint-) Voyez rue des Orties.

NICOLAS. (Rue du Cimetière-Saint-) Commence rue Transnonnain, 23-25, et finit rue Saint-Martin, 160-162. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 23, et le dernier pair 32. — Les impairs sont du 7º Arrondissement, Q. Sainte-Avoye, et les pairs du 6º Arrondissement, Q. Saint-Martin-des-Champs.

Elle fut ouverte et ainsi nommée en 1220, époque où l'on y établit le *cimetière* de la paroisse *Saint-Nicolas*. — Elle n'est pas dans l'alignement.

NICOLAS. (Rue Neuve-Saint-) Commence rue Samson, 1-3, et finit rue du Faubourg-Saint-Martin, 84-86. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 50. — 6º Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Cette rue fut alignée vers l'an 1775, sur le grand égout; nous ignorons l'étymologie de ce nom : on observe que c'est la seconde rue de ce nom que l'on établit sur des égouts. — La première moitié des bâtimens du Colysée est seule dans l'alignement.

NICOLAS, (Cul-de-sac Saint-) rue Royale (marché Saint-Martin), entre les nº 13 et 15. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs, le dernier pair est 4. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Il fut hâti en 1765, en même temps que le marché Saint-Martin, et tient son nom de sa proximité de l'église Saint-Nicolas-des-Champs.

NICOLAS-DES-CHAMPS, (Cloître Saint-) rue Saint-Martin, nº 202. — 6º Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Ainsi nommé parce qu'il touche à l'église Saint-Nicolas-des-Champs.

NICOLAS-DES-CHAMPS, (Place Saint-) rues au Maire, et Saint-Martin, entre les no 200 et 202. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 4. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Elle tient son nom de l'église Saint-Nicolas-des-Champs, près de laquelle elle est située.

NICOLAS, (Port Saint-) en face du guichet de la rue Saint-Thomas-du-Louvre. — 1° Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Ce nom lui vient de l'ancienne église Saint-Nicolas , qui était située en face , près la galerie du Louvre.

NICOLAS DE TOLENTIN. (Chapelle Saint-) Voyez Musée des monumens français.

NICOLET. (Rue) Commence quai des Invalides, et finit rue de l'Université-Gros-Caillou, 10-12. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 12. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Nous ignorons l'étymologie du nóm de cette rue , percée vers la fin du siècle dernier. — Elle n'est pas dans l'aliguement.

NIGEON. Voyez Bons-Hommes.

NOIR. (Rue du) Voyez rue Gracieuse.

NOIR. (Passage) De la rue Neuve-des-Bons-Enfans n° 9, à celle Valois-du-Palais-Royal. — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Ainsi uommé parce qu'il est obscur, noir, et que l'on y descend

NONNAIN. (Pont de la) — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

« En cette même heure, Gargantua qui était issu de Paris, sou-» dain les lettres de son père lues, sus sa grande jument venant, » avait ja passé le pont de la Nonnain». — Rabelais, Liv. I.

Chap. 34.

Nous pensons que ce pont est un des petits ponts sur la Bièvre, près des Nonnains (les Cordelières de la rue de Loursine.)— Gargantua (François I) allait souvent visiter sa grande jument, (Diane de Poitiers) qui habitait un joli pourpris (maison de plaisance)

à Gentilly sur le bord de la Bièvre....

M. Esmangard, ancien magistrat, demeurant à Saint-Quentin, a fait, a Gentilly, entre la maison dite la Manufacture et le moulin des Prés, en 1813, à 6 ou 7 pas de la Bièvre, dans le sable, là découverte d'une inscription sur cuivre, qui explique ce passage de Rabelais; la voici copiée d'après l'original déposé chez. M. Johanneau, censeur royal, au Musée des Monumens français.

DAns Ce povrPris le grAnd FraNcois preMier TreVue tovs Jovrs Jovissance noUele QVil est hevRevx Ce liEv soVef reCele FlEvr De beaVlté DiAne De PoicTiers

1527

François I, revenu depuis peu de Madrid, avait alors 33 ans et Diane de Poitiers environ 27.

M. Esmangard est auteur d'un Commentaire inédit sur Rabelais; toutes les allusions satyriques de cet auteur y sont mises pour la première fois au grand jour, et les véritables personnages y sont indiqués avec une sagacité rare et bien précieuse pour l'histoire.

— Nous espérons que le public jouira bientôt de cette édition de Rabelais, et qu'enfin, par les savantes recherches de M. Esmangard, cet auteur, obscur jusqu'à ce jour, sera rendu intelligible pour tout le monde.

NONNAINDIÈRES. (Rue des) Commence quai des Ormes, 24-26, et finit rues de Jouy, 1-2, et des Prètres, 25-50. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 57, et le dernier pair 26. — 9° Arrondissement. — Numéros pairs, Q. de l'Arsenal; et numéros impairs, Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Guillot la nomme, vers l'an 1300, à Nonains d'Ière, c'est à dire aux nonnains ou religieuses de l'abbaye d'Hierre, qui est située près Villeneuve-Saint-Georges. Ainsi nommée parce que ces religieuses avaient acheté dans cette rue, en 1182, une maison dite de la Pie. — Elle n'est pas dans l'alignement.

NORD. (Hospice du) Voyez hôpital Saint-Louis.

416 NOT

NORMANDIE. (Rue de) Commence rue Boucherat, 5-5, et finit rue Charlot, 18-20. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 6. — 6º Arrondissement. — Q. du Temple.

Elle fut bâtie par arrêts de 1696 et 1701, et porte le nom d'une province de France. (Voyez rue d'Anjou-au-Marais.) Avant cette époque ce n'était qu'un chemin qui conduisait à l'ancienne porte du Temple. — Elle n'est point dans l'alignement du côté des impairs depuis la rue de Bretagne jusqu'à la rue de Saintonge.

NOTRE-DAME, (Eglise métropolitaine) située à l'extrémité de l'île dite du Palais, ou la Cité. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Sous le régne de Tibère, vers l'an 23 de l'ère chrétienne, environ cinquante ans après que César eut transféré l'assemblée généxale des Gaules dans la ville de Lutèce (Paris), le corps des négocians de la rivière de Seine éleva, vers la pointe orientale de l'île où se trouve maintenant la Métropole, un autel, ou un temple, ou une pyramide, enfin un monument public en l'honneur de Jupiter, comme l'attestent les bas-reliefs et inscriptions que l'on trouva en 1711 dans les fouilles que l'on fit sous le chœur de l'église de Notre-Dame. Vers le milieu du quatrième siècle, une centaine d'années après que saint Denis et ses compagnons eurent prêché la foi catholique dans les Gaules, sous l'empereur Valentinien, Victorin étant alors évêque de Paris, selon l'opinion de quelques historiens, on éleva, la première basilique des Parisiens, qui fut dédiée à saint Etienne, premier martyr; elle était située où est maintenant le palais archiépiscopal. Cette première basilique, que l'on augmenta et embellit en divers temps, ne fut entièrement démolie que sous le règne de Philippe-Anguste, vers l'an 1218, L'église Notre-Dame (nouvelle basilique) fut bâtie au nord de celle Saint-Etienne, en 522, sous Childebert I, fils de Clovis: on y fit diverses réparations jusqu'en 1163. Sous le règne de Louis-le-Jeune et l'épiscopat de Maurice de Sully , on jeta les fondemens du vaste édifice que nous voyons aujourd'hui. Quelques historiens pensent que ce sut le roi Robert, en 1010, qui commença cette basilique, et que sous Louis-le-Jeune et Philippe-Auguste ces fondations étaient déjà à la hauteur du sol. L'ouvrage étant déjà avancé, on croit que le pape Alexandre III, alors à Paris, en posa la première pierre. Ce vaste édifice fut achevé en 1185; d'autres disent en 1225, sous Philippe-Auguste, à l'exception de la porte méridionale, qui ne fut terminée qu'en 1257, et des ailes et de quelques parties au nord, qui sont encore d'un temps postérieur. On voyait avant 1792, au-dessus des trois portes de la grande façade, les statues en pierre, plus grandes que nature de vingt-six rois, depuis Childebert jusques et compris PhilippeAuguste. — Cette église, en 1793, porta le nom de Temple-de-la-Raison.

NOTRE-DAME. (Rue) Voyez rue Censier et cul-de-sac Saint-Louis.

NOTRE-DAME. (Cloitre) — 9º Arrondissement. — Q. de la Cité.

C'était l'espace compris de la pointe de l'île au pont de la Cité, et de ce pont à la rue de la Colombe, et de cette rue en ligne droite jusqu'au parvis: on a cessé, il y a vingt-cinq aus, de lui donner ce nom; il est remplacé en grande partie par la rue suivante.

NOTRE-DAME. (Rue du Cloître-) Commence rue Chanoinesse, 1-2, et finit rue Saint-Pierre-aux-Bœufs, 9-14. Les numéros sont rouges; pas de numéros impairs, le dernier pair est 30. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Ainsi nommée parce qu'elle est située dans le ci-devant cloître Notre-Dame. — Elle n'est pas dans l'alignement.

NOTRE-DAME. (Rue de la Confrérie-) Voyez rue des Deux-Hermites.

NOTRE-DAME, (Les Filles de la Congrégation-) rue Neuve-Saint-Etienne, nº 6. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Elle s'établirent rue Neuve-Saint-Etienne en 1673 ; l'église fut construite en 1682 et années suivantes ; elles furent supprimées en 1790. Cette maison est maintenant occupée par les dames de la Misséricorde.

NOTRE-DAME. (Ile) Voyez île Saint-Louis.

NOTRE-DAME. (Rue Neuve-) Commence place du Parvis, et finit rue du Marché-Palu, 9-11. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 23; et le dernier pair 8. — 9^e Arrondissement. — Q. de la Cité.

Maurice de Sully, évêque de Paris, en faisant reconstruire la métropole, fit bâtir cette rue en 1163, que l'on nomma Neuve; vers la fin du treizième siècle on lui donna le nom de Neuve-Notre-Dame, parce qu'elle conduit directement à Notre-Dame. Sauval dit qu'elle se nonmait anciennement Neuve-Sainte-Geneviève, Sainte-Geneviève, parce qu'elle passait devant l'église

Sainte-Geneviève-des-Ardens; ensuite rue Notre-Dame, enfia rue Neuve-Notre-Dame, depuis que Maurice de Sully la fit relâtir. En 1795 c'était la rue de la Raison, conduisant au Temple de la Raison (Notre-Dame). — Elle n'est pas dans l'alignement.

NOTRE-DAME, (Place du Parvis-) devant l'église Notre-Dame. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs, le dernier pair est 4. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Le terrain de cette place a été bendroup exhaussé, puisque sous le règne de Louis XII on montait à la cathédrale par treize marches. Son nom vient de paradis (paradis ys), dont on fit paravisus et parvisus, nom commun aux places qui sont devant les basiliques; d'autres prétendent que ce non vient de parehus, pervius paravisus, qui signifierait place devant une église. Au n° 2 est la fontaine dite du regard Saint-Jean, alimentée par la pompe Notre-Dame, elle est décorée de deux vases, l'un à droite et l'autre à gauche; au même numéro 2 est l'hôtel de l'administration des Hospices civils et bureau central d'admission aux enfans-trouvés; au n° 4 est l'Hôtel-Dieu. — En 1793 elle se nommait Place de la Raison.

NOTRE-DAME (Le pont) est sur le grand bras de la Seine, des quais Pelletier et de Gèvres, au quai de la Cité et au Marché-aux-Fleurs. — La moitié au nord est du 7° Arrondissement, Q. des Arcis; et l'autre moitié au midi est du 9° Arrondissement, Q. de la Cité.

Ce pont existait déjà au quatorzième siècle; on le nommait le pont que l'on passe à planche, le pont de la planche Mibrai: il fut emporté par quelque inondation. En 1412, sous le règne de Charles VI, on en commença un nouveau aussi en hois, que l'on nomma Notre – Dame; il fut emporté par les eaux en novembre 1499, ainsi que 62 maisons qui avaient été l'âties dessus vers 1417. En mars suivant on commença le pont en pierre que l'on voit aujourd'hui; il fut achevé en 1507; on le chargea de trente maisons d'un côté et trent-une de l'antre, qui ont été abattues il y a vingtcinq ans environ. Sur ce pont est la poupe dite Notre-Dame, consistant en deux pompes, dont l'une donne trente pouces d'eau, et l'autre cinquante pouces, et alimentent plusieurs fontaines de Paris. La première est de l'invention de Joly, et l'autre de celle de Demanse; elles furent construites en 1670, et reconstruite en 1708. — En 1795 on le nommait Pont-de-ls-Raison.

NOTRE-DAME. (Rue du Pont-) Voy. rue de la Lanterne, en la Cité, NOT 419

NOTRE-DAME. (Port) Voyez rue Saint-Landry.

NOTRE-DAME, (Les Religieuses de la Présentation-) rue des Postes, n° 54 et 36. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Elles s'établirent en cet endroit l'an 1671, et furent supprimées en 1790. Les bâtimens sont occupés par l'institution de M. Parmentier.

NOTRE-DAME. (Rue Vieille-) Commence rue d'Orléans-Saint-Marcel, et finit rue Censier. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 12.—12e Arrondissement.—Q. Saint-Marcel.

Ainsi nommée parce qu'elle conduit à l'hôpital, Notre-Damede-la-Miséricorde, dit les Cent-Filles, situé rue du Pont-aux-Biches. Voyez rue du Pont-aux-Biches. — Elle n'est pas dans l'aliguement.

- NOTRE-DAME-DE-BAYEUX. (Collége) Voyez collége de Maître-Gervais.
- NOTRE-DAME-DES-BOIS. (Chapelle) Voy. église Sainte-Opportune.
- NOTRE-DAME-DE-BONNE-NOUVELLE, (L'église) rues Beauregard, n° 21, et Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, n° 2. 5° Arrondissement. Q. Bonne-Nouvelle.

Cette église, qui est la seconde succursale de la paroisse Saint-Eustache, fut construite en 1624 et années suivantes, sur l'emplacement d'une chapelle qui avait été bâtic en 1551, et qui fut détruite en 1593, lors du siége de Paris par Henri IV; elle fut érigée en paroisse en 1673.

NOTRE-DAME-DE-BONNE-NOUVELLE. (Rue)
Commence rue Beauregard, 17-19, et finit boulevart Bonne-Nouvelle, 21-23. Les numéros sont noirs;
le dernier impair est 13, et le dernier pair 8.

5° Arrondissement. — Q. Bonne-Nouvelle.

Elle fut bâtie vers l'an 1630, ainsi que toutes les rues du quartier dit la Ville-Neuve, qui avaient été rasées vers l'an 1593, pour y constraire des fortifications du temps de la Ligue et du siège de Paris par Henri IV. — Elle n'est pas dans l'alignement. NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS, (Les Religieuses) rue de Charonne, nº 95.—8° Arrondissement.—Q. Popincourt.

Ce couvent fut fondé en 1648, et supprimé en 1790; les bâtimens sont maintenant occupés par la filature de coton de MM. Richard, Lenoir Dufresne.

- NOTRE-DAME-DES-CHAMPS ou DES-VIGNES. (Eglise). Voyez les Religieuses Carmélites, rue Saint-Jacques.
- NOTRE-DAME-DES-CHAMPS. (Rue) Voyez rue de Paradis-Saint Jacques.
- NOTRE-DAME-DES-CHAMPS. (Rue Neuve-) Commence rue de Vaugirard, 61-63, et finit boulevart du Mont-Parnasse. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 57, et le dernier pair 52. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Aux quatorzième et quinzième siècles c'était le chemin Herbu, depuis la rue du Barc, ensuite la rue Notre-Dame-des-Champs, et enfin depuis peu d'années la rue Neuve-Notre-Dame-des-Champs; elle est ainsi nommée parce qu'elle se dirige sur l'autique église de Notre - Dame - des - Champs. Au n° 35 est l'hôtel Vavin. — Cette rue est toute entière dans l'alignement, excepté quelques maisons à droite, depuis la rue de Cheyreuse jusqu'à l'hôtel Fleury.

NOTRE-DAME-DE-L'ÉTOILE (La chapelle) était située dans l'enceinte du Palais, aujourd'hui le palais de Justice. — 11° Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Elle fut construite en 1022, et n'existe plus depuis plusieurs siècles.

NOTRE-DAME-DE-LA-FONTAINE (La chapelle) était située rue de la Vieille-Draperie, au chevet de l'église Saint-Barthelemi. — 9e Arrondissement. — Q. de la Cité.

Elle se nommait auparavant Notre-Dame-des-Voûtes ; elle fut réunie à l'église Saint-Barthélemi.

NOTRE-DAME-DE-LIESSE. (Les Bénédictines de) Voyez hôpital de Madame Necker. NOTRE-DAME-DE-LORETTE, (Eglise) rue du Faubourg-Montmartre, n° 64 et 66. — 2° Arrondissement. — Q. du faubourg Montmartre.

Cette église, qui est maintenant succursale de la paroisse Saint-Roch, a remplacé la chapelle des Porcherons. En 1760 c'était une école de charité et le cimetière de Saint-Eustache; on y bâtit ensuite cette église, ainsi que l'hospice Saint-Eustache.

NOTRE-DAME-DE-LORETTE. (Rue) Voyez rue Coquenard.

NOTRE-DAME-DE MISÉRICORDE, (Les Religieuses) rue du Vieux - Colombier, nº 8. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Ce couvent fut fondé en 1651, et supprimé en 1790 : c'est maintenant une loge de Francs-Maçons.

NOTRE-DAME-DE-MISÉRICORDE, (Hôpital) dit les Cent-Filles, rue Censier, nº 11, et rue du Pont-aux-Biches. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Il fut bâti de 1622 à 1627, sur l'emplacement du petit séjour d'Orléans, et fondé en faveur de cent pauvres orphelines; il appartient maintenant aux hospices, et est occupé par des manufacturiers.

NOTRE-DAME-DE-NAZARETH. (Rue) Commence rue du Temple, 123-125, et finit rues du Pont-aux-Biches, 7-6, et Neuve-Saint-Martin. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 51, et le dernier pair 58. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Jusqu'en 1630, époque où les pères de Notre-Dame-de-Nazareth s'y établirent, elle se nommait Neuve-Saint-Martin, dont dont elle faisait la prolongation. — Elle est dans l'alignement.

NOTRE-DAME-DE-PENTEMONT. (Abbaye royale) Voy.
Pentemont.

NOTRE DAME-DES-PRÉS (Les Religieuses de) étaient rue de Vaugirard. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Ce con ent a existé de 1689 à 1739.

NOTRE-DAME-DE-RECOUVRANCE. (Rue) Com-

mence rue Beauregard, 1-5, et finit boulevart de Bonne-Nouvelle, 57-59. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 20.—5° Arrondissement.—Q. Bonne-Nouvelle.

Cette rue, construite vers l'an 1630, se nomma d'abord petite rue Poissonnière, parce qu'elle est située près de la rue de ce nom; elle prit ensuite celui de Notre-Dame-de-Recouvrance, sans doute parce qu'elle est peu éloignée et qu'elle fait partie de la paroisse de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle. Même observation que celle faite à l'article rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle.—Elle n'est pas dans l'alignement.

NOTRE-DAME-DES-VERTUS, (Les Filles de) rue Saint-Bernard, faubourg Saint-Antoine. — 8° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Antoine.

Ces religieuses, nommées aussi de Sainte-Marguerite à cause de leur proximité de l'église de ce nom, s'établirent dans cette rue en 1681, et furent supprimées en 1790.

NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES, (Eglise) dite des Petits-Pères, passage des Petits-Pères, nº 11. — 3º Arrondissement. — Q. du Mail.

Cette église, qui est maintenant la première succursale de la paroisse Saint-Eustache, était celle du couvent des Augustins réformés, dits Petits-Pères. On commença à la construire en 1629, sur les dessins de Lemuet; elle fut continuée par Lebruant, et achevée par Cartaud, qui en a fait le portail. Les Petits-Pères ayant été supprimés en 1790, elle fut occupée quelques années après par la Bourse. Ce n'est que depuis environs huit ans qu'elle a été rendue au culte catholique.

NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES. (Rue) Commence rue Neuve-des-Petit-Pères, 7-9, et fiuit rue Montmartre, 141-143. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 48. — Les numéros impairs de 1 à 15 et tous les pairs sont du 3° Arrondissement, Q. du Mail; et les impairs de 17 à 25 du 2° Arrondissement, Q. Feydeau.

Ce nom lui vient des Augustins réformés, dont l'église, située dans cette rue, fut construite sous le titre et invocation de Notre-Dame-des-Victoires, et dont le roi Louis XIII posa la première pierre en 1629. Cet endroit se nommait le chemin Herbu au commencement du dix-septième siècle; ensuite rue des Victoires, rue des Pères-Augustins-Déchaussés, autrement Notre-Dame-

des-Victoires. Le retour d'équerre près la rue Montmartre a porté le nom de rue Percée. Au n° 1 est la caserne dite des Petits-Pères; au n° 3 l'atelier général des postes; au n° 7 l'atelier des messageries, et au n° 22 l'bôtel des Messagerics. — Elle est dans l'alignement du côté des numéros impairs.

NOTRE-DAME-DES-VOUTES. (Chapelle) Voyez chapelle Notre-Dame-de-la-Fontaine.

NOTIEAU. (Ruelle Jean-) Voyez rue de la Pelleterie, NOVION. (Cul-de-sac) Voyez cul-de-sac Pecquay.

NOYER (La rue du) aboutissait rue des Vieilles-Haudriettes. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Elle existait au quatorzième siècle, et tenait son nom de Simon du Noyer, qui y demeurait.

NOYERS (Rue des) Commence place Maubert, 1-2, et rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, et finit rue Saint-Jacques, 47-49. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 51, et le dernier pair 52. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Cette rue, bâtie au commencement du treizième siècle, doit son nom à une allée de noyers qui séparait les clos Bruneau et Garlande. En 1948 on la nomma momentanément rue Saint-Yves, à cause de la chapelle Saint-Yves, qui était située dans cette rue. — Il n'y a que le nouveau marché dit des Carmes qui soit dans l'alignement.

NOYERS. (Rue des) Voyez cul-de-sac de l'Echiquier.

0.

OBLAYERS, OUBLAYERS, OUBLOYERS, OUBLIEURS, etc. (Rue aux) Voyez rue de la Licorne.

OBLIN. (Rue) Commence rue de Viarmes, 37-32, et finit rue Coquillière, 1-3. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 10. — 4e Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Cette rue, construite vers 1767, sur une partie de l'emplacement de l'hôtel de Soissons, porte le nom d'un des entrepreneurs

de la halle au Blé et des hâtimens environnans. L'ancien cul-desac Soissons a été compris dans cette rue. — Elle est dans l'alignement.

OBSERVANCE. (Rue de l') Commence rue de l'Ecole de Médecine, 11-13, et finit rue Monsieur-le-Prince, 21-23. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 12. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole-de-Médecine.

Elle fut percée en 1672, et tient son nom du couvent des Cordeliers, dit le grand couvent de l'Observance, dont la principale porte y était située. On la nommait en 1793 de l'Ami du Peuple, parce que Marat soi-disant ami du peuple y demeurait. — Elle est dans l'alignement.

OBSERVATOIRE, (L') rue du Faubourg-Saint-Jacques, n° 26, et rue Cassini, n° 1.— 12° Arrondissement.— Q. de l'Observatoire.

Cet édifice, destiné aux observations astronomiques, fut construit de 1667 à 1672, sur les dessins de Claude Perrault.

ODÉON, (Théâtre de l') en face de la rue de l'Odéon.

— 11º Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cet édifice, construit en 1781 sur une partie de l'emplacement de l'hôtel Condé, d'après les dessins de MM. Peyre aîné et Wailly, architectes, se nommait alors Comédie-Française, Théâtre-Français, parce qu'il fut la salle de spectacle de la comédie Française, de 1782 à 1799, époque où il fut incendié. (Voyez théâtre Français.) Il fut depuis nommé Odéon, à l'imitation de l'Odéon d'Athènes. En 1807 il fut réparé par Chalgrin, architecte, et les comédiens de l'Impératrice s'y installèrent en 1808; en 1814 il reprit le nom d'Odéon.

ODÉON. (Rue de l') Commence rues de l'Ecole de Médecine, 39-58, et des Boucheries, 1-2, et finit place de l'Odéon. Les numéros sont noirs; le der-

OGN 425

nier impair est 35, et le dernier pair 38. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cette rue, que l'on commeuça à construire vers l'an 1782, sur une partie de l'emplacement de l'hôtel Condé, prit le nom du Théâtre-Français, parce qu'elle y conduisait directement. Ce théâtre ayant pris le nom d'Odéon, il y a quinze aus environ, cette rue en prit aussi le nom en 1806, lors du nouveau numérotage des rues.—Elle est dans l'alignement.

ODÉON, (Carrefour de l') place formée à la rencontre des rues de l'Odéon, Monsieur-le-Prince, des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, Condé, des Boucheries, de l'Ecole de Médecine et des Quatre-Vents. Commence rues des Boucheries et de l'Ecole de Médecine, et finit rue de l'Odéon. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 16.—11° Arrondissement.— Q. de l'Ecole de Médecine.

Pour l'étymologie, voyez l'article précédent. Son ancien nom est carrefour des Quatre-Vents, à cause de sa proximité de la rue des Quatre-Vents.

ODÉON. (Place de l') Commence rue de l'Odéon, et finit rues Corneille et Molière. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4.

— 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Pour l'étymologie, voyez rue de l'Odéon.—Elle est dans l'alignement.

OES. (Rue aux) Voyez rue aux Ours.

OEUFS (La rue du Port-aux-) aboutissait à la rue de la Pelleterie et à la Seine. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Cette rue, dont l'emplacement fait maintenant partie du quai Desaix, se nommait Jean-Noteau en 1259 et 1392, et Garnier-Marcel en 1398.

OGNIARD. (Rue) Commence rue Saint-Martin, 35-37, et finit rue des Cinq-Diamans, 22-24. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

Cette rue a porté deux noms, d'où sont dérivées toutes les altérations suivantes: elle portait en 1260, 1273, 1300, le nom de rue Amauri-de-Roissi ou Roussi; en 1493 celui de rue Oignat; en 1495 celui de Hoignart; on trouve ces divers noms variés, défigurés en Amauri de Rossi, Emauri de Roissi, Marie de Poissy, Hungart, Hougnard, Oniard, Ognard, Oignac, Aniac et Haumard. Oignard a prévalu.—Elle n'est pas dans l'alignement.

OISEAUX. (Rue des) Commence rue de Beauce, 8-10, et finit marché des Enfans-Rouges, 5-7. Les numéros sont rouges; le seul impair est 1, et le dernier pair 4. — 6º Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Elle fut percée en 1626, et tient ce nom d'une enseigne. Quelques plans la nomment petite rue Charlot.—Elle est dans l'ali-guement.

OISEAUX. (Pont aux) Voy. pont de Charles-le-Chauve.

OLIVET. (Rue d') Commence rue des Brodeurs, 12-14, et finit rue Traverse, 5-7. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6. —10e Arrondissement.—Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Ainsi nommée du territoire d'Olivet, sur lequel on l'abâtie; elle se trouve aussi nommée sur quelques plans petite rue Traverse.—Elle n'est pas dans l'alignement.

OLYMPIQUE, (Le Théâtre) rue Chantereine, nº 50. — 2º Arrondissement.— Q. de la Chaussée d'Antin.

Ce joli édifice fut élevé sur les dessins de Dameme, vers l'an 1796; il a été occupé par l'opéra Buffa et par quelques autres troupes de comédieus; l'on y donne de tems en tems des fêtes et des concerts.

ONIARD, OIGNAC. (Rue) Voyez rue Ogniard.

OPÉRA. (L') Voyez Musique. (Académie royale de)

OPÉRA-COMIQUE, (Théatre royal de l') rue Feydeau, nº 19. — 2º Arrondissement. — Q. Feydeau.

Il fut construit vers l'an 1790, sur les dessins de MM. Legrand et Molinos. Le 5 janvier 1791, la troupe italienne en prit possession; quelques années après l'Opérc-Comique, en quittant la salle du boulevart des Italiens, s'installa dans celle-ci, que l'ou nomma aussi vulgairement Théâtre-Fey deau, du nom de la rue où elle est située.

ORA

en 1816.	Premières, Orchestre, Loges du Rez-de-Chaussée et Premières grillées	60 c.
	Premières Galeries, Troisiemes et Cinquièmes Loges 4 Secondes Galeries	40 75 20
	Parterre	

L'ancienne salle de l'Opéra-Comique, sur le boulevart des Italiens, fut élevée en 1782, d'après les dessins d'Heurtier, sur l'emplacement de l'hôtel Choiseul. Depuis plusieurs années ce beau théâtre était sans destination, et, depuis quelque tems, il se nomme THÉATRE ROYAL ITALIEN, SALLE FAVART, et l'on y joue des pièces italiennes sous la direction de madame Catalani.

OPÉRA-COMIQUE. (Cul-de-sac de l') Voyez cul-de-sac des Quatre-Vents.

OPPORTUNE (L'église Sainte-) était place Sainte-Opportune, où est maintenant la maison, nº 10. — 4º Arrondissement. — Q. des Marchés.

Il paraît, selon l'opinion des historiens les plus judicieux, qu'elle fut construite sous le règne de Louis-le-Bègue, vers la fin du neuvième siècle: on croit qu'elle fut élevée sur l'emplacement d'une chapelle fondée dans les premiers siècles du christianisme, et dédiée à Notre-Dame-des-Bois, parce qu'elle était au milieu d'un bois. En 1154, 1374 et 1483, on eu rebâtit successivement diverses parties. Une maison particulière, nº 10, s'est élevée sur l'emplacement de cette église, démolie en 1795.

OPPORTUNE. (Rue Sainte-) Voyez rue de la Tabletterie.

OPPORTUNE. (Petite rue Sainte-) Voyez rue des Four-

OPPORTUNE. (Place Sainte-) Commence rues des Fourreurs et de la Tabletterie, et finit rue de l'Aiguillerie. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 10. — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

C'était auparavant le cloître Sainte-Opportune et la place du Cloître-Sainte-Opportune, nom qu'elle tenait de l'église de ce nom.—Elle n'est pas dans l'alignement.

ORANGERIE. (Rue de l') Commence rue d'Orléans-Saint-Marcel, et finit rue Censier, 4-6. Les numéros sont *noirs*; pas de numéros impairs, le dernier pair est 4. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Dans la plupart des plans elle est nommée des Oranges et des Orangers, dénomination dont nous ne connaissons pas l'origine.

Elle n'est pas dans l'alignement.

ORANGERIE. (Rue et cul-de-sac de l') Voyez rue Saint-Florentin.

ORATOIRE, (Eglise des Prêtres-de-l') rues Saint-Honoré et de l'Oratoire. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Cette église, que le roi qualifiait de son oratoire royal, fut construite de 1621 à 1630, sur l'emplacement de l'hôtel du Bouchage, qui se nommait auparavant de Montpensier, et plus anciennement (en 1594) d'Estrée, parce qu'il était habité par Gabrielle d'Estrée, duchesse de Beaufort. Le portail ne fut élevé qu'en 1745. Elle est maintenant l'église des protestans réformés ou calvinistes.

ORATOIRE-DU-LOUVRE. (Rue de l') Commence place de l'Oratoire, et finit rue Saint-Honoré, 155-157. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 12. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Au treizième siècle c'était la rue d'Autriche, que l'on a écrit diversement Osteriche, Aultraiche, Autruche, Austruce et de l'Autruche; elle se prolongeait alors jusqu'au quai. En 1656 on la nommait de l'Autruche ou du Louvre, ensuite du Louvre seulement, et depuis cul-de-sac de l'Oratoire. Vers l'an 1780 elle prit le nom qu'elle porte, parce que l'église dite de l'Oratoire, y est située. (Voyez l'article précédent.) Au n° 1, dans la maison où demeuraient les pères de l'Oratoire, supprimés en 1790, sont les bureaux de l'administration de la caisse d'Amortissement, on y, tient aussi les séances de la Société royale académique des Sciences, de l'Athéuée des Arts et de la Société de Médecine pratique, au n° 4 est l'hôtel d'Augiviller.— Elle n'est pas dans l'alignement.

ORATOIRE-DES-CHAMPS-ÉLYSÉES. (Rue de l')

Commence avenue de Neuilly, et finit rue du Faubourg-du-Roule, 45-47. Les numéros sont noirs;
le dernier impair est 5, et le dernier pair 10.

1er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

On a commencé depuis peu d'années à bâtir dans cette rue, qui se nommait Neuve-de-l'Oratoire avant l'année 1806. Son nom lui vient de ce qu'elle est aiignée le long d'un terrain qui appartenait autrefois aux pères de l'Oratoire de la rue Saint-Honoré; au nº 10 est a manufacture de rouge de M. Martin.— Elle est dans l'alignement.

ORATOIRE. (Place de l') Commence à la place du Louvre, et finit rue de la Bibliothèque, 2. L'inscription de la rue est rouge; pas de numéros impairs, le seul pair est 6. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre et Q. Saint-Honoré.

Au treizième siècle c'était une partie de la rue de Biauvoir, dite Beauvoir au quatorzième siècle, et Beauvais au quiuzième siècle, jusque vers l'an 1784 qu'elle a été abattue. On la nomma, en 1793, place de la Liberté; en 1806, place de Marengo, en mémoire de la bataille de Marengo; en 1814 place de l'Oratoire, à cause de sa proximité de l'Oratoire.

ORATOIRE (Cul-de-sac de l') Voyez rue de l'Oratoiredu-Louvre.

ORBERIE. (Rue de l') Voyez rue du Marché-Neuf.

ORÇAY. (Quai d') Commence rue du Bac et au pont Royal, et finit au pont des Invalides. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 59.—10e Arrondissement.— Nos 1 à 39, Q. du faubourg Saint-Germain; les autres numéros ne sont pas encore placés.— Q. des Invalides,

Son plus ancien nom est la Grenouillère et quai de la Grenouillère, parce que ce bord était anciennement marécageux et peuplé de grenouilles. En 1708 une partie de ce quai, du côté du pont des Tuileries, fut commencé tandis que M. Boucher d'Orçay était prevôt des marchands; il fut en conséquence nommé d'Orçay. Ce projet fut bientôt abandonné; mais il fut réalisé sous le gouvernement de Bonaparte dont il porta le nom depuis 1800 jusqu'en 1814, époque où il reprit celui d'Orçay. L'hôtel des Gardes-du-Corps, au coin de la rue de l'otiters, et les bains l'ottevins y sont situés.—Il n'est pas dans l'alignement.

ORDE-RUE. Voyez rue Verdelet.

OREILLE. (Rues de la Vieille-) Voyez rues de la Coutellerie et de la Tixeranderie.

ORFÉVRES. (Chapelle des) Voyez chapelle Saint-Eloi.

ORFÉVRES. (Rue des) Commence rue Saint-Germain-l'Auxerrois, 41-44, et finit rue Jean-Lantier, 1-5. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 6. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Au douzième siècle elle se nommait aux Moines de Joienval, par corruption Jenvau, parce que l'hôtel et l'abbaye de ces religieux y étaient situés; elle a aussi porté le nom de rue des Deux-Portes, aux Deux-Portes, entre Deux-Portes, parce qu'elle était fermée par deux portes. Les orfèvres de Paris ayant fait bâtre dans cette rue une chapelle dédiée à saint Eloi et un hôpital en 1599, on la nomma par suite, de la Chapelle-aux-Orfèvres, et ensuite des Orfèvres.—Elle n'est pas dans l'alignement.

Il fut commencé en 1580, et achevé en 1611; c'était auparavant un terrain en pente le long de la rivière, qui aboutissait aux murs qui entouraient le Palais-Royal et son jardin; il tient son nom de la quantité d'orfèrres et de joailliers qui y bâtirent et y demeurèrent. De la rue de la Barillerie à celle de Jérusalem, c'était une rue que l'on commença à construire en 1623, et qui se nommait Neuve, et ensuite Saint-Louis. La moitié de cette rue du côté de la rivière ayant été démolie il y a peu d'années, ce quai se trouva plus étendu de toute cette rue Saint-Louis, que l'on nommait n 1793 rue Révolutionnaire.—Il n'est pas dans l'alignement depuis la rue Harlay jusqu'à la rue de Jérusalem.

ORILLON. (Rue de l') Commence rue Saint-Maur, 98-100, et finit aux chemins de ronde de la barrière Ramponneau et de la barrière des Trois-Couronnes. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 20. — 6° Arrondissement. — O. du Temple.

Cette rue, percée depuis une quinzaine d'années, porte le nom de l'Ori/lon, qui était celui d'une maison de campagne située sur cette hauteur, et que l'on voit figurée sur le plan de Roussel, gravé en 1750. Le grand plan de Verniquet la nomme de Riom, parce qu'elle conduit à la barrière de Riom, aujourd'hui Ramponeau.—Etie n'est pas dans l'alignement.

ORLÉANS-SAINT-HONORÉ. (Rue d') Commence rue Saint-Honoré, 116-118, et finit rue des Deux-Ecus, ORL 431

23-25. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 16. — 4° Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Le plus ancien nom que l'on connaisse à cette rue, qui se proongeait au treizième siècle jusqu'à la place Saint-Eustache, est
zelui de Nesle, parce qu'elle passait le long de l'hôtel-de ce nom,
lepuis nommé de Soissons, sur l'emplacement duquel la halle
nu Blé a été construite; elle prit depuis le nom de Bohême, de ce
que Jean de Luxembourg, roi de Bohême, heau-père de Jean II,
lit le Bon, avait fait l'acquisition de cet hôtel, qui fut vendu
en 1388 à Louis de France, duc d'Orléans, fils de Charles V; à
zette époque elle prit le nom qu'elle porte aujourd'hui. On la
trouve aussi au seizième siècle sous la dénomination de rue d'Orléans, dite des Filles-Pénitentes et des Filles-Repenties, parce
que cet hôtel avait été occupé en partie à cette époque par
zette association religieuse. Au nº 13 est l'hôtel d'Aligre, maintenant occupé par une maison de roulage. — Elle n'est pas dans
l'alignement.

ORLÉANS-SAINT-MARCEL. (Rue d') Commence rue du Jardin du Roi, 27-29, et finit rue Moussetard, 149-151. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 41, et le dernier pair 44. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel et les bâtimens de la Pitié seulement, Q. du Jardin du Roi.

Elle se nommait anciennement des Bouliers, aux Bouliers, nu Bouloir et de Richebourg, ayant été percée sur le terrain dit le Richebourg. Vers l'au 1400 Louis de France, duc d'Orléans, ils de Charles V, y fit construire une maison de plaisance dont les jardins et les bâtimens, fort étendus, se nommaient le séjour l'Orléans. A cette époque, elle prit le nom qu'elle porte aujourl'hui. — Cette rue n'est pas dans l'alignement du côté des pairs; fu côté des impairs, elle n'y est pas depuis la rue du Gril jusqu'à la rue de l'Orangerie.

ORLÉANS-AU-MARAIS. (Rue d') Commence rue des Quatre-Fils, 12-14, et finit rues de Poitou, 55-38, et d'Anjou, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 12. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

C'est une des rues dont l'alignement fut donné en 1626, et qui porte le nom d'une province de France (Voyez rue d'Anjou-un-Marais.) Au nº 5 est l'hôtel de Cambis, appartenant à M. Danois et occupé par un marchand de papier, et au nº 7 l'hôtel Brevanne.—Elle n'est pasdaus l'alignement.

ORLÉANS (La rue d') existait anciennement près la rue Saint-Antoine.

ORLÉANS. (Rue Neuve-d') Commence rue du Faubourg-Saint-Martin, 1-2, et finit rue du Faubourg-Saint-Denis, 1-2. Les numéros sont rouges; pas de numéros impairs (c'est le boulevart), le dernier pair est 52. — 5° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

Nous ignorons à quelle occasion elle prit ce nom, qu'elle portait déjà au milieu du seizième siècle.—Elle n'est pas dans l'alignement.

ORLÉANS (Quai d') Commence pont de la Tournelle et rue des Deux-Ponts, et finit pont de la Cité et rue Saint-Louis en l'île. Les numéros sont rouges; le dernier pair est 54. — 9° Arrondissement. — Q. de l'île Saint-Louis.

Il fut construit de 1614 à 1646; il porta le nom de l'Egalité de 1792 à 1806, époque où il reprit son ancien nom.—Il n'est pas dans l'alignement.

ORLÉANS. (Palais d') Voyez palais des Pairs.

ORME. (Rue du Puits-de-l') Voyez rue des Sansonnets.

ORME, (Carrefour de l') place formée en face du portail Saint-Gervais, à la rencontre des rues du Monceau, du Pourtour et de Long-Pont. — 9° Arrond. — O. de l'Hôtel-de-Ville.

Il tient ce nom d'un orme dit de Saint-Gervais, planté de tems immémorial au milieu de cette place; on le renouvelait de tems en tems. En 1300 il était jeune, car Guillot le nomme l'Ourmetiau. Cet orme a été arraché, vers 1790, pour débarrasser la place.

ORMEAUX. (Rue des) Commence rue du Cheminde-Lagny, et finit rue de Montreuil, 78-80. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 6.—8° Arrondissement.— Q. du faubourg Saint-Antoine.

Petite rue alignée depuis peu d'années près l'avenue des Ormeaux, qui aboutit à la place du Trône.—Elle n'est pas dans l'alignement. ORMEAUX. (Avenue des) De la place du Trône à la rue de Montreuil. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 4.—8° Arrondissement.— Q. du faubourg Saint-Antoine.

Ainsi nommée des ormes dont elle est bordée.—Elle est dans Palignement.

ORMES. (Quai des) Commence rue de l'Etoile et quai Saint-Paul, et finit rue Geoffroy-l'Asnier et quai de la Grève. Les numéros sont rouges; le dernier pair est 78. — 9° Arrondissement. — Les n° de 26 à 78, Q. de l'Hôtel-de-Ville et les n°s de 2 à 24, Q. de l'Arsenal.

Sur quelques plans du siècle dernier, il est nommé Mofils et Monfils, par corruption du nom de la rue de l'arche Braufils, maintenant rue de l'Etoile, voisine de ce quai; il doit son nom actuel à quelques ormes qui se trouvent encore sur ce quai figurés dans un enclos, sur le plan gravé par Dheulland, représentant Paris vers l'an 1540.—Il n'est pas dans l'alignement.

ORMESSON. (Rue d') Commence rue de l'Egout, 3-5, et finit rue Culture-Sainte-Catherine, 8-10. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 19, et le dernier pair 10. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Cette rue fut ouverte, vers l'an 1788, sur une partie de l'emplacement des bâtimens de Sainte-Catherine-du-Val-des-Ecoliers; elle doit son nom à M. d'*Ormesson*, conseiller d'état, contrôleur des finances en 1783, né à Paris en 1751, et mort dans la même ville en 1807.—Elle est dans l'alignement.

ORPHELINES, (Les Religieuses de la Congrégation des) rue Barbette, n° 2. — 8e Arrondissement. — Q. du Marais.

C'est le chef-lieu où se forment à l'esprit de leur état, ces reliieuses destinées à être réparties dans les autres maisons de ce enre, déjà formées.

ORPHELINES DU SAINT ENFÂNT JÉSUS, (Les) rue des Postes, au coin du cul-de-sac des Vignes, nº 3. — 12º Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Cet établissement, qui était consacré à l'éducation des filles

orphelines de père et de mère, fut fondé au commencement du siècle dernier. Les bâtimens sont maintenant occupés par les hospitalières de Saint-Thomas-de-Villeneuve, qui tiennent des pensionnaire infirmes.

ORPHELINES DE SAINT-SULPICE ou DE LA MÈRE DE DIEU, (Les) rue du Vieux-Colombier, n° 15. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Cet hospice, que l'on devait aux soins de M. Ollier, curé de Saint-Sulpice, fut établi en 1678, en faveur des orphelins des deux sexes. Les bâtimens sont actuellement occupés par les sœurs

de la charité de Saint-Vincent-de-Paule.

ORPHELINS. (Hospice des) Voyez hospice de la Pitié.

ORPHELINS, (Hospice des) rue du Faubourg-Saint-Antoine, n° 124 et 126. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Cet établissement, nommé précédemment les Enfans-Trouvés, fut bâti en 1669 ; la première pierre de l'église fut posée en 1676.

ORTIES-SAINT-HONORÉ. (Rue des) Commence rue d'Argenteuil, 28-50, et finit rue Sainte-Anne, 19-21. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 12. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Nous ne connaissons pas l'étymologie du nom de cette rue, bâtie au dix-septième siècle.—Elle n'est pas dans l'alignement.

ORTIES-DU-LOUVRE. (Rue des) De la rue Saint-Thomas-du-Louvre à la place du Carrousel. — 1°x Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Elle doit sans doute son nom aux orties qui croissaient près du mer ou rempart qui régnait le long du quai avant que l'on construisit la grande galerie: on la trouve anciennement sous les noms de Saint-Nicolas-du-Louvre, à cause de l'église du même nom située dans cette rue, et abattue vers l'an 1780, ainsi que sous les noms de Rempart-du-Louvre, des Galeries-du-Louvre. Cette rue est démolie depuis peu, pour l'exécution du projet de la réunion des palais du Louvre et des Tuileries.

OSEILLE. (Rue de l') Commence rue Saint-Louis, 81-85, et finit rue Vieille-du-Temple, 136-138. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 12. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Cette rue, ainsi que celle du *Pont-aux-Choux* qui la prolonge, doivent leurs noms aux jardins potagers sur lesquels on les a percées. Les anciens plans ne la distinguent pas de celle de *Poitou.*—Elle n'est pas dans l'alignement.

oseroie. (Rue de l') Voyez rue du Cimetière-Saint-Benoît.

osteriche. (Quartier et rue d') Voyez place de l'Oratoire et rue de l'Oratoire.

OTIN-LE-FAUCHE. (Rue) Voyez rue de la Croix-Blanche.

oues. (Rue aux) Voyez rue aux Ours.

OUEST. (Rue de l') Commence rue de Vaugirard, 45-47, et finit boulevart du Mont-Parnasse. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 28. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg, excepté le n° 9 qui est du Q. de l'Observatoire.

Ainsi nommée parce qu'elle a été alignée depuis quelques années à l'ouest du jardin du Luxembourg; elle porta d'abord le nom du Couchant, qui est synonime.—Elle est dans l'alignement.

OUEST. (Passage de l') De la rue de l'Ouest, nº 10, à celle Neuve-Notre-Dame-des-Champs, nº 29. — 11º Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Ainsi nommé parce qu'il est situé dans la rue de l'Ouest.

OURCQ. (Canal de l').

Ce canal, qui se construit sous la direction de M. Girard, ingénieur en chef, tire son nom de l'Ourcq, principale rivière qui entre dans sa formation. Sa longueur totale de Mareuil jusqu'à la Seine (par les fossés de la Bastiile) est d'environ quatre-vingt-quatorze mille mètres (vingt-quatre lieues). Il entre à Paris par le bassin de la barrière de la Villette, d'où il distribue ses eaux pour l'embellissement et la salubité des divers quattiers de la capitale.

OURS. (Rue aux) Commence rue Saint-Martin, 135-137, et finit rue Saint-Denis, 202-204. Les nume-

ros sont rouges; le dernier impair est 55, et le dernier pair 60. — 6° Arrondissement. — Numéros pairs, Q. de la porte Saint-Denis, numéros impairs Q. des Lombards.

On devrait dire la rue aux Oues, qui signifie oies en vieux langage; c'était anciennement la rue où l'on faisait rôtir par excellence les oues (oies.) Sauval dit qu'en 1209, 1297 et 1300, cette rue est désignée sous le nom de vicus ubi coquantur anseres : rue où l'on cuit les oies. Vers l'an 1300, Guillot le poète la nomme la rue as Oues. Un manuscrit de l'abbaye Sainte-Geneviève, d'environ l'an 1450, lui donne le nom de rue aux Oes, qui signifie aussi oies en vieux langage. Le peuple s'est obstiné à la nommer par corruption aux Ours. Un ancien proverbe, rapporté par Sauval, dit, en parlant d'un friant : Vous avez le nez tourné à la friandise comme Saint-Jacques-de-l'Hôpital. Effectivement, le portail de cette église est en face de la rue aux Oies, à présent aux Ours. C'était dans cette rue, au coin de celle Salleau-Comte, qu'était enfermée, dans une grille de fer, une Notre-Dame dite de la Carole, devant laquelle, jusqu'en 1789, on entretenait une lampe allumée. Un bruit populaire portait qu'en 1418, sous Charles VI, le 14 juillet, un soldat sortant du cabaret, après avoir perdu son argent, avait frappé cette figure de plusieurs coups de conteau, et qu'il en était sorti du sang. Tous les ans, jusqu'en 1789, le peuple faisait le 14 juillet, devant cette statue. un feu d'artifice, et il brûlait, après l'avoir promené dans les rues de Paris, un mannequin gigantesque habillé en Suisse, que l'on appelait le Suisse de la rue aux Ours; le peuple d'alors, plus superstitieux et plus ignorant, ne savait pas qu'en 1418 il n'y avait pas de Suisses à Paris, puisque la première alliance avec cette nation date du 28 octobre 1444, sous Charles VII. - Elle n'est pas dans l'alignement.

oursine. (Rue et barrière de l') Voyez rue et barrière de Lourcine.

OVIDE. (Foire Saint-)

Le corps de saint Ovide, donné en 1665 par le pape aux Capucines de la place Veudôme, fut l'origine de cette foire. La fête de saint Ovide, que l'on célébrait dans l'église de ces religieuses, ayant attiré annuellement un grand concours de monde pendant l'octave, plusieurs marchands profitèrent de cette circonstance pour y apporter diverses marchandises. En 1764 on commença à construire en charpente des bou iques mobiles à la place Vendôme. Cette foire fut transféré en 1771 place Louis XV, elle durait un mois, à compter du 14 août : elle tomba en désuétude vers l'an 1784.

P.

PAGEVIN. (Rue) Commence rues de la Jussienne, 1-2, et Coghéron, 13-18, et finit rue des Vieux-Augustins, 26-28. Les numéros sont noirs et devraient être rouges ; le dernier impair est 7, et le dernier pair 24. - 3º Arrondissement. - Q. du Mail.

Au treizième siècle cette rue, qui était hors de l'enceinte de Paris, se nommait Breneuse, qui veut dire sale, ordurière. La rue Verdelet, qui est en face, portait aussi le nom de Breneuse. Le nom qu'elle porte est celui d'un particulier nommé Pagevin, qui y demeurait au seizième siècle. Voyez aussi rue des Vieux-Augustins. - Elle n'est pas dans l'alignement.

PAILLASSONS. (Ruelle des) Commence avenue de Saxe, et finit aux murs du chemin de ronde de la barrière des Paillassons. Les numéros sont noirs ; le dernier impair est 11, et le dernier pair 10. - 100 Arrondissement. - O. des Invalides.

Ainsi nommée parce qu'elle conduit à la barrière des Paillassons, dont nous ignorons l'étymologie. - Elle est dans l'alignement.

PAILLASSONS. (Barrière des) - 10º Arrondissement. - Q. des Invalides.

Cette barrière, dont nous n'avons pu découvrir l'étymologie, consiste en un bâtiment à deux façades avec arcades et colonnes.

- PAILLASSONS. (Chemin de ronde de la barrière des) De la barrière des Paillassons à celle de l'Ecole-Militaire. - 10º Arrondissement. - Q. des Invalides.
- PAIN, (Marché au) rue de la Tonnellerie. 3º Arrondissement. - Q. Saint-Eustache.

Il se tient les mercredis et samedis.

PAIN-MOLLET. (Rue Jean) Commence rues de la Coutellerie, 1-2, et de la Tixeranderie, 1-2, et finit rue des Arcis, 28-30. Les numéros sont noirs;

le dernier impair est 35, et le dernier pair 26. — 2º Arrondissement. — Q. des Arcis.

Ce nom, qu'elle portait déjà en 1261, lui vient d'un particulier qui y demeurait. Sauval dit qu'elle se nommait anciennement du Croc. — Elle est dans l'alignement du côté des numéros pairs depuis la rue Saint-Bon jusqu'à celle des Arcis.

PAIRS, (Palais de la Chambre des) rue de Vaugirard, nº, 19 et 21. — 11e Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Vers l'an 1540 Robert de Harlay de Sancy fit bâtir en cet endroit une grande maison accompagnée de jardins. Le duc de Pinei-Luxembourg en fit l'acquisition, et en 1583 il acheta des pièces de terre contigues pour agrandir les jardins. Marie de Médicis en devint propriétaire en 1612; après avoir fait l'acquisition d'environ vingtcinq arpens de terre contiguës, elle fit en 1615 jeter les fondemens de ce vaste et bel édifice, sur les dessins de J. Desbrosses; il sut achevé en 1620 : on continua à le nommer le Luxembourg, parce que le quartier en avait pris le nom ; le nom de Luxembourg pré: raut même encore aujourd'hui. Il passa à Gaston d'Orléans, fils de Marie de Médicis, qui voulut lui donner le nom de Palais d'Orléans : on le trouve sous ce nom sur le plan de Boisseau de 1650 et autres de ce temps. Louis XVI avait donné en 1779 ce palais à Monsieur, sou frère, qui l'habita jusqu'en 1790. Le 5 novembre 1705 le Directoire exécutif s'y établit et y résida jusqu'à sa suppression, le 10 novembre 1799. Le 24 décembre de la même année le Sénat conservateur fut organisé, et on lui destina le palais du Luxembourg. Il fut restauré en 1805, sur les dessins de

Le Petit-Luxembourg, qui se nommait aussi le Petit-Bourbon, et qui dépend du palais des Pairs, fut bâti par le cardinal

de Richelieu.

PAIX. (Rue de la) Commence rues Neuve-des-Capucines, 1-2, et Neuve-des-Petits-Champs, 109-81, et finit boulevart des Capucines, 7-9. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 26. — 1° Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

y Percéé depuis quelques années, sur l'emplacement du couvent des Capucines, elle porta le nom de Napoléon jusqu'en 1814, époque de l'entrée de S. M. Louis XVIII à Paris; c'est une des plus larges et des plus belles de Paris. On y remarque l'hôtel du Timbre royal. ---Elle est dans l'alignement. PAIX. (Rue de la) Voyez rue de l'Abbaye.

PALAIS DIVERS. Voyez leurs noms particuliers.

PALAIS. (Rue du) Voyez rue des Mathurins.

PALAIS, (L'île du) ou la CITÉ. Sa plus grande longueur du sud-est au nord-ouest est du quai Catinat ou de l'Archevêché jusqu'au pont Neuf. — Elle est du 9º Arrondissement, Q. de la Cité, excepté à partir de la moitié nord-ouest, de la rue de la Barillerie jusqu'au pont Neuf, qui est du 11º Arrondissement, Q. du Palais de Justice.

Lutèce, la cité des anciens Parisiens, ne s'étendait pas au-delà de cette île avant la fin du cinquième ou sixième siècle; il y avait, de temps immémorial, un palais où est maintenant celui de Justice; voilà l'origine des deux noms. On entre dans cette île par huit ponts, qui sont le pont Neuf, les ponts au Change, Notre-Dame, de la Cité, au Double, Saint-Michel, le petit Pont, et le pont Saint-Charles, qui ne sert que pour l'Hôtel-Dieu.

PALATINE. (Rue) Commence rue Garancière, 2, et finit place Saint-Sulpice. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, pas de numéros pairs. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Anciennement c'était l'emplacement du cimetière Saint-Sulpice. Au dix-septième siècle, lorsque ce cimetière fut transporté ailleurs, on y construisit une rue qui porta d'abord le nom de Neuve-Saint-Sulpice, ensuite du Cimetière-Saint-Sulpice; enfin, au commencement du dix-huitième siècle, elle prit le nom de Palatine, à cause d'Anne de Bavière, palatine du Rhin, femme de Henri de Condé, conuu sous le nom de Mousieur le prince, dont le palais était situé entre les rues nommées aujourd'hui Condé et Monsieur-le-Prince. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PALATINE. (Rue) Voyez rue Saint-Louis en l'île.

PALÉE et JEAN-PALÉE. (Rues) Voyez rues du Petit-Hurleur et du Maure.

PALU. (Rue du Marché-) Commence rues de la Calandre, 1-2, et Saint-Christophe, 7-20, et finit rues Neuve-Notre-Dame, 23-8, et du Marché-Neuf, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 26. — 9º Arrondissement. — Q. de la Cité.

On la trouve déjà ainsi nommée au treizième siècle. Palu en ancien langage signifie marais, étang, bourbier: on lui donna ce nom parce qu'elle conduisait à un marché nommé Palu; ce marché n'étant point pavé et le terrain étant moins élevé qu'aujourd'hui, il était houeux et humide. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PANIER-FLEURI (Rue du) s'étendait du cul-desac des Quatre-Vents, n° 2, à la rue des Boucheries-Saint-Germain, n° 41. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Cette rue n'existe plus; on vient de la faire disparaître pour la prolongation de la rue de Seine jusqu'à la rue du Braye.

PANIER-FLEURI. (Passage du) Du cul-de-sac des Bourdonnais, nº 5, à la rue Tirechape, nº 3 14 et 16. — 4º Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Il s'est nommé jusqu'en 1806 cul-de-sac de la Fosse-aux-Chient. Son nom actuel lui vient de l'enseigne du Panier Fleuri, chez un marchand de vin.

PANORAMA. (Passage ou galerie du) De la rue Saint-Marc, entre les nos 8 et 10, au boulevart Montmartre, no. 7. — 2º Arrondissement. — Q. Feydeau.

Ainsi nommée parce que la rotonde où l'on voit des panoramas a son entrée par cette galerie.

PANTHÉON. (Le) Voyez l'église Sainte-Geneviève.

PANTHÉON. (Rue du) De la rue Saint-Jacques, en face de la place Sainte-Geneviève, à la rue d'Enfer.

— 11e Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Cette rue n'est que projetée ; elle servira de communication directe entre le *Panthéon* (Sainte-Geneviève) et le jardin du Luxembourg.

PANTHÉON, (Bibliothèque du) ancienne abbaye Sainte-Geneviève. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques. Cette bibliothèque, qui se nomme aussi de Sainte-Geneviève, est dans les bâtimens du collège royal de Henri IV. Elle est ouverte tous les jours depuis dix heures du matin jusqu'à deux heures, excepté les dimanches et fêtes; il y a vacances depuis le 1 septembre jusqu'au 2 novembre.

PANTHÉON ou DE SAINTE-GENEVIEVE, (Marché du) rue Soufflot, en face Sainte-Geneviève.—
12° Arrondissement.—Q. Saint-Jacques.

Il se tient tous les jours, et l'on y vend légumes, beurre, fruits, œufs, etc.

PANTHÉON. (Place du) Voyez place Sainte-Geneviève.

PANTIN. (Barrière de) — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Ainsi nommée parce que l'on sort par cette barrière pour aller au village de *Pantin*, qui en est à la distance de quinze cents toises; elle consiste en un pavillon triangulaire avec trois pérystiles et un dôme. Voyez aussi barrière du Combat.

- PANTIN. (Chemin de ronde de la barrière de) De la barrrière de Pantin à celle de la Villette. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.
- PANTIN. (Rue du chemin de) Commence rue du Faubourg-Saint-Martin, 272-274, et finit barrière de Pantin. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 34. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Ainsi nommée parce qu'elle se dirige sur le village de Pantire et qu'elle aboutit à la barrière de Pantin. Au coin de cette rue et de celle du Faubourg-Saint-Martin est la fontaine dite du Chaudron, alimentée par les eaux de Belleville et des prés Saint-Gervais.

— Elle est dans l'alignement.

PAON-SAINT-ANDRÉ. (Rue du) Commence rue du Jardinet, 7-9, et finit rue de l'Ecole de Médecine, 22-24. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 8. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cette rue, qui doit son nom à une enseigne, était déjà nommée ainsi en 1246; elle était alors tout près des murs de l'enceinte de Philippe-Auguste. Vers l'an 1300 Guillot la nomme rue du Puon, Au n° 8 est l'hôtel de Tours. —Elle n'est pas dans l'alignement, PAON-SAINT-VICTOR. (Rue du) Commence rue Saint-Victor, 123-125, et finit rue Traversine, 15-17. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 12.—12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Son plus ancien nom est Alexandre-Langlais, qu'elle tenait d'un particulier de ce nom : c'est ainsi que la nomme Guillot vers l'an 1300. Au commencement du seizième siècle, une enseigne lui donna le nom qu'elle porte. — Elle n'est pas dans l'alignement.

- PAON, (La rue du Petit-) qui n'existe plus, aboutissait anciennement à la rue du Paon-Saint-Victor et à celle Saint-Victor. — 12° Arrondissement. — O. du Jardin du Roi.
- PAON (La rue du Petit-) aboutissait aux rues du Paon-Saint-André et Hautefeuille — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Une grande partie de cette rue existe encore sous le nom de cul-de-sac du Paon. Ce cul-de-sac doit son nom à la rue du Paon, dans laquelle il est situé. C'était autrefois une rue ou ruelle qui se prolongeait jusqu'à celle Hautefeuille, et qui se nommait de l'Hôtel-de-Reims et rue de l'Archevêque-de-Reims, parce que l'entrée principale de l'hôtel de l'archevêque de Reims était dans cette rue.

PAON-BLANC. (Rue du) Commence quai des Ormes, entre les nos 48 et 50, et finit rue de la Mortellerie, entre les nos 59 et 41. L'inscription est noire; pas de numéros.—9° Arrondissement.—Q. de l'Hôtelde Ville.

Ce n'est qu'une ruelle étroite entre les gros murs des maisons voisines. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PAON, (Cul-de-sac du) rue du Paon-Saint-André, entre les nos 1 et 3. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 12. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole-de-Médecine.

Même étymologie que la rue du Paon-Saint-André, ei-dessus.

FAPALE (La porte) était située place de l'Estrapade, à la jonction des rues des Fossés-Saint-Jacques, de

la Vieille-Estrapade et des Postes. — 12º Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Cette porte, qui était dans l'enceinte de Philippe-Auguste, fut détruite au commencement du dix-septième siècle.

PAPELARDS. (La motte aux) Voyez quai Catinat.

PAPILLON. (Rue) Commence rue Bleue, 2-4, et finit place Montholon, 11-13. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 16.—2° Arrondissement.— Q. du faubourg Montmartre.

Cette rue, ouverte vers l'an 1784, doit vraisemblablement son nom à M. Papillon Delaferté, commissaire des Menus-Plaisirs du roi, auteur des Elémens d'Architecture, de Fortification et de Navigation, et d'autres ouvrages, né à Châlons-sur-Marne vers l'an 1727, et envoyé à l'échafaud par le tribunal révolutionnaire le 7 juillet 1794. — Elle est dans l'alignement.

PARADIS-AU-MARAIS. (Rue de) Commence rue Vieille-du-Temple, 69-71, et finit rue du Chaume, 10-12. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 20. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

En 1287 elle se nommait rue de Paradis ou des Jardins, nom qu'elle devait sans doute aux jardins situés près des murs de la ville, et enfermés dans Paris depuis environ quatre-vingts ans, par l'enceinte de Philippe-Auguste. En 1291 elle ne portait déjà plus que le nom de Paradis. Aux numéros 18 et 20 est la principale entrée de l'hôtel Soubise, dont les antres entrées sont rue Vieille - du - Temple, no 89, et rue du Chaume, no 12. Le connétable Olivier de Clisson y demenrait sous le règne de Charles V. Il se nomma depuis l'hôtel des grâces, parce que Charles VI, au commencement de son règne, y fit grâce aux principaux hourgeois de Paris, après une émeute populaire; il passa ensuite à la maison de Lorraine, et depuis à celle de Guise, dont il porta le nom jusqu'en 1697. A cette époque François de Rohan, prince de Soubise, le fit augmenter, embellir, et lui donna son nom, qu'il porte encore. En 1712 Armand Gaston, cardinal de Rohan, fit élever le palais que l'on nomme encore Cardinal, dont l'entrée est rue Vicille-du-Temple, nº 89, et qui dépend de l'hôtel Soubise. Depuis quelques années l'Imprimerie royale est au palais Cardinal, et les archives du royaume sont à l'hôtel Souhise. - Elle n'est dans l'alignement que du côté des impairs depuis la rue des Guillelmites jusqu'aux bâtimens du Mont-de-Piété inclusivement.

PARADIS-POISSONNIÈRE. (Rue de) Commence rue

du Faubourg-Saint-Denis, 103-105, et finit rue du Faubourg-Poissonnière, 64-66. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 45, et le dernier pair 42. — 3° Arrondissement. — Q. du faubourg Poissonnière.

En 1643, sur le plan de Boisseau, elle est indiquée sous le nom de rue Saint-Lazare; en 1775 elle n'était encore qu'une ruelle qui longeait le clos Saint-Lazare, dout elle tenait son premier nom. La ruequi la prolonge se nommait d'Enfer (aujourd'hui rue Bleue), par opposition à la rue de Paradis. — Elle n'est dans l'alignement que du côté des numéros impairs.

PARADIS et du PETIT - PARADIS (La rue de) aboutissait rue Saint-Jacques, et régnait le long du passage qui conduisait au couvent des Ursulines.

Elle a existé jusqu'au milieu du dernier siècle; elle avait porté mecessivement les noms de Notre-Dame-des-Champs, de Jean-le-Riche, de Neuve-Jean-le-Riche, des Poteries, de Saint-Severin. Elle doit à une enseigne son dernier nom de Paradis.

PARADIS. (Rue du Petit-) Voyez rue du Parc-Royal.

PARC-NATIONAL. (Rue du) Voyez rue du Parc-Royal.

PARC-ROYAL. (Rue du) Commencerue Saint-Louis, 27-29, et finit rue Thorigny, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 15, et le dernier pair 12. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Cette rue, ouverte en 1563, sur les ruines de l'hôtel Barbette, fit anciennement partie de la rue Thorigny en retour d'équerre; on la nommait aussi, selon Sauval, du Petit-Paradis, à cause d'une enseigne, et des Fusées, à cause de l'hôtel des Fusées qui y était situé; elle prit ensuite le nom du Parc-Royal, parce qu'elle conduisait au parc de l'hôtel royal des Tournelles. Pendant la révolution on lui donna le nom du Parc National; elle reprit son nom il y a quelques années. Au n° 2 est l'hôtel Cavillac. — Elle n'est pas dansl'alignement à gauche depuis la rue Culture-Sainte-Catherine jusqu'à celle des Trois-Pavillons.

PARC-ROYAL. (Rues du) Voyez rues de la Chaussée-des-Minimes et Thorigny.

PARC-DES-TOURNELLES. (Rue du) Voyez rue de la Chaussée-des-Minimes.

PARCHEMINERIE. (Rue de la) Commence rue Saint-

PAS 445

Jacques, 24-26, et finit rue de la Harpe, 25-27. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 35, et le dernier pair 34. — 11º Arrondissement. — Que la Sorbonne.

En 1273, 1279 et 1300, c'était la rue des *Ecrivains*; en 1387 la rue des *Parcheminiers*, ensuite de la *Parcheminierie*. Les écrivains demeuraient sans doute près des *parcheminiers*, puisque la rue des *Ecrivains* du sixième arrondissement était aussi connue auciennement sous le nom de la *Parcheminerie*. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PARCHEMINERIE, PETITE-PARCHEMINERIE, VIEILLE-PARCHEMINERIE. (Rue de la) Voyez rue des Blancs-Manteaux.

PARCHEMINIERS. (Rue des) Voyez rue de la Parcheminerie.

PARELLE et PAYELLE. (Rue) Voyez rue Payenne.

PARLOIRS AUX BOURGEOIS. Voyez Hôtel-de-Ville.

PARNASSE. (Mont) Voyez Mont-Parnasse.

PAROLES. (Rue des Mauvaises-) Commence rue des Lavandières, 27-29, et finit rue des Bourdonnais, 6-8. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 23, et le dernier pair 22. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

An douzième siècle elle portait le nom de Mauvais-Conseil ou de Mauvaise-Parole (vicus mali consilii sive mali verbi); en 1220 celui de Male-Parole; depuis celui des Mauvaises-Paroles, qu'elle n'a plus changé : on ignore d'où ce nom lui est venu. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PARVIS (La rue du) était située où est maintenant le parvis Notre-Dame, près de la rue Saint-Christophe. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Cette rue, qui n'existe plus, et qui a servi à agrandir le parvis, avait aussi porté le nom de la Huchette, qu'elle tenait d'une maison de ce nom.

PASCAL. (Rue) De la rue Saint-Hippolyte à la rue du Champ-de-l'Alouette. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Elle n'est encore que projetée, et devra son nom au célèbre écrivain Pascal, né à Clermont le 19 juin 1623, et mort le 19 août 1662.

PAS-DE-LA-MULE. (Rue du) Commence boulevart Saint-Antoine, 25-27, et finit place Royale, 22-24. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 8. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Cette rue, ouverte en 1604, porta d'abord les noms de Royale, de petite rue Royale, parce qu'elle conduisait à la place Royale; enfin celui du Pas-de-la-Mule, donton ignore l'étymologie. Ce ne fut qu'en 1673 qu'on la prolongea de la rue des Tournelles jusqu'au boulevart. — Elle n'est pas dans l'alignement à gauche, depuis le boulevart jusqu'à la rue des Tournelles.

PASSEMENTERIE. (Rue de la) Voyez rue de la Vieille-Monnaie.

PASSION. (Les Filles de la) Voyez les Capucines.

PASTOURELLE. (Rue) Commence rue's du Grand-Chantier, 7-18, et des Enfans-Rouges, 1-2, et finit rue du Temple, 46-48. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 15, et le dernier pair 38.—7° Arrondissement.— Q. du Mont-de-Piété.

Elle était en 1296 hors de l'enceinte de Paris, et s'appelait Groignet, nom du mesureur des blés du Temple qui y demeurait; en 1302 elle se nommait Jehan-de-Saint-Quentin; en 1328 on trouve une maison indiquée que du Temple en face de la barre de la Pastourelle; en 1331 Roger Pastourel, dont elle tient vraisemblablement son nom, y possédait une maison. — La première moitié des numéros pairs est dans l'alignement.

PASSY, (Barrière de) au hout du quai Debilly. — 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Cette barrière, qui tient son nom du village de Passy, situé à une très-petite distance, est composée d'un bâtiment décoré de douze colonnes, deux arcs, quatre frontons, et de deux statues colossales représentant la Bretagne et la Normandie. On la nommait précédemment des Bons-Hommes, parce qu'elle est tout près du ci-devant couvent de ce nom, et de la Conférence, parce qu'elle n'est qu'un reculement de la barrière de ce nom, qui était située près de la pompe à feu avant la dernière enceinte de Paris.

PATRIARCHE. (Isle du) Voyez place Dauphine.

PATRIARCHES. (Passage du Marché-des-) De la rue d'Orléans-Saint-Marcel, nº 5, à la rue Mouffetard, nº 135.—12° Arrondissement.—Q. Saint-Marcel.

Il est ainsi nommé parce qu'il traverse l'ancienne cour ou marché des Patriarches; c'était une maison qui avait appartenu, aux treizième et quatorzième siècles, à Bertrand de Chanac, patriarche de Jérusalem, et à Simon de Cramault, cardinal et patriarche d'Alexandrie. — Le marché aux légumes s'y tient les mardis et vendredis.

PATRIARCHES. (Cour et marché des) Voyez l'article précédent.

PAUL. (Eglise Saint-) — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

On croit qu'il existait en cet endroit, dès le milieu du septieme siècle, une chapelle cimetériale de Saint-Paul des champs; ce ne fut qu'au commencement du douzième siècle qu'elle fut érigée en paroisse. Elle fut reconstruite sous Charles V, qui demeurait alors à Phôtel Saint-Paul, dont la principale entrée était quai des Célestins; on y fit des embellissemens et augmentations vers le milieu du quinzième siècle, en 1542, 1547 et 1661. Cette église est démolie depuis quelques années, et l'invocation de Saint-Paul a été transférée à Saint-Louis de la rue Saint-Antoine. Voyez cette église.

PAUL. (Rue Saint-) Commence quais Saint-Paul, 2, et des Célestins, 30, et finit rue Saint-Antoine, 140-142. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 57, et le dernier pair 46. — 9° Arrondissement — Q. de l'Arsenal.

Elle doit son nom à l'église Saint-Paul qui y était située. Au n° 2 est l'hôtel de la Vieuville.—Elle n'est pas dans l'alignement.

PAUL. (Ruelle Saint-) Voyez rue Neuve-Sainte-Anastase.

PAUL. (Rue Neuve-Saint-) Commence rues Beautreillis, 1-2, et Gérard-Beauquet, 7-4, et finit rue Saint-Paul, 18-20. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 23, et le devnier pair 8. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Elle fut percée vers le milieu du seizième siècle, sur l'hôtel Saint-Maur, depuis nommé des écuries de la reine Isabeau de Bavière, femme de Charles VI. On la nomma Neuve-Saint-Paul, pour la distinguer de la rue Saint-Paul où elle aboutit.—Elle est dans l'alignement du côté des numéros impairs.

PAUL. (Rues de la Fausse-Poterne-Saint-) Voyez rues de Jouy et des Prêtres-Saint-Paul.

PAUL. (Rue des Prêtres-Saint-) Commence rue Saint-Paul, 31-33, et finit rues des Nonnaindières, 37-36, et Fourcy, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 23, et le dernier pair 30. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Cetté rue porta anciennement le nom de Jouy dont elle fait la prolongation, et celui de la Fausse-Poterne-Saint-Paul, parce qu'elle aboutissait, lors de l'existence des murs de l'enceinte de Philippe-Auguste, à une fausse porte de la ville. Le bout de cette rue se nommait l'archet Saint-Paul. Comme la plupart des pretres de l'église Saint-Paul y demeuraient, on lui donna le nom qu'elle porte.—Les bâtimens du collége royal Charlemagne sont seuls dans l'alignement.

PAUL. (L'archet Saint-) Voyez rue des Prêtres-Saint-Paul.

PAUL. (Hôtel Saint-) — 9° Arrondissement — Q. de l'Arsenal.

Cet hôtel, dont la principale entrée était quai des Célestins, et qui s'étendait jusqu'à la rue Saint-Antoine, fut bâti par Charles V, pour être l'hôtel solennel des grands ébattemens (divertissemens), sur les emplacemens des hôtels d'Estampes, de Saint-Maur et des archevêques de Sens, etc. Ce vaste édifice fut vendu en 1516 par François I, et, par la suite, on le démolit, et l'on y perça les rues de la Cérisaie, Beautreillis, du Petit-Musc, des Lions, etc.

PAUL, (Port Saint-) sur le quai des Celestins en face de la rue Saint-Paul. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Arrivage des vins, fers, épiceries; coches pour Corbeil, Montereau, Nogent et Briare. Ainsi nommé parce qu'il est dans le quartier et au bout de la rue de ce nom.

PAUL. (Quai Saint-) Commence rue Saint-Paul et quai des Célestins, et finit rue de l'Etoile et quai des Ormes. Les numéros sont rouges; le dernier pair est 22. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Même étymologie que l'article précédent. — Il n'est pas dans l'alignement.

PAUME. (Passage du Jeu-de-) De la rue Mazarine, n° 38, à la rue de Seine-Saint-Germain, n° 37.— 10° Arrondissement.— Q. de la Monnaie.

Ainsi nommé parce qu'il traverse un ancien jeu de paume.

PAUME. (Passage du Jeu-de-) De la rue Vendôme, nº 4, au boulevart du Temple nº 37. — 6º Arrondissement. — Q. du Temple.

PAUME. (Rue Neuve-des-Deux-Jeux-de-) Voyez rue de la Poterie-des-Halles.

PAVÉE-SAINT-ANDRÉ. (Rue) Commence quai des Augustins, 33-35, et finit rue Saint-André-des-Arts, 46-48. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 26. — 11e Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Vers l'an 1300 Guillot la nomme *Pavée*. Au seizième siècle elle prit celui de *Pavée-d'Andouilles*, qu'elle quitta pour reprendre son premier nom.—Elle n'est pas dans l'alignement.

PAVÉE-AU-MARAIS. (Rue) Commence rue du Roide-Sicile, 14-16, et finit rues Neuve-Sainte-Catherine, 25-18, et des Francs-Bourgeois, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 24. — 7° Arrondissement. — Q. du Marché-Saint-Jean.

Cette rue, qui touchait aux murailles de l'enceinte de Philippe-Auguste, portait, en 1235, le nom de Petit-Marivaux, en 1406 celui de Petit-Marais, et depuis ceux de Marivas, Marivaux; enfin elle se nomma Pavée vers le milieu du quinzième siècle. Au nº 3 est l'hôtel d'Herbouville; au nº 22 celui de la Petite-Force (voyez Force), et au n. 24 celui de Lamoignon. — Elle est dans l'alignement depuis les bâtimens de la Petite-Force, inclusivement, jusqu'à la rue Neuve-Sainte-Catherine.

PAVÉE-SAINT-SAUVEUR. (Rue) Commence rues des Deux-Portes, 1-2, et du Petit-Lion, et finit rue Montorgueil, 58-60. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 21, et le dernier pair 26. — 5º Arrondissement. — Q. Montorgueil,

Elle portait déjà ce nom en 1313. Au nº 3, dans la maison de M. Chamoy, dont M. Sterling, négociant, est principal locataire, se trouve, sur le côté droit du jardin, une des tours de l'enceinte de Philippe-Auguste, construite de 1190 à 1210. Elle correspondait, d'un côté, à la porte aux Peintres, rue Saint-Denis, abattue en 1535 (maintenant cul-de-sac des Peintres), et, de l'autre côté, à la porte au Comte-d'Artois, démolie en 1408, où est maintenant le cul-de-sac de la Bouteille. Cette tour, la seule qui nous reste entière de cette enceinte est très-bien conservée; sa dimension carrée, en parallélogramme, est de quinze pieds sur trente pieds, et sa hauteur est d'environ quatre-vingt-six pieds. La sculpture sur pierre, au haut de l'escalier, est remarquable : elle représente un chêne sortant d'un haquet et étendant ses branches sur le plafond; aucun historien n'en a fait mention jusqu'à ce jour. Nous engageons le propriétaire de cette maison à conserver cette tour, qui est un des monumens les plus curieux de Paris .- Cette rue n'est pas dans Palignement.

PAVÉE. (Rues) Voyez rues des Grands-Degrés et Traversière-Saint-Antoine.

PAVÉE-D'ANDOUILLES (Rue) Voyez rue Pavée-Saint-André.

PAVÉE et PAVÉE-GOIRE. (Rue) Voyez rue du Mûrier.

PAVÉE et du PAVÉ-DE-LA-PLACE-MAUBERT. (Rue) Voyez place Maubert.

PAVILLON-DU-ROI. (Rue du) Voyez rue Royale.

PAVILLONS. (Rue des Trois-) Commence rue des Francs-Bourgeois, 8-10, et finit rue du Parc-Royal, 13-12. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 18.—8° Arrondissement.—Q. du Marais.

Cette rue, bâtie sur un chemin qui traversait le terrein de Sainte-Catherine, se nommait en 1545, pour cette raison, de la Culture-Sainte-Catherine; elle se prolongeait alors jusqu'à la rue des Juifs, et se nommait, dans cette partie, rue des Valets qui fut bouchée en 1604; au dix-septième siècle elle portait le non de Diane, à cause de Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois maîtresse d'Henri II, qui avait occupé l'hôtel Barbette, sur un partie de l'emplacement duquel cette rue a été bâtie. La maisor des Trois-Pavillons, au coin de cette rue et de celle des Francs Bourgeois, lui a donné le nom qu'elle porte. En 1598 on la trouv nommée Diane ou des Trois-Pavillons. — Elle n'est pas dan l'alignement.

PEI 451

PAXENT. (Rue Saint-) Commence rue Bailly, 1-2, et finit rue Royale, 1-3. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6. — 6e Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Cette rue, bâtie vers l'an 1765, en même tems que le marché Saint-Martin, porte le nom de Saint-Paxent, dont la châsse était dans l'église du prieuré de Saint-Martin-des-Champs.—Elle est dans l'alignement.

PAYEN. (Rue et clos) Voyez rue du Petit-Champ.

PAYEN. (Passage du Clos-) Dela rue du Petit-Champ, nº 3, au boulevart de la Glacière, nº 18. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Il traverse le clos Payen, ainsi nommé à cause du sieur Payen qui en était autrefois propriétaire.

PAYENNE. (Rue) Commence rues Neuve-Sainte-Catherine, 25-18, et des Francs-Bourgeois, 1-2, et finit rue du Parc-Royal, 11-13. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 18. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

On la trouve sous les divers noms de Payelle, Parelle, Guienne, Payenne; ce dernier nom, dont nous ignorons l'étymologie, a prévalu, et n'a point varié depuis l'an 1636. Au n° 11 est l'hôtel Hocquart.—Elle est dans l'alignement du côté des numéros pairs.

PECQUAY, (Cul-de-sac) rue des Blancs-Manteaux, entre les nos 38 et 40. Les numéros sont noirs, le dernier impair est 9, et le dernier pair 6. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

On croit que son premier nom est rue Perenelle-de-Saint-Pol, dont Guillot, vers l'an 1300, fait mention; le nom de Pecquay lui vient de Jean de la Haie, dit Piquet, qui y possédait une maison; il a aussi porté celui de cul-de-sac des Blancs-Manteaux, parce qu'il est situé dans la rue de ce nom, et celui de Novion, à cause d'un particulier nommé Novion qui occupait la maison de Piquet, que l'on a changé en Pequay et Pecquay.

PEINTRES, (Cul-de-sac des) rue Saint-Denis, entre les nos 216 et 218. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. —6° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

Au commencement du quatorzième siècle c'était la rue de l'Arbalète, nom qu'elle tenait d'une enseigne; en 1365 la ruelle Sans-Chef, dite des Etuves; ensuite la rue de l'Asne rayé, du nom ou de l'enseigne d'un hôtel. Doit-il son nom actuel à Guyon Ledoux, maître peintre, qui y fit bâtir une maison en 1355, ot à Gilles Le Peintre, dont les enfans possédaient, en 1303, le maison de l'Arbalète? Avant le nouveau numérotage des rues (en 1806), on le nommait de la Porte-aux-Peintres; effectivement la porte Saint-Denis de l'enceinte de Philippe-Auguste bâtie vers l'an 1200 et démolie en 1535, était rue Saint-Denis, vis-à-vis ce cul-de-sac.

PÉLAGIE, (Prison ou maison Sainte-) rue de la Clef, nº 14. — 12º Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Elle fut fondée en 1665, et destiuée à renfermer les filles et femmes débauchées; depuis plusieurs années elle sert de prison aux détenus pour dettes. Le nom de sainte Pélagie lui fut donné parce que cette sainte fut comédienne de la ville d'Antioche, et devint, au cinquième siècle, illustre par sa pénitence.

PELÉE. (Ruelle) Commence rue Saint-Pierre, entre les nº 24 et 26. Pas de numéros. — 8º Arrondissement. — Q. Popincourt.

Nous ignorons l'étymologie du nom de cette ruelle, dont il est déjà fait mention au milieu du siècle dernier sous le nom de Pellé.

PÉLICAN. (Rue du) Commence rue de Grenelle, 13-15, et finit rue Croix-des-Petits-Champs, 10-12. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 10. — 4° Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

En 1313 elle était déjà habitée par des filles publiques, et portait le nom de Poilec..., que l'on a décemment changé en Pélican depuis près de trois siècles. Au commencement de la révolution on lui a donné le nom de Purgée qu'elle ne méritait pas, puisqu'elle n'a point cessé d'être, en partie, habitée par des filles publiques, et ensuite celui de la Barrière-des-Sergens, à cause de sa proximité de l'ancienne barrière de ce nom, qui était située rue Saint-Honoré, près l'égoût. En 1806 elle a repris le nom de Pélican.—Elle n'est pas dans l'alignement.

PELLETERIE. (Rue de la) Commence pont Notre-Dame et rue de la Lanterne, et finit pont au Change et rue de la Barillerie, 1. Les numéros PEP 453

sont rouges; le dernier impair est 23. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

La rue de la *Pelleterie* fut ainsi nommée vers l'an 1183, époque le l'expulsion des Juifs, qui l'habitaient auparavant, et dont dixuit maisons furent données à des *pelletiers* pour exercer leur tat le long de la rivière; les maisons de cette rue, du côté de la rivière, ayant été abatiues il y a une dixaine d'années, on en fit in quai que l'on nomma *Desaix*, en mémoire du général de ce om; en 1814 elle reprit le nom de la *Pelleterie*, quoique ce ne oit réellement qu'un quai.—Elle est dans l'alignement.

PELLETIER. (Quai) Commence place de l'Hôtel-de-Ville, et finit pont Notre-Dame et rue Planche-Mibray. Les numéros sont rouges; le dernier pair est 44. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

Il fut construit par Bullet, architecte, en 1675, tandis que la Pelletier, dont il porte le nom, était prévôt des marhands.—Il n'est pas dans l'alignement.

Saint-Pierre-Montmartre. (Rue) Voyez rue

PENTEMONT, (Abbaye royale de Notre-Dame-de-) rue de Grenelle-Saint-Germain, nºs 106 et 108.— 10e Arrondissement.— Q. du faubourg Saint-Germain.

Fondée en 1644, sous le nom des religieuses Augustines du Verbe incarné et du Saint-Sacrement. On croit que ce nom rient de ce que cette abbaye fut primitivement fondée en 1217 ur la pente d'un mont, près de Beauvais. Ces religieuses furent upprimées en 1790. L'église sent de magasin pour les fournisseurs lu Gouvernement; on a fait, du reste des bâtimens, une caserne et une maison particulière.

PÉPINIÈRE. (Rue de la) Commence rue de l'Arcade, 35-36, et finit rues du Faubourg-Saint-Honoré, 127-136, et du Faubourg-du-Roule, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 65, et le dernier pair 84. — 1° Arrondissement. — Q. du Roule.

Rue ouverte vers l'an 1782, sur le terrain qu'occupait la pépinière royale du Louvre dont elle a retenu le nom; une petite portion de la fin de cette rue, près de celles du Faubourg-Saint-Houoré et du Faubourg-du-Roule, se nommait Neuve-SaintCharles. Au n° 22 est la caserne dite de la Pepinière, construit sur les dessins du corps du génie militaire, et au n° 64 l'hôte Dardivilliers.—Elle n'est pas dans l'alignement, à gauche, depui les maisons en face l'hôtel Dardivilliers jusqu'à la rue du Fau bourg-Saint-Honoré; à droite, depuis la rue de Courcelles jusqu' la rue du Faubourg-du-Roule.

PÉPINIÈRE. (Avenue de la) Du jardin des Pairs au rues de l'Est et de l'Ouest. — 11º Arrondissement — Q. du Luxembourg.

Cette nouvelle avenue, prolongée jusqu'à l'Observatoire, été percée sur le terrain qui dépendait du couvent des Chartreux; elle tient son nom de la belle pépinière qui est à droite et qui faisait partie du jardin de ces religieux.— Elle est dans l'a lignement.

PERCÉE-SAINT-ANDRÉ. (Rue) Commence rue de la Harpe, 18-20, et finit rue Hauteseuille, 3-5. Le numéros sont rouges; le dernier impair est 13, e le dernier pair 16. — 11° Arrondissement. — Q de l'Ecole de Médecine.

En 1262 on la trouve déjà sous le nom de Percée (vicus Perfo ratus); au siècle suivant c'était la rue Percée, dite des Deux Portes.—Elle n'est pas dans l'alignement.

PERCÉE-SAINT-PAUL. (Rue) Commence rue de Prêtres-Saint-Paul, 24-26, et finit rue Saint-Antoine, 90-92. Les numéros sont noirs; le dernie impair est 5, et le dernier pair 12. — 9° Arrondis sement. — Q. de l'Arsenal.

Elle portait déjà ce nom en 1300 et 1313.—Elle n'est pas dan l'alignement.

PERCÉE (La ruelle) aboutissait anciennement rue Saint-Landry et à la Seine.

Il en est fait mention en 1265.

PERCÉE ou PERCIÉE. (Rue) Voyez rue du Renard Saint-Sauveur.

PERCÉE ou DES NARAIS. (Ruelle) Voyez rue Notre Dame-des-Victoires.

PERCHE. (Rue du) Commence rue Vieille-du-Temple, 111-115, et finit rue d'Orléans-au-Marais, 4PER 455

6. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 12. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Cette rue, dont l'alignement fut ordonné en 1626, porte le nom d'une ancienne province de France. Voyez rue d'Anjou-au-Marais. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PERDUE. (Rue) Commence rue des Grands-Degrés, 5-7, et finit place Maubert, 27-29. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 24.—12° Arrondissement.—Q. Saint-Jacques.

En 1300 et 1313 elle portait déjà ce nom, dont nous n'avons pu découvrir l'étymologie. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PÈRE. (Rue Saint-) Voyez rue des Saints-Pères.

père-A-Beus. (Rue Saint-) Voyez rue Saint-Pierreaux-Bœuss.

PÈRES. (Rue des Saints-) Commence quais Malaquais, 23, et Voltaire, 1, et finit rue de Grenelle-Saint-Germain, 10-12. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 83, et le dernier pair 68. — 10° Arrondissement. — Numéros pairs, Q. du faubourg Saint-Germain; et numéros impairs, Q. de la Monnaie.

Elle portait anciennement le nom de chemin ou rue aux Vaches, parce que l'on conduisait par ce chemin ces bestiaux au pré aux Clercs. Avant le milieu du seizième siècle on la nommait de la Maladerie, de l'Hôpital-de-la-Charité, de l'Hôtel-Dieu appelé la Charité, alias la Sanitat, parce qu'il y avait alors un Hitel-Dieu sur le bord de la rivière, en face de cette rue. En 1636 on la trouve désignée sous le nom des Jacot ins réformés allant de la Charité au pré aux Clercs. En 1645 elle porta le nom de Saint-Père, à cause d'une chapelle de saint Père, comme on écrivait alors, ou saint Pierre qui y était située; c'est Saint-Pierre-de-la-Maladerie que l'on voit sur le plan gravé par Dheullant. En 1652 on disait dejà des Saints-Pères. An no 5 est l'hôtel Chabannes, maintenant de Vertillac; au no 13 est l'hôtel d'Affry, actuellement occupé par les bureaux du ministère de la police générale, et au nº 50 l'hôtel de Pons, appartenant à M. Levacher de Souzel. - Elle n'est pas dans l'alignement du côté des impairs, depuis et non compris l'hôtel de Chabagnes jusqu'en face l'hôtel Fieury, et depuis la rue Taranne jusqu'à celle de Grenelle; à droite, depuis le quai Voltaire jusqu'à la rue Bourbon, et depuis la rue Saint-Guillaume jusqu'à l'hôtel de Pons inclusi-

PÈRES. (Port des Saints-) Voyez port du Recueillage.

PÉRIGUEUX. (Rue de) Commence rue de Bretagne, 8-10, et finit rue Boucherat, 5-7. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 4.—6° Arrondissement.— Q. du Temple.

C'est une des rues dont l'alignement fut donné en 1626; elle porte le nom de la capitale du Périgord. Elle ne s'étendait d'abord que jusqu'à la rue de Normandie; en 1697 on ordonna qu'elle fût prolongée jusqu'à celle Boucherat.—Elle n'est pas dans l'alignement.

PÉRINE. (Institution de Sainte-) rue de Chaillot. — 16r Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

En 1659 s'établirent en cet endroit les chanoinesses de l'abbaye Notre-Dame-de-la-Paix, et en 1746 les religieuses de l'abbaye Sainte-Périne de la Villette leur furent réunies. Ces religieuses furent supprimées en 1790. C'est maintenant, depuis plusieurs années, une maison consacrée aux personnes des deux sexes, âgées ou infirmes, qui paient une pension, ou bien une somme fixe lors de leur admission.

PÉRINE. (Rue Sainte-) Voyez rue Sainte-Geneviève.

PERLE. (Rue de la) Commence rue Thorigny, 1-2, et finit rue Vieille-du-Temple, 92-94. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 28.—8° Arrondissement.— Q. du Marais.

Elle portait anciennement le nom de *Thorigny*, à cause de la rue dont elle fait la prolongation en retour d'équerre; son nom actuel lui vient de l'enscigne de la *Perle*, qui était celle d'un tripot(jeu de paume.)—Elle n'est pas dans l'alignement.

PERNELLE. (Rue) Commence quai de la Grève, 74-76, et finit rue de la Mortellerie, 145-147. Les numéros sont noirs; un seul impair qui est 1, et un seul pair 2.—9° Arrondissement.—Q. de l'Hôtelde-Ville.

Vers l'an 1300, Guillot la nomme ruele de Saine; on la trouve, dans les siècles suivans, sous les divers noms de ruelle du port au Blé, de rue Perronelle, Prunier et Pernelle. La rue de la Levrette, qui en fait la prolongation jusqu'à celle du Martroi, poitait aussi le nom de Pernelle. Voyez la rue de la Levrette.—Elle n'est pas dans l'alignement.

PERONNELLE. (Cul-de-sac) Voyez rue de la Corderie-Saint-Honoré.

PERPIGNAN. (Rue de) Commence rue des Marmousets en la Cité, 19-21, et finit rue des Trois-Canettes, 4-6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 12. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

En 1203, 1235, etc., elle se nommait in Cherauri; en 1241 rue Charauri (vicus de Carro aurici;) vers l'an 1300 Guillot dit: « En Charoui, bonne taverne achiez ovri; » en 1370 c'était la rue Champron; en 1399 rue Champrose, vis-à-vis le jeu de paume de Perpignan; en 1482 la rue de Champourri; elle prit ensuite successivement les noms de Champrousiers, des Champs-Rousiers, du Champ-Flori, de Champrosy. Son nom actuel lui vient du jeu de paume dit de Perpignan dont les bâtimens, occupés par un mécanicien, subsistent encore au n° 3. — Elle est dans l'alignement.

PERRÉE. (Rue) Commence rue Caffarelli, et finit rue du Temple, 80-88. Les numéros seront rouges. — 6. Arrondissement. — Q. du Temple.

Rue qui longe la halle au vieux linge et le palais du Temple. --Elle est dans l'alignement,

PERRENELLE-SAINT-POL. (Rue) Voy. cul-de-sac Pecquay.

PERRIN-GASSELIN. (Rue) Commence rue Saint-Denis, 23-25, et finit rue de la Vieille-Harangerie, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 12. — 4º Arrondissement. —Numéros pairs, Q. des Marchés; et numéros impairs, Q. du Louvre.

Cette rue a été construite sur un terrain nommé le *Perrin-Gas-selin*, dont elle a pris le nom, comme il en est fait mention sur des titres authentiques de 1254 et 1269, rapportés par Jaillot: on la trouve ordinairement confondue, dans les anciens plans, avec la rue du *Chevalier-du-Guet*, dont elle fait la continuation.— Elle n'est pas dans l'alignement.

PERRIN-GASSELIN. (Carrefour de la Porte-) — 4º Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Cet endroit nommé dans le rôle de la collecte de 1313 ne peut être que celui que l'on nomme aujourd'hui place du *Chevalier* du Guet.

PERRON. (Passage du) Voyez rue Vivienne.

PERRONELLE. (Rue) Voyez rue Pernelle.

PERRONNET ou PETONNET. (Rue) Voyéz rue Pirouette.

PET. (Rue du) Voyez rue du Grand-Hurleur.

PET, PETIT-PET, GROS-PET. (Rue) Voyez rue des Poitevins.

PET-AU-DIABLE. (Rue du) Voyez rue du Tourniquet-Saint-Jean.

PÉTAUDIÈRE. (Rue de la) Voyez rue Frileuse.

PETIT-PONT, (Le) sur le petit bras de la Seine, servant de communication entre le quartier Saint-Jacques et l'île du Palais ou la Cité. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Ce pont existoit certainement du tems des Romains, et même avant, puisque c'était l'une des deux entrées de la ville des Parissiens. On le nomma petit Pont pour le distinguer du grand Pont, aujourd'hui le pont au Change, qui est sur le grand brus de la Seine. Il fut emporté plusieurs fois par les inondations, et refait tantôt en pierre, tantôt en bois. L'évêque Maurice le fit bâtir en pierre vers l'an 1185; il fut emporté par les débordemens en 1206, 1280, 1296, 1525, 1576, 1594, et rebâti en pierre la même année; on acheva de le reconstruire en 1406; il s'écroula en 1407; il fut rebâti en 1409, époque où l'on éleva des maisons dessus; il fut deux bateaux chargés de foin, auxquels le feu avait pris, s'arrêtèrent sous ce pont, et incendièrent toutes les maisons qui étaient dessus : on le rebâtit cusuite en pierre tel que nous le voyons; mais, par prudence et pour la saiubrité de ce quartier, on ne construisit pas de maisons dessus.

PETIT-PONT. (Le) Voyez pont Saint-Michel.

PETIT-PONT. (Rue du) Commence place du Petit-Pont, et finit rues Galande, 79-60, et Saint-Severin, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 26. — Les impairs sont du 12e Arrondissement, Q. Saint-Jacques; et les pairs du 11e Arrondissement, Q. de la Sorbonne.

Aux douzième et treizième siècles elle est déjà nommée rue du

Petit-Pont, parce qu'elle conduit au Petit-Pont; cependant en 1230 elle est désignée sous le nom de rue Neuve. On l'a souvent confondue avec la rue Saint-Jacques, dont elle fait la continuation jusqu'à l'entrée du Petit-Pont.—Elle n'est pas dans l'alignement.

PETIT-PONT et OUTRE-PETIT-PONT. (Grande rue du)

Voyez rue Saint-Jacques.

PETIT-PONT. (Rue du) Voyez place du Petit-Pont.

PETIT-PONT. (Place du) A l'entrée du Petit-Pont ce sont les numéros de la rue du Petit-Pont, de 1 à 9, et de 2 à 4. — La moitié à l'ouest (numéros pairs) est du 11° Arrondissement, Q. de la Sorbonne; et l'autre moitié à l'est (numéros impairs) est du 12° Arrondissement, Q. Saint-Jacques.

Ce n'est que depuis peu d'années que cette portion de la rue du Petit-Pont se nomme place du Petit-Pont.—Elle n'est pas dans l'alignement.

PETIT-THOUARS. (Rue du) Commence place de la Rotonde, et finit rue du Temple. — 6° Arrondissement. — Q. du Temple.

Rue nouvellement percée et qui porte le nom de M. du Petit-Thouars, directeur de la Pépinière du Roi.

PETITES-MAISONS. (Hôpital des) Voyez hospice des Ménages.

PETITES-MAISONS. (Rue de l'Hôpital des) Voyez rue de Sèvres.

PETIT-MUCE on PETIT MUSSE. (Rue du) Voyez Musc. (rue du Petit-)

PETITS-PÈRES. (Eglise des) Voyez église Notre-Damedes-Victoires.

PETITS PÈRES. (Rue des) Voyez rue Neuve-des-Petits-Pères.

PETITS-PERES. (Rue Neuve-des-) Commence rue de la Feuillade et passage des Petits-Pères, et finit rue Vide-Gousset, 5-6, et place des Petits-Pères. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 18. — 5° Arrondissement. — Q. du Mail.

Ce nom vient du couvent des Augustins réformés ou déchaussés,

dits Petits-Pères, situé près de cette rue. Ce n'est que depuis peu d'années qu'on a ajouté le mot Neuve.—Elle n'est pas dans l'ali-guement.

PETITS-PERES, (Place des) en face l'église Notre-Dame-des-Victoires, dite des *Petits Pères*. Les numéros sont la suite de la série de ceux du passage des Petits-Pères. — 5° Arrond. — Q. du Mail.

Même étymologie que la rue des Petits-Pères. Les bureaux-de la Mairie du troisième arrondissement y sont situés dans les bâtimens de l'ancien couvent. Au coin de cette place et de laque Neuve-des-Petits-Pères est la fontaine dite des Petits-Pères, alimentée par la pompe à feu de Chaillot.—Elle est dans l'alignement.

PETITS-PERES. (Passage des) Commence rues Neuvedes-Petits-Pères et Neuve-des-Petits-Champs, et finit rue Notre-Dame-des-Victoires. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 14. — 3º Arrondissement. — Q. du Mail.

L'étymologie est la même que celle de la rue Neuve-des-Petits-Pères.

PETITS-PERES, (Carrefour des) place formée à la rencontre des rues Neuve-des-Petits-Pères, Vide-Gousset, du Mail, Notre-Dame-des-Victoires et de la place des Petits-Pères. — 3° Arrondissement. — Q. du Mail.

PETRELLE. (Rue) Commence rue du Faubourg-Poissonnière, 101-105, et finit rue Rochechouard, 44-46. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 12.—2° Arrondissement.—Q, du faubourg Montmartre.

C'est le nom d'un architecte qui a commencé à y bâtir vers la fin du siècle dernier; elle a aussi porté celui de Jolivet, et ensuite celui de Marlboroug, à cause de l'enseigne représentant le grand Marlboroug, qu'on y a vue pendant la révolution.—Elle n'est pas

dans l'alignement.

PHÉLIPEAUX. (Rue) Commence rue du Temple, 77-79, et finit rue Frépillon, 26. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 37, et le dernier pair 42.—6° Arrondissement.— Q. Saint-Martin-des-Champs.

Elle paraît avoir la même étymologie que la rue Frépillon sa voisine, car le premier nom de la rue Phelipeaux est rue Frépaut, dout Frépillon n'est que le diminutif ou une altération (Voyez Frépillon.) Voici la liste de ses variations : en 1397 Frépaut, au quinzième siècle Frapault, en 1560 Fripaux et Frepaux, en 1636 Frepaux; sur plusieurs plans du dix-septième siècle Phelipot, au commencement du dix-huitième siècle Philipot; ensin, Phelipeaux.—Les premières maisons à droite sont dans l'alignement.

PHILIPOT. (Rue) Voyez rue Phélipeaux.

PHILIPPE-DU-ROULE, (Eglise Saint-) rue du Faubourg-du-Roule, nos 8 et 10. — 1er Arrondissement. — Q. du Roule.

Cette église, qui est maintenant la seconde succursale de la paroisse de la Madeleine, avait été érigée en paroisse en 1699, et sut reconstruite de 1769 à 1784, sur les dessins de Chalgrin, architecte.

PHILIPPE-DE-BONNE-NOUVELLE. (Rue Saint-)
Commence rue Bourbon-Villeneuve, 33-35, et finit
rue Cléry, 70-72. Les numéros sont rouges et devraient être noirs; le seul impair est i, et le dernier pair 4. — 5° Arrondissement. — Q. BonneNouvelle.

Cette rue , dont nous ignorons l'étymologie , fut percée en 1718. — Elle est dans l'alignement.

PHILIPPE-SAINT-MARTIN. (Rue Saint-) Commence rue Bailly, 8-10, et finit rue Royale, 9-11. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4.—6° Arrondissement.—Q. Saint-Martin-des-Champs.

C'est une des rues bâties en 1765 sur une partie du territoire de l'abbaye Saint-Martin ; on lui donna le nom de ce saint , particulièrement honoré daus l'église de cette abbayc. — Elle est dans l'a-

lignement.

PICPUS (Les Religieux de) du tiers ordre de saint François, rue de Picpus, nº 15. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Ils s'établirent rue de *Picpus* en 1600; on commença à construire leur église en 1611; ils furent supprimés en 1790. C'est actuellement une propriété particulière où il y a une pension de demoiselles.

PICPUS. (Rue de) Commence rue du Faubourg-Saint-

Antoine, 278-280, et finit barrière de Picpus. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 51, et le dernier pair 78. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

En 1478 il est question, à l'article Confiscations de la Chambre des Comptes, d'une vigne au terroir de Piquepuce; en 1540 on trouve indiquée la ruelle de Picquepusse; on lit dans divers actes Picpus, Piquepus, Picpuce, Picpusse. Veis l'an 1600 les pénitens réformés du tiers ordre de saint François s'établirent au village et dans la rue de Picpus, ce qui les fit nommer religieux de Picpus. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PICPUS, (Barrière de) au bout de la rue de Picpus.

— 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Cette barrière, qui tient son nom de la rue de Picpus, est décorée d'un bâtiment avec quatre péristyles et attique. Voyez l'article précédent. — Le peuple la nomme encore Barrière-des-Poules.

PICPUS. (Chemin de ronde de la barrière de) De la barrière de Picpus à celle de Saint-Mandé. — 8. Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

PIE. (Vallée de) Voyez quai de la Mégisserie.

PIED-DE-BICHE. (Rue) Voyez rue Servandoni.

PIED-DE-BOEUF. (Rue du) Commence rue de la Tuerie, qui est fermée, et finit rue de la Joaillerie et place du Châtelet. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

Il est déjà fait mention en 1437 de cette rue, qui tient son nom de l'enseigne du Pied de Bœuf; elle est fermée des deux bouts depuis quelques années; la moitié devait être abattue pour agrandir la place du Châtelet. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PIERRE-DE-CHAILLOT, (Eglise Saint-) rue de Chaillot, entre les nos 50 et 52. — 1ex Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Cette église, actuellement troisième succursale de la paroisse de la Madeleine, existait déjà en 1097, et dépendait alors du prieuré de Saint-Martin-des-Champs; elle fut reconstruite veis le milieu du siècle dernier, à l'exception du sanctuaire, qui a été bâti environ un siècle auparavant.

PIE 463

PIERRE-GROS-CAILLOU (L'églisc Saint-) était rue Saint-Dominique-Gros-Caillou, nº 58. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Elle fut bâtie en 1738, agrandie en 1775 pour en faire une paroisse, et démolie au commencement de la révolution : ce n'est plus qu'un terrain occupé par des blanchisseuses et un charron.

PIERRE-MONTMARTRE. (Rue Saint-) Commence rue Montmartre, 99-101, et finit rue Notre-Damedes-Victoires, 20-22. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 19, et le dernier pair 16. — 5. Arrondissement. — Q. du Mail.

Cette rue, ouverte sur le clos Gautier ou des Masures et le petit chemin Herbu, se nommaît en 1603 Penecher, et par altération Peniche et Perriche, du nom de Pierre Penecher, qui y demeurait. Vers l'an 1666 elle prit le nom de Saint-Pierre, de l'image de saint Pierre qui était l'enseigne d'une maison qui y était située. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PIERRE-POPINCOURT. (Rue Saint-) Commence rue Saint-Sébastien, 1-2, et boulevart Saint-Antoine, et finit rue de Ménilmontant, 1-2, et boulevart des Filles-du-Calvaire. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs, et le dernier pair 24. — 8e Arrondissement. — Q. Popincourt.

Cette rue, ou plutôt ce côté de rue (le boulevart forme l'autre côté), était une partie du chemin qui régnait le long du fossé nommé chemin de la Contrescarpe. On ignore pourquoi on lui a donné, vers l'an 1770, le nom de Saint-Pierre. Voyez aussi rue de la Contrescarpe. — Elle est dans l'alignement.

PIERRE. (Rues Saint-) Voyez rue Basse-Saint-Pierre, cul-de-sac Férou et rue des Saints-Pères.

PIERRE. (Petite rue Saint-) Commence rue du Chemin-Vert, 5-5, et finit rue Amelot, 46-48. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 30. — 8º Arrondissement. — Q. Popincourt.

Elle se nommait auparavant Saint-Sabin; c'est depuis peu d'années qu'elle a pris le nom de petite rue Saint-Pierre, afin qu'on la distinguât de la rue Saint-Pierre sa voisine. — Elle n'est pas dans l'alignement. PIERRE. (Rue Basse-Saint-) Commence quai Debilly, 54-56, et finit rue de Chaillot, 24-26. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 23, et le dernier pair 18. — 1er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Ainsi nommée à cause de l'église Saint-Pierre de Chaillot, et parce qu'elle est située dans la partie la plus basse du village de Chaillot; elle a porté auparavant les noms de Basse-de-Chaillot et de Saint-Pierre. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PIERRE. (Rue Neuve-Saint-) Commence rue Neuve-Saint-Gilles, 2-4, et finit rue des Douze-Portes, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 10. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Cette.rue, ouverte vers l'an 1640, fut d'abord nommée Neuve, ensuite Neuve-Saint-Pierre; peu de temps après Neuve-des-Minimes; enfin elle reprit son nom de Neuve-Saint-Pierre en 1656, à cause de la statue de Saint Pierre qu'on y avait placée. Elle se prolongeait en 1640 jusqu'à la rue Saint-Claude. — Elle est dans l'alignement à droite depuis le cul-de-sac Saint-Pierre jusqu'à la rue des Douze-Portes.

· PIERRE. (Rue du Port-à-Maître-) Voyez rue du Carneau.

PIERRE-MONTMARTRE. (Cul-de-sac Saint-) De la rue Montmartre à l'hôtel des Messageries. Les numéros sont noirs, et devraient être rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 6. — 5° Arrondissement. — Q. du Mail.

Même étymologie que la rue Saint-Pierre, située près de ce cul-de-sac. Il se nommait en 1622 des Masures, parce qu'il avait été ouvert sur le clos des Masures; ensuite de la rue Neuve-Montmartre; en 1663 il est nommé des Marmousets; quelques plaus l'indiquent sous les noms de Gourtin ou Saint-Pierre-Gourtin.

PIERRE - AU - MARAIS, (Cul-de-sae Saint-) rue Neuve-Saint-Pierre, entre les nos 4 et 6. Les numéros sont rouges; pas de numéros impairs, le dernier pair est 6. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Il tient ce nom de la rue où il est situé.

PIE 465

PIERRE. (Passage Saint-)-De la rue de la Tacherie, nº 7, à celle des Arcis, nº 8. — 7º Arrondissement. — Q. des Arcis.

PIERRE. (Passage Saint-) De la rue Saint-Antoine, entre les nos 162 et 164, à la rue Saint-Paul, no 34, Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15. pas de de numéros pairs. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

PIERRE-AGIS, PIERRE-ARGILE. (Rue) Voy. rue Pierre-Assis.

PIERRE-DES-ARCIS, (Eglise Saint-) rue de la Vieille-Draperie. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Cette église, déjà connue avant l'an 1000, fut érigée en paroisse vers l'an 1130, rebâtic en 1424, décorée d'un nouveau portail en 1702, et démolie vers l'an 1800. On a percé sur cet emplacement une rue qui n'a pas encore de nom et qui communique à la rue de la Pelleterie.

PIERRE-DES-ARCIS. (Rue Saint-) Commence rues Gervais-Laurent et Sainte-Croix, et finit rue de la Vieille-Draperie. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Ce nom lui fut donné parce qu'elle passe près de l'église Saint-Pierre-des-Arcis, maintenant démolie. Voyez l'article précédent. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PIERRE-ASSIS. (Rue) Commence rue Moussetard, 242-244, et finit rue Saint-Hippolyte, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le seul pair 2.—12° Arrondissement.—Q. Saint-Marcel.

Les anciens plans désignent cette rue sons les noms de Quirassis, Quiracie, Qui-Rassis, et ceux du dix-initième siècle sons ceux de Pierre-Agis, Pierre-Argile, enfin sons celui de Pierre-Assis, qui a prévalu : l'enseigne d'une chaire de saint Pierre, lui aurait-élle donné ce nom?—Elle n'est pas dans l'alignement.

PIERRE-AUX-BOEUFS, (Eglise Saint-) rue Saint-Pierre-aux-Bœufs, nº 7. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité. On ignore l'époque de sa fondation et la véritable étymologie de ce surnom. Elle devint paroisse au commencement du douzième siècle. Elle appartient à présent à un tonnelier, qui en a fait son magasin; le portail existe encore.

PIERRE-AUX-BOEUFS. (Rue Saint-) Commence rue des Marmousets en la Cité, 9-11, et finit rues Saint-Christophe, 1-2, et du Cloître-Notre-Dame, 30. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 12. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Cette rue, ainsi nommée dès l'an 1206, tient son nom de l'église dont il est fait mention à l'article précédent. Guillot, vers l'an 1300, la nomme Saint-Pere-à-Beus; en 1313 on écrivait Saint-Pere-aux-Bœufs. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PIERRE-AU-LARD. (Rue) Commence rue Neuve-Saint-Merri, 12-14, et finit rue du Poirier, 4-6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 12.— 7° Arrondissement.— Q. Sainte-Avoye.

En 1273 c'était la rue Pierre-Oilard, et le retour d'équerre du côté de la rue Saint-Merri était la rue Aufroy-des-Grés; vers l'an 1300 Guillot la nomme Pierre-Olard; en 1303 et 1313 elle portait le nom de Pierre-Allard; au quatornème siècle le retour d'équerre du côté de la rue Neuve-Saint-Merri était la rue Espaulard; sur le plan de Dheulland, elle est écrite Pierre-au-Rat: ce n'est que vers l'an 1500 que les deux retours d'équerre portèrent le même nom. Corrozet l'appelle Pierre-au-Lait. Nous ignorons l'étymologie de cette dénomination. — Elle n'est pas daus l'alignement.

PIERRE-O-LET. (Rue) Voyez rue des Ecrivains.

PIERRE-OILARD, PIERRE-ALLARD, PIERRE-AU-LAIT, PIERRE-AU-RAT. (Rue) Voyez rue Pierre-au-Lard.

PIERRE-LEVÉE (La rue) commençait rue des Trois-Bornes, et finissait rue Fontaine. — 6° Arrondissement. — Q. du Temple.

Cette rue n'existe plus ; elle a été bouchée de chaque côté avant qu'on y eût bâti.

PIERRE-A-POISSON. (Rue) Commence rue de la Saunerie, et finit rue Saint-Denis et place du Châ-

PIL 467

telet. Les numéros sont *noirs*; pas de numéros impairs, le dernier pair est 16. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Cette rue doit son nom à de longues pierres sur lesquelles on étalait et vendait du poisson. Il paraît que ce marché au poisson commença en 1182, époque où Philippe-Augut e permit aux bouchers de la grande boucherie de faire le commerce du poisson d'eau douce. Guillot en 1500 la nomme rue o Poisson. On trouve aussi cette rue sous les noms de petite Saunerie, à cause de la maison de marchandise de sel qui était située tout près, et sous celui de la Larderie et de la Poulaillerie, parce qu'elle était près du marché à la Volaille. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PIERRE-SARRAZIN. (Rue) Voyez Sarrazin. (Pierre)

PIERRET. (Rue) Voyez rue Pirouette.

PIGALLE. (Rue) Commence rue Blanche, 8-10, et finit barrière Montmartre. Les numéros sont noirs, le dernier impair est 21, et le dernier pair 54.—2° Arrondissement.—Q. de la Chaussée-d'Antin.

On a donné en 1792 le nom de Pigalle à cette rue en mémoire du célèbre sculpteur J.-B. Pigalle, qui y demeurait : il était né à Paris en 174; il mourut dans la même ville en 1785. En 1780 ce n'était encore qu'un chemin sous le nom de rue Royale. — Les premières maisons tant du côté des pairs que du côté des impairs ne sont pas dans l'alignement.

PILIERS DES HALLES. (Grands et Petits-) Voyez rues de la Tonnellerie et des Piliers-Potiers-d'Étain.

PILIERS-POTIERS-D'ÉTAIN. (Rue des) Commence rue de la Cossonnerie, 39-44, et finit rue Pirouette, 1. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs (c'est le côté du Carreau de la Halle), le dernier pair est 58. — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

Ce nom lui vient des potiers d'étain qui s'étaient établis sous les piliers de cette rue; on la désignait en général sous les noms de Petits-Piliers, Piliers-des-Halles. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PILORI. (Rue du) Voyez rue Bussi.

PILORI-AU-PRÉ-AUX-CLERCS. (Rue qui tend du) Voy. rue de Seine-Saint-Germain.

PILORIS.

Il y en avait un au milieu du Carreau de la Halle, en face de la rue de la Réale; il en est déjà fait mention an douzième siè cle. Un autre *pilori* était anciennement situé au bout de la rue Bussi, à la place Sainte-Marguerite.

PINCOURT et de BAS-PINCOURT. (Rue du) Voyez rue de Popincourt.

PINON. (Rue) Commence rue Grange-Batelière, 5-7, et finit rue d'Artois, 28-50. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 14.—2° Arrondissement.—Q. de la Chaussée-d'Antin.

Elle porte le nom du président au parlement *Pinon* père, qui demeurait à l'hôtel Grange-Batelière en 1780, lorsque l'on ouvrit cette rue. Au n° 2 est l'hôtel Grange-Batelière. — Elle est dans l'alignement à droite depuis la rue Lepelletier jusqu'à la rue d'Artois.

PINTE. (Chemin de la Grande-) Voyez rue de la Chaussée-d'Antin.

riquerus, riqueruce, riquerusse. (Rue) Voyez rue de Picpus.

PIQUES. (Place des) Voyez place Vendôme.

PIQUES. (Rue des) Voyez rue Louis-le-Grand.

PIROUETTE. (Rue) Commence rue des Piliers-Potiers-d'Etain, 58, et finit rue Mondétour, 17-19. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 10. Les numéros impairs sont du 5e Arrondissement, Q. Montorgueil, et les pairs du 4e Arrondissement, Q. des Marchés.

Le nom de Pirouette lui vient de sa proximité du Pilori ou, selon l'expression pepulaire, on faisait faire pirouette aux condamnés, en les faisant tourner dans le pilori; on l'a nommée Pirouette en Therouenne, parce qu'elle est située dans le ci-devant fief de Therouenne. Guillet vers l'an 1300 n'en parle pas. On lui a donné en divers temps les nons de Therouenne et de Pirouette, en les altérant, car on la trouve nommée tantôt Pirouet, Pierret, Petonnet, Perrannet, et tantôt Tirouane, Tironne, Tironnet, Teronne, ctc. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PISTOLET. (Rue du) Voyez rue Gérard-Beauquet.

PISTOLETS. (Rue des Trois-) Commence rue du Petit-Muse, 5-7, et finit rues Gérard-Beauquet, 7-4, et Beautreillis, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le seul pair 2. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Ce nom lui vient d'une enseigne des trois Pistolets. — Elle est dans l'alignement du côté des impairs.

PITIÉ, (Hospice de la) rue Copeau, nº 1, au coin de la rue Saint-Victor. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Cet établissement, fondé en 1612, a porté depuis vingtcinq ans les noms d'Hospice des Orphelins et d'Hospice des Elèves de la Patrie; il est maintenant une annexe de l'Hôtel-Dieu.

PITIÉ, (Carrefour de la) place formée en face de l'Hospice de la Pitié, à la réunion des rues Copeau, Saint-Victor, de Seine et du Jardin du Roi. — 126 Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

PLACES DIVERSES. Voyez leurs noms particuliers.

PLACIDE. (Rue Saint-) Commence rue de Sèvres, 57-59, et finit rue des Vieilles-Tuileries, 12-14. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 24. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Rue percée en 1644, sur le territoire de l'abbaye Saint-Germain, et à laquelle on donna le nom de Saint Placide, religieux célèbre dans l'ordre de saint Benoît, qui est celui des religieux de l'abbaye Saint-Germain. — Elle est dans l'alignement du côté des impairs.

PLAIES-DE-NOTRE-SEIGNEUR. (Chapelle des Cinq-) — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

C'est le nom de l'une des chapelles qui existaient sur l'emplacement où l'église Saint-Roch a été construite.

PLANCHE. (Rue de la) Commence rue de la Chaise, 12-14, et finit rue du Bac, 77-79. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 28. — 106 Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Ce nom lui vient de Raphaël de La Planche, trésorier général des bâtimens du roi, qui établit en 1607 une manufacture de tapisseries de haute-lisse en or, argent et soie, rue de Varennes, au coin de la rue de la Chaise. Cette portion de la rue de Varennes, jusqu'à la rue du Bac, commença vers l'an 1640 à prendre le nom de de la Planche. Au nº 11 est l'hôtel Novion, appartenant à présent à M. Rolin; au nº 21 l'hôtel Narbonne; au nº 23 celui de Châtilon, maintenant à M. de Narbonne, et au nº 25 le petit hôtel Narbonne. — Elle est dans l'alignement du côté des impairs.

PLANCHE-MIBRAY. (Rue) Commence quais Pelletier, 44, et de Gèvres, 2, et finit rues Saint-Jacques-la-Boucherie, 1-2, et de la Vannerie, 40-52. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 18. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

En 1032 et 1137 il est question d'un moulin en Mibray (in Malbrais); en 1300 Guillot nomme le carrefour de Mibrai; en 1313 on disait les Planches de Mibray, et en 1319 les Planches dou petit Mibray. Avant l'exhaussement du terrain de l'un et de l'autre côté du pont Notre-Dame il existait des planches pour passer sur le bray, qui signifie en vieux langage fange, boue, terre grasse: il y avait pareilles planches à l'autre bout du pont Notre-Dame, puisqu'en 1457 la rue de la Lanterne se nommait la Planche Saint-Denis de la Chartre, ainsi qu'au bout de la rue de la Tannerie, qui descendait alors jusqu'à la rivière, car cette rue était nommée en 1348, selon Sauval, la Planche aux Teinturiers. — Elle n'est pas dans l'alig ement.

PLANCHE-MIBRAY. (Pont de la) Voyez pont Notre-Dame.

PLANCHEPAIN. (Rue) Voyez rue Taillepain.

PLANCHETTE. (Rue de la) Commence rue des Terres-Fortes, 1-3, et finit rue de Charenton, 14-16. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le seul pair 2.—8° Arrondissement.—Q. des Quinze-Vingts.

Elle fut ouverte veis l'an 1650, sur des chantiers de bois flotté. Une *Planchette* servant d'enseigne à un magasin de planches, lui aura donné ce nom. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PLANCHETTE (La rue de la) était située au seizième siècle près la rue Mouffetard.

PLANCHETTE. (Rue de la) Voyez rue de Charenton.

PLANCHETTE. (Ruelle de la) Commence chemin de ronde de la barrière de Bercy, et finit rue de Charenton. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, pas de numéros pairs.— 8° Arrondissement.— Q. des Quinze-Vingts.

Elle est ainsi nommée depuis quelques années, parce qu'elle aboutit à la rue de Charenton, qui en cet endroit se nommait autrefois de la Planchette. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PLANCHETTE, (Cul-de-sac de la) rue Saint-Martin, entre les nºs 254 et 256. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le seul pair 2.— 2º Arrondissement.— Q. Saint-Martin-des-Champs.

Ce cul-de-sac était le commencement d'une rue à laquelle on renonça en ouvrant la rue Meslay. Le nom de *Planchette* lui vientil de l'enseigne de la *Planchette* dont il est fâit mention en 1614, ou d'une *planchette* ou petit pont, pour faciliter le passage de l'égout qui était à découvert en cet endroit?

PLANTES. (Jardin des) Voyez Muséum d'Histoire naturelle.

PLANTES. (Rue du Jardin-des-) Voyez rue du Jardin du Roi.

PLANTES MÉDICINALES, (Marché aux) indigènes, fraiches ou sèches. — 4º Arrondissement. — Q. des Marchés.

Rue de la *Poterie-des-Halles* le long du trottoir de la halle aux draps et aux toiles.

PLASTAYE. (Rue de la) Voyez rue de la Corroierie.

PLAT-D'ÉTAIN. (Rue du) Commence rue des Lavandières-Sainte-Opportune, 55-55, et finit rue des Déchargeurs, 4-6. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Vers l'an 1500 Guillot la nomme Raoul-Lavenier. L'enseigne du Lat-d'Etain, dont il est fait mention en 1489, lui a donné le nom qu'elle porte. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PLATRE-SAINT-JACQUES. (Rue du) Commence rue des Anglais, 10-12, et finit rue Saint-Jacques, 53-55. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 29, et le dernier pair 28. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Cette rue contenait au commencement du treizième siècle une plâtrière, et était habitée par plusieurs plâtrières; de là les noms qu'on lui donne en 1247, 1250, 1254 et 1300, des Plâtrières, de Rodolphe-le-Plâtrière, de la Plâtrière, à Plâtrières, enfin, au quinzième siècle, celui du Plâtre, qu'elle a toujours retenu dépuis. Dans cette rue au n° 14 est un passage qui communique à la rue Galande n° 41 — Elle n'est pas dans l'alignement.

PLATRE-AU-MARAIS. (Rue du) Commence rue de l'Homme-Armé, 1-3, et finit rue Sainte-Avoye, 12-14. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 18. — 7º Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

En 1240 elle se nommait Jehan-Saint-Pol; en 1280 au Plâtre, et depuis Plâtrerie et du Plâtre. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PLATRE. (Rue du portau) Voyez rue des Charbonniers.

PLATRIÈRE. (Rue) Commence rue Coquillière, 16-18, et finit rue Montmartre, 25-27. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 23, et le dernier pair 32.—3e Arrondissement.—Q. Saint-Eustache.

En 1295 elle se nommait Maverse, où il y aune plâtrière; elle était alors hors de Paris, puisque les murs de clôture de Philippe-Auguste, hâtis de 1190 à 1212, passaient entre les rues du Jour et Plâtrière, dans la même direction que ces deux rues; elle prit ensuite le nom de Plâtrière, à cause de la plâtrière de la rue Maverse qui y avait été établie alors, hors et près de la nouvelle enceinte pour faciliter la contruction des murs de la ville. Guillot, vers l'an 1300, écrit de la Plastrière. Le public la nomme souvent rue de la Poste, à cause de l'hôtel de la Poste aux lettres qui y est situé. Le nom de J.-J. Rousseau lui fut donné en 1790, en mémoire du célèbre écrivain de ce nom, né à Genève en 1712, et mort à Ermenon-ville en 1778. J.-J. Rousseau affectionnait ce quartier, car dans ses Confessions il annonce avoir denœuré rue Verdelet, au jeu de paume, où est maintenant le nº 4, et sept aus rue de Grenelle-Saint-Honoré, n° 3, à l'hôtel de Languedoc; en 1776, deux ans avant sa mort, il habitait la rue Plâtrière, n° 2, a u second, dans avant sa mort, il habitait la rue Plâtrière, n° 2, a u second, dans

PLI

la maison de M. Duchaussoy. (Voyez seconde Rêverie du Promeneur solitaire.) En 1816 elle reprit son ancien nom Platrière.

Au nº 3 est l'hôtel Bullion, qui s'étendait autrefois jusqu'à la rue Coq-Héron; il fut bâti en 1630, sur les desssins de Leveau, pour M. de Bullion, surintendant des finances, qui mourut en 1640 ; au nº 9 est l'hôtel des Postes (Voyez cet article à son ordre alphabétique); au nº 12, au fond du jardin à droite, on voit eucore les restes d'une tour des murs de l'enceinte de Philippe-Auguste; elle est élevée de vingt-quatre pieds environ.

Au nº 20, où était le couvent des Filles-Sainte-Agnès (voyez cet article à son ordre alphabétique), est le bureau de la rédaction de l'Almanach du Commerce de Paris, des Départemens de la France et des principales villes du monde. — La rue n'est pas dans

l'alignement.

PLATRIÈRE. (Rue de la) Voyez rue de la Corroierie.

PLATRIÈRE et DE LA VIEILLE-PLATRIÈRE. (Rue de la) Voyez rue du Battoir-Saint-André.

PLATRIÈRE, DE LA PLATRIÈRE, DES PLATRIERS, A PLASTRIERS. (Ruc) Voyez rue du Platre-Saint-Jacques.

PLESSIS-SORBONNE, (Collége du) rue Saint-Jacques, nº 115.-12º Arrondissement.-Q. Saint-Jacques.

Il fut fonde vers l'an 1316, par Geoffroi du Plessis, secrétaire de Philippe-le-Long. La chapelle fut rebâtie en 1661. Ayant été réuni en 1647 à la Sorbonne, il prit alors le nom de Plessis-Sorbonne. Il est maintenant occupé par les Facultés de Théologie, des Sciences et des Lettres.

PLESSIS. (Rue du) Voyez rue de Varennes.

PLUME. (Rue de la) Voyez rue Traverse.

PLUMET. (Rue) Commence rue des Brodeurs, 2, et finit boulevart des Invalides, 25-27. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 18. - 10° Arrondissement. - Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Le chemin sur lequel cette rue a été alignée se nommait Blomet, qu'on a changé en Plumet au commencement du siècle dernier. Au nº 6 est la caserne Plumet; au nº 29 l'hôtel Montmorin, et au nº 18 l'hôtel du comte Abrial , pair de France. - Elle est dans l'alignement du côté des numéros pairs,

PLUMET. (Rue Neuve-) Commence boulevart des Invalides, et finit avenue Bretenil, 46-48. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 12. - 10° Arrondissement - Q. des Invalides.

Cette rue, percée depuis pen d'années, est ainsi nommée parce qu'elle prolonge la rue Plumet. Voyez l'article précédent. - Elle

est dans l'alignement.

PLUMET, (Cul-de-sac) en face de la rue Plumet, rue des Brodeurs. Les numéros sont noirs ; le dernier impair est 3, et le seul pair 2 (ce sont les premiers numéros de la rue Plumet). - 10º Arrondissement. - Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Il tient son nom de la rue Plumet, dont il fait la prolongation.

PLUMETS. (Rue des) Commence quai de la Grève, et finit rue de la Mortellerie. Pas de numéros. - 9e Arrondissement. - O. de l'Hôtel-de-Ville.

Cette ruelle, formée par les gros murs des maisons voisines, est peut-être celle que Corrozet nomme petit port Saint-Gervais. Nous ignorons l'étymologie du mot Plumets. — Elle n'est pas dans l'alignement.

POCHET. (Rue) Voyez rue des Brodeurs. Pochet était échevin en 1779.

POILEC ... (Rue) Voyez rue du Pélican.

POINTE-SAINT-EUSTACHE. (Rue de la) Voy. Eustache.

Poirée ou porée. (Rue Bertin-) Voyez rue Bertin-Poirée.

Poirée ou porée. (Rue Guillaume-) Voyez rue des Deux-Boules.

POIRÉES. (Rue des) Commence rue Saint-Jacques, 150-132, et finit rue Neuve-des-Poirées, 1-2 Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. - 11º Arrondissement. - Q. de la Sorbonne.

En 1236 on la nommait Thomas-d'Argenteuil, en 1254 Guillaume-d'Argenteuil, en 1264 aux Poirées; c'est sans doute celle que Guillot écrit, vers l'an 1300, o Porrel, qui, par la faute du copiste, se lit o Ponel. Elle s'étendait autrefois jusqu'à celle POI 475

des Maçons, avant que l'on eût bâti la Sorbonne. — Elle n'est pas dans l'alignement.

POIRÉES. (Rue Neuve-des-) Commence rue des Cordiers, 8-10, et finit rue des Poirées, 3-8. Les numéros sont noirs; un seul impair qui est 1, et un seul pair 2.— 11° Arrondissement.— Q. de la Sorbonne.

Même étymologie que la rue des *Poirées* , à laquelle elle aboutit. — Elle n'est pas dans l'alignement.

POIRÉES. (Rue du Marché-aux- et marché aux)

Commence place du Marché-des-Innocens et rue
de la Petite-Friperie, 1-2, et finit rue de la Cossonnerie, 43-44. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 28. — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

Ainsi nommée parce que le marché aux Poirées s'y tient. — Elle n'est pas dans l'alignement.

POIRIER. (Rue du) Commence rue Neuve-Saint-Merri, 34-36, et finit rues Maubué, 1-2, et Simon-le-Franc, 35-22. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 18. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

En 1273, 1300, 1302, 1308, c'était la petite Bouclerie; elle se nomma depuis de la Baudroierie et Baudrerie; elle porta longtemps ce nom, conjointement avec celui du Poirier, qu'elle doit à une enseigne. — Elle n'est pas dans l'alignement.

POISSON, (La halle au) sur le Carreau de la Halle. — 4º Arrondissement. — Q. des Marchés.

POISSON. (Rue au) Voyez rue Pierre-à-Poisson.

POISSON et LA POISSONNERIE. (La place au) Voyez rue du Carreau.

POISSONNERIE. (Rue de la) Voyez rue Poissonnière.

POISSONNERIE. (Rue de la Petite-) Voyez rue de la Saunerie.

POISSONNERIE, (Cul-de-sac de la) rue Jarente, entre les nºs 4 et 6. Pas de numéros. — 8º Arrondissement. — Q. du Marais. Bâti vers l'an 1788, en même temps que le marché Sainte-Catherine, il doit son nom aux marchands qui vendent du poisson dans ce marché.

POISSONNIÈRE. (Rue) Commence rue Cléry, 29-31, et finit boulevarts Poissonnière, 1-2, et de Bonne-Nouvelle, 41-12. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 57, et le dernier pair 46.— Les numéros impairs sont du 5° Arrondissement, Q. Montmartre, et les numéros pairs du 5° Arrondissement, Q. Bonne-Nouvelle.

En 1290 ce n'était qu'un chemin , nommé le Val-des-Larrons. Le terrain sur lequel on a bâti cette rue a porté anciennement le nom de clos aux Halliers , masur s Saint-Magloire , champ aux Femmes ; toute cette rue , qui n'était alors qu'un chemin , était hors de l'enceinte de Paris achevée en 1383 ; une grande partie de cette rue fut construite vers l'an 1633 , lorsque l'on commença une nouvelle clôture qui l'enferma dans Paris. Elle a été successivement nommée chemin des Poissonniers , rue des Poissonniers et des Poissonnières , de la Poissonnerie , Montorgueil dite de la Poissonnerie , parce que les voitures de marée arrivaient de ce côté pour se rendre à la halle. — Elle n'est dans l'alignement qu'à droite depuis la rue Beauregard jusqu'au boulevart Bonne-Nouvelle.

POISSONNIÈRE. (Petite rue) Voyez rue Notre-Damede-Recouvrance.

POISSONNIÈRE. (Boulevart) Commence rues Poissonnière et du Faubourg-Poissonnière, et finit rues Montmartre et du Faubourg-Montmartre. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 51, et le dernier pair 22. — Les numéros impairs sont du 3e Arrondissement, Q. Montmartre, et les pairs du 2e Arrondissement, Q. du faubourg Montmartre.

Même étymologie que la rue Poissonnière. Au nº 22 est l'hôtel Saint-Phar, et au nº 23 est l'hôtel Montholon, appartenant à M. Delagrange. — Elle n'est pas dans l'alignement.

POISSONNIÈRE. (Rue du Faubourg-) Commence boulevarts Poissonnière, 51-22, et Bonne-Nouvelle, 41-12, et finit barrière du Télégraphe. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 105, et le dernier pair 126. — Les numéros impairs sont du 2º ArronPOI. 477

dissement, Q. du faubourg Montmartre, et les pairs du 3° Arrondissement, Q. du faubourg Poissonnière.

Son premier nom est chaussée de la Nouvelle-France, parce qu'une grande partie du faubourg Poissonnière se nommait alors la Nouvelle-France; elle porta ensuite celui de Sainte-Anne, à cause d'une chapelle Sainte-Anne qu'on y avait construite en 1655; elle prit ensuite celui de Faubourg-Poissonnière, parce qu'elle prolonge la rue de ce nom et qu'elle traverse le faubourg Poisonnière. Voyez pour l'étymologie la rue Poissonnière. Au n° 30 est la maison Cheret; au n° 58 l'hôtel Titon, maintenant à M. Bidermann, négociant, et au n° 76 la caserne dite de la Nouvelle-France, bâtie par le corps du génie militaire. — La rue du Faubourg-Poissonnière n'est pas dans l'alignement du côté des impairs depuis le boulevart jusqu'à la rue Bergère, et depuis la rue Bellefond jusqu'à la rue Petrelle; du côté des pairs, depuis la rue des Petites-Ecuries jusqu'à la rue de Paradis, il y a encore deux angles en face de l'enclos de Saint-Lazare qui ne sont pas dans l'alignement.

POISSONNIÈRE. (Barrière) Voyez barrière du Télégraphe.

POISSONNIÈRES, POISSONNIERS. (Rue et chemin des) Voyez rue Poissonnière.

POISSONS. (Rue des Trois-) Voyez rue de la Levrette.

POISSONS (La ruelle des Trois-) aboutissait rue Saint-Germain-l'Auxerrois, en face de la rue de la Saunerie. — 4º Arrondissement. — Q. du Louvre.

Cette ruelle, qui existait encore vers l'an 1770, puisqu'elle se frouve sur le plan de Jaillot; est vraisemblablement celle qui, en 1336, se nommait *Deniau-le-Breton*, aboutissant à la place du Chevalier-du-Guet.

POISSY. (Rue de) Commence quai de la Tournelle, 33-35, et finit rue Saint-Victor, 80-82. Les numeros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Cette rue, percée en 1774, est ainsi nommée depuis quelques années, à cause de sa proximité de la halle aux Veaux, dont les achats se font principalement à Poissy. On l'appela d'abord Montigny, à cause de M. Montigny, trésorier de France, chargé de donner l'alignement des rues environnant la halle aux Veaux qui venait de s'ouyrir. — Elle est dans l'alignement.

POITEVINS. (Rue des) Commence rue Hautescuille, 6-8, et finit rue du Battoir-Saint-André, 12-14. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 14. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cette rue, dont on ignore l'étymologie, se nommaît en 1253 Gui-le-Queux; ensuite Gui-le-Queux dite des Poitevins; en 1288 des Poitevins; en 1300 Guillot l'appelle à Poitevins, et , selon Sauval, rue Ginard-aux-Poitevins; en 1356 Gérard-aux-Poitevins et Guiard-aux-Poitevins; on la trouve sur quelques plans modernes désignée sous le nom de Poitevine. Le retour d'équerre qui aboutit à la rue du Battoir portait au commencement du quinzième siècle le nom de rue du Pet, en 1560 celui du Petit-Pet, et en 1656 celui du Gros-Pet. — Elle n'est pas dans l'alignement.

POITEVINS. (Rue Gérard, Ginard ou Guiard-aux-) Voyez rue des Poitevins.

POITIERS. (Rue de) Commence quai d'Orçay, 9-11, et finit rue de l'Université, 66-68. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, ct le dernier pair 10. — 10° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Germain.

On donna d'abord le nom de Pottier à cette rue, ouverte au dix-septième siècle; nous en ignorons l'étymologie. — Elle n'est pas dans l'alignement à droite depuis la rue Bourbon jusqu'à celle de l'Université.

POITIERS. (Rue Neuve-de-) Commence rue Neuvede Berry, 3-5, et finit rue de l'Oratoire-des-Champs-Elysées, 6-8. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 10. — 1° r Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Nous ignorons l'étymologie du nom de cette rue qui n'a été percée que depuis quelques années. — Elle est dans l'alignement.

POITOU. (Rue de) Commence rue Vieille-du-Temple, 155-155, et finit rues d'Orléans, 15-12, et de Berry-au-Marais, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 55, et le dernier pair 38. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Cette rue, ouverte vers l'an 1626, et qui se prolongeait alors jusqu'au rempart de la ville, porte le nom d'une ancienne province de France. Voyez rne d'Anjou-au-Marais. — Elle n'est point dans l'aliguement à gauche depuis la rue de l'Echaudé jusqu'à la rue de Touraine : à droite depuis la rue Vieille-du-Temple jusqu'à la rue de Limoges, et depuis la rue de la Marche jusqu'à la rue de Berry.

POITOU. (Rue de) Voyez rue de l'Oseille.

POLICE, (Hôtel de la Préfecture de) rue de Jérusalem, nº 7. — 11° Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Avant l'année 1792 c'était l'hôtel du premier président du parlement de Paris.

POLIVEAU. (Rue) Commence quai de l'Hôpital, 21-25, et finit rue des Fossés-Saint-Marcel, 51-56. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 31, et le dernier pair 28. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Son premier nom sut de la Cendrée, sans doute à cause du locus Cinerum (le lieu des Cendres), qui était le nom d'un terrain de ce quartier; elle prit ensuite le nom de Pont-Livant, Pouliveau, Poliveau, d'un pont sur un des bras de la Bièvre qui traversait cette rue: ce pont en 1380 est nommé poncel de la Saussaye. En 1646 on la trouve sous le nom des carrières dites de la Cendrée; jusqu'à la fin du siècle dernier elle portait concurremment les noms de Poliveau et des Saussaies; cette dernière dénomination lui venait sans doute des saules qui bordaient la Bièvre. — Elle n'est pas dans l'alignement.

POLOGNE. (Rue de la) Voyez rue de l'Arcade.

POLOGNE, (Carrefour de la) place formée au point de réunion des rues de l'Arcade-Saint-Lazare, de la Pépinière, du Rocher et du cul-de-sac d'Argenteuil. — 1° Arrondissement. — Q. de la place Vendôme et Q. du Roule.

C'était, il a une cinquataine d'années, une grande place nommée la Pologne, entourée de guinguettes, hors de Paris.

POLYTECHNIQUE, (Ecole royale) rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, nº 55. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Avant la révolution c'était le collége de Navarre, ainsi nommé parce qu'il sut sondé en 1304, en vertu du testament de Jeanne de Navarre, reine de France, épouse de Philippe-le-Bel; il fut rehâti sous le règne de Louis XI, et augmenté, restauré et embelli depuis quelques années.

Cette école est destinée à former des élèves pour l'artillerie, le génie et les ponts et chaussées. Les places vacantes ne sont don-

nées qu'au concours.

POMME et DE LA POMME-ROUGE. (Rue de la) Voyez rue des Trois-Canettes.

POMMES DE TERRE, (Marché aux) près de la halle aux Draps, entre les rues de la Grande et de la Petite-Friperie. — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

Cet emplacement, qui se nommait auparavant place du Légat, est depuis quelques années destiné à la vente des pommes de terre. Ce marché est couvert et spacieux.

POMPADOUF. (Collège) Voyez collège Chanac.

POMPE. (Rue de la) Commence esplanade des Invalides, et finit rue de l'Université, 24-26. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 35, et le seul pair 2. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Ainsi nommé parce qu'une pompe à feu est établie sur le bord de la rivière, au n° 2; une partie de cette rue disparaîtra lorsque l'on achevera le quai des Invalides. — Elle n'est pas dans l'alignement.

POMPE, (Cul-de-sac de la) rue de Bondy, entre les nº 60 et 62. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 22.—5° Arrondissement.—Q. de la porte Saint-Martin.

Une pompe publique, qui existait autrefois dans ce cul-de-sac est la cause de cette dénomination.

POMPE-NOTRE-DAME. Voyez pont Notre-Dame.

POMPE-A-FEU. (Passage de la) Du quai Debilly, nº 4 à la rue de Chaillot, nº 28. — 1° Arrondissement — Q. des Champs-Elysées.

Ainsi nommé à cause d'une pompe à feu qui est établie près de ce passage.

POMPES AFEU destinées à fournir de l'eau dans di vers quartiers de Paris. La première est sur la rive droite de la Seine, au quai Debilly, nº 4; elle est de l'invention de MM. Perier frères.

La deuxième est sur la rive gauche de la Seine, au quai des In-

valides, au bout de la rue dite de la Pompe.

PONCEAU. (Rue du) Commence rue Saint-Martin, 287-289, et finit rue Saint-Denis, 322-524. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 51, et le dernier pair 50. — 6° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

Ce nom hui vient d'un petit pont (poncel ou ponceau) qui existait sur un égout qui fut couvert en 1605, près la rue Saint-Denis. Elle a porté le nom de l'Egout, des Egouts-du-Ponceau, enfin, du Ponceau; il est question, dès l'an 1531, de maisons bâties sur le poncel. Dans l'angle où était l'égout l'on a bâti, depuis six ans, une jolie fontaine dite du Ponceau. — Elle n'est pas dans l'alignement.

RONCEAU. (Rue du) Voyez rue de Seine-Saint-Victor.

PONEL, ou plutôt PORREL. (Rue au) Voyez rue des Poirées.

PONT. (Rue du) Voyez rue de Beaune.

PONT. (Rue de la Tournée-du-) Voyez place du Châtelet.

PONTS DIVERS. Voyez leurs noms particuliers.

PONTS. (Rue des Deux.) Commence quais de Béthune, 28, et d'Orléans, 2, et finit quais d'Anjou, 37, et de Bourbon, 1. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 37, le dernier pair 40. — 9° Arrondissement. — Q. de l'île Saint-Louis.

Ainsi nommée de sa situation entre les deux ponts Marie et de la Tournelle,—Elle n'est pas dans l'alignement.

PONTHIEU. (Rue de) Commence allée des Veuves, et finit rue Neuve-de-Berry, 4-6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, pas de numéros pairs. — 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Cette rue fut tracée vers l'an 1784. Deux numéros sculement, et tout le reste n'est point encore bâti. On ignore ce qui a déter-

miné à donner à cette rue le nom de Ponthieu, ci-devant comté situé dans la Figardie, près de la mer, et qui s'étendait de la Somme à la Cauche.—Eile est dans l'afiguement.

PONTIS, (Rue au Quens-de-) ou rue au COMTE-DE-PONTHIEU. Voyez rue Béthisy.

PONT-LIVAUT, POULIVEAU. (Rue) Voy. rue Poliveau.

PONTOISE. (Rue de) Commence quai de la Tournelle, 47, et finit rue Saint-Victor, 94-96. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 18. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Rue commencée en 1774, et percée sur une partie du terrain des ci-devant Bernardius. On lui a donné ce nom depuis quelques années, à cause de sa proximité de la halle aux Veaux, dont les plus estimés vienuent de Pontoise et environs. On lui donna d'abord le nom de Sartine, parce qu'elle fut commencée pendant que M. de Sartine était lieutenant général de police.—Elle est daus l'alignement.

PONT-PERRIN. (Rue du) Voyez rue Saint-Antoine.
POPÉE, POINPÉE, POMPÉE. (Rue) Voyez rue Poupée.

POPIN. (Rue de l'Abreuvoir-) Voyez rue de l'Arche-Pepin.

POPINCOURT. (Rue de) Commence rue de la Roquette, 67-69, et finit rue de Ménilmontant, 52-54. Les nunéros sont rouges; le dernier impair est 75, et le dernier pair 98. — 8º Arrondissement. — Q. de Popincourt.

Elle deit son nom à Jean de Popincourt, premier président du parècment de Paris de 1403 à 1413, qui avait une maison de campagne en cet endroit, qui fut depuis nommé le village de Popincourt, parce que l'on y bâtit successivement plusieurs maisons, ce village fut réuni au faubourg Saint-Antoine vers la fin du tègne de Louis XIII. On le trouve souvent, aiusi que la rue, sous le nom de Pincourt; de la rue Ménilmontant à celle des Amandiers nom de Pincourt, il y a quarante-cinq ans, du Bas-Popincourt. Une des quarante-luit divisions de Paris a pris, an commencement de la révolution, le nom de Popincourt. Entre les noméres 49 et 51 est la fontaine dite de Popincourt, dont les eaux viennent de la pompe à feu de Chaillot, et au no 54 est la caserne dite aussi de Popincourt. Les bâtimens du couvent dit de Popincourt

POR 483

étaient au n° 48, où est maintenant une fabrique de enirs vernis; L'glise est devenue succursale de la parcisse Sainte-Marguerite. Voyez église Saint-Ambroise.—Cette rue est dans l'alignement du côté des numéros pairs, et, du côté des impairs, elle n'y est que depuis la rue Saint-Sébastien jusqu'à la rue de Ménilmontant.

POPINCOURT. (Abattoir) De la rue des Amandiers-Popincourt, nº 15, à la rue Saint-Ambroise. — 8° Arrondissement. — Q. de Popincourt.

Il y aura vingt-deux bâtimens; déjà plusieurs bouveries et bergeries sont convertes. Les travaux sont poussés avec grande activité, sons la direction de M. Vauthier, architecte. On croit que l'entrée principale sera rue de Popincourt, numéros 46 et 48.

POPINCOURT. (Le village de) Voyez rue de Popincourt.

POPINCOURT. (Rue du Bas-) Voyez rue de Popincourt.

PORCHE-SAINT-JACQUES. (Rue du) Voyez ruedu Crucifix.

PORCHERONS. (Rue des) Voyez rues Saint-Lazare et des Martyrs.

PORCHERONS. (Chemin des) Voyez rue de la Chausséed'Antin.

PORCHERONS, (Carrefour des) place formée à la rencontre des rues du Faubourg-Montmartre, Saint-Lazare, des Martyrs et Coquenard.

Ainsi nommé de l'ancien nom des Porcherons que l'on donnait au faubourg Montmartre, où ce carrefour est situé.

PORÉES. (Rue des) Voyez rue du Carneau.

PORTE-DU-CHAUME. (Rue de la) Voyez rue du Chaume.

PORTEFOIN. (Rue) Commence rues des Enfans-Rouges, 15-10, et Molay, 1-2, et finit rue du Temple, 68-70. Les numéros sont vouges; le dernier impair est 19, et le dernier pair 14. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

En 1282 cette rue se nommait des Poulies ou Richard-des-Poulies, de Richard des Poulies, qui y fit bâtir des maisons sur un terrain qu'il avait acheté des Templiers. Jean Portefin ayant bâti de puis dans cette rue un hôtel dit Portefin, on lui en donna le nom qui, par altération, fut changé en Portefoin. On la trouve, dans quelques plans, sous le nom des Enfans-Rouges et des Bons-Enfans, parce que l'hôpital des Enfans-Rouges fut bâti dans cette rue vers l'an-1534. Au nº 12 est l'hôtel Turgot.—La dernière moitié de la rue, tant du côté des pairs que des impairs, n'est pas dans l'alignement.

PORTE-NEUVE, NEUVE-POTERNE et D'OUTRE - LA-FORTE-NEUVE. Voyez rue du Chaume.

PORTES DIVERSES. Voyez leurs noms particuliers.

PORTES. (Rue des) Voyez rue de Sorbonne.

PORTES-SAINT-ANDRÉ. (Rue des Deux-) Commence rue de la Harpe, 44-46, et finit rue Hautefeuille, 11-13. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 8. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Ce nom, qu'elle portait déjà en 1450; lui vient des deux portes qui la fermaient anciennement à ses extrémités.—Elle n'est pas dans l'alignement.

PORTES-SAINT-JEAN. (Rue des Deux-) Commence rue de la Tixeranderie, 35-37, et finit rue de la Verrerie, 31-35. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 6. — 7° Arrondissement. — Q. du Marché-Saint-Jean.

Tous les écrivains qui en font mention disent qu'elle doit son nom à deux portes qui la fermaient à ses extrémités; on la nommait effectivement, en 1281, rue Entre-deux-Portes; elle a aussi porté le nom de Galiace ou des Deux-Portes. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PORTES-SAINT-SAUVEUR. (Rue des Deux-) Commence rues du Petit-Lion, 23-28, et Pavée, 1-2, et finit rue Thévenot, 11-13. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 31, et le dernier pair 36. — 5° Arrondissement. — Q. Montorgueil.

Elle a pris ce nom, qu'elle portait déjà en 1289, de deux portes qui la fermaient la nuit aux deux extrémités. À la fin du dixseptième siècle on la perça de la rue Saint-Sauveur à la rue Thévenot. La partie qui est située entre la rue Pavée et celle du Renard se nommait anciennement Grate-C... En 1427 on lui donna celui des Deux-Petites-Portes,—Elle n'est pas dans l'alignement.

PORTES. (Rues des Deux-) Voyez rues du Cimetière-Saint-André, Neuve-Saint-Denis, de Nevers, des Orfévres, Percée-Saint-André, des Quatre-Fils et de Sorbonne.

PORTES. (Rue Entre-Deux-) Voyez rues des Orsévres et des Deux-Portes-Saint-Jean.

PORTES. (Rue des Douze-) Commence rue Neuve-Saint-Pierre, 3-10, et finit rue Saint-Louis, 34-36. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 8. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Sauval dit qu'elle a pris ce nom parce qu'elle contenait douze portes. Elle se nomma aussi Saint-Nicolas, de Nicolas Lejai, premier président au parlement de Paris de 1640 à 1656, qui y possédait quelques maisons.—Le côté des pairs est dans l'alignement.

PORTES. (Rue des Trois-) Commence place Maubert, et finit rue des Rats. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 16. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Au treizième siècle, en 1300 et 1313, c'était déjà la rue des Trois-Portes; en 1380 elle est désignée sous le nom de ruelle Augustin, dite des Trois-Portes. On croit qu'elle est ainsi nommée parce qu'elle n'avait originairement que trois portes. Ne serait-ce pas plutôt parce qu'il y avait autrefois trois portes dans cette rue, une à chaque bout, et une à la rue Jacinthe? Au n°8 est un passage qui communique rue de la Bucherie, n°5. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PORTES. (Rue des Trois-) Voyez rue du Haut-Moulin-du-Temple.

PORT-MAHON. (Rue de) Commence rue Neuve-Saint-Augustin, 26-28, et finit rue Louis-le-Grand, 22-24. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 16. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

Cette rue, bâtie vers l'an 1790, fut d'abord nommée Projetée, ensuite de la Fontaine, sans doute à cause de la fontaine qui est au carrefour Gaillon, au coin de cette rue. Depuis quelques années on lui a donné le nom de Port-Mahon, parce qu'elle est aliguée

sur l'emplacement du jardin de l'hôtel du maréchal de Richelieu, vainqueur de Port-Mahon dans l'île Minorque, en 1756. Au coin de cette rue et de celle de la Michodière est une fontaine alimentée par la pompe à feu de Chaillot:—Elle est dans l'alignement.

PORT-ROYAL. (Abbaye de) Voyez hospice de la Maternité.

PORTS DIVERS. Voyez leurs noms particuliers.

POSTE. (Rue de la) Voyez rue Platrière.

POSTES, (Hôtel des) rue Platrière, nº 9. — 5º Arrondissement. — Q. Saint-Eustache.

Au quinzième siècle c'était une grande maison qui avait pour enseigne l'image Saint-Jacques; le duc d'Epernon l'acheta et la fit rebâtir; ensuite d'Hervart, contrôleur général, en devint propriétaire, et la fit aussi reconstruire. Fleuriau d'Armenonville et le comte de Marville, son fils, en ayant fait l'acquisition, firent élever le bâtiment à peu près comme nous le voyons. Il se nomma liôtel d'Armenonville jusqu'en 1757, qu'il fut réparé et distribué convenablement pour y placer les bureaux de l'administration des Postes.

POSTES. (Rue des) Commence place de l'Estrapade, et finit rue de l'Arbalète, 2-4. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 47, et le dernier pair 54.—12° Arrondissement.—Q. de l'Observatoire.

Elle se nommait anciennement des Poteries, à cause des potiers de terre qui s'y étaient établis, ou bien parce que l'endroit où elle fut bâtie était planté en vignes, et portait le nom de clos des Poteries, qu'il devait à l'usage où l'on était de payer au seigneur le tiers pot. Il est probable que Postés vient de pots, par altération. En 1540 elle est désignée sous la dénomination des Poteries, et maintenant des Postes.—Peu de parties de cette rue sont dans l'alignement.

POSTES. (Rues des) Voyez cul-de-sac Saint-Louis et

POT-DE-FER-SAINT-MARCEL. (Rue du) Commence rue Mouffetard, 64-66, et finit rue des Postes, 19-21. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 24.—12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire. Cette rue, en 1554 se nommait ruelle des Prêtres; en 1579, le chemin au Prêtre, et en 1583 elle portait le nom de Pot-de-Fer, qu'elle tient d'une enseigne et qu'elle n'a plus quitté. En 1603 le terrier de Sainte-Geneviève la désigne sous le nom du Bon-Puits, à présent du Pot-de-Fer. Autrefois elle ne s'étendait que de la rue Mousseard à celle des Postes; c'était la rue des Vignes qui en faisait la prolongation.—Les bâtimens de l'ancien couvent Sainte-Aure sont seuls dans l'alignement.

POT-DE-FER-SAINT-SULPICE. (Rue du) Commence rue du Vieux-Colombier, 1-3, et finit rue de Vaugirard, 56-58. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 24. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Au quinzième siècle on désignait cette rue sous le nom de ruelle t ndant de la rue du Colombier à Vignerei, qui était un clos enfermé depuis dans le jar lin du Luxembourg, et sous le nom général de ruelle Saint-Sulpice, comme les autres rues parallèles. En 1523, elle prit ceiui de Henri-du-Verger, du nom d'un particulier dont la maison et le jardin y étaient situés, et depuis ceux des Jardins-près-Saint-Sulpice, du Verger, des Jésuites, à cause de leur noviciat, qui y fut bâti en 1610. C'est saus doute à une enseigne qu'elle doit son nom actuel. Au no 8 est l'hôtel de M. le comte Cossé de Brissac.—Elle est dans l'alignement, à droite, depuis la rue du Vieux-Colombier jusqu'à celle Honoré-Chevalier.

POTERIE-DES-ARCIS. (Rue de la) Commence rue de la Tixeranderie, 3-5, et finit rue de la Verrerie, 75-77. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 26. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

En 1172 ou la trouve déjà sous le nom de figularia, des Potiers, ce qui annonce qu'elle doit son nom aux potiers qui l'habitaient, et non pas à quelqu'un de la famille Potier, qui, en 1263, y avait sa maison. En 1228 on la nommait Poteria; en 1500 Guillot la nomme la Poterie.—La dernière moitié des numéros impairs est dans l'alignement.

POTERIE-DES-HALLES. (Rue de la) Commence rue de la Lingerie, 13-15, et finit rue de la Tonnelle-rie, 10-12. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27 bis, pas de numéros pairs (c'est la halle aux Draps). — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

Cette rue se nommait anciennement Neuve-des-Deux-Jeux-

de-Paune, à cause de deux jeux de paune sur l'emplacement desque ls on l'a bâtie. Les poteries qui se vendaient dans cette une au dix-septième siècle lui ont donné ce nom; on y trouve le marché aux Plantes médicinales indigènes, fraîches ou sèches.——Elle n'est pas dans l'alignement.

POTERIES et des POTERIES-SAINT-SEVERIN. (Rue des) Voyez cul-de-sac des Corderies.

POTERIES et du CLOS-DES-POTERIÉS. (Rue des) Voyez rue des Postes.

POTERIES. (Ruelle des) Voyez rue de Paradis-Saint-Jacques.

rues Beaubourg, du Maure et de Jouy.

rue Beaubourg. (Rue Outre-la-) Voyez

POTERNE. (Rue Neuve) Voyez rue du Chaume.

POTERNE. (Ruelle Qui-fut-à-Jean-de-la-) Voyez rue de l'Arche-Marion.

POTERNE-NICOLAS-HYDRON. (Cul-de-sac de la) Voyez cul-de-sac des Anglais.

POTIERS-D'ÉTAIN. (Rue des) Voyez rue des Piliers-Potiers-d'Étain.

POULAILLERIE. (Rues de la) Voyez quai de la Mégisserie et rue Pierre-à-Poisson.

POULES. (Rue des) Commence rue de la Vieille-Estrapade, 7-9, et finit rue du Puits-qui-Parle, 4-6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 14.—12° Arrondissement.—Q. de l'Observatoire.

En 1605 c'était la rue du Châtaignier, et depuis rue Chastinière; en 1635 rue du Mûrier, dite des Poules. On ignore l'étymologie de ce dernier nom.—La première moitié des numéros pairs est dans l'alignement.

Poules. (Barrière des) Voyez barrière Picpus.

POULIES. (Rue des) Commence rue d'Angiviller, 2,

et finit rue Saint-Honoré, 153-155. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 18. — 4º Arrondissement.— Q. Saint-Honoré.

En 1205 on trouve déjà cette rue sous ce nom, qui lui vient de l'ancien jeu des poulies, que l'on connaissait encore en 1343, et qui se jouait dans une maison de cette rue. Jaillot pense que ce nom pourrait lui avoir été donné à cause d'un sieur de Poulie qui v pessédait des maisons.—Elle n'est pas dans l'alignement.

POULIES. (Rue des) Voyez rue des Francs-Bourgeoisau-Marais.

POULIES et RICHARD-DES-POULIES. (Rue) Voyez rue Portefoin.

POULIES-SAINT-POU. (Rue des) Voyez cul-de-sac Putigneux.

POULIES. (Rue des Viez-) Voy. cul-de-sac Putigno.

POULLETIER. (Rue) Commence quai de Béthune, 10-12, et finit rue d'Anjou, 17-19. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 14. — 9° Arrondissement. — Q. de l'île Saint-Louis

Elle doit son nom à Le Poulletier, trésorier des Cent Suisses, l'un des associés de Marie, entrepreneur des bâtimens et ponts de l'île Saint-Louis, que l'on commença à construire en 1614; elle porta aussi le nom de Florentine.—Elle n'est pas dans l'alignement.

POUPÉE. (Rue) Commence rue de la Harpe, 12-14, et finitrue Hauteseuille, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 22. — 116 Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cette rue, bâtie au douzième siècle sur le territoire de Laas, porta d'abord le nom de Lias ou Laas. En 1200, 1248 et 1262, elle se nommait Popée, et en 1300 Guillot la désigne sous le nom de Poupée; par altération ou fautes de copiste, on la trouve aussi sous les noms de Poinpée et Pompée; on ignox son étymologie.—Elle n'est pas dans l'alignement.

POUPELINE. (Porte) Voyez fausse porte Saint-Marcel.

POURCEAUX. (Rue de la Place et de la Vieille-Placeaux-) Voyez rue de la Limace.

POURCEAUX. (Marchéaux) Voy. rue des Bourdonnais.

POURPOINTERIE. (Rue de la) Voyez rue des Lombards.

POURTOUR. (Rue du) Commence rue de Longpont, 15-10, et finit place Baudoyer, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 8. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

En 1300 c'était la rue du Cimetière-Saint-Gervais; en 1473 en y bâtit quatorze maisons en prenant une partie du cimetière. Corrozet, en 1568, la nomme rue Saint-Gervais. En 1583 elle fut élargie de sept pieds. Elle est nommée du Pourtour, parce qu'elle entoure l'église Saint-Gervais de face et d'un des côtés latéraux.—Les numéros impairs ne sont point dans l'alignement.

PRÉ-AUX-CLERCS. (Le) — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Etait un grand pré où les clercs ou écoliers allaient se divertir les jours de récréation; il était situé où sont maintenant le quai Ma'aquais, les rues des Petits-Augustins, des Marais Saint-Germain, dú Colombier, Jacob, de Verneuil, de l'Université, de Bourbon, de Saint-Père, aujourd'hui des Saints-Pères, etc. On commença à hâtir sur ce terrain vers 1640. On y a publié des croisades. Une petite partie qui avoisinait la rue de Seine et les murs de Paris, se nommait le Petit-Pré-aux-Clercs. En 1589, lors du siége de Paris, une partie de l'armée d'Henri IV était campée dans le Grand-Pré-aux-Clercs.

PRÉ-AUX-CLERCS. (Chemin du) Voyez rue de Seine-Saint-Germain.

PRÉAU. (Rue du) Voyez rue de Bissi.

FRÊCHEURS. (Rue des) Commence rue Saint-Denis, 131-135, et finit rue des Piliers-Potiers-d'Etain, 22-24. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 37, et le dernier pair 38. — 4° Arrondissement. — O. des Marchés.

Elle portait déjà ce nom en 1252 ; elle est quelquesois nommée du Précheur. Veis l'an 1300 Guillot la nomme à Prescheeurs :

a Ving en la rue à Prescheeurs;

« La bui avec frères meneurs (cordeliers.) »

Au coin sud-est de cette rue et de celle Saint-Denis est un long arbre sculpté en bois, qui nous paraît être de la fin du quator-

PRE 49

zième siècle; il a douze branches, et sur chacune est un personnage debout dans une espèce de tulipe qui ne ressemble pas mal à une chaire à précher; la Vierge est au sommet : on le nomme l'arbre des prêcheurs. Nous croyons qu'elle doit son nom à cet arbre, et non pas à l'enseigne du Prêcheur, ni à l'hôtel du Prêcheur, ni à Robert le prêcheur, comme l'ont avancé les divers listoriens. Cet arbre représente la généalogie de la Vierge; on en voit un pareil au Musée des Monumens français, à la salle du treizième siècle. Abraham, tige de cette généalogie, manque à l'arbre de la rue des Prêcheurs. Nous devons cette note rectificative de la dernière édition, à M. le chevalier de Bonne Estable, que nons no pouvons remercier autrement, ne connaissant pas son domicile. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PRÉCIEUX-SANG, (Les Religieuses du) rue de Vaugirard, nº 60 — 11º Arrondissement. — Q. du

Luxembourg.

Elles s'y établirent en 1658; elles avaient demeuré auparavant rue du Pot-de-Fer en 1656, et rue du Bac en 1656; elles furent supprimées en 1790. C'est maintenant une maison particulière appartenant à M. Lamarque.

PRÉFECTURE. (Hôtel de la) Voyez Hôtel-de-Ville.

PRÉMONTRÉS, (Les) rue Hautefeuille, nº 50. — 11º Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Ces religieux achetèrent dans cette rue, en 1252, une maison dite la maison Pierre-Sarrazin. Leur chapelle fut démolie en 1618; l'on reconstruisit alors celle que nous voyons aujourd'hui, et qui sert de magasin à un particulier.

PRÉMONTRÉS RÉFORMÉS, (Les) rue de Sèvres, nº 11. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

L'église et le couvent furent construits en 1662 et 1663, sur un terrain nommé les Tuileries; l'église sut agrandie en 1719, et ces religieux surent supprimés en 1790. L'église a été démolie; on n'y voit plus que des bâtimens appartenant à divers particuliers.

PRESLES, (Collège de) rue des Carmes de la place Maubert, nº 6. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Ce collège, nommé aussi quelquefois de Soissons, fut fondé en 1315 par Raoul de Presles, en faveur de pauvres écoliers du diocèse de Soissons; il fut réuni en 1764 au collège Louis-le-Grand. C'est maintenant une maison particulière occupée par plusieurs locauaires. Le docteur Pierre Ramus, ou La Ramée, protestant, fut massacré dans ce collège à la Saint-Barthélemi, sous Charles IX, à f'àge de soixante-neuf ans.

PRÈTRE. (Ruelle au) Voyez rue des Prêtres-Saint-Severin.

PRÉTRES-SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS. (Rue des) Commence rue de la Monnaie, 1-2, et place des Trois-Maries, 9-6, et finit place Saint-Germain-l'Auxerrois. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 43 (du n° 27 à 43 c'est la place Saint-Germain-l'Auxerrois), et le dernier pair 24. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Les plus anciens noms que l'on connaisse à cette rue sont ceux de rue on ruelle du Cloitre, et ruelle par laquelle on va à l'église et y aboutissant; elle doit le nom quelle porte aujourd'hui aux prêtres de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, qui y demeuraient à cause de la proximité de l'église. En 1702 on augmenta cette rue de la portion alors nommée Saint-Germain-l'Auxerrois, qui s'étend de la place de l'Ecole à la place des Trois-Maries, afin que cette dernière rue ne se trouvât point dans deux quartiers. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PRÈTRES-SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT. (Rue des)

Commence rue Descartes, 24-26, et finit rue de la

Montagne-Sainte-Geneviève, 87-88. Les numéros

sont rouges; le seul impair est 1, et le dernier

pair 16.—12° Arrondissement.—Q. Saint-Jacques.

En 1248 elle se nommait du Moutier; en 1267 ruelle Sainte-Geneviève. C'est sans doute celle que Guillot nomme petite ruellette de quoi l'un des bouts chitet sur l'étre, on plutôt l'aitre, atrium; c'est à dire ruelle dont l'un des deux bouts tombe devant le parvis. Les prêtres de Saint-Etienne-du-Mont, qui demeuraient dans cette rue, lui ont donné le nom qu'elle porte aujourd'hui. Le côté des numéros pairs n'est pas dans i'alignement.

PRÊTRES. (Rues des) Voyez petite rue Marivaux et culde-sac Férou.

PRÊTRES, (Ruelle des) ou CHEMIN AU PRÊTRE. Voyez rue du Pot-de-Fer-Saint-Marcel.

PREVOIRS, PREUVOIRES, PROVOIRES, PROVAIRES,

PRO 493

PROUVELLES, PROVOIRS. (Rue des) Voyez rue des Prouvaires.

PRIEURÉ. (Rue du Grand-) Commence rue de Ménilmontant, 17-19, et finit rue de la Tour, 15-14. Les numéros sont rouges; le seul impair est 1, et le seul pair 2. — 6° Arrondissement. — Q. du Temple.

Cette rue, percée il y a trente-cinq ans, et qui n'est encore que tracée, doit sou nom à L.-A. d'Artois, duc d'Angoulème, grand prieur de France. — Elle est dans l'alignement.

PRINCE. (Rue des Fossés-Monsieur-le-) Voyez rue Monsieur-le-Prince.

PRINCESSE. (Rue) Commence rue du Four, 25-25, et finit rue Guisarde, 6-8. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 20. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Cette rue, dont on ignore l'étymologie, a été ouverte vers l'an 1650, sur une partie de l'emplacement de l'hôtel de Roussillou. De 1795 à 1807 elle porta le nom de la Justice. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PRIX-FIXE. (Passage du) De la rue Richelieu, nº 10, à celle Montpensier, nº 7.—2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Un magasin où l'on vendait à prix fixe, situé en face, aux galeries du Palais-Royal, lui a donné ce nom.

PROJETÉE. (Rues) Voy. rues du Port-Mahon et d'Hanovre.

PROJETÉE-DE-CHAILLOT. (Rue) Commence rue de Lubeck, et finit rue des Vignes. Les numéros sont noirs; le dernier pair est 78, du côté des impairs ce sont des champs. — 1er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Elle n'est pas dans l'alignement.

PROJETÉE, (Cul-de-sac de la rue) rue Neuve-des-Mathurins, nº 27. Pas de numéros. — 1º Arrondissement. — Q. du Roule. PROJETÉE. (Avenue) De la ruelle de Saint-Mandé à la place du Trône. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

PROUVAIRES. (Rue des) Commence rue Saint-Honoré, 52-54, et finit rue Traînée, 13-15. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 45, et le dernier pair 40. — 3° Arrondissement. — Q. Saint-Eustache.

Cette rue prit le nom de Prouvaires ou Provoirs, qui signifie prêtres en vieux langage, parce que les prêtres de Saint-Eustache l'habitaient dès le treizième siècle. On lit dans les divers actes et plans ce nom diversement écrit, Prevoires, Preuvoires, Prouvelles, etc. Alphonse V, roi de Portugal en 1476, sous le règne de Louis XI, y logea chez Laurent Herbelot, epicier. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PROVENCE. (Rue de) Commence rue du Faubourg-Montmartre, 35-37, et finit rue de la Chausséed'Antin, 54-56. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 51, et le dernier pair 62. — 2° Arrondissement. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

Elle fut alignée en 1776, sur l'égout que l'on venait de couvrir son la nomma ainsi en l'honneur du comte de Provence, alors Monsieur, maintenant Louis XVIII. Au n° 28 on remarque le magnifique hôtel Thélusson, construit en 1780 pour madame Thélussou, sur les dessins de Ledoux; au n° 40 est l'hôtel de la Légation de Saxe; au n° 54 est l'hôtel de Regnault de Saint-Jean-d'Angely, et au n° 56 l'hôtel des petites écuries d'Orléans, appartenant à M. Répond. — Elle est dans l'alignement.

PROVENCEAUX, (Cul-de-sac des) rue de l'Arbre-Sec, près du n° 16. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le seul pair 2. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Au treizième siècle c'était la rue Arnould-de-Charonne, du nom d'un particulier qui y demeurait en 1293; en 1315 on l'indique sous le nom de Raoul-de-Charonne; en 1399 sous celui d'Arnoul-le-Charron; en 1524 sous celui d'Arnoul-de-Charronne, autrement rue du Chartier; au quinzième siècle en la nomme d'Antain. Le plan de Gomboust et celui de Bullet le désignent sous le nom d'Anjou.

PUITS-D'AMOUR (Le) était situé place Ariane: -

PUI 495

PROVIDENCE, (Les Filles de la) rue de l'Arbalète, nºs 24 et 26. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Cet établissement fut fondé en 1643, pour l'éducation des pauvres filles sans fortune; ce ne fut qu'en 1652 qu'elles vinrent rue de l'Arbalète. Elles furent supprimées en 1790: c'est maintenant une maison particulière où il y a une raffinerie de sucre et une fonte de fer.

PRUNIER. (Rue) Voyez rue Pernelle.

PUITS-AU-MARAIS. (Rue du) Commence rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 16-18, et finit rue des Blancs-Manteaux, 7-9. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 16. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Elle portait déjà (ce nom au treizième siècle; elle le doit vraisemblablement à un puits public. — Elle n'est pas dans l'aliguement.

PUITS. (Rue du) Voyez cul-de-sac Saint-Claude.

PUITS. (Rue du Bon-) Commence rue Saint-Victor, 107-109, et finit rue Traversine, 19-21. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 24. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Un puits public qui était dans cette rue, dont il est déjà fait mention au treizième siècle, est cause de cette dénomination. En 1540 on la trouve sous le nom de Fortune. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PUITS. (Rue du Bon-) Voyez rue du Pot-de-Fer-

PUITS, (Cul-de-sac du Bon-) rue Traversine, entre les nºs 54 et 36. (Il n'y a que deux numéros noirs, qui sont 23 et 24, dépendans de la rue du Bon-Puits.) — 12º Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Ainsi nommé de la rue du Bon-Puits, où il est situé.

PUITS-D'AMOUR. (Rue du) Voyez rue de la Petite-Truanderie, 3º Arrondissement. — Q. Montorgueil. Voyez rue de la Petite-Truanderie.

PUITS-CERTAIN. (Rue du) Voyez rue Saint-Hilaire.

PUITS-DU-CHAPITRE. (Rue du) Voyez cul-de-sac de la Treille.

PUITS-DE-FER. (Rue du) Voyez rue Neuve-Saint-Etienne.

PUITS-L'ERMITE. (Rue du) Commence rue du Battoir-Saint-Victor, 1, et finit rue Gracieuse, 12-14. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 14.—12e Arrondissement.—Les numéros pairs, Q. du Jardin du Roi, et les impairs, Q. Saint-Marcel.

En 1603, elle est désignée sous le nom de rne Françoise près le puits l'Hermite, aboutissant au carrefour dudit puits; elle doit le nom qu'elle porte aujourd'hui à ce puits et à Adam l'Hermite, tanneur, qui y demeurait. Au seizième siècle elle se prolongeait jusqu'à la rue du Jardin du Roi mais au milieu du dix septième siècle on la raccourcit pour augmenter les bâtimens de la Pitié. La partie qui est entre les rues Gracieuse et de la Cief se nommait eucore Françoise au siècle dernier, parce qu'elle avait été ouverte sur le champ d'Albiac à la fin du règne de François I. En 1588 cette même partie était nommée Françoise ou de la Clef; en 1603 Françoise, autrement dite le clos du Chardonnet ou Villeneuve-Saint-René, ensuite Françoise, dite le carrefour du Puits-l'Hermite. — Elle est dans l'alignement à droite depuis la rue de la Clef jusqu'à la rue Gracieuse.

PUITS-L'ERMITE (Place du) rue du Puits-l'Ermite.

— 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi et
Saint-Marcel.

PUITS-MAUCONSEIL. (Rue du) Voyez rue du Vieux-Colombier.

PUITS-QUI-PARLE. (Rue du) Commence rue Neuve-Sainte-Geneviève, 8-10, et finit rue des Postes, 15-15. Les numéros sont noirs; pas de numéros împairs, le dernier pair est 4.—12° Arrondissement.—Q. de l'Observatoire.

Cette rue est ainsi nommée des l'an 1588, à cause d'un puite qui

formait écho; ce puits était celui de la maison au coin de cette rue et de celle des Pouies. Il paraît qu'elle a aussi porté le nom des Rosiers. — Elle n'est pas dans l'alignement.

PUITS-DE-ROME, (Passage et cour du) rue des Gravilliers, nº 28. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Une maison et une enseigne du Puits de Rome lui ont donné

PUITS-DE-ROME. (Cul-de-sac du) Voyez cul-de-sac de Rome.

PUON. (Rue du) Voyez rue du Paon-Saint-André.

PURGÉE. (Rue) Voyez rue du Pélican.

PUTE-Y-MUCE. (Rues) Voyez Musc (rue du Petit-) et rue Cloche-Perce.

PUTIGNEUSE. (Rue) Voyez cul-de-sac Putigno.

PUTIGNEUX, (Cul-de-sac) rue Geoffroy-l'Asnier, entre les nos 13 et 15. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 4. — 9e Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

On croit que c'est la rue Ermeline-Boiliaue que Guillot nomme vers l'an 1300.

PUTIGNO (Le cul-de-sac) était situé rue Geoffroyl'Asnier, près la rue Saint-Antoine. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Ce cul-de-sac, qui n'existe plus depuis trente-cinq ans, était distinct de celui qui se nomme Putigneux; on présume que c'est la rue des Poulies-Saint-Pou, que Guillot dit exister vers Pau 1800, et celle que Sauval nomme des Viez-Poulies. C'était effectivement autrefois une rue qui aboutissait rue des Barres.

PYRAMIDES. (Rue des) Commence place de Rivoli, et finit rue Saint-Honoré, 293-295. Pas de numéros.

— 1° r Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Cette rue, percée sur l'emplacement de l'ancien hôtel des écuries du roi, n'est pas encore bâtie; elle porte ce nom en mémoire de la célèbre bataille des *Pyramides*, gagnée en Egypte le 21 juillet 1798, par les Français sur les Mameloucks. — Elle est maintenant fermée, en attendant de nouvelles constructions. - Elle est dans l'alignement.

Q.

QUAIS DIVERS. Voyez leurs noms particuliers.

QUATREMÈRE. (Rue) Voy. rue d'Anjou-Saint-Honoré.

QUENOUILLES. (Ruelle des) Commence quai de la Mégisserie, 46-48, et finit rue Saint-Germain-l'Auxerrois, 51-53. Pas de numéros. — 4º Arrondissement. — Q. du Louvre.

C'est une ruelle formée par les gros murs des maisons voisines. Au quatorzième siècle elle se nommait Simon-de-Lille; au quinzième siècle Jean-de-Lille, autrement Sac-Epée, et au seizième siècle de la Quenouille, des Trois-Quenouilles, et enfin des Quel nouilles. — Elle n'est pas dans l'alignement.

QUENOUILLES. (Ruelle des Trois-) Voyez rue des Quenouilles.

QUENTIN. (Rue Jehan-de-Saint-) Voyez rue Pastourelle.

QUEUX. (Rue le) Voyez rue Gît-le-Cœur.

QUIBERON. (Rue) Voyez rue Montpensier.

QUINCAMPOIX. (Rue) Commence rue Aubry-le-Boucher, 16-18, et finit rue aux Ours, 17-19. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 93, et le dernier pair 80. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

Il lest déjà question de cette rue dans des actes authentiques de 1210. Guillot la nomme Quinquempoit vers l'an 1700. Ce nom a été écrit diversement; on trouve Cinquampoit, Quiquenpoist, Quiquempouel, enfin Quinquempoix. Sauval et l'abbé Lebeuf pensent qu'elle doit son nom à un seigneur de Quinquampoix on à Nicolas de Kiquenpoit. C'est dans cette rue que l'on échangeait en 1719 et 1720 le numéraire contre les billets de banque du fameux Law, écossais de nation, qui avait été nommé directeur de la banque royale à la fin de 1718, et contrôleur général au commencement de 1720. Ces billets, qui se montèrent jusqu'à six milliards, produisirent de grands malheurs, qui se renouvellèrent en

core soixante-dix ans après par les assignats. — Elle n'est pas dans l'alignement.

QUINCAMPOIX. (Cul-de-sac de la rue) Voyez cul-de-

sac de Venise.

QUINZE-VINGTS, (Hospice royal des) rue de Charenton, nº 58. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Cet hôpital fut sondé en un lieu nommé Champ porri, maintenant rue Saint-Honoré, au coin de la rue Saint-Nicaise, en 1260,
sous le regne de saint Louis, en saveur de trois cents, ou, comme
l'on disait alors, de quinze-vingts pauvres aveugles (Guillaume
de la Villeneuve, à la fin du treizième siècle, dans ses Crieries de
Paris, nomme les aveugles dits Quinze-Vingts, Cels de Champ
Porri). Cet établissement sut transséré en décembre 1779 rue de
Charenton, à l'hôtel des Mousquetaires noirs, dont les bâtimens
avaient été achevés en 1701. Cet hospice se compose à présent de
trois cents aveugles de première classe, et de cent vingt dits de seconde classe ou jeunes aveugles.

QUINZE-VINGTS, (Eglise des) rue de Charenton, nº 38. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Cette église, qui est maintenant succursale de la paroisse Sainte-Marguerite, fut achevée en 1701, en même temps que l'hôtel des Mousquetaires noirs, dont elle dépendait.

QUINZE-VINGTS. (Rue des) Commence rue Valois, 3-5, et finit rue Rohan, 20-22. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 6.—1er Arrondissement.— Q. des Tuileries.

Ainsi nommée parce qu'elle fut percée, vers l'an 1784, sur l'emplacement d'une partie des bâtimens de l'ancien hospice des Quinze - Vingts. (Voyez ci - dessus cet hospice.) Elle doit disparaître par l'exécution du projet de réunion des palais du Louvre et des Tuileries. — Elle n'est pas dans l'alignement.

QUINZE-VINGTS, (Passage des) De la rue Saint-Honoré, nº 265, à celle Saint-Louis, nº 4 et 6. — 1° r Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Ainsi nommé parce qu'il traverse une partie de l'emplacement de l'ancien hospice des Quinze-Vingts.

QUINZE-VINGTS. (Marché des) Voyez rue Saint-Honoré. QUIQUEMPOIT. (Rue) Voyez rue Quincampoix.
QUIQUETONNE. (Rue) Voyez rue Tiquetonne.
QUIRACIE, QUIRASSIS. (Rue) Voyez rue Pierre-Assis.
QUOCONNERIE. (Rue) Voyez rue de la Cossonnerie.
QUOQUE-HÉRON. (Cul-de-sac) Voyez rue Coq-Héron.

R.

RACINE. (Rue) Commence rue Monsieur-le-Prince, 18-20, et finit place de l'Odéon. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4.—11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cette rue, percée en 1782, sur une partie de l'emplacement de l'hôtel Condé, porte, à cause de sa proximité de l'ancien théâtre Français, le nom du grand Racine, né à la Ferté-Milon en 1639, et mort à Paris en 1699. — Elle est dans l'alignement.

RADZIVILLE. (Passage) De la rue Neuve-des-Bons-Enfans, nºs 33 et 35, à celle Valois, nº 48. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Ainsi nommé parce que la maison qu'il traverse a été bâtie pour M. de Radziville.

RAGOULEAU. (Cul-de-sac) Voyez cul-de-sac des Commissaires.

RAISON. (Place, pont, rue et temple de la) Voyez place, pont, rue neuve et église Notre-Dame.

RALE. (Rue Lambert-de-)

C'était le nom de la rue du Coq-Saint-Jean en 1273.

RAMBOUILLET. (Rue) Commence rue de Berey, 61-63, et finit rue de Charenton, 144-146. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs, le dernier pair est 6. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze Vingts.

Cette rue, qui n'est encore bâtie qu'en petite partie d'un seul côté, a pris son nom d'un nommé Rambouillet, qui en 1676 avait ait construire en cet endroit une maison magnifique, et planter un ardin vaste et très-curieux. Cette maison, dite le Jardin de Reuilliou les Quatre Pavillons, fut détruite en 1720 par le nouvel acquéreur. — Elle n'est pas dans l'alignement du côté des impairs où il n'y a que deux maisons bâties.

RAMBOUILLET. (Rue) Voyez rue Villiot.

RAMBOUILLET. (Hôtel) Voyez rue Saint-Thomas-du-Louvre.

RAMEAU. (Rue) Commence rue Richelieu, 73-75, et finit rue Sainte-Anne, 54-56. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 8. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

Ou ouvrit cette rue en 1788, sur une partie de l'emplacement de l'hôtel Louvois; on lui donna d'abord le nom de Neuve-Lepelletier, qu'elle conserva jusqu'en 1806; alors elle prit, à cause de sa proximité du théâtre de l'Académie de Musique, dit l'Opéra, celui du célèbre musicien Rameau, né à Dijon en 1683, et mort à Paris en 1764.—Elle est dans l'alignement.

RAMPONEAU, (Barrière) au bout de la rue de l'Orillon. — 6° Arrondissement. — Q. du Temple.

Cette barrière, qui n'est encore décorée d'ancun monument d'architecture, deit son nom à une fameuse guinguette qui était tenue par un particulier nommé Ramponeau; elle a aussi porté le nom de Riom, parce qu'elle était à l'extrémité de la rue de Riom, aujourd'hui de l'Orillon.

RAMPONEAU. (Chemin de ronde de la barrière) De la barrière Ramponeau à celle de Belleville. — 6° Arrondissement. — Q. du Temple.

RAOUL-L'AVENIER. (Rue) Voyez rue du Plat-d'Etain.

RAOUL-MENUICET. (Rue) Voyez rue Menuicet.

RAOUL-ROESSOLLE. (Rue) Voyez rue du Jour.

RAPÉE. (Quai de la) Commence pont du Jardin du Roi et place Mazas, et finit à la barrière de la Rapée. Les numéros devraient commencer à la barrière de la Rapée, finir au pont du Jardin du Roi et être pairs, ils sont rouges; le dernier impair est 85. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Il doit son nom à une maison que M. de la Rapée, commissaire général des troupes, y avait fait construire. — Il est dans l'alignement.

RAPÉE. (Rues de la) Voyez rues de Bercy et Villiot.

RAPÉE, (Barrière de la) à l'extrémité du quai de ce nom. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Elle n'est encore décorée d'aucun monument d'architecture. Voyez pour l'étymologie le quai de la Rapée ci-dessus.

RAPÉE. (Chemin de ronde de la barrière de la) De la barrière de la Rapée à celle de Bercy. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

RAPÉE, (Port de la) sur le quai de ce nom. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

On vient d'agrandir, embellir et rendre plus commode ce quai, destiné au déchargement des vins, des bois de toute espèce, du plâtre et de diverses marchandises. Même étymologie que le quai de la Rapée ci-dessus.

RATS-PLACE-MAUBERT. (Rue des) Commence rue de la Bûcherie, 11-15, et finit rue Galande, 28-50. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 18. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Guillot la nomme, vers la fin du treizième siècle, rue d'Arras, et le plus ancien cersier de Sainte-Geneviève rue des Rats, nom qui vient d'une enseigne. Au nº 14 est la maison dite de Colbert, habitée par M. Lebègue, imprimeur, où l'on admire plusieurs has-reliefs anciens et d'une excellente composition. — Efte n'est pas dans l'Alignement.

RATS-POPINCOURT. (Rue des) Commence rue de la Folie-Regnault, 4-6, et finit barrière des Rats. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le seul pair 2. — 8° Arrondissement. — Q. Popincourt.

On n'a pu découvrir la cause du nom de cette rue, qui conduit à la barrière des Rats; auparavant c'était la rue de l'Air ou de Lair; le plan de Roussel en 1730 écrit Lairo.—Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros impairs.

RATS. (Petite rue des) Voyez rue du Chat-Blanc.

RATS, (Barrière des) à l'extrémité de la rue des Rats. — 8° Arrondissement. — Q. Popincourt.

La rue des Rate, qui y conduit, lui a donné ce nom; elle est décorée d'un bâtiment avec deux péristyles de quatre colonnes.

RATS. (Chemin de ronde de la barrière des) De la barrière des Rats à celle d'Aunay. — 8º Arrondissement. — Q. Popincourt.

RAVEL. (Rue) Voyez rue Saint-Romain.

RÉALE. (Rue de la) Commence rue de la Tonnellerie, 95-95, et finit rue de la Grande-Truanderie, 49-51. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dérnier pair 6. — 5° Arrondissement — Q. Montorgueil.

Guillot, vers la fin du treizième siècle, la nomme la petiteruellette Jehan-Bingne; au quinzième siècle, sans doute par altération, on écrivait Jean-Vingne, Vuigne, Vigne, des Vignes; elle doit vraisemblablement ce nom à Jean Bigue; échevin en 1281, ou à Jean, dit Bigue, valet-de-chambre de Philippe-leHardi en 1284; au div-septième siècle on la trouve sous le nom de la Réale ou Jean-Gilles, dont nous u'avons pu découvrir l'étymologie. — Elle est dans l'alignement.

RÉALE. (Rue de la) Voyez rue de Bercy.

RÉCOLLETS. (Couvent des) Voyez hospice des Incu-

RÉCOLLETS. (Rue des) Commence rues Grangeaux-Belles, 15-52, et de l'Hôpital-Saint-Louis, 1-2, et finit rue du Faubourg-Saint-Martin, 164-166. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 54. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Cette rue a pris son nom du couvent des religieux Récollets Recollecti, Recueillis, (aujourd'hui l'hospice des Incurables), établis en 1603 au coin de cette rue et de celle du Faubourg-Saint Martin. Il n'y avait encore que quatre à cinq maisons bâties en 1734.

— Une très-petite partie de cette rue n'est pas dans l'alignement.

RECOMMANDERESSES. (Rues des) Voyez rues de la Coutellerie et de la Vannerie.

RECUEILLAGE, (Port du) dit des Saints-Pères, en face des quais Malaquais et Voltaire. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Chargement de toutes sortes de marchandises, et particulièrement de sel, blé et avoine.

REGARD. (Rue du) Commence rues des Vieilles-Tuileries, 1-2, et du Cherche-Midi, 39-40, et finit rue de Vaugirard, 86-88. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 50.—Les numéros impairs sont du 11° Arrondissement, Q. du Luxembourg, et les pairs du 10° Arrondissement, Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Elle doit son nom au regard d'une fontaine qui était située en face; on la trouve aussi sur quelques plans sous le nom des Carmes, parce qu'elle règne le long de l'enclos des Carmes déchaussés. C'est sur une portion de cet enclos que fut percée cette tue vers la fin du dix-septième siècle. Au n° 5 est l'hôtel de Croy, où demeurent présentement les dames de Saint-Benoît; au n° 13 l'hôtel de Châlons, habité par M. Isambert, directeur de l'habillement et de l'équipement des troupes.—Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs.

REGNARD. (Rue) Commence place de l'Odéon, et finit rue Condé, 15-17. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, pas de numéros pairs. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cette rue, qui n'est encore bâtie que d'un côté, fut tracée en 1782, sur une portion de l'emplacement de l'hôtel et du jardin Condé. La proximité de la Conédie Française (aujourd'hui l'Odéou) ini a fait donner le nom de Regnard, célèbre auteur comique, né à Paris en 1647, et moit près Dourdan en 1709. — Elle est dans l'alignement.

REGNAULT. (Rue de la Folie-) Commence rue de la Muette, 22-24, et finit rue des Amandiers, 18-20. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 16. — 8° Arrondissement. — Q. Popincourt.

Une jolie maison de campagne (une folie) qui y était située; et

REI 505

qui appartenait à Regnault Lépicier, lui a donné ce nom.—Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros impairs.

REGRATERIE. (Rue) Voyez rue Saint-Christophe.

REGRATTIER. (Rue) Commence quai d'Orléans, 14-16, et finit rue Saint-Louis en l'île, 57-59. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 22. — 9° Arrondissement. — Q. de l'île Saint-Louis.

Cette rue, bâtie de 1630 à 1645, porte le nom de Le Regrattier, associé de Marie, chargé de couvrir de maisons l'île Notre-Dame (à présent Saint-Louis), et d'y faire des rues et des quais; elle se prolongea d'abord sous ce nom jusqu'au quai Bourbon. Voyez aussi rue de la Femme-sans-Tête.—Elle n'est pas dans l'alignement.

REIMS, (Collége de) rue des Sept-Voies, nº 18. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Il fut fondé en 1409, en exécution du testament de Gui de Roye, archevêque de Reims, et bâti sur l'emplacement de l'hôtel des ducs de Boutgogne. En 1745 ongreconstruisit la freade de ce collége. Tous les bâtimens ont été rebâtis, et appartiennent maintenant à divers particuliers.

REIMS. (Rue de) Commence rue des Sept-Voies, 20-22, et finit rue des Cholets, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Le plus ancien nom que l'on connaisse à cette rue est celui de rue au Duc-de-Bourgoingne, que Guillot lui donne vers la fin du treizième siècle, parce que les ducs de Bourgogne y avaient un hôtel; elle se nomme maintenant rue de Reims, parcel que le collége de Reims y fut fondé en 1409 — Elle n'est pas dans l'alignement.

REIMS. (Rue de l'Archevêque-de-) Voyez rue du Petit-Paon et cul-de-sac du Paon.

REIMS. (Rue ou ruelle de l'Hôtel-de-) Voyez cul-desac du Paon.

REINE (La rue de la) existait anciennement près la rue Saint-Antoine.

REINE. (Rue Neuve-de-la)—4º Arrondissement. — Q. des Marchés. C'est une rue qui fut supprimée lorsque l'on construisit l'hôtel Soissons, remplacé depuis par la halle au Blé.

REINE-BLANCHE. (Rue de la) Commence rue des Fossés-Saint-Marcel, 18-20, et finit rue Mouffetard, 269-271. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 10.—12° Arrondissement.—Q. Saint-Marcel.

Cette rue prit ce nom de l'hôtel de la reine Blanche, sur les ruines duquel on la bâtit en 1393. Sauval rapporte que c'est dans cet hôtel que Charles VI manqua d'être brûlé le 1 janvier 1395 (et non pas en 1392), en y dausant, avec plusieurs courtisans, le ballet des fauncs ou des sauvages, et que ce fut pour cette raison que, dans un de ses accès de solie, il en ordonna la démolition.—Elle n'est pas dans l'alignement.

REINE. (Cours de la) Voyez Cours-la-Reine.

REINE-D'HONGRIE. (Passage de la) De la rue Montorgueil, nº 19, à celle Montmartre, nº 16. — 3º Arrondissement. — Q. Saint-Eustache.

Nous ignorons l'étymologie de ce nom. De 1792 à 1805, il-se nomma de l'Egalité; en 1806 il reprit son ancien nom.

REINIER. (Rue de la Folie-) Voyez rue des Mauvais-Garçons-Saint-Germain.

RELIGIEUSES DIVERSES. Voyez leurs noms particuliers.

RELIGIEUX DIVERS. Voyez leurs noms particuliers.

REMPART. (Rue du) Commence rue Saint-Honoré, 228-250, et finit rue Richelieu, 5-7. Les numéros sont noirs; le dernier impair êst 11, et le dernier pair 6.—2° Arrondissement.—Q. du Palais-Royal,

Elle doit son nom aux remparts achevés en 1383, sur l'emplacement desquels on la construisit. En 1636 elle se nommait Champin; en 1652 elle reprit le nom du Rempart qu'elle n'a plus quitté. Cette partie de rempart est celle qui fut attaquée par Charles VII, le 8 septembre 1429, taudis que les Anglais étaient maîtres de Paris. Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans, y fut blessée près des fossés, qui étaient où est maintenant la rue des Boucheries-Saint-Honoré.—Elle n'est pas dans l'alignement.

REMPART. (Rues du) Woyez rue Jean-Beausire, Sainte-Foi et cul-de-sac Saint-Claude. REMPART-DU-LOUVRE. (Rue du) Voyez rue des Orties.

REMPART. (Sur le) Voyez rue Saint-Hyacinthe.

REMPART. (Rue Basse-du-) Commence rue de la Chaussée-d'Antin, 1-2, et finit église de la Made-leine. Les numéros sont rouges; pas de numéros impairs (c'est le boulevart), le dernier pair est 84.

— 1er Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

L'an 1635, sous le règne de Louis XIII, on hâtit les murs et remparts pour entourer la ville, de la porte Saint-Honoré à celle Saint-Denis. Cette rue, étant plus basse que le terrain élevé de l'aucien rempart, fut nommée Basse-du-Rempart ou du Chemin-du-Rempart. Auparavant elle portait le nom de Chevilli, à cause de l'hôtel Chevilli, qui existait alors dans cette rue. On y remarque la maison Saint-Foix, bâtie en 1775, sur les dessins de M. Brongniart.—Elle n'est pas dans l'alignement.

REMPART. (Rue du Chemin-du-) Commence place de l'église de la Madeleine, et finit rue de Surène, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 6. — 1° Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Petite rue aliguée sur l'ancien chemin qui conduisait de la rue de Surène aux Remparts de la ville. Voyez rue Basse-du-Rempart.—Elle est dans l'alignement.

REMPART. (Rue du Chemin-du-) Voyez rue Basse-du-Rempart.

REMPARTS. (Rue des) Voyez rue Meslay.

RENARD-SAINT-MERRI. (Rue du) Commence rue de la Verrerie, 60-62, et finit rue Neuve-Saint-Merri, 15-17. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 10. — 7° Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

De l'an 1185 jusqu'en 1512 on la trouve, dans divers titres, sons le nom de cour Robert-de-Paris, cour Robert; en 1512 elle est indiquée sous la dénomination de rue de la Cour-Robert, autrement du Renard Corrozet, en 1568, la nomme rue du Regnardqui-préche. On ignore l'étymologie de ces noms. — Elle n'est pas dans l'alignement.

RENARD-SAINT-SAUVEUR. (Rue du) Commence

rue Saint-Denis, 253-255, et finit rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur, 12-14. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 12.—5° Arrondissement.—Q. Montorgueil.

En 1313 elle se nommait Percée, et depuis Perciée; elle ne fut enfermée dans Paris que par les murs de clôture achevés sous Charles VI en 1383; à cette époque elle prit le nom du Renard, d'une maison appartenant à Robert Renard, ayant un renard pour enseigne.—Elle n'est pas dans l'alignement.

RENARD. (Rues du) Voyez rues des Trois-Visages et du Chat-qui-pêche.

RENARD OU REGNARD-QUI-PRÊCHE. (Rue du) Voyez rue du Renard-Saint-Merri.

RENAUD-LEFÈVRE. (Rue) Commence place Baudoyer, 1-3, et finit marché Saint-Jean. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6. — 7° Arrondissement. — Q. du marché Saint-Jean.

A la fin du treizième siècle, Guillot fait déjà mention de cette rue sous le nom de Renaut-Lefèvre; au quinzième siècle elle se nommatt Regnaud-Lefèvre.—Elle est dans l'alignement.

RENÉ. (Rue Saint-) Voyez rue du Battoir-Saint-Victor.

REPOSOIR. (Rue du Petit-) Commence rue des Vieux-Augustins, 31-33, et finit place des Victoires, 9-11, et rue des Fossés-Montmartre, 1-2. Les numéros sont noirs, et devraient être rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 6. — 3º Arrondissement. — Q. du Mail.

Cette rue, dont on ignore l'étymologie, se prolongeait jusqu'à la place des Petits-Pères avant que la place des Victoires fût bâtie Anciennement elle était très-étroite, et se nommait Breneuse c'est-à-dire sale, ainsi que toutes les rues qui prolongent cellecen droite ligne jusqu'à la rue Plâtrière. Jaillot et autres la désignent simplement sous le nom du Reposoir.—Elle n'est pas dan l'alignement.

REPOSOIR. (Rue du) Voyez l'article précédent.

RÉPUBLIQUE. (Quai de la) Voyez quai Bourbon.

RÉSERVOIRS, (Cul-de-sac des) rue de Chaillot, près de la rue Basse-Saint-Pierre. Pas de numéros. — 1° r Arrondissement — Q. des Champs-Elysées.

Ainsi nommé parce qu'il est situé près des réservoirs de la pompe à feu.

RÉSERVOIRS. (Barrière des) Voyez barrière des Bassins.

REUILLY (Le château ou palais de) était situé aux environs de la rue de Reuilly et de la petite rue de Reuilly. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

C'est à Romiliacum (Reuilly) que Dagobert I répudia sa femme Gomatrude en 629. Il est encore question de ce château en 1552, sous le roi Jean.

REUILLY. (Rue de) Commence rue du Faubourg-Saint-Antoine, 222-224, et finit barrière de Reuilly.

Les numéros sont noirs; le dernier impair est 117, et le dernier pair 72. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Ce nom lui vient de l'antique palais ou château de Reuilly.

Voyez l'article précédent.

Au nº 24 est la manufacture des glaces, superbe établissement qui s'éleva en 1634, sous le ministère de Colbert.—Elle n'est pas dans l'alignement du côté des impairs, depuis la rue du Faubourg-Saint-Antoine jusqu'à la cour des Miracles, et, du côté des pairs, depuis la rue du Faubourg-Saint-Antoine jusqu'à la manufacture des glaces.

REUILLY. (Petite rue de) Commence rue de Charenton, 117-110, et finit grande rue de Reuilly, 30-32. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 26.—8° Arrondissement.—Q. des Quinze-Vingts.

Même étymologie que la rue de Reuilly.—Elle n'est dans l'alignement que dans très-peu de parties.

REUILLY. (Rue du Bas-) Voyez rue Montgallet.

REUILLY, (Cul-de-sac de) petite rue de Reuilly, no 11. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9,

pas des numéros pairs. — 8. Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Voyez pour l'étymologie la rue de Reuilly.

REUILLY, (Barrière de) à l'extrémité de la rue de Reuilly. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Elle est décorée d'une jolic rotonde, et doit son nom à la rue de Reuilly qui y aboutit.

REUILLY. (Chemin de ronde de la barrière de) De la barrière de Reuilly à celle de Picpus. — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

REUILLY, (Carrefour de) place formée à la rencontre des rues de Reuilly et du Faubourg-Saint-Antoine. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

RÉUNION. (Rue de la) Voyez rue Montmorency.

RÉUNION. (Place de la) Voyez place du Carrousel.

RÉUNION. (Passage de la) De la rue Saint-Martin, nº 104, à la rue du Maure, nº 4, et au cul-de-sac des Anglais, nº 4. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 12. — 7º Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

Il fut ouvert au commencement de la révolution, et porte le nom de l'ancienne division dela *Réunion*, sur laquelle il est situé.

RÉVOLUTION. (Rue de la) Voyez rue Royale des Tuileries.

RÉVOLUTION. (Place de la) Voyez place Louis XV.

RÉVOLUTION. (Pout de la) Voyez pont Louis XVI.

RÉVOLUTIONNAIRE. (Rue) Voyez quai des Orfévres.

RIBOUTÉ. (Rue) Commence rue Bleue, 10-12, et finit place Montholon, 11-15. Les numéros sont-noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 6.

— 2º Arrondissement. — Q. du faubourg Montmartre.

Aiusi nommée parce que le terrain appartenait à M. Ribouté.

Trois particuliers en ont fait l'acquisition et y font bâtir.—Elle est dans l'alignement.

RICHE. (Rue Jean-le-) ou rue NEUVE-JEAN-RICHER. Voyez rue de Paradis-Saint-Jacques.

RICHEBOURG. (Rues) Voyez rues du Coq-Saint-Honoré et d'Orléans-Saint-Marcel.

RICHELIEU. (Rue) Commence rue Saint-Honoré, 216-218, et finit boulevarts Montmartre, 1-2, et des Italiens. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 115, et le dernier pair 108. — 2° Arrondissement. — N° 2 à 56 et 1 à 55, Q. du Palais-Royal; n° 58 à 108 et 57 à 115, Q. Feydeau.

Cette rue prit d'abord le nom de Royale; elle porta bientôt celui du cardinal de Richelieu, sous le ministère duquel on la bâtit en même tems qu'il faisait construire le palais Cardinal, depuis nommé palais Royal. Ce grand ministre, l'appui du règne de Louis XIII, mourut en ce palais en 1642, à l'âge de cinquantehuit ans. En 1701 on démolit la porte Richelieu, qui était près la rue Feydeau, et l'on prolongea, en 1704, la rue Richelieu jusqu'à celle Grange-Batelière. De 1792 à 1805, elle porta le nom de rue de la Loi; en 1806 elle reprit le nom qu'elle porte. Au nº 62 est l'hôtel Talaru, tenu maintenant en garni sous le nom d'hôtel des Colonies; au nº 97 l'hôtel du Nord, appartenant à M. Péan de Saint-Gilles, notaire; au no 106 celui de M. Schnée, négociant; au nº 108 l'hôtel de Couteulx qui est devenu, depuis le commencement de la révolution, un café et un jardin public sous le nom de Frascati; au no 109 est l'hôtel des Princes, meublé, appartenant à M. Degosse; au nº 43, au coin de la rue Traversière, est la fontaine Richelieu, alimentée par la pompe à feu de Chaillot. - Du côté des pairs elle est dans l'alignement; du côté des impairs, elle n'est point dans l'alignement depuis la rue Saint-Honoré jusqu'à la fontaine Richelieu, depuis la rue Neuve-des-Petits-Champs jusqu'à la rue Neuve-Saint-Marc, et depuis la rue d'Amboise jusqu'au boulevart des Italiens.

RICHELIEU. (Rue Neuve-) Commence place Sorbonne, et finit rue de la Harpe, 113-115. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 10. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Cette rue, percée en 1639 pour découvrir l'église et la place Sorbonne, prit le nom du cardinal de Richelieu, qui fit rebâtir, avec magnificence, ce monument érigé sous Louis IX. L'église, qui fut achevée en 1653, a contenu, jusqu'en 1793, le tombean du cardinal de Richelieu, exécuté par Girardon. On trouve quelquefois cette rue désignée sous le nom de rue des Trésoriers, à cause du collége du Trésorier qui y était situé, et sous celui de rue Sorbonne, parce qu'elle conduit directement à la Sorbonne; en 1793 on la nomma Cialier, du nom d'un révolutionnaire connu dans ces tems là.—Elle est dans l'alignement.

RICHELIEU. (Rue Neuve-) Voyez rue des Moulins.

RICHELIEU (La porte) était située rue Richelieu, près celle Feydeau. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

Elevée vers le milieu du dix-septième siècle, et démolie en 1701.

RICHEPANCE. (Rue) Commence rue Saint-Honoré, 406-408, et finit rue Duphot, 15-17. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 10. — 1° Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Elle fut percée, depuis peu d'années, sur l'emplacement qu'occupaient le couvent et le jardin des filles de la Conception; on lui a donné le nom du général Richepance, né en 1770, et mort à la Guadeloupe en 1802.—Elle est dans l'alignement.

RICHER. (Rue) Commence rue du Faubourg-Poissonnière, 23-25, et finit rue du Faubourg-Montmarmartre, 54-36. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 36.— 2° Arrondissement.— Q. du faubourg Montmartre.

Cette rue, ouverte en 1788, porte le nom d'un échevin alors en exercice. Au n° 8 est l'hôtel Lemercier, maintenant à M. le chevalier Johannot; au n° 12 est la brasserie Flamande. — Elle n'est point dans l'alignemement du côté des pairs, et, du côté des impairs, elle n'y est point, seulement depuis le passage de la Boule-Rouge jusqu'à la rue du Faubourg-Montmartre.

RIOM. (Barrière de) Voyez barrière Ramponeau.

RIOM. (Rue de) Voyez rue de l'Orillon.

RIVOLI. (Rue de) Commence rue Saint-Nicaise, 1-2, et place du Carrousel, et finit rue Saint-Florentin et place Louis XV, 2, Les numéros sont rouges;

pas de numéros impairs (c'est la nouvelle galerie et le jardin des Tuileries), le dernier pair est 58.— 1er Arrondissement.— Q. des Tuileries.

Cette rue, alignée depuis quelques années, dans sa partie occidentale, sur une portion des jardins des ci-devant religieuses de l'Assomption et des ci-devant Capucines, et sur l'emplacement du Manége, qui a servi de salle à l'Assemblée constituante et à la Convention, porte le nom de Rivoli en mémoire de la bataille de Rivoli, gagnée par les Français sur les Autrichiens, le 14 janvier 1797. Elle se prolongere le long de la galerie qui joindra les palais royaux du Louvre et des Tuileries. Elle est bâtie en partie.

— Elle est dans l'alignement.

RIVOLI. (Place de) De la rue de Rivoli à celle des Pyramides. — 1° Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Elle n'est encore que tracée, et tient son nom de la rue de Ripoli ou elle aboutit.

ROBERT. (Rue Jean-) Commence rue Transnonnain, 35-37, et finit rue Saint-Martin, 178-180. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 28. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

On ne lui a donné ce nom qu'au commencement du dixhuitième siècle; elle portait auparavant celui des Gravilliers dont elle fait la prolongation.—Elle n'est pas dans l'alignement.

ROBERT et ROBERT-DE-PARIS. (Cour) Voyez rue du Renard-Saint-Merri.

ROCH, (Eglise paroissiale Saint-) rue Saint-Honoré, entre le nº 296 et 298. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

En 1582 une chapelle Saint-Roch, succursale de Saint-Germain-l'Auxerrois, fut hâtie sur l'emplacement de deux chapelles, dont l'une était Sainte-Suzane de Gaillon, et l'autre celle des Cinq-Plaies. En 1633 elle fut érigée en paroisse; en 1653 on acheta l'hôtel Gaillon pour agrandir cette église, qui ne fut entièrement achevée qu'en 1740. Elle fut bâtie sur les dessins de J. Le Mercier en 1653, et le portail, sur les dessins de R. de Cotte, en 1736.

ROCH. (Rue Saint-) Commence rue Poissonnière, 5-

7, et finit rues du Sentier, 1-2, et du Gros-Chenet, 25-8. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 22. — 3° Arrondissement. — Q. Montmartre.

Nous ignorons pourquoi le nom de ce saint lui fut donné.— Elle n'est point dans l'alignement du côté des numéros pairs.

ROCH. (Rue Neuve-Saint-) Commence rue Saint-Honoré, 296-298, et finit rue Neuve-des-Petits-Champs, 67-69. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 51, et le dernier pair 56.—2° Arrondissement.—Q. du Palais-Royal.

Elle se nommait, en 1495, Michaut-Riegnaut; en 1521 Michaut-Regnaut; en 1578 ruelle ou rue Gaillon, à cause de l'hôtel Gaillon, sur une partie de l'emplacement duquel l'église Saint-Roch a été construite; enfin, rue Saint-Roch et rue Neure-Saint-Roch, parce que la principale entrée de l'église Saint-Roch était dans cette rue avant qu'on l'eût rebâtie, et pour la distinguer de la rue Saint-Roch.—Elle n'est point dans l'alignement du côté des numéros impairs.

ROCH. (Rue Neuve-Saint-) Voyez rue Gaillon.

ROCH (Le cul-de-sac Saint-) était anciennement situé rue d'Argenteuil, et aboutissait à l'une des portes de l'église Saint-Roch.— 2° Arrondissement.— Q. du Palais-Royal.

ROCH. (Passage Saint-) De la rue Saint-Honoré, nº 296, à celle d'Argenteuil, nº 41. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Ainsi nommé parce qu'il conduit à l'église Saint-Roch.

ROCHE. (Rue de la) De la rue de Braque à celle Vieille-du-Temple. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-du-Piété.

Cette rue existait au seizième siècle, avant que l'on eût agrandi l'hôtel Soubise; elle tenait son nom de l'hôtel de la Roche-Guion, qui y était situé près la rue du Temple; elle avait aussi porté les noms des Boucheries et de Soubise.

ROCHECHOUART. (Rue) Commence rues Montholon, 27-32, et Coquenard, 1-2, et finit barrière Roche chouart. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 67, et le dernier pair 54. — 2° Arrondissement. — Q. du faubourg Montmartre.

Cette rue, ouverte vers le commencement du dix-huitième siècle, doit son nom à Marguerite de Rochechouart de Montpipeau, abbesse de Montmartre, morte en 1727. En 1754 il n'y avait encore que peu de maisons bâtics; c'était le chemin qui conduit à Clignancourt.—Il y a peu de parties de cette rue qui ne soient dans l'alignement.

ROCHECHOUART, (Barrière) à l'extrémité de la rue de ce nom. — 2º Arrondissement. — Q. du faubourg Montmartre.

Aucun monument d'architecture ne la décore. Pour l'étymologie voyez rue Rochechouart.

ROCHECHOUART. (Chemin de ronde de la barrière)

De la barrière Rochechouart à celle des Martyrs.

— 2º Arrondissement. — Q. du faubourg Montmartre.

ROCHEFOUCAULT. (Rue La) Commence rue Saint-Lazare, 54-56, et finit rue Pigalle, 20-22. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 22. — 2° Arrondissement. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

Cette rue, qui est désignée pour la première fois en 1769 dans la nomenclature des rucs imprimée chez Valleyre, porte le nom de la famille de La Rochefoucault; je ne sais à quelle occasion il lui a été donné. Jusqu'en 1790 les divers plans la nomment rue de la Tour-des-Dames, à cause d'une tour que l'on y voit au milieu d'un jardin sur le plan de 1754. Voyez rue de la Tour-des-Dames. — Elle n'est pas dans l'alignement.

ROCHER. (Rue du) Commence rues de la Pépinière, 1-2, et Saint-Lazare, 103-104, et finit barrière de Monceau. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 33, et le dernier pair 38. — 1ex Arrondissement — Q. du Roule.

Cette rue fut ouverte vers l'an 1734; la partie qui s'étend de la rue de la Bienfaisance à la barrière, s'est nommée d'*Errancis* (qui signifie estropiés en vieux langage) jusqu'en 1807, qu'elle perdit ce nom pour prendre celui du *Rocher*, et faire la prolon516 ROI

gation de la rue qui portait déjà ce nom; nous ignorons l'étymologie de ces deux noms. Sur les plans du milieu du siècle dernier on voit, sur ce chemin, les moulins Boute à fia, des Prunes et de la Marmite.—Elle est entièrement dans l'alignement, excepté quelques maisons vers la rue de la Bienfaisance.

ROHAN. (Rue) Commence rue de Chartres, 5-7, et finit rue Saint-Honoré, 255-255. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 52. — 1er Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Cette rue, percée vers l'an 1780 sur l'emplacement de l'aucien hôpital des Quinze-Vingts, fut nommé Rohan à cause du cardinal de Rohan, alors grand aumônier de France. En 1796 elle prit celui de Miricau en mémoire du général de ce nom, né à Charties en 1769, et mort de la suite d'une blessure en 1796. En 1815 on lui rendit son premier nom.—Elle n'est pas dans l'alignement.

ROHAN. (Passage et cul-de-sac) Voyez Rouen.

ROI, (Bibliothèque du) rue Richelieu, nº 58. — 2º Arrondissement. — Q. Feydeau.

Cet édifice fut disposé, en 1721, pour recevoir la bibliothèque du Roi; c'était auparavant l'hôtel de la Banque, et plus ancien-

nement l'hôtel de Nevers.

Saint Louis, en 1255, avait fait copier un grand nombre de manuscrits des saintes Ecritures et des saints pères, et les avait placés au trésor de la Sainte-Chapelle, où les gens de lettres pouvaient les consulter. Ce prince, par son testament, laissa cette bibliothèque aux Jacobins, aux Cordeliers et à l'abbaye de Royaumont, qui en firent le partage. Le roi Jean, qui régna de 1350 à 1364, n'avait que six volumes d'histoire de sciences, et trois ou quatre de dévotion ; le président Hénault dit qu'il avait à peine vingt volumes. Charles V son fils possédait, en 1373, neuf cent dix volumes, qu'il avait fait placer dans une des tours du Louvre que l'ou nomma tour de la Librairie. On dit que le duc de Bedfort, qui prenait le titre de régent du royaume pour le roi d'Angleterre, de 422 à 1427, acheta cette bibliothèque et la fit transporter à Londres. Louis XI, dont le règne commença en 1461, à l'époque où parurent les premiers livres imprimés, en fit une collection. En 1544, vers la fin du règne de François I, la bibliothèque du Roi, qui avait appartenu au duc d'Orléans, était à Blois, et contenait dix-huit cent quatre-vingt-dix volumes; elle fut ensuite transportée à Fontainebleau. En 1556, on présenta à Henri II un projet à l'effet d'ordonner aux libraires de fournir à sa bibliothèque, un exemplaire en vélin et relié de chaque livre dont on leur accordait le privilége; en 1599 Henri IV fit réunir la bibliochèque de Catherine de Médicis à la bibliothèque du Roi, qui était déjà

au collège de Clermont, où est maintenant le collège royal Louisle-Grand; en 1604 elle fut placée au couvent des Cordeliers, et, quelques années après, rue de la Harpe, entre l'église Saint-Côme et le collége de Justice, dans une maison dépendant de ce couvent; en 1617, Louis XIII ordonna qu'il serait déposé à cette bibliothèque trois exemplaires de chaque ouvrage qui paraîtrait. Vers le milieu du règne de Louis XIII, on y comptait quatre mille manuscrits et moins de livres imprimés; en 1661, sous Louis XIV, elle contenait six mille quatre-vingt-huit manuscrits, et dix mille six cents cinquante-huit livres imprimés; et, à la fin de son règne, en 1715, soixante-dix mille volumes. En 1666 elle fut, par les ordres de Colbert, transportée de la rue de la Harpe vers le milien de la rue Vivienne, presque en face de l'arcade Colhert, d'où elle a été transférée, en 1721 et années suivantes, où elle est maintenant. A cette époque, on y voyait soixante-dix mille volumes imprimés et douze mille manuscrits; en 1779 le nombre des volumes imprimés s'était élevé à cent cinquante mille, et celui des manuscrits à cinquante mille. Elle contient aujourd'hui au moins trois cent mille volumes imprimés. et soizante-dix mille manuscrits.

Près de cette immense collection de livres, la plus riche et la plus nombreuse du monde, sont deux conservateurs-administrateurs pour les livres imprimés; trois pour les manuscrits, deux pour les médailles antiques et les pierres gravées, et un pour les estampes et planches gravées; une école spéciale pour le persan et malay, pour l'arabe vulgaire et littéral, pour le turc et tartare de Crimée, et un cours d'archéologie (discours sur les monumeus

antiques.)

Elle est ouverte pour les lecteurs de dix heures à deux heures, les dimanches et fêtes exceptés, et, pour les curieux, les mardis et vendredis aux mêmes heures. Il y a vacance du 1 septembre au 15 octobre.

nof. (Le jardin du) Voy. Muséum d'Histoire naturelle.

ROI. (Rue du Jardin du) Commence rues Fer-à-Moulin et Poliveau, 29-28, et finit rues de Seine, 41-28, et Copeau, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 26.—12e Arrondissement.—Nos 1 à 27 et 2 à 16, Q. Saint-Marcel; nos 18 à 26, Q. du Jardin du Roi.

Son premier nom fut Coipeaux ou Copeau, parce qu'elle conduisait au moulin, à la butte et au territoire de Coupeaux. Au milieu du dix-septième siècle elle prit le nom du Jardin-du-Roi, parce qu'elle longe le jardin du Roi: en 1792 elle se nomma du Jardin-des-Plantes, en 1814 elle reprit le nom du Jardin du Roi. (Voyez Muséum d'Histoire Naturelle). Près les numéros 2 2 est une fontaine, alimentée parla pompe de Notre-Dame; au

- nº 4 la caserne dite du Jardin du Roi, et au nº 18 l'hôtel Vauvray.

 Elle n'est dans l'alignement que du côté du Jardin du Roi, depuis la rue de Seine jusqu'à la rue Buffon.
- ROI. (Rue du Jardin du) Voyez cul-de-sac du Jardindu Roi.
- ROI. (Rue du Pavillon-du-) Voyez rue Royale Saint-Antoine.
- ROI (La chaussée du) était une rue située derrière l'église Saint-Barthelemi, et qui aboutissait rue de la Vieille-Draperie. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.
- ROI, (Cul-de-sac du Jardin du) rue de Seine-Saint-Victor. — 12º Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Ce cul-de-sac, qui existait encore en 1780, avait porté les noms de rue du *Jardin-du-Roi* et rue du *Cochon*. Il a été détruit pour agrandir le jardin du Roi du côté de l'amphithéâtre.

ROI-DORÉ. (Rue du) Voyez rue Doré.

ROLLIN-PREND-GAGE. (Cul-de-sac) rue des Lavandières-Sainte-Opportune, entre les n°s 37 et 39. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 10. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Vers l'an 1300 Guillot le nomme Baudouin-prend-Gaie. En 1310 et 1581 c'était la ruelle Baudoin-prend-Gaige. On a changé depuis la rue en cul-de-sac, et Baudoin en Rollin.

ROMAIN. (Rue Saint-) Commence rue de Sèvres, 109-111, et finit rue du Petit-Vaugirard, 14-16. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 8. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

On croît que cette rue porte le nom de Romain Rodayer, qui était prieur de l'abbaye Saint-Germain lorsqu'on la construisit; elle portait déjà ce nom en 1673. Elle est depuis nommée, dans quelques plans, Abrulle, du Champ-Malouin et Ravel.—Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs.

ROME. (Palais du roi de) — 1ºº Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Il fut projeté en 1811 : il devait être situé quai Debilly, entre le pont des Invalides, les barrières Sainte-Marie et deLongchamp; ce vaste emplacement est tout bouleversé.

ROME, (Cul-de-sac de) rue Frépillon, entre les nos 1 et 2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, pas de numéros pairs. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Au quatorzième siècle c'était la rue aux Cordiers, ensuite le cul-de-sac du Puits-de-Rome, nom qu'il tenait d'une enseigne et d'une maison dite du Puits-de-Rome. Dans la dernière inscription des rues on l'a nommé seulement de Rome.

ROQUEPINE. (Rue) Commencerue d'Astorg, 11-13, et finit rue de la Ville-l'Evêque. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 14. — 1er Arrondissement. — Q. du Roule.

Cette rue, qui fut ouverte en 1784, doit vraisemblablement son nom à quelqu'un de la famille de Roquepine, comme celle d'Astorg sa voisine; en 1788 la marquise de Roquepine demeurait à Paris, rue Saint-Louis.—Elle est dans l'alignement.

ROQUETTE. (Territoire de la) Voyez rue de la Roquette.

ROQUETTE. (Rue de la) Commence place Saint-Antoine, et finit rue de la Muette, 31-26. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 109, et le dernier pair 106. — 8° Arrondissement. — N° 1 à 15 et 2 à 32, Q. du faubourg Saint-Antoine, et n° 17 à 109 et 34 à 106, Q. Popincourt.

Elle fut ouverte sur le territoire de la Rochette (il est ainsi nommé dans le terrier du roi en 1540), que l'on prononça ensuite Roquette. Au dernier siècle la partie de la rue de la Roquette, qui règneautour de l'enclos des religieuses de la Roquette, se nommait des Murs-de-la-Roquette. Au n° 90 est l'hôtel Montalembert; anciennement l'académie des arbalétriers et des arquebusiers était dans cette rue.—La plus grande partie de cette rue n'est pas dans l'alignement.

ROQUETTE. (Rue des Murs-de-la) Voyez rue de la Roquette.

ROQUETTE, (Cul-de-sac de la) rue de la Roquette, près du nº 74. Pas de numéros. — 8º Arrondissement. — Q. Popincourt. Ainsi nommé parce qu'il est situé rue de la Roquette.

ROQUETTE, (Les Hospitalières de la) rue de la Roquette, nº 103. — 8º Arrondissement. — Q. Popincourt.

Ces religieuses, qui suivaient la règle de saint Augustin, s'établirent en cet endroit l'an 1639, et durent leur nom à celui du territoire dit la Roquette; elles furent supprimées en 1790, et les bâtimens de ce couvent sont maintenant occupés par la filature de coton de MM. Delattre et compagnie.

ROSIERS. (Rue des) Commence rue des Juiss, 25-30 et finit rue Vieille-du-Temple, 50-52. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 35, et le dernier pair 48. — 7° Arrondissement. — Q. du Marché-Saint-Jean.

En 1235 elle portait déjà ce nom, dont on ignore l'étymologie. Elle s'étendait anciennement en retour d'équerre jusqu'à la rue du Roi-de-Sicile, et par conséquent ce retour, du côté de cette dernière rue, ne portait pas encore le nom de rue des Juifs.—Elle n'est pas dans l'alignement.

ROSIERS. (Rues des) Voyez rues des Juiss, Saint-Guillaume et du Puits-qui-Parle.

ROSIERS. (Rue Neuve-des-) Voy. rue Saint-Guillaume.

ROUEN, écrit ROHAN. (Cul-de-sac ou passage de la Cour de) De la rue du Jardinet, nº 13, à la cour du Commerce. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4.—11° Arrondissement.—Q. de l'Ecole de Médecine.

C'est plutôt aujourd'hui un passage puisqu'il communique, depuis plus de vingt-cinq ans, avec la cour du Commerce; il doit son nom à l'hôtel de l'archevêque de Rouen, qui y était auciennement situé près la cour du Commerce.

ROUGE. (Ponts) Voyez ponts Royal et de la Cité.

ROULE (Le village du) était situé où est maintenant la rue du Faubourg-du-Roule. — 1er Arrondissement. — Quartiers du Roule et des Champs-Elysées.

C'est, selon l'opinion de quelques historiens, le Crioilum dont il est parlé dans la vie de Saint Eloi. Les actes du treizième siècle le nomment Rolus, Rotulus, dont on a fait Rolle, et ensuite Roule. Il a été érigé en faubourg de Paris en 1722, et enclos dans Paris, vers l'an 1786, par les nouveaux murs.

ROULE. (Rue du) Commence rue Béthisy, 21-30, et des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, 1-2, et finit rue Saint-Honoré, 253-255. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 23, et le dernier pair 22. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Cette rue, ouverte en 1691, tient son nom du fief du Roule, dont le citef-lieu était à l'hôtel du Roule, situé dans cette rue, au coin de celle des Fossés-Saint-Germain. — Elle n'est pas dans l'alignement.

ROULE. (Rue du Faubourg-du-) Commence rues de la Pépinière, 1-2, et d'Angoulème, 5-20, et finit barrière du Roule. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 83, et le dernier pair 110.—1° Arrondissement.—N° 2 à 22. Q. de la place Vendôme; n° 24 à 110, Q. du Roule; et tous les numéros impairs, Q. des Champs-Elysées.

Ainsi nommée parce qu'elle traverse le Roule. (Voyez l'article village du Roule.) Aux numéros 17 et 19 est la belle pépinière de M. Fortin; au nº 21 sont les écuries d'Orléans, bâties sur les dessins de M. Bellanger; au nº 33 est une fontaine alimentée par la pompe à feu de Chaillot, et pratiquée simplement dans une borne carrée; au nº 55 le petit hôtel Beaujon, et au nº 57 l'hôtel dit la Chartreuse, qui appartient à madame Lemaire.—La plus grande partie de cette rue n'est point dans l'alignement.

ROULE, (Abattoir du) situé dans la plaine de Monceau, au bout de la rue Miromesnil. — 1er Arrondissement. — Q. du Roule.

Les travaux ont été commencés, en 1810, sous la direction de M. Petit-Radel, architecte. Cet établissement a deux cents mètres de largeur, et cent dix-huit mètres de longueur; il sera composé de quatorze bâtimens.

ROULE. (Chaussée du) Voyez rue du Fauhourg-Saint-Honoré.

ROULE, (Barrière du) à l'extrémité de la rue du Faubourg-du-Roule, — 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées et Q. du Roule. Cette barrière, qui a la même étymologie que la rue du Faubourg-du-Roule, consiste en un bâtiment décoré de quatre avantcorps, un couronnement et un dôme.

ROULE. (Chemin de ronde de la barrière du) De la barrière du Roule à celle de Neuilly. — 1er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

ROULETTE. (Rue de la) Voyez rue Ménilmontant.

ROUSSELET-CHAMPS-ELYSÉES. (Rue) Commence allée des Veuves, et finit rue Montaigne. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs, le dernier pair est 6. — 1er Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Elle fut tracée vers l'an 1784, et n'est encore bâtic qu'en partie d'un côté. Nous ne savons pas pourquoi ce nom lui fut donné.— Elle est dans l'alignement.

ROUSSELET-SAINT-GERMAIN. (Rue) Commence rue Plumet, 17-19, et finit rue de Sèvres, 88-90. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 33, et le dernier pair 10.—10° Arrondissement.—Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

En 1672 ce n'était encore qu'un chemin que l'on nommait des Vachers et des Vaches. Un particulier nommé Rousselet, qui y fit hâtir vers l'an 1720 quelques maisons, lui donna son nom.— Elle n'est point dans l'alignement du côté des numéros pairs.

ROYAL. (Rue du Jardin-) Voyez cul-de-sac du Jardin du Roi.

ROYAL. (Palais-) rue Saint-Honoré, nº 204. Le numérotage des galeries de pierre commence à gauche en entrant, au coin de la galerie de bois, et finit à droite, au coin de la même galerie. Comme il y a cent quatre-vingts arcades, il y a une seule série de cent quatre-vingts numéros; la même série continue dans les galeries de bois et vitrée, jusqu'au nº 265. Il y a une série particulière de numéros au pourtour du Théâtre-Français, une à la galerie des Offices, et une autre au passage de la cour des Fontaines. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

ROY 523

Il fut construit de 1629 à 1636, d'après les dessins de J. Lemerer, et sur les ruines des hôtels de Rambouillet et de Mercœur; se nomma d'abord hôtel Richelieu, et ensuite palais Cardinal, arce qu'il fut bâti pour le cardinal de Richelieu. Ce cardinal avant légué à Louis XIII par testament, Louis XIV et sa mèrenne d'Autriche, reine régente, en firent leur résidence en 1643 années suivantes, et il prit alors le nom de Palais-Royal. n 1692 Louis XIV le céda à Philippe de France, duc d'Orléans, on frère unique; depuis cette époque, il appartint à la famille Orléans jusqu'en 1794. En 1781, après l'incendie de l'Opéra, n éleva la façade sur les dessins de Moreau; en 1786, le duc Orléans fit abattre la grande allée du jardin, et construire les aleries de pierre sur les dessins de Louis; en 1793 on le nomma alais-Egalité; en 1802 il prit celui de Tribunat, parce que le Triunat y tint quelques années ses séances jusqu'à sa suppression; epuis 1814 il est le palais du duc d'Orléans. Dans le courant de 815, il fut habité momentanément par le prince Lucien, frère e Buonaparte.

Le jardin, qui était irrégulier sous le cardinal de Richelieu, fu^t mbelli au commencement du dix-huitième siècle par le duc 'Orléaus, régent, et replanté en 1750. Il fut considérablement iminué par la construction des galeries. Les arbres que nous y oyons furent plantés en 1799, par les propriétaires des maisons

es galeries.

OYAL, (Place du Palais-) en face du Palais-Royal. Les numéros sont rouges; c'est la suite des numéros de la rue Saint-Honoré, de 223 à 243. — De 223 à 231, 4° Arrondissement, Q. Saint-Honoré; de 233 à 243, 1° Arrondissement, Q. des Tuileries.

Elle fat agrandie en 1645 par la démolition de l'hôtel de Sillery.

OYAL. (Pont) Des quais du Louvre et des Tuileries aux quais d'Orçay et Voltaire. — La moitié au nord est du 1er Arrondissement, Q. des Tuileries; et l'autre au midi du 10e Arrondissement, Q. du faubourg Saint-Germain.

Jusqu'en l'année 1632, on passait en cet endroit la Seine sur un ac; de là le nom de la rue du Bac qui est en face : à cette époque on construisit un pont de hois en face de la rue de Beaune; on nomma Barbier, du nom du constructeur; ensuite Sainte-Inne, en l'honneur d'Anne d'autriche, alors reine de France; es Tuileries, à cause de sa position, et plus communément pont louge, parce qu'il était peint en rouge. Ayant été emporté par les accs en 1684, Louis XIV fit bâtir, l'année suivante, un peu plus as que l'ancien, celui que nous voyous aujourd'hui; il prit le om de Royal jusqu'en 1792; alors, on lui donna celui de Na-

tional jusqu'en 1804, qu'il reprit son ancien nom des Tuileries en 1815 le nom de Royal lui fut rendu.

ROYALE-SAINT-ANTOINE. (Rue) Commence rue Saint-Antoine, 171-173, et finit place Royale. Le numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 18. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Cette rue, ouverte en 1604 sur une partie de l'emplacement d palais des Tournelles, prit d'abord le nom de Royale et du Pa villon-du-Roi; en 1792 celui de rue Nationale, et en 1800 celu des Vosges, dontou peut voir l'étymologie à l'article place Royale Son premier nom lui fut rendu en 1814.—Elle est dans l'alignement.

ROYALE-SAINT-MARTIN. (Rue) Commence rudu Marché-Saint-Martin, et finit rue Saint-Martin 206-208. Les numéros sont rouges; le dernier im pair est 31, et le dernier pair 54. — 6° Arrondis sement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Elle fut construite en 1765, en même tems que le march Saint-Martin, sur une portion du territoire dépendant de cett abbaye.—Elle est dans l'alignement.

ROYALE-DES-TUILERIES. (Rue) Commence place Louis XV, et finit rue Saint-Honoré, 389-420, e rue du Faubourg-Saint-Honoré, 1-2. Les numéro sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernie pair 12.—1ex Arrondissement.—Numéros impairs Q. des Champs-Elysées; et numéros pairs, Q. de Tuileries.

Son premier nom est rue Royale, qu'elle porta jusqu'en 1792 pour prendre celui de la Révolution, parce qu'elle conduit à l place qui portait alors ce nom; depuis, elle a pris le nom de le Concorde jusqu'en 1814, époque où son premier nom lui fu rendu.—Elle est dans l'alignement.

ROYALES. (Rues) Voyez rue des Moulins, du Pas-de la-Mule, Pigalle et Richelieu.

ROYALE. (Petite rue) Voyez rue du Pas-de-la-Mule.

ROYALE. (Barrière de la rue) Voyez barrière Montmartre.

ROYALE. (Place) Commence rue Royale, et finit rue

SAB 525

de la Chaussée-des-Minimes. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 28. — 8º Arrondissement. — Q. du Marais.

Cette place fut commencée en 1604, par ordre de Henri IV, our une partie de l'emplacement du palais des Tournelles, qui vait servi de marché aux chevaux pendant une trentaine d'aunée; en 1605 elle fut nommée Royale, et fut achevée en 1612; en 1630 a statue équestre de Louis XIII fut élevée au milieu; en 1792 on ibattit cette statue, et l'on donna à cette place le nom d'Indivisibilité, qui était celui de la section où elle est située ; elle porta aussi, pendant quelque tems, le nom de place des Fédérés. Le 14 septembre 1800, par arrêté du département de la Seine, elle prit le nom des Vosges, parce que le département des Vosges fut le premier de tous qui ait acquité la plus forte partie de ses contributions, au terme prescrit par un arrêté du 8 mars 1800. En 1814 elle reprit son ancien nom, et, par ordonnance du Roi des 10 janvier et 14 février 1816, la statue équestre de Louis XIII y sera rétablie. Au nº 9 est l'hôtel Nicolaï, au nº 14 l'hôtel Villedeuil, où sont maintenant les bureaux de la mairie du huitième arrondissement, et au nº 21 est l'ancien hôtel du cardinal de Richelieu; au milieu est une fontaine jaillissant en forme de gerbe, avec un superbe bassin.

S.

SABIN. (Rue Saint-) Commence rue Daval, 1-2, et finit rue du Chemin-Vert, 2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 20. — 8º Arrondissement. — Q. Popincourt.

Nous n'avons pu découvrir l'étymologie du nom de cette rue. Voyez petite rue Saint-Pierre. — Elle est dans l'alignement.

SABIN. (Ruelle Saint-) rue Saint-Sabin, nº 16.—8° Arrondissement. — Q. Popincourt.

Cette ruelle sans maisons n'est qu'un chemin dans des marais.

- SABIN, (Cul-de-sac) rue Saint-Sabin, entre les nos 12 et 14, il finit dans les champs. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, pas de numéros pairs. — 8º Arrondissement. — Q. Popincourt.
- SABLON. (Rue du) Du pont Saint-Charles à la rue du Marché-Palu. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Cette rue, que l'on nommait aussi des Sablons, longeait la rivière; elle fut supprimée en 1511 pour faire partie de l'Hôtel-Dieu. Guillot, veis l'an 1300, la nomme du Sablon. — Elle existe encore en forme de rue, mais elle est enclavée dans les bâtiment de l'Hôtel-Dieu.

SABLONNIÈRE. (La) Voyez quai Malaquais.

SAEONNE. (Rue aux Hoirs-de-) Voyez rue de Sorbonne.

SABOT. (Rue du) Commence petite rue Taranne, 11-15, et finit rue du Four-Saint-Germain, 68-70. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. — 10° Arrondissement — Q. de la Monnaie.

Au quinzième siècle elle se nommait Còpieuse, d'un particulier de ce nom qui y possédait un clos; ensuite elle fut nommée de l'Hermitage. L'enseigne du Sabot, dont il est fait mention en 1523, lui a donné le nom qu'elle porte. — Elle n'est pas dans l'alignement.

SACALIE, SACHALIE, SAQUALIE, etc. (Rue) Voyez rue Zacharie.

SAC-ÉPÉE. (Rue) Voyez ruelle des Quenouilles.

SACHETS, (Les Frères) quai des Augustins. — 11e Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Ces hermites, aussi nommés fréres de la Pénitence de Jésus-Christ, étaient affublés d'un vêtement en forme de sac, d'où leur vient la dénomination de sachets; ils étaient établis à l'endroit qui fut cédé en 1299 aux Augustins.

SACHETTES (Les) demeuraient rue du Cimetière-Saint-André. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

C'était une congrégation de pauvres femmes qui, à l'imitation des frères sachets, portaient un vêtement ressemblant à un sac. Au treizième siècle elles étaient établies rue du Cimetière-Saint-André, qui portait alors le nom de rue des Sachett s.

SACHETTES. (Rue des) Voyez rue du Cimetière-Saint-André.

SACREMENT, (L'église des Filles-du-Saint-) rue

Saint-Louis-au-Marais, entre les nos 50 et 52. - 8º Arrondissement. - Q. du Marais.

Cette église, qui est maintenant la troisième succursale de la paroisse Saint-Merri, est celle qui dépendait du couvent des Filles du Saint-Sacrement. Le couvent et l'église furent bâtis en 1684, sur l'emplacement de l'hôtel qu'avait habité le célèbre Turenne. Ce couvent fut supprimé en 1790.

SACREMENT, (Les Filles du Saint-) rue Cassette, nº 22.—118 Arrondissement.—Q. du Luxembourg.

Elles s'établirent en cet endroit en 1669, après avoir demeuré quelque temps rue Férou. Ayant été supprimées en 1790, les bâtimens furent vendus et devinrent une maison particulière.

SAILLE-EN-BIEN, SALEMBIEN. (Rue) Voyez cul-desac Salembrière.

SAINCTYONS. (Rue aux) Voyez rue de la Vieille-Placeaux-Veaux.

SAINT, SAINTE. Voyez chaque nom en particulier.

SAINT-DENIS. (Rue Jean-) Voyez rue Pierre-Lescot.

SAINTE-CROIX-CHAUSSÉE-D'ANTIN. (Rue) Commence rue Saint-Nicolas, 36-38, et finit rue Saint-Lazare, 85-87. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 22. — 1ex Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Ainsi nommée parce qu'elle fut ouverte, en 1781, sur des terrains appartenant à M. de Sainte-Croix: en 1789 M. de Sainte-Croix y possédait deux maisons. On y voit une fontaine dont les eaux sont fournies par la pompe à feu de Chaillot. — Elle est dans l'alignement.

SAINTE-CROIX, (Place) rue Sainte-Croix, en face du collége Royal-Bourbon. — 1°F Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

SAINTONGE. (Rue de) Commence rue de Bretagne, 16-18, et finit boulevart du Temple, 19-21. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 51, et le dernier pair 44. — 6° Arrondissement, — Q. du Temple.

L'alignement en fut donné en 1626; elle porte le nom d'un des anciennes provinces de France. Voyez rue d'Anjou-au-Marai — Elle n'est pas dans l'alignement.

- SAINT-POL. (Rue Jehan-) Voyez rue du Plâtre-au Marais.
- SALEMBRIÈRE, (Cul-de-sac) rue Saint-Severin entre les nos 4 et 6. Pas de numéros. — 11° Arron dissement. — Q. de la Sorbonne.

En 1239, et plusieurs fois pendant le treizième siècle, on trouve vicus Salientis in bonum, que l'on a traduit par Saille-er bien, par altération Salembiére, enfin Salembrière. Elle tient so nom de Rodolphe Salientis in bonum, qui y avait sa maison a commencement du treizième siècle. Anciennement c'était une re qui se prolongeait jusqu'à celle Saint-Jacques. Il est maintenat fermé par une grille de fer.

SALLE-AU-COMTE. (Rue) Commence rue Saint-Ma gloire, 1-2, et finit rue aux Ours, 37-59. Les nu méros sont noirs, le dernier impair est 15, et l dernier pair 20. — 6° Arrondissement. — Q. de Lombards.

En 1512 et 1442 c'était un cul-de-sac; au quinzième siècle c'etait la rue au Comte-de-Dammartin, à cause de l'hôtel du come de Dammartin qui y était situé dès le treizième siècle; on la non ma ensuite rue Salle-du-Comte; enfin, en 1625 et 1651, rue Salle au-Comte, autrement la cour Saint-Leu. Entre les numéros 1 et 18 est la fontaine de Marle ou Saint-Leu, qui est alimentée pa la pompe Notre-Dame. — Elle n'est pas dans l'alignement.

SALM. (Hôtel de) Voy. palais de la Légion-d'Honneur

SALPÉTRIERE, (Hospice de la) rue Poliveau, nº 7 boulevart de l'Hôpital. — 12° Arrondissement. — O. Saint-Marcel.

Cet hospice sut hâti en 1656 et 1657, dans un endroit où l'o préparait le salpêtre, dont il tient son nom. En 1751 on y sit conruire un logement destiné aux insensés et imbéciles. On y reçolans cet hospice les semmes indigentes, insirmes ou âgées d oixante-dix ans, et l'on y traite des solles.

AMARITAINE. (La pompe dite la) Voyez Neuf. (pont NCÉE. (Rue) Voyez rue Censier.

ING (La place au) était située près des rues de

Clos-Georgeau et Sainte-Anne. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

C'est ainsi que l'on nommait au commencement du dix-septième siècle cet endroit, où l'on déposait les houes et les immondices.

5ANHÉDRIN. (Place et rue du) Voyez Tourniquet Saint-Jean.

SANGLIER. (Rue au) - 12º Arrondissement. - Q. Saint-Jacques.

Elle existait en 1313, et était située près la place Maubert.

SANSÉE. (Rue) Voyez rue Fourcy.

SANSON. (Rue) Commence rue de Bondy, 2-4, et finit rue des Marais, 3-5. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, pas de numéros pairs. — 5º Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Martin.

Cette rue, percée depuis une vingtaine d'années, porte le nom d'un particulier qui y sit construire plusieurs maisons. Au nº 3 est le Colisée d'été, nommé précédemment Wauxhall d'été. Une grande salle où l'on voit des danseurs de corde, un limonadier, un grand jardin où l'on danse, où l'on tire des seux d'artisse, une petite pièce d'eau, etc., y attirent beaucoup de monde les dimanches et sêtes pendant la soirée. — Elle est dans l'alignement.

SANSONNETS et du SANSONNET-A-LA-CROIX (La rue des) conduisait de la rue Saint-Jacques à celle des Bourguignons, au champ des Capucins. — 12º Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Cette rue, qui n'existe plus, avait aussi porté en 16:6 les noms de l'Egout, parce qu'elle servait à cet usage, du Puits-de-l'Orme et du Puits-de-la-Ville, parce qu'il y avait un regard pour les eaux.

SANTÉ. (Rue de la) Commence rue des Bourguignons, 31-33, et finit boulevart Saint-Jacques. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 16. — 12° Arroudissement. — N° 1 à 15 et 2 à 16, Q de l'Observatoire; la partie qui n'a pas de numéros de la rue de Lourcine à gauche au boulevart Saint-Jacques, Q. Saint-Marcel.

Cette rue est ainsi nommée parce qu'elle conduit directement à

la maison de santé (ci-devant l'hôpital Sainte-Anne, fondé par Anne d'Autriche, reine de France) qui est à deux cents toises de distance hors de la barrière. Avant la construction de cet hôpital eile se nommait le chemin de Gentilly.— Elle n'est point dans l'alignement à droite depuis la rue Méchin jusqu'à la rue Biron.

SANTÉ, (Barrière de la) nº 3, du boulevart Saint-Jacques. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Marcel et Q. de l'Observatoire.

Même étymologie que la rue de la Santé ; elle n'est accompagnée que d'un simple bâtiment.

santé. (Coulevart de la) Voyez boulevart Saint-Jacques.

SARRAZIN. (Rue Jean-) Voyez rue Pierre-Sarrazin.

SARRAZIN. (Rue Pierre-) Commence rue de la Harpe, 64-66, et finit rue Hauteseuille, 21-23. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 15, et le dernier pair 16. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Elle tient son nom d'un particulier nommé Pierre-Sarrazin, qui possédait au treizième siècle plusieurs maisons dans cette rue : vers l'an 1300 Guillot la nomme siusi. On la trouve en 1511 sous celui de Jean-Sarrazin, qu'elle ne porta pas long-temps. — Elle n'est point dans l'alignement du côté des numéros pairs.

SARTINE. (Rue) Commence rue de Viarmes, 27-29, et finit rue Coquillière, 15-17. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. — 4° Arrondissement. — Q. dela Banque de France.

Elle fut percée vers l'an 1764, sur une partie de l'emplacement de l'hôtel Soissons, lorsque l'on construisit la halle au Bié, et porte le nom de Sartine, lieuténant général de police, depuis 1759 à 1775, époque de sa nomination au ministère de la marine. — Elle est dans l'alignement.

SARTINE. (Rue) Voyez rue de Pontoise.

SARTINE, (Carrefour) place formée à la rencontre des rues Sartine, Grenelle-Saint-Honoré, Coquil lière et Platrière. — 4º Arrondissement. — Q. dels Banque de France; et 5º Arrondissement, Q. Saint Eustache.

SAUGÉ, (Cul-de-sac de Monsieur) était rue du Jour

nº 13. - 5º Arrondissement. - Q. Saint-Eustache.

Il n'existe plus; Lacaille le désigne dans son plan, et Valleyre le nomme de la Madeleine.

SAUMON. (Passage du) De la rue Montorgueil, entre les nº 69 et 71, à la rue Montmartre, entre les nº 82 et 84. — 3° Arrondissement. — Q. Montmartre.

Il tient son nom de l'enseigne du Saumon, qui existe encore à l'une de ses extrémités, rue Montorgueil, où les veitures chargées de poissons arrivent.

SAUNERIE. (Rue de la) Commence quai de la Mégisserie, 2-4, et finit rue Saint-Germain-l'Auxerrois, 11-15. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 10. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Cette rue, qui se prolongeait anciennement en retour jusqu'à la rue Saint-Denis, se trouve, en 1250, 1267 et 1407, désignée sous le nom de Saulnerie. Guillot, vets l'an 1300, la nomme rue de la Saunerie, parce que la maison de la marchandise du sel était près de cette rue, à côté du grand Châtelet (la Collecte de 13.3 nomme la faute du pont de la Saunerie). Cette maison, nonmée depuis le Grenier à Sel, n'a été transferée rue Saint-Garmain-Pauxerrois qu'en 1698. On ne doit donc point écrire Sonnerie. En 1636 on la trouve nommée petite Poissonnerie. — Elle n'est pas dans l'alignement.

SAUNERIE. (Ruc de la Petite-) Voyez rue Pierre-à-Poissons.

SAUNERIE. (Quai de la) Voyez quai de la Mégisserie.

SAUNIER. (Passage) De la rue Richer, nº 24, à la rue Bleue, nº 25. — 2º Arrondissement. — Q. du faubourg Montmartre.

C'est le nom de M. Saunier, qui est propriétaire d'une partie de ce passage.

SAUSSAIES. (Rue des) Commence rue du Faubourg-Saint-Honoré, 84-86, et finit rue de Surène, 41-28. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 18. — 1er Arrondissement. — Q. du Roule.

Au commencement du dix-septième siècle on la nommait des

Carrières; elle prit ensuite successivement les noms de la Couldraie, de chemin des Saussaies, et enfiu de rue des Saussaies, qu'elle tient des carrières, coudriers et saulés qui existaient sur le terrain où elle fut percée. En 1734 il n'y avait encore aucune maison; elle n'était formée que par les murs des jardins et des terrains des rues voisines. Un plan manuscrit de l'archevêché la nomme ruelle Baudet. Au nº 13 est l'hôtel Ségur. — Elle est dans l'alignement.

SAUSSAIES. (Rue des) Voyez rue Poliveau.

SAUVEUR, (Eglise Saint-) rue Saint-Denis, nº 277, au coin de celle Saint-Sauveur. — 5° Arrondissement. — Q. Montorgueil.

Il est fait mention de cette église sous le nom de chapelle de la Tour dès l'an 1216; elle était déjà paroisse en 1513, suivant la collecte qui y fut faite cette année. Elle fut reconstruite en 1537, agrandie en 1571 et 1622, réparée en 1713, et démolie vers l'an 1793. Un hel établissement de bains dits Saint-Sauveur s'est élevé depuis plusieurs années sur l'emplacement de cette église.

SAUVEUR. (Rue Saint-) Commence rue Saint-Denis, 275-277, et finit rue Montorgueil, 77-112. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 63, et le dernier pair 38. — 5° Arrondissement. — Q. Montorgueil.

*Cette rue, dont il est déjà fait mention en 1313 sous ce nom, tire son étymologie de l'église Saint-Sauveur, qui y était située, au coin de celle Saint-Denis. Voyez ci-dessus l'église Saint-Sauveur. — Elle n'est pas dans l'alignement

SAUVEUR. (Rue Saint-) Voyez rue Hillerin-Bertin.

SAUVEUR. (Rue Neuve-Saint-) Commence rue Damiette, 1-5, et finit rue du Petit-Carreau, 36-38. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 12. — 5° Arrondissement. — Q. Bonne-Nouvelle.

Elle se nommait anciennement de la Corderie, ensuite Boyer, du nom de Pierre Boyer, qui y demeurait. En 1603 elle est désignée sous le nom des Corderies, aliàs la cour des Miracles, et en 1622 sous celui de Neuve-Saint-Sauveur, anciennement dite Boyer. On la nomma Neuve à cause de la proximité de la rue Saint-Sauveur, et parce qu'on avait projeté d'ouvrir une rue qui qurait traversé de la rue de Bourbon - Villeneuve à celle Saint-

Sauveur. Cette rue n'ayant pas été percée, on donna à celle - ci le nom de Neuve - Saint - Sauveur, qu'on avait destiné à la rue qui ne fut que projetée. — Elle n'est pas dans l'alignement du côté des impairs.

SAUVEUR, (Les Filles du) rue Vendôme, nº 6. — 7º Arrondissement. — Q. du Temple.

Cette communauté, établie en cette rue l'an 1704, fut supprimée en 1790. C'est maintenant une maison particulière.

savary. (Rue Jehan-) Voyez rue des Vieilles-Garnisons.

SAVATERIE. (Rue de la) Voyez rue Saint-Eloi.

SAVOIE. (Rue de) Commence rue Pavée, 6-8, et finite rue des Grands-Augustins, 15-15. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 19, et le dernier pair 24.—11° Arrondissement.— Q. de l'Ecole de Médecine.

L'hôtel de Savoie, situé au coin de cette rue et de la rue Pavée, du côté du quai, a donné son nom à cette rue. C'était un liôtel très-grand, puisqu'il s'étendait presque jusqu'à la rue des Vieux-Augustins. Le duc de Savoie y logea en 1599; il fut vendu en 1672 par la famille du duc de Savoie, époque où cette rue fut percée : ce sont à présent des maisons particulières. — Elle est dans l'alignement.

SAVOIE. (Rue de) Voyez rue des Sept-Voies.

SAVONNERIE. (Rue de la) Commence rue Saint-Jacques-la-Boucherie, 34-56, et finit rues de la Heaumerie, 1-2, et des Ecrivains, 7-50. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 18. — 6º Arrondissement. — Q. des Lombards.

Elle est connue sous ce nom des le commencement du quatorzième siècle. - Elle n'est pas dans l'alignement.

SAVONNERIE. (Rue qui chiet en la) Voyez rue d'Avignon.

SAXE. (Avenue de) Commence rue de Sèvres, et finit place de Fontenoi. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Elle porte le nom du célèbre maréchal de Saxe, né en 1696, et mort en 1750. — Elle est dans l'alignement.

SCIPION. (Rue) Commence rue Fer-à-Moulin, 11-14, et finit rue des Francs-Bourgeois-Saint-Marcel, 6-8. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 10. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Cette rue portait le nom de la Barre des l'an 1540, à cause d'une barrière qui était alors placée au bout de la rue dite des Francs-Bourgeois: on lui a redonné depuis 1806 le nom de Scipion, qu'elle portait aussi que que fois concurremment avec celui de la Barre. Ce nom de Scipion lui vient de l'hôtel que Scipion Sardini, gentilhomme italien, y fit construire, et qui en 1636 fut changé en hôpital. Au n° 2 est la boulangerie générale des hospices et hôpitaux civils. — Elle n'est pas dans l'alignement.

SCIPION, (Place) au bout de la rue Fer-à-Moulin. Pas de numéros.—12º Arrond. — Q. Saint-Marcel. Même étymologic que la rue Scipion.

SÉBASTIEN. (Rue Saint-) Commence rues Saint-Pierre, 2, et Amelot, 68, et finit rue de Popincourt, 57-59. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 52. — 8º Arrondissement. — Q. Popincourt.

Jusqu'en 1718 elle se nomma Saint-Etienne; elle prit à cette époque le nom de Saint-Sébastien. Ces deux dénominations lui viennent de deux enseignes. — Elle n'est pas dans l'alignement,

SÉBASTIEN, (Cul-de-sac Saint-) rue Saint-Sébastien, entre les n°s 30 et 32. Les numérossont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 24. — 8° Arrondissement. — Q. Popincourt.

Il a pris son nom de la rue où il est situé.

SÉEZ, (Collége de) rue de la Harpe, nº 85.—110 Arrondissement.— Q. de la Sorbonne.

Il fut fondé en 1427, en exécution du testament de Grégoire Langlois, évêque de Séez, et fut presqu'entièrement reconstruit en 1730, et réuni à l'Université en 1763. C'est maintenant l'hôtel garni dit de Nassau.

SÉCUR. (Avenue) De la place Vanhan à l'avenue de

SEI 535

Saxe. - 10e Arrondissement. - Q. des Invalides.

C'est le nom du marquis de Puy-Ségur, né à Paris en 1655, et mort en 1743. Il fut créé maréchal de France en 1734. — Elle est dans l'alignement.

SEINE (Le sleuve de la) prend sa source dans la forêt de Chanceau, à deux lieues de Saint-Seine, département de la Côte-d'Or.

Après avoir parcouru environ soixante-dix lieues de deux mille toises, ce fleuve arrive à Paris, entre les barrières de la Garre et de la Bapée; il traveise cette capitale, et va, toujours en serpentant pendant l'espace d'environ quatre-vingt-cinq lieues, se jeter dans l'Océan, au Havre.

Sa longueur dans Paris est d'environ deux lieues de deux mille

toises, de la barrière de la Rapée jusqu'à celle de la Cunette.

Sa vitesse dans les eaux moyennes est de cinquante-quatre centimètres ou vingt pouces par seconde, entre les ponts Neuf et Royal : les eaux moyennes sont en cet endroit d'un mètre dix-

centimètres, ou trois pieds huit pouces de hauteur.

Sa hauteur se mesure à l'échelle qui est au pont de la Tournelle ou à celle du pont Royal : celle-ci marque environ quatrevingt - un centimètres, ou deux pieds et demi de plus, parce que l'on est parti pour cette mesure du fond de la rivière, vis-àvis Auteuil, à l'endroit où il y avait le moins d'eau. On compte la hauteur à partir des basses eaux de 1719.

Hauteurs considérables de la Seine ; inondations.

En 522, sous le règne de Childehert, roi de Paris.

En 583, sous le regne de Childebert, roi de Metz ou d'Austrasie.

En 885, sous le règne de Charles-le-Gros.

En 1196, 1206 et 1219, sous le règne de Philippe-Auguste.

En 1232 et 1233, sous le règne de saint Louis.

En 1280, et 1281, sons le règne de Philippe-le-Hardi. En 1296, 1506 et 1307, sous le règne de Philippe-le-Bel.

En 1325, sous le règne de Charles-le-Bel. Les glaces au dégel firent écrouler tous les ponts.

En 1375, sous le règne de Charles V.

En 1399, 1407, 1414 et 1421, sous le règne de Charles VI. En 1427, 1428, 1431, 1438, 1442 et 1460, sous le règne de Charles VII.

En 1480, sous le règne de Louis XI.

En 1484, 1483 et 1497, sous le règne de Charles VIII.

En 1502 et 1505, sous le règne de Louis XII.

En 1530 et 1547, sous le règne de François I.

En 1551, sous le règne de Henri II.

En 1564, 1570, 1571 et 1573, sous le règne de Henri III.

En 1595, sous le règne de Henri IV.

En 1613 et 1616, sous le règne de Louis XIII.

En 1649, 1651, 1658, 1663 et 1711 (huit mètres quatre centimètres, ou vingt-quatre pieds neuf pouces à l'écheile du pont Royal), sous lerègne de Louis XIV. (pour 1658 et 1651, veyez le quai de la Grève.)

En 1719, 1733, 1740 (huit mètres vingt centimètres, ou vingtcinq pieds trois pouces à l'échelle du pont Royal) et 1751 (sept mètres quatre-vingt-sept centimètres, ou vingt-quatre pieds trois pouces), sous le règne de Louis XV.

En 1784, sous le règne de Louis XVI.

En 1799, 1802 (sept mètres quatre-vingt-cinq centimètres, ou vingt-quatre pieds deux pouces), deux inondations la même année.

En 1806 et 1807.

Largeurs de la Seine.

Pont du Jardin-du-Roi	166	mètres.
Petit bras Pont de la Tournelle	97	
Pont Saint-Michel	49	,
Pont Marie	82	
Grand bras. Pont Notre-Dame	97	
Pont au Change	97	
Pont Neuf	97 263	
Pont des Arts	140	
Pont Royal	84	
Pont Louis XVI		
Barrière de Passy	136	

SEINE-SAINT-GERMAIN. (Rue de) Commence quai Malaquais, 1, et finit rues du Petit-Lion-Saint-Sulpice, 19-18, et du Petit-Bourbon, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 101, et le dernier pair 70. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Ce n'était auciennement qu'un chemin nommé du Pretur-Clercs, de la porte de Bussi à la Seine, de la porte de Bussi au Pré-aux-Clercs, rue qui tend du pilori au Pré-aux-Clercs, enfin rue de Seine. Elle fut pavée en 1545. Elle porta aussi, selon Sauval, le nom de Dauphine, parce que l'hôtel maintenant nommé de La Rochefoucault s'était nommé kôtel Dauphin, ayant été habité par Louis de Bourbon, dauphin d'Auvergne. Au n'é est l'hôtel que l'on nomme aujourd'hui Mirabeau; c'est là qu'était la principale entrée du palais de la reine Marguerite de Valois, première femme de Henri IV. Ce palais fut bâti en 1606; son jardin s'étendait le long de la rivière jusqu'à la rue des Saints-Pères : cette princesse y mourut en 1619. Une partie du jardin servit à cette époque à construire le quai Malaquais, et peu de temps après

les bâtimens surent en partie reconstruits. Le président Séguier y logeait en 1640; Gilbert des Voisins en était propriétaire en 1718. Au n° 12 est l'hôtel de La Rochefoucault, qui, selon Sanval, se nommait anciennement hôtel Dauphin, il passa au duc de Bouillon, père de Turenne; ensuite au duc de Liancourt, et en 1659 au duc de La Rochefoucault, par son maniage avec Jeanne-Charlotte du Plessis-Liancourt : il est maintenant occupé par divers particuliers. — On vient de prolonger cette rue jusqu'à celle des Boucheries; cette partie neuve et presqu'entièrement bâtie n'est pas encore numérotée; nous ne savons pas quel nom lui sera donné. — Elle n'est pas dans l'alignement, excepté la nouvelle partie.

SEINE-SAINT-VICTOR. (Rue de) Commence quai Saint-Bernard, 51-33, et finit rues du Jardin du Roi, 29-26, et Saint-Victor, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 41, et le dernier pair 28.—12° Arrondissement.—Q. du Jardin du Roi.

Anciennement c'était la rue au chemin devers la Seine. En 1552 on la nommait rue derrière les murs de Saint-Victor; ensuite du Ponceau, parce qu'il existait au milieu de cette rue un petit pont sur la Bièvre, lorsqu'elle traversait l'enclos Saint - Victor. — Elle est dans l'alignement.

SEINE. (Ruelle de) Voyez rue Pernelle.

SEINE PAR OÙ L'ON VA AUX AUGUSTINS. (Rue de) Voy. quai des Augustins.

SEINE. (Chemin ou rue devers la) Voyez rue de Seine-Saint-Victor.

SEINE. (Rue de la Petite-) Voyez rue des Petits-Augustins.

SÉJOUR. (Rue du) Voyez rue du Jour.

SEL, (Grenier à) rue Saint-Germain-l'Auxerrois, nº 42. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Anciennement le Grenier à Sel était près du grand Châtelet, sous le nom de maison de marchandise de sel: la rue de la Saunerie en prit son nom. Il fut ensuite transféré rue Saint-Germain-l'Auxerrois, entre la place des Trois-Maries et l'arche Marion. En 1698 il fut reconstruit près des bâtimens de l'ancien, qui étaient situés des deux côtés de la rue.

25 *

- SELLERIE DE PARIS, SELLERIE DE LA GRAND RUE. Voyez rue Saint-Denis.
- SEMELLE. (Rue de la) Voyez rue Mignon.
- SÉMINAIRES. Voyez leurs noms particuliers.
- SÉNAT-CONSERVATEUR. (Palais du) Voyez palais des Pairs.
- SENDEBOURS-LA-TREFILIÈRE. (Rue) Voyez rue de Venise.
- SENTIER. (Rue du) Commence rues Saint-Roch, 7-22, et des Jeuneurs, 1-2, et finit boulevart Poissonnière, 7-9. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 26. 5. Arrondissement. Q. Montmartre.

Elle doit son nom au sentier sur lequel on l'a alignée. Par altération on écrit dans plusieurs plans du Chantier, Centière, Centière; d'autres la désignent sous celui du Gros-Chenet, dont elle fait la prolongation jusqu'au boulevart. (Voyez aussi rue du Gros-Chenet.) Au n° 20 est l'hôtel Meslay. — Les derniers numéros pairs et impairs de cette rue sont dans l'alignement.

SÉPULCHRE, (Chapitre du Saint-) rue Saint-Denis, nº 124. — 6º Arrondissement. — Q. des Lombards.

Cette église et cet hôpital qui appartenaient à l'ordre royal hospitalier militaire du saint - sépulchre de Jérusalem fui ent fondés en 1326, pour recevoir les pélerins qui passeraient à l'aris en allant ou revenant de visiter le saint-sépulchre à Jérusalem; Il fut supprimé en 1799. Une compagnie de négocians hollandais ou bataves en fit l'acquisition en 1791, et après avoir démoli tous les anciens bâtimens, ils y firent construire les années suivantes une vaste et belle maison de commerce que l'on nomma cour Batave, sur les dessins de MM. Happe et Lesobre; quelques parties restent encore à construire. Voyez Cour Batave.

SÉPULCHRE ou de BELLECHASSE, (Les Chanoinesses du Saint-) rue Neuve-de-Bellechasse, nº 4.

— 10° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Germain.

En 1635 ces religieuses s'établirent en cet endroit sur un terrain dit Bellechasse, dout elles prirent le nom. Ayant été supprimées en 1790, une partie du terrain servit à prolonger la rue de Belle-

chasse, sous le nom de rue Neuve-de-Bellechasse, et la partie des bâtimens qui ne fut point détruite sert maintenant de magasin des fourrages du Gouvernement.

SÉPULCHRE. (Rue du) Voyez rue du Dragon.

SERAINE (La ruelle de la) aboutissait rue de la Barillerie.

Elle a été supprimée depuis plus de deux siècles.

SERF. (Rue au) Voyez rue de la Monnaie.

SERGENS. (Rue de la Barrière-des-) Voyez rue du Pélican.

SERGENS. (Barrière des) — 4° Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Elle était située rue Saint-Honoré, au bout de la rue Croixdes-Petits-Champs, où existait un corps-de-garde qui n'a été abattu que veis l'an 1805.

SERPENT. (Rue du et rue de la) Voyez rue Serpente.

SERPENTE. (Rue) Commence rue de la Harpe, 54-36, et finit rue Hautefeuille, 7-9. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 17, et le dernier pair 8. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Cette rue, ouverte en 1179, fut d'abord mal alignée, ce qui lui fit donner le nom de Tortueuse, vicus Tortuosus, comme on le voit par un acte de l'an 1263. En 1250 on la nommait du Serpent, à cause de ses sinuosités. Guillot, vers l'an 1300, écrit de la Serpent. Voyez aussi rue du Battoir-Saint-André.—Elle n'est pas dans l'alignement.

SERPILLON. (Rue) Voyez rue Frépillon.

SERVANDONI. (Rue) Commence rue Palatine, et finit rue de Vaugirard, 42-44. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 53, et le dernier pair 32. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Il paraît que les plus anciens noms de cette rue étaient ceux du Pied-de-Biche et du Fer-à-Cheval, qu'elle tenait sans doute de deux enseignes. Le nom du Fossoyeur ou des Fossoyeurs lui sut donné, parce que le fossoyeur de la paroisse Saint-Sulpice y de-

meurait. Depuis quelques années on la nomme Servandoni, en l'honneur du célèbre architecte de ce nom, né à Florence en 1695, et mort en 1766. Le portail de Saint-Sulpice, près de cette rue, fut élevé sur ses dessius.—Elle n'est pas dans l'alignement.

SERVITEURS. (Rue des Deux-) Voyez rue des Deux-Hermites.

SEVERIN, (Eglise Saint-) rue Saint-Severin, entre les nos 3 et 5. — 11e Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Cette église, qui est maintenant la seconde succursale de la paroisse Saint-Sulpice, était dès le sixième siècle, selon l'opinion la plus accréditée, une chapelle on oratoire dédié à saint Severin-le solitaire, mort en 555. Elle fut détruite au neuvième siècle par les Normands, et ne fut rebâtie que vers la fin du onzième siècle par les Normands, et ne fut rebâtie que vers la fin du onzième siècle par les Normands, et ne fut rebâtie que vers la fin du onzième siècle par les Normands, et ne fut rebâtie que vers la fin du onzième siècle par les Normands, et ne fut rebâtie que vers la fin du onzième siècle par les versités en divers tems, et notamment de 1489 à 1495, et en 1684. Ce fut en janvier 1474, au cimetière de l'église Saint-Severin, qui touchait alors cette église au sud, sous le règne de Louis XI, que l'on fit publiquement la première opération de la pierre, sur un franc archer condamné à être pendu pour vol. Cette opération fut heureuse et devint utile au genre humain.

SEVERIN. (Rue Saint-) Commence rues Saint-Jacques, 1-2, et du Petit-Pont, 29-26, et finit rue de la Harpe, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 17, et le dernier pair 30. — 11° Arrondissement. — O. de la Sorbonne.

Elle passe le long de l'église Saint-Severin dont elle tient le nom. L'église Saint-Severin est seule dans l'alignement.

SEVERIN. (Rues Saint-) Voyez cul-de-sac des Corderies et rue de Paradis-Saint-Jacques.

SEVERIN. (Grand'rue près le chef Saint-) Voyez rue Saint-Jacques.

SEVERIN. (Ruelle devant, ruellette, petite rue Saintet ruelle près Saint-) Voyez rue des Prêtres-Saint-Severin.

SEVERIN. (Rue des Prêtres-Saint-) Commence rue Saint-Severin, 3-5, et finit rue de la Parcheminerie, 14-16. Les numéros sont noirs; pas de nuSEV 541

méros impairs, le dernier pair est 16. — 11º Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

En 1244 elle se nommait ruelle devant Saint-Severin, ruelle près Saint-Severin; en 1260 et 1264, petite rue Saint-Severin; vers 1300, petite ruellette Saint-Severin, ruelle de l'Arciprétre; en 1489, ruelle Saint-Severin, dite au Prêtre; en 1508, ruelle au Prêtre; enfin, rue des Prêtres-Saint-Severin, parce que plusieurs prêtres de la paroisse Saint-Severin y habitaient. —Elle n'est pas dans l'alignement.

SEVERIN. (Carrefour Saint-) C'est la place formée à la jonction des rues Saint-Severin, Saint-Jacques, du Petit Pont et Galande. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne, et 12° Arrondissement, Q. Saint-Jacques.

SEVERIN. (Passage Saint-) De la rue des Prêtres-Saint-Severin, nº 3, à la rue de la Parcheminerie, nº 10. — 11º Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Ainsi nommé de sa position près de l'église Saint-Severin.

SEVRES. (Rue de) Commence carrefour de la Croix-Rouge, et finit barrière de Sèvres. Les numéros sont noirs; la première série, qui est en degà du boulevart, finit au nº 145 impair, et au nº 106 pair; la seconde série, qui est au-delà du boulevart, finit au nº 27 impair, et au nº 22 pair. — 10° Arrondissement. — Nº 1 à 145 et 2 à 106 1 re série, et nº 1 à 27 2° série, Q. Saint-Thomas-d'Aquin; nº 2 à 22 2° série, Q. des Invalides.

Son p'us ancien nom est celui de la Maladrerie, parce que Phôpital de ce nom y était situé. En 1641 on la nomme de l'Hôpital-des-Petites Maisons. Le nom qu'elle porte aujourd'hui lui vient du village de Sévres sur lequel élle se dirige, et qui est distant de deux petites lieues de la barrière de Sèvres. Au nº 18 est la fontaine dite de Sévres, alimentée par la pompe à feu du Gros-Caillou, et, entre les numéros 58 et 60, la fontaine dite des Incurables, alimentée par la même pompe; au nº 95 est l'hôtel de Lorges, appartenant à l'hospice des incurables, occupé maintenant par un maître de pension, et, au nº 111, l'hôtel de Ques-rhouen, dont madame Adamson est propriétaire.—La rue de Sèvres n'est pas dans l'alignement, à gauche, depuis le carrefour de la Croix-Rouge jusqu'à l'ancien couvent Saint-Thomas, et depuis la rue du Petit-Bac jusqu'à celle Saint-Placide; à droite,

depuis la Croix-Rouge jusqu'à l'ancien couvent de l'Abbaye-aux-Bois, depuis la rue de la Chaise jusqu'à la rue du Bac, depuis la rue des Brodeurs jusqu'à la rue Traverse, depuis la rue Rousselet jusqu'à la barrière de Sèvres.

SEVRES, (Barrière de) à l'extrémité de la rue de ce nom. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas d'Aquin, et Q. des Invalides.

Cette barrière, qui n'est décorée d'aucun monument d'architecture, doit son nom à la rue de Sèvres, au bout de laquelle elle est située.

- SEVRES. (Chemin de ronde de la barrière de) De la barrière de Sèvres à celle des Paillassons. 10° Arrondissement. Q. des Invalides.
- SEVRES, (Marché de la rue de) rue de Sèvres, nº 54, en face de l'hospice des Incurables. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Il est ouvert tous les jours, et tient son nom de la rue où il est situé.

SICILE. (Rue du Roi-de-) Commence rue des Ballets, 3-8, et finit rue Vieille-du-Temple, 18-20. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 43, et le dernier pair 53. — 7° Arrondissement. — Q. du marché Saint-Jean.

Elle tient son nom de l'hôtel de Charles, comte d'Anjou et de Provence, roi de Naples et de Sicile, frère de saint Louis, couronné à Rome en 1266. Cet hôtel, qui est situé au commencement de cette rue, touchait aux murs de l'enceinte de Philippe-Auguste, et se nomme aujourd'hui hôtel de la For.e. (Voy.z cet article.) Cette rue était déjà habitée en 1261, mais on ne sait pas quel nom elle portait alors. Guillot la nomme, vers l'an 1300, du Roi de Sezille; on la trouve écrite en 1313, par altération, Cécile. De 1792 à 1806, on la nommait des Droits-de-l'Homme, qui était le nom de la division où elle se trouve.—Les bâtimens de la Force sont seuls dans l'alignement.

SIÉGE-AUX-DÉCHARGEURS. (Rue au et rue du Vieil-) Voyez rue des Déchargeurs.

SIMON-LE-FRANC. (Rue) Commence rue Sainte-Avoye, 25-27, et finit rues du Poirier, 21-18, et Beaubourg, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 35, et le dernier pair 22. — 7º Arrondissement. — Q. Sainte-Avoye.

Cette rue existait déjà sous ce nom en 1237 et 1275; elle le doit sans doute à un particulier. Voyez aussi rue Maubuée. — Elle n'est pas dans l'aliguement.

SINGES. (Rue des) Commence rue Sainte-Croix-dela-Bretonnerie, 10-12, et finit rue des Blancs-Manteaux, 1-3. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 12.—7° Arrondissement.— Q. du Mont-de-Piété.

En 1300 Guillot la nomme déjà rue à Singes; elle tenait ce nom d'une maison appelée la maison aux Singes. Sauval dit qu'en 1269 elle se nommait rue Pierre-d'Estampes, et, par suite et par altération, Perriau, Perrot et Perreau-d'Estampes.— Elle n'est pas dans l'alignement.

SOEURS, (Cul-de-sac des) rue des Francs-Bourgeois-Saint-Marcel, entre les nºs 4 et 6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, pas de numéros pairs. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Ainsi nommé parce que les sœurs de la charité de ce quartier y demeurent.

SOEURS, (Cour des Deux-) rue du Faubourg-Montmartre, nº 44, et rue Coquenard. — 2º Arrondissement. — Q. du faubourg Montmartre.

Cette cour, nommée autrefois des Chiens et cul-de-sac Coypel, tient son nom actuel des deux sœurs Deveau, qui en sont propriétaires.

SOEURS, (Cour des Deux-) rue de Charonne, nº 24, — 8° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Antoine.

soissons. (Cul-de-sac de l'Hôtel-) Voyez rue Oblin.

SOLEIL-D'OR. (Passage du) De la rue de la Pépinière, n° 10, à la rue du Rocher, n° 9. — 1° Λrrondissement. — Q. du Roule.

Une enseigne lui a donné ce nom.

SOLY. (Rue) Commence rue de la Jussienne, 5-7, et finit rue des Vieux-Augustins, 32-34. Les numé-

ros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 18. — 5° Arrondissement. — Q. du Mail.

Eile a pris ce nom de Bertrand Soly, qui y possédait plusieurs maisons à la fin du seizième siècle. Par altération, quelques plans anciens la nomment Sauly et Joly.—Elle n'est pas dans l'alignement.

sonnerie. (Rue de la) Voy. rue de la Saunerie.

SORBONNE, (Collége et église) place Sorbonne. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Robert de Sorbon, natif de Sorbon, département des Ardennes, chapelain de saint Louis, fonda cette maison vers 1253: le nom de son fondateur fut donné à cet établissement. Tous les bâtimens tombant de vétusté en 1627, sous le ministère du cardinal de Richelieu, on posa la première pierre de l'édifice que nous voyons aujourd'hui. L'église ne fut commencée qu'en 1635 et finie en 1653. C'est sur les dessins de Lemercier que le tout fut construit. L'église, ce bel édifice dépérit maintenant faute de réparations, et les bâtimens sont occupés par des artistes divers logés aux frais du Gouvernement.

SORBONNE. (Rue) Commence rue des Mathurins, 7-9, et finit place Sorbonne, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 16. — 11º Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Jusqu'en 1285 elle porta le nom des Portes et des Deux-Portes; à cette époque elle prit le nom de Sorbonne, à cause de la proximité de la maison de ce nom. Vers l'an 1500, Guillot la nomme déjà aux Hoirs-de-Sabonnes. Voyez aussi rue Neuve-Richelieu.
—Elle n'est pas dans l'alignement.

SORBONNE. (Place) Commence rue Sorbonne et de Cluni, et finit rue des Maçons. Les numéros sont rouges; le dernier impairest 3, et le dernier pair 4. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Ainsi nommée parce qu'elle est en face de l'église Sorbonne; en 1795 elle porta, pendant quelque tems, le nom de Chalier, particulier fameux dans ce tems révolutionnaire.

SOUBISE. (Rue) Voyez rue de la Roche. SOUBISE. (Hôtel) Voyez rue de Paradis-au-Marais.

SOUFFLOT. (Rue) Commence place Sainte-Geneviève, et finit rue Saint-Jacques, 147-149. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le SOU 545

dernier pair 8 .- 12º Arrond. - Q. Saint-Jacques.

Ce nom lui fut donné, depuis quelques années, en mémoire du célèbre architecte Souflet, sur les dessins duquel l'église Sainte-Geneviève, dite le Panthéon, fut construite; il était né à lirancy, près Auxerre, en 1713, et mourut à Paris en 1780.—Elle n'est pas dans l'alignement.

SOULERS-DE-BAZENNE. (Ruea Petits-) Voy. rue Cour-

talon.

SOURDIERE. (Rue de la) Commence rue Saint-Honoré, 306-508, et finit rue de la Corderie, 1-5. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 53, et le dernier pair 58. — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Au dix-septième siècle elle n'était qu'une allée qui longeait la maison et les jardins de M. de la Faye, sieur de la Sourdière. Ce passage ayant été élargi, et M. de la Sourdière ayant vendu sa maison à M. Guiet de Lépine, il prit alors, en 1665, le nom de rue Guiet-de-Lépine et de Lépine-Guiet, dite de la Sourdière. Ce dernier nom a prévalu.—Les premiers numéros pairs et impairs

ne sont pas dans l'alignement.

SOURDIÈRE. (Passage de la) De la rue de la Sourdière, n° 28, à celle Neuve-Saint-Roch, n° 55. — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

SOURDIS (La ruelle) aboutissait rue d'Anjou-au-Marais, n° 19, et rue d'Orléans. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Elle est fermée depuis quelques années, et se nommait ainsi parce qu'elle régnait le long de l'ancien hôtel Sourdis.

SOURDIS, (Cul-de-sac) rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, entre les nos 29 et 51. Les numéros sont *noirs*; le dernier impair est 3, et le seul pair 2 —4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Ce nom lui fut donné à cause de l'hôtel Sourdis qui y est situé. Voyez cul-de-sac Courbaton. Gabrielle d'Estrées, marquise de Monceaux et duchesse de Beaufort, amie et amante d'Henri IV, mourut le 9 avril 1599, avec des convulsions horribles, dans la maison du Doyen qui communiquait du cul-de-sac Sourdis à la place Saint-Germain-l'Auxerrois; elle était enceinte; l'italien Zamet fut soupçonné de l'avoir empoisonnée; on croit plutôt qu'elle mourut d'une attaque d'apoplexie. Henri IV qui devait, dit-on, l'épouser, fit prendre le deuil à toute la cour.

SPECTACLE PITTORESQUE ET MÉCANIQUE DES ÉLEVES DE M. PIERRE, rue de Port-Mahon, nº 4.—2º Arrondissement.—Q. Feydeau.

Attirent depuis bien des années le public par l'industrie surpre nante dont ils ont hérité de feu M. Pierre, inventeur de cette ingénieuse production.

SPECTACLES. Voyez leurs noms particuliers.

SPHERE, (La ruelle de la) qui n'existe plus, aboutissait anciennement à la rue des Postes. — 12º Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

SPIRE. (Rue Saint-) Commence rue des Filles-Dien 18-20, et finit rue Sainte-Foi, 6-8. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6. — 5° Arrondissement. — Q. Bonne-Nouvelle.

Nous ignorons à quelle occasion on a donné à cette rue le nom de Saint-Exupère (par corruption Saint-Spire), premier évêque de Bayeux au quatrième siècle.—Elle n'est pas dans l'alignement

STUART. (Rue Marie-) Commence rue des Deux-Portes, 5-7, et finit rue Montorgueil, 70-72. Le numéros sont rouges; le dernier impair est 23, et le dernier pair 26. — 5° Arrondissement. — Q. Montorgueil.

Le plus ancien nom de cette rue, alors hors de l'enceinte de Paris, habitée par des filles publiques, était Tire-V... En 1419.1420 et 1421, cette dénomination était déjà changée en Tire-Boudin, comme on le voit par plusients actes authentiques de ces années. En 1809 on lui donna celui de Marie-Stuart. Saint-Foix dit: « Marie Stuart, femme de François II, passant dans « cette rue, en demanda le nom; comme il n'était pas honnête à « prononcer, on en changea la dernière syllabe, et ce changemen « a subsisté. » Marie Stuart n'épousa François II, roi de France qu'en 1558, et le changement du nom de la rue était fait au moins ceut quarante ans auparavant. Malgré cette erreur, une fantalsie hizarre lui a fait donner, depuis trois ans, le nom de Marie-Stuart.—Elle n'est pas dans l'alignement.

SUÈDE, (Collége de) rue Serpente. — 11º Arrondissement. — Q. de l'Ecole-de-Médecine. SUL 547

Au quatorzième siècle il existait un collége de ce nom dans cette

SUFFREN (Avenue) longe le sud-ouest du champ de Mars. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

C'est le nom de l'illustre marin le Bailly de Suffren, qui fit des expéditions glorieuses dans l'Inde; il était né dans la Provence, et mourut en 1789.

suif. (Marché au) Voy. halle aux Veaux.

suisses. (Cul-de-sac des) Voyez cul-de-sac de Mortagne.

SULLY. (Rue) De la nouvelle rue Castex à la place Morland. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Cette rue, qui n'est encore que projetée, longera la grande cour de l'Arsenal; elle portera le nom de Sully, ami et ministre de Henri IV, né en 1559 à Rosni, et mort en son château de Villelon en 1641. C'est le nom du grand et vertueux ministre Sully, qui fut grand maître de l'artillerie en 1601, gouverneur de la Bastille, et surintendant des fortifications en 1602, et qui demeurait alors à l'Arsenal; dans cette rue est la bibliothèque de l'Arsenal.

SULPICE, (Eglise paroissiale Saint-) place Saint-Sulpice, entre les rues Palatine et des Aveugles. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

On n'est pas d'accord sur l'ancienneté de cette église. Les historiens qui nous paraissent le mieux fondés ne la font pas remonter au-delà du douzième siècle. Elle fut agrandie sous François I et en 1614; en 1646 on posa la première pierre de l'édifice que nous voyons; les travaux furent dirigés sur les dessins de Levau, et continués par Gittard. Après une longue interruption, on recommença ces travaux en 1718, sur les dessins d'Oppenord. La nef fut achevée en 1756; le portail, élevé en 1733, est du célèbre Servandoni, qui termina tout l'édifice en 1745, époque où l'on en fit la dédicace. L'une des tours fut construite en 1777, sur les dessins de M. Chalgrin.

SULPICE. (Rue Saint-) Voyez rue des Canettes.

SULPICE. (Rues Neuve-Saint-) Voyez rues des Canettes et Palatine.

SULPICE. (Ruelles Saint-) Voyez rues Garancière, du Pot-de-Fer-Saint Sulpice et Tournon, SULPICE. (Rue du Cimetière-Saint-) Voyez rue Pala-

SULPICE. (Place Saint-) Commence rue des Aveugles et finit rue Férou. Les numéros sont rouges; pas de numéros impairs, le dernier pair est 6. — 119 Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Cette place fut agrandie vers 1800, par la démolition de l'ancien séminaire Saint-Sulpice, qui y avait été fondé et construi en 1645. Au milieu est la lontaine dite Saint-Sulpice, alimentée par la pompe à feu du Gros-Caillou.— Elle est dans l'alignement

SULPICE, (Séminaire Saint-) rue du Pot-de-Fer, no 17. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

C'était, avant la révolution, la maison des Filles de l'Instruction chrétienne, dites aussi de la très-sainte Vierge, qui s'établirent en cet endroit en 1738, en sortant de la rue du Gindre, où elles étaient depuis l'an 1657. Pour l'ancien séminaire Saint-Sulpice, voyez l'article précédent.

SURENE. (Rue de) Commence rue du Chemin-du-Rempart, 3-6, et finit rue des Saussaies, 15-18. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 41, et le dernier pair 28. — 1° Arrondissement. — Les impairs, Q. du Roule, et les pairs, Q. de la place Vendôme.

Ainsi nommée parce qu'elle fut alignée sur le chemin qui conduit à Surène. On y remarque la maison Courman, construite en 1789, sur les dessins de M. Chevalier.—Elle n'est pas dans l'alignement, à gauche, depuis la rue du Chemin-du-Rempart jusqu'à la rue d'Anjou, et, à droite, depuis la rue de la Madeleine jusqu'à celle des Saussaies.

SUSANNE. (Chapelle Sainte) — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

C'est le nom de l'une des chapelles sur l'emplacement desquelles on a construit l'église Saint-Roch.

SYMPHORIEN (Eglise Saint-) on CHAPELLE SAINT-LUC, rue du Haut-Moulin, nº 11. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Elle fut fondée au commencement du treizième siècle; en 1704 elle se nomma Saint-Luc, à cause du tableau de saint Luc, dont

a communauté des peintres, sculpteurs et graveurs avait orné autel, parce que cette chapelle fut cédée alors à leur commuauté. On la nonmait aussi vulgairement la chapelle des Peintres. Elle sert maintenant de magasin à un potier.

CYMPHORIEN (La chapelle Saint-) était située rue des Cholets, en face du collége de ce nom. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Il en est déjà fait mention en 1185; elle fut détruite en 1662.

TYMPHORIEN. (Rue Saint-) Voyez passage de la Petite-Boucherie.

symphorien-des-vignes. (Rue Saint-) Voyez rue des-Cholets,

T.

TABLETTERIE. (Rue de la) Commence rue Saint-Denis, 47-49, et finit rue des Lavandières, 30-41. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 12. — 4° Arrondissement. — Q. des Marchés.

Son plus ancien nom, ou plutôt le nom particulier de l'endroit ou elle est située, est la Hanterie. En 1218, suivant une transaction, dans plusieurs actes du treizième siècle, et suivant l'article Hanteria dans le Glossaire de la langue romane par Roquefort, cet endroit ou cette rue se nommait ainsi. Vers l'au 1300, Guillot la désigne sous la dénomination de la Tabletterie, quoique, vers le même tems, on lui donnat celui de Sainte-Opportune, qui était commun à plusieurs rues de ce quartier; en 1495 c'était la rue de la Tabletterie, aliàs de la Cordouannerie ou Sainte-Opportune. Sauval dit qu'elle a aussi porté anciennement le nom de la Vieille-Cordonnerie.—Elle n'est pas dans l'alignement.

TACHERIE. (Rue de la) Commence rue de la Coutellerie, 24-26, et finit rue Jean-Pain-Mollet, 21-23. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 16. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

Au treizième siècle elle se nommait la Juiverie, la Juiverie-Saint-Bon, à cause du voisinage de la chapelle Saint-Bon; la Vieille-Juiverie, parce qu'elle avait été anciennement habitée. par des Juifs. Les Juifs ayant été chassés sous le règne de Philippe-le-Bel, on lui donna, dès la fin du treizième siècle, le nom de Tacherie qu'elle a toujours conservé.—Elle n'est pas dans l'alignement.

TACHERIE. (Cul-de-sac en la Petite-) Voyez cul-desac Saint-Benoît.

TACHOU. (Passage de la Maison-) De la rue du Marché-Neuf, nº 48, à la rue de la Calandre, nº 41. — 9º Arrondissement. — Q. de la Cité.

Ainsi nommé de l'ancien propriétaire de cette maison.

TAILLEPAIN. (Rue) Commence cloitre Saint-Merri, 16-18, et finit rue Brisemiche, 1-3. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et un seul pair 2.—7° Arrondissement.—Q. Sainte-Avoye.

Cette rue, connue sous ce nom depuis le commencement du quinzième siècle, tire vraisemblablement son étymologie des pains de chapirre que l'on distribuait aux chanoines : on la trouve nommée Brisepain, Machepain, Tranchepain, Planchepain Elle est maintenant fermée par deux grilles.—Elle n'est pas dans l'alignement.

TAITBOUT. (Rue) Commence boulevart des Italiens 14-16, et finit rue de Provence, 17-19. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 36. — 2° Arrondissement. — Q. de la Chaussee-d'Antin.

Cette rue, percée vers l'an 1780, est ainsi nommée de quelqu'ur de la famille de ce nom. J.-B. Tatt-out père, était greffier de la Ville en 1098, et son fils ou son petit-fils l'était encore en 1760. — Elle est dans l'atignement.

TANNERIE. (Rue de la) Commence place de l'Hôtel-de-Ville, 7-9, et finit rue Planche-Mibray, 8-10.

Les numéros sont rouges; le dernier impair est 41, et le dernier pair 42. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

Dès l'an 1300 elle portait déjà ce nom, qu'elle tenait des tanneurs qui l'habitaient à cause de la proximité de la rivière. C'est dans cette rue ou près de cette rue qu'était la planche aux Trinturiers dont parle Sauval. Elle prit, par la suite, le nom de l'Ecorcherie, à cause des bouchers qui l'habitaient en partie; elle TAR 551

uitta ce nom pour reprendre le premier.—Il n'y a qu'une trèsetite partie de cette rue, vers la rue des Teinturiers, qui soit ans l'arignement.

ANNERIE. (Rue de la) Voyez rue de la Vieille-Placeaux-Veaux.

TANNERIE. (Rue de la Vieille-) Commence rue de la Vieille-Lanterne, 1-2, et finit rue de la Vieille-Place-aux-Veaux, 10-12. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 4. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

Elle existait dès le treizième siècle; elle prit ce nom à cause des canneurs qui l'habitaient alors. Sauval dit qu'elle s'est nommée des Crénaux.—Elle n'est pas dans l'alignement.

FANNERIE. (Rue de la Vieille-) Voyez rue Simon-Finet.

TAPIS DITS DE LA SAVONNERIE, (Manufacture royale des) quai Debilly, nº 50.— 1 er Arrondissement.— Q. des Champs-Elysées.

Elle devint manufacture royale en 1604, et elle fut transférée, en 1615, où elle est maintenant; elle a retenu le nom de Savonnerie, parce que l'on fabriquait du savon dans cette maison, avant que cette manufacture y fût établic.

TARANNE. (Rue) Commence rue Saint-Benoît, 36-38, et finit rue des Saints-Pères, 55-55. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 20. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Elle tient ce nom de Jean et Christophe de Tarenne, qui y possédaient plusieurs maisons et jardins au quinzième siècle. Au quatorzième siècle elle se nommait de la Courtille, parce que ce chemin longeait la Courtille ou le clos Saint-Germain; elle avait aussi porté les noms de rue aux Vaches, rue For stier. Entre les numéros 18 et 20 est la fontaine de la Charité, alimentée par la pompe à feu du Gros-Caiilou.—Elle est dans l'alignement.

TARANNE. (Petite rue) Commence rue de l'Egout, 6-8, et finit rue du Dragon, 15-17. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 15, et le dernier pair 16. — 10° Arrondissement. — Q. de la Monnaie.

Voyez, pour l'étymologie, la rue Taranne.-Elle n'est pas dans l'alignement.

TARENNES. (Rue) Voyez rue de l'Egout-Saint-Germain.

TEIGNEUX. (Rue des) Voyez rue de la Chaise.

TEINTURIERS. (Rue des) Commence à la Seine, et finit rue de la Vannerie, entre les nos 53 et 35.—
7º Arrondissement.— Q. des Arcis.

Cette ruelle, qui conduit à la rivière par une arcade pratiquée sous le quai Pelletier, doit son nom aux teinturiers qui l'habitaient à cause de la proximité de la rivière. Le bout de cette rue se nommait de l'Archet, à cause de l'arcade; on l'a depuis nommée du Navet et des Trois-Bouteilles, à cause d'une enseigne.—Eile n'est pas dans l'alignement.

TEINTURIERS. (Ruelle des) Voyez rue Saint-Hippolyte.

TEINTURIERS. (La planche aux) Voyez rue de la Tannerie.

TÉLÉGRAPHE, (Barrière du) à l'extrémité de la rue du Faubourg-Poissonnière. — La moitié à l'ouest est du 2º Arrondissement, Q. du faubourg Montmartre, et l'autre moitié à l'est du 3º Arrondissement, Q. du faubourg Poissonnière.

Aucun monument d'architecture ne décore cette barrière; elle se nommait Peissonniere, et n'a perdu ce nom qu'en 1815 pour prendre celui de Télégraphe, parce qu'on sort par cette barrière pour parvenir au télégrephe etabli sur Montmartre.

TÉLÉGRAPHE. (Chemin de ronde de la barrière du)

De la barrière du Télégraphe à celle Rochechouart.

— 2º Arrondissement. — Q. du faubourg Montmartre.

TEMPLE, (Le) rue du Temple, nº 80. — 6º Arrondissement. — Q. du Temple.

Les Templiers, ainsi nommés parce qu'au commencement du douzième siècle, époque de leur origine, ils furent logés, à Jérusalem, près le temple de Salomon, s'établi ent à Paris vers la fin du même siècle. Cet ordre militaire et religieux, étant devenu TEM

trop riche et trop puissant, sut accusé d'abominations invraisemblables et ridicules, et, en conséquence, supprimé en 1512, sous Philippe-le-Bel. Le 18 mars 1514 lacques de Molay, grand-maître de l'ordre, et Gui, frère de Robert III, dauphin d'Auvergne, furent brûlés viß à Paris dans une île où est maintenant le milien du pont Neus. Une grande partie de leurs biens sut confisquée au profit de la couronne, et le reste sut donné aux srères de l'ordre de Saint-Jeau-de-Jérusalem, nonmés chevaliers de Malte, qui leur succédèrent. En 1812 et 1815 on y préparait un hôtel pour le Ministère des Cultes; en novembre 1815 on a repris les travaux de cet hôtel, destiné à madame la princesse de Condé, ancienne abbesse de Remiremont, et aux dames de son ogdre.

La grosse tour que l'on a démoli, il y a environ cinq ans, avait été hâtic par frère Hubert, trésorier des Templiers, vers l'an 1200. Louis XVI avec sa famille y fut enfermé le 10 août 1792; il en sortit le 21 janvier 1793, pour être décapité sur la place Louis XV. Cette tour a servi de prison d'état pendant la révolution.

TEMPLE. (Rue du) Commence rues des Vieilles-Haudriettes, 9-14, et Michel-le-Comte, 1-2, et finit boulevarts du Temple, 51-92, et Saint-Martin, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 139, et le dernier pair 112. Les numéros impairs de 1 à 27, et les pairs de 2 à 78, sont du 7° Arrondissement, nos 1 à 27, Q. Sainte-Avoye, et 2 à 78, Q. du Mont-de-Piété; les impairs de 29 à 139, et les pairs de 80 à 112, sont du 6° Arrondissement, nos 29 à 139, Q. Saint-Martin-des-Champs, et 80 à 112, Q. du Temple.

Elle tient ce nom de la maison des Templiers, qui existait déjà à la fin du douzième siècle, et à laquelle clle conduisait. En 1235 et 1252, on la nommait rue de la Chevalerie-du-Temple; elle se prolongeait jusqu'à la rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, puisque, vers l'an 1300, Guillot ne nomme pas la rue Sainte-Avoye, et ne fait mention que de la rue du Temple. En 1697 et le fut prolongée jusqu'au boulevart. Au nº 80 est l'ancien hôtel du grand-prieur, aux numéros 94 et 98, sont les bains du Temple; au nº 100 on voit la fontaine dite du Temple, alimentée par la pompe à feu de Chaillot.—Du côté des impairs, elle n'est dans l'alignement que depuis la rue des Fontaines jusqu'au boulevart Saint-Martin, et, du côté des pairs, depuis la rue de la Corderie usqu'au boulevart du Temple.

remple. (Grande rue du) Voyez rue Sainte-Avoye.

- TEMPLE. (Rues du) Voyez rues Sainte-Avoye et Vieilledu-Temple.
- TEMPLE. (Rue des Boucheries-du-) Voyez rue de Braque.
- TEMPLE. (Rues du Chantier-du-) Voyezrues du Chaume et du Grand-Chantier.
- TEMPLE. (Rue de la Chevalerie-du-) Voyez rue du Temple.
- TEMPLE (Rue de la Couture, Culture et Clôture-du-) Voyez rue Vieille-du-Temple.
- TEMPLE. (Rues de l'Echelle du) Voyez rues des Vicilles-Haudriettes et des Quatre-Fils.
- TEMPLE. (Rue de l'Egout-du-) Voyez rue Vieille-du-Temple.
- TEMPLE (La rue du Four-du-) était anciennement située rue Barre-du-Bec, entre la maison de la Barre (Voyez rue Barre-du-Bec) et la rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie.
- TEMPLE. (Rue des Marais-du-) Voyez rue de Malte-Faubourg-du-Temple.
- TEMPLE. (Ruelle des Moulins-du-) Voyez rue des Barres.
- TEMPLE. (Rue du Faubourg-du-) Commence boulevart du Temple, 51-92, et rue de Bondy, 1-2, et finit barrière de Belleville. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 143, et le dernier pair 128. Les numéros impairs sont du 5° Arrondissement, Q. de la porte Saint-Martin, et les pairs du 6° Arrondissement, Q. du Temple.

Cette rue, qui n'est qu'une prolongation de la rue du Templau-delà du boulevart, ne commença à se former que sous Henri IV et Louis XIII. Même étymologie que la rue du Temple. Au nº 7 est la caserne dite de la Courtille, bâtie sur les dessins du corp du génie militaire; au nº 77 le jardin des Maronniers.—Elle n'es dans l'alignement que du côté des impairs, depuis la rue du Carème-Prenant jusqu'à la rue Saint-Maur.

TEM 555

TEMPLE. (Rue des Fossés-du-) Commence rue de Ménilmontant, 1-2, et finit rue du Faubourg-du-Temple, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 77, et le dernier pair 74. — 6° Arron-dissement. — Q. du Temple.

Ainsi nommée parce qu'elle fut ouverte sur les fossés dits du Témple. Au nº 77 est l'hôtel Foulon.—Elle est dans l'alignement, excepté du côté des impairs, depuis l'Ambigu-comique inclusivement jusqu'à la rue du Faubourg-du-Temple, et, du côté des pairs, depuis l'hôtel Persan jusqu'à la rue du Faubourg-du-Temple.

TEMPLE. (Rue Vieille-du-) Commence rue Saint-Antoine, 15-17, et finit rue Saint-Louis, 80-82. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 147, et le dernier pair 146. — 7° Arrondissement, n°s 1 à 35 et 2 à 66, Q. du Marché-Saint-Jean, et n°s 37 à 145, Q. du Mont-de-Piété; n° 68 à 146, du 8° Arrondissement, Q. du Marais; le n° 147 seul est du Q. du Temple.

Elle portait déjà ce nom en 1270. Guillot, vers l'an 1300, la nomme seulement du Temple : on la trouve, en divers tems, sous les noms de la Couture, Culture et Clôture-du-Tomple, parce qu'elle conduisait à la culture, c'est-à-dire aux jardins et à la clôture du Temple; sous celui de l'Egout-du-Temple, à cause de l'égout qui y passe; enfin, sous ceux de Porte-Burbette, Poterne-Barbette, Barbette, Vieille-Barbette, parce qu'elle aboutissait à l'hôtel Barbette et à la porte Barbette, qui y étaient situés près de la rue de Paradis. Entre les numéros 133 et 135 est la fontaine de l'Echaudé, au coin de la rue de ce nom; elle est alimentée par la pompe Notre-Dame ; au no 19 est l'hôtel Vibray, appartenant à M. Yvelin; au nº 26 l'hôtel Dargenson, maintenant à madame Lavillette; au nº 32 l'hôtel Pelletier, à présent à M. Mareuse; au nº 51 l'hôtel de Hollande, dont M. Hebink est propriétaire; au nº 75 l'hôtel de la Tour-du-Pin, dout M. Corbin est maintenant propriétaire; au nº 118 l'hôtel Barmont, à M. Andry ; au nº 124 l'hôtel d'Epernon, appartenant à M. de Montriblout. Dans cette rue, presque en face celle des Blancs-Manteaux, le 23 novembre 1407, vers les sept heures et demie du soir, le duc d'Orléans, frère unique du roi Charles VI, fut tué par Raout d'Ocquetonville, gentilhomme normand, à la tête de dix-huit hommes armés, par l'ordre du duc de Bourgogne.-Elle n'est dans l'alignement du côté des impairs, que depuis la rue Saint-Antoine jusqu'à la rue du Roi-de-Sicile, et du côté des pairs, seulement la première moitié de l'espace entre la rue Saint-Antoine et la rue du Roi-de-Sicile.

TEMPLE. (Boulevart du) Commence rues des Fillesdu-Calvaire, des Fossés-du-Temple et boulevart des Filles-du-Calvaire, et finit rues du Temple et du Faubourg-du-Temple. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 51, et le dernier pair 90.— 6° Arrondissement.— Q. du Temple.

Ainsi nommé parce qu'il est situé à l'extrémité de la rue du Temple et dans le quartier du Temple; il fut commencé, ainsi que tous les boulevarts du nord, en 1536, planté en 1668, et achevé en 1705. On y voit le jardin dit des Princes; du côté du nord sont les spectacles de la Gaieté, de l'Ambigu-Conique, etc. Voyez leurs articles particuliers.—Il est dans l'alignement.

TEMPLE, (Enclos du) entre les rues de la Corderie et le nº 82 de la rue du Temple. — 6º Arrondissement. — Q. du Temple.

C'est dans cet espace que se trouve la halle au Vieux-Linge, et la rotonde ou les portiques du Temple. C'était un lieu privilégié avant 1789.

TEMPLE. (Marché du) Voyez halle au Vieux-Linge. TEMPLE. (Porte du) Voyez porte de Braque.

TEMPLE, (Place du) rue du Temple, en face du nº 82 de la rue du Temple. — 6° Arrondissement. — Q. du Temple.

TEMPLE, (Rotonde ou portiques du) dans l'enclos du Temple. — 6º Arrondissement. — Q. du Temple.

Cet édifice fut bâti en 1781, sur les dessins de Pérard de Montreuil.

TEMPS-PERDU. (Rue du) Voyez rue Saint-Joseph. TERONNE. (Rue) Voyez rue Pirouette.

TERRAIN. (Le) Voyez quai Catinat ou de l'Archeveché.

TERRES-FORTES. (Rue des) Commence rue de la Contrescarpe-Saint-Antoine, 56-58, et finit rue Moreau, 7-9. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs, le dernier pair est 6. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Cette rue, qui n'est bâtie que d'un côté, et qui est bordée de

marais de l'autre, tire son nom de la qualité des terres sur lesquelles elle est située; elle se nommait auparavant des Marais.— Elle est dans l'alignement du côté des impairs.

THÉ ATINS, (Les Religieux) quai Voltaire, nº 16, et rue Bourbon, nº 26. — 10º Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Germain.

Ils s'établirent en cet endroit en 1648. L'église et les bâtimens que nous voyons furent commencés en 1662; on interrompit longtems les travaux; ils furent enfin achevés en 1714 et années suivantes, sous la direction de Liévain, architecte. L'ordre fut supprimé en 1790. On avait arrangé cette église pour être une salle de spectacle; en octobre 1815 on en fit un café dit des Muses.

THÉATINS. (Quai des) Voyez quai Voltaire.

THÉATRES. Voyez leurs noms particuliers.

THÉRÈSE. (Rue) Commence rue Sainte-Anne, 55-37, et finit rue Ventadour, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 8.—2° Arrondissement.—Q. du Palais-Royal.

Ce fut vers l'an 1667 que l'on commença à bâtir cette rue, qui porte l'un des noms de Marie-Thèrèse d'Autriche, épouse de Louis XIV.-Elle est dans l'alignement.

THERMES, (Palais des) rue de la Harpe, nº 65, à la Croix de Fer. — 11º Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Ce palais, occupé depuis trente-cinq ans par un tonnelier, l'était en 357 et pendant les années suivantes par Julien, proconsul des Gaules, qui l'habitait encore lorsqu'il fut nommé empereur; il le fut en 509 par Clovis I, qui y mourut en 511; les rois de la première, de la seconde, et les premiers rois de la troisième race y firent souvent leur résidence. Sous Louis VII, dit le Jeune, vers le milieu du douzième siècle, on le nommait le vieux Palais. Quelques historiens pensent qu'il fut bâti par Julien, d'autres qu'il existait déjà lorsque ce prince arriva dans les Gaules. Il ne nous reste plus de ce monument qu'une salle fort élevée, qui peut donner une idée de la grandeur passée de cet édifice · la voûte de cette salle soutient un jardin. On a découvert, en 1544, les vestiges d'un aqueduc qui y conduisait les eaux d'Arcueil.

THERMES. (Rue du Palais des) Voyez rue des Mathurins.

THEROUENNE, TIROUANE, TIRONNE, TIRONNET. (Rue)

Voyez rue Pirouette.

THÉVENOT. (Rue) Commence rue Saint-Denis, 295-297, et finit rue du Petit-Carreau, 22-24. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, et le dernier pair 50. — 5º Arrondissement. — Les numéros pairs, Q. Bonne-Nouvelle, et les numéros impairs, Q. Montorgueil.

Cette rue n'était originairement qu'un cul-de-sac de la rue des Petits-Carreaux, que l'on nommait en 1372 des Cordiers, ensuite de la Cordière et de la Corderie. A la fin du dix-septième siècle on perça cette : ue jusqu'à celle Saint-Denis, et on la nomma Thé-venot, du nom d'André Thévenot, qui y fit construire plusieus maisons. — Elle n'est pas dans l'alignement.

THIBAULT-AUX-DEZ. (Rue) Commence rue Saint-Germain-l'Auxerrois, 76-78, et finit rues Boucher et Bertin-Poirée, 25-24. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 20. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

Ce nom vient - il de Thibault Odet, qui était trésorier d'Auxerre en 1242, ou bien d'un Thibault, joueur de dez, ou bien a-t-il une autre étymologie? Nous l'ignorons, car il a été écrit de bien des manières. En 1220 et en 1282 on écrivait Thibault ad decios; en 1295 Thibault ad tados (ces deux mots, en latin du temps, ne peuvent être traduits); vers l'an 1300 Thibaut-à-dez; en 1313 Thibaut-aux-dez; au quinzième siècle Thibaut-aux-des, Thibaut-Ausdet, Thibaut-Todé, Thibaut-Oudet, Thibaut-Audet, Theobaldi-Aleatoris, qui signifie Thibaut-le-Joueur. — Elle n'est pas dans l'alignement.

THIBAULT-AUX-DEZ. (Abreuvoir) Voyez rue de l'Arche-Marion.

THIONVILLE. (Rue de) Voyez rue Dauphine.
THIONVILLE. (Place de) Voyez place Dauphine.

THIROUX. (Rue) Commence rue Neuve-des-Mathurins, 42-44, et finit rue Saint-Nicolas, 43-45. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 12.—1ex Arrondissement.—Q. de la place Vendôme.

Cette rue, percée vers l'an 1775, est ainsi nommée d'un particulier de ce nom. — Elle est dans l'alignement.

THOMAS-D'AQUIN, (Eglise paroissiale Saint-) place Saint-Thomas-d'Aquin, entre les rues du Bac et Saint-Dominique-Saint-Germain. — 10° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Germain.

C'était l'église qui dépendait du couvent des Jacobins r'formés, qui s'établirent en cet endroit en 1672. Cette église fut construite en 1682 et 1683, sur les dessins de Bullet; ces religieux ayant été supprimés en 1790, elle devint église paroissiale.

THOMAS-D'AQUIN. (Rue Saint-) Commence rue Saint-Vincent-de-Paule, et finit place Saint-Thomas-d'Aquin. Pas de numéros. — 10e Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Germain.

Petite rue ainsi nommée parce qu'elle conduit à l'église Saint-Thomas - d'Aquin; elle portait apparavant le nom de passage des Jacobins, à cause de sa proximité des Jacobins réformés, dont l'église est maintenant celle Saint - Thomas - d'Aquin. — Elle n'est pas dans l'alignement.

THOMAS-D'AQUIN. (Place Saint-) De la rue Saint-Vincent-de-Paule à celle Saint-Thomas-d'Aquin. Un seul numéro impair noir qui est 3, et un seul pair 6. Ces deux numéros font partie des numéros de la rue Saint-Vincent-de-Paule. — 10° Arrondissement. — Q. du faubourg-Saint-Germain.

Le nom de cette place, qui s'appelait auparavant des Jacobins, a la même étymologie que l'article précédent.

THOMAS-D'ENFER. (Rue Saint-) Commence rue Saint Hyacinthe, 52-34, et finit rue d'Enfer, 7-9. Les numéros sont ronges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 12. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Cette rue, bâtie près de la rue d'Enfer, de 1550 à 1585, sur un clos de vigues appartenant aux Dominicains, dits Jacobins, prit le nom de Saiut-*Thomas*-d'Aquin, l'un des saints les plus fêtés dans cet ordre. — Elle n'est pas dans l'alignement.

THOMAS-DU-LOUVRE. (Eglise Saint-) Voyez Saint-Louis-du-Louvre. THOMAS-DU-LOUVRF. (Rue Saint-) Commence quai des Tuileries, et finit rue Saint-Honoré, 253-255. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 44; elle commence par les nos 11 et 22; le commencement de la rue depuis la rue des Orties est abattu. — 1° Arrondissement.— Q. des Tuileries.

Elle porte, des l'an 12/12, le nom de Saint-Thomas-du-Louvre, à cause de l'église de ce nom, bâtie au douzieme siècle, qui était située dans cette rue, et que l'on a rebâtie en 1744, sous l'invocation de Saint-Louis-du-Louvre; on l'a aussi nommée, au commencement de ce siècle, rue des Chanoines. Cette rue sera démolie en totalité pour exécuter le projet de réunion des palais royaux du Louvre et des Tuileries. Au no 13 est l'hôtel Longueville, maintenant les écuries du Roi : il a été habité successivement par plusi urs princes et grands seigneurs jusqu'en 1749, qu'il fut destiné pour le bureau général du tabac ; en 1802 on en fit les écuries du premier Consul. Au nº 28 est l'hôtel Marigny. Dans cette rue, où l'on a percé provisoi ement la rue du Carrouzel, était situé l'hôtel Rambauillet, célèbre sous le règne de Louis XIV par la réunion qui s'y faisait des amis des lettres et des arts, chez madame de Vivonne, semme du marquis de Rambouillet. Il y avait dans le même quartier un autre hôtel Rambouillet, qui a été démoli pour construire les premières cours et la grande porte du Palais-Royal. - Elle n'est pas dans l'alignement.

THOMAS, (Couvent des Filles-Saint-) rue des Filles-Saint-Thomas. — 2° Arrondissement. — Q. Feydeau.

Il fut construit dans cet endroit vers l'an 1640. Ces religieuses ayant été supprimées en 1790, les hâtimens furent long-temps habités par divers particulièrs. Depuis quelques années tout a été démoli, et sur cet emplacement s'élève le tribunal et la bourse de Commerce. Voyez l'article Bourse de Commerce.

THOMAS. (Rue des Filles-Saint-) Commence rue Notre-Dame des-Victoires, 15-17, et finit rue Richelieu, 66-68. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 23, et le dernier pair 20. — Les impairs de 1 à 13 sont du 3° Arrondissement, Q. du Mail; les impairs de 15 à 23, et tous les numéros pairs, sont du 2° Arrondissement, Q. Feydeau.

Cette rue, percée vers le milieu du dix-septième siècle, sur un terrain appertenant, partie aux religieux Augustins et partie aux Filles-Saint-Thomas, prit le nom de rue Saint-Augustin parce qu'elle régnait le long du mur de clôture des religieux Augustins, dits Petits-Pères; elle prit ensuite celui qu'elle porte du couvent des Filles-Saint-Thomas, qui y était situé à l'endroit où s'élève maintenant la bourse et le tribunal de Commerce. — Elle n'est point dans l'alignement à gauche depuis la rue Noire-Dame-des-Victoires jusqu'à la rue Vivienne.

THOMAS - DE - VILLENEUVE, (Association des Sœurs-Saint-) rue de Sèvres, nº 27. — 10º Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Cette association, connue avant la révolution sous le nom des Filles-Saint-Thomas-de-Villeneuve, s'établit en cet endroit en 1700.

THORIGNY. (Rue) Commence rue du Parc-Royal, 15-12, et finit rues Sainte-Anastase, 13-22, et des Coutures-Saint-Gervais, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 14.—8 Arrondissement.— Q. du Marais.

Son premier nom est celui de Neuve-Saint-Gervais. Nous no connaissons pas l'étymologie de celui de Thorigny, qu'elle portait déjà en 1575. Au nº 7 est l'hôtel Juigué. — Elle n'est pas dans l'alignement.

THORIGNY. (Rues) Voyez rues du Parc-Royal et de

THOUARS. (Rue du Petit-) Voyez Petit-Thouars.

TILLEBARRÉE. (Rue) Voyez rue de l'Etoile.

TIQUETONNE. (Rue) Commence rue Montorgueil, 41-45, et finit rue Montmartre, 44-46. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27, et le dernier pair 24. — 5° Arrondissement. — Q. Saint-Eustache.

En 1372 ellerse nommait rue Denys-le-Coffrier, du nom d'un particulier qui y demeurait; vers l'an 1400 elle prit celui de Quiquetonne, et par altération Tiquetonne, parce que Rogier de Quiquetonne, boulanger, y avait sa maison. — Elle n'est pas dans l'alignement.

TIREBOUDIN. (Rue) Voyez rue Marie-Stuart.

TIRECHAPE. (Rue) Commence rue Béthisy, 12-14;

24

et finit rue Saint-Honoré, 59-61. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 28. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Ce nom qui se trouve déjà dans des actes du commencement du treizième siècle, n'a ni changé ni varié jusqu'à ce jour. Viendraitil de ce que les marchands qui occupaient les boutiques de cette rue avaient l'usage de tirer par la chape (espèce de robe que l'on portait anciennement) les passans pour les engager à acheter?— Elle n'est pas dans l'alignement.

TIRE-v ... (Rue) Voyez rue Marie-Stuart.

TIROIR. (La Croix du) Voyez la Croix du Trahoir.

TIROIR. (Rue de la Croix du-) Voyez rue Saint-Honoré.

TIRON. (Rue) Commence rue Saint-Antoine, 48-50, et finit rue du Roi-de-Sicile, 35-37. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — 7° Arrondissement. — Q. du Marché-Saint-Jean.

En 1270 et en 1300 elle portait déjà ce nom, qui lui a été donné à cause d'une maison appartenant à l'abbaye de *Tiron*, qui y était située; c'est donc par erreur que l'on trouve sur les plans des siècles suivans rue Jean-*Tizon*, rue *Tison*. — Elle n'est pas dans l'alignement.

TIROUANNE. (Rue) Voyez rue Pirouette.

TISON. (Rue Jean-) Commence rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, 38-40, et finit rue Bailleul, 11-13. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 12.—4° Arrondissement.— Q. Saint-Honoré.

La famille Tison était déjà conque avant le treizième siècle. En 1500 Guillot la nomme Jehan - Tison. La liste des rues du quinzième siècle Philippe-Tyson. Au n° 12, au coin de la rue Bailleul, ou voit encore une maison décorée d'une architecture qui atteste son ancienneté; nous croyons qu'elle était habitée, de 1577 à 1583, par M. de Morvilliers, chancelier de France du temps de la ligue. — Elle est dans l'alignement du côté des impairs.

TIVOII, (Jardin de) rue Saint-Lazare, no 78. - 20 Arrondissement. - Q. du Roule.

Ce jardin, qui appartenait avant la révolution à M. Boutin, est

un endroit délicieux où , pendant le printemps ,l'été et l'automne, l'on donne des fêtes charmantes qui y attirent les dimanches et les jeudis une foule d'amateurs.

TIXERANDERIE. (Rue de la) Commence rues Jean-Pain-Mollet, 1-2, et Jean-Lépine, 27-24, et finit place Baudoyer, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 85, et le dernier pair 92. Les numéros impairs de 1 à 29 et les pairs de 2 à 22, Q. des Arcis, et les impairs de 31 à 85, Q. du Marché-Saint-Jean, sont du 7° Arrondissement; les pairs de 24 à 92 sont du 9° Arrondissement, Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Elle se nommait anciennement de Vieille-Oreille, de la rue Jean-Pain-Mollet à celle du Mouton. Dès l'an 1263 elle portait déjà le nom de la Tixeranderie, à cause des tisserands qui l'habitaient. En 1293 et 1300 on la trouve désignée sous le nom de Viez-Tisseranderie. Ou devrait écrire aujourd'hui Tisseranderie. — Elle est dans l'alignement du côté des pairs.

TOILIÈRES, (Rue des et rue aux) rue de la TOILERIE. Voyez rue de la Tonnellerie.

TONDEUR. (Cul-de-sac) Voyez cul-de-sac Jean-de-Cambrai.

TONNELLERIE. (Rue de la) Commence rue Saint-Honoré, 34-36, et finit rue de la Fromagerie et Pirouette, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 109, et le dernier pair 48. — Les impairs de 1 à 79, sont du 5° Arrondissement, Q. Saint-Eustache; les pairs de 2 à 48, sont du 4° Arrondissement, Q. des Marchés; les impairs de 81 à 109, sont du 5° Arrondissement, Q. Montorgueil.

Au treizième siècle elle portait déjà ce nom. Vers l'an 1300 Guillot la nomme la Tonnellerie; sans doute qu'elle était en ce temps-là habitée par des tonneliers (elle l'est aujourd'hui par des fripiers). Le côté de la 1ue opposé aux piliers se nommait en 1557 rue des Toilières, aux Toilières, de la Toilerie. On y distingue les grands Piliers (quatrième arrondissement), de la vue Saint-Honoré à la place de la Pointe-Saint-Eustache, et les petits Piliers (troisième arrondissement), de la place de la Pointe-Saint-Eustache à la rue Pirouette. Molière y est né au n° 3 en 1620. Voyez rue Molière. — Elle est dans l'alignement.

TORTUEUSE. (Rue) Voyez rue Serpente.

TOUR (Rue de la) Commence rue des Fossés-du-Temple, 38-40, et finit rue de la Folie-Méricourt, 3-5. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 16. — 6° Arrondissement. — Q. du Temple.

Nous ignorons pourquoi ce nom fut donné à cette-rue, ouverte vers l'an 1780, et dans laquelle on ne commença à bâtir que plusieurs années après. — Elle est dans l'alignement.

TOUR (Le carrefour de la) était une place formée à la rencontre des rues de la Petite-Truanderie et de la Grande-Truanderie. — 5° Arrondissement. — Q. Montorgueil.

Guillot, vers l'an 1300, en parle ainsi:

- « Assez près trouvai Mandestour
- « Et le carrefour de la Tour. »
 TOUR-DES-DAMES. (Bue de la

TOUR-DES-DAMES. (Rue de la) Commence rue de La Rochefoucault, 1-3, et finit rue Blanche, 6-8. Pas de numéros. — 2º Arrondissement. — Q. de la Chaussée-d'Antin.

Cette rue, sans numéros ni maisons, et formée par les murs des jardius voisins, tire son nem d'une tour que l'on voit figurée sur le plan fait par les ordres de Turgot, prévôt des marchands en 1754, et qui existe encore. En 1494 il est question d'un moulin aux Dames situé en cet endroit, il est encore figuré comme ruiné sur le plan de Roussel en 1730. Avant l'année 1790 c'était la rue de la Hochefoucault (voyez cette rue), qui se nommait de la Tourdes-Dames, et celle-ci portait alors le nom de ruelle Baudin.

— Elle est dans l'alignement.

TOUR-D'AUVERGNE. (Rue de la) Commence rue Rochechouart, 47-49, et finit rue des Martyrs. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 23, et le dernier pair 34. — 2° Arrondissement. — Q. du faubourg Montmartre.

Nous ignorons l'étymologie du nom de cette rue, que les plans de Paris ne commencent à indiquer qu'en 1762. — Elle est dans l'alignement.

TOUR DU BOIS et autres Tours. Voyez leurs noms particuliers. TOU 565

TOURAINE-SAINT-GERMAIN. (Rue de) Commence rue de l'Ecole-de-Médecine, 19-21, et finit rue Monsieur-le-Prince, 7-9. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 10.— 110 Arrondissement.— Q. de l'Ecole de Médecine.

Elle sut ouverte vers la fin du dix-septième siècle, et tient son nom de l'hôtel de *Touraine*, qui y est situé. — Elle est dans l'alignement.

TOURAINE-AU-MARAIS. (Rue de) Commence rue du Perche, 8-10, et finit rue de Poitou, 15-17. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 10. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

Cette rue, dont l'alignement fut donné en 1626, porte le nom d'une ancienne province de France. Voyez la rue d'Anjou-au-Marais. — Elle n'est pas dans l'alignement.

TOURNAI (Le collége de) était situé rue Descartes, près de celui de Boucourt, avec lequel il communiquait. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Il fut fondé au milieu du quatorzième siècle, et son nom lui venait des évêques de Tournai, auxquels il avait servi d'hôtel.

TOURNELLE. (Rue de la) Commence quai de la Tournelle, et finit rue de Bièvre, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 11, et le dernier pair 18.— 12° Arrondissement.— Les nºs de 1 à 5, Q. du Jardin du Roi, et les autres numéros sont du Q. Saint-Jacques.

Pour l'étymologie voyez pont de la Tournelle. — Elle est dans l'alignement.

TOURNELLE, (Pont de la) sur le petit bras de la Seine, communiquant du quai de la Tournelle à l'île Saint-Louis. — La moitié au nord est du 9° Arrondissement, Q. de l'île Saint-Louis, et l'autre moitié au midi est du 12° Arrondissement, Q. du Jardin du Roi.

Ce pont, qui existait déjà en 1369, était de fust (de hois) : on y fit cette année-là une tournelle carrée (dont il a pris son nom)

et une porte qui fut étoupée (bouchée) l'année suivante. If sut sans doute emporté par les eaux. En 1620 Marie, entrepreneur des bâtimens de l'île Saint-Louis, en sit un que l'on nomma Marie; il sut reuversé par un débordement en 1637, ensuite rétabli et emporté de nouveau; ensin en 1656 on acheva le pont en pierre que nous voyons.

TOURNELLE, (Port de la) espace entre la rivière et le quai de la Tournelle. — 12º Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Arrivage des fruits, foins et charbons.

TOURNELLE. (Quai de la) Commence quai Saint-Bernard et rue des Fossés-Saint-Bernard, et finit rue de la Tournelle et port aux Tuiles. Les numéros sont rouges; le seul impair de la première série (au-dessus du pont) est 1, et le dernier impair de la seconde (au-dessous du pont) est 47. — 12º Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Jusqu'au dix - septième siècle il se nomma Saint-Bernard, à cause du couvent des Bernardins, situé tout près; il n'était alors qu'un terrain en pente et souvent inondé: il fut pavé en 1650, et prit le nom de la Tournelle, parce qu'il touche au pont de ce nom. En 1738 il fut agrandi et réparé. On le nomma aussi des Miramionnes, parcè que la communauté de ce nom s'y était établie en 1661. Au n° 3 est l'hôtel Nemond. — Il n'est pas dans l'alignement.

TOURNELLES (Le palais des) comprenait tout l'espace qui est aujourd'hui entre les rues des Tournelles, Saint-Gilles, Saint-Louis, de l'Egout et Saint-Antoine. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Ce palais, ainsi nommé à cause des petites tours ou tournelles qui l'environnaient, u'était originairement qu'un vaste hôtel que Pierre d'Orgemont, chancelier de France, avait fait rebâtir et orner vers l'an 1390. Charles VI commença à l'habiter vers l'an 1410; le duc de Betfort, régent du roi d'Angleterre, le choisit pour sa demeure, l'embellit et l'agrandit. En 1436, après l'expulsion des Anglais, Charles VII y fit sa résidence; Louis XII y mourut le 1 janvier 1515, et Henri II le 15 juillet 1559; Catherine de Medicis l'abandonna, et la démolition en fut ordonnée en 1565. Sur ce vaste emplacement l'on a hâti la place Royale, les rues des Minimes, de la Chaussée-des-Minimes, du Foin et Royale.

TOURNELLES. (Rue des) Commence rue Saint-Antoine, 207-209, et finit rue Neuve-Saint-Gilles, 1.
Les numéros sont noirs; le dernier impair est 45, et le dernier pair 78. — 8° Arrondissement. — Q. du Marais.

Son premier nom fut Jean-Beausire; elle prit ensuite, vers l'an 1516, celui des Tournelles, parce qu'elle longeait le palais des Tournelles au sud-est. On y voit, au coin de la rue Saint-Antoine, la fontaine dite des Tournelles, alimentée par la pompe Notre-Dame. Anne Lenclos, dite Ninon, demeurait dans cette rue à l'époque de sa mort, le 17 octobre 1706, à l'âge de quatre-vingtonze ans. — Elle n'est pas dans l'alignement.

TOURNELLES. (Rue du Parc-des-) Voyez rue de la Chaussée-des-Minimes.

TOURNIQUET-SAINT-JEAN. (Rue du) Commence rue du Martroi, 5-24, et finit rue de la Tixeranderie, 50-52. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 4. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Elle portait le nom singulier de Pet-au-Diable, sans que l'on en connaisse exactement l'étymologie. Sauval dit que ce nom lui a été donné à cause d'une tour carrée qui se nommait autrefois la Synagogue, le Martelet Saint-Jean, le vieux Temple et l'hôtel du Pet-au-Diable, par dérision pour les juifs, qui y avaient une synagogue; d'autres croient que cette tour et cette maison étaient possédées par un nommé Petau, surnommé le Diable à cause de sa méchanceté. Vers 1300 Guillot la désigne ainsi : en une ruele tournai qui de Saint-Jehan voie à porte. On la trouve aussi appelée au Chevet-Saint-Jean, du Cloître-Saint-Jean. On l'a nommée, il y a peu d'années, du Sanhédrin, parce que le premier des tribunaux chez les juifs (le sanhédrin) y tient ses séapces; en 1815 elle prit celui de Tourniquet, à cause du tourniquet supprimé depuis peu d'années qui était placé à l'entrée de cette rue, par celle du Martroi. — Elle est dans l'alignement.

TOURNIQUET-SAINT-JEAN. (Place du) Commence rue du Monceau-Saint-Gervais, et finit rues du Tourniquet-Saint-Jean et des Vieilles Garnisons. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 6. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Hôtel-de-Ville.

Voyez-en l'étymologie que du Tourniquet ci-dessus.

TOURNIQUET. (Ruelle du) Voy.rue des Blanchisseuses.

TOURNON. (Rue) Commence rues du Petit-Lion, 19-18, et du Petit-Bourbon, 1-2, et finit rue de Vaugirard, 22-24. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 35, et le dernier pair 20. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Son plus ancien nom est celui de ruelle Saint-Sulpice, ensuite ruelle du Champ-de-la-Foire: on commença à la bâtir vers 1541, et on lui donna le nom qu'elle potte en l'honneur du cardinal de Tournon, alois abbé de Saint-Germain-des-Prés. Au n° 6 est Phôtel Brancas, nommé depuis Laval-Montmorenci, et appartenant aujourd'hui à MM. Bessange et Masson, imprimeurs-libraires, qui y demeurent; au n° 10 est l'hôtel Nivernais, dont le Gouvernoment est à présent propriétaire; il avait appartenu à Concino-Concini, counu sous le nom du maréchal d'Ancre; Louis XIII y logea quelque temps; au n° 12 l'hôtel d'Entragues, maintenant à M. Lesage. — Elle n'est pas dans l'àlignement du côté des impairs.

TOURS, (Collége de) rue Serpente, nº 7: — 110 Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Il fut fondé, de 1330 à 1533, par Etienne de Bourgueil, archevêque de Tours; on y fit en 1730 des réparations considérables, et en 1763 il fut réuni à l'Université. C'est actuellement une maison particulière.

TOURVILLE. (Avenue) Commence boulevart des Invalides, et finit avenue La Mothe-Piquet. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

C'est le nom de l'illustre marin A. Hil. de Costentin, marquis de Tourville, né à Tourville, près de Coutance, en 1642, et mort à Paris en 1701. — Elle est dans Falignement.

TRACY. (Rue) Commence rue du Ponceau, 20-22, et finit rue Saint-Denis, 370-572. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 16. — 6e Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

Elle fut ouverte vers l'an 1786, et porta d'abord le nom des Dames-Saint-Chaumont, parce que la communauté de ce nom y était située. Son nom actuel lui fut donné parce que M. le comte Destot de Tracy, pair de France, y fit construire plusieurs maisons. — Elle est dans l'alignement.

TRAHOIR ou TIROIR (La Croix du) était ancien-

TRA 56g

nement placée rue Saint-Honoré, au bout de celle de l'Arbre-Sec.

Cette croix existait encore vers la fin du siècle dernier. L'étymologie de ce nom est incertaine; on trouve, dans les actes anciens, crux Tractorii et crux Tiratorii. Ce mot vient-il de tirer (trahère) ou de trier? Y tirait-on des draps? Etait-ce un marché où l'on triait les animaux? Vient-il du fief de Therouanne, que l'on nommait aussi Tiroie par corruption? Ce fief comprenait les rues du Cygne, Mondétour et de la Truanderie. Francois l y fit construire, en 1529, une fontaine, et, en 1606, on y bâtit un réservoir des eaux d'Arcueil.

TRAINÉE. (Rue) Commence place de la Pointe-Saint-Eustache, et finit place Saint-Eustache. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 17, pas de numéros pairs (c'est l'église Saint-Eustache) — 3e Arrondissement. — Q. Saint-Eustache.

En 1300 et 1313, c'était la ruelle au curé de Saint-Huystace; c'est sans doute la rue de la Croix-Neuve, indiquée par Guillot veis l'an 1300. Au quinzième siècle et au commencement du seizième, on la nommait de la Barillerie, et, en 1570, elle prit le nom de Traînée, nous ne savons à quelle occasion. La croix placée devant l'église Saint-Eustache, se nommait anciennement croix Jean-Bigne ou Bigue, ensuite croix Neuve; elle existait encore en 1739, entre les rues Traînée et Coquillière.—Elle est dans l'alignement.

TRANCHEPAIN. (Rue) Voyez rue Taillepain.

TRANSNONNAIN. (Rue) Commence rues Grenier-Saint-Lazare, 1-2, et Michel-le-Comte, 39-40, et finit rue au Maire, 31-35. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 49, et le dernier pair 44. — Les numéros impairs de 1 à 23, et les pairs de 2 à 16, sont du 7° Arrondissement, Q. Sainte-Avoye; les numéros impairs de 25 à 49, et les pairs de 18 à 44, sont du 6° Arrondissement, Q. Saint-Martindes-Champs.

Le plus ancien nom de cette rue, l'une des premières qui s'ouvrit hors de l'enceinte de Philippe-Auguste, est celui de Châlons, à cause de l'hôtel des évêques de Châlons, sur l'emplacement duquel on a bâti depuis le couvent des Carmélites, au coin de cette rue et de celle Chapou. La rue Chapon et celle-ci étant habitées par des filles, le public donna à cette dernière les noms de

Trousse-Nonnain, Trace-Put..., Tasse-Nonnain, enfin Transnonnain.—Elle n'est pas dans l'alignement.

TRAVERSAINE et TRAVERSINE. (Rue) Voyez rue Traversière.

TRAVERSAINE, TRAVERSANE et TRAVERSINE. (Rue) Voyez rue des Deux-Ecus.

TRAVERSE. (Rue) Commence rue Plumet, 3-11 et finit rue de Sèvres, 80-82. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 22. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Elle est ainsi nommée parce qu'elle traverse de la rue Plumet à celle de Sèvres; elle est désignée sous le nom de Traverse on de la Plume sur le second plan de Bullet.—Elle n'est pas dans l'alignement.

TRAVERSE. (Petite rue) Voyez rue d'Olivet.

TRAVERSE-CADIER (Larue de la) existait anciennement et traversait de la rue de Braque à celle des Vieilles-Haudriettes. — 7° Arrondissement. — Q. du Mont-de-Piété.

TRAVERSIÈRE-SAINT-ANTOINE. (Rue) Commence quai de la Rapée, 13-15, et finit rue du Faubourg-Saint-Antoine, 108-110. Les numéros sont noirs le dernier impair est 49, et le dernier pair 68.— 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Cette rue est nommée Traversière, parce qu'elle traverse du quai de la Rapée à la rue du Faubourg-Saint-Antoine. Entre la rue de Bercy et le quai, elle a porté le nom des Chantiers et du Cler-Chantier, et, entre les rues de Charenton et de Bercy, celu de rue Pavée.—Elle est dans l'alignement.

TRAVERSIÈRE-SAINT-HONORÉ. (Rue) Commence rue Saint-Honoré, 246-248, et finit rue Richelieu, 41-43. Les numéros sont noirs, le dernier impair est 47, et le dernier pair 48.—2° Arrondissement.— Q. du Palais-Royal.

Ce nom lui a été donné parce qu'elle traverse de la rue Richelieu à celle Saint-Honoré; on la trouve aussi, sur d'anciens plans. 1 IVE

ous les noms de Traversine, Traversante, de la Brasserie, du aton-Royal.—Etle n'est pas dans l'alignement.

RAVERSINE. (Rue) Commence rue d'Arras, 8-10, et finit rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 41-43. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 48. — 12° Arrondissement. — N° 1 et tous les pairs, Q. Saint-Jacques, et n° 5 à 25, Q. du Jardin du Roi.

Vers l'an 1300 Guillot la nomme déjà Traversainne, sans oute parce qu'elle traverse de la rue d'Arras à la rue de la Monagne-Sainte-Geneviève; elle fut nommée Traversière aux siècles uivaus, et ensuite Traversine.—Elle n'est pas dans l'alignement.

TRAVERSINE. (Rue) Voyez rue Mazarine.

IREILLE. (Passage de la) De la rue Chilpéric, entre les nos 12 et 14, à la rue des Fossés-Saint-Germain-TAuxerrois, entre les nos 35 et 37. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — 4° Arrondissement. — Q. du Louvre.

On croit que c'est la ruelle Gui-de-Ham dont il est fait mention en 1271. Au quinzième siècle il se nominait rue de la Treille, ensuite ruelle du Puits-du-Chapitre, enfin, cul-de-sac de la Treille.

TREILLE. (Passage de la) Du marché Saint-Germain à la rue des Boucheries-Saint-Germain, nº 49. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

On le nommait anciennement porte Greffière, parce que le greffier de l'abbaye Saint-Germain y demeurait.

TREILLES. (Rue des) Voyez rue Censier.

TREILLES. (Chemin des) Voyez rue de l'Université.

TREILLES. (Ile des) Voyez île des Cygnes.

TRENTE-TROIS, (Séminaire des) rue de la Monlagne-Sainte-Geneviève, n° 52. — 12^e Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Ainsi nommé parce qu'il fut fondé, en 1638, en faveur de trente-trois pauvres écoliers, par la reine Anne d'Autriche; il sut bâti en 1654, sur l'emplacement de l'hôtel d'Albiac. Il est maintenant propriété particulière.

TRÉSORIER, (Collège du) rue Neuve-Richelieu nº 6. — 11º Arrondissement. — Q. de la Sorbonne

Fondé en 1268 par Guillaume de Saône, trésorier de l'égli de Rouen, et réuni en 1763 à l'Université. C'est à présent un le tel garni sous le nom de Saint-Pierre.

TRÉSORIERS. (Rue des) Voyez rue Neuve-Richelieu. TRICOT. (Cour) Voyez cour de la Jussienne.

TRINITAIRES. Voyez Mathurins.

TRINITÉ, (Hôpital de la) au coin des rues Saint Denis et Greneta, du côté du nord. — 6º Arror dissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

Cet hôpital fut terminé en 1202, et se nommait alors l'Hôpite de la Croix de la Reine; il était hors de Paris. En 1207 il prit l'nom de la Trinité. Il fut fondé pour assister les pauvres et donne l'hospitalité aux pélerins dans leur passage à Paris. Vers l'an 1280 un manuscrit le nomme la Trinité aux Asniers. (Ilétait défend aux Trinitaires par leurs statuts de monter à cheval, mais seule ment sur des ânes.) À la fin du quatorzième siècle, les confrères à la Passion y louèrent une grande salle pour y représenter les Mytères jusqu'en 1545. L'église fut relâtie et agrande en 1598, et l'portail reconstruiten 1671; il fut démoli dans les premières année de la révolution, et l'on y bâtit des maisonnettes en bois qui forment les petites rues que l'on y voit aujourd'hui; c'était un lie privilégié.

TRINITÉ. (Rue de la) Voyez rue Greneta.

TRINITÉ, (Enclos de la) rue Greneta, entre les nº 38 et 40. — 6º Arrondissement — Q. de la port Saint-Denis.

C'est l'emplacement de l'hôpital de la Trinité, dont l'article en ci-dessus.

TRINITÉ. (Passage de la) De la rue Saint-Denis, en tre les nº 284 et 286, à la rue Greneta, entre le nº 38 et 40. — 6º Arrondissement. — Q. de la port Saint-Denis.

Ainsi nommé parce qu'il traverse l'emplacement de l'hôpital d la Trinité, mentionné ci-dessus.

TRINITÉ, (Les Filles de la) petite rue de Reuilly nº 12. — 8e Arrond. — Q. des Quinze-Vingts.

TRI 573

Cette communauté, qui se livrait à l'éducation des filles, s'état en cet endroit en 1713; elle fut supprimée en 1790. Les bâtins sont maintenant occupés par la filature de coton de M. Tissot.

RIOMPHES. (Avenue des) Commence place du Trône, et finit aux murs de clôture. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 13, et le dernier pair 8. — 8º Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Antoine.

Ainsi nommée parce qu'elle conduit à la place du Trône où l'on rait, en 1660, élevé un arc de triomphe en l'honneur de ouis XIV. Voyez barrière de Vincennes. — Elle est dans l'alimement.

RIPELLE, TRIPELLÉ, TRIPELÉ, TRIPOLET, TRI-PETTE, TRIPOTTE, TRIPET, TRIPLET el TRIPPELET. (Rue) Voyez rue Triperet.

RIPERET. (Rue) Commence rue de la Clef, 21-25, et finit rue Gracieuse, 14-16. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

On trouve, dans les divers plans, le nom de cette rue écrit de ien des manières; on lit Tripelle, Trip llé Tripelle, Tripolet, Tripette, Tripotte, Tripett, Tripett, Tripett, aillot croit qu'elle doit son nom à Jehan Trippelet, qui posséait des terres à l'endroit où elle est située.—Elle est dans l'alinement du côté des pairs.

TRIPERIE, (La rue de la) derrière le grand Châtelet, commençait rue de la Joaillerie, et finissait rue Pierre-à-Poisson.

Cette rue, qui fait maintenant partie de la place du Châteet, portait déjà ce nom vers l'an 1300, puisque Guillot la nomme ainsi. Au quinzième siècle c'était la rue de l'Araigne, ou plutôt de l'Iraigne, qui est le nom d'un grand croc de fer à plusieurs branches, dont se servent les bouchers pour accrocher la viande. Elle avait porté anciennement le nom des Bouticles, à cause des petites boutiques de tripières qui y étaient adossées à la grande boucherie; on la trouve, aussi sous le nom du Pied-de-Bœuf, qui est le nom de la rue dont elle faisait la prolongation.

TRIPERIE. (Rue du pont de la) Commence rue de la Pompe, et finit au pont des Invalides. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 51, et le dernier pair 52. - 10° Arrondissement. - Q. des Invalides

Elle tient ce nom d'un petit pont sur lequel on passait pour alle à une triperie, rue des Cygnes; une grande partie de cette run'est point encore bâtie, et disparaîtra par la construction di quai, et par celle du palais de l'Université.—Elle n'est pas dan l'alignement.

TRIPES et des TRIPIERS, (Pont aux) sur la Bièvre rue Monssetard, entre les nos 166 et 168. — 12 Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Il a porté anciennement les noms de Richebourg et de Saint Médard.

TRIPOT-BERTAUT. (Cul-de-sac du) Voyez cul-de-sac des Anglais.

TROGNON. (Rue) Commence rue de la Heaumerie 5-7, et finit rue d'Avignon, 5-7. Les numéros son noirs; le dernier impair est 3, et le seul pair 2.—6° Arrondissement.— Q. des Lombards.

Selon Jaillot, elle se nommait anciennement rue Jean-le-Comtet cour Pierre-la-Pie; elle prit ensuite le nom de Trognon, Tronion et Truvignon, et, depuis, celui de la Galère, à cause d'un enseigne; enfin, elle reprit son nom de Trognon. On croit que c'est la rue Jean-Fraillon dont il est question en 1399, etc.—Elle est dans l'alignement du côté des numéros pairs.

TROIS-BORNES, TROIS-COURONNES, etc. Voyez Bornes, Couronnes, etc.

TRONG-DE-BERNARD ou TROU-BERNARD. (Rue du)
Voyez rue du Demi-Saint.

TRÔNE. (Rue du) Voyez rue Saint-Denis-Saint-Antoine.

TRÔNE. (Barrière du) Voyez barrière de Vincennes.

TRONE. (Place du) Commence barrière de Vincennes et finit rue du Faubourg-Saint-Antoine. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 10. — 8° Arrondissement. — Numéros impairs, Q. des Quinze-Vingts, et numéros pairs Q, du faubourg Saint-Antoine.

Cette grande place circulaire tient son nom du trône qui y fut

TRU 57

evé en 1660, en l'honneur de Louis XIV. Voyez barrière de

ROP-VA-QUI-DURE, TROP-VA-SI-DURE, QUI-MI-TROUVA-SI-DURE. (Rue) Voyez place du Chatelet.

ROU-BERNARD. Voyez rue du Demi-Saint.

ROU-PUNAIS (La ruelle du) existait en 1508, et aboutissait à la rivière et rue de la Bûcherie. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

'ROU-PUNETS OU PUNAIS. Voyez cul-de-sac Gloriette.

ROUSSENONNAIN, TRASSENONNAIN, TRACEPUT.... (Rue) Voyez rue Transnonnain.

FROUSSE-VACHE. (Rue) Commence rue des Cinq-Diamans, 21-23, et finit rue Saint-Denis, 82-84. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 29, et le dernier pair 36. — 6° Arrondissement. — Q. des Lombards.

Elle est connue sous ce nom dès l'an 1248. Il est plus probable qu'elle le doit à quelqu'un de la famille Troussevache qu'à une inseigne de la Vache troussée, c'est-à-dire à la queue relevée.—
Elle n'est pas dans l'alignement.

rrousse-vache. (Ruelle de la Petite-) Voyez cul-desac Clairvaux.

TROUVÉE. (Rue) Commence rue de Charenton, 97-99, et finit marché Beauveau. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 6.—8° Arrondissement.—Q. des Quinze-Vingts.

On croit qu'elle est ainsi nommée parce qu'elle passe à côté de l'hospice des Enfans-*Trouvés*, aujourd'hui des Orphelines.—Elle est dans l'alignement.

TRUANDERIE. (Rue de la Grande-) Commence rue Saint-Denis, 163-165, et finit rue Montorgueil, 18-20. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 61, et le dernier pair 60.—5° Arrondissement.— Q. Montorgueil.

L'étymologie du nom de cette rue vient-elle du mot truand, qui signifie en vieux langage, et même en terme populaire actuel,

fainéant, vaurien, mendiant, gueux, ou bien du vieux m tru, truage, qui veut dire tribut, impôt, subside? Ceux q soutiennent la première opinion disent que la rue de la Truand rie, qui en 1313 était nommée la Truanderie, étant à l'extrémi nord de Paris, le long des murs de Philippe-Auguste, éta habitée par des vaurieus, des diseurs de bonne aventure, et qu c'était une véritable cour des Miracles (voyez ce mot): Robe Ceneau ou Cenalis, dans son Histoire de France, dédiée en 150 à Henri II, la nomme via Mendicatrix. Les partisans de la se conde opinion disent que cette rue était habitée par les receveu des impôts.—Elle n'est pas dans l'alignement.

TRUANDERIE. (Rue de la Petite-) Commence ru Mondétour, 16-18, et finit rue de la Grande Truanderie, 13-18. Les numéros sont noirs; l dernier impair est 15, et le dernier pair 16. — 5 Arrondissement. — Q. Montorgueil.

Elle a porté anciennement les noms de rue de l'Ariane o Arienne, et du Puits-d'Amour, à cause d'un puits public que existait alors dans cette rue; Agnès Hellebic, selon Saint-Foix s'y précipita par désespoir d'amour, sous le règne de Philippe Auguste; un jeune homme, pour le nième motif, s'y jeta l'an 1025 sa maîtresse le retira heuteusement avec une corde, en lui protes tant qu'elle ne lui serait plus c'uelle; pai reconnaissance, l'amai fit refaire ce puits; Sauval a lu sur la mardelle: « L'Amour m' « refait, en 525, tout à fait.» (c'est-à-dire en 1525) A la fin d dix-septième siècle il était déjà comblé. Voyez, pour l'étymole gie de Truanderie, la rue de la Grande-Truanderie.—Elle es dans l'aliguement du côté des impairs.

TRUDON. (Rue) Commence rue Boudreau, 1-2, e finit rue Neuve-des-Mathurins, 19-21. Les numé ros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernie pair 8. — 1er Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Elle fut ouverte vers l'an 1780, et porte le nom de M. Trudon ancien échevin.—Elle est dans l'alignement.

TRUVIGNON. (Rue) Voyez rue Trognon.

TRUYES. (Rue aux) Voyez cul-de-sac Berthaud.

TUERIE. (Rue de la) Commençait rue Saint-Jérôme et finissait rue du Fied-de-Bœuf. — 7º Arrondisse ment. — Q. des Arcis.

Au treizième siècle c'était l'Ecorcherie; en 1512 la rue de

Ecorcherie ou des Lessives. Elle doit son nom à une fuerie qui axistait dans cette rue, située près de la grande boucherie. Elle est fermée des deux bouts depuis quelques années.

TUERIE. (Rue de la) Voyez rue du Cœur-Volant.

FUILERIES. (Palais des) — 1er Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Ce vaste et magnifique palais fut commencé en 1564, par Catherine de Médicis, sur les dessins de Philibert de Lorme ct le Jean Bullan, tandis que Charles IX habitait le Louvre; il fut construit sur un terrain que l'on appelait déjà les Tuileries, à cause des tuileries que l'on y avait établies dans les treizième et matorzième siècle. On nommait aussi le Céramique qui signifie l'uileries, le plus beau jardin public d'Athènes, parce qu'il wait aussi été construit sur un terrain occupé précédemment par les tuileries. Sous le règne de Charles IX, on acheva seulement e gros pavillon du milieu et les deux ailes contiguës; Catherine le Médicis l'abandonna pour s'occuper de la construction de 'hôtel Soissons, où est maintenaut la halle au Blé. Henri IV et Louis XIII, sur les dessins de Ducerceau, firent élever les pavilons qui suivent, à l'exception de celui qui est à l'angle septenrional, qui ne sut construit qu'en 1664, sous Louis XIV. ur les dessins de Leveau et Dorbay; ces deux architectes furent en aême tems chargés de mettre de l'ensemble dans toutes les parties e ce vaste édifice.

TUILERIES, (Cour du Palais des) entre l'arc de Triomphe, la grille et le palais. — 1° Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Au milieu de la grille est l'arc de Triomphe dit des Tuirie; ce monument élégant fut achevé en 1 09, sur les dessins e MM. Fontaine et Percier, architectes.

UILERIES. (Jardin des) — 1° Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Sous le règne de Henri IV il était mal distribué, moins étendu, séparé du palais par une rue; sous Louis XIV, le célèbre enostre fut chargé de construire ce chef-d'œuvie, qui excite idmiration générale.

UILERIES. (Rue des) Voyez rue Saint-Louis.

UILERIES. (Petite rue des) Voy. rue Saint-Florentin.

UILERIES. (Pont des) Voyez pont Royal.

UILERIES. (Quai des) Commence au guichet Froid-

manteau et quai du Louvre, et finit place Louis XV et pont Louis XVI. — 1° Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Ainsi-nommé parce qu'il règne le long du jardin des Tuileries.
—Il est dans l'alignement.

TUILERIES. (Rue des Vieilles-) Commence rues du Regard et du Cherche-Midi, et finit rue du Petit-Vaugirard. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 47, et le dernier pair 44. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Ce nom lui vient des tuileries qui existaient anciennement dans ce quartier. Quelques plans anciens la nomment rue du Chasse-Midi ou du Cherche-Midi, parce qu'elle fait la prolongation de la rue qui porte ce nom. D'autres plans la confondent avec celle du Petit Vaugirard, dont elle fait également la prolongation par l'autre bout.—Elle n'est pas dans l'alignement du côté des numéros pairs.

TUILERIES. (Rues des Vieilles-) Voyez rues de la Barouillère, du Cherche-Midi et du Petit-Vaugirard

TUILERIES (Le cul-de-sac des Vieilles-) était au n° 13, rue des Vieilles-Tuilcries. — 10° Arrondis sement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Il est maintenant fermé.

TUILES ET ARDOISES. (Port aux) Sur le port de la Tournelle, n°s 1, 5 et 5. — 12° Arrondissement — Q. Saint-Jacques.

Arrivage tous les jours des tuiles, ardoises et fourrages.

TURENNE. (Rue) Voyez rue Saint-Louis au Marais.

U.

ULM. (Rue d') Commence rue de la Vieille-Estra pade, et finira rue des Bourguignons, en face d la rue de la Santé. Pas encore de numéros. — 1 Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Cette rue est déjà tracée jusqu'à celle des Ursulines. Ce no

UNI 579

rappelle la célèbre capitulation d'*Ulm*, du 17 octobre 1805.—Elle est dans l'alignement.

union. (Rue de l') Voyez rue d'Angoulème-Saint-Honoré.

union. (Quai de l') Voyez quai d'Anjou.

UNION - CHRÉTIENNE, DITES DE SAINT-CHAUMOND, (La communauté des Filles de l') était située où est à présent le passage Saint-Chaumond. — 5° Arrondissement. — Q. de la porte Saint-Denis.

Cette communauté acheta, en 1683, l'hôtel Saint Chaumond, dont elle prit le surnom, et s'établit en cet endroit en 1685; elle était auparavant, depuis vingt-cinq ans, rue de Charonne. Elle fut supprimée en 1790.

UNION-CHRÉTIENNE, DITE LE PETIT-SAINT-CHAUMOND, (La petite; était rue de la Lune, nº 52, — 5° Arrondissement. — Q. Bonne-Nouvelle.

Cette communauté s'établit rue de la Lune en 1682, et fut supprimée en 1790. C'est maintenant une maison particulière.

UNIVERSITÉ. (Rue de l') Commence rue des Saints-Pères, 20-22, et finit au champ de Mars. Les numéros sont rouges; le dernier impair de la première série, qui finit à l'esplanade des Invalides est 111, et le dernier pair de la même série est 120; le dernier impair de la seconde série, qui commence à l'esplanade des Invalides, et qui se nomme de l'Université-Gros-Caillou, est 69, et le dernier pair de la même série est 42.—10° Arrondissement.— Les nos 1 à 91 et 2 à 114, Q. du faubourg Saint-Germain, et les nos 93 à 115 et 116 à 120, et tous les numéros de la seconde série, Q. des Invalides.

En 1529 elle n'était encore qu'un chemin nommé le chemin des Treilles, parce qu'il conduisait à l'île des Treilles, depuis nommée l'île des Cygnes. L'Université ayantaliéné le préaux Cleres en 1639, on commença à bâtir sur ce pré la rue à laquelle on donna le nom de l'Université; en 1650 elle n'était encore bâtie qu'en partie. Au n° 9 est l'hôtel Villeroy, occupé par l'adminis-

tration télégraphique; au n° 15 est le dépôt d'artillerie; au n° 15 l'hôtel d'Aligre, maintenant à M. le comte de Beauharoais; au n° 45 l'hôtel Mailly; au n° 49 l'hôtel de Brou, dent M. H.ppolyte de Choiseul est à présent propriétaire; au n° 57 l'hôtel Périgord; au n° 61 l'hôtel Mouchy; au n° 67 l'hôtel d'Aiguillou, occupé par les bureaux du ministère de la Guerre; au n° 120 l'hôtel de l'administration des Ponts et Chaussées; au n° 100 l'hôtel d'Harcourt; au n° 94 l'hôtel Montesquiou, appartenant à M. Desmaisons, et au n° 84 l'hôtel de la Châtre, actuellement à M. Dubreton.

UNIVERSITÉ ET BEAUX-ARTS RÉUNIS, (Le Palais de l') sera sur la rive gauche de la Seine, au bout du pont des Invalides. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides,

La première pierre en a été posée le 15 aout 1812.

URSINE. (Rue Neuve-de-l') Voyez rue des Filles-Dieu.

URSINS, (Rue Basse-des-) Commence rue des Chantres, 1-4, et finit rue Glatigny, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 25, presque tous les numéros pairs ont été abattus pour la construction du quai de la Cité. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

En 1300 et 1313 c'était le port Saint-Landry, rue Saint-Landry, rue du Port-Saint-Landry, grand'rue Saint-Landry-sur-l'Yaue, ainsi nommée à cause de la proximité de l'église de ce nom. La majeure partie orientale de cette rue se nommait eucore, il y a peu d'années, d'Enfer (via Inferior,) parce qu'elle est trèsbasse; au seizième siècle c'était la rue Basse-du-Port-Saint-Landry. Pour l'étymologie de son nom actuel, voyez l'article suivant,—Elle n'est pes dans l'alignement,

URSINS. (Rue Haute-des-) Commence rue Basse-des-Ursins, 16, et finit rue Glatigny, 3-5. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 7, et le dernier pair 8. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Jean Jouvenel des Ursins, prévôt des marchands en 1388, y avait son hôtel. Comme il tombait en ruines au milieu du seizième siècle, il fut rebâti; c'est alors que l'ou ouvrit, sor une partie du terrain que cet hôtel occupait, la rue Haute-des-Ursins. On croit que la rue de l'Image, dont fait mention Guillot vers l'an 1300, était située où est maintenant cette rue.—Elle n'est pas dans l'alignement.

URSINS. (Rue du Milieu-des-) Commence rue Bassedes-Ursins, et finit rue Haute-des-Ursins, 4-6. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Ainsi nommée parce qu'elle fut ouverte, au milieu du seizième siècle, sur une partie de l'emplacement de l'hôtel de Jean Jouvenel des Ursies, qui était prévôt des marchands en 1388.—Elle n'est pas dans l'alignement.

URSULINES: (Les Religieuses) rue Saint-Jacques, nº 245 et 245. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Elles s'établirent en cet endroit l'an 1612; l'église fut bâtie de 1620 à 1627; elles furent supprimées en 1790. Le couvent est démoli, et, sur son emplacement, on a percé la rue des *Ursulines*.

URSULINES. (La rue des) Commence rue d'Ulm, et finit rue Saint-Jacques. — 12° Arrondissement. — O. de l'Observatoire.

Ainsi nommé parce qu'elle traverse l'ancien couvent des Ursulines et le cul-de-sac des Ursulines, qui servait d'entrée à ce couvent par la rue Saint-Jacques; elle est percée depnis quelques années et n'est pas encore numérotée.—Elle est dans l'alignement.

URSULINES. (Cul-de-sac des) Voyez rue des Ursulines.

V.

VACHES. (Rues des et aux) Voyez rues Rousselet, Taranne et des Saints Pères.

VACHES. (Chemins aux) Voyez rues des Saints-Pères et Saint-Dominique-Saint-Germain.

VACHES. (Iles aux) Voyez îles des Cygnes et Saint-Louis.

VAL. (Rue du) Voyez rue Culture-Sainte-Catherine.

VAL-D'AMOUR. (Rue du) Voyez rue Glatigny.

VAL-DE-GRACE, (Hôpital militaire du) rue Saint-

Jacques, entre les nos 277-279. — 120 Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

C'étaient l'église et les bâtimens de la ci-devant abbaye du Val-de-Grâce, dont la première pierre fut posée en 1645. On commença l'édifice sur les dessins de François Mansart; il fut continué sur ceux de Jacques Lemercier; en 1654 on reprit les travaux, sous la conduite des architectes Pierre Lemuet et Gabriel Leduc, et l'on acheva ce beau monument en 1665. L'abbaye dite du Val-Profond, située près de Bièvre, à trois lieues sud de Paris, y fut transférée et nommée Val-de-Grâce en 1658, à l'époque de la naissance de Louis XIV, dont Anne d'Autriche accoucha après vingt-deux années de stérilité.

VAL-DE-GRACE (La rue du) Commence rue Saint-Jacques, et finit rue de l'Est. —-12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Cette rue est ainsi nommée parce qu'elle est percée en face du Val-de-Grâce.-Elle est dans l'alignement.

VAL-DES-LARRONS. Voyez rue Poissonnière.

VALENCE. (Rue Madame-de-) Voyez rue Sainte-Marguerite.

VALERE, (Eglise Sainte-) rue de Grenelle-Saint-Germain, nº 142. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

. Cette église, maintenant troisième succursale de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin, était celle d'une communauté de filles pénitentes nommées de Sainte-Valère. Elles s'établirent en cet endroit en 1704, époque où l'église fut construite, et furent supprimées en 1790.

VALETS. (Rue des) Voyez rue des Trois-Pavillons.

VALLÉE. (Quai de la) Voyez quai des Augustins.

VALLÉE-DE-FÉCAMP. (Rue de la) Voyez rue de Charenton.

VALLÉE DE MISÈRE. Voyez quai de la Mégisserie et place du Châtelet.

VALLERAN. (Rue) Voyez rue Hillerin Bertin.

VALOIS-SAINT-HONORÉ. (Rue) Commence rue Montpensier, 1-2, et finit rue Saint-Honoré, 247-249. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 16. — 1er Arrondissement. — O. des Tuileries.

Elle fut bâtie vers l'an 1784, sur une partie de l'emplacement de l'hôpital des Quinze-Vingts; elle fut nommée Valois, du nom du duc de Valois (fils du duc d'Orléans), né en 1773. Vers 1795, on lui donna le nom de Batave, en mémoire de la fondation de la République Batave (la Hollande.) Elle reprit son puemier nom en 1814. Elle sera plus de moitié abatue dans sa partie méridionale, pour l'exécution du projet de réunion des deux palais royaux des Tuileries et du Louvre. Au n° 10 sont les bains dits Périgord.—Elle est dans l'alignement.

VALOIS-DU-PALAIS-ROYAL. (Rue) Commence rue Saint-Honoré, 202-204, et finit rue Beaujolois, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 43, et le dernier pair 48. — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Cette rue, construite en 1782 et années suivantes, sur une partie de l'ancien jardin du Palais-Royal, lorsque l'on bâtit les galeries de pierre, prit alors le nom de passage Valois (pour l'étymologie voyez Valois Saint-Honoré). En 1792 on lui donua le nom de rue du Lycée, à cause du Lycée nommé aujourd'hui l'Athénée de Paris, qui continue toujours à y tenir ses séances au n° 2. En 1815 elle reprit le nom de Valois.—Elle n'est pas dans l'alignement depuis la rue Saint-Honoré jusqu'à l'ancien hôtel de la chancellerie d'Orléans.

VALOIS-DU-ROULE. (Rue) Commence rues de Courcelles, 29-16, et de Chartres, 1-2, et finit rue du Rocher, 35-38. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 19, et le dernier pair 50. — 1° Arrondissement. — Q. du Roule.

Cette rue, qui longe le jardin de Monceau au sud-est, porta, jusqu'en 1797, le nom de Valois (pour l'étymologie voyez Valois Saint-Honoré); elle prit alors celui de Cisalpine, en mémoire de la république Cisalpine, qui fut fondée à cette époque. En 1815 elle reprit son premier nom.—Elle est dans l'alignement.

VALOIS. (Rue) Voyez rue Cisalpine.

VANNERIE. (Rue de la) Commence place de l'Hôtel-de-Ville, 17-19, et rue Jean-Lépine, et finit rues Planche-Mibray, 21-18, et des Arcis, 1-2. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 49, et le dernier pair 52. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

En 1252, 1275, 1300 et 1313, elle portait déjà ce nom. Le bout de cette rue, du côté du carrefour Guillery, se nommait, au seizième siècle, rue des Recommanderesses.—Elle n'est pas dans l'alignement.

VANNERIE. (Bue de la) Voyez rue Saint-Jacques-la-Boucherie,

VANNES. (Ruc) Commence rues des Deux-Ecus, 10-12, et du Four, 19-21, et finit rue de Viarmes, 6-8. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. — 4e Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Cette rue, ouverte en 1763, lorsque l'on construisait la halle au Blé, doit son nom à M. Jollivet de Vannes, alors avocat et procureur du roi et de la ville.—Elle est dans l'alignement.

VANNES. (Rue Saint-) Commence rue Saint-Maur, 9-4, et finit place Saint-Vannes. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 6. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Cette rue, ouverte vers l'an 1765, sur une portion du terrain appartenant à l'abbaye Saint-Martin, prit le nom de saint Vannes, particulièrement honoré dans l'église de cette abbaye.

—Elle est dans l'alignement.

VANNES. (Place Saint-) Commence rue Saint-Vannes et marché Saint-Martin, et finit rue de Breteuil. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 6. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

Pour l'étymologie, voyez l'article précédent.-Elle cst dans l'alignement.

VARENNE-SAINT-GERMAIN. (Rue de) Commence rue du Bac, 88-90, et finit boulevart des Invalides, 9-11. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 43, et le dernier pair 48. — 10° Arrondissement. — Les numéros impairs et les pairs de 2 à 52, Q. Saint-Thomas-d'Aquin; les no 54 à 48, Q. des Invalides.

Cette rue, percée vers le commencement du dix-septième siècle,

tire sans doute son nom d'une garenne, par corruption varenne, qui existait en cet endroit avant que l'on bâtît le faubourg Saint-Germain. Jaillot dit avoir vu un plan manuscrit, de 1651, sur lequel elle est désignée sous le nom de la Varenne ou du Plessis. Au nº 23 est l'hôtel Monaco ou Valentinois; au nº 27 l'hôtel Rohan-Chabot, maintenant à la duchesse de Montebello; au no 29 l'hôtel du ministère de l'administration de la Guerre; au nº 33 Phôtel La Rochefoucault; au nº 35 l'hôtel d'Orçay, présentement à M. Séguin; au nº 37 l'hôtel de Broglie maintenant à M. le comte de Sémonville, pair de France; au nº 41 l'hôtel Biron, au nº 26 l'hôtel Tessé, où sont les bureaux de l'administration des Hôpitaux militaires; au nº 24 l'hôtel de Castries, appartenant à madame de Mailly; au nº 22 l'hôtel de Castres, et au nº 12 l'hôtel La Rochefoucault, maintenant à M. le comte Rampon, --Elle n'est point dans l'alignement, à gauche, depuis l'hôtel Rohan-Chabot jusqu'à l'esplanade des Invalides.

VARENNES-HALLE-AU-BLÉ. (Rue) Commence rue des Deux-Ecus, 22-24, et finit rue des Viarmes, 1-2. Les numéros sont noirs; un seul impair qui est 1, et un seul pair 2.—4º Arrondissement.— Q. de la Banque de France.

Cette rue sut ouverte en 1763, lorsque l'on construisit la balle au Blé. Elle porte le nom de M. de Varennes, alors échevin. — — Elle est dans l'alignement.

VARENNES. (Rue) Voyez rue de la Planche.

VARERIE. (Rue de la) Voyez rue de la Verrerie.

VARIÉTÉS, (Théâtre des) boulevart Montmartre, nº 5. — 2º Arrondissement. — Q. Feydeau.

Il fut construit en 1807, sur les dessins de M. Cellerier. La troupe des comédiens de ce théâtre jouait avant cette époque au Palais-Royal, à la salle dite Montansier, où est maintenant le café de la Paix.

PRIX DES PLACES en 1816.	Premières, Orchestre, Rez-de-Chaussée, Secondes fermées en face et Balcon
and the last	Galeries et Quatrièmes 1 25

VARIÉTÉS. (Passage des) De la rue Saint-Honoré 2

nº 212, au Palais-Royal. — 2º Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Ce passage conduit de la rue Saint-Honoré au théâtre Français qui se nommait théâtre des *Variétés* avant que les comédiens français vinssent l'occuper.

VAUBAN, (Place) derrière l'hôtel des Invalides. - 10° Arrondissement. - Q. des Invalides.

C'est le nom du célèbre ingénieur français Sébastien Le Prestre, seigneur de Vauban, maréchal de France, né en 1653, et mort en 1707.

VAUCANSON. (Rue) Commence place Saint-Vannes, et finit rue du Vertbois. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martin-des-Champs.

On commence à y construire; elle porte le nom du célèbre mécanicien Jacques de Vaucanson de l'Académie des Sciences, né à Grenoble en 1709, et mort à Paris en 1782, parce qu'elle longe le jardin du Conservatoire des Arts et Métiers, où sont déposés les chefs-d'œuvres de Mécaniques, etc.

VAUDEVILLE, (Théâtre du) rue de Chartres-Saint-Honoré, entre les nos 14 et 16, et rue Saint-Thomas-du-Louvres, entre les nos 13 et 15. — 1er Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Il fut fondé en 1792, par M. le chevalier de Piis, et par M. Barré.

	Premières	3 fr. 50 c-
. 11	Secondes	3
PRIX DES PLACES	Troisièmes	2 25
en 1816.	Parterre	1 65
	Quatriemes	1 50
	Paradis	

VAUDEVILLE. (Passage du) De la rue Saint-Thomasdu-Louvre, entre les not 13 et 15, à la rue de Chartres, entre les nos 14 et 16. — 1° r Arrondissement. — Q. des Tuileries.

Ainsi nommé parce qu'il sert d'entrée au théâtre du Vaude-ville.

VAUGIRARD. (Rue de) Commence rues des Francs-Bourgeois-S.-Michel, 1-2, et Monsieur-le-Prince, 35-38, et finit barrière de Vaugirard. Les numéros sont noirs; le dernier impair de la première série est 130; le dernier impair de la seconde série, qui est au-delà du boulevart, est 45, et le dernier pair 52. — Les numéros impairs de 1 à 91, première série; les pairs de 2 à 84, première série, et tous les impairs de la seconde série, sont du 11° Arrondissement, les numéros pairs de 2 à 16, Q. de l'Ecole de Médecine, et tous les numéros impairs et les nois pairs de 18 à 86, Q. du Luxembourg; les numéros 86 à 150 de la première série, et tous les pairs de la seconde série, sont du 10° Arrondissement, Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Jusqu'au seizième siècle elle n'est désignée que sons le nom de chemin de Vaugirard; à cette époque l'on commença à y bâtir et à lui donner le nom de rue de Vaugirard; on la trouve quelquefois sous celui de Luxembourg, dite de Vaugirard. Le village de Vaugirard, auquel elle conduit, lui a fait donner ce nom. Ce village, qui se nommait Valboitron ou Vauhoitron jusque vers le milieu du treizième siècle, prit celui de *Gérard*, abbé de Saint-Germain, qui le fit alors rebâtir. Au coin de la rue Férou est l'hôte l de la Trémouille, maintenant à M. Duvey; au nº 88, au coin de la rue du Regard est une nouvelle fontaine; au nº 100 est l'hôtel de la Légation américaine. - La rue de Vaugirard n'est point dans l'alignement à gauche depuis la rue des Francs-Bourgeois jusqu'au passage des Fontaines, depuis le Petit-Luxembourg jusqu'à la rue Madame, depuis la rue Neuve Notre-Dame-des-Champs jusqu'au boulevart du Mont-Parnasse, et depuis la rue des Fourneaux jusqu'à la barrière de Vaugirard; à droite depuis la rue des Francs-Bourgeois jusqu'à la rue de Bagneux, excepté l'Odéon, et depuis le boulevart Mont-Parnasse jusqu'à la rue du Petit-Vaugirard.

VAUGIRARD. (Rue du Petit-) Commence rues Bagneux et des Vieilles-Tuileries, 47-44, et finit rue de Vaugirard, 15-15. Les numéros sont noirs; le dernier impair de la première série est 29, et le dernier pair 26; le seul impair de la seconde série, passé le boulevart, est 1, et le dernier pair 10.— 10° Arrondissement.—Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

Elle doit son nom au village de Vaugirard, où elle conduit. Sur les plans du dix-septième siècle elle est confondue avec la rue des Vieilles-Tuileries et même avec celle du Cherche-Midi, dont elle fait la prolongation. Elle est nommée du Petit-Vaugirard pour la distinguer de la rue de Vaugirard. Voyez rues de Vaugirard, des Vieilles-Tuileries et du Cherche-Midi. Au n°5 est l'hôtel Peyrusse, qui appartient maintenant au duc de Dantzick, et au n° 9 l'hôtel Clermont-Tonnerre. — Elle n'est point dans l'alignement à gauche depuis les maisons en face la rue de la Barouillère jusqu'au boulevart Mont-Parnasse: à droite depuis la rue des Vieilles-Tuileries jusqu'au boulevart du Mont-Parnasse.

VAUGIRARD, (Barrière de) au bout de la rue de Vaugirard. — La moitié au nord est du 10° Arrondissement, Q. Saint-Thomas-d'Aquin, et l'autre moitié au sud du 11° Arrondissement, Q. du Luxembourg.

Cette barrière, qui tient son nom du village de Vaugirard, situé tout piès, consiste en deux Lâtimens quarres.

VAUGIRARD. (Chemin de ronde de la barrière de) De la barrière de Vaugirard à celle de Sèvres. — 10° Arrondissement. — Q. Saint-Thomas-d'Aquin.

VAUVERT. (Hôtel ou palais de) Voyez les Chartreux.

VAUVERT. (Rue et chemin de) Voyez rue d'Enser.

VEAUX, (Halle aux) entre les rues de Poissy et de Pontoise. — Elle est ouverte les mardis et vendredis. — 12º Arrondissement — Q. du Jardin du Roi.

Avant l'année 1646 cette halle ou place était située rue Planche-Mibray, au bout de la rue de la Vieille Place-aux-Veaux; de 1646 à 1774 elle était sur le quai des Ormes. Celle-ci, construite sur les dessins de Lenoir, fut ouverte en 1774. — Le marché au suif s'y tient les mercredis.

VEAUX. (Rue aux) Voyez rue de la Vieille-Place-aux-Veaux.

VEAUX. (Rue de la Vieille-Place-aux-) Commence rue Saint-Jacques-la-Boucherie, 27-29, et finit rue Planche-Mibray, 7-9. Les numéros sont noirs, le dernier impair est 19, et le dernier pair 26. — 7° Arrondissement. — Q. des Arcis.

En 1488 c'était la rue de la Tannerie. La place aux Veaux, transférée au quai des Ormes en 1646, se nommait au quatorzième siècle la place aux Saineiyons, d'une famille de bouchers. Au

VEN 589

quinzième siècle c'était la rue aux Veaux, ensuite rue de la Placeaux-Veaux, et depuis 1656 rue de la Vieille-Place-aux-Veaux. — Elle n'est pas dans l'alignement

VEAUX. (Place aux) Voyez l'article précédent.

VENDEUIL (Passage de l'Académie-de-) de la rue des Canettes, nº 34, à celle du Vieux-Colombier, nº 6.—11° Arrondissement.—Q. du Luxembourg.

C'était le manége de Louis XV, qu'un nommé Vendeuil administrait sous le nom d'académie; il y a quarante-cinq ans environ qu'il n'existe plus, et ce passage vient d'être supprimé: il est déjà démoli en partie, et le reste sera sans doute abattu pour agrandir la place Saint-Sulpice.

VENDOME. (Rue) Commence rue Charlot, 43-45, et finit rue du Temple, 106-108. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 16.—6° Arrondissement.—Q. du Temple.

Cette rue, ouverte en 1695, prit le nom de Vendôme parce qu'elle fut alignée sur un terrain que Philippe de Vendôme, grand prieur de Fiance, venait de vendre à la ville. Au no 11 est l'ancien hôtel de l'intendance de Paris, appartenant à présent à M. le général comte Friant, qui l'a restauré et embelli, et au no 3 l'hôtel d'Arbonne. — Elle est dans l'alignement.

VENDÔME. (Rue de la place) Voyez rue Louis-le-Grand.

VENDOME. (Place) Commence rue Saint-Honoré, et finit rues Neuve-des-Petits-Champs et Neuve-des-Capucines. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 26. — Les impairs sont du 1° Arrondissement, Q. de la place Vendôme, et le dernier pair du 2° Arrondissement, Q. du Palais-Royal.

Cette magnifique place fut commencée en 1687, et achevée en 1701, sur les dessins de Jules-Hardouin Mansard; son nom lui vient du vaste hôtel de Vendôme, sur l'emplacement duquel on la construisit. Cet hôtel avait été bâti pour César de Vendôme, fils de Henri IV et de Gabrielle d'Estrée. Le premier nom de cette place fut celui des Conquêtes, parce qu'eile fut construite à l'époque des Conquêtes de Louis XIV; elle porta aussi celui de Louis-le-Grand, parce qu'elle fut bâtie sous son règne, et que la statue équestre de ce monarque fut élevée au milieu en 1699 ce beau morceau fut renversé

en 1792, pendant les troubles révolutionnaires. Il est remplacé depuis quelques années par un chef-d'œuvre, la colonne triomphale: ce monument, l'un des plus beaux qui existent, fut commencé en 1806, sur les dessins de MM. Gondouin et Peyre, architectes, et fini en 1810; en 1793 c'était la place des Piques. Au n° 13 est l'hôtel de la grande Chancellerie de France, et au n° 17 les bureaux qui en dépendent; au n° 7 l'hôtel de l'état-major de la place de Paris?

VENDOME (Le collége) était anciennement situé rue de l'Eperon, entre les rues du Battoir et du Jardinet. — 11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Il existait encore en 1367.

VÉNÉRIENS, (Hôpital des) rue des Capucins, nº 1. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Cet hôpital est destiné à la guérison des maladies vénériennes, en y admettant les malades ou en leur donnant des remèdes et des conseils dont ils font usage chez eux. C'était un couvent de Capucins qui fut fondé en 1613; ces religieux le quittèrent en 1782 pour habiter celui de la rue Neuve-Sainte-Croix, maintenant le collége royal Bourbon.

Attenant à cet hôpital il y a une maison destinée aussi aux vé-

nériens, qui paient pour être traités.

VENISE. (Rue de) Commence rue Saint-Martin, 73-75, et finit rue Quincampoix, 26-28. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 5, et le dernier pair 6.—6 Arrondissement.— Q. des Lombards.

De l'an 1250 à 1450 on la trouve sous le nom de Sendebours, Hendebourg, Erembourg ou Herambourg la Trefilière. Au mi ieu du quatorzième siècle elle prit le nom de Bertaut - qui - dort, d'un particulier qui y possédait une maison. Au commencement du seizième siècle on la nomma de Venise, à cause d'une enseigne. — Elle n'est pas dans l'alignement.

VENISE (La rue de) aboutissait à la rue Neuve-Notre-Dame. — 9° Arrondissement. — Q. de la Cité.

Son premier nom était des Dix-Huit, probablement à cause du collége de ce nom : on croit que c'est la ruelle de Saintz-Christofle nommée par Guillot vers l'an 1300. Elle devait son nom de Venise à une enseigne ; elle n'existe plus depuis au moins deux siècles.

VENISE, (Cul-de-sac de) rue Quincampoix, entre les nos 21 et 23. Les numéros sont rouges; le seul imVEN 591

pair est 1, et le seul pair 2. - 6º Arrondissement. - Q. des Lombards.

En 1210 et 1250 c'était la rue de Bierre, et en 1313 la rue de Brere pardevers Saint-Josse; ensuite 1 ue de Bierne, de Bierre et de Bievre - sans - Chef; en 1600 nue Verte; en 1616 nue de Bievre, dite rue Verte; depuis nue Verte, dite cul-de-sac de la rue Quinquampoix; cul-de-sac de Venise, à cause de sa proximité de la rue de ce nom; en 1793 jusqu'en 1806 cul-de-sac Batave, à cause de la maison Batave, près de laquelle il est situé; en 1806 il a repris le nom de Venise. Dans plusieurs plans de divers siècles il est seulement désigné par ruelle Sans-Chef. — Il sert maintenant de passage pour communiquer rue Saint-Denis par la cour Batave.

VENTADOUR. (Rue) Commence rue Thérèse, 11-8, et finit rue Neuve-des-Petits-Champs, 57-59. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 8. — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Elle doit ce nom à quelqu'un de la famille Ventadour, qui s'est illustrée sous les derniers rois. Il paraît qu'elle a été percée vers l'an 1640. Elle a porté anciennement le nom de rue Saint Victor, de rue Ventadour ou de Lionne, et se prolongeait alors jusqu'à la rue des Moineaux d'un bout, et au-delà de la rue Neuve-des-Petits-Champs de l'autre bout. — Elle est dans l'alignement.

VENTS. (Rue des Quatre-) Commence rue Condé, 1-2, et carrefour de l'Odéon, et finit rue de Seine, 95-97. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 19, le dernier pair 22. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Son plus ancien nom est ruelle descendant à la Foire; au commencement du quinzième siècle elle se nommait Combault, à cause de Pierre Combault, chanoine de Romorantiu, qui y demeurait. Le nom de rue des Quatre-Vents, qu'elle porte depuis le milieu du dix - septième siècle, lui vient d'une enseigne. On vient de supprimer deux maisons de cette rue pour la prolongation de la rue de Seine.

VENTS (Cul-de-sac des Quatre-) aboutissait rue des Quatre-Vents. — 11° Arrondissement. — Q. du Luxembourg.

Ce cul-de-sac a porté les noms de cul-de-sac de la Foire et de cul-de-sac de l'Opéra-Comique, parce que l'on y avait pratiqué une porte qui conduisait à la Foire et au spectacle de l'Opéra-Comique. Il tenait son dernier nom de la rue des Quatre-Vents, où il était situé. Il n'existe plus; la prolongation de la rue de Seine a pris son emplacement.

VENVES. (Chemin de) Voyez rue d'Enfer.

VERDELET. (Rue) Commence rue Plâtrière, 9-11, et finit rues de la Jussienne, 1-2, et Coq-Héron, 13-18. Les numéros sont noirs; pas de numéros impairs (c'est le côté de l'hôtel des Postes), le dernier pair est 10. — 5° Arrond. — Q. Saint-Eustache.

En 1295 c'était une petite rue étroite et sale, hors et près des murs de l'enceinte de Philippe-Auguste; elle se nommait alors Merderel; en 1311 c'était l'Orde (sale) rue; ensuite la rue Breneuse (sale); enfin, par altération de son premier nom, on lui a donné celui de Verderet, aujourd'hui Verdelet. En 1758, lorsque l'on construisit l'hôtel des Postes, on l'élargit d'environ deux mètres. C'est au coin de cette rue et de celle Plâtrière que demeurait, au rapport de Saint-Foix, Jean de Montigny, que l'on surnomma le boulanger, en reconnaissance des blés qu'il fit venir à Paris pendant une famine. — Elle n'est pas dans l'alignement.

VERDELET. (Rue) Voyez rue Verderet.

VERDERET. (Rue) Commence rue de la Grande-Truanderie, 42-44, et finit rue Mauconseil, 17-19. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 17, et le dernier pair 14. — 5° Arrondissement. — Q. Montorgueil.

Rue étroite et sale qui se nommait anciennement Merderiau, Merderai, Merderel et Merderet. Ce nom fut adouci au commencement du dix-septième siècle et changé en Verdelet, et depuis 1806, époque de la nouvelle inscription des rues, Verderet, pour la distinguer de la rue Verdelet, située dans le troisième arrondissement. — Elle n'est pas dans l'alignement.

VERGNON. (Cul-de-sac) Voyez rue Sainte-Catherine.

VERNEUIL. (Rue) Commence rue des Saints-Pères, 10-12, et finit rue de Poitiers, 7-9. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 51, et le dernier pair 58. — 10° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Germain.

Cette rue, percée vers l'au 1640, sur le grand pré aux Clercs,

VER 593

porte le nom de Henri de Bourbon, duc de *Verneuil*, fils d'Henri IV et d'Henriette d'Entragues, marquise de *Verneuil*, alors abbé de Saint-Germain-des-Prés. Au nº 13 sont les bureaux de la mairie du dixième arroudissement. —Elle est dans l'alignement du côté des numéros pairs.

VERRERIE. (Rue de la) Commence marché Saint-Jean et rue Bourtibourg, 1-2, et finit rues Saint-Martin, 1-2, et des Arcis, 39-64. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 103, et dernier pair 78. — 7° Arrondissement. — N° 1 à 41 et 2 à 42, Q. du marché Saint-Jean; n° 45 à 103, Q. des Arcis; n° 44 à 78, Q. Sainte-Avoye.

Dès le treizième siècle elle porte ce nom, que l'on a varié en Voirerie, Varerie, Voirie, etc. On croit qu'elle le tient de Guy le Verrier ou le Vitrier, qui en 1185 possédait un terrain dans cette rue. En 1580 la partie de cette rue près de l'église Saint-Merri portait encore le nom de Saint-Merri. —Elle n'est pas dans l'alignement.

VERSAILLES. (Rue de) Commence rue Saint-Victor, 97-99, et finit rue Traversine, 23-25. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 21, et le dernier pair 20.—12° Arrondissement.—Q. du Jardin du Roi.

Elle doit son nom à la famille de Versailles (de Versaliis), déjà connue au onzième siècle. Pierre de Versailles y demeurait en 1270. Le poëte Guillot, vers 1500, la nomme de Verseille, mais seulement pour rimer aver conseille, puisqu'en 1513 on la trouve sous le nom de Versailles. — Elle n'est pas dans l'alignement.

VERSAILLES, (Cul-de-sac) rue Traversine, entre les nºs 40 et 42. Un seul numéro qui est 21, faisant partie de ceux de la rue de Versailles. — 12º Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Ainsi nommé parce qu'il est en face de la rue de Versailles.

VERSEILLES. (Rue de) Voyez rue de Versailles.

VERTBOIS. (Rue du) Commence rues du Pont-aux-Biches, 1-2, et de la Croix, 29-20, et finit rue Saint-Martin, 254-256. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 45, et le dernier pair 40.— 6º Arrondissement. - Q. Saint-Martin-des Champs.

Anciennement on ne la distinguait pas de la rue Neuve-Saint-Laurent, qu'elle prolonge, puisqu'en 1546 elle est nommée rue Neuve-Saint-Laurent, dite du Vertbois. Plusieurs plans des siècles derniers lui donnent le nom de Gaillardbois. Les arbres qui environnaient autrefois le prieuré de Saint-Martin, avant le percement de cette rue, lui auront vaisemblablement fait donner ce nom. — Elle n'est pas dans l'alignement.

VERTBOIS. (Rue du) Voyez rue Neuve-Saint-Laurent.

VERTE. (Grande rue) Commence rue de la Villel'Evêque, et finit rue du Faubourg-Saint-Honoré, 118-120. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 17, et le dernier pair 44. — 1° Arrondissement. — Q. du Roule.

A la fin du dix-septième siècle c'était la rue des Marais; au commencement du dix-huitième siècle elle n'était encore qu'un chemin bordé de verdure, qui passait le long du grand égout, alors à découvert; en 1734 il n'y avait point encore de maisons; au milieu du siècle dernier elle se nommait rue du Chemin-Vert; en 1775 rue Verte, et enfin Grande-rue-Verte pour la distingner de la petite rue Verte. Au n° 32 est une caserne, construite sur les dessins du corps du génie militaire. — Elle est dans l'alignement à droite depuis la rue Miroménil jusqu'au n° 34.

VERTE. (Rues) Voyez rue du Chemin-Vert et cul-desac de Venise.

VERTE. (Petite rue) Commence rue du Faubourg-Saint-Honoré, 108-110, et finit rue Verte, 9-11. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 11, et le dernier pair 14. — 1° Arrondissement. — Q. du Roule.

Rue percée vers 1784, et qui a la même étymologie que la rue Verte ci-dessus. — Elle est dans l'alignement.

VERTUS. (Rue des) Commence rue des Gravilliers, 16-18, et finit rue Phélipeaux, 21-25. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 29, et le dernier pair 36. — 6° Arrondissement. — Q. Saint-Martindes-Champs.

Il est fait mention de cette rue des l'an 1546; le nom de Vertus

ourrait venir de ce que cette rue qui est hors des murs de l'ensinte de Philippe-Auguste, est alignée directement pour aller à ubervilliers ou Notre-Dame des Vertus. Voyez l'article suivant. - Elle n'est pas dans l'alignement.

TERTUS, (Barrière des) à l'extrémité de la rue Château-Landon. — 5° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

Elle tient ce nom du village d'Aubervilliers ou Notre-Dame des Tertus, qui en est à la distance de mille huit cents toises; elle st ornée d'un bâtiment avec deux pérystiles et un fronton.

VERTUS. (Chemin de ronde de la barrière des) De la barrière des Vertus à celle Saint-Denis. — 5° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

VEUVES (Allée des) Commence cours la Reine et quai Debilly, et finit rues Matignon et Rousselet. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 41, et le dernier pair 8. — 1° Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Cette allée, au fond des Champs-Elysées, peu fréquentée avant qu'on y eût construit des guinguettes, est réellement convenable aux veuves qui éprouvent un véritable chagrin d'avoir perdu leurs époux. — Elle est dans l'alignement.

VIANDE, (Halle à la) entre les rues de la Fromagerie, de la Cordonnerie et de la Tonnellerie. — 4• Arrondissement. — Q. des Marchés.

Elle se tient les mercredis et samedis. C'était anciennement la halle au Blé. On y entre par la rue de la Tonnellerie, nº 46, et par celle de la Fromagerie, nº 1.

VIARMES. (Rue) Commence rue Varennes, 3-4, et finit rue Oblin, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 37, et le dernier pair 22. — 4° Arrondissement — Q. de la Banque de France.

Cette rue circulaire, bâtie sur l'emplacement de l'hôtel Soissons en 1763, porte le nom de M. Pont-Carré de Viarmes, prévôt des marchands, depuis 1758 à 1764. —Elle est dans l'alignement.

VICHIGNON. (Ruelle) Voyez rue Sainte-Catherine.

VICTOIRE-DE-LEPANTE etde SAINT-JOSEPH,

(Chanoinesses de Notre-Dame de la) rue de Picpus — 8º Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts.

Ces chanoinesses, de l'ordre de saint Augustin, s'établirent ru de Picpus en 1640, et furent supprimées en 1790. — C'est main tenant une maison particulière.

VICTOIRE. (Rue de la) Voyez rue Chantereine.

VICTOIRES. (Rue des) Voyez rue Notre-Dame-des-

VICTOIRES. (Place des) Commence petite rue de la Vrillière, et finit rues du Petit-Reposoir et Vide-Gousset. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 9, et le dernier pair 12. — Les numéros 1 2 et 4 sont du 4° Arrondissement, Q. de la Banque de France; et les autres numéros sont du 3° Arrondissement, Q. du Mail.

Elle fut commencée en 1685, et achevée vers l'an 1692, sur les dessins de Jules-Hardouin Mansard, par les ordres du due de la Feuillade, sur l'emplacement des hôtels de la Ferté-Seuecterre et d'Emery. Le 28 mars 1686 la statue pédestre de Louis XIV, couronnée par la Victoire, fut élevée au milieu de cette place; elle fut abattue en 1792; l'année suivante on y substitua une pyramide en planche, sur les côtés de laquelle étaient écrits les noms des départemens et les victoires remportées par les armées françaises. A la place de cette pyramide, qui n'exista que peu de temps, on y plaça la statue colossale en bronze du général Desaix, composée par M. Dejoux; elle fut enlevée en 1815. — On travaille maintenant à y rétablir la statue de Louis XIV.

VICTOR, (Abbaye Saint-) rue Saint-Victor, nº 18.
— 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

Cette abhaye, dont Louis-le-Gros se déclara fondateur, est connue dès le commencement du douzième siècle, et doit son origine à une chapelle de Saint-Victor, fondée vers la fin du siècle précédent. Les bâtimens furent réparés en 1448, et entièrement rebâtis sous le règne de François Ier. Le portail fut élevé en 1760. Elle vient d'être démolie pour agrandir la halle au Vin.

VICTOR. (Rue Saint-) Commence rues Copeau et de Seine-Saint-Victor, et finit rues de Bièvre et de la Montagne-Sainte-Geneviève. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 169, et le dernier pair VIC 597

132. — 12e Arrondissement. — Numéros 1 à 145 et 2 à 108, Q. du Jardin du Roi; numéros 110 à 132 et 145 à 169, Q. Saint-Jacques.

Elle doit son nom à la célèbre abbaye Saint-Victor, dont l'orine fut une chapelle Saint-Victor, fondée vers la fin du onème siècle. Jusqu'au milieu du siècle dernier, cette rue ue étendait que jusqu'aux rues des Fossés-Saint-Victor et Saint-ernard, où se trouvait une des portes de l'enceinte de Philippeuguste; le reste de la rue, jusqu'à celles Copeau et de Seine, ait la rue du Faubourg-Saint-Victor: on nommait aussi queluefois cette partie rue du Jardin-du-Roi, parce qu'elle en fait prolongation. Au nº 60 est le pavillon de la fontaine Saint-Victor.—Elle est dans l'alignement, à droite, depuis la fontaine squ'au collége du Cardinal-Lemoine; à droite, il n'y a que deux ès-petites parties qui soient dans l'alignement.

TICTOR. (Rues Saint-) Voyez rues Neuve-Saint-Augustin et Ventadour.

ICTOR. (Rue derrière les murs Saint-) Voyez rue de Seine-Saint-Victor.

истов. (Rue du Fauhourg-Saint-) Voyez rue Saint-Victor.

FICTOR. (Rue des Fossés-Saint-) Commence rue Saint-Victor, 77-79, et finit rues Descartes, 53-32, et Mouffetard, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 59, et le dernier pair 58.—126 Arrondissement — Q. du Jardin du Roi.

Rue bâtie sur l'emplacement des fesses qui entouraient les nuis de clôture de Philippe-Auguste. Au fond des cours des nunéros 18, 20, 25, 28 et 50, on voit encore les murs de Philippe-Auguste, bâtis de 1190 à 1212; ils ont environ quarante pieds de aut sur dix d'épaisseur. Aux numéros 25 et 25 est la maison des Dames Anglaises. Voyez collége des Ecossais. De la rue Clopin la rue Fourcy, elle portait le nom de rue des Pères-de-la-Doctrine-chretienne, parce que cette congrégations'y établit en 1627. En 1793 elle portait le nom de Loustatot, particulier connu dans ces tems révolutionnaires. — Elle est dans l'alignement du côté des pairs.

VICTOR. (Rue Neuve-Saint-) Voyez rue des Boulangers.

VICTOR. (Passage Saint-) De la rue Saint-Victor, no

24, en face de la rue des Boulangers, à la nouvelle halle au Vin. — 12° Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

- VICTOR, (Carrefour Saint-) place formée à la jonction des rues Saint-Victor, des Fossés-Saint-Victor et des Fossés-Saint-Bernard. — 12º Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.
- VICTOR (La porte Saint-) était située rue Saint-Victor, entre les rues des Fossés-Saint-Victor e des Fossés-Saint-Bernard. — 12° Arrondissement — Q. du Jardin du Roi.

Bâtie vers l'an 1200, pour faire partie des murs de clôture de Philippe-Auguste; reconstruite en 1570, et abattue en 1684.

VIDE-GOUSSET. (Rue) Commence place des Victoires et rue des Fossés-Montmartre, et finit rues Neuve-des-Petits-Pères et du Mail, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 6. — 5° Arrondissement. — Q. du Mail.

Elle doit vraisemblablement ce nom à quelques vols qui s'y sont commis lorsqu'elle était isolée et près de l'enceinte de Paris, achevée sous Charles VI en 1385; elle n'était point, avant la construction de la place des Victoires, distinguée de celle du Petil-Reposoir.—Elle est dans l'alignement.

VIERGE (La chapelle de la Très-Sainte-) était située dans l'enceinte du palais de Justice. — 11° Arrondissement. — Q. du Palais de Justice.

Elle avait été fondée en 1154, et fut détruite sous le règne de Saint Louis.

VIERGE. (Rue de la) Commence rue de l'Université-Gros-Caillou, et finit rue Saint-Dominique-Gros-Caillou. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 27, et le dernier pair 8.—10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

Elle doit ce nom au voisinage de la chapelle de la Vierge, qui y fut construite en 1737, et qui devint, peu de tems après, l'église Saint-Pierre, au Gros-Caillou. Une statue de la Vierge se voit encore dans une niche, au coin de cette rue et de celle Saint-Dominique-Gros-Caillou.—Elle est dans l'aliguement.

VIL 599

VIFS. (Ruelle aux) Voyez rue Sainte-Catherine.

VIGAN. (Passage du) De la rue des Vieux-Augustins, nº 63, à celle des Fossés-Montmartre, nº 14. — 3º Arrondissement. — Q. du Mail.

Nous ignorons l'étymologie de ce nom, qui est celui d'une peite ville du département du Gard.

VIGNES-A-CHAILLOT. (Rue des) Commence rue de Chaillot, et finit avenue de Neuilly. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le dernier pair 8. — 1°x Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Ce n'est que depuis peu d'années que l'on a aligné cette rue au travers des vignes dont elle a pris le nom. Il n'y a encore que quelques maisons bâtics. — Elle n'est pas dans l'alignement.

VIGNES-DE-L'HOPITAL. (Rue des) Commence rue du Banquier, et finit boulevart de l'Hôpital. Les numéros sont noirs, le dernier impair est 3, et le dernier pair 10.—12° Arrondissement.—Q. Saint-Marcel.

Elle a pris ce nom du terrain planté de vignes sur lequel on l'a ouverte depuis une vingtaine d'années.—Elle n'est pas dans l'alignement.

VIGNES. (Rues des) Voyez cul-de-sac des Corderies et rue du Pot-de-Fer-Saint-Marcel.

VIGNES, (Cul-de-sac des) rue des Postes, entre les n° 26 et 28. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 3, et le seul pair 2. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Il doit son nom à un clos de vignes sur lequel il a été anciennement ouvert. Au seizième siècle on le nommait rue Saint-Etienne et rue Neuve-Saint-Etienne.

VIGNOLLES. (Les Basses-) Voyez rue des Boulets.

VILLARS. (Avenue) Commence place Vauban, et finit boulevart des Invalides. Un seul numéro noir qui est 2. — 10° Arrondissement. — Q. des Invalides.

C'est le nom du célèbre duc de Villars, général des camps et armées du roi, né en 1633 à Moulins, et mort à Turin en 1754.— Eile est dans l'alignement.

VIL

VILLE. (Hôtel de) Voyez Hôtel-de-Ville.

VILLE DE PARIS, (Bibliothèque de la) rue Saint-Antoine, nº 110, près le collége royal Charlemagne. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Elle fut rendue publique en 1763, rue Pavée-au-Marais, hôtel de Lamoiguon, d'où elle fut transportée, en 1773, où elle est aujourd'hui. Elie est ouverte les mardis, mercredis, vendredis et samedis, de dix heures jusqu'à deux, excepté le tems des vacances, qui dure du 20 août au 1 octobre.

VILLE. (Rue du Puits-de-la-) Voyez rue des Sansonnets.

VILLEDO. (Rue) Commence rue Richelieu, 43-45, et finit rue Sainte-Anne, 32-34. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 13, et le dernier pair 12.—2° Arrondissement.—Q. du Palais-Royal.

Cette rue, tracée vers l'an 1640, quand on aplanit la butte des Moulins, porte le nom de la famille Villedo. Guillaume et François Villedo, généraux des bâtimens du roi et des ponts et chaussées, y possédaient des maisons en 1667.—Elle est dans l'alignement.

VILLE-L'ÉVÊQUE. (Rue de la) Commence rue de la Madeleine, et finit rue de la Pépinière. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 45, et le dernier pair 56. — 1er Arrondissement. — Q. du Roule.

Cette rue est située au village de la Ville-l'Evêque dont elle a pris le nom; il est déjà question, dès le commencement du treixième siècle, du territoire, de la culture et du bourg ou petite ville, dite Ville-l'Eveque, où les évéques de Paris avaient un séjour ou maison de plaisance, des granges, un port sur la Seine, des terres, des dimes, etc.—Elle est dans l'aliguement.

VILLE-L'ÉVÊQUE, (Carrefour de la) place formée à la rencontre des rues de la Ville-l'Evêque et des Saussaies. — 1° Arrondissement. — Q. du Roule.

VILLE-L'ÉVÊQUE. (Passage de la) De la rue de Su-

rène, nº 1, à celle de l'Arcade, nº 4. — 127 Arrondissement. — Q. de la place Vendôme.

Même étymologie que la rue de la Ville-l'Evêque.

VILLEJUIF. (Abattoir de) Boulevart de l'Hôpital près de la barrière Mouffetard. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Marcel.

Il fut commencé en 1810, sous la direction de Leloir, architecte; il est ainsi nommé parce qu'il est auprès de la barrière la plus proche du village de Villejuif.

VILLE-NEUVE. (La) — 5° Arrondissement. — Q. Bonne-Nouvelle,

C'est ainsi que l'on nomme le quartier où sont les rues Bourbon-Villeneuve, Beauregard, Cléry, de la Lune, Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, Basse-Sâint-Denis, etc. On commença à y bâtir au seizième siècle, et c'est depuis cette époque que ce quartier porte le nom de Villeneuve.

VILLE-NEUVE. (Rue Basse-) Voyez rue Basse-Porte-Saint-Denis.

VILLEQUEUX. (Rue) Voyez rue Gît-le-Cœur.

VILLERAN-DES-BOHÊMES. (Rue) Voyez rue Hillerin-Bertin.

VILLETTE, (Barrière de la) à l'extrémité de la rue du Faubourg-Saint-Martin.—5º Arrond.— Q. du faubourg Saint-Denis et Q. de la porte Saint-Martin.

Cette barrière tient son nom du village de la Villette, situé à une très-petite distance; elle consiste en deux hâtimens avec arcades, qui ne sont pas encore achevés. Le grand bassin du canal de l'Ourcq touche à cette barrière, hors de Paris.

VILLETTE. (Chemin de ronde de la barrière de la) De la barrière de la Villette à celle des Vertus. — 5° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

VILLIERS. (Rue et chemin de) Voyez rue de Courcelles.

VILLIOT. (Rue) Commence quai de la Rapée, 57-59, et finit rue de Bercy, 52-64. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 9, et le dernier pair 4.—8º Arrondissement.—Q des Quinze-Vingts.

Cette ruc, qui prolonge celle de Rambouillet jusqu'au quai, se trouve dans plusieurs plans sous le nom de Rambouillet, et, dans d'autres, sous celui de la Rapée, parce qu'elle y conduit. Ce n'est que depuis peu d'années qu'on la nomme Villiot, du nom d'un particulier qui y possède des maisons.—Elle n'est pas dans l'alignement.

VIN, (Halle au) rue des Fossés-Saint-Bernard, nº 1, et quai Saint-Bernard. — 12º Arrondissement. — Q. du Jardin du Roi.

La première pierre en fut posée le 15 août 1811, au milieu de l'enclos de l'abbaye Saint-Victor. Les travaux de cet utile et vaste établissement se poursuivent avec activité, sous la direction de M. Gaucher, architecte. L'ancienne halle au Vin fut établie en 1662.

VIN-LE-ROI. (Rue) Voyez rue des Trois-Maures.

VINAIGRIERS. (Rue des) Commence rue de Carême-Prenant, et finit rue du Faubourg-Saint-Martin. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 29, et le dernier pair 28.—5° Arrondissement.—Q. de la porte Saint-Martin.

Il y a environ trente-cinq aus qu'elle n'était encore qu'une ruelle ou chemin, qui tenait son nom d'un champ dit des Vinaigriers qu'elle côtoie. En 1654 on la trouve nommée ruelle à l'Héritier.—Elle n'est pas dans l'alignement.

VINCENNES. (Avenue de) De la barrière de Vincennes à la place du Trône. — 8° Arrondissement. — Q. des Quinze-Vingts et Q. du faubourg Saint-Antoine.

VINCENNES, (Barrière de) à l'extrémité de la rue du Faubourg-Saint-Antoine. — 8º Arrond. — Q. des Quinze-Vingts et Q. du faubourg Saint-Antoine.

Cette barrière, construite vers 1788 sur les dessins de Ledoux, consiste en deux bâtimens carrés; on entre dans ces bâtimens par un porche dont l'arc est soutenn par des pilastres; les façades sont terminées par une corniche avec consoles, quatre frontons et un couronnement circulaire; près de ce propyiée s'élèvent deux colonnes élégantes et majestueuses. On passe par cette barrière pour aller à Vincennes, dont elle a pris le nom. On la nommait auparavant barrière du Trône, parce qu'on éleva, sur la place dite depuis du Trône, près de cette barrière, un trône superhe sur lequel Louis XIV et Marie-Thérèse d'Autriche reçurent,

e 26 août 1660, l'hommage et le serment de fidélité de leurs suets. On devait aussi élever en cet endroit, à la gloire de ce monarque, un arc de triomphe maguifique qui a été exécuté en plâtre seulement.

VINCENNES. (Chemin de ronde de la barrière de)

De la barrière de Vincennes à celle de Montreuil.

— 8º Arrondissement. — Q. du faubourg SaintAntoine.

VINCENNES. (Chemin de) Voyez rue du Faubourg-Saint-Antoine.

VINCENT. (Rue Saint- et cul-de-sac Saint-) Voyez rue du Dauphin.

VINCENT-DE-PAULE. (Eglise Saint-) rue Moutholon, entre les n°s 6 et 8. — 2° Arrondissement. — Q. du faubourg Montmartre.

Cette église, construite depuis quelques années, est succursale de Saint-Laurent.

VINCENT-DE-PAULE. (Rue Saint-) Commence rue du Bac, 35-37, et place Saint-Thomas-d'Aquin, et finit rue Saint-Dominique-Saint-Germain. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 8. — 10° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Germain.

Cette petite rue, qui conduit à l'église Saint-Thomas-d'Aquin, est ainsi nommée parce que saint Vincent de Paule est particulièrement honoré dans cette église, où il y a un autel qui lui est dédié. Ce saint, fondateur des Lazaristes, des Filles de la Charité, de tons les hôpitaux des Enfans-Trouvés et autres hospices, était né à Poy, près de Dax, dans le département des Landes, en 1576, et mourut à Paris en 1660.—Elle n'est pas dans l'alignement.

VINGNE, VIGNE, DES-VIGNES, VUIGNE. (Rue Jean-) Voyez rue de la Réale.

VIOLETTE. (Rue de la) Voyez cul-de-sac Saint-Faron. VIRGINIE. (Galerie ou passage) Voyez la Bourse.

VISAGES (La rue des Trois-) traversait de la rue Bertin-Poirée à celle Thibault-aux-Dez, presque en face de celle Jean-Lantier. - 4º Arrondissement. - Q. du Louvre.

Vers l'an 1300, Guillot la nomme rue Jean-l'Eveiller, la demeure de Perriaus Goullier; en 1313 c'était la rue Jean-l'Esguillier, ensuite Jean-le-Goulier et Jean-Golier. On croit qu'elle tenait ce nom de Jean-Golier, qui, en 1245, possédait une maison aboutissant à cette rue; en 1492 elle portait le nom de rue au Goulier, dite du Renard. Quant au nom de Trois-Visages, elle l'avait pris de trois têtes sculptées à l'angle de l'une de ses extrémités. Elle fut fermée par deux grilles au commencement du siècle dernier, et l'on en fit alors un cul-de-sac, qui est supprimé depuis quelques années; il sert de magasin aux deux maisons voisines.

VISAGES. (Cul-de-sac des Trois-) Voyez l'article précédent.

VISITATION, (Couvent des Religieuses de la) rue Saint-Jacques, entre les nos 195 et 195. — 12° Arrondissement. — Q. de l'Observatoire.

Il fut fondé en 1626. Cet ordre fut aboli en France en 1790 ; il est maintenant occupé par les dames Saint-Michel.

VISITATION, (Couvent des Religieuses de la) rue Saint-Antoine, entre les n°s 214 et 216. — 9° Arrondissement. — Q. de l'Arsenal.

Le couvent fut achevé en 1629, l'église en 1634, sur les dessins de François Mansard, et ces religieuses furent supprimées en 1790. Cette jolie rotonde est maintenant consacrée au culte de la religion réformée ou calviniste, et le couvent est occupé par divers partiquilers.

VISITATION dit DE SAINTE-MARIE (Le couvent de la) était à Chaillot entre les barrières Franklin et Sainte-Marie. — 1^{ex} Arrondissement. — Q. des Champs-Elysées.

Il fut fondé en 1651, par Henriette de France, fille de Henri IV et veuve de Charles I, roi d'Angleterre. L'église fut rebâtie en 1704, et cet ordre aboli en France en 1790. Le paleis projeté devait occuper tout cet emplacement.

VISITATION, (Les Religieuses de la) rue du Bac, nº 58. — 10º Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Germain.

Elles s'établirent rue Montorgueil en 1660, et rue du Bac en 1675; elles furent supprimées en 1790; il ne reste plus qu'une petite église que l'on va démolir.

VIVIEN. (Rue) Voyez rue Vivienne.

VIVIENNE. (Rue) Commence rue Beaujolois, 8-10, et finit rue des Filles-Saint-Thomas, 15-15. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 25, et le dernier pair 24. — Les numéros impairs sont du 2° Arrondissement, Q. Feydeau, et les pairs du 5° Arrondissement, Q. du Mail.

Elle tient son nom de la famille Vivien : aussi, dans les anciens plans, on ne la trouve que sous le nom de Vivien. Au milieu du dix-septième siècle elle s'étendait jusqu'à la rue Feydeau, et la prolongation, qui fut détruite pour agrandir le jardin des Filles-Saint-Thomas, se nommait rue Saint-Jérôme. On travaille à rétablir cette prolongation, où sera l'édifice du tribunal et de la bourse de Commerce que l'on construit en ce moment. Le passage dit du Perron, à cause de l'escalier ou perron par où l'on descend pour aller au Palais-Royal, entre la rue Neuve-des-Petits-Champs et celle Beaujolois, ne fait partie de la rue Vivienne que depuis 1806. Au nº 16 est l'hôtel Colbert, au nº 18 la division succursale du Mont-de-Piété, au nº 15 l'hôtel Boston, et au nº 3 l'hôtel des Etrangers. On a trouvé dans cette rue, à diverses époques, deux monumens romains, dont un publié par Caylus ; le second l'a été par de Saint-Morys, dans les Mémoires de l'Académie Celtique; on y a trouvé aussi neuf cuirasses d'Amazones. - Eile n'est pas dans l'alignement.

VOIE-CREUSE ou CREUSE. (Rue) Voyez rue des Cornes.

VOIES. (Rue des Sept-) Commence rues Saint-Hilaire et des Carmes, et finit rue Clovis et place Sainte-Geneviève. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 55, et le dernier pair 26. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

En 1185 elle portait dejà ce nom. Guillot le poète, pour rimer avec voie au singulier, lui donne, vers l'an 1300, le nom de Savoie.—Elle n'est pas dans l'alignement.

Voies. (Rue des Sept-) Voyez rue de l'Arbalète.

VOIRERIE, VOIRIE. (Rue de la) Voyez rue de la Verrerie.

VOIRIE-SAINT-HONORÉ. (Rue de la) Commence

rue des Grésillons, 4-6, et finit dans un terrain. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 22. — 1er Arrondissement. — Q. du Roule.

Elle tient son nom de la voirie des Grésillons, près de laquelle en l'a percée depuis peu d'années.—Elle est dans l'alignement.

VOIRIE-SAINT-DENIS. (Rue de la et rue du Chemin-de-la-) Commence rue de la Chapelle, 2-4, et finit rue Château - Landon, 13-15. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 3, et le dernier pair 4. — 5e Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Denis.

Cette rue se nommait des Fossés-Saint-Martin; depuis quelques années, elle a pris le nom qu'elle perte aujourd'hui de la proximité d'une voirie.—Elle est dans l'alignement.

Volant. (Rues de la) Voyez rues Cadet et du Cœur-

voirie. (Rue du Chemin-de-la-) Voyez rue de la Voirie-Saint-Deni.

VOIRIE. (Chemins de la) Voyez rues de Bondy et des Fossés-Saint-Martin.

VOIRIE. (La Basse-) — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

C'est ainsi que l'on nommait, au commencement du dix-septième siècle, un endroit où l'on déposait les boues et les immondices, et qui était situé où est à présent la rue du Clos-Georgeau, près celle Sainte-Anne, ci-devant Helvétius.

VOIRIE. (La Haute-) — 2° Arrondissement. — Q. du Palais-Royal.

Au milieu du seizième siècle on trouve ainsi nommé l'espace qui est maintenant entre les rucs d'Argenteuil, des Moineaux et des Orties.

VOIME-DU-ROULE. (Rue de la Petite-) Commence rue de la Voirie, 16-18, et finit rue de la Bienfaisance, 13-15. Les numéros sont noirs; le seul impair est 1, et le dernier pair 4.— 1° Arrondissement.—Ω. du Roule. Cette petite rue, percée depuis peu d'années, tient ce nom de la proximité d'une voirie et de la rue de la Voirie.—Elle est dans l'alignement.

VOIRIE-POPINCOURT. (Rue de la) Commence rue de Popincourt, entre les nºs 94 et 96, et finit rue de Ménilmontant, nº 48. Pas de numéros. — 8° Arrondissement. — Q. Popincourt.

Ainsi nommé parce qu'elle passe près d'une voirie; il n'y a encore aucun bâtiment; elle n'est qu'indiquée.—Elle est dans l'alignement.

VOIRIE. (Barrière de la) Voyez barrière des Fourneaux.

VOLAILLE ET AU GIBIER, dit LA VALLÉE, (Marché à la) quai des Augustins, au coin de la rue des Grands-Augustins.—11° Arrondissement. — Q. de l'Ecole de Médecine.

Ce marché, achevé en 1811 sur l'emplacement de l'église et du couvent des Grands-Augustins, se tenait, depuis 1679, sur le quai des Augustins qu'il obstruait. C'est l'arrivage général de la volaille et du gibier, les lundis, mercredis, vendiedis et samedis.

VOLTAIRE. (Rue) Commence rue Monsieur-le-Prince, 10-12, et finit place de l'Odéon. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 14.—11° Arrondissement.— Q. de l'Ecole de Médecine.

Cette rue, percée en 1782 sur une partie de l'emplacement du jardin de l'hôtel Condé, porte le nom du célèbre écrivain Marie-François Arouet de Voltaire. Pour rendre hommage à la mémoire de ce grand poète tragique, on donna son nom à cette rue, qui conduisait au Théâtre-Français, à présent l'Odéon.—Elle est dans l'alignement.

VOLTAIRE. (Quai) Commence rue des Saints-Pères et quai Malaquais, et finit rue du Bac et pont Royal. Les numéros sont rouges; le dernier impair est 27. 10° Arrondissement. — Q. du faubourg Saint-Germain.

Voltaire, né à Paris en 1693, est mort dans la même ville en 1778, dans l'hôtel de M. de Villette, son neveu, sur ce quai, nº 23, au coin de la rue de Beaune. C'est en 1792, pour honorer la mémoire de cet écrivain universel, que l'on donna le nom de Voltaire à ce quai, qui se nommait auparavant des Théatins, parce que ces religieux y avaient leur couvent, fondé en 1648; avant cette époque, le quai Malaquais se prolongeait jusqu'à la rue du Bac. Au n° 1 est le petit hôtel Tessé, maintenant à M. Vigier; au n° 8 Phôtel Labriffe, au n° 5 l'hôtel Choiseul, appartenant à madame d'Aumon Mazatin; au n° 21 le couvent des Théatins, maintenant le café des Muses.—Il est dans l'alignement.

vosges. (Rue des) Voyez rue Royale-Saint-Antoine.

Vosges. (Place des) Voyez place Royale-Saint-Antoine.

VRILLERE. (Rue La) Commence rue Croix-des-Petits-Champs, 51-53, et finit rues de la Feuillade, 5-8, et Neuve-des-Bons-Enfans. Les numéros sont rouges; la façade de l'hôtel de la Banque de France occupe tout le côté des impairs, et le dernier pair est 10. — 4° Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Elle tient ce nom, qu'elle ne porte que depuis le commencement du siècle dernier, de l'hôtel La Vrillère, qui y est situé. Cet hôtel s'est nommé successivement La Vrillère, Toulouse, Penthièvre, et ensin de la Banque depuis 1812. — Elle est dans l'alignement.

VRILLERE. (Petite rue La) Commence rue La Vrillère, 4-6, et finit place des Victoires, 1-2. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 5, et le dernier pair 4. — 4° Arrondissement. — Q. de la Banque de France.

Cette rue, construite en même tems que la place des Victoires, se nemma d'abord Percée, ensuite petite rue La Vrillère, parce qu'elle aboutit rue La Vrillère, en face de l'ancien hôtel de ce nom.—Elle est dans l'alignement.

W.

WALUBERT, (Place) entre le pont du Jardin du Roi et le Jardin du Roi. — 12º Arrondissement, — Q. du Jardin du Roi. C'est le nom d'un officier mort glorieusement à la bataille d'Austerlitz.

WASHINGTON. (Passage) De la rue de la Bibliothèque, n° 13, à celle du Chantre, n° 18. — 4° Arrondissement. — Q. Saint-Honoré.

Ainsi nommé parce qu'il traverse l'ancien hôtel dit de Washington.

WAUXHALL. Voyez rue Sanson.

WERTINGEN. (Rue de) Voyez rue Furstenberg.

X.

XAINTONGE. (Rue de) Voyez rue de Saintonge.

Y.

YVES (La chapelle Saint-) était située rue Saint-Jacques, nº 47, au coin septentrional de celle des Noyers. — 12° Arrondissement. — Q. Saint-Jacques.

Elle fut bâtie en 1348, un an après la canonisation de ce saint, et démolie en 1796; c'est maintenant un terrain clos de planches servant de magasin de charbon de terre.

YVES. (Rue Saint-) Voyez rue des Noyers.

Z.

ZACHARIE. (Rue) Commence rue de la Huchette, 21-23, et finit rue Saint-Severin, 22-24. Les numéros sont noirs; le dernier impair est 15, et le dernier pair 20. — 11° Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

En 1219, 1262 et 1276, on écrivait Saqualie ou Sachalie, nom u'elle tenait d'une maison nommée Sacalie; on a écrit depuis Sac-Alie, Sac-Calie, Saccalie, Sac-à-Lit, Sac-Alis, Sacalit; Guillot, vers l'an 1300, écrit Sacalie; ce n'est que depuis le commencement du dix-septième siècle qu'on a écrit Zacharie.

La première moitié des numéros impairs est dans l'alignement.

ZACHARIE. (Passage de la rue) De la rue Zacharie, nº 2, à celle Saint-Severin, nº 16. — 11º Arrondissement. — Q. de la Sorbonne.

Il tient son nom de la rue Zacharie. Voyez l'article précédent.

Changemens survenus pendant l'impression.

DEBILLY, (Quai) et non pas de Billy, page 64.

HONORÉ, (Marché Saint-) doit être substitué à marché des *Jacobins*, page 289.

HONORÉ, (Rue du marché Saint-) doit être substitué à rue du marché des Jacobins, page 289.

ROUSSEAU (Rue Jean-Jacques). L'arrêté avait été pris dans le courant de 1816 pour changer le nom de cette rue en celui de *Plâtrière*; cet arrêté a été de suite rapporté et l'inscription qui avait été effacée fut rétablie en septembre 1816, comme elle était auparavant. — Voyez page 472.

